Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DU MANUSCRIT

Bibliothèque nationale de France

5083

Cy commence la table des rubriques de ce second volume qui est le quinzieme liure particulier de ce tiers Intitule del anciennete des Iuifz selon Iosephus Et contient en soy onze chapitres partiaulz / Et premierement

Comment apres que la cite de Ihenusalem ot este prinse par herode et Socuie Pompam herode demoura roy en Iudee j

Comment hircan roy des Iuifz deliure de la chetiuoison du roy des parthes se gouuerna Et comment herode regna en Iudee v

Comment cleopatra fist occire les roys de Iudee et de arrabie / Et demanda tous leurs biens a anthonie vj

Comment cleopatra fist occire aulcuns roys Comment par acemon herode fut respasi Et comment herode soudoya vij

Comment hircan fut par herode fort souspechonnez / Et comment par cautelles on queroit sa destruction Et dautres faiz xj

Comment herode alant vers Cesar ordonna de sa femme et autres Comment il parla a Cesar / Comment Cesar le referma / Et la mort dalexandre xij

Comment Cesar passa par Iudee herode le festoya / Comment par discord herode et sa femme viuoient a desplaisir Et comment herode ala deuers Cesar xiij

Comment Cesar amplya le regne herode / Et comment salome suer a herode fut cause de la mort mariamme femme de herode xv

Comment herode dolant et malade pour la mort de mariamme luy cuyda cuyder et Ihenusalem rebelle par luy recouuree mouurent aulcunes de la lignee royale xvj

Comment quant herode eust fait morir hircan et autres Il corrompy lestat ancien / Que est de theatre pourquoy il fut ordonne Et comment Il en prist a herode xviij

Comment herode print le royaume de Cesar qui apres lemoua en egipte / Et comment Il y respondit xx

Comment herode se remaria en Ierusalem / Du puissant lieu quil y fist faire Et comment il restaura richement la cite de cesaree / xxi

Comment herode enuoya ses nepueux a romme comment Il explouta en traicomtide Comment il fut accuse a Cesar Comment il punyssoit ses hayneulz Et des proplaces de mayenne assiuc xxvj

Comment herode parla au peuple pour faire et decorer vng riche temple en Ihrusalem et comment il y diligenta et atout pourueu xxvij

Cy fine la table des rubriques du vi liure de Josephus

Cy commence la table des rubriques du vie liure particulier selon Josephus

Comment herode estably nouuelle loy Comment les statutz furent menez Et comment salome pourcha a destruire les deux filz herode xxviij

Comment herode apres ce quil ot donne femme a ses deux filz il sen alla deuers agrippe que il festoya grandement Et ses domestiques herode faisoit en mult de lieux xxix

Comment il fut remonstre a agrippe les contraires faiz aux Juifz en aegypte Et comment herode pourueut il y pourueut xxx

Comment herode racompta de son voyage Et comment herode eut fort a souffrir contre alexandre et aristobule par faulces accusations et faulx rapportz De toutes parts xxx

Comment herode accusa ses deux filz alexandre et aristobule a romme deuant Cesar de lezemaieste xxxij

Comment alexandre fist la excusation contre laccusation de son pere deuant Cesar Et comment herode receut par ses deux filz en sa grace xxxiij

Comment herode et ses enfans retournerent en Iudee Comment il honnora le roy de Cappadoce Et de la remonstrance quil fist a ses trois filz xxxiiij

Comment herode apres son retour de deuers Cesar Il restaura plusieurs citez et chasteaulx quil nomma a son plaisir De ses condicions et cruaultez honneurs et largesses xxxv

Comment ala requeste des Juifz Cesar empereur et agrippe enuoierent leurs mandemens aux citez degypte De sune et autheurs et comment Ilz furent obeis xxxvj

Comment herode et autres furent en tyrant paine au sepulchre dauid et salomon Et comẽment au pourchas de psalome herode fut de rechief amme et tourmente xxxvij

Comment herode vitupera ferre son frere comment il lexcusa sur psalome Et comment herode lee detesta xxxviij

Comment psalome fuer de herode fut reprouchee adultere auecques vng arrabien Et comment herode se conduist xxxix

Comment herode print cmortelle hayne see deux filz comment pluseurs en aurẽt depiẽ faut Et comment antipater son filz mainte se dissimulloit auec son pere xl

Comment herode bouta alexandre en prison Commẽt alexandre chargea de crisme ferree et psalome Et comment le pape fut blasme et herode esmeu a cruaulte xli

Comment archelauz fyz de capadoce reconcilia herode auecques alexandre son filz Et dautres incidens xli

Comment herode se complaindi des larrons qui lassaioient sa pencipaute. Des appointemens qui furent trouuez Et comment herode en fina Iuc pluseurs xlij

Comment pour deux faisons le royaulme de herode et la terre de iudee furent vng temps en estrãt desolation par la mauuaistence de cesar xliij

Comment par faulx conseil fut alexandre filz de herode fut de rechief indigne de son pere Et aristobolus aussi Et comẽment ilz furent mains et deschieux et en fin vrnẽt prisonniers xliij

Comment herode enuoya par capadoce a cesar et comment nycolas son bon amy le deschanta et pacifia lire xliiij

Comment herode trouua le cesar ayant auenture. de corrupter see enfans pour chasser leurs accusations et estre deschargees pour lee faire morir xliiij

Comment trois cens pei cee et chevalliers de la conuoison de herode furent mis a mort par le peuple Et herode fist occir see deux en fans alexandre et [illegible]

fin de la table du xvij liure

Cy commence la table
des rubriques du vnᵉ
liure de Josephus

Comment anthipater fut
en la hayne des princes de
Jude et du peuple pour la
mort de ses deux freres qui
auoit fort pourchassee l,

Comment herode renuoya
ses deux femmes de ses deux
filz a leurs chascune a tout
son doaire Et comment il
sacrifia ses enfans
li,

Comment herode pour
la seurete de son royaulme
donna terre et force et affrā
chit des tieuz dazne nommez ba
baloras et ses hoirs l,

Comment ysalome signi
fiast a herode le malice dan
tipater et la conduite de toie
ou quatre ses parentes et
des phariseens qui tenoient
la main contre herode liij,

Comment herode voult se
parer herode de sa femme par
aduerissement · comment
antipater complaisoit a tur
sau par et de la mort de se
ur liiij

Comment herode seut la
mort de son frere par venin
et autres conspurations

Et le desir dantipater a tue
son frere qui le voulut auoir
mort liij,

Comment herode seut co
ment et pourqui le venin
fut apporte de egipte Et qui le
deuint Et comment antipa
ter querent pour la mort de
ses freres lvi,

Comment antipater re
tournant en Jude doubta
comment il fut arreste et
par son pere accuse · Et co
ment il requist destre oy lvii,

Comment nycolas de da
mascene par achieua la
proposition de herode alen
contre dantipater Et comēt
antipater se escusoit de chief
lx

Comment herode de nou
uel informe par epistres
et autrement Intervoisue
Antipater encoulpant du
tout antiphale enuoya vers
cesar lxii,

Comment herode fist son
testament et ses laiz · Com
ment Judas et mathiathie
faillirent a leur emprise
Et comment herode les fist
et autres ardoir tous en vne
lxiii,

Comment herode fut tra
uaillie par maladies dee

temedes quon y queroit Co/
ment il voulsit auoir moze
les principaulx des Juifz: et
comment il ot conspire de fai
re de son filz sa voulente puis
secuda tuer/ lxvi

Comment herode aduert
de la joye dantipater sur sa
mort ordonna quil fust oste
et de sa sepulture lxvii

Comment herode fist nou
ueau testament/ de son roy
et lais de ses biens/ De sa mort
Comment les Juifz furent
deliurez de ypocrosmus et
comment archelaus filz de
herode fut receu roy/ lxviii

Comment herode fut hon
nourablement/ porte et acõ/
paigne de sherichote a la se/
pulture dedens hierusalem lxix

Comment archelaus apres
la mort du roy son pere ressor/
cont de complaire a Cesar et
atout le peuple par beaulx
admonestemens/ lxx

Comment plusieurs lon
neaulx sassamblerent en/
ans et demandans rumeur
et comment apres tyrant hussa
archelaus les occist et dechassa
lxxi

Comment archelaus filz
derode ala deuers Cesar pour
par lui estre confirme en/
royaulme son pere/ et com
ment cesar visita son actio
lxxi

Comment antipater
propose en chargeant ar/
chelaus de crismes et no
digne de tenir le royaulme
son pere/ lxxiii

Comment nycolas lorate
demoustra le contraire de ce
quedit est deuant cesar/ et
comment cesar receu ar/
chelaus et des hutins qui
lors aduindrent en iudee
lxxiii

Comment sabin procurateur
de cesar en suite assegie les Juifz
se defendirent/ Comment vain
quit et deliura de ses ennemis
et de laigre punition quil
en prist/ lxxiiii

Comment alapia parent
alexode fut cause de mainte
cruaulte par les contrees de
Judee/ lxxv

Comment Judas filz de
ezechie destroba la salle du
roy dont il monta et arma
maint homme et sue telle
Intention lxxv

Comment symon serf
derode sesleua et obtint la
couronne et comment apres
tyrant hurtin il ferdi la teste

Comment acontuz par lesperance quil eut en sa force et en son auoir et en la force de ses quatre freres se fist couronner roy et comment par chevaliers romains il fut desconfiz lxxvm

Comment les Juifz enuoyerent cinquante hommes lesquelz a romme pour eulx per la seigneurie de la royaulte du royaulme aux heritiers de herode et comment nicolas lorateur parla pour archelaus lxxvm

Comment cesar donna le royaulme de Jude aux trois enfans masle de herode la dis seul roy dudit terme et comment il amplia a ptolomee et aux deux filles de herode lxxix

Comment vng Jemault Juif ala a romme pour auoir le royaulme en faignant quil estoit alexandre filz de rode Comment il fut haultement assiste et comment cesar par romant au Jemault pugnist sa conduite xxmj

Comment archelaus the trarque en Judee fut accuse enuers cesar Dung songe quil songea Et comment il fut enuoye en exil a vyenne en france xxmij

Comment Cesar donna le royaulme de Jude a archelaus sonja auant sa mort vng merueilleux songe Et la conclusion de celuy particulier xxmij

Cy fine la table des rubriches du pmier liure de Josephus

Cy commence la table des rubriches du vnzme liure du liure des anchiennetes des Juifz selon la sentence de Josephus

Comment par constrainte les Juifz payerent a Cyrum tresorier leurs cens de vng achar xxmj m

Comment pour cause de pillier et voler mainct homicide rebellione et autres grans mauls aduindrent lors parmy Judee xxmij m

Comment et combien sont de sectes les heresies de philosophies enuers les Juifz xxmj im

Cy nous dist des condicions des loix et constumes des essenies Et comment en toutes choses ilz sont gouuernez xxmj mj

Comment Judas maincta la quarte philosophie dont il se dist prince Et comment le fait Cyrum se gouuerna en son office xxmij vmj

Comment les deux fiz du grant herode philippe et herode edifierent citez et chastiaulx Et comment les samaritains entrerent en Jherusalem / xxiiij xvij

La mort de octouian et comment tyberius neron lui fut ordonné Renouuellas lee des iuifz en Judee ou ponce pilate fut promeu xxiiij xvij

Comment herode fiz du grant herode edifia vne cite ou pays de galilee et comment elle fut habitee xxiiij xvij

Comment frahates empere des parthiens mort par so' fiz et sa femme / La mort de herode / Le couronnement et deboutement de bonomie et De archabane Et dautres faiz xxiiij ix

Comment pilate excedant contre la loy des peres fay de pere Et comment pourueu fut cas les Juifz contraires furent batuz xxiiij v

Cy fait mention en brief de ihesus nre seigneur des iuifz Comment pilate le condempna a mort / et de sa Resurrection et miracles xxiiij xi

Comment paulme la noble dame fut receue par mondue ala pourchace de ysis Et des prestres du temple dissidis Comment tyhere fist crucifier tous les prestres dudit temple ensemble dyn et ledit temple et dissidis destruire Et mondue il enuoia tantost en exil xxiiij xi

Comment pour la Inq'te et deception de quatre hommes toute la multitude des Juifz fut boutee hors de Rome et enuoiez en exil xxiiij xvij

Comment lagent des samariens fut decheute par capheadon et comment pilate les ayant persecutez fut mande a Romme xxiiij xvij

Comment vitellius gouuerneur de surie vint en Jherusalem / et rendi au peuple des Juifz les aournemens du temple / xxiiij xvij

Comment tyberius Cesar empereur de Romme escript a vitellius gouuerneur de surie quil feist alliances au roy artabane de babilonne Et dautres faiz / xxiiij xvij

Comment philippe puisne des enfans herode mourut en Julias Et de ses meurs et conuersation entre ses subiectz / xxiiij xv

Comment herode tetrarq
en alant a rome print
a femme la femme de so frere
philippe et comment il
laissa sa femme fille du
roy aretas. xxiiij xv

Comment herode fist mo
rir monseigneur sainct Je
han baptiste pourtant
quil le reprenoit de la fe
me de son frere xxiiij xvj

Comment iosephe recueillie
lui auoit assamble pour
faire guerre au roy aretas
sen retourna pourtant q
vitellius oy nouuelles que
tyberius estoit mort et q
Gayus estoit de par faut exercé
xxiiij xvij

Comment herode agrip
pe despendi trop folement
toutes ses pecunes comet
il eut depuis de grans mi
seres et comment apres
il vint en puissance par
Gayus empereur xxiiij xviij

Comment vng deuin
ou augurien qui lors esto
prisonnier aucunes herode
agrippe vist vng orsel et
comment il lui en declara
la signifiance C j

Comment tyberius vouloit
tempter la puissance dun
ne et comment il comanda
a enodus quil lui amenast
le premier quil trouueroit
a lupes de son tabernacle C ij

Comment Gayus apres
la mort de tibere fust esleue
en lempire. De sa sepulture
Comment il la fist ordonner
pour tibere et comment il
delaua herode agrippe de hes
C iij

Comment herodiade eust
enuie sur son frere agrippe
et de son empramse et com
ment son mari et elle furet
enuoiez en exil alyon sur
la rosne C iij

Comment Gayus enuoya
petronius en surie prefect
sur les Iuifz. Coment il lui
comanda quil feist adorer
son ymage et de la grant
resistence et ordonnance des
les Iuifz se vouloient aydier
C iij

Comment petronius deu
le signifie de messeigneur et
oye la requeste des Iuifz les
cript a Gayus Cesar la cau
se pourquoy son ymage ne
seroit point mise entre les
Iuifz. C x

Iung grant disner que
herode agrippe donna augu
Cesar Comment il estoit en
la grace de cesar. De la requeste
quil fist a cesar coment

elle fut accordee et comment Cesar en escript a petronius en deux manieres Cx

Comment esmeuz et ansse freres ne voulzent croire le mere Comment ilz jurerent et firent vne tour et comet le satrape de babilone les vouloit surprendre Cxij

Comment Asmeus par la maniere et requeste de son frere Asmeus ala parler a Archame roy des parthiens Et comment Il fut receu Cxiij

Comment Julius frere de Asmeus occist vng duc Et prist sa femme qui ne estoit pas de sa loy Et puis occist vng Juif pour tant quil les blasmoit Cxiij

Comment le roy Archabane venga son deshonneur a la requeste de la femme sur Asmeus Et comment les babiloniens vindrent a Asmeus Cxv

Cy fine la table des rubriches du vnsme liure Intitule de lancienne de les Juifz

Cy comment la table des rubriches du xixe. liure de Josephus lequel contient en soy vnj chapitres

Comment ysayus Cesar fut estant en trahison de cassuis et autres ses complices Cxix

Comment claudius ce sacre ysayus par constrainte de cheualiers prist lempire Cxxiij

Et la lection du roy a Grippe au senat Et comment les cheualiers resistans vindrent a claudius Cxxvij

Comment claudius Cesar rendit a agrippe son royaulme paternel en parfaisant la tetrarchie Cxxxij

Comment le roy agrippa vint en iudee Et en edifiant les murs de hierusalem Il laissa son estude Cxxxiij

Quantes et quelles choses Il fist en trois ans deuant sa mort Et par quelle maniere Il fina sa vie Cxl

Comment herode agrippe apres le disner qui se faisoit vng lendemain dun Il conceust sa mort Cxlj

Comment les cesariens et les sebastiens apres ces nouz sceurent la mort herode agrippe furent grandes ymu res a ses filles Cxlij

Cy commence la table des rubrices du xe. liure de lanciemete des iuifz

Comment claudius emoya crispus faduis en iudee cxlm

Comment ptholomeus le prince des larrons fut pris et amene a faduis lequel locrist cxlm

Comment claudius cesar ottroya la requeste du nome agrippe cxlm

Cy dist de helene la royne de adiabenie et de ses enfans cxlv

De la famine qui aduint en la prouuce des Juifz cxlv

Comment tyberius alexandre fut emoye en iudee pour estre gouuerneur de la prouuce cxlvj

Comment apres ce que herode le roy de calcide fut mort agrippe le ieune fut roy cxlvj

Comment amam dmit presidente en iudee soubz le quel moult de prestres perirent cxlvij

Comment les iuifz eurent discention contre les samaritez

Comment mumdius quadratus presidente de iudee vint en iudee cxlix

Comment claudius ala requeste dagrippe absolut les iuifz de la coulpe cxlix

Comment felix fut emoye en iudee trouua la prouuce hastee et deserte cl

Comment claudius cesar fist le ieune agrippe roy et lui bailla la principaulte cly

Comment claudius cesar fut mort par la trahison de sa femme cly

Comment felix fist occire jonathe leuesque des iuifz par larrons mconuenables cly

De la noise qui fut entre les egyptiens et les iuifz pour la cite de cesaree clij

Comment berillus empetra deuers neron sa requeste a la priere des iuifz clij

Comment amam esleua iemeinent concille contre sainct jaques clij

Comment agrippe roy de iudee fist rempare et aourner la cite de cesaree clv

Comment floxus fut par
lempereur neron enuoye
en iudee lequel y fist plu/
sieurs maulx Clv

Comment Josephus fa/
ompte dont vint lomicur
de prestrisse Clvj

Cy finie la table des rubriches
du vi^e liure de Josephus

Cy commence la table
des rubriches du xi^e
liure del anchiennete de Juifz

Cy parle de la premiere
bataille qui fut entre les
Juifz et les hommains Clx

En ce chapitre Josephe
recite ce quil vit Clxi

Comment ysrant discord
commencha entre les Juifz
ou temps que toute surie
estoit rebelle Clxi

Comment arsonle tyrant
vsurpa par trahison Jonathe
et le fist mourir Clxij

Comment aristobolue fist
mourir sa mere de sum et son
frere antigone par ysrant
malice Clxiij

Comment hircan se fut
en vsumee a antipatre son
ysrant amy lequel le receut
moult voulentiers et puis
ala au roy des arabiens au
quel il presenta moult
richez dons et lui pria quil
receust antigon et lui au/
dast a recouurer son royaume
Clxiiij

De la grande discencio
qui aduint en la cite de hie/
rusalem car les compai/
gnons daristobole vouloient
bataillier contre pompei
et ceulx de la partie de
hircan lui vouloient ou
urir les portes de la cite
Clxiiij

Comment alexandre fiz
daristobole assembla grant
multitude de gens contre
pompeus maiesmubmue
que pompee enuoya sucter
seur a sturus lempereur
moult ysrandement Clxx

Comment antipatre es/
pousa vne moult noble/
dame darabie nomee cypris
de laquelle il eut iiij filz
herode phasel joseph et
feabre et vne fille nommee cesar
apres ce quil eut boute hors
de romme pompee et toute
senat mist hors aristobole
de la prison ou il estoit
Clxvi

Comment antigonie
vint par requete cesar po^r
accuser hircan et antipatre

Et comment antipatre-
mist rue toute sa robe dauat
la multitude en monstrant
les plaies quil auoit eues
en la bataille pour aydier a
cesar. Clxxvi

De la grant discention
qui mut entre les romains
pour ce que le duc ceciluis
pour lamour de pompeus
auoit occis iulius cesar ainsi
comment marcus brutus
fut empereur successeur des
romains. Clxxvii

Comment le ieune cesar
et antipatre faisoient guerre
auecques brutus et com-
ment ilz assamblerent tout
lost de rome et ordonnerent
antipatre procureur de
toute Judee. Clxxviii

Comment antipatre
le ieune fist guerre contre
huran et herode marc herode
eut moult noble victoire
et chassa antigon et puis
sen retourna en iherusalem ou il
fut moult noblement receu
du peuple. Clxxix

Comment pachorue le
fort des parthiens vint en
Jherusalem et comment phas
sel et herodan issirent hors
de la cite pour aler au de-
uant de barzafanes le duc
des parthiens/ mais ilz fu-
rent pris et liez et amenez
en la cite. Clxxx

Comment antipatre
assiegea les coutumes de herode
qui estoient au chastel de
messada/ mais herode les
deliura dantipatre et com-
ment pentadue le duc des
romains vint en Judee
pour aydier a alexandre
Clxxxi

Comment alexandre dma
secoura ases amis de massada
et puis sen vint en ihe-
rusalem et assiega la cite
entre lui et sion et comment
il manda aux samaritens
quilz lui enuoiassent des
viures. Clxxxii

Comment herode a tout
son ost vint en yduree et
comment il loga sa mere et
ses autres cousins en samarie
et puis sen ala destruire
vne grande multitude de
larrons qui robboient tout
le paye. Clxxxiii

Comment herode laissa
Josephe son frere procureur
en Judee et comment il lui
deffendist quil ne se combatist
point contre antipatre/ mais
il nen fist rien ame se com-
batit et fut desconfit. Clxxxiiii

Comment herode vnita bataille contre pampus le duc dantigon et le deffi consist et mist a mort grat multitude de gens et comment apres la bataille herode sen ala baugmier pa uement / Cxxxj i

Comment herode vnita Jherusalem et y mist le siege deuant le temple et puis ilec laissie see ame il vit en samarie pour espouser la fille dun tobole et puis retourna en iherusalem Cxxxj ii

Comment herode alayde des rommains prist la cite de iherusalem ou furent occis moult grant nombre de juifz et comment herode commanda que on ne pillast point la cite / mais les rommains ne obeirent point a luy / Cxxxj iij

Comment herode trouua moult doulcement ceulz de la cite qui lui auoient este fauourables / mais ceulz qui auoient este fauourables / mais ceulz qui auoient ayde antigon il punyst par diuerse tourmens Cxxxj iiij

Comment herode atout son ost passa oultre Jourda Comment il desconfist les arabiens Et comment apres celle victoire il vint en rodes ou cesar estoit et fut reconcilie alui et lui donna beaulx dons Cxxxj v

Comment herode mena son ost en tholomayde auec cesar qui aloit en fuie et puis en egipte Comment alexandre lui donna vng moult noble souppper et comment cesar lui restitua toutes les citez que cleopatre lui auoit tollues Cxxxj vj

Comment alexandre fut moult tourmente en la fin de sa tresfraut prosperite pour la fole amour de sa femme qui lamoit trop / car depuis il la fist mourir / et puis bouta hors de la cite antipatre son filz nez de sa premiere femme dont comment il occist hircan son oncle quant il vint de rome Cxxxj vij

Comment herode alla a babilone et mena auecques lui ses enfans lesquelz il accusa deuant cesar de certaines crismes Comment iceulx enfans nomme antipatre sexcusa lui et son frere et comment ilz furent reconcillies auecques leur pere / Cxxxj viij

Comment de rechief nouuelles discentions se muret entre herode et ses enfans Et comment ilz lui reprouchoient la mort de leur mere qui lauoit fait mourir faulsement C iiij^xx viij

Comment les deux enfans appaiserent herode leur pere apres moult de discentions Et comment herode fist mourir troys de ses chambellans C iiij^xx ix

Comment archelauz le fort et caprasce vnit moult hastiuement a herode pour lui prier quil deliurast antipatre son yssendre lequel auoit este accuse par mauuaises actusations comme deuant C iiij^xx x

Comment eurides faulsement mist grant discencion entre herode et ses enfans tant que herode fut tellement fourseme contre eulx quil comenca a dire que tout le conseille fust assamble Et comment deuant toute il les accusa de crismes C iiij^xx xi

Comment salome la seur de herode les mouuoit a occire ses enfans Et comment herode comanda quilz fussent mis en lienez puis enuoya a romme certaine messages portans en escript leurs crimes a cesar C iiij^xx xij

Comment salome la suer de herode esmouuoit la grant cruaulte de lui encontre ses enfans Et comment cychos vnit chlr blasma fort herode pour ses faiz C iiij^xx xiij

Comment antipatre auecques aulcunes de ses amis fut accuse par deuat son pere comment il auoit faulsement fait mourir ses freres mais par aulcune il fut appaise enuers so pere C iiij^xx xiv

Comment antipatre requist a herode quil lui confermast le royaulme Et quil permuast les nopces des enfans de ses deux filz quil auoit fait occire par fausses accusations C iiij^xx xv

Comment herode enuoia son filz antipatre a romme pour auoir lamistie de cesar Et comment son pere lui manda quil se retournast pour respondre aux crismes quil de nouuel lui auoient este Imposees C iiij^xx xvj

Comment herode fist tourmenter ses chiers de ses filz Et comment herode enuoia

Vsshde en exil qui estoit mere
dantipatre et liu osta mait
lesans/et puis deliura ses
femmes des tourmens
C iiij xxviij

Comment antipatre vint
de rome/mais ses amis
liu conseilloient quil na
last point a son pere tant q̄l
fust appaisie/mais il vint
a son pere lequel liu dona
jour alendemain C iiij xx

Comment les seruiteurs
de la mere dantipatre furent
prins et amenez auecanti/
patre en tuissement par de/
uant varrus et cōment
antipatre requist a son
pere quil ne liuqust riens
C v

Comment herode fist de/
mir antipatre son filz en
Jugement comment il re/
quist a varrus qui estoit
preuost de iudee quil lecon/
dempnast a mort et comet
antipatre crua mercy a so
pere C vj

Comment herode com/
manda a empoisonner vng de
ses amis quil parlast et
puis comment antipatre
se deffendit de crimes q̄l
on liu mettoit sus en disant
tout le contraire C vij

Comment quant antipa//
pater eut ainsi parle tout
en plourant tous en eurent
moult grant pitie fors so
pere seulement/mais ny
celui en dist moult de maulz
et liu reprocha la mort de
ses freres C viij

Cy parle comment herode
fut malade/de la maniere ou
il ordonna de son testament
Et comment il laissa a cesar
son grant amy moult besans
C ix

Comment les Jamenes
des Juifz apperent lauyle de
que cesar auoit fait mettre
ou temple Et comment plu
sieurs deulz furent batus et
puis liurez aux tourmens
C x

Comment antipatre qui
estoit en prison de par herode
son pere quant il oy dire que
herode estoit malade tramast
aux gardes qui le deliurassent
aler/mais quant son pere
le sceut il le fist morir C xj

Cy fine le xxi^e liure de lancien
nete des Juifz selon Josephe

Cy commence la table
des rubriches du pre/
mier liure de Josephus

Comment herode enplou
ta par vij Joure la mort de
son pere C v

au peuple moult grandement dis/
nere et puis apres ilz en ala
a Romme. CCv

Comment la multitude
de Iuifz vint au temple po
celebrer la feste de pasques q̃
nous appellons pasques
Et comment archelauz en/
uoya vne cohorte de gens
darmes pour les oster CCvj

Comment archelauz en/
uoya tout son ost pour refrai
dre la malice de Iuifz
Et comment archelauz vit
a Romme auecques sa mere
pour estre ordonne roy par
cesar CCvij

Comment archelauz vit
en uiseement deuant son
pere Comment nicolas se
moua pour deffendre archе/
laus Daniel se retrait aux
piez de cesar en plourant
mais cesar le leua moult be/
nignement et lui donna
le royaume CCix

Comment sabinus pro/
cureur de Syrie vint par
force auoir la forteresse de
Iherusalem et auoir tous
les tresors royaulx dont il
print grant dissencion entre
Comment sabinus fut as/

legie en la cite des iuifz/ et
comment il manda adurer
quil secourust lui et les ro/
mains CCx

Comment varus septt
de Iherusalem et vint en an/
tioche Et dement vm̃ Iuifz
vindrent a Romme par deuat
cesar pour accuser archelauz
lequel estoit la auecques
Philippe son frere/ et autres
de ses amis CCxi

Comment nicolas dissolut
toutes les ermes qui estoient
proposez contre les Roys en/
prenant moult la nation
des Iuifz Et comment cesar/
promist a archelauz quil
le feroit Roy Et lui donna
la tiretrarchie du Royme
CCxij

Comment vng Iosmedel
de Iudee qui auoit este nour
ri en la cite de Ptolomeide
fauntsmit quil estoit alexan
dre le filz Assoe car il lui ses/
emblout si bien que tous
ceulz qui le veoient disoient
que cestoit il/ et vint a Rome
mais cesar le congnut bien
CCxiij

Comment les legas des
Iuifz et des Samaritains vin
drent a Romme en eulz com/
plaignant a cesar de aleñ
dre comment il les faisoit mist a
griefz pour quoy cesar les enuoya enuy

Comment phelippe fonda la cite de Cesaree comment Cesar mourut et fut empere apres lui son filz nommé tyberius Et comment pilate procureur en Judee mist par nuit ou temple les ymaiges de Cesar CC xv

Cy parle de la mort de tyberius comment gayus fut fait empereur Comment il delivra agrippe de hyerusalem et puis lui donna le tetrarche de phelippe et comment herode fenisu en espaigne pour cramite de gayus CC xvj

Comment les Juifz auecques leurs femmes et leurs enfans sassamblerent enmy lost de tholomaide et supplierent quil ostast les statues que pilate auoit mises en leurs temples CC xvij

Comment la multitude fit apeticionner pour lui duc que ilz amoient mieulx tous a mourir que a souffrir les ymaiges de gayus Cesar en leurs temples contre leurs loyx lequel leur respondit quil en escripvoit a cesar et ainsi les appaisa CC xvij

Comment gayus cesar fut occis en trahison Et comment apres claudius fut fait de tout lost en lempire contre la voulente de tout le senat dont il sen meut grant discention entreulx mais claudius obtint CC xvij

Comment claudius fist mouult doulcement le senat qui vnit alui en ses tentes ou il estoit auecques tout lost et puis le menerent en la cite et les fist le confermerent Roy et [illegible] offrandes pour lempire CC xix

Comment enuoya tyberium de Rommanie deffist eleazare et ses compaignons qui tyrannoient toute la prouince de samarie Et comment toutes les principaulx xpiens de hault vindrent a mercy CC xx

Comment Cesar donna a aristobolus les filz herode le royaulme daristobole darmenie la petite Et puis adiousta a agrippe quatre citez Et comment felix procureur de Judee enuoya eleazare le pensier de larrons tout lie a Rommie CC xxi

Une mouult grant discention qui soudit entre les Juifz et les cesariens qui estoient ensemble et comment felix le duc des Rommains en

occist plusieurs Et comment
cestus florus emuoye les
Rommains suaeda a albin

CC xxij

Cy est la description &
toutes les choses qui adui
drent aux Juifz depuis em
thoche epephanes Et com
ment nero le mauuais ty
rant fut empereur Et co
ment tous les Juifz vin
drent par deffiance sur les
enchasser hors de la cite CC xxiij

Comment nero fut em
pereur de Rommane apres
agrippe Et de la discention
des crestiens pour vng
champ qui estoit pres de le
synagogue que ilz vouloient
achater mais le seigneur
du champ qui estoit payé
y edifia tauernes et bordeaux
en eulz despitant CC xxiij

Comment florus le duc
de Rommanie ostua du tresor
du saint temple v besans
pour laquelle chose tout le
peuple fut meu a bataille
Et en soy mocquant dudit
florus prindrent vng ox
billon en demandant lau
mosne pour lui CC xxiij

Comment florus le duc
de Rommanie fist pillier
la cite Et comment il fist pre
dre tous les nobles de Juifz

Et puis les fist pendre et traire

CC xxiv

Comment les prestres
par leurs admonestemẽs
appaisierent toute la mul
titude du peuple CC xxv

Comment agrippe fist
venir deuant lui tout le peu
ple Et comment il les ad
monesta CC xxiiij

Comment tout le peuple
apres les persuacions dagrip
pe se mut contre lui pour
ce quil vouloit que len obeist
a florus CC xxvij

Comment grant debat
et grant tencon fut entre
les Rommains et les seditieux

CC xxviij

Comment les Juifz Rom
purent leurs conuenances en
contre les Rommains

CC xxix

Comment les syriens ocis
rent tous les iuifz quilz
trouuerent en leurs cites

CC xxx

Comment symon le fil
paul qui moult estoit puis
sant de cors occist son pere

CC xxxj

Comment vne grant dis
cention se meut entre les
Juifz dalexandrie CC xxxij

Comment gallus fist vne

grandz cheuaulchie et aſ/
ſamblа pluſieurs aydes
et cheuaulcha en gaſtant
pluſieurs citez/ CC xxxbm

Comment gallus ſen ala
en antipatride auec ſon oſt
et enuoia deux legatz CC xl

Comment le prefect des
Romme auec tous ſes alliez
vint contre les Juifz CC xl

Comment ceſtuy fut deſ/
confit et toute ſa gent per/
due et eſgaree et tous les en/
gins quilz auoient portez
auec eulz CC xl,

Comment ceſtuy apres
ce quil eut eſte deſconfiz en/
uoia ſes legatz a neron
CC xlij

Comment Joſephe filz de
mathathie aſſambla vng
moult grant oſt de cheualiers
CC xliij

Comment vng Juifz ap/
pelle Jehan procura tant de
uers Joſephe quil euſt ad/
miniſtration CC xliij

Comment Joſephe ſe ex/
cuſa deuant tous les Juifz
& la ſedicieuſe trahiſon
CC xliv

Comment Jehan conſpira
de rechief contre Joſephe vne
grant trahiſon et cõment
Il leu eſchappa CC xlv

Comment la cite de tiberi/
ade ſe rebella contre Joſephe
Et comment ilz furent pris
CC xlvj

Quelle maniere tindrent
les Juifz quant ilz ſceurent
que les Rommains venoient
CC xlvij

Cy fine la table des rubriches
du xrm̃ liure des anciennetez
des Juifz/

Cy commence la table
des rubriches du xrm̃
liure de Joſephe qui parle de
anciennetez des Juifz

Comment neron empereur
de Romme enuoya vaſpaſia
en ſurie/ CC xlix

Comment les Juifz ſen
alerent pour aſſegier la cite
de ceſalone/ et furent deſconfiz
CC xlix

Comment le duc ruffer
auec les Juifz retourna ar/
riere a ceſalone CC l

Comment vaſpaſien ve/
nu en ſurie auec ſon oſt entra
en anthioche CC li

Comment la region de
galilee eſt diuiſee en deux
ceſt aſſauoir en la haulte et
en la baſſe/ CC lij

Comment le pays de samarie est scitue en la region de galilee Et de la noblesse et felite diceluy CC lij

Cy deuise la grandeur de la terre de Iudee Et comment elle est diuisee CC lij

Comment les Rommains enuoya pulserent le pays CC lij

Comment titus filz de Vaspasien party dalexandrie CC liij

Comment les Rommains se assamblerent Et par telle maniere ilz ordonnerent leurs gens CC liij

Comment les Rommains ont certaine ducteurs quilz vont en bataille ordonnee CC liij

De la saincte et fermete des Rommains et de leur obeissance a leurs Recteurs CC liij

Comment vng centurion Rommain desconfit vne legion de galileens CC lv

Comment vaspasian et tout son ost se party de tholomaide CC lv

Comment Josephe et ses compaignons quant ilz se

ti approucher vaspasian sen fuy CC lvj

Ceste Rubrice et ceste deuant est tout vne meisme chose CC lvj

Comment vaspasian vint en Iocapace pour la prendre mais les Iuifz lui Resisterent CC lvij

Comment vaspasian et son ost estoit au siege de la cite de Iocapace CC lviij

Comment Josephe vsa de plusieurs cautelles contre les Rommains CC lviij

Comment Josephe proposa de sen fuir de la cite CC lx

Comment vaspasian considerant la force des Iuifz fist faire vng engin appelle mouton CC lx

Comment le filz dieu fist vng merueilleux coup entre les Rommains CC lxi

Comment vaspasian ordonna sa gent et ses engins pour prendre la cite CC lxiij

Comment les Iuifz par le conseil de Josephe desconfirent les Rommains CC lxiiij

Comment Vaspasian fist faire tours et chasteaulx devant les murs de la cite / CC lxvm

Comment le rateur de la xe legion emuoye de Vaspasia occist tous les Juifz CC lxvi

Comment les samaritez furent mors et desconfis par cerealem / CC lxvj

Comment vng juif issi hors de la cite et sen alla a vaspasian et lui dist la mamere de la prinse CC lxvij

Comment Josephe apres la prinse de la cite fut trouue en vng puis / CC lxviij

Comment Josephe parmoult de belles Raisons en cite ses compaignons CC lxix

Comment par les sors que Josephe fist tous ses compaignons se tuerent CC lxx

Comment mchanor ameina Josephe devant Vaspasia Et comment il parla sagement / CC lxx

Comment Vaspasian et Josephe apres la prinse de Joapiace se parti / CC lxxi

Comment les Rommains prindrent la ville de Joppe sans coup ferir CC lxxj

Comment les nouuelles vindrent en Jherusalem de la prinse de Joapiace CC lxxij

Comment les Rommains se partirent et alerent deuers agrippe qui tous les festoia moult honourablement / CC lxxiij

Comment les Rommains se partirent de tiberiade et sen allerent en thaursse CC lxxiij

Comment Vaspasian oy nouuelles que vne grant quantite de Juifz lattendoient CC lxxiij

Comment titus et ses compaignons desconfirent vne grant bataille de Juifz CC lxxiiij

Comment titus enuoia nuncer a son pere la victoire CC lxxiiij

De la nature du lac de Genezareth CC lxxiij

Comment tous les Juifz qui sen estoient fuis ou lac furent mors / CC lxxv

Comment Vaspasia fist tuer a tiberiade tous les Juifz qui lauoient prise CC lxxv

Cy fine la table du xxiiij liure

Cy commence la table des Rubrices du xxiiij^e^ liure de ce present liure qui parle de la mar/ riere des Juifz/

Comment zacharie fut occis dedens le temple de/ uant lautel/ CC lxxbn

Comment les Jaloux du peuple Judaique tuoient tous les nobles hommes CC lxxdm

Comment les ducz dost Vaspasian se conseillerent CC lxxdm

Comment les Discentes ffardoient les voyes que les Juifz ne sensuissent CC lxxu

Comment Jehan vouloit mettre acord et dommier en Jherusalem CC xx iij

Comment ceulz qui gardoient le chastel de masada y allerent/ CC xx iij

Comment Vaspasian sceut lestat de Jherusalem et du paye CC xx iij

Comment placidus enuoye de Vaspasien apres les Juifz prent la ville de foce en laquelle ilz sestoient retrais/ CC xx iij

Comment Vaspasian conquist toute la region de ydumee CC xx iiij

Comment Vaspasien Vint auec son ost deuant Jherusalem CC xx iiij

Les merueilles que firent leaue de Jherico CC xx iiij

Les merueilles que fut leaue du lac de asphaltides CC xx iiij

Comment Vaspasian alla qui assiegast Jherusalem enuoya fictimum pour conquerre aulcunes citez CC xx iiij

Comment les nouelles de la mort de lempereur nero furent apportees a Vaspasian CC xx iiij

Comment Vaspasien enuoia son filz a Rome CC xx v

Comment symon se mist a laduenture CC xx v

Comment symon assembla toute ydumee CC xx vj

Comment les Jaloux prindrent la femme de symon CC xx vj

Comment octo lempereur se tua/ CC xx vij

Comment Vaspasian conquesta le paye de ydumee CC xx viij

Comment les deux tirans destruisoient lung lautre CC lxx viij

Comment vitel vint a rome aues plusieurs ytermanens CC lxx viij

Comment vaspasien fut courouciez CC lxx viij

Comment vaspasian par ladmonnestement de ses duz yceul lempire de romme CC lxx ix

Comment vaspasian ordõna de toute empire CC lxx ix

Comment vaspasien escripuit atybere alexandre CC lxx x

Comment vaspasian de liura de prison Josephe CC lxx x

Comment vaspasian enuoya contre vitel CC lxx xj

Comment vitel fut desconfit CC lxx xj

Comment vaspasian fut ceut en alexandrie ses hõmages CC lxx xij

Cy fine la table des rubrices du xxv^e^ liure des anciennetez de Juifz

Cy commence la table des rubrices du xxvj^e^ liure de lancienneté de hebreux qui est ledit de la bataille de iceulz selõ la sentence de Josephe

Comment tite assiega la cite de Jherusalem CC lxx xij

Comment Josephe raconte les tirans discentions qui lors estoient en iherusalem CC lxx xij

Encores de ce mesmes selõ Josephe CC lxx xvj

Comment tite ordonna ses lesions CC lxx xv

De lordonnance de lost de tite filz de lempereur vaspasian CC lxx xv

Comment les Juifz issirent de la cite de iherusalem CC lxx xvj

Comment ceulz qui edifierent le mur senfuirent CC lxx xvij

De la diuision qui fut faitte entre les Juifz CC lxx xviij

Comment tite fist assaillir ses enuemis contre la cite CC lxx xviij

Comment dung tresgrant nombre de Juifz saillirent vitre les rommains CC lxx xviij

Comment et pourquoy tite se ouroua a ses cheualiers CC lxx xix

Comment tite ferma le siege de Jherusalem CC lxx xix

De la fourme et situatiõ

de la cite de therusalem/ CCC

De la force des murs CCC

Encores de ces meismes CCC

Encores de ces meismes de la tour de therusalem CCC,

De ces meismes CCC,

Comment le temple estoit scitue et assis- CCCj

En temple CCCij

Encores de ces meismes CCCiij

Encores de ces meismes CCCiiij

Encores de ces meismes CCCiiij

De la beaulte de la tour appellee anthonie CCCiiij

De ces guerres et seditions des Juifz CCCv

Comment ces Rommains assaillirent premierement la cite de therusalem CCCv

Comment la tour chut CCCvj

La prise du mur CCCvj

La trahison a ester CCCvij

La prise du second mur

Hung grant assault qui dura quattre Jours CCCx

Comment Josephe admonesta ces Juifz quilz se rendissent aux Rommains CCCxi

De ces miseres des Juifz CCCxij

Du crucifiement des Juifz CCCxij

De la assault des macedoniens CCCxb

Des chaussees CCCxb

Du grant hardement des Juifz CCCxb

Du conseil tite CCCxbj

De la cloison du mur CCCxbij

Comment tite fist les chaussees CCCxbij

Comment simon fist a tur mathie en tourmens CCCxbiij

De la mort de Judas CCCxiij

Ces admonestemens de Josephe CCCxiij

Cy fine la table des rubriques du xxvj livre de ceste presente matiere qui parle del anchiennete des Juifz selon la sentence de Josephe

Cy commence la table de rubrices du xxvij et dernier liure de la cite nete des Juifz

Comment vj. ans mille hommes moru furent boutez hors de la cite sans ceulz qui estoient muchiez dedens CCC xx

De chaussees CCC xxi

Du mur de la tour anthonie CCC xxij

Encore de ladmonnestement de titus CCC xxiij

De la mort de sabin CCC xxiiij

La prinse de la to. danthonie CCC xxiiij

De la deffence que fist vng nommé ulbian CCC xxiiij

De ladmonnestement de Joseph CCC xxv

Comment plusieurs Juifz se fuirent en lost des romains CCC xxvj

Comment tite parla aux Juifz CCC xxvj

De la bataille de nuit CCC xxvij

Comment les romains se preparerent pour aler au temple CCC xxvij

Des faiz de vanius CCC xxvij

Du porche du temple CCC xxviij

Dune trahison CCC xxix

De la femme CCC xxx

De la femme qui menga son enfant CCC xxx

De lexcusacion de tite CCC xxxi

Comment titus fist bouter le feu en la cite CCC xxxi

De la vestamite du feu CCC xxxij

De la destruction du temple CCC xxxij

Comment tite voulle-estaindre le feu CCC xxxiij

Laccomplissement de la prophecie CCC xxxiij

Du tymut pleur et tymissement que faisoient les Juifz CCC xxxiiij

Des fustes qui admenerent en Jherusalem CCC xxxv

Encore de ce meismes CCC xxxv

De la fuitte que firent les seditieux CCC xxxvj

Encores des seditieux CCC xxxvij

La response des seditieux CCC xxxvij

De la fuite des larrons CCCxxxvm

Du siege de la haulte cite CCCxxxvm

De la fuite des Juifz CCCxxxix

Declamation tite CCCxl

Du nombre du peuple CCCxlj

Comment les hommes destruisent tout ce qui est tout en hierusalem excepte trois tours. CCCxlj

Des sacrifices destruis CCCxlm

La prise de symon CCCxlm

Comment deulx danthioche tourmenterent les Juifz quilz pouoient trouuer

Comment tite fut aduertj comment vaspasian son pere auoit este receu honnourablement par toutes les cites de grece CCCxlm

De domician CCCxlv

Du rebellion CCCxlv

Dung fleuue jusques a la mer CCCxlvj

Comment ceulx danthioche alerent au deuant de tite CCCxlvj

Du desplaisir de tite CCCxlvj

Du departement de tite CCCxlvj

Du triumphe de lempere vaspasian CCCxlvm

Comment vaspasian se conclud de faire edifier vng temple CCCxlvm

Du legat qui fut enuoye en Judee CCCxlvm

Comment la cite de hierusalem fut prise CCCxlix

Du siege du chastel CCCl

De la prise de alazarus CCCl

Dune bataille qui fut en vne place qui se nome sault CCCli

Du treuage des Juifz CCCli

Du roy danthioche CCCli

De pillage CCCliij

Du siege de massada CCCliij

Comment flammus assault le mur CCCliiij

De confort Eleazarus CCCliv

Comment apres ce que Eleazarus eut confortez ses compaignons il leur fist vne oroison CCCliv

Comment les Juifz effrez tuerent leurs femmes et leꝰ enfans puis se occirent

CCClvm

Comment les femmes qui estoient mucheez issirent hors quant elles oyrent le cri des hommes CCClvm

Comment plusieurs Juifz furent occis en ethpte et du temple a omme que lupus abati CCClvm

Comment Catulus Vectez & libie print Jonathan et ses compaignons et en tua vne partie CCClix

Et labsolucion des iuifz Et comment Jonathas fut mis a mort hideusement CCClx

Cy fine la table des rubriches du xxvij^e et derrenier liure qui parle de lancienneté des Juifz

Cy commence le quinzieme
liure particulier de ce tresto
intitule De lancienete des
Iuifz/ selon Iosephus/ Et
contient en soy Onze chapi
tres particulz/

Et premierement/
Comment apres que la cite
de Ierusalē ot este prinse par
herode et Sosius Romain/ he
rode demoura roy en Iudee/
Le chapittre premier/

Vant doncques
herode ot prise
la principaulte
de Iudee cōme
dit est/ Ceulx
qui lauoient a lui priuez et
fauourables/ Il esleua ē grās
dignitez/ aux ceulx que il
sentoit qui lui faisoient du con
traire/ Il mist a cesser tous les
Iouz de les mettre a grans
tourmens/ Et sur tous les
autres estoient honourez
enuers luy/ Polion le phari
sien/ et Samee son disciple/
Car quant les Hierosolimite
furent assiegies/ selon ce que
nous auons demonstre ou
premier Volume/ Ceulx ey
conseilloient et faisoient
persuation aux citoiens que
ilz receussent herode pour
laquele chose ilz lonnoient
et estoient recompensez de
grans graces enuers le roy.

Herode doncques/ quant
il fut entre en la cite/ Osta
tout laournement des citoy
ens et le recueilli en la sale
du temple/ Dequoy il donna
grant quantite dor et Argent
a Anthome et a ses amis/

Et mist a mort iusques a
Quarante et cinq hommes
des premiers et des principaulx
de la cite/ qui donnoient tres
grant faueur a la partie de
Antigon/ Et mist gardes par
les portes et aux murs/ a cel
le fin que riens ne peuist estre
reporte du fait des mors hors
de la cite/ Et quant on ercheoit aucuns mors/ tout ce q
len trouuoit sur eulz fust or
ou argent ou autres bagues
estoit porte au roy sur paine
de mort. Et des maulz que
len y faisoit il nestoit ne fin
ne terme/ Car par lauarice
du gouuerneur/ Les choses
mal conquises/ estoient an
conses pis departies ou despe
dues. Q La prouince aussi
demoura non cultiuee pour
la contraincte du septieme an
ouquel il ne nous conuient point
de exercer ne cultiuer les
terres. Adonques/ hyrcan/
le prince des prestres/ selon
ce que nous auons cy deuat
Recompte/ parthoms le roy
des parthiens/ et Barsafir
nes son duc/ en auoient me
ne prisonnier de Iherusalem
aus quant il oy dire que
herode auoit entrepris le
Royaulme des iuifs sen retor
na de la captiuite ou prison
deliure par ceste maniere.
Car quant il ot este pris des
parthiens/ et mene en capti
uite/ il fut recomande/ et
baillie a garder a fraas leur
prince/ lequel le trauitoit
moult courtoisement/ pour
tant quil auoit ouy parler
de la noblesse de son lignage
Si le deliura des liens et le
bailla a garder a babilon de
mourant en babilone/ Ou
grant multitude de iuifs le
honnouroient comme prince
des prestres. Q Hyrcan dor
ques/ moult reconforte de
ceste honneur/ quant il fut
aduerty comment herode auoit
entreprins la principaulte
Il mua son esperance/ pour
tant que herode des son enco
mencement lui auoit este
grant amy/ Et bien cuida
que il lui souuenist de la
grant courtoisie quil lui
auoit iadis faitte/ Et le de
liurant de question/ de tour
ment/ et de peril de mort.
Si dist a ses amis quil vou
loit aler deuers herode/ les
quelz lempeschoient et lui
conseilloient que il demou
rast encores celle part/ en
lui promettant et disant
que il nauroit point moins
dhonneur auecques eulx
en la prestrise et dignite
de principaulte/ que auec
ques herode/ veu et aduise
que il ne pouoit gaires ac
querir dhonneur auecques
ceulx de Iherusalem/ pour

perte des oreilles qui lauoit
soustenue de Antigon / Et
que les Roiz ne doivent mec
tre guerredon comme les amiz
et princes ont acoustumé a
rechepuoir de leurs bienfai
teurs · Car touiours muet
les Rois laventure ou pros
perité de fortune · Mais com
bien que ilz lui deissent teles
choses Neantmains estoit
il touiours espreins de aler
deuers herode Quant
herode fut au dessoubz de son
intention / Il fist prendre deux
hommes et les autres huiz qui
en babilonne estoient que ilz
ne destournassent point a
huxam qui ne deuist deuers
lui / Car disoit il maintenant
est il temps que ie lui rende
graces des biens qui ma fa
pieca faiz / en tant que par
lui fuy este saulue de mort
et nourry / Et en respondant
ces choses il enuoia legat
Sammule et plusieurs des
a hymas et ses amiz / en cuiz
prouant quilz ne desconseillas
sent a huxam de venir deuers
lui Or estoit son intens
tion / non mie pour homme
faire a huxam / mais pour
tant que oultre ceulz me
rites il auoit obtenu la pn
cepaulte / Il se doubtoit que
elle ne lui feust raisonna
blement ostee / et pour ce
se efforchoit il a mettre huxa

soubz sa puissance / ou a le
mettre du tout en oubli a per
dition / Laquelle chose il fist
apres Quant huxam vint deuers herode
il le receupt a moult grant
honneur / et en toutes com
paignies touiours lui don
noit le premier lieu / et
souuentesfoiz le rechepuoit
en lappellant pere / Auenton
tes les fois que il pouoit lui
apparoillast aulcunes et tou
chieres choses dont il sceust quil
fust grandement ioyeus il les
lui enuoioit tout premie
rement / Et les autres doubz de sa
pauste Et en ce temps fut
meue dissention en la famille
de huxam / Car pour tant
que herode se doubtoit que
aulcune de la famille des
prestres / le feust ordonne
grant prestre / Il fist venir de
babilonne vng prestre qui
estoit de lignee de perite / qui he
ritoit de la prestrise / Et
donna la premiere pitance de la
prestrise / Laquelle chose pe
ta moult a esdras / huxam / et
a Alexandre les filz de hy
cam / de qui herode auoit les
filles a femme · Et qui aussi
auoient vng moult beau fil
filz nomme Aristobule / Au
quel elle vouloit acquerir
la primogeniture de prestrise
Si escripst lettres a leopa
tra / quelle peust adhome

Son mary qui baulast a son
filz Aristobolus la principau
lte, pour tant que il estoit
de la ligne des prestres/
Mais quant Cleopatra of
de acep prue Anthome/ il ne
tint oncques compte de sa re
queste. Adonques lun
des amis de Anthome nome
Gellius/ lequel pour aucu
nes causes estoit venu en
Judee quant il visit la gran
deur la beaulte et la femes
ce de Aristobolus et de sa
femme sa suer/ que herode
auoit en mariage/ il fut de
ce grandement esmerueillie/
et sen ala deuers Alexandre
leur mere/ et lui conseilla q
elle feist pyndre les ymages
de ses deux enfans/ et quelle
les enuoiast a Anthome/ et
il lui promist que en toutes
choses il lui aideroit en ce
quelle lui requerroit. A
ces paroles Alexandre
fut esleuee et moult resiore
et fist pyndre les ymages
de ses enfans. Et puis les
enuoia a Anthome par ce
Gellius meismes/ lequel
venu deuers Anthome lui
mostra les ymages tou
tes pareilles/ en lui affermat
que les enfans dalexandre
nestoient mie engendrez ne
procreez de home mais dun
dieu. Lors fut Anthome
moult honteux de rejecter

La pucelle pour tant quelle
estoit mariee a herode/ et
aussi il ne doulsoit point
courrouchier Cleopatra/
Adont il rescript a herode q
il lui enuoiast moult honnorablement Aristobolus
le fermeneau/ Adont in
continent que herode eust
leues les lettres de anthome
Il sapensa que ce ne seroit
pas sagement fait de lui
ainsi enuoier Aristobolus/
Le frere de sa femme qui es
toit moult excellent fermeneau/ et de moult noble lig
nage/ et qui lors estoit de
leage de seze ans. Car aus
si come Anthome estoit lux
urieux en corps/ aussi estoit
Il ardant et conuoiteux
de faire choses nouuelles/
Et pour tant doubtoit
herode que Anthome ne
voulsist mettre Aristobolus
ou royaulme par dessus
lui. Si print vne faincte
excusation/ Et rescript a
Anthome/ en lui disant/
Se lenfant visit il se part
de la prouince/ incontinent
tout sera plain de guerres
et batailles/ et toutes sedi
cions/ Car les iuifs esperent
vont aucunes mutations
des choses. Lors quant
Anthome ot telle response
il sen deporta pour celle foiz/
Anthome vng iour fist

assambler ses amis / Et ac-
cusa moult griefment /
Alexandre / En disant q̃ lle
auoit couuertement forgie
trahisons contre lui / en ce
q̃uelle auoit requis Cleopa-
tra q̃ue il fust p̃riue du rop-
aulme / Et q̃ue en lieu de lui
Aristobolus receust de An-
thoine le gouuernemeñt
des choses / Et q̃uelle nauoit
point iustement ne discre-
tement requis ces choses /
Car elle vouloit priuer sa
fille de honneur vraie / Et
esmouuoit guerres et dissen-
tions ou royaulme / Non
obstant q̃ue il eust labour
et este en moult de grans
perilz pour acquerir le rop-
aulme / Et toutesfois ne
lui estoit il point souuenu
de ses maulz et darrenieres
Ains chose sestoit demonstre
vers eulz doulz et benigne /
Et q̃ue maintenant il vou-
loit donner a Aristobolus la
principaulte de prestrise / et
laquele il auoit par auant
donnee a Ananel / pour tant
q̃ue Aristobolus estoit an-
coires enfant / Et sans cau-
se ne disoit pas heurde ces
paroles / ayans pour decepu-
oir la femme et ceulx q̃ui
la estoient presens /

Lors alexandre entant a ces
choses / lui respondi a moult
grans termes en disant /

Que non mie pour son prouf-
fit elle desiroit lonneur de
son filz / ayans pour la grande
et puissance de heurde / par
qui prudence et vertu / tout
mon lignage resplendist en
honneurs / Se donques le
pouoie veoir lonneur de mo
filz / de cy en auant le seruie
subiectte a toutes autres be-
songnes / Elle prua aussi
a heurde q̃ue selle auoit fait
aucune chose trop presump-
tueusement pour son lima-
ge auanchier / et pour la fi-
ance de present / pour quoy
elle eust encouru son indigna-
tion / Il le lui vouloit pardo-
ner Et ainsi quant elle
ot dit ces choses / Ilz baillie-
rent la foy lun a lautre / Et
furent reamaliez ensemble
q̃ui se debuoit toute soupechon
Car maintenant le roy he-
urde contre la foy deposa de
la principaulte de prestrise
Ananel / En appaisant les
dissentions q̃uilz auoient
ensemble / Car il ne loisoit
point puis q̃ue vng homme
auoit autrefoiz prise aul-
cun honneur / q̃uil en fust
priue / Laquele foy Antio-
che epyphanes trespassa le
premier quant il vosta a-
Jhesu la prestrise / et p ordo-
na son frere Onye /

Le second fut Aristobolus /
q̃ui prua huyan son frere

de la prestrise. Et le tiers
a este herode Lequel a depose
Ananel. Et a baillie la prin
cipaulte de prestrise a Aris
tobolus. Ayuz combien que
le Roy herode eust faut cecy
toutesfois ne demoura il mie
asseure. Car il se doubta que
Alexandre ne pensast de re
chef aucunes autres nou
uelles choses ainsi comme elle
auoit essaye par auant.
Et pour ce comanda il q̃lle
conuersast tellement en son
hostel que riens neust soubz
sa puissance. Acelle fin q̃lle
ne labourast riens fors de co
uerser a la maniere accoustu
mee. Lesquelz comandemes
courrouchierent moult fort
Alexandre. Et le meurent
a prendre herode en hayne.
Car lorgueil de celle femme
auoit des ainz destre soubz
diligence de garde dautru
Et amoit plus chier a endu
rer toutes choses que estre
priuee de sa puissance. Et
possider tricheuse fiance. Et
honneur en seruitude et pa
our grant. Adont elle
enuoia deuers Cleopatre lui
Intimer en quelz elle viuoit.
En lui requerant quelle lui
donnast aucun ayde. La quelle
lui comanda que tout secre
tement elle et son filz fen-
demissent en Egipte vers
elle. Lequel conseil pleust
moult a Alexandre. Et
se pensa dun tel malice.
Car elle fist faire deux sar
quelz. ou corps a mettre
morz. Esquelz elle fist met
tre sop et son filz. En com
mandant a ses plus secretz
seruiteurs qui sauoiẽt son
conseil. quen celle nuit ilz les
preissent et portassent a
la mer. ou ilz trouuerient
la nef toute preste pour na
uer en Egipte. Ce fait
Jep reuela Asapion Lamp de
Alexandre et Alesope son ser
uiteur. Lors quant Sapio
entendj ceste chose. Luy qui
point nauoit la grace de he
rode pour ce quil auoit este
consentant du demy q̃ auoit
este donne a Antipater son
pere. Vouloit par faueur de
trahison. appaisier la hayne
de herode quil auoit contre
luy. Et lui denonca les
consaulz et lentreprinse de
Alexandre. Adont he
rode laissa par demi Alex
andre. Iusques a ce quelle
auoit attempte et comen
che. Et lors la compust
en son meffait. Mais tou
tesuoies combien que il ne
lui pleust mie si lui pardon
na il sa coulpe. Car il doub
toit Cleopatra se il tuu
uoit contre elle aucune oc
casion de mal. Et pour
ce deuant tous en audience

En grant attrempance de
courage Il lui ottroia par-
don / Neantmais se pesoit
il en toutes guises pour-
mettre a mort Aristobolus
son filz / a qui il auoit bail-
lie la prestrise / Sans que
ce feust occultement a celle
fin que len le dissimulast
plus aise / quant on ne sa-
uroit dont ce seroit venu /
Donques quant la
feste des tabernacles feust
venue qui est a nous cultu-
uee en grant reuerence / et
que le roy herode / et lautre
multitude estoit en moult
grans delices / Emuie fort
esmeult le roy herode dacco-
plir hastiuement ce quil-
portoit occultement en son
courage / Car quant Aris-
tobolus le bon et beau ten-
nenceau qui la attaignoit
au dixhuitieme an / fut mo
te sur lautel pour sacrifier
les offrandes et quil cele-
broit les choses ensieuuas
religion / ouuert des aour-
nemens des prestres / Dou
lant sourmonter la gran-
deur de son eage / et demou
strer la dignite et noblesse
de son lignage / Il attraist a
lui la faueur du peuple /
Et leur ramena en courage
et memoire / les vertus de
son ayeul Aristobolus / Les
quelz petit a petit demous-
troient leurs voulentes es-
tre moult joieuses / et comme
Raemplies de grant consola-
tion / aroient sur luy / en luy
donnant louenges mesles
auecques oroisons / et tant
que la faueur du peuple
fut manifestee / dont cestoit
folie et grant presumption
de gent soubzmise au roy de
ainsi ramentenoir les biens
passez des autres Entre
toutes ces choses / herode or-
doma dacomplir la mau-
uaise voulente quil auoit
sur Aristobolus / Car quant
la feste fut passee ainsi come
Il estoit demourant en hieru-
salem / et qui Alexandres les
ot semons au disner / herode
blandissoit et flatoit Aris-
tobolus le tennenceau / et
le enduisoit a boire oultrageu-
sement pour soulacer auec
ques lui come vngt tenne
homme / et de fait leur qui
lui feussent graciex / mais
pour tant quen ce lieu qui
fusoit moult chault / et
apres disner ilz se assam-
blerent et se partirent de la
pour querir aucun refroi-
dement / Et ainsi come ilz
estoient assis sur les fontai-
nes pour attremprer la cha-
leur du midy / ilz regardoient
premierement nagier les
seruiteurs / et ames / et puis
apres ainsi come Aristobolus

Le temenceau nageoit auec
ques les autres / et que la
nuit et les tenebres leur te-
noient la / Les amis et fautes
de herode / ausquelz il estoit
comande / Le plongoient tres
souuent soubz leaue / aussi
come par feu / et finablement
ne le misrent point dehors /
Jusques atant quil fut fort
presse et contraint des eaues
et que ilz leurent estrangle
ou noye / Et fut par-
tele maniere mort et estaint
Aristobolus en leage de xbm-
ans quant il ot tenu plus
de vng an la principaulte /
Laquele fut depuis baillie
a Ananel. Quant cest
tant tyrant mal eust este de-
muche aux femes / Elles
Incontinent encomencerent
a demener tres grant dueil
par grant douleur sur le corps /
La cite aussi quant elle ouy
les nouuelles du mort fut
a tous les plaine de dueil et
complaintes / Car tous plou-
roient et regretoient le tres
grant meschief du temenceau /
Et non mie comme estrange
ains come leur propre mieux
Et sur toutes les aultres
fut moult tost consumee de
douleur Alexandre sa mere
et portoit plus grant tris-
tresse au cueur pour la tri-
cherie et trahison / Et aussi
pour la maniere estrange
de telle mort / / Aux toutes
uoies lui semblia il pour le
mieulz come chose toute ne
cessaue de le soustenir et pa
ciamment endurer / Combien
quelle sefforchoit moult sou-
uent de finer sa vie de sa pro
pre main / En pensant et-
ymaginant se elle pourroit
souffrir en son viuant a ven-
gier la trahison de la mort
de son enfant / Si traittoit
moult attrempeement ses
meuls / affin quelle ne cou-
rust souspechon / Et que on
ne pensast quelle apperceust
bien que son filz auoit este
occis en trahison / Et par-
celle dissimulation / elle ot
esperance quelle se vengeroit
roit bien quant il sewit tex
Et par ainsi a tous sembloit
chose moult semblable / que
herode nauoit point este ac
teur ne cause de la trahison
du temenceau / Car non
mie seulement / Il accom-
plissoit les choses appartes
nans / a la sepulture du tres
passe / Ains chois il accomplis-
soit et dsoit de termes / par
quoy il demonstroit la con-
fusion estre mue / Aucu-
nesfois aussi douleur le vain
quoit / tellement que en co-
siderant la beaulte et ver-
tus de Aristobolus moult-
Il le plaignoit / Car com
bien que la mort du femme

ceau feust reputee pour la
garde et deffense de herode //
Neantmains estoit chose
plus manifeste qui executoit toutes ces besongnes
pour satisfaire aux armes /
Car certes il honnoura de tres
grans dons les obsequces du
Jemencel / et fist moult
grant appareil entour le sercueil / En y mettant moult
grant quantite de choses tres
ondoyans / Et tant grandement aourna la sepulture
que il effaca la plus part du
dueil et douleur des femes /
Et ainsi les reconforta par
telle flaterie / dont en rien
il ne amolia Alexandre mere
du mort / Ains estoit continuellement perseverant
en sa douleur / Lors que il lui
souuenoit de la mauuaistie
Et rescripte a Cleopatra en
Enuoye toute la trahison de
herode / et la destruction de so
enfant Quant Cleopatra entendi les tribulations
de Alexandre / elle lui voult
secourir / Et sanglm g toute
la cause estoit sienne / En requerant a Anthoine so mary
quil voulsist vengier la mort de Aristobolus / Et ne-
cessoit chascun iour de lui
dire et remoustrer comment
herode nestoit point digne
de regner / Et quil ne deuoit
nullement comettre telles

Iniquites en la personne de
ceulx qui de droit estoient
Dieux vrais / A ces parole
Anthoine fust flechy / et dist
a la dame / Et lenuoya a he-
rode / En lui comandant que
Il venist a lui satisfaire pour
la mort de Aristobolus / Car
les trahisons nestoient point
Droitturieres / se par lui elles
auoient este confectes /
Adont herode doubtant fort
la cruaulte et contrariete de
Cleopatra qui comme dit est
ne finoit ne iour ne nuit de
requerir a Anthoine quil les
condepnast / se determina de
obeir au mandement de An-
thoine / Car a son aduis rien
ne lui estoit meilleur / Et
laissa tost ire son oncle pour
veur de son royaulme / En
lui comandant secretement
que sil soufferoit aulcun grief
par Anthoine que incontinent il occeist Mariane sa
femme / Car il confessoit quil
lamoit / Et pour tant doubtoit il que apres sa mort elle
ne souffrist aullam reproche
En tant que la beaulte de
elle pourroit estre desiree /
de plusieurs aultres / Et en
especial il doubtoit laideur
de concupiscence ou comoitise
charnele que Anthoine auoit
en elle pour les choses que
Jadis il auoit oy dire de sa-
beaulte Herode donc

quant Hot commande ce que dit est a Joseph son oncle sen ala Veuer Anthiome en esperance moult doubteuse Et non mie certaine ou de riens asseuree. Et quant Joseph eust fait le gouuernement Et que il seul procuroit les besongnes du Roy aulme Il parloit moult souuent a Mariamne Et liure quist moult de choses touchant honneur parquoy il nuist grandement enuers elle la faueur et lamour de herode.

Semablement Il aduint que les dames et par especial Alexandre decheupirent Joseph par flatteries et doulces paroles Et tant que il leur reuela le commandement quil auoit de herode que ou cas quil seroit contraint de souffrir aucun tourment ou dangier depar Anthoine que il feist tantost mourir Mariame. Et quant les dames entendirent ce commandement Elles doubterent que le fait ne aduenist Car elles sapperceurent de tres grandes souspechons.

Comment hircan Roy des Iuifs deliure de la chetiuoison du Roy des parthiens. Et comment herode retourna en iudee. Le chapitre xix.

En celliu temps nouuelles furent espandues en la cite de Hierusalem par les malueillans de herode Que Anthoine auoit fait mourir herode apres grans tourmens quilz auoit souffert. Laquele renommee tourbla grandement tous ceulx de son hostel Et par especial les dames. Lors alexandre moult desconforte de ces nouuelles Et fort paoureuse Induisoit Joseph de lui en fuir aucques les femmes de la court qui durement estoient esbahies pour la renommee de leur seigneur herode qui estoit dit mort Et de eulx en aler aux seignouries des romains En leur aduisant que se aulcun dangier venoit depar Anthoine Au moins seroient ilz tous hors de dangier Et a seurte. Car dist Alexandre ainsi auuis nous les romains propices Et se Anthoine fette son regard ou ymagination sur Mariane ma fille Nous rechepuuons par auenture la principaulte Ne deformais nostre lignaige ne descendra en seruitude. Et ainsi que Ilz recordoient ces raisons lun a lautre Lettres dun edict Incontinent depar herode dont le contenu parloit tout au contraire des premieres

mauuaises nouuelles/
Car incontinent que il fut
venu deuers Anthoine/ il
lappuya tellemẽt de dons et
de presens/ que il liu dist q̃
riens ne valloient les paro-
les de Cleopatra contre sa
response ou satisffation/ Et
puis dist Anthoine a Cleo-
patra/ que ce nestoit point
Juste chose Que vng roy fust
depose de sa principaulte/ Et
que il endurast correction/
Car ceulz qui liu ont donne
honneur lont laissie vser de
puissance/ Et a ceste parole
Cleopatra fust flesschie/ entẽ
dant quil ne prouffitoit rie
de plus auant enquerir/ ne
de soy entremettre dautrup
principaulte Les cho-
ses reserpuoit herode par-
lettres a ses amiz en Iheru-
salem/ Ensemble les autres
honneurs quil auoit rechcuz
de Anthoine en ogmentacion
et en mengiers cotidiens/
Combien que Cleopatra tres
autrement si laccusast/ En
arguant que la prouince
en toutes guises desiroit q̃
il morust Il maintenoit
aussi et reserpuoit que An-
thoine auoit en toutes guu-
ses accomply sa requeste et
liu auoit desia donnee toute
la biasse Jrue/ que nous di
sons/ La syrie solal/ ainsi dite
du nom de sobal premier roy

de celle contree/ Et par ce
soulas refusoit il et reiettoit
ou deboutoit toutes les ap-
pellations et aduocations q̃
Cleopatra auoit faittes pour
Judee Et quant ces let-
tres furent venues en Judee/
Ilz cesserent du propos premier
Et point ne vouloient celer
quilz nauoient a la court au
tre intention/ cõme sainct estoit
que herode feust mort de eulz en
fuir rendre aux fugnes des ro
mains/ Toutesfoiz herode estut
cõtes deuers anthoine fut in
fourme de la voulente dalex-
andre/ Adont en prenant
congie dist a Anthoine/ quil
sen aloit aux parthiens enuiz
Il sen retourna en Judee/ et
Lors incontinent sa mere et
psalome sa seur liu ouurirent
le conseil que Alexandre et
Mariamne auoient eu ensem
ble cõme mere et fille
Salome aussi proposa contre
Joseph son mary vne excusa-
tion en disant/ quil auoit bie
souuent parle auecques ma-
riamne/ Et ces choses elle pro-
posoit pour cause de hayne et
de emonstue quelle auoit
sur Mariamne/ pour tant que
elle liu reprouchoit souuent
en Rimentenant la Jmmobi
lite de son lignaige/ Mais he
rode tousiours soubtil et ma
licieux/ et qui moult amoit
Mariamne/ Combien que il

eust este soubdainement fort courrouchie / Neantmoins ne
souffrit il point que Villomnie
luy feust faitte pour la grant
amour quil auoit a elle. Ains
choiz comme triste et pale de le
corps ou non / luy enquist ars
secretement a sauoir mon se
les choses quil auoit ouy dire
de Iosippe estoient veritables
ou faulses. Laquelle lui
respondy en lui affermant par
son serement que oncques en
sa compaignie nauoit este lon
gue par peche. Et ainsi petit
a petit le dop fut appaisie / Et
Laissa son pre Vamgu et sour
monte de lamour Mariame
sa femme / Et vendy manifes
tement al homme estete delle en
lui mostrant la faueur et
lamour quil auoit enuers
elle. Et ainsi quil aduient
souuent aux amans Ilz les
moient ensemble comme ceulx
qui sentr amoient de bonne
et grant amour. Et quant
herode ot mise et ainsi ferme
son affection aucunques elle
Et mise hus toute indignatio
elle lui dist. Herode dist
elle ce nest pas signe de vray
amant que tu auoies mande
a Iosippe que se tu souffroies
aucune moleste par Anthoine
que il ne me meist a mort qui en
rien nauoie peche enuers toy
mais maintenant entendy
ceste parole Il fust moult ar

damment courrouchie / et la
debouta arriere de lui quelle
auoit embrachie / Et lui elle
qui en criant estracha ses che
ueulz comme forsenee. Auoit dist herode quil faulloit
quil y euist certain signe tel
que Iosippe auoit eu dopaigne
charnele auecques elle / Car ia
mais ne lui euist veule ce il
auoit ouy apertement estre
eulx deux / se neust este par
quelque grant prouaulte et
promesse. Et par ainsi
en mescroiant sa feme de crie
me / A bien pou quil ne la occist
se lamour quil auoit a elle
neust destraint le tresgrant
esmouuement de son courous
Neantmains / quelque excu
sance si ne voult il mie depuis
souffrir que Iosippe son oncle
Venist deuant lui / Et lor co
manda que Alexandre feust
bien gardee comme cause de ce
tant grant mal.

Comment Cleopatra fist
oeuure les vaisseaux de Iudee et de
Arrabie / Et demanda tous
leurs biens a Anthoine /
Le chapitre. Treizieme /

Entre ces choses par tou
te surie le peuple estoit
fort esmeu pour tant que
Cleopatra ne se deportoit ia
de requerir Anthoine que il
feust violence aux princes /
En eulx restaurant a tous leur

puissance et quil la cuyr donnast. Car elle ponoit moult mieulx par deuers Anthome tant estoit il embraze de lamour delle Laquele existant en auarice ne laissoit nulz maulz quelle ne feist. Car meismes son frere qui estoit de leage de quinze ans pour tant quelle doubtoit et pensoit la quel il deust possider le vmaulme/ elle enuenima de verm Et Anthomes sa suer ainsi que elle se enfuyoit au temple de Diane en Ephese/ elle le fist occir par Anthome. Elle aussi pour cause de auoir et de amasser pecunes/ elle violoit les tēples Neil nestoit nul lieu tant feust il sainct/ ou chaaste/ ou vouuē ou preuilegie duquel elle ne rauist et emportast les ioyaulx nemens/ Et neantmains nestoit il chose tant pollue ou entachie qui adont peust satisfaire a lauarice delle/ Et combien quelle pillast et despoullast par tout/ si auoit elle neessamēt paour que toutes choses ne faillissent a ses desirs/ Et pour ce continuellement elle anthome son mary quant il tolloit a qui que fust quelq̄ chose quil luy donnast tout car quant elle fut venue auecques luy en fuyte/ Et quelle pensoit a la possider/ Elle accusa Lisame le filz de tholomee qui auoit mene les pourchens contre la chose publicque pour laquele chose Anthome le tua/ Et lors incontinent elle requist que il occeust les yeulx de Iudee et Arrabie. Anthome donques qui en toutes choses estoit si vaincu de lamour de sa femme/ que il luy obeissoit non mie seulement en parolles mais aussi en faits/ En outre elle luy requist/ que elle ne le voulsist iamais faire pas telement que il peust affin quen accomplissant toutes les parties quelle commandoit Il ne semblast mie plainement estre tout mauuais/ Et pour ce il meismes recueillist vne partie seulement de chascune prouince. Adont il donna a elle toutes les citez qui estoient depuis le fleuue Eleutheire iusques en Egypte Excepte thyre et Ascalone Car il cognoissoit bien que toute finablement elles estoient a gens qui bien lamoient Combien quelle luy supplyast moult quil les luy donnast. Quant Cleopatra eust toutes ces choses obtenu et quelle dut mener ou enuoye Anthome iusques a Eussin ten Ainsi comme il sen aloit contre les armemens/ Elle sen retourna et entra dedēs

paume et a damas et puis de
la sen vint en iudee. la quat
herode lot rechieue il accusa de
elle les vices de heritrimite.
car celle terre porte et engen
dre le baisme si tres precieux
que ausonies ne en auist point
du pareil si moult bonnes et
en moult grant habondance.
Quant cleopatra et
long temps demoure auec
ques herode. elle le tempta
de couchier auecques lui. car
naturelement et coustumierement
elle estoit moult adonnee en
luxure. et par aventure sous
frait elle aucune passion da
mour. mais toutesfoiz elle
se plus grant sensualite quelle
tendoit a son royaulme. se par
aucune maniere elle le pouoit
accuser. en lui adioustant que
il lui eust fait aucune violence
Si lui disoit plainement
que elle estoit prinse et sousprise
du desir et de lamour de lui.
mais le roy herode se pre de
nant il nauoit eu nulle faue
a cleopatra pour tant que
il sauoit que elle estoit a tous
haynehse et desplaisant. en
quoes dza il auoit encheue elle
plus grant hayne pour tant
que par luxure elle lui auoit
ore deserte fauls fete et moult
grant trahison. si le effusa
en present les paroles de cle
opatra. et ot conseil auecques
ques ses amis pour sauoir
mon se il seroit bon que il la
meist soubz sa puissance et
subiection pour la faire mourir
Affin que il se ostast de sa ser
uitude et deliurast de ses faulz
agues et lui et mainte autre
a qui et auesquelz elle auoit fa
este. ou pouroit estre moult
griefue. car ce seruit grant
pouuoir a Anthome son mary
en tant quelle ne lui estoit
pont loyale. Quant he
rode ot pense sur ces choses. ses
ses amis le lui deffendoient. en
lui disant quil ne se deuoit
pont mettre en tant grant pe
ril pour si petit de chose. Car
Anthome ce disoient ilz ne lui
pourroit nullement dissimuler
ne souffrir Non obstant quil
lui fuist bien aduis quil lap
puseruit bien de dons et de
preseus. Car il estoit moult
embrase en lamour de cleopa
tra. Et mantenant par les
agues de herode. Il se deuoit
prime de lamour delle. Ne
Il nest pont de doubte que
par lui la principaulte seu
stemplie de moult grans et
continuelz maulz. Ainsi
lui faisoient persuasion que
Il sessiusast honnestement
le couchier auecques elle
dont elle lauoit requis. Et
alors herode se consenti aux
paroles de ses amis. Et fist
a cleopatra satisfaction de ces
et de preseus. Et la conuoita

Jusques en Egipte. Quant
Anthome ot prinse Armenie
Il enuoia en Egipte Archabi-
zm le filz de Tigrum tout lyc
auecques les enfans des
satrapes / et les donna a -
Cleopatra sa feme / auecqs
tout leur Royal aournemet /
Et toute la principaulte dar-
menie tint Axie / Archaxie /
Lequel apres bouterent hors
Archelaus et Neron / Et y or-
donnerent Tigram son plus
Jeune frere. Herode donc-
ques fugia moult fuste chose
de donner a Cleopatra ces -
treuz quil deuoit de la terre
que Anthome lui auoit don-
nee / Affin quelle ne donnast
a Anthome occasion de pren-
dre aucune indignation ou
quelque hayne contre lup /

Comment Cleopatra fist occir
aucuns roys de Iudee et Arrabie /
Et demanda leurs biens / Com-
ment par Iacmo / herode fut
desconfy / Et comment herode
sen venga / Le chapt / xxj /

Quant herode ot deliure
ou assigne les rentes
de Arethe le roy des arrubies
Arethe lui rendoit par aucun
temps / deux mille besans -
chascun an / Deux apres ce Il
fut rebelle a herode / Et a tres
grant payne lui en rendoit
Il vne partie / Si delibera he-
rode de le poursieuuir pour
tant quil le deffraudoit ainsi /
Dans entre deux il delaia ceste
question a expedier po cause de
la guerre des Romains / Car o
espoit que ou Riuage de acre
aduiendroit la bataille qui p
aduint en la centiesme qua-
trevingts et septieme olimpiade
Lors que Octouian Cesar / Et
Anthome se combatirent pour
le bien publicque / Et veuelip
herode les rentes de sa prouince
et ses forces / Et sen vint pour
donner aide aux Rommains
et a Anthome contre Cesar /
Mais Anthome lui dist / que il
nauoit point besoing de son -
aide / Et que mieulz lui vaul
loit quil alast combatre les
Arrubiens / Car Cleopatra a
ant sa pensee ostee de sir herc
de / Auoit ainsi esmeu les ar
rubiens encontre lui / Dont -
nullement Il ne lui paiast
les treuz. Quant herode
fut party dAnthome auecqs
la chenallerie toute / Il sen-
vint en la cite de Iho / Et la
lui vindrent les arrubiens
alencontre / Et y ot entre eulx
comme moult grant bataille /
En laquele herode et les siens
eurent victoire / Et apres ce
Arethe assembla moult grat
ost darrubiens / Et quant
herode ouy dire en la Rue de
chana ou il estoit leur venue
Il vint contre eulx amenant
auecques soy la plus grant

partie de sa cheuallerie. Et
mist ses tentes empres Talon
dont il les ponoit conuena-
blement combatre. Et ainsi
comme il disposoit de ses besoin
gnes Le poeuple des Iuifz en-
tent que sans nul delay Ilz con
ruissent sus aux arrabiens.
Car ilz cuidoient ad ce estre
preste et appareilliez pour ce
quen la premeir bataille Ilz
auoient este victorieus.
Les Iuifs doncques voulans
demonstrer leur estude et di-
ligence Le roy ordonna que il
ne retrairoit point leur bon
et grant courage/En disant
que il ne resisteroit point a
leur vertu/Adont il sarma
tout le premier/Et puis si les
mist tous en ordonnance de ba
taille. Puis tout incontinent
Les arrabiens furent moult
espouentez. Et combatant
contre les Iuifs/tantost que
Ilz les veirent inexpugna-
blement/et plains de toutes
vertus/Alors les plusieurs se
mistrent en fuite/Et eussent
este la plus part occis/se Ache
mon qui p sourdint a tout ses
gens de cheual/neust souste
nu contre herode et les siens.
Car cestui Achemon estoit duc
de Cleopatra en telles parties
Si se gesoit en embusce lui et
sa compaigne/en intention que
se les arrabiens desconfissoi
ent les Iuifs/Il ne se meust/
Et sil aduenoit que Ilz feus
sent desconfis que lui et ses
cheualiers saillissent auant
des embusches pour aidier
a ses amiz/Ca quele chose ad
uint de fait/Car il leur fust
en aide/et les rappella de la
fuite quilz auoient encomen
ce. Et occupa les Iuifs en lieuz
aspres et montueuz/si en oc
cist plusieurs/et en fist moult
grant destruction. Adonc
ques le roy herode qui estoit
tout a cheual en la bataille
voult aidier aux siens par
force darmes/mais il ne polt
oncques/Combien que Il se
fust moult haste de leur se
courir. Et ainsi quant les
Arrabiens orent prins les
tentes des Iuifs/Ilz orent ad
quis grant feliete/sans ce
quilz en cussent oncques eu
esperance. Car la victoire
quilz auoient perdue en la pre
meir bataille Ilz gaignerent
rent apres en occiant plusieurs
de leurs ennemiz. Mais de-
puis lors/herode comenca a
vser de larrechins/Et a cou
rir par la terre des Arrabies
En leur donnat maintes vex
ations/Car il mettoit ses ten
tes sur les montaignes. Et
ressuisoit en toutes guises de
adiomdre ses mains du chal
ou dim egal aucunes eulz/
Combien que par son labour
et diligence Il acquevit tres

Souuent grant grainge. Et en
toutes maneres quil pouoit
Il dautrepart nourrissoit et
laussoit reposer ses cheualiers
Conuoittant soy absenter de
la et aler a romme. Entre
ces choses le septieme an du-
regne de herode/ Que la batail-
le fut faitte ou pruage duc-
entre Anthome et Cesar/ la tie
des iuifs fut esmeue/ par telle
maniere que oncques pareillat
nauoit este semblablement.
Car Il fut trop grant pestilence
de toutes bestes. Adoncques
furent occis pres de dix mille
personnes par les ruynes des
edifices et du tremblement de
la terre/ dont oncques nulz
cheualliers ny furent mors
ne blechiez de quelque oppres-
sion qui aduenist pour tant
quilz demouroient en pleins
champs soubz le ciel tout pur
et lors quant les arrabiens
entendirent ces aduersitez/
Racompter et plus anconues il
nen estoit aduenu/ ainsi comme
se toute la prouince des iuifs
fust destruite et les hommes
occis/ plus ne doubtoient quel-
que aduersite. Adoncques
herode enuoia legaulz aux ar-
rabiens/ pour faire paix auec
ques eulz/ pour les domages
qui leur estoient aduenus.
Mais les arrabiens occirent
cruelement les legatz de he-
rode/ et a moult grant hope

Se appareillierent contre les
Iuifs/ Lesquelz attendirent
et soubstindrent leurs assaulz/
Et combien que par aduersitez
Ilz feussent moult affoiblis/
Neantmains ordonnerent ilz
quilz attendroiet et bataille-
roient/ Combien quilz se veis-
sent non pareilz en nombre au
regart deulx/ Et que ilz nat-
tendissent dautrui ne des leurs
quelque secours/ tant sentoiet
les besongnes bestournees en
leur prouince par tremblemet
et ruynes. Quant ilz se
furent ainsi disposez de batail-
ler/ Le roy herode tempta po
les flechir de parolles a ce quil
reuenist en eulz le hardement/
Et commenca a admonnester
aucuns des plus grans. Et
puis aussi sanancar de parler
au peuple/ Car premierement
Il leur pesoit de ce quil doubtoit
que pour les tribulations Il
ne fust mal recheu deulx/ Si
leur proposa vne tele raison.
Mes compaignons dist
Il/ ie nay point ignorance co-
ment par ce temps ici/ moult
de choses ont este faittes enco-
tre nostre bien publicque.
Et par auenture que les ar-
rabiens/ maintenant se fient
deulx meismes/ Et leur est
aduis que ilz nous sourmon-
tent en force et en vertu/ dont
pour tant que nous somes
contraints de batailler/ Ne

Il nest chose que selle est
vne fois fautte qui ne puist
bien de rechief estre trouttie
et amendee. Ie vo' veul
requerir et enseignier auec
ques ce par queles choses
vous puissiez demourer en
lancien courage de hardemet
Neantmains vous veul ie
premerement moustrer que
Justemet nous pouons et
deuons ceste bataille entre
prendre pour les iniures de noz
aduersaires / Et de ce auons
nous grant cause de hardiesse
par qui nous pouõs auoir esper
rance de victoire / Doncques
Je comencerap en vous fausant
tesmoing de ma parole / Car
vous auez este bien aduertis
de liniquite des Arabiens / et
comment Ilz ont este cruelz et
desloiaulz enuers nous aussi
ou plus cõme enuers les au
tres nations / Et pour tant
que Ilz mesconguoissent dieu
moult de fors nous ont Ilz
courrouchie par leur orgueil
enuie et auarice. Quar
pour quoy disons nous tant
de choses / quant Ilz furent
en peril destre boutez hors de
leur principaulte / et de ser
uir a Cleopatra / Qui fut ce
lui qui les deliura de icelle
seruitude / fors la grant amis
tie que fauoie aucunques
Anthome / Et laffection quil
auoit enuers moy / quant Il
ne consentyp point que Ilz eus
sent aucun mal / Car Anthome
se gardoit bien de faire chose
qui me deplaisir / Et meismemt
quant Il vouloit a Cleopatra don
ner aucunes parties des prou
ces ou daultres / Je dispensay
ou empeschay ce qy / en donnant
secretement plusieurs dons /
Et ainsi Je acquis tutelle et
deffence a lune partie et a lau
tre / Dont ie meismes ay pris
despens de eulz / en moy baillat
deux cens besans / Et donnat
foy de en payer autres deux
mille besans qui estoient pour
lentes accomplir / et payer par
chascun an / dont nous nauõs
riens receu deulz / Ne Il ne
conuenoit point que les huis
pussent veu a nullun / Et se
Il le conuenoit payer pour noꝰ
Il pour tant ne le conuenoit
point payer pour les arabices
qui oncques ne nous en ren
dirent graces / Car pour les
biens que nous auons fait a
eulz / Ilz ont este felons et or
gueilleuz enuers nous.
Et premerement nous qui
auions este amiz et non pas
ennemis Ilz se ont priuez de
noz rentes / Car se foy est de
necessite gardee aux enemiz /
ancoires le doit elle meulx
estre aux amiz / Mais ainsi ne
estoit il point vers eulz / aux
quelz en toutes manieres / Il

Semble moult bon de tmiquite
eſtre/mais que ilz puiſſent
ſeulement acquerre tsamus/-

Or vous demande ie de-
ques a ſauoir mon/ſe il ne con
uient point pugnir les mau
uaz/puis que dieu meſmes
le deffure et comande/et que no⁹
apons touſiours honneur de tmi
quitez et contumelies/Et les
vengant non mie ſeulemet par
parole/mais par bataille ſe il
eſt beſoing/Car ce quil ſemble
aux grecs/et aux barbarins -
choſe tmuſte et deſaiſonnable
ſe il loiſt a le dire a eſte comis
a noz legats/Car les grecs diet
que tous legats doiuent eſtre
eſleuz feables/et de tout le peu
ple pour tant que ſouuentefoiz
Ilz appaiſent dieu aux homes
Et reconcilient les aduerſaires
a leurs ennemis ſe ilz ſont telz

Quele tmiquite doncques
poeult eſtre plus grande a no⁹
par eulz faitte que de mettre a
mort les legats qui parlent
pour iuſtice/Ne comment peuet
Ilz garder leur vie de nuiſance
Nulz ne pourroit porter victo-
rieuſement ne beneureuſemet
en la bataille/auoir comis tel
oultrage/Doncques par auc-
ture le droit eſt auecques no⁹
mais la ou ſe tient iuſtice dieu
eſt/Et la ou dieu eſt preſent
multitude auecques force ſont
preſtes/Et ce⁹ nous pouons
ſeur par nous meſmes/Car
nous les deſconfeſmes en la
premiere bataille et en la der-
reniere Ne onques nacreſte-
rent deuant nous/Ne ne poet
attendre ne ſouſtenir la vigue
de noſtre hardement/Ainçois
Incontinent ſe miſrent en fuite
mais athenus par grant aduis
nous deſconfiſt par nous pren
dre en deſarroy/et en nous fui
ant guerre et ſuiuant bataille
ſans nous auoir ſome ne deſ-
fie ou mande a dire/Car en la
premiere bataille noſtre nom
et noſtre force ſe mouſtra/mais
en la derreniere nous cheſmes
en embuſches Pour quoy
doncques nous ſentons nous
de ſi peu de choſe/La ou nous
deuſſions auoir grant eſpera-
ce/Ne comment doubtons nous
ceulz/Leſquelz quant ilz veu-
lent ouuertement et de fait
batailler ilz ſont deſconfis/
mais ce quilz nous ont ainſi
Iadis eſt aduenu pour tmi-
quite dicelliu/Car la vertu de
bataillier ne ſe mouſtre point
a combatre ceulx qui ſont foibles
mais en ſourmontant ceulx qui
ſont fors/Au moins ſe chaſcun
voulloit entendre les choſes qui
ſont aduenues/en noz maiſons
pour le mouuement de la terre/
Et ce ce⁹ a receu les arrabiens
en ce quilz ont cuidie bien choſes
eſtre plus grans que elles ne
ſont aduenues/Si ne leur doit
point ce⁹ donner hardement

Ne a nous aussi faire paour/
Car se ilz ont prins hardemt
et esperance pour noz labo-
et miseres/ Nous la leur offe-
rons moult bien se nous vou
lons vigueureusemet pssu-
er contre eulz. Or prenez
doncques hardement de bata
ullier/ Car no' ne sommes pomt
si desfoulez de lyre de dieu com
me plusieurs cuident/ Et bien
que aucuns accidens nous
soient aduenus/ Lesquelz se
Ilz sont pourueuz par la sen-
tence de dieu Il appert selonc
son iugement/ Et selonc ce il
nous a demoustre que so' me
est ta cessee/ En tant que il a
prins souffissance et vengement
de noz faus/ Car se Il nous voul
sist plus nuire Il ne se fust ta
flesch enuers no'/ Mais il lui
plaist que bataille soit faitte
Car Il sect bien que cest iuste
chose/ Et Il le nous a tresbien
moustre En tant que par mte
prouince plusieurs ont este-
moz du mouuement de la tre
mauz nulz de ceulz qui estoient
armez ne la este En quoy-
dieu nous moustroit cuidam
ment que se tous et femes et
enfans/ si eussent estez armez
nulle importunite ne leur-
fust aduenue. Or pesez
doncques et reputez que en
tous temps vous aurez dieu
en vostre aide/ Pourseuuez
doncques de grande et iuste

force les mauuaiz/ qui se sont
moustrez moult desloiaulz a
leurs amiz/ moult despiteux
et mal voeullans a noz legats
et enuers no' tous/ Et qui to'
iours ont este vaincus par mte
force. Et quant les iuste oret
entendu ces choses Ilz prindret
moult grant hardement/ Et se
disposerent a tobatre. Adont
le roy herode quant il ot cele-
bre offrandes par moult grat
diligence et deuotio/ Il passa le
fleuue tourdam/ en menant son
ost contre les arrabiens/ ses-
aduersaires/ Et assist ses tetes
moult pres deulz./ Et premie-
rement Il voult occuper vng
chasteau qui estoit entre deux/
pour tant quil lui sembloit tre
prouffitable chose pour hastiue
ment batailler se il pouoit/-
Car il estoit en vng lieu fort
et conuenable a ce faire/ Et ce
qy meismes pourueoient les
arrabiens/ Si coumsirent batail
le pour le chastel auoir./ Et pre
mierement pourietterent lune
partie contre lautre pour leur
auantaige/ Et moult tost apres
vindrent plusieurs a la main de
toutes deux parties/ Mais les
arrabiens furent vaincus/ et
sen departoient tous desconfis
et aux iuifs conuint esperer
et victoire/ Et leur force sem-
braoit. Et ainsi que la ba
taille fut desconfite/ Et que
plusieurs dune part et dautre

Fuyent mors Les arrabiens
se mirent en desarroy et fuite
dont maint en moururent en
fuyant. Car non pas seulemẽt
Ilz estoient esponentez de las
prete des huse. mays eulx meis
mes en fuyant estoient desfoulez
pour la multitude et la mouvi
ent a douleur Et tant que des
Arrabiens Il en mourut ce jour
plus de dix mille Et le residu
se retirarent a leurs tentes
sans auoir quelque especire
de salut pour la grant neces
site quilz auoient de viures Et
que pis estoit pour la grant
souffraitte deaue dont Ilz ne
sauoient ou recouurer. Et
combien que les huse pourfeu
yssent les arrabiens toutesfoiz
nauoient ilz point loy dassail
lir les tentes si fort estoient
desfendues. mays se tenoient
enuiron les chemins pour les
contrarndre de arrester silz sen
vouloient fuir Adonques
les arrabiens conduite a telz
maulx et meschefs se muyre
rent par deuers herode legate
En luy requerant tout premr
le departement de la bataille
Car la soif les contraignoit
durement. Et puis demar
doient licence que au moins
Ilz peussent puiser deaue.
mays herode doncques Ne re
ceupt mie les legates agrea
blement Ne les dons que ilz
lui enuoierent Ne ne le vouldt
donner congie de partir Ne
moyẽner auecques eulx Mes
chois de oultime couraige se dou
loit vengier deulx Adonc
les arrabiens ainsi continuẽ
pour trop grant soif et autre
ment se rendirent de eulx meis
mes Et tant que sur lespace
de cinq jours Il en fut prime
plus de quatre mile Et le vj.
jour le residu yssirent des ten
tes Et sefforchoient de eulx co
batre et vendre leur vie sur les
aduersaires Car ilz amoient
mieulx a porter leur mal tout
a vne foiz quilz ne fussent a pe
tit perit a douleur sans gloire
et sans honneur. mays com
bien que ilz leussent ainsi deli
bere Neantmains ne pouoient
ilz nullement combatre a leur
auantaige tant estoient ilz en
grant affliction et misere. Et
ainsi respiterent la mort a grant
grauncz affin que ilz plus ne
prolongassent leurs vies en
tribulations. Car en la pre
miere bataille plus de sept
vyle deulx auoient este occis
Ainsi doncques quilz vsoi
ent durement de teles aduen
tures Et que telles infortu
nitez leur suruenoient certes
Ilz misent sus loultrecuidãce
dont par auant Ilz auoiet vze
En eulx merueillant de la tres
grant prudence de herode Et
en le prononciant patron et
pere de sa compaignie.

Adonaques herode quat
par sa force Il ot acquise moult
grant dignite/ sen retourna
en grant feliate et en grant
gloire. Et quant il ot tres
bien ordonne ses besongnes
Il chey en vng peril Car Il
vint en desesperance pour ce
que Anthome son grant amy
auoit este desconfy par Cesar
Octouian en riuage de acty
Car ses amys et ses ennemiz
se pensoient bien que les ali
ances et les amystiez que il
auoit eues a dadonaques An
thome ne passeroient me
sans vengance et sans peine
dont ses amiz se desesperoient
aussi ses enemiz combien que
deuant le peuple Ilz se mons
trassent estre tristes. Neant
mains a part Ilz sen esiouis
soient moult en esperance
que pour la mutation des cho
ses plus grans biens Leur
estoient a aduenir.

Comment hircan fut par he
rode fort souspechonneuz. Et
comment par cautelles on quist
sa destruction. Et dautres
faus. Le chapitre Cinjeme.

Adonques herode voy
ant que de la lignee
des prestres nestoit plus de
noure fors hircan/ de oppino
gne sa mort lui feust moult
prouffitable pour ses besom
gnes/ affin que se Il cheoit
pour en peril de Cesar/ celui
hircan ne lui donnast occasion
qui estoit seul demoure de la
lignee des Iopres. Et ainsi co
me Il pensoit ces choses/ Il ne
trouuoit en hircan nulle occa
sion de mal/ Car la tempra
de ses meurs auoit diligence
de bien ses choses gouuerner
et dentendre a bien faire en
laussant toutes choses a for
tune. Adonques Alexan
dre sa fille de iui herode/ selon
ce que nous auons deuant recop
te auoit nore la fille Aristo
bole/ fut moult obstinee et
sans soy en abstenir desiroit
et procuroit la mutatio des
besongnes/ et ot paroles a
son pere/ en lui requerant que
Il ne soubstenist point lin
quite de herode en sa famille
Et quel esrpsist a malachuz
qui tenoit Arabie quel le fe
cheust quant Ilz sen fuyoient
vers luy. Car se mort venoit
a herode La principaulte luy
viendroit/ tant pour la fuue
du peuple come pour la digni
te du lignaige. Mais ainsi come
Alexandre sesforchoit de flechir
hircan/ par ses parolles Il ne
la vault ou Adont elle
perseuerroit en obstination fe
minine Et ne cessoit ne iour
ne nuit dacuser enuers lui les
trahisons de herode/ et tant
quelle le enhardy de don
ner vne epistre a dechitee son

amy/En laquele Il auoit ef
cript que Laubien lui cuoiast
des cheualliers et autres a-
cheual qui le menerroyent vers
lui empres la paluе de bithinne
Qui eſt diſtant de Hieruſalem
Leſpace de deux cens eſtades/-
Car Il ſe fioit moult en dochi
tee/pour tant quil eſtoit grā
dement ſon amy/Et par con
traire Il eſtoit emiemy de he
rode/pour tant quil auoit oc
cis toſtpe qui eſtoit fiere ou cou
ſin du roy herode. Mais dochitee
en ce cas ne gaida point ſon a
huxam/Car Il doubt eſtre Reco
ilie a herode/Et lui tramiſt
lepiſtre que huxam lui auoit
baillee en boñe foy dont he
rode le loa moult/et lui pro
miſt le gouuernement de la
cite/moyennant quil portaſt
lepiſtre a malachus larabie
ſelon ce quil eſtoit requis/a
celle fin quil peuſt ſauoir que
les choſes ſeroient eſcriptes
a huxam/Cy ſt quant dochi
thee ot amſi fait/Il moult bie
couuerte malachus larabien
Reſcript a huxam/Que moult
Voulontiers le Rechepuoit et
tous ceulx qui Vendroient en
ſa compaignie/Et lui enuoia
des cheualliers qui le deuoient
amener Deuers lui tout ſeure
ment/Mais Incontinent que
herode ot Rechen ceſte epiſtre/
Il appella huxam et lui demanda
de ſes aliances faittes auecqs

malachus larabien/Lequel
lui ma tout le fait/Adont
herode fiſt lire lepiſtre deuat
toute laſſamblee/puis com
manda que Il fuſt tantoſt occis/
Et dient aucuns que herode
auoit premierement trouue
cautelles contre huxam pour
le mettre a mort/Car ilz dient
auſſi et eſcripuent que vne
fois a vng diſner/herode de
manda a huxam par ſouſpecho
ſe Il auoit Iamais rechen
nulles epiſtres de malachus
larabien/Lequel reſpondy
quil auoit Rechen lettres de
ſalutation de lui/Et lors il
lui demanda de rechief ſe ia
mais Il auoit Rechen nulz de-
despar larabien/Auquel
huxam reſpondy que onques
Il nauoit dons ne preſens de
malachus fors quatre Iumens
Iumens quil lui auoit en
uoyees/Et adont herodes
commencha a dire tout hault
que telles Iumens eſtoient
cauſe de trahiſon/ſi comanda
que Il fuſt occis/Mais ſoient
les choſes que Iay eſcriptes
ou ceſte icy/Eſt il choſe ma
niffeſte que de nulle choſe na
uoit huxam ponit deſſcrip
que il deuſt mourir de telle
mort/pource que en ſa iou
uente Il auoit eſte ſi attrempe
en meurs que onques Il na
uoit fait durete ne cruaulte/
Et en oultre quant Il auoit

tenu le royaulme Il auoit co
mis a Antipater le pere de he
rode Vne grant partie du gou
uernement. Car ainsi comme
nous auons dessus Racompte
Alexandre/ sa mere auoit gou
uerne lespace de Neuf ans la
principaulte de prestrise/ Si
que quant sa mere fut morte
Il print la seignourie. Et
quant Il ot gouuerne lespace
de trois mois Il en fut boute
dehors par son frere Aristobo
lus. Puis de rechief Il fust
restitue ou Royaulme Et par
lespace de Quarante ans tint
honneur Royale. Et puis
secondement perdy le Royaul
me par Antigon le filz de son
frere Aristobolus qui lui creua
cha les oeulles. Quant
Onques Il fut paruenu al
eage de Quatre vingz ans Il
fut prins des partiens qui le
emenerent prisonier. Et de
la apres vng petit de temps
Il sen retourna. Puis des biens
que herode lui auoit promis
Onques nen receupt riens
selonc ce quil espreuit. Car e
mantes pactions de sa vie Il
fut enuelopp/ Et qui en est
encores tres mauuaise chose
en sa vielleece. Ainsi comme
nous auons dit Il Impetra
terme a sa vie sans ce quil en
feust digne/ ne quil leust des
serui/ Car en toutes choses
Il estoit attrempe et mopen

homme en plusieurs besoignes
de son Royaulme Il trouuoit
Innocentement par dispensés
Car il nestoit point malicieux
pour le gouuerner. Et pour
tant ouurit il a Antipater et
a son filz herode le chemin pour
par venir a cest effortement.

Comment herode alant bers
Cesar ordonna de sa feme et
autres. Comment il parla a
Cesar. Comment cesar le recon
ferma. Et la mort dalexandre.
Le chapitre. Sixieme.

Quant herode ot ainsi
fait mourir hircan Il
ne ot en Cesar nule homme espe
rance touchant ses besoignes
pour les aliances ou amistiez
quil auoit eues auecques
Anthoine. Et pour tant quil
auoit eu souspechon sur Alex
andre que le temps ne deinst
quelle ne essineust les comu
nes par my son Royaulme Il ex
comanda a son frere ferore les
besoignes du Royaulme/ Et
puis loga Cypren sa mere auec
ques psalome sa suer et toute
sa cognation ou chastel de mas
sada Et leur comanda que se
Il ouoient dire quil fust en
aucun peril que ilz preissent
la possession du Royaulme ou
de la principaulte. Et pour
tant que mariane sa femme
neust peu conuerser come en
nemi auecques sa suer et

Ja mere Il la mist ou chastel de Alexandrie Auecques Alexandre sa mere / En laissant soubz elle pour la garder soubz espece dhonneur ses feables amis Iosippe Iturratius / et Soeme. Ausquelz il comanda aussi / que se ilz ouoient dire quil fust en aucun peril / que ilz les occeissent toutes deux / Et que ilz gardassent le Roy / aulme a ses enfans / auecques / Seruce son frere. Et quat il ot ordonne de toutes ces choses / Il se hasta daler a Nichode deuers Cesar / Octouian. / Et la si tost quil fut accuse en la cite Il mist hus sa couronne / sas autre chose dimmuer de sa dignite. / Mais si tost quil peult auoir loy de parler par loisir a Cesar / Il declaira tout apperte ment la haulteur et grandeur de son courage / en gardant lonneur de sa vertu. Car ne pour prieres ne pour oroisons / Il ne se conuerty a Vouloir satisfaire de ses pechies. / Anchoiz soy confiant en la remoustrance de ses faiz / sans soy aucunement Voulter dist a Cesar Comment Il auoit eu moult grans aliances auecques Anthome / Et ysl auoit fait son plain pouoir q Il euist conquis la puissance / des choses publiques / Mais toutesuoies nauoit Il pomt este personnelement auecques luy en sa bataille / Car en ce - tandiz Il combatoit les armes biens / Et toutesuoies dist Il luy ay le enuoie pecunes / et des fromens / Et non pas - mons quilen conuenoit a sa dignite. / Car qui reconguoist auoir aucun amy ou bien faiteur / Il doit de toute sa force de ame et de corps / et de substance / soy presenter a participer / auecques peril / Laquele chose luy Debonnairement fait enuers Anthome / Et auoues mons que le ne deuoie / mais entierement ay le fait ccy / Que combien que le naye pas este en persome en la bataille en sa compaignie / Neantmais ne lay le pomt habandonne du coeur. / Et se le ne fuis pomt passe manifestement auecques luy quant este fortune y passoit si ay le guide soy. / Et combien que le ne luy aye pomt este conuenable aideur / Neantmains luy ay le este loy et loial conseillier / Car le luy ay touiours de sire et conseillie cause de salut et puissance. / Et sil fust aduenu quil fust eschape viif / certes Je leusse tous temps sans departir / accompaigne en to' periz mais Il a voulu fourseneement batailler / qui ne luy a pomt prouffite / mais a toy dont Il est pery et mort. Se maintenant / Doncques tu blasmes - ma foy / pour tyre que tu as eue a Anthome le ne merueille pomt

que te nay diligemment
mostre et declaire la faue
que iay eue enuers lui / Et
se lui mort tu demandes quel
Je suis enuers mon bie faut
teur tu le pourras cognois
tre par mes faiz / Car combie
que Anthome soit maintenat
absent / Neantmais pourra
estre approuuee en nous le
fermament des acointances
ou aliances dentre no⁹ deux /
Quant herode ot dit tou
tes ces choses / Et quil ot play
nement mostre a tous la
franchise de son courage / Il
prouocqua moult grandemt
La liberalite ou indulgence
de Cesar / En tant quil lui co
manda quil lui remeist sa cou
ronne sur telle condition que
Il se mostrast autel enuers
lui / come Il auoit este enuers
Anthome / Et lui fist toute
lonneur quil lui pouoit faire
En reserpuat aux aultres
fois / comment herode lui estoit
venu au deuant / Herode
doncques quant Il ot rechieu
cest honneur / oultre son espe
rance / Et quil vist que sa
premiere paulte lui fut confermee
de Cesar et des Romains / Il
sieuur Cesar ainsi come Il sen
aloit en Egypte / Et quant
Il ot offert aux amis de cesar
dons oultre ses vertus / En
demonstrant sa liberalite et
magnificence / Il requist a

Cesar que Alexandre lamy de
Anthome neust mal a souffrir
mais Il ne limpetra mie / Car
Ju Cesar auoit iure par son se
rement quil seroit ocis / Si
sen retourna herode adonques
en iudee a moult grant hon
neur contre lesperace de tous
Et dommage pour a ses
ennemiz / pour tant quil sen
retournoit si honnoure de to⁹
periz / Et tantment fist
lappareil pour rechepuoir Ce
sar qui aloit en egypte p syrie /

Comment Cesar passant par
Judee herode le festoia / Com
ment par discord herode et sa
feme diuoient a desplaisir /
Et comment herode ala deuers
Cesar / Le chapitre / vnc /
Quant herode doncques
ot rechieu Cesar a ptho
lomaide / Aucunes tout lap
pareil royal / Et quil ot donne
a tout lost habondans despens
Il fut la repute entre tous lun
des plus feables amy de Cesar
Et quant Cesar fut venu en
Judee / herode le rechepuit auec
ques ses amiz / En Cent et cin
quante maisons pures / En
leur administrant courtoise
ment quant Ilz passoiet par
lieux ses tout ce quil le⁹ estoit
neccessaire / Et tant que nul
lieu / ne lieu ne leaue ne def
fault aux cheualliers ne aux
cheuaulz / Car a cesar meismes

Donna il Quatreans besans
Et demoustra plamement que
en son royaulme il apparoit le
plus noble de tous/pourquoy
Cesar pouoit mieulz esprouuer
la foy/la liberalite/et le hardemẽt de luy. Et quant Ce
sar sen retourna despite herode
de rechief luy presenta aussi tres
grant lauteste cõme il auoit ia
fait la premiere foiz. Mais
quant il fut premierement
retourne de Cesar en iudee il
trouua toute sa maison trou-
blee de Alexandre sa mere/Et
Mariane sa fẽme qui portoient
moult griefment ce quelles
estoient tenues en Alexandrin
Car il leur estoit aduis quelles
auoient este mises en celluy fort
chasteau non pas pour leurs
corps guider/Amchois cõme en
vne prison/Pour tant quelles
nauoient riens en puissance ne
du leur ne de lautruy/Car ma
riane cuidoit que herode ne le
amast point/fors famtement/
Et auoit paour que sil souffroit
aucun grief par Cesar quelle
ne peust auoir esperance de-
liure. Et moult bien lui sou-
uenoit des cõmandemens qui
autrefoiz auoient este faiz a
Josippe/Et pour ce par grant
diligence/elle conuertissoit et
adoulcissoit gardes qui lui es-
toient baillees/En especial
Soeme cuidant que toute la
sentence lui eust este baillie et
premierement a lui/Lequel
au cõmencement fut moult
Loial/Car il nule chose ne leur
declaira du cõmandement de-
herode. Mais en la fin il fust
flechy petit a petit par les pa
roles et les dons des femmes/et
leur reuela tous les cõmande
mens du roy/Car il nauoit nule
esperance quil retournast plus
en tele dommatiõ amchois fuy
roit les periz quil plus ne se p
retournast. Et pour ce vouloit
il doner grãs dons aux femes
en esperant de rechepuoir le dou
ble guerredon delles se elles reg
noient. Et se herode retour
noit en prosperite/Il ne lui estoit
point aduis quil peust riens faire
en notre la voulete de Mariamme
sa fẽme po^r la tresgrãt amour
quil sauoit bien que le roy
auoit en elle. Et ainsi quant
telle esperãce lot deceu il leur
declaira moult des secrets du
roy. Quant Mariamme fut
ainsi aduertie elle le portoit
moult grief doubtant a toute
heure les periz de sa vie/Et
pryoit a dieu que herode iamais
ne peust impetrer ne bien ne
prosperite. Et combien quelle
reputast fort chose que apres
la mort qui de lui viendroit
sa vie peust durer/Toutevoies
ne celoit elle riens des passiõs
de son courage. Car quant
herode or impetre moult grant
honneur oultre son esperãce/

Et quil fut retourne en iudee
Il denonca premierement a
mariame sa feme comment il
auoit bien besongne par de
uers Cesar cuidant la trouue
Et pour la grant amour quil
auoit a elle la mist deuant
toutes autres et la salua tou
te la premiere / mais quant
Il lui racompta toute sa felicite
Il apparceuoit assez quelle
ne sen esiouissoit pomt Ain
chois se mettoit au plourer car
elle ne pouoit plus celer la
douleur de son courage Adot
pour le remors de son nobile cor
gemissoit quant Il lembracoit
et baisoit Ne elle ne sesiouis
soit pomt oyant quil comptoit
et narroit ses aduentures / si
demoustroit plus tost quelle
en estoit toute courrouchie
Lors herode douant que
non pas seulement les faiz
souspechonneuz de sa feme
Ainchois aussi les charges delle
manifestez le troubloient gram
dement dont Il se trouuoit do
lant et triste / Car Il lui sem
blout chose moult desraisonna
ble que sa feme ne lui celoit
pomt la hayne quelle auoit
enuers lui / Et pour tant Il le
portoit moult durement pour
pour ce quil ne pouoit bannir
lamour quil auoit a elle / Il
nacressoit pomt ney accroix
ney amour aussi / Ainchois pas
soit touiours temps de lui a
lautre sans nule constance
auoir ne de lui ne de lautre /
Herode doncques ainsi con
stitue entre amour et hayne
Vouloit par plusieurs fois ven
gier lorgueil delle / mais trop
auoit paour daffoublir son ame
qui estoit souspmse de luxure
ou couoitise vers elle Et nul
lement ne la vouloit occire /
doubtant que quant elle seroit
morte / Il ne dureroit ancores
plus grant payne pour lamor
quil auoit a elle Ces choses
La mer et la suer de herode entre
dms / Leur fut aduis que le temps
estoit conuenable pour eulx
venger de mariame / Et disoient
que moult de choses estoient
pour esmouuoir herode a la hay
nes Il nentendoit pomt aspre
ment a leurs paroles / Ne ne
presumoit riens faux contre
sa feme mariame ainsi come se
Il la eust / Dont Il estoit plus
embrase et souffroit plus de
douleur de ce quelle ne pouoit
celer la hayne quelle auoit co
tre lui Ne il aussi lamour q
Il auoit a elle / Et eust tantost
a elle commis aucun tresmauuaiz
fait / se le messagie ney feust
arriue qui lui annuncha la vic
toire de Cesar / Et comment Il
auoit occis ses enemis / et poss
dout toute Egipte / Et pour ce
sen ala il moult hastuement
vers lui / Et laissa sa maison
ainsi disposee /

Comment Cesar amplia le regne herode / Et comment psalome suer a herode fut cause de la mort mariañe feme de herode / Le chapitre / huitiesme /

Quant herode fut venu en Egipte deuers Cesar Il ot paroles auecques lui p plus grant partie de sa nee que deuant / car Cesar lui do na quatrecens des gaulees / cheualiers / ou pillars de Cle opatra / Et lui rendi la terre quil auoit perdue par elle / Et adiousta a son royaulme Gazere / Ioppe / Samarie / ma ritime / Gade / Antidone / Et la tour de straton / Et quat herode ot reconuue ces choses / Et Il ot conuoie Cesar tusq̃s en Antioche / Il retourna en Iudee / mais de tant q̃l trouua ces choses par dehors en plus grant prosperite ou felicite / de tant estoit il plus t̃mente par les tribulations de sa maison / Et par especial vers sa femme / de laquele il auoit eu tadis feliate / car il nauoit pas moins damour a elle que nous trouuons par les histoi res que ont / ceulz qui sont mẽ plis de luxure / Et a bon droit amoit herode mariame sa feme Car auecc ce quelle estoit chaste et lopale en aultres cho ses / auoit elle naturelemẽt vng̃ attrempement femm̃ quelle dominoit / et maistri soit son mary / quant Il vou loit trop seruir a luxure / Et souuentesfoiz lez assailloit moult fruricusement / Et Il le dissimuloit et portoit tout agreablement / en lui parlant moult courtoisemet Combien que aulcunesfois elle lui reprouchoit par des rision la fmmobilite de sa mere et de sa suer auss̃

Il aduint en celliu temps / en lamee que herode estoit retõ ne de deuers Cesar fut par fmee et accomplie de plusies̃ soupechons par laccusation de sa feme / car quant la coul pe ot fu este moult longuemẽt ventalee / elle demoustra lors plus a plain pour vne occasiõ quelle donna / car emp̃ le lit amsi cõme il se reposoit / Il ap pella mariame sa femme / pour la grant / amour que Il auoit touiours a elle / mais quant elle fut entree en sa chambre / elle ne voult poit couchier auecques lui / Am chois le debouta arriere de soy par grant courroux / En lui reprouchant la mort de hir can son ayeul / et de aristobu lus son frere / Et ceste fmme herode porta moult griefmt / Et fut tout voulontrieu de lui faire tout desplaisir /

Lors quant salome la suer de herode senty ce discord

Elle bouta dedens leschan-
son ou bouteillier du roy/ qui
estoit tout prest/ & ly lui com-
mandant/ quil certifiast a-
herode comment/ mariamne lui
auoit commande et prie que
Il confeist au roy vne ama-
torze/ ayaz herode oiant ce
fait/ seul se courzouchoit/ et
quelle demandast quele deb-
uoit estre lamatoire que Il
lui respondeist comment elle
deuoit estre confitte de pzo-
pze venin/ ayaz se le roy ne
se mouuoit point pour teles
paroles/ quil se teuist a tant/
du venin/ Car adonques ma-
riane ne seruoit de rien en peril
ne nauroit garde. Lors
leschanson ou bouteillier du-
roy/ selon le commandement de
psalome entra deuers herode/
pour controuuier et due fauls
ses paroles de ayariane/ Et
incontinet/ quil fut venu deuant
lui/ ayariane luy promist de
grans dons/ ayais que il luy-
confeist vng/ amatoire/ a la
quele parole le roy fut moult
esmeu/ Et incontinent le-
bouteillier adiousta et dist/
Que cest amatoire debuoit-
estre compose auecqs venin/
Duquel selon ce quil confessoit
Il ne sauoit point la vertu/
Et pour tant le lui adnocoit
Il/ a celle fin quil en engueist/
Et par ainsi quat herode
entendi ces paroles/ lui qui ia
pieca estoit foursene fut alors
trop plus esmeu/ Et comenca
a fort tourmeter le chastre en
qui ayariane auoit moult grant
fiance/ En lui interzogant tres
augrement de ceste venin/ car
Il sauoit bien/ que iamais sas
son sceu/ sa feme neust empris
vne tele besoigne/ Lequel com
bien quil fust terriblement-
tourmente ne pot oncqs riens
dire de celliui venin/ Car auss
nen sauoit il riens a parler a la
verite/ ayains Il dist tresbien/
que la hayne que sa feme auoit
eue encontre lui estoit venue
par les paroles de soeme/ En
la garde de laquele Il lauoit
comise quant il estoit ale par
deuers cesar. Quant Il
ot dittes ces choses/ herode com
me fort esmeu et courzouce
se seoia en disant/ que soeme ne
lui auoit point este loial ais
come Il disoit/ Et espoit de
auoir mis teles malueillances
entre lui et sa feme/ Et adont
comanda que Il fust tantost
occis/ Et puis concueilliste lac-
cusation de ses familliers/ Et
puis fist le iugement de sa-
femme selon les relations quil
auoit de lamatoire ou du ven
Et dilligument le mist a exe-
cution/ Car Il estoit incontinet
en paroles de preuz. Lors/
quant ceulz qui adont estoient
preses en lassemblee senturet
son pze/ Ilz prononcherent-

Sentence de mort sur Mariame
Adonques aucuns de ceulx
qui la estoient liu voulsoient
aidier / et disoient au Roy q
Il ne la feist point mourir -
ainsi confusiblement / Amchoiz
la meist en aulcune grande -
Royale / Mais salome sa seur /
si les mouuoit tousiours a le
mettre a mort
Lomment Herode dolant et ma /
lade pour la mort de Mariame /
lui guery / et Herusalē rebelle
par liu recouuree moururent
aucuns de la ligmee Royale /
Le chapitre /
Quant Mariāme feme de
Herode fut iugie cōme
dit est / on la mena a mort / et
ainsi cōme on la y menoit / sa
mere Alexandre doubtant que
on ne liu feist autel souffrir /
voult demoustrer quelle ne -
sauoit la cause pourquoy on
menoit sa fille a mort / si sauā /
ca / et dist moult de grans et
terribles maulx contre sa fille /
en crpant si que tous le pour /
orent oyr / et quelle auoit este
mauluaise et rebelle contre
son seignr et mary / et que
pour tant mouuoit elle a tel
ste cause / et quelle lui auoit
souuentesfoiz resiste et co
dit / et ne lui auoit pmoguet
donne les grans biens quil lui
auoit fais / Mais entre les fic /
tions de ses paroles / nullement
ne pouoit celer la tres grant /
douleur de son cueur / Amchois
estrachoit moult amerement
ses cheueulx / et se detordoit et
souspuoit pour quoy elle ne -
pouoit deliurer sa fille de tel
dangier de mort quil lui con /
uenoit presentement a souf /
frir / Ne onques sa fille ne res /
pondi une seule parole a telles
turpetudes et fictions / /
Amchoiz cōme celle qui estoit
de meur courage les endura
pacientemēt / car elle sauoit
eudamēment la grant douleur
de sa mere / et sans muer coulr
ou visage ne ou corps / elle sen
aloit a la mort / Non mie a pas
de persone qui a paour / Ne
en riens ne mua onques en la
fin sa noblesse / Par ceste
maniere perit par mort hon /
teuse Mariame la feme de he /
rode / qui moult resplendissoit
en cntinence de courage / A
qui aussi ne desfaillit mie at /
trempance de meurs / Et qui
en beaulte de corps / et en di /
gnite de doulz langage surmo /
tout toutes femes de plus q
nulz ne sauroit estimer / /
Mais toutesuoies locucion
de sa mort fut plus grande
de ce quelle ne lui voult poit
demander grace pour viure /
Car pour tant quelle touissoit
tousiours de lamour de lui /
Elle auoit en lui confidence
desordonnee / Et ne lui semblout
mie que iamais lui feist nulle

Durte Neantmains / ayoult
grant triſtece lui domoient
les choſes qui eſtoient aduenu
es enuers ſes amis par herode
Si les lui reprouchoit moult
ſouuent / tant quelle fiſt ſes
emmes la mere / et la fuer du
roy / et lui meſmes / en quoy
elle ſe fioit tant / et en qui elle
auoit ſi grant eſperance que
pour neuſt iamais cuidie y
depar lui lui deuſt venir au-
cune moleſte Quaux apres
ce quelle ot ainſi eſte miſe a
mort / Adont fut le deſir de-
herode trop plus ardant enuers
elle que deuant / et tant que
moult ſouuent Il appelloit /
le nom delle auſſi comme ſe-
elle fuſt encoires en vie / Si
mettoit pame a faire toutes
choſes qui lui peuſſent adoul-
cir la douleur de ſon cueur auſſi
come mengieres / deuſes / ou
autre paſſe temps / nauz rien
ne lui prouffitoient / et meſ-
mement refuſoit il les gou-
uernances roiales / et eſtoit
tenu et attaint de ſi grans et
deſtroites douleurs / que au-
cune fois Il commandoit aux
meſtres que ilz appellaſſent
mariane auſſi come ſe elle-
feuſt en vie et en ſante / et
ainſi come Il demouuoit en ce
point / continuant ſa melen-
conie / lui en ſurdint vne ma-
ladie moult dangereuſe qui
fiſt penſer pluſieurs du peu-
ple / et tous les plus grans
ames qui l'euſt / et doma ſouſ-
pechonner a to⁹ que ceſt in-co-
uenient lui eſtoit aduenu par
le courzouz que dieu auoit eu
pour la extortion et iniquite
qui come dit eſt auoit eſte faut-
te a ſa feme Adonques
le roy / de tour en tour venant
de mal en pis / ne pot pas lon-
guement prolongier / pour
les maulz / que tousiours
Il enduroit / Anchois chey en
vne moult forte maladie / car
Il auoit la gorge toute enflee /
et la penſee toute emuee / et
alienee / et les choſes qui lui
pouoient par nature donner
gueriſon ne lui prouffitoient
en riens / Anchois lui eſtoient
toutes contraires / dont les phi-
ſiciens voians que nullement
la maladie ne deſcroiſſoit pour
medichine que len lui donnaſt /
et qui ne pouoit riens prendre
ne mengier / ſe deſeſpeurent de
ſa ſante / Lors ilz comanderent
que len lui donnaſt tout ce il
vouldroit / en recomandant
ſa ſante a laduenture / herode
donques ſe geſoit ainſi mala-
de en la prouince de ſamarie /
en vne cite Nommee ſebaſte /
Et lors quant Alexandre
la mere de mariane qui pour
lors habitoit en iheruſalem /
ouy dire de la maladie de here-
de / elle ſe haſta de tenir les
gardes de la cite qui eſtoient

deux Lune de la cite meismes/
et lautre du temple/ Et qui
congies les pouoit tenir ou co-
prendre/ Il tenoit toute la gent
en subiection/ Car sans elles/
nullement les offrandes ne
pouoient estre faittes/ Dor
semblout il aux iuifs chose im-
possible de non les exercer/
Si estoient plus prestes dexpo-
ser leur vie/ que de non accom-
plir le sacrefice de la religion
ou de dieu selon ce quil estoit
accoustume/ Alexandre
doncques apres ce parla secre
tement a ceulz qui les gardoi
ent/ et leur dist quil conue-
noit quilz liu baillassent les
gardes/ affin que aucun autre
ne les assaillist/ quant herode
seroit mort/ et quelle les gar-
dast pour les rendre a herode
se il eschappoit de celle maladie/
Et quant Alexandre ot dittes
ces parolles/ Les amis de hero-
de porterent moult grief ceste
parole/ Si en y ot vng nomme
ayane/ qui estoit cousin du roy/
qui liu amunca la sentence de
Alexandre/ Lors herode tan-
timent comanda quelle fust
mise a mort/ Et quant a
grant paine et par grant la-
bour il fut eschappe de telle
maladie/ Il fut moult affoibli
et de corps et de courage/ ayaz
Il deuint moult orgueilleuz/
et enuieuz en toutes choses/
Car il estoit tousiours prest
pour punir les deffaillans/
et meismes ocast il ses plus
grans amiz/ come cy apres se-
ra recite/ Car quant herode
selon ce que nous auons fait
compte/ ot fait mourir tost apc
le mary de sa suer/ Custobarus
qui estoit pdumeen de nation/
et le premier entre les amiz
du roy/ liu demanda que il
liu donnast salome sa suer a
femme Lequel moult doulon-
tiers liu donna/ et le fista
tua duc de Idumee et de gaze/
Quant custobarus ot
oultre son esperance/ obtenu
sa requeste Il se leua en grant
orgueil/ et petit a petit exce
doit sa felicite/ et en toutes
choses il mesprisoit les com-
mandemens de herode/ ayaz
quant ces choses eurent este
denonciees a herode/ Il le
voult tuer Neantmains a
la requeste de sa mere et de sa
suer/ Il le liu pardonna sans
oublier/ Car pour tant ne
lot il pas hors de souspechon
depuis lors/ pour cause quil
auoit eu premierement en
liu faulte/ Et apres vng-
petit de temps aduint que il
nuit discention entre salome
et Custobarus son mary/ tant
que salome liu enuoia vng
libelle de departement/ en
reffusant son mariage non
me selon la loy des iuifs/
Car a nous il loist a lomme

De ce fuue et non point a la
feme. Ne ne liu loist point
prendre autre hõme se le pre
mier ne la laissie. Salome
donques non point par lop
generale ains par auctori
te de puissance refusa la co
paignie de Eustobarius son
mary en disant a herode so
frere que pour lui garder sop
elle auoit laissie son mary
car elle sauoit bien que il
auoit fait aliances auecqs
Lismacus et dosidee et les
enfans de babe qui estoient
de la ligniee des roiz et des
prestres. Oz hayoit ha
pieca herode les enfans de
babe pour tant que ilz estoi
ent ses ennemis. Laquele
hayne et inimistie vint de
ceste occasion. Car quant
Antigon ainsi cõme nous
auons racompte cy deuant
tenoit le royaulme et que
herode auoit assiegie la cite
de Hierusalem. Les plusieurs
de ceulz qui estoient assiegiez
donnoient faueur a herode
En eulz reclamant pour lui
hayz les enfans de babe qui
estoient les plus excellens
en dignitez. Et de plus grãt
value enuers le poeuple don
noient faueur a Antigon et
blasmoient herode en disant
que la primapaulte deuoit
estre gardee et baillee au li
gnaige royal. tellement que
quant la cite fut prinse Eus
tobarius dessus nomme qui
adont estoit en grans fleurs
damistie enuers herode fut oz
donne pour defendre lissue de
la cite a ce que ceulz qui auoi
ent leste contraires au top ne
peussent partir sans congie
Lequel voiant les enfans de
babe demouver en lomeur du
poeuple. Et esperant de auoir
de eulz aulcun grant loier les
mucha en vng lieu secret.
Et quant herode leur deman
da nouuelles de ceulz. Il lui
dist quil ne sauoit ou ilz es
toient. Et ainsi par son sere
ment. Il en fut hors de toute
soupechon. Et de rechief
quant le top les ot faut crier.
Et quil pensoit en toutes fa
chons comment il les peust
trouuer. Il ne recongneu pour
ou ilz estoient. Car quant il
ot mye la premiere foiz. Il se
pensa quil ne les pourroit de
clairer ne mousirer sans en
porter grant punition. Et
pour tant les voult il adont
celler. Non point pour sop te
mir. ainchoiz pour necessite.
Mais depuis apres. quant
Il en eut enquis a sa suer. et
quelle lui en eust dit la verite
Il enuoia plusieurs chãlieus
aux lieux ou ilz estoient mu
chiez. Et commanda que ilz
feussent occis eulz et Eustoba
rius sans deport. Et par ainsi

ne demoura plus nulz de la
ligmée Roiale qui ne fustaft a
ses extortions et mignutez/.

Comment quant herode eusft
faut mourir hyrcan et autres/
Il ordonna lestat ancien/ Que
est de theatre/ pquoy il fut
ordonne/ Et comment il en
prist a herode/ Le chap/

Apres ce que dit est/ et
quant herode eut/ occis
tous ceulz qui estoient de la se-
mence Roiale/ Il commanda a
excedez et trespasser les meurs
desesperees/ et par tous nou-
ueaulz et estranges contou-
uemens/ ordonna lestat
Ancien/ Lequel il ne debuoit
nullement entachier/ dont
plusieurs maulz nous sont
finablement aduenuz/ Car
plusieurs en ont laissie les
loix de noz peres ordonnees
par la pitie des plus grans/.

Donques herode ordonna
premierement les feux ou
batailles a Cesar/ et fist en
Hierusalem vng theatre
Et de rechief fist en vng tre
grant champ/ vng Amphi-
teatre lun et lautre moult
sumptueux/ diuers/ et estran-
ges aux meurs des iuifs/
Theatre doncques/ est vne co-
mune place a la facon dun
demy cercle faitte pour regarder
les feux/ Et amphiteatre est/
vne autre comune place de la
facon dun Cercle/ ordonnee/
pour telles meismes causes/
Car lusage et lappareil de cel-
les choses/ ne nous auoit pont
este baillee/ Et la il celebroit
de cinq ans en cinq ans celle
moult noble feste/ Et la denon-
choit a ses voisins/ Et de tou-
tes pars y appellont champions/
Et y semonoit toutes batail-
les/ et les luittes de celle terre/
Affin que ilz y conuenissent
En esperance dacquerir guer-
redons/ et gloire de victoire/.

Lors doncques furent assem-
blez tous les soubtilz batail-
leurs/ Et ceulx qui en exer-
citation et vsage de corps val-
loient le mieulz/ Et to⁹ ceulx
aussi qui de musique auoient
lexcellence/ ce que on appelle
thumeliques/ Et leur prom-
mist herode tres grans dons de
victoire/ Et par ainsi appelloit
ou attiroit tous les plus no-
bles ad ce regarder/ Il ordona
aussi grans dons pour le cours
des chenaulx/ de char a ioste ou
cours a quatre pour le cheual/
Et toutes les choses qui res-
plendissoient a toutes gens/
en magnifficence et en beaulte
Il vouloit auoir et auoit de
plus noble affaire/ Ainsy
telle liberte doncques il fist/
et composa celluy spectacle ou
regarder/ Ayans le theatre
auoit ou contenoit tout entz
les ymages de Cesar/ Et les

victoires des gens qui l'avoit
desconfis toutes d'or et d'argent
pour tous instrumens / Ne
onques de festuves ne de-
bastons / ne de pierres pre-
cieuses riens ny failly / que ilz
ne presentoient a ceulx qui
luittoient ou batailloient /
Et aussi avoit moult
grant appareil de bestes sau-
vages / Car il y avoit de plu-
sieurs lieux lyons assemblez
et d'autres bestes moult ter-
ribles / et crueles / et qui a tres
grant difficulte sont trou-
vees / desquelz les alterations
et batailles delittoient ceulx qui
les regardoient / et dont-
les estrangieres sont esmer-
veillies des coustes et mises /
se delictoient a les regarder /
Mais aux juifs sembloit evi-
dent signe de la destruction
de leur loy / Car c'est chose fe-
lonne de mettre les hommes
dessoubz les bestes sauvages /
pour le monstrer aux hom-
mes / et de monstrer et cor-
rompre par meurs estranges
les hommes et anciennes cou-
stumes / Mais sur toutes-
choses courrouchoient les
Juifs / les batailles de Cesar /
pour tant que ilz cuidoient
que les ymages feussent tou-
tes massefisses d'armeures /
Car teles choses ne leur avoi-
ent point leurs peres enseig-
nie a adourer / Laquele ma-
niere de faire ne fut point te-
le a herode / mais il ne leur
sembla pas chose convenable /
de leur faire violence / Mais
les voult reconforter par doul-
ces paroles / combien qui ne
le peust pas faire / Car ilz por-
toient moult grief la destruc-
tion de leur loy / Et tous de
bon accord crioient en lui di-
sant / Combien disoient ilz
que nous estimons que tou-
tes les autres choses puissent
estre dissimulees / Neantmains
protestons nous que ce nest
pas la coustume de noz peres
ne du pays de mettre en la cite
les ymages des hommes
Et lors herode voiant leur
resistence / et que ilz ne pooi-
ent de legier estre vaincus /
appella aucuns d'eulx pour re-
mir au theatre / et leur moustra
les victoires / Et puis leur de-
manda qui l'eur en semblout /
Lesquelz respondirent que ce-
toient ymages d'hommes
Adonques herode fist oster et
mettre a part tout l'aournement
quelles avoient / Et puis leur
moustra le bois tout nud / Les-
quelz ainsi despouilliez de leurs
propres aournemens / donne-
rent moult grant ris a tous
ceulx qui les regardoient / Et
ainsi par tel malice / herode
restraignyt le tumulte de la
multitude / Tant qui l'y ot plu-
sieurs qui s'en reunirent / Et

ne se courroucerent point/ Anchoiz leur fut aduis que son faut et ses operations es/ toient cōmencement de des/ truire leur lon[gue]oncages/ Il leur sembla moult bon de souffrir tous perilz/ anchoiz que ilz souffrissent muer le bien publicque/ Car ilz sceu/ ent que herode introduisoit/ par force et violence choses qui/ point nestoient accoustumees/ Si furent dix de ceulz de la cite qui furent lun a lautre/ que ilz se/sposeroient a tout peril/ Et porteroient leurs espees/ soubz leurs vestemens/ Et quant ilz eurent delibere ce/ conseil/ ilz sen alerent dune/ entreprinse tout droit au the/ atre/ Esperans que herode ne pourroit eschapper/ mais quilz lassaillissent soubdainement/ Et ainsi comme ilz sen aloient/ tous appareillez auecques har/ dement/ Lun de ceulz que herode auoit ordonnez pour luy denon/ cher toutes les choses que len feroit ou diroit entendi leurs conspiratiōs/ Et ainsi que/ herode voulsit entrer ou the/ atre Il lempescha/ Lequel tan/ tost quil sceut la hayne que/ pluseurs auoient contre luy Et les discentions que ilz auoient chascun tour sen ala en la salle/ Et appella no pas/ zeement tous ceulz qui estoi/ ent accusez/ Lesquelz quant

Ilz furent prins des ministres/ sachans tout euidamment que ilz ne pouoient eschaper de ce peril/ adiouterent la ne/ cessaire fin de leur vie/ Et/ point ne habandonnerent la/ fiance ou hardement de leur courage/ Car ilz ne penserent ia/ mais le faut/ Anchois auec/ ques ce luy demousterent les/ especes/ En confessant que bie/ et piteusement ilz auoient/ faut/ este conniuration ou entre/ prinse/ Et non point pour/ cause de riens p cuidier grā/ gnier/ Ne pour leurs voulez/ vengier/ mais pour les cau/ ses communes/ Lesquelles sem/ blent a tous dignes destre gar/ dees/ ou de mourir pour elles/ Et quant ilz eurent fea/ blement dit toutes ces choses/ et toute lintention et voulete que ilz auoient eue/ ilz furet enuironnez des ministres qui les emmenoient/ Lesquelz apres que ilz leur orent faut endu/ rer toute paine les occistrent/ mais non mie moult longue/ temps apres adiint que au/ cuns prindrent par hayne/ celluy qui auoit accuse ceulz hommes vers herode/ Et non/ mie seulement occistrent/ Anchois le desmembrerent/ et ietterent aux chiens/ Et/ pluseurs de ceulz de la cite/ voians toutes les choses que len faisoit/ mais apres le/

Yop heude fist diceulx engiste
Et prist aucunes femmes et
les tourmenta / Et ainsi les-
fist recongnoistre la verite de
ceste chose / Et ceulx qui auoi-
ent cõmis le faut Il fist mettre
a mort auecques toute leur
famille Adonques / la-
tumulte du peuple / et le har-
dement quilz auoient tous /
pour les Rois deffendre / Ne
faisoient pas heude negligent
ne parescheux / mais plus soub
til et plus aduise / Et ordon-
na a soy emforchier de toutes
parts / Affin que se aulcuns
vouloient encõmencher nou-
uelles choses / leur conspira-
tion fust manifeste en tant q.
la cite seroit gaidee de la sale
ou il demourroit / et de la gar-
de ou la tour du temple qui-
estoit dite Anthonie Il
deliberea de aussi enuironner
de murs / Samarie / et lui mua
son nom / et lappella Sebaste /
Et lui sembla la chose moult
prouffitable pour la prouĩce
demforchier vngt lieu q estoit
distant de Iherusalem le cho-
mmyn dune iournee / Et estoit
Jadis appellee la tour de stra-
ton / Et ce lieu quant il fut
edifie Il le noma Cesaree /
Il prist aussi des gens-
darmes de sa cite / et les mist en
vng grant champ / Et edifia
en Galilee vng lieu qui est
appelle Gaze / oultre le fleuue
de sebomitide / Ces oeuures-
fist heude petit a petit pour-
sa deffense et seurte / et aduí-
xonna de moult hommes gar-
des toute la gent a celle fin que
Ilz neussent point de puissace
de mouuoir noise ne discentio /
desqueles gardes Ilz vsoient-
souuent quant ilz semouuoi-
ent vngt petit / Et affin que ilz
ne se peussent celer semouuoi-
ent ilz Il auoit au plus prez
gens que si tost quilz le sauoi-
ent le denonchoient au Yop /-
la aussi Il fist habiter plusieurs
de ses voisins pour lui aidier /
Quant lui meu par conuoitise
edifioit vng temple / auquel
par auant nul autre nauoit
este semblable es derremeres
citez / Lequel il edifia pour sa
garde ou deffense / Et en lon-
neur de Cesar auguste il lap-
pella sebasten / Et toute la me-
illeur partie de la prouince qui
estoit au plus prez Il distribua
aux habitans affin que-
presentement Ilz y vensent de-
mouurer / Et aduironna les-
plus haulz lieux dicelle de tres
haulz murs pour les gardes
du comun / Affin que en gran-
deur elle ne soit point mom-
dre que les tres grans citez /
Car elle auoit despace au par
dedens vingt estades qui va-
lent xxv pas / Ou milieu de
laquele Il ordonna vng lieu
de la mesure dune estade et-

deme bien aourne de toutes
choses / et de toutes pars / Ou
quel il edifia dnst temple de
moult grant excellence en es
pace et en beaulte comune / /
Et ainsi petit a petit il aour
na et fortiffia la cite / tele mt
que par la beaulte delle / Hz
laussa en memoire apres luy
de ses largesses / /

Comment heude prist le roy
aulme de Cesar / Qui apres
lenuoia en Egypte / Et comet
Hz besongna / Le chap /

En cellui temps ainsi co
me le trezieme an du
regne de heude approuchoient
moult grans miseres qui des
ja occupoient la prouince / ou
par vengance diuine / ou dauc
tuire ainsi eschant / Car au
premier / La terze fut attaite
de telle tele ment quelle ne
rendoit nulz fruits / ou tres
peu / En oultre par soufferau
te de froment / moult griefz
ues maladies / et passions mor
telles possiderent sur tous ou
la plus part des habitans de
la cite / Lesquelz ainsi compris
de dueux maulz par souffraite
de aue et de nourrissement /
mouuient de pestilence / dont
La maladie de ceulz qui ainsi
perissoient estoit tout le sou
las de ceulz qui viuoient / Car
quant les grans estoient to
mengies / et les celiers au dim
tous vuides / Nulle esperace
de viure nattrempoit pour
le mal de la pestilence / Et
ceste necessite ou souffraute
ne escheoit point moins au rop
heude que au menu peuple /
Car les treuz qui lui auoit acou
stumez a rechepuoir sur la co
tree Hz ne les pouoit recueillir
Or auoit il moult largement
despendu ses pecunes en diff
fiant cuers dun auoit chose
qui semblasse digne pour eulz
secourir Entre ces cho
ses Hz deliberoit de donner au
tempz unde conuenoit que ce
fenst moult forte chose / Car
leurs voisins nauoient dequoy
Hz leur peussent donner de
uures / et pour les pecunes
qui lui estoient faillies / Hz na
uoit dequoy Hz peust au mois
achatter dun petit de uures
Si se pensa quil ne conuenoit
point mespriser ce mal / pour
quoy Hz assaillit la couuenet
ual Nettl nespargna les
precieux Vaissealz / ne les
choses excellens en ouurages
et enuoia les pecunes a
petronne ordonneur de Cesar /
presidentz en Egypte / et lui
fist sauoir la souffraute qui
couuoit en sa prouince /
Lors petronius qui estoit tres
grant ami de heude le voult
secourir a son besoing / et a
ses subgetz / et lui ottroia
toutes les parties quil lui

demandoit. Et en comandant
aux Egyptiens que ilz menas-
sent du fromẽt a plente en
Judee. Et ainsi toutes
choses ilz les Releua en nauire
et en marchandises. Et fut la
principale cause de cest ayde.
Et quant le fromẽt ot este
apporte de Egypte par nauire
herode se monstra moult gra-
cieux a ceulz qui premie-
rement lauoient ham. Car a
tous ceulz qui par eulz meis-
mes ponoient pmettre il
leur departy du fromẽt. Et
a ceulz qui estoient impotens
par aucune infermete ou quelque
enfermete, et qui ne pou-
oient apparailler leure nour-
rissemens. Il pmeut des
boulengiers qui vendoient le
pain tout prest. Il eust
pareillement grant diligen-
ce de son pouure poeuple en-
temps dyuer. Car quant
aussi la souffisante de vesteure
les ot surprins pour ce que
les bestes a lame estoient
toutes destruites et consu-
mees par le dit temps et ou-
trage, telement que ilz na-
uoient coppe de lyne ne de
lautre dessude, ne de cuyr
ne de linge ne de drappeure.
Neantmains il leur pouey
largement de tout la ou il
y sceuoit le besongz. Et
quant il ot toutes ces choses
proueues, il sefforchoit de
prouffiter aux citez de nouuel
en leur adreschant du from-
ment pour semer. Lesqueles
bontez lui prouffiterẽt depuis
moult grandement en plusieurs
manieres. Car desloz il acquist
tresgrant faueur enuers le
poeuple. Et apres ces choses
en leste ensieuuant. Lors que la
terre mousta ses fruitz plus
habondament. Il en renuoya
a leurs propres bien cinquante
mile hõmes qui lauoit repeuz
Quant herode par son
sens et par sa largesse ot ainsi
releue et reconforte son Roial
me si dessoule par teles mise-
res. Il releua aussi ses voisins
qui estoient grandement tor-
mentez de semblables passios.
Car il ny ot oncques nulz po-
quelconques necessite qui de-
mist deus lui qui ne trouuast
tantost son ayde selon sa dignite
te dont les poeuples et les
citez qui vindrent a lui a Refs
fuge impetrerent son secours.
Et tant que on estimoit que
Il eust bien despendu pour les
gens estranges dix mile cho-
res de fromẽt. Et pour son
Royaulme Quatre mile dont
chascun chore contient dix me
dimes a la mesure dacty. Et
ceste diligence et sollicitude
fut telement emulee vers
les Iuifs et dmuligence vers
les autres nations que les
anchiennes haynes menees

contre luy pour les enfraintes
des loix/pour lesquelles a
bien pou quil nauoit este
boute hors de son Royaulme/
en fuyent du tout estantes/
Et la magnificence de son-
courage demonstree oultre
son oppinion/et tellement
mua et changa le peuple q̄
le reputoient/Non mie tel
comme il lauoient/iadis trou-
ue/ains comme il lauoient
esprouue en leurs necessitez

Quant ce fut temps il en-
uoia andres a Cesar iusques
a Cinq cens hommes desluz
pour garde de son corps/et
les fist mener et conduyre iusques
Iusques a la mer Rouge et
apres des choses ainsi comme
ses besongnes luy venoient
a souhait/il edifia vng pa-
laiz en la haulte cite/et leua
maisons grandes/et moult-
precieusement aournees/les-
quelles pouoient bien compre-
dre de plusieurs homes/et selon
leurs mesures il leur imposa
noms/Car lune estoit appellee
Cesaree/et lautre Agrippe.

Comment herode se remaria en Hierusalem. Du puissant lieu quil fist faire. Et comment il estaura richement la cite de Cesaree. Le chapitre.

Apres ces choses/herode
fut tellement meu de
desir desordonne/que il ne-
comparoit nule chose a sa lux-
ure/Et espousa la fille de-
Simon/Cestuy simon estoit
de Hierusalem filz de hircy-
moult noble entre les pres-
tres/Et auoit vne fille tres
bonne et moult belle/de qui
la beaulte enflamba le cou-
rage de herode Quonques
ad ce quil ne semblast quil feist
cecy par violence et tyramne/
Il se pensa quil vouloit mieulz
que il prendist la fille par-
droit de mariage/et fuga q̄
celluy simon estoit bien digne
destre de la cognation du roy/
dont quil vouldroit accomplir
son desirier Adont il le
exaulca honneurs/et in-
continent deposa de la pres-
trise ieshu filz de sabee/et-
ordonna simon en son lieu et
puis espousa sa fille. Et-
quant les nopces furent faic-
tes/il se print a edifier vng
chasteau en vng lieu qui est
distant de Hierusalem/soix-
ante estudes/qui est de sa
nature moult fort et moult
conuenable pour edifier/
Et est a la semblance dun
col ou dun larriz faut a la-
main/Duquel lenchainte
estoit a rond/et tout entour
estoit enclos dune tour/De
qui la montee est droitte/et
edifice de deux cens degrez
Et par dedens sont les mai-
sons royales moult precieu

lement edifficees pour em-
forcar et embellir le dit lieu
hauz enuiron le comencemt
du carzis/ Il fist habitations
de moult noble edifice et co-
duis a eaues/ Car en ce meis-
mes lieu nauoit nulles eaues
propices/ Ainchois les y fai-
soit on venir de lomg/ par
dessoubz terre a moult grat
coust·/ Et en la pleine au-
plus pres estoit edifiee la
cite/ qui auoit dun coste pour
son fort la hauteur du carzis/
Et quant Il ot parfaites
ces oeuures/ Il ne ot plus
esperance que discentios mus-
sent contre son roiaulme
Donques en deux manieres
herde gouuernoit ses sub-
gets/ Cest assauoir/ pour pro
car de soy Il nestoit pour-
doulz/ pour donner peine/ et
par diligence/ pour ce que en
leurs necessitez Il se mous-
troit a eulz large et habian
donne·/ Et enuiron ma aussi
par dessoubz la forteresse de-
tres bon mur pour les subgetz
retraire quant Ilz auroient
paour dun pays a ses amis
ties ou aliances les estranges
catez/ et les roiz de diuerses
nations·/ Car par sa largece
et magnificence Il appaisoit
Cesar/ et tous les plus puis-
sans des rommains/ en tres-
passant les loiz/ et en edifi-
ant temples contraires a
nostre coustume/ Car Il nous
est Interdit/ que nous ne hon-
nourons les temples ou les
figures des paens/ ne la ou
Ilz sont/ Lesquieles en faueur
de Cesar Il honnouroit hors de
la cite es temples/ et despendoit
maintes pecunce a ces faux·/
Il considera aussi sur la
riue de la mer vng lieu moult
conuenable pour cite edifier/
qui iadis fut appellee la tour
de straton·/ Et la Il edifia vne
cite/ non pas de quelque pierre
que on peust trouuer/ mais
seulement de pierre blanche/
Et la dourna de palaiz moult
precieux/ et y estably vng port
moult bien seant/ semblable en
grandeur a vne tour/ Lequel
donnoit moult seur refuge aux
nefs·/ Et est assise ceste cite au
plus pres de la mer par deuers
Egypte entre Joppen et les bon-
nes contrees de la mer/ ou les
nefs sont moult fortes a arres-
ter/ pour les tempestes du vent
dauffrique/ a laquele difficulte
Il voult donner remede/ Et fist
tout entour vng port qui estoit
assez souffisant pour donner
lieu de refuge a toute multi-
tude de nefs/ Car Il mist de-
moult grans pierres en bas
Lespace de xxv·pies de long/
Et de noeuf pies de hault/ Et
puis sur ces pierres Il edifia
toures/ dont la plus estoit ap-
pellee druses/ pour cause du

premier ne de Cesar ij estoit
ainsi appelle / Et les huis du
port estoient contre aquilon /
Mais ou milieu auoit vne to^r
sur sur laquele estoit fondé le
temple de Cesar / qui se mous-
troit a ceulz qui naiuroient / ou
quel auoit deux statues lune
des Romains / et lautre de Cesar
Et ceste cite est appellee Cesaree
Il y auoit aussi par dessoulz
chambres priuees / moult am-
ples et moult grandement edif-
fiees / ou conduites par ou leaue
couroit / dont les vnes estoient
petites regardans droit au port
et a la mer / Non mie par long
espace / Et lautre estoit moiene
Ou estoient recheuz tous les
purgemens et ordures / et les-
quelz estoient nettoiez par le
flos de la mer / et des pluies /
Il edifia aussi vng thea-
tre ou coste du port qui est par
deuers soleil leuant / Et au-
regard de la mer il fist vng am-
phiteatre moult puissant /

Comment herode enuoia ses-
nepueuz a rome / Comment il ex
ploitta en traconitide / Comment
Il fut accuse a Cesar / Comment
Il punyssoit ses haineuz / Et
des prophecies de nanemus-
Assurien / Le chapitre /

Ainsi donques quant he-
rode eust parfaitte ceste
cite de Cesaree le douzieme an
de son regne / Et que en nulle
maniere Il ne se rendoit las-
ne saoule / Il delibera denuoier
a rome deuers Cesar les enfans
de Alexandre et de Aristobolus /
Et quant ilz y furent alez et
que ilz conuersoient en la mai-
son de polion / qui estoit home
de tres grant honneur et tres
grant ami de herode / Cesar les
rechupt en toute debonnaiete
En promettant a herode / que
Il donneroit licence de laisser
lequel quil vouldroit son suc-
cesseur ou royaulme / Et en
oultre ce il lui donna toute la
prouince de Traconitide / et
Bethame / et Auranite pour ce
vne telle occasion / Car Il auo-
it lors vng grant homme et
puissant nomme Zenodure.
Conducteur ou gouuerneur de la
maison de Lisanie / Lequel po-
tant que ses rentes ne lui
souffisoient pas / ne ne estoit
contant par son auarice / com-
mettoit plusieurs grans oul-
trages et larrecins sur la pro-
uince de Traconitide / Et tel-
lement que les plusieurs hom-
mes trauelliez par telz oul-
trages se plaignirent de
Varron leur president Romain
En lui priant que il denunciast
a Cesar les iniquitez de zeno
doure / Quant donques
Cesar ouyt les complaintes
des extorcions et oultrages
dicelui zenadorus / Il escripst
a Varron son president que Il

meist a fin les extorsions et
larrechins qui regnoient sur
le pays / et que il recoman
dast a herode la prouince / co
me celle qui auoit besoing de
bonne conduite ¶ Deuant
donques herode par la grace
de cesar eust conquis ces cho
ses / Il chenaucha vers la pro
uince de Traconitide / et fist
bonne iustice sur tous ceulz
qui commettoient les larrecins /
Et donna a tous ceulz denui
ron la paix qui tant auoit
este desiree ¶ Adont zeno
dore moult triste et doulent
de ce que tout premierement
il estoit depose de sa hauteur
Et auecques plus de lennuy
qui lauoit de tant que elle
auoit este mise en la main de
herode / sen ala a rome deuers
cesar pour le chargier et accu
ser / mais quant il vist que
riens ny exploitoit si sen re
tourna ¶ Alors zenodore
comme desesperer de sa prefectu
re / vendy vne partie du pays
dauranite pour cinquante
besans / Et puis apres quat
elle fut en la main de cesar /
Il la vouloit autelement
defendre aussi comme selle lui
eust este ostee par force / Et
ainsi faisoit et donnoit tuuis
tement aux gens de cesar
moult dassaulz et de pertur
bations et violences / ¶
Quant donques herode en
tendy ces choses / Il nettoia a son
pouoir telle prouince de tou
tes caulations et discentions /
Doncques le septieme an du
regne de herode / cesar vint en
surie / et illec les plusieurs de
ceulz de iudee accuserent he
rode / en disant quil leur es
toit moult aspre et tyrant /
mais toutes ces accusations
leur faisoit mettre en auant
zenodore qui auoit tuue quil
ne les lauoit en paix / iusques
a tant quilz seruient deportez
de la subiection de herode / Et
quant ilz leurent accuse par
plusieurs accusations / Il fut
tout prest de respondre a droit
et satisfaire a tout ce que len
lui sceuoit demander / mais
cesar et agrippe soustenoient
herode / et ne faisoient grant
force de toutes accusations /
¶ Adont les iudeiens / con
siderans que riens ne prouf
fitoient leurs accusations /
Et que cesar estoit grande
ment enuchine en lamistie
de herode / De paour que ilz
auoient quilz ne feussent de
liurez en la main du roy / pour
estre mis aux tourmens / Les
vngs se fuyoient despees
ou coustealz par nuit / et se
tuerent / Les autres se lais
soient cheoir du hault en bas /
Et les autres se aloient tout
secretement noier ou fleuue /
Lesquelz tourmens ainsi ilz

enduurent de leur gre / Non
pas pour leurs pechies maiz
pour leur folie / Et pour tant
Cesar sans plus arrester illec
absoult herode de la coulpe dont
Il estoit accuse / Et auecques
ce lui donna il vne autre felicite /
Car les entrailles de zenodoure
Rompurent / tellement que le
mauuaiz sang y decouru / Et
ainsi Il fina sa vie en grant-
desplaisir en Antioche / Lors
Cesar donna vne partie de sa
succession a herode / Et en com-
mandant a ses procureurs de
iurie que selon la sentence de
herode toutes matieres feus-
sent trouuees / Et bref he-
rode paruint a tant grande
felicite / que quant Cesar et
agrippe gouuernoient lempire
des Romains / Ilz le enuoiez-
mirent auecques eulz come le
tiers amy. Mais quant
Il fut paruenu a tant grant
honneur Il requist a Cesar-
que Il donnast a fenize son-
frere vne thetrarchie / En lui
respondant pour fenize de cet
besans / affin que sil auoit-
aucune chose a souffrir / ses
enfans eschapassent sans au-
cun dangier auoir / Et quat
herode eust conuoie Cesar tus-
ques a la mer / ou Il entra en
ses nauires / Il sen retourna
en Thracontide / Et la il fist
edifier a Cesar vng moult
beau temple / Non pas trop

Lomyde de pamada / ou il y a
vne moult belle Cauerne /
et vne montaigne / toute-
emmedoiee de eaues dormans /
dont naissent les deux fon-
taines du fleuue Iourdain /
soubz laquele la terre est tant
haulte que lon ne peult ap-
prochier / Duquel lieu quant
Il y eust edifie vng temple
Il le donna a Cesar. Apres
ces choses / Et lors quil fust
esleue en tant grande felicite
Il quitta a tous ses subgetz la
tierce partie des tieuz / pour
cause de la brehaigne tele que
adont couroit sur la terre / et
par especial pour les reconci-
lier a soy / ad ce quilz plus ne
feussent ses contraires ne-
aduersaires / Il leur destour-
noit aussi toute superfluite en
leur comandant que tous-
Ilz se occupassent en labour
Car adont on ne se ambuloit
ou vagabondoit point comune-
ment / Anchoiz exploitoit on
en toutes choses / Et les plus
sieurs ou publicquement ou
priuement estoient menez
en prison / Et la estoient tant
tame / Et dedens la cite et
parmy les chemins estoient
ordonnez gens qui guettoient
sur ceulz qui sassembloient
en vng / Et par nuit hom-
de prendoit vng prince habit
Et conuersoit auecques le
peuple pour sauoir par-

expẽzience quele chose ilz sen
toient de sa pẽcipaulte / Et
se len trouuoit nulz qui lui
feussent dure ou contraires
a ses oeuures il cõmandoit q
lendemain au plus matin ilz
feussent prins et occis /
Et lautre peuple il contrai
gnoit par sacremens de lui
estre bon et loial en ces fai
sant tuer que ilz lui donne
roient faueur en gardant sa
principaulte / dont pluseurs
en y auoit qui grandement le
doubtoient / et par venoient
a sa hayne grace pour le con
tenter et appaisier / mais plu
seurs autres qui tenoient et
gardoient leur opinion / et
portoient moult grief les ad
uenues / Il occioit secretement
ou en appert / Il soulot pa
reillement flesche pullion / et
phalisee / phenice / et leux am
paignos a tuer / Lesquelz en
ce ne lui obeurent point / mais
pour tant ne furent ilz mie
espoentez / car ilz estoient p
de leur loy en moult grant
grace et honneur / Il hon
noura aussi grandement les
assirens qui issoient de celle
conuersation que pitagoras
bailla aux grecs / et la cause
pourquoy il les honnouroit
estoit / car il tenoit et sentoit
deuiz plus que de mortele na
ture / et cuide aussi que cest
moult digne chose / Car en
ceste hystoire sera trouuee de
eulz vne parole qui ne sesbleu
point estre deshomneste / Car
Il fut vng assirien nommé
nyanemus qui par toute sa
vie fut esprouue de bonne vou
lente / Auquel dieu donna la sci
ence des choses aduenir /
Il estui nyanemus a vne foiz
nee quil sep herode qui estoit
encores enfant aler a lescole
apzendre / mais il le salua co
me sop des iuifs / Lors herode
qui se reputa trompe se moqua
oit de sa parole / come celluy qui
estoit encores prime /
Adonques nyanemus comen
ca a soustire / Et le frappa de la
main par derriere / en disant
tu regneras en grant felicite
et honneur / Car tu en es des-
ia iugie digne de dieu / mais
souuiengne top de la iniure
que te fay / faute de la main par
derriere / affin quelle te soit si
gne des pechies qui par top
seront comiz ou royaulme / Car
raison sera moult bone en top /
se tu ayme la iustice et la pi
tie de dieu / et que tu apres at
trempance a tes besoignes
mais ie say assez bien et entes
que tu ne garderas riens de
toutes ces choses / car ie cognoiz
tout / En feliate tu surmo
teras toues les autres / et auras
gloire moult durable / mais
tu oublieras pitie et iustice /
Neantmains ces choses ne-

Jeront point muchiees a dieu/
ou derzenier terme de ta vie/
pour top paier de tes maulx/
-Vuz herode nen ot memoire
nullement/par tele maniere
que quant il fut esleue ou roy-
aulme/et quil gouuerna la
principaulte en grant felicite
Il appella celliu Namenius/et
liu demanda combie il regne-
roit/Lequel ne respondi riens
amchois se teuli du tout/Et
lors herode liu demanda de re
chief/se au moins il pourzoit
regner dix ans/Auquel Na-
menius respondi/Que ouil/dix
et vingt/et trente/sans p ad-
iouster nul certain terme
Adonques herode ame moult
bien content de ces parolees/-
Donna congie a Namenius auec
ques honneur/Et po lamour
de liu honnoura depuis tous
les Assyriens/Ceste propheac
donques ainsi merueilleuse/
Nous auons voulu declairer ici
pour demoustrer iusqui y a eu en
tre nous autres plusieurs qui
ont eu celle saence de diuinatio.

Comment herode delibere parla
au peuple pour faire et dezorer
vng riche temple en Jherusale/
Et comment il y diligenta et a
tout pouruey. Le chap.

Adonques herode le xviij.
an de son regne/apres
les edifices dessus declairez/
En recommenca vng moult

grant/Car il voult renouuel-
ler le temple de dieu moult
ample et spacieux/sur le lieu
ou il auoit serui/Et dresser
de moult beau mur et haul-
-taz pour tant quil sceuoit
tresbien que ceste oeuure ne-
sceuit mie perfaicte au peu-
ple pour la grandeur de liui/
Il les appella ensemble et la
les araisonna par vne tele raison
en disant ainsi. O vous
hommes Roma ligne dist Il/
Les antiques croniques qui par-
moy ont este faittes ou royaul-
me/le vous ay mie este superflue
en vostre honneur auoir/ou de mes
donner louenge/Combien q
elles soient plus a vostre bien
et prouffit que au mien/Car
en difficulte douurage/Ie nay
riens qui appartenist a voz-
prouffie/Ne en disant le
nay vostre honneur de cuidier
ou sceuoir/mais a mon/mie a
Vous regarde/mie par le
conseil de vostre/mie este esleue
a ceste felicite/a laquele one-
ques puis auant la gent de
Juse ne pot parvenir/Car
par la prouince sont edifices
citez moult plenes de habita-
tions/et aournees de force/-
par lesquieles nous exaulcons
nostre ligne/Et se grant-
nombre en y a que ce me sem-
ble trop grant/pame de les
nombrer a ceulz qui ne les sce-
uent/mais Ie vous veul bien

monstrer que celle que ie veul
maintenant faire a lexcellẽce
de toute pitie / Car vous sa-
uez bien que quant noz peres
furent retournez de babilone
Ilz edifierent ce temple / au-
tres grant dieu / mais Il sen
fault ly soyante coutes qui ne
sont aussi hault cõme celluy
que salomon edifia / Mais ie
die nulz que ce fust ha nulle
gẽte ne la puissance nre peres
Car ce ne fut point leur coul-
pe pour quoy Il fut fait ainsi
brief / mais dieu et dure vie
auquelz Ilz seruoient et a les
successeurs / et apres eulz aux
macedonies / cõmanderent que
Il feust edifie sur ceste mane
re et mesure / mais Ilz neurent
point le temps conuenable
que ilz peussent edifier le tẽ-
ple selon le premier estat / tou
tesfoiz maintenant puis que
de la voulente de dieu lauete
pse est donnee a nre prema-
ulte et possession de riches-
ses et multitude de gẽte /
Et qui est encores plus grãt
chose / Lamistie et la faueur
des rõmains qui sont au tour
dur seigniũ de toutes choses
pour quoy nestudions nous
en cest temps icy de corrigier
locuure delaissiee par neces-
te de seruitude / et de edifier
a dieu vng temple / pour les
biens et graces que il a fais
par tout mon royaulme / -

Quant herode eut dittes
ces choses / onques le peuple
ne se meut a nulle desesperãce /
pour la grandeur de ses paroles
fors que tant quilz estoient en
doubte que quant Il seroit mort
Locuure ne feust point laissiee /
Ains chois quelle feust par achie
uee / Et pour ce leur semblout
trop fort la grandeur de leuure /
Lors quant herode sappar-
ceut que ilz se doubtoient / Il
les admonnesta en leur dysant
que Il nabatroit point le viel
temple iusques a tant que tou
tes les choses qui appartenoient
a locuure feussent apprestees /
Ne Il ne mentyt en riens de
chose que il promeist / Car Il
appresta charriots pour porter
les pierres / et esleut dix mile
ouuriers moult expers / et mile
prestres / et leur appresta ro-
bes et habis selon leurs hon-
neurs / et puis leur admon-
nesta les ymaginieurs ou ceulx
qui faisoient le mortier / et les
machons / et les bocheurs et
autres engingneurs / moult
bien apris qui diligamment
entendissent a la fabrique -
du temple Et quant Il
ot ioieusement assemble tout
lappareil / Il despieca tous les
anciens fondemens / et en
fist des nouueaulx / sur les-
Il dressa le temple de cent
coutes de long / et de cent -
coutes de large / et de trente

coutes de haut

coutes de hault/ dont les vingt
coutes rechewent par aucun
teps apres/ lors que les fonde
mens furent sechiez/ Lesquelz
nous deliberasmes a renouuel
ler/ ou temps de Nouuy empe
reur/ Et fut edifie le temple
de pierres blanches et moult
tendres/ desqueles la grande
estoit de vingt et cinq coutes de
long/ et huit coutes de hault/
Et douze coutes de large/ Et
les porches qui estoient tout
entour le temple estoient tres
bas/ et vuz ou my lieu le tẽple
estoit si tres hault/ que on le
pouoit veoir de maintes estudes
Et que ceulz meismes qui es
toient demourans en la pro
uince/ et tous ceulz qui y habi
toient et loing et pres bien/
le pouoient regarder. Il
aouua aussi de diuers paremẽs
Les faces de lentree/ et les su
eilz de dessus/ et les voilles pa
reillement selon la grandeur
du temple/ Et fist flourettes
qui enuironnoient les coulo
bes sur la teste/ desqueles es
toit tendue vne vigne entail
lie/ ou pendoient roisins dor
qui representoient a ceulx qui
les veoient merueilleuse be
aulte/ et noblesse douurage pr̃
la resplendisseur de la maticre/
Il enuirona aussi tout le
temple de beaulz porches/ ou
galleries moult grans/ selon
la quantite dune chascune chose/

Il seurmonta en despens toute
les edifices de par auant/ Et
y auoit deux porches qui estoi
ent soustenus de moult hault
tes pouoirs/ Qui estoient faul
tes dune oeuure qui oncques
mais ne fut oye/ Car il y auoit
vingt larzis peuz pou esleue
de la partie orientale de la cite
Et enclinc sur la haultesse que
Jadis le roy salomon auoit de
grant mur auironnee/ Laquele
Laquele aussi estoit auironnee
dune moult parfonde vallee/
Duquel fons herode com
mencat a edifier en attachant
a plomb les pierres/ Lune a
lautre/ tellement q̃ les lieux
dentre bas furent emplis/ Car
la machonnerie occupoit
moult grant espace/ Et en
hault estoit en quarreure/ si
que la largeur des pierres
estoit veue de front/ Et tel
par dedens estoient lyees a
fer/ telement que ilz faisoient
vne iointure si tres fort que ia
mais sans tresgrant violence
par nul temps ne peust estre
boutee ne desmeue. Et ainsi
comme il continuoit ceste be
soingne encommenchie/ il vint
Jusques a la hauteur du larzis
Et emplist les fossez qui estoi
ent entour le mur Et al enui
ron fist quatre porches/ chun
contenant la longueur dune
estade et de deux/ Et puis il
fist vng mur tout entor celle

hauleur · Et puis y auoit vng autre mur qui par dessus estoit pierreux Lequel enuiro nnoit toutes ces choses · Et de la partie deuers orient Il fist faire contre les fanues du tem ple vng double porche faut de lesgale longueur · Et puis offrey ou sacraire les despoulles quil auoit par armes conquises sur les arrabiens · Et du coste deuers aquilon Il fist vne moult forte tour toute enuiron me par dedens de grandes aulmaires dalemarche et de cyprez entretaillies pour y mettre et garder les robes des prestres · Et ceste porte Il fist plus forte pour la garde du temple · Et pour lamour dan thome iadis son amy et prie des romains Il lappella Anthome · Mais de la partie dec cident Il auoit quatre portes dont lune tendoit tout droit a la salle parmy vne vallee q estoit mise entre deux emmy le chemin · Mais les aultres deux tendoient aux faulx bourgs ou aux villages · Et la quatriesme tendoit tout droit a la cite parmy vngs degrez · tendans en bas en la vallee Et de rechief montans de la en hault · Car au contraire du temple gesoit la cite par maniere dun theatre aduironnee dune moult parfonde vallee par tout le coste de soleil

Leuant Estoit ou mp lieu du quatriesme front qui estoit par deuers midy auoit portes sur lesqueles le porche royal estoit termine en triple longue Car Il enmenchoit en la vallee dorient Et finoit en celle decident pour tant quon ne la pouoit ia plus estendre · Ceste oeuure est moult digne de narration autant comme choses qui soient soubz le ciel · Car celle vallee sur laquele estoit assiz celui porche ou gallerie estoit si tres hault Que se aucun vouloit veoir sa parfondeur Il ne le pouoit nullement choisir · Et se aucun eust monte iusques au plus hault tect Et eust voulu en bas regarder la parfondeur des edifices La veue lui feust tellement obscuree de tenebres Quelle neust peu parvenir a veoir ne comprendre iusques la grandeur · Mais les coulombes estoient assises en quatre ordres · Car la quatriesme parroit estoit conionte a la parroit de pierre · Et la grosseur de chascune coulompne auoit de tour treize aulnes soitees ensemble · Et vingt et six pies de long · Et le nombre des coulompnes estoit cent soixante et douze dont les testes selon la coustume de Chozite estoient de merueilleux ouurage Les coulompnes doncques estoient assises en-

quatre ordres dont les trois
tenoient les moiens lieux/
Dequoy les deux estoient faut
tes dune maniere/ Et auoient
trente pies de laryse/ Et cent
pies de hault/ Mais les tectes
se moustroient de bois moult
puissant debzisiez par diuer
ses figures/ Et la haulteresse
du porche du milieu tendoit
tout contremont/ Et y auoit
coulompnes tant bien compo
sees/ Et par telle maniere pol
lies/ et de tel ouuurage de tou
tes pars que les fomtures/ sem
bloient a tous ceulz qui les re
gardoient non perchenables

Tellement doncques es
toit ordonne le premier mur
Et non pas moult lonnge de
cestui cy il en auoit dung autre
sur lequel len montoit a petit
nombre de degrez/ qui estoit-
entrant tout enchamt dime-
parzoit de pierre/ Et y auoit
vng tittle qui deffendoit sur-
payne de mort que que nulz
estrangier ny entrassent

Neantmains le mur de par
dedens/ auoit en la partie de
Galerne et de soulerre/ autre
ment dit west et soudwest/
Jannes en la parzoit/ assez-
longuet lime de lautre/ Et
en la partie dorient en y auoit
vne moult grande/ par ou no
passions/ aucunques les fem
mes/ Lors que nous estions-
puzissiez/ Mais nullement

ne pouoit nulz approuchier
du sanctuaire/ dedens lequel
estoit le tiers autel/ et auquel
Il loisoit entrer seulement aulx
prestres/ Et deuant le dit au
tel estoit lautel sur lequel
les sacrifices estoient offertz
a dieu/ Et ou nes puis debo
tre le roy hierde le entail
Car il leur estoit deffendu pol
tant que il ne fussent point prestre
Mais dautres il y auoit de plus
des ouurages des nuef et des
peches

Cest assauoir de diuerses
espesses de diuerses couleurs
toutes les choses deuant dites
Et que le temple fust bien ce
dacone/ ou autrement pl par les
prestres/ Et dung an et demy
mois/ Tout le peuple vaem
phis/ de moult grant [illegible] et
consolacion/ Et a hault et
bende/ et vindrent hurde ensl
la dedicacion du temple/ Et
fut la dicte [illegible]
Et les autres selon leur fa
culte et puissance/ offrirent
pareillement chascun dont
le nombre ne pourroit estre-
estime

Et le tour de la naissance du
roy hierde Mon point le tour
quil nasquist de sa mere/ am
chois quil auoit prins le gou
uernement du royaulme/-
Estoient aduenuz ensemble
Et la fut faitte noble et tres
grande solempnite et par-

tout le royaulme Il fist
aussi et fouy vne voie dessoubz
terre pour aler de la tour dite
Anthome par la porte dorient
a la salle/ sur laquele Il edif
fia vne tour/ pour la diffen
tion du peuple qui pouoit
aduenir/ pour soy sauuer au
besoing dun lieu en aultre
Et dist on que par tout le
temps deuant dit quil edif
fioit le temple Il ne plouuoit
point de jour/ ne de nuit
les riuieres descendoient du
ciel conuenablement affin
que leuure ne fust empef
chee aucunement Laquele
reuoince nest point incroya
ble/ se aucun desirent prou
uer Lautre impropuidence de
dieu Dont en este maniere
dessus fut le temple de
Jherusalem tresmoult no
blement et moult richement
parfait et edifie comme dit.

En lan de la quinzieme tour
parmenier de Jherusalem
Des Juifs selon la scripture

Cy commence le seziesme liure particulier de cette matiere selon Josephus parlant le plus de herode et des discentions quil ot a ses enfans. et dautres faits. et contient en soy chapitres particulz.

Et premierement. Comment herode estably vne nouuelle loy. Coment lestole fut denence. Et coment sa feme quewit a destruire les deux filz herode. Le chapit premier.

Pres ledification du temple de hierusalem. Le roy herode festudia en gouuernant le bien commun. de destruire toutes les ymaiges que len faisoit parmy les citez et les prouinces. Et institua vne loy qui nestoit point semblable a la premiere. Car il ordonna que quiconque emblewit aucune chose que il feust vendu. Laquelle loy nestoit point seulement griefue pame. Anchois estoit a la confusion du pays. et a la destruction de la loy ancienne. Laquele comandoit que vng larron vendist en quatre doubles ce quil auoit emble. Et se il nauoit dequoy que il feust vendu a la propre gent. non point aux estrangiers. Et non point encores a touzjours mais le sixieme an. Et il en estoit quitte

Et pour ce leur sembloit il chose contraire de souffrir peine contre ceste constitution et loy. pourquoy il mettoit

Le peuple en grant discort.

En celliu temps herode manda vers ytalie po' saluer Cesar/ Et pour veoir ses enfans/ qui demouroient a Romme/ Et le Recheupt Cesar a grant honeur. Adont hero de liu pria quil caussast lestole ou la Robe soubz la puissance des Iuifs. Car apres la mort de herode Elle fut de Rechief soubz les Romains Iusques au temps de Tiberius Cesar/ soubz lequel Vitellus procura de surie/ quant Il fut venu en Iherusalem/ Et quil ot este moult honnourablement Recheu du peuple Il les en delt tres grandement Incontinent tellement que ilz Recheussent en leur puissance lestole des prestres. Et puis touchant ce fait Il en Rescripst a Tiberi Cesar/ lequel la leur ottroia Et Remoura en leur puissance Iusques a tant que le roy Agrippe fut mort/ Car adonc Cassius longinus/ a qui pour Loze toute surie obeissoit/ commanda aux Iuifs que ilz meissent lestole des prestres en la tour danthome. Car Il conuenoit ce disoit Il que les Romains en feussent seigneurs come deuant. Adont les Iuifs enuoierent de Rechief legats deuers Claudius qui adont estoit Cesar pour luy Requerir de ces besongnes

Et Incontinent que ilz furent venus vers liu/ Agrippe/ Le Ieune qui estoit ordonne Roy/ liu requist quil rendist aux Iuifs ceste puissance/ Laquele chose Il impetra/ Tellement que soubz le seel du prince des prestres/ Et du prince de la garde depar les Romains ceste estole estoit gardee. Et vng Iour deuant que ilz celebrassent la solempnite/ Ilz sen monterent en la tour et Requirent leur seel/ et emportoient la Robe des prestres. Et quat la feste estoit passee/ Ilz la Reportoient en ce meismes lieu/ En la mousmant au prince de la garde depar les Romains/ Et la caussoient auecques leurs seaulx. Adonques/ Cesar moult amiablement toutta herode et lui rendy ses deux enfans Alexandre et Aristobolus pursuis en toute doctrine. Lequel les mena auecques luy en sa propre maison. Et la tout le peuple mettoit grant estude et moult grant entente en eulx/ Car en toutes choses/ la beaulte et la grandeur du corps/ et ladournement Royal/ auecques moult belle fourme qui pour ne leur deffaillont/ les rendoit luisans et vertueux. Quant Salome la suer du roy herode/ auoit trop grant enuie sur eulx/ pour tant que ilz estoient enfans de mariamne quelle auoit

par le mauuais et deſloial cō-
ſeil quelle auoit machine et
donne a herode fait condepner
a mort. Non obſtant ſa loiaute
et grant beaulte et que ledit
herode feuſt ſon mary et que
tout il lamaſt cōme dit eſt.

Si auoit pſalome paour et
doubte que ſe ſes enfans ha-
uoient puiſſance que
ilz ne vouſiſſent prendre aul
cun vengement pour les contrai-
res cōme il leur pourroit ſebler
quelle auoit pourchaſſez contre
leur mere. Adont ſen ala pſa-
lome deuers herode ſon frere ac-
compagnie daucuns de ſes plus
prouez amis pour accuſer les
deux femmeneaulz et charger
a tort. Et lui diſt de prime face
quelle ſauoit de vray que ilz ne
demouroient pas voulontiers
auecques leur pere pour cauſe
de la mort de mariāne leur mere
car il leur ſembloit trop inuſte
choſe de demourer auecques
celluy qui auoit tue leur mere.

Lz en prendant doncques
commenchement de parler a
choſe veritable. Et le varia a dire
choſe vray ſemblable. Deſirant
contrarier et tourmenter les
vertueux femmeneaulz et eſlon-
gier la faueur et amour que he-
rode par droit paternel auoit ſur
eulz. Et affin menſonge auſſi
elle ſemont ou peuple et en ordō
nout vne renōmee en penſant
que meſmes les autre pluſieurs
en aduertuoient herode. Et par
ainſi de main en main le pere
cōmenca de pēſer et auoir ſouſ-
pechon ſur ſes deulz filz. Dau-
quant celle ſouſpechon liu fuſt
vng petit ceſſee il leur donna
a chaſcun feme moult nobles
Ceſt aſſauoir a Ariſtobulus la
fille de pſalome ſa ſuer Nōmee
Dewmaque. Et a Alexandre la
fille de Archelaus le roy de Ca-
padoce Nōmee Glorafire.

Lomment herode ſi prees ce qui
ot dōme feme enchaſſe deux filz.
Il ſen ala deuers Agrippe que il
feſtoia grandemēt. Et lui do-
noe que herode faiſoit en moult de
lieux. Le chapitre.

Quant herode euſt cōme
dit eſt diſpoſe de ſes af-
faires en iudee. Et il entendi
cōment Agrippe venoit
par mer dytalie en Aſſie. Il lui
ala au deuant. Et lui requiſt
de venir en iudee pour deliu
rer ſechepuour de ſon hoſte et bon
ami ce que par amour il eſt
appartenant a faire pour le
mieulz. Lequel agrippe vaincu
par les prieres de herode ſen
vint moult ſoyeuſement auec
ques lui en iudee. Et la herode
ne lauſſa riens de recōmande
que il ne lui mouſtraſt. Et le
rechepuant en ces nouuelletez
catez. Et en lui mouſtrant ſes
nouueaulz edifices. Et a tres
grant appareil de delices. Il

Le Rechepte auecques ses plus
especialz amys au port de Se-
baste et de Cesaree en Alex-
andrie. Il le mena aussi
en la cite de Hierusalem ou le
peuple tout lui vint au de-
uant a grans louenges/ Et
lui aussi offrey a dieu cent be-
sans/ Et Repeut grandemet
tout le peuple/ Et combien
que Il voulsist la demourer p
maintes bonnes journees/ toutes-
uoies/ pour ce que le temps
estoit conuenable pour na-
uiger/ Il sen partyt/ et tellemet
nagea quil vint en Egypte/
auecques ses bons amys/ douez
par herode de plusieurs dons
Et quant vint apres puer/
ou prin tepz/ Le roy herode se
voulst aler deuers Agrippe/ po
tant quil sauoit bien que Il
deuoit mener son ost a boseze
Et ainsi quil nauoit par bode
Il le cuida trouuer a Lesbode/
mais pour tant que galerne
dentoit/ Il demoura a chyos/
Ou il honnoura de dons Roy-
aulz tous ceulz qui lui venoi-
ent/ alencontre/ Et la quat
Il vit le porche ou le portaul/
de la cite qui estoit destrompu
Car durant la guerre de mit-
tridates il auoit este rue par
terre/ Et nauoit peu estre ref-
fait pour la grandeur de lup
mais Il donna des pecunes
pour le Reffaire tant habon-
damment quil en pouoit auoir
a plente de remanant a pfec-
la parfection de leuure/ Et
commandra a ceulz de la cite
que ilz ne feussent point negli
gens de pouuer/ Et depuis
quant le vent fut cesse il vint
a Mitilene Et de la a bisance/
Mais quant il oupdit coment
Agrippe auoit desconfire oul-
tre les Roches/ Il sen ala droit a
smope la cite de ponthe/ qui est
vne pfle de mer/ Et incontinet
quil y fut venu/ Il encontra
soubdainement Agrippe lequl
a grant ioye et a moult grat
honneur le Rechepte/ Et de-
moura auecques lui en parta-
ysant/ ses labours tout le tepz
de lexpedition/ Et quant ilz
eurent ordonnees les prouin-
ces de ponthe/ Ilz sen alerent p
plasugone et Capadoce/ et par
frise la grande/ Et puis vin-
drent en Epheze/ Et de la sen
alerent par mer a same/ Et
par toutes les cites herode selo
les requestes des demandeurs
faisoit moult de biens/ car il
ne sparygnoit riens pour lar-
gement donner/ Et meisme-
ment/ se il y en auoit aucuns
qui demandassent riens a-
Agrippe Il sauanchoit et acco-
plissoit/ selon sa voulente tout
ce que len leur demandoit/ Q
Doncques pour tant que il se
demonstroit a tous demandes
si bon et si large a donner/ Et
que il ne couuoitoit nulz/

Il acquist vers celluy Agrippe grant faueur et amour/car Il le reconcilia aux Alpons/aux quelz Il estoit moult courrouchie/Et pour les peccamés que ceulz de thir deuoiet aux procureurs de Cesar/ et accomplissoit les requestes de tous les autres/ Et quant herode et agrippe furent venuz en egypte/Les iuifs qui la habitoient par les citez/ voyans le temps moult propice/ prindrent hardement et leur encoperent les violences que leur faisoient ceulz dentour/ Que ilz ne les laissoient point vser de leurs propres loix/ et les dommages que ilz faisoiet aux iouurs de festes par la durte de ceulx qui leuoient les treuz et comment ilz estoient soulez et mis a maintes miseres Non obstant que les rommains commandassent touiours que ilz vesquissent selon leurs propres loix/

Comment il fut remonstre a Agrippe les contraires faiz aux Iuifs en egypte/ Et comment herode present il y pourueu/

Le chapitre/

Quant les iuifs habitans en Egypte orent denoncie a herode tous les contraires qui leur estoient fais il les presenta par escript a Agrippe/pour oyr les allegations/Lequel leur bailla lun de ses amis Nomme Nycolas/qui parlast pour eulx/ Et lors il mena auecques lui pour mieulx estre conseillie et fauourise/aucuns princes et des plus nobles et puissans des rommains/ouuz Nicolas qui estoit moult beau langagier/ Comenca de proposer pour les iuifs/ et dist en tele maniere/ Moult tres grant marque Agrippe/vouement conuient il que ceulz qui ont besoing dayde recouurent vers ceulx pour leur necessite qui les peuent nettoier et oster de toute violence/ ayans ceulz cy maintenant prient vous requierent/ que nullement Ilz ne perdent par vous la fiance qui ia pieca leur a par vous este donnee/Car ilz demandent que les conditions que ilz ont receues de vous qui tout seul les leur pouiez donner leur soient gardees/ Car ilz sont tourmentez et dommagies No mie daucun meilleur deulz/ouuz de ceulz qui seuent estre voz subgetz ensemble auecques eulz/ Et donques les choses que ilz ont deserues ou receues de vous sont moult grandes/ Ceulz ne sont point a louer qui ont ainsi reprouue eulz qui sont dignes dauoir benefices/Et se elles sont mendres Cest deshonneur a ceulz qui les leur ont donnees/se ilz ne les leur confirment ou sou-

staement/ Car ceulz qui font/
aux fuiste tele violence/ se ilz
ne les sentoient si bons que
ilz euissent desserui enuers vo
teles choses/ ilz neussent pour
denuie sur eulz/ Ne ne sesforc
chent mie de faire cesser voz
benefices sur eulz/ Et se
aucun demandoit aux fuiste/
A sauoir mon/ se ilz vouldroient
estre priuez des loix de leurs
peres/ Ceste a entendre des of
frandes et des pourpres qui
sont aux fames dieux/ Je scay
tresbien que ilz vouldroient
plus voulontiers enduer
tous maulz que les perdre/
Car po ce plusieurs font mu
tes batailles/ a celle fin que
ilz ne trespassent les loiz de
leurs peres/ et que ilz nen
perdent la liberte/ Donc
ques maintenant toutes
manieres de gens iouissent
par vous/ Et laquele noue
demandons/ si quil nous loise
de garder les solempnitez de
la prouince/ Et pour quoy
doncques font ilz les choses
aux autres que ilz ne doul
droient pas quon leur feist/
Considerons aussi se il est ne
peuple ne ate ne aucunes
gens/ ne aucuns hommes/
ausquelz le tresgrant bien
et la continence de vostre sei
gnourie/ ou la puissance
des romains ne soit apparue/
Ou se il y a nul si forsene

qui ose enfraindre leurs bene
fices/ Mais il ny a nulz qui soit
participant de ces choses/ Ne
priuement ne publiquement/
Et se aucun vouloit oster les
choses que vous meismes auez
donnees/ il ne tiendra aussi
riens ferme des choses yl aura
eues par vous/ Car nulz ne po
roit nombrer voz benefices se
il veult penser au royaulme
anaen et a la seignourie de
maintenant/ tant auez ottroie
de choses par vostre felicite/
Et combien que les bontez q
vous nous auez fais soient
moult nobles/ Neantmains
nulz nen doit estre enuieux po
cause de vous qui les auez don
nez/ Et pour tant ceq tant
seulement nous vous requerons
que nous puissons garder sa
nul empeschement la religion
de nos peres/ Laquele chose ne
vous doit point estre griefue ne
enuieuse pour tant que dieu
qui en est moult honnoure si
en esiouist/ Et que en noz
solempnitez na nulle inhuma
nite/ Ainchois sont toutes re
ligieuses et deuotes plenes
de iustice et de salut/ Ne nous
ne celons point les comande
mens/ desquelz nous vsons/
En gardant pitie et humaines
praeesses/ Mais no cessons
le septieme iour et no reposons
ainsi enseignez de la doctrine
de noz solempnitez/ Et pour

tout nous ne pechons nullement/ Et ainsi doncques les loix que nous cultuons sont prouuees estre bonnes/ Mais eulx ilz commettent manifeste sacrilege/ En rauissant les pecunes que nous auons assemblees pour enuoier e hierusalem/ Et nous trauent es iours des festes aux iugemens et es marchandises/ En nous griefuant de treuz/ pour nuire faire a la religion/ Laquele ilz cognoissent par nous dont ilz nont point juste hayne/ Et vostre seigneurie Laquele est diuine sur tous Loue moult et appreciue honte et vaillance/ Et et en grant honneur ceulx qui sont vertueulx

Nous te prions doncques treschier grant Agrippe/ que les molestes ou violences que ilz nous font si nous soient ostees/ tellement que ne soions empeschies de loyz des solempnitez que nous auons selon nostre loy/ Et que nos substances ne nous soient point ostees par ceulx a qui nous ne faisons nulle violence ne villonnie/ et ce ilz ne nous dont point estre refuse/ Car nous demandons non mie seulement choses justes et raisonnables/ mais seulement ainsi que nous ont par vous autrefoiz este donnees dont nous requerons sur ce le conseil et deliberation du senat/ Et que les tables qui

ont mises ou capitole soient leues/ par quoy vous pourrez auoir certaine esperance de la foy que nous vous auons gardee/ Et se nous ne nous demonstrons loyaulx enuers vous il conuient estre fermes les choses que vous dites/ et non pas seulement a nous/ mais aussi a toutes gens vous donnez si liurement de vos biens que se aucun les vouloit tout nombrer il en pourroit faire vng moult grant proces/ Et vng moult long sermon

Mais se nous voulons monstrer que nous les auons iustement impetrez et deseruies/ tausons nous de tous les autres/ Et nous souffise tant seulement la foy de herode nostre pere/ qui est a present seant auecques vous/ monstre vous a enuers vostre famille/ Car il nest ne faueur ne honneur quil naist pense et monstre leur vous sans y nullement deffaillir

Si que la foy nous constituent et nombrent les benefices qui par vous nous ont este baillies/ Car il nous a este donne de hierusalem/ comment en executeur en deuil peuple/ Et vn autre dieu labee et honnoure en luy faisant par fautes offrandes et commient en ce peuple/ et receu de lui dons ou presens/ Lesquelles choses

Sont reputees par les ates si
gnes euidens de moult grant
amistie et hospitalite ou pry
uaulte Et de toutes ces
choses la gent des Iuifs a desser
ui grant guerredon par la bo
ne prouidence de herode. Si te
nus et requeus ensemble he
rode nre sire et qui fiet au cas
tot que vous ne no⁹ octroyes
nulle autre chose mais que
seulement vous ne vueillies
point souffrir que les choses
que vous nous auez premie
rement donnees ne nous soi
ent point par les autres ostees
Quant Nicolas le procu
reur ou auant parleur eust
ces choses proposees pour les
Iuifs Et que Agrippe entendy
la violence que ilz enduroient
Il se consenty de octroier aux
Iuifs toutes les choses que ilz
demandoient pour lamistie
et faueur de herode Car les
choses que ilz requeroient lui
sembloient iustes. Car dist
Agrippe se ilz meussent de
de plus grans choses Il ne me
pouoit estre grief les leur oc
troier sans quelles ne eussent
point blechie la seigneurie des
royaume. Et se ilz prodomme
sus sans violence ilz pouissent
vser de leurs propres lois empo
nez. Et auant agrippe eut
dittes ces choses Il donna con
gie au conseil. Et herode tres
grandement le remercya de
sa bonne intention Et puis
embrachierent lun lautre Et
chascun se departirent.

Comment herode racompta de so
voiage. Et comment herode eut
mout a souffrir contre Alexan
dre et Aristobolus par fausses
accusations et faulz rapporte
de toutes pars. Le chapit. xix.

Apres ce que dit est he
rode se vouloit retourner
en sa maison Et nauoit tant
quil vint en Cesaree Et de la
en pou de tour Il vint en Hie
rusalem pour la prosperite du
vent que il ot adonques Et la
Il assembla le conseil de tout
le peuple Car pluseurs des
plus grans de la prouince y
estoient auuenuz. Et quat
Il ot toute lassemblee Il leur
exposa toute la cause de son voi
age Et que les choses estoient
pour lui et par son pourchas
aduenues aux Iuifs en aspre
Cest que desormais en auant
Ilz pourront viure sans violence
et sans molestes Il leur ra
compta aussi combien la prospe
rite ou gouuernement de sa pm
cipaulte leur auoit prouffite
En leur quittant la quarte
partie de tous leurs fiefs ou
tieuz de lamee passee de laq
le cause ou raison ilz furent
grandement rebelles Et par
toute benuolence remercya
rent le roy Et lui souhaidierent

homme vie et homme prosperite
Et puis son alerent chascun a
son propre lieu. Or regnoit
Herodion en la maison de herode
une grande discention laquele
prendoit par chascun jour plus
agre accroissement aucunes
psalome la sereur du roy herode
Aussi que celle eust prins a he
ritable hayne encontre les
enfans de maryamne et hayde
ment pour la mort delle / En
tant quelle ne leur auoit cau
se nulz qui lexcusst vengier.
Adonc il aduint que les
deux nobles femmeaulx ozer
en haute forte moult grant
discord auecques herode leur
pere / et tant tant pour ce que
ilz ne pouoient oublier et que
moult souuent leur souuenoit
de la mort de leur mere qui
auoit este acuse par faulx rap
ports et fausses occasions / co
me pour ambition de tenir le
royaulme Nasyau de Rechef
vint mal semblable au premier
Car les femmeaulz ymagi
noient et queuroient occasions
Encontre leur pere herode
et psalome sa suer / Et
la monstroient les vnes aux
aultres grant hayne / Com
bien que la maniere de leurs
haynes ne fust pas semblable
Car Alexandre et Aristobolus
Les enfans de maryamne se mon
stroient manifestes en mes
reputans chose deshonneste /
Vers leur homme / haie
psalome et sa partie disoient
De faulses et malicieuses ac
cusations / Et tousiours les
Jeunes aux / Et en donnoit
conseil a herode de les mettre
a mort / Desquelz nullement
ne estoient confondues pour la
mort de leur mere / Adonc le
semblout pour quelle fust ni
crement perie / Anchois es
forchoient de enlz venger sur
eulz qui estoient acteurs et
cause del homicide / Et estoit
la cite toute pleine / car chas
se merueilloit de la mourance
des deux femmeaulz / Mais
toutsiours auissoit plus la ma
lice de psalome / car elle leur
causoit grie qui moult ma
lacensement aussi come se il
Vensit deulz meismes / qui leur
disoient que leur mere estoit
morte a moult grant tort / et
encores estoient ilz plus mes
chans de ce que ilz estoient
contrains de habiter auecques
ceulz qui lauoient fait tant
bilainement morir / Et ainsi
Ilz esmouuoient les deux fem
meaulz a mal penser.
Donques quant herode se
fut retourne de deuers agrippe
en iudee / Et quil ot parle au
peuple / Come nous auons
deuant dit / Jeuze son frere
Et psalome sa seur son on
dzent vers lui / et lui disent
que il estoit en moult grant

peril pour ses enfans pour ce
quilz ne lauroient point la
mort de leur mere ainsi passer
sans estre vengie. Et en oultre
disoient que moult grant et
penible ilz auoient en Arche
laus roy de Cappadoche ainsi
comme se ilz fussent alez par
lui vers Cesar pour accuser le
vray heur peut. Lors monti
ment que herode entendy ces
choses il fut moult esbahi et
espouente. Car plusieurs aul
tres aussi lui auoient dit ces
mesmes propos et lui souuint
des miseres qui lauoit euees p
auant. ou temps de sa femme
leur mere. pourquoy il doubtoit
quil ne souffrist encores pis de
par les enfans. Et pour tant
estoit il encores plus courrou
chie. Car au par dessus dieu
lui auoit donne toutes choses a
souhait et plus quil ne pensoit
Et apres ce lui retourne en sa
mayson il lui remuoit une mise
res et afflictions Qui donc ce
lui ainsi tourmente et courrou
che par teles miseres pour
mieulz reietter et mespriser
les deux femmes loyaus le mist
sur eulz en aguet et en haulte
vng sien filz quil auoit eu dung
quel seust roy dune seme puee
ou du comun peuple. Il estoit
nomme Antipater. Et tant
porta en lui tout le royaulme
Cuidant par ce debrisier les en
fans royalme de toute leur

esperance et humilier leur fole
presumption quant ilz verroient
que vng autre leur succederoit
au royaulme. Et ainsi par tou
tes maneres il boulost abatre
leur orgueil. Affin quilz se mei
sent au bien faire. Mais ilz nen
auoient pas ainsi comme il cuidoit
Car son dueillement leur semblia
moult grief Quand ces nouuelles
Antipater qui et prins vne es
perance telle que par auant il ne
auoit mie se mettoit en toute
diligence de enuaniter ses deux
freres. Et de fait saccordoit et se
consentoit auecques eulz qui les
accusoient. Auquelz le pere qui
ja estoit tout estrangie de lamo
de ses deux filz auoit moult de
legier. Et bisoit Antipater de
pruues mynistres et attaingnoit
le courage du pere encontre ses
enfans a telle fin quil ne deuist
entre lui en soupechon. Car il
comme soubtil et fort malicieus
auoit ia assis pluseurs
puissans ministres pour le tres
grant desirer et esperance que
Il auoit de paruenir au royal
me dont plus grans occasions
de douleurs croissoient aux he
nenceaulz. Car souuentesfois
plouuoient et espandoient lar
mes quant il leur souuenoit
de la mort de leur mere. et pour
tant que ilz se retrouuoient
ainsi mesprisez et reboutez.
Qui dautrepart tout mam
festement ilz accusoient leur

pere enuers ses amis / et le re-
putoient homme cruel et inuuste /
Mais comme gens peruers mas
ces paroles / faisoient tout re-
porter a herode par Antipater
son filz / Et ainsi esmouuoient
par la sale grant discention /.
Pour lesqueles accusations le
roy herode fut plus enflambe
contre ses enfans / Et les doult
ancores plus humlier / et fist
a Antipater vne plus grant ho-
neur / car sa mere / laquele il
auoit ia pieca laissee il reprint
et rappella / et reserpuoit souuet
delle a cesar /.

Comment herode accusa ses -
deux filz Alexandre et Aristobo-
lus a rome deuant cesar de leze
maieste / Le chapitre /

Quant Nonagues Agrippe / ot dispensee et
gouuernee Asie par lespace de
vnq ans entiers / et que il sen
retournoit a rome / Le roy hero-
de vint deuers lui sur le chemin
partant de Iudee par Nauire /
Et mena Antipater son filz sas
autre aucunes lui / Lequel il
recommanda moult a cesar / Et
lui faisant plusieurs beaulz
dons et presens / affin que il lui
eust acquis son amour et bem-
uolence / Et tellement couru
celle voix / que tous tenoient /
desia que les deux filz de Mari-
amne estoient forcloz et debou-
tez des dignitez de leur pere / et
que Antipater sans autre suc-
cessedeust au royaulme de son
pere / Mais Antipater estoit
moult courrouche de tant
quil ne pouoit plus auant ac-
cuser ses deux freres qui pour
lors estoient absens de leur pe-
re / Car il auoit touiours doub-
te que son pere ne changeast pro-
pos / Et que de rechief il ne re-
preist et meist en sa grace plus
de lui / Alexandre et Aristobolus
filz de Mariame / Et quant il
eust plus pense sur ce que dit
est il vsa de sa mauuaistie tres
grande / En touz iours ammant
et troublant son pere contre -
ses freres / Et faingnoit quil
sur toute rien craingnoit la
mort de lui / Et continuant en
sa peruersite mena herode a si
tres grant courrouz et melen-
conie / Que desia tout manifes-
tement il seffrorchoit encontre
freulz ses enfans et de Mariame /
Mais toutesuoies il ne
voult pas tant soudainement
commettre en ses enfans vngs-
tel et si terrible crieme / Ains
chois lui sembla le meulz de
premierement Nauier deuers
rome pour les accuser deuat
cesar / Et non mie faire chose
telle et si felonne quelle lui
feust perilleuse / Alors
herode prist les deux femme-
aulz / Alexandre / et Aris-
tobolus / ensemble Antipater
Et tous trois les mena deuers
romme / Et quant il fust

venu a la até dacquilee / Il
se vint presenter deuant ce-
sar / lors que le temps lui sem-
bla conuenable / Adont il lui
Intima les grans amertumes
ou il se retrouuoit en accusant
les deux filz de mariame / Ceest
assauoir Alexandre et Aris-
tobolus quil tenoit biē a ries /
Et toutesfoiz en leur presēce
Il les accusoit de leur fol oul-
traige et hardement que ilz
auoient concheu desordōnemt
cōme de voulour tuer leur pere /
Et puis vouloient tenir le roy-
aulme par maniere de tiranie /
Et Neantmais auoit il licence
Non mie de necessite mais par
droit iugement de bailler le
Royaulme a lenfant qui demo-
rroit en la pitie ou grace du pere /
Car Cesar lui auoit ottroie que
Il esleust son successeur lequel
quil vouldroit de ses enffans /
telemēt cōme il auoit desseruy /
Non mie seulemēt a estre pue
du Royaulme / mais aussi de per-
dre la vie iamais attempte vng
tel mauuais faut en leur pere /
sans ce meismes que ilz eussēt
souffert de lui nule moleste /
Et ainsi donques lui qui
moult longuemēt auoit dissi-
mule leur iniquite estoit des
maintenant contraint de em-
plir les oreilles de Cesar de tel
les paroles / Et pourquoy leur
semblout il chose iniuste de ce
que iay ottroie et donne la-

princepaulte que iay acquise
a moult de perilz et de labours
a lenfant de tous les miens q
Jen reputoie estre le plus digne /
Car ceste maniere ont les au-
tres seigneurs de iustice / que se
aucun a eu tele diligence / que
par ses merites il ait soubmis
ou sourmote son predecesseur /
ou celluy qui alout deuant lui /
Il est bien digne que il lui sout
gueidonne Donques est
ce grant mauuaistie a ceulz qui
de ce que ilz ne peuent venir
au Royaulme se nest en actiant
leur pere / Auquelz ie qui suis
leur propre pere naturel ay ad-
ministre iusques a honneurs
et richesses / Et leur ay donne
femmes de moult noble ligniee /
Ceest assauoir a Aristobolus la
fille de psalome ma suer / Et a
lautre nomme Alexandre la fille
de Archelauz le roy de Capadoce
Pour lesquelz biens ilz mont
voulu rendre maulz / Mais ie
nay point voulu vengier sur-
ce tant fol hardement et oultra
ge / Ainchois les ay voulu ame
ner a toy Cesar qui es commun
bien facteur de tous / Et les ay
fait estre ensemble en ton droit
et iugement Si te voeul
humblement requerir / que par
leurs demerites que ilz soient
condempnez et mis a mort / A
celle fin que ie ne viue plus en
si grant peril de mō corps / come
Jay este iusques a present / Ou

que moy

que moy meſmes le ſoye/ad
ce que les Vngs/ou les autres
ſoyons en fable et en Reprache
des hommes//
Comment/Alexandze fiſt la
excuſation/contre laccuſatiõ de
ſon pere deuant Ceſar/Et/com
ment herode Rechupt/ſes deux
filz en ſa grace/Le chapit?/
Quant herode ot faitte ſa
cõplainte alencontre de
ſes deux filz eulz preſes deuant
Ceſar/en les cruelement ac
cuſant/et que ainſi quil pro
poſoit ilz lermoient/et feuſſet
tous confuz en eulz meſmes de
telle et tant diue accuſation/
Combien que ſelon conſcience ilz
liu peuſſent/auoir franchement
reſpondu et loyaulment/Tou
teſuoies/Reputoient ilz forte
choſe de ſouffiſſament Reſpondre
aux actuſations/et Reprzehen
ſions de leur pere/Non obſtant
que en pure conſcience ilz le
peuſſent honneſtement et fea
blement/auoir Reprins/telemt
que ilz auoient/ſouffraitte de
langraige/Ne ilz ne ſauoient
pas bien que dire/Et faulloient
en eulz lermes auecques gemiſ
ſement/Car ilz ſe doubtoient
que on ne cuidaſt que ilz ne
trouuaſſent Reſponſe ou ſatiſ
faction en conſcience mauuaiſe/
Adont Ceſar entendant
leur turbation/penſa de trou
uer/ſelon ce quilz eſtoient in
nocens/Non mie pour mauuai
ſe conſcience que ilz y euſſent
mais par vne ſimple Vergon
gne/ilz ne ſe ſauoient/point
trop bien purgier/pourquoy il
ſembla a tous ceulz qui eſtoiet
preſens que ilz feuſſent bien
dignes de merchi auoir/et lors
eſmeurent/leur pere a Vraye
miſericorde/Adoncques
eulz voians appuſie leur pere/
Ceſar/et tous les autres qui
la eſtoient preſens/Alexandre
lun des deux freres/et le plus
Jeune de age/Commenca a
ſouldre les accuſations de ſon
pere/et diſt en tele maniere/
O noſtre pere Voirement
ton affection eſt endamneur
apparue enuers nous par le iu
gement que tu as Requis/Car
ſe tu nous euſſes voulu faire
aucune cruaulte/tu ne nous
euſſes point maintenant ame
nez deuant Ceſar qui toutes
gens guide en droit/puis que il
te loiſoit/come a noſtre pere de
nous faire tout ce que tu euſſes
voulu/Car vng homme qui
veult tuer vng autre/Ne le
maine mie aux temple ne aux
lieux ſains/ou vie eſt acquiſe/
Laquele toutesfuoies nous a
eſte pire que la mort/ſe nous
euſſions penſe aucune choſe
telle contre noſtre pere/Mais
pure conſcience et verite nous
acquiert et donne fiance et
haidement de parler/Nous
ſerons donques beneurez de

ton accusation/ Et pouons
franchement estre absoulz z
deliurez. Et se ton accu-
sation est si puissant quelle
le gaingne des maintenant
Nous tuyons que nous ne
sommes pont dignes de plus
Veoir le soleil. Quant tu diz
Doncques que nous desiuons
le Royaulme/ tu taxmues cause
assez Vray semblable encontre
nous Iouuenceaulz. Et quat
tu mets auant la mort de nre
chetifue mere/ en prenant ar-
gumens de la misere premiere
tu nous as mis sus crisme et
blasme. Or considere que
ceste misere si est comune a to?
Et neantmains tu la Reproches
en nous/ Quant nous qui som-
mes tes enfans/ somes cheus
en soupechon Vers toy/ aussi co-
me se nous Voulsissions Vengier
nostre mere/ Laquele tu as oc-
case a moult grant tort. Or
die maintenant chascun en la
presence de Cesar/ se iamais
De nous a este presume chose/
dont nous soions apparuz es-
tre cruelz contre nostre pere/
Y a il celluy qui peust cer prou-
uer ou moustrer manifestemt/
Ne que nous ayons confect fe-
nim/ ou commures nozpuroles/
ou Reprins les seruiteurs/ ou
enuoie lettres contre toy/ Les-
queles choses combien que no?
ne les ayons pont faittes/ car
la maison du Roy ne si feust
pont acordee/ Neantmains
les pouoit on controuuer et-
famdze contre nous par mame-
re de blasme. Il aduient
souuent aussi que la prema-
ulte/ Laquele selon ce que tu
as dit/ doit estre guerredon de
pitie cuedens le pere est cause
de mauuaistie et de iniquite de
quoy nulz ne nous pourroit/
Reprendre. Nul doncques ne
prouueu nostre oultre en acp/
Et comment souldza les questios
qui Viens ne Voeult oyr/ Ne no?
nauons Viens parle contre toy/
ce eust este iniuste chose/ Et se
par nous leur eust este ditte au-
cune chose contre toy/ Ilz ne le
te ont mie este. Nous auos
Souuent plainte nostre mere
Non pas pour tant quelle estoit
Detruitte et Vituperee par ceulz
qui desia Vouldroient temir la
premeraulte/ et nen estoient
pas dignes/ mais no? sauons
tresbien que tu nre pere possede
aucune chose que nous ne possi-
dons mie/ Mais toutesuoies puis
que nous Iouissons auecques
toy de honneurs Roiales/ Nous
labouerios en Vain/ se nous
Voulions conquester le Roiaul-
me en toy oriant/ Car pour tel
pechie nous ne deburions pont
marchier sur terre/ ne nauier
par mer. Et comment la pitie
de tes subgetz/ ne la gent Reli-
gieuse/ deburoit elle ottroier a
ceulz qui auroient ocis leur

pere/ Et obtenir et gouuerner
la chose publicque/ ou de entrer
ou tres saint temple que tu as
estauue/ Ne comment pourroit/
homicide estre lausse sans ven-
gance Viuant Cesar/ Mais tu
nas pas axe enfans si pereux
et oultrageux ne si folz/ Car ilz
seroient maleureux/ et deboutez
Et non point dignes de toy re-
gnider/ Certes tu nas pas tou-
ue guilz taient accuse ne guet-
tie pour toy tuer ou greuer/
Quele chose doncques te
souffira a donner foy en telle
cruaulte/ Cuides tu prendre
conuecture de la mort de nostre
mere/ laquele nous deburent
plus tost humilier que attay-
ner/ Jauoie intention de faire
plus longue narration ou res-
ponse de parolles/ mais ie men
deporte a tant/ Car les choses
qui onques ne furent commises
Ne requierent point plus long
sermon/ ne plus longue excusa-
tion/ Et pour tant pere/
par deuant Cesar le seigneur
de tous/ Nous Voulons tout
maintenant estre appaisiez du
tout auecques toy/ se sans sous-
pechon et en certaine verite tu
Voeulz demonstrer ton affection
enuers nous/ affin que nous
puissons viure ensemble/ Com-
bien que ce ne fera mie beneu-
rement ne seurement quant
a nous/ Car moult de griefs
maulz seront souuentesfois
engendrez et conspirez par
faulse souspechon/ se en ta pen-
see demeure aucune hesitatio
de nostre coulpe/ Car nous ne
auons point de joieuse vie/ se
du tout tu ne pardonnes de ton cœur
nostre coulpe/ Quant Cesar
plus ferme Alexandre ses dit/
Alexandre aussi se monstra des
choses/ Cesar illumpaparent
crut plus ces grans traysons
tions qui a leur preiudice mou-
ent este faittes/ Amechois re-
quist a hende que il lappaisast
a ses enfans/ Et quant les
nouuelles furent courues par
my la salle que les enfans du
roy auoient obtenu pardon de
ce que leur pere les auoit ac-
cusez et mis sus choses no exa-
bles/ Le mist moult hayneuz/
et en grant enuie enuers tous/
Car le lage des nobles hommes
ceaulz et la grant hesitacion de
leurs personnages les rendoit
moult dignes de grant ayde/
Et amoures la belle Remous-
trance que Alexandre moult
conuenablement et discretement
auoit declaire par ses parolles
Adont Cesar dist aux deux
Jemeneeaulz/ Que combien
quilz feussent innocens de tou-
tes accusations Neatmains
si auoient ilz peche/ En ce que
Ilz ne sestoient point monstrez
telz a leur pere quil ne deust
auoir occasion de les blasmer
ou reprendre Il requist

aussi a herode quil se deportast de toute acquisation / et que il feust reconcilie auecq ses enfans / Car ce nestoit mie chose creable que ilz eussent peu ne voulu faire dire tele mauuaistie / Cesar eust co[n]seillie et persuade ces choses / a herode il co[m]manda aux deux femmes quilz quelz se feussent / se retournassent aux pres de leur pere / po[ur] laquele supplication le pere en lermoiant les receut et embracha moult courtoisement / Laquele chose voians to[ut] ceulz qui estoient presens meuz de pitie comencierent a lermoier /

Comment herode et ses enfans retournerent en iudee / Comment il trouua le roy de Capadoce / Et de la remoustrance quil fist a ses trois filz / Le ch[apitre] xxiij

Emablement apres toutes ces choses / herode donna audespartir a Cesar / Trois cens besans pour les esbatemens comunes / et grans dons pour presenter au peuple des romains / Et Cesar dautrepart aussi lui donna La moitie des rentes du metail et de lautre cultiue en Cypre / et demie procuratio / Et le honnoura grandement de courtoises paroles et beaulz presens / En lui donnant puissance et auctorite de laussier Lequel quil vouldroit de ses enfans successeur ou royaulme Ou de le leur departir / affin que Ilz paruemissent tous au regne / Mais toutesfoiz ne voult il nullement souffrir que il feust ocy en son viuant / En disant que cest raison / et chose conuenable que tant co[m]me il viuant / Il eust la seignourie du royaulme et de ses enfans / Et lors les deux femmes / Cheaulz filz de herode Alexandre / et Aristobole / Rendurent graces a Cesar / Et puis sen retournerent a leurs propres lieux auecq[ues] leur pere / Mais Antipater leur frere se faingnoit estre moult lies de ce que ses freres estoient reconcilies a leur pere / Quant herode ot ses choses ordonnees / Il sen retourna de rechief en iudee / Et quant il y fut / Il trouua queen son absence vne grant partie du royaulme de trachonitide estoit desailly / Mais lui retourne il la rapaia et restitua tout entierement / Et en sen retournat / ainsi quil fut venu p[ar] nauire auecques ses enfans de la cyte de leucie ou pays de Cilicie / Laquele apres fut nommee sebaste / Il trouua Archelaus roy de Capadoce qui lattendoit la / Et qui eut moult grant ioye de la reconciliacion de ses enfans / Et de ce que Alexandre qui auoit espouse sa fille estoit absoulz de laccusation de son pere / Et si furent grans dos

lun a lautre/ Comme Rois/ et
princes seulent faire. Et
puis quant herode fut venu de
la en iudee Il sen entra ou tẽple
de iouus/ et Relata au poeuple
la prosperite que il auoit eue/
en tous ses faits/ En leur Remon
strant la magnificence que ce
sar auoit mousttree enuers lui.
Et puis a la fin adzesa sa paro
le a enseignier ses enfans/ En
les admonnestant que en la sale/
Et en tous aultres lieux/ que ilz
feussent tous dun assoz/ et le
demoustra que ilz seroient en
cours tous Rois. Antipater
tout le premier/ Et puis aprez
les enfans de mariamne/ Aris
tobolus/ et Alexandre./ Et en
aprez leur admonnesta que tat
comme Il viuroit/ Ilz lui obeissẽt
en toutes choses/ Ne pour son
cage/ Ne pour son Anaemete.
Il ne sewit destourne/ que Il ne
gouuernast le bien publicque/

Quant Il ot dittes toutes
ces choses/ et qui ot laissie
la compaignie/ et que chascun
se fut departy/ Aulcuns gens
sestudioient a nouuelles choses
En attendant la fin de ses deux
filz/ et des autres aussi./

Comment herode aprez son
Retour de deuers Cesar Il estau
ra plusieurs citez et chasteaulz
qui Il nomma a son plaisir. De ses
conditions en cruaultez/ hommes
et largesses. Le chapit.

En celluy temps fut faul
te et accomplie Cesaree
vne cite/ laquele Il edifia no
blement/ comme dit est/ en lespa
ce de dix ans/ ou xxbm. an de
son Regne/ En la centiesme/
Quatre vingts/ et douzieme
olimpiade/ En quele dedicat
tion il ot moult honnourable
solempnite/ et moult largue
appareil/ et y fist assembler
maintes pairs de menestrelz
de musiques/ et de luitteurs/
Il y appresta aussi bestes
sauuaiges/ lousteurs/ batailles
et cours de cheuaulz/ et moult
dautres choses merueilleuses
a Regarder/ En lonneur des
Jeux que Cesar faisoit de cinq
ans en cinq ans/ Cesar aussi
auecques Iulie sa femme/ Par
moult grant liberalite lui en
uoierent pour la dedication de
la cite/ moult souuerain appareil
dont la value ou somme/ estoit
prisee et estimee a cinq cens
besans. Et quant toute la
multitude fut venue a la cite
pour les Jeux et les stations quil
auoit enuoiez aux peuples/
Ilz vindrent tous par deuers
lui/ Ilz Rendirent graces des
biens quil leur auoit fait/ Le
quel les Rechupt tous en plu
sieurs et diuers hospitaulz ou
hostelleries./ Et par especial
de quinze iours leur administra
mengiers/ delices/ et tous es
tatemens/ pourquoy sa noblesse

et magnificence fut par tout
diuulguee et semee. Car en
ce on tesmongnie que Cesar
et Agrippe ont souuentesfoiz
dit que lempire nestoit mie
souffisant a sa largesce et
magnificence/Et quil estoit
bien digne de tenir le royalme
de surie et degypte. Apres la
dedication de ceste cite/En vng
champ qui estoit appelle Carpha
zamala/En vng lieu garny de
caues/Et en moult bone terre
Et auuonee darbres et de fleu
ues/Il edifia vne moult noble
cite/Et nuuonee de moult grant
beaulte/et douleur/Laquele
Il mist nom Antipatride/En
lonneur dantipater son pere.
Et en oultre aussi il edifia en
lonneur de sa mere vng lieu
non pas moult long de Iheri
conte de moult grant force/et
beaulz domaines/Lequel il no
ma Cypros. Apres ces cho
ses aussi pour lamour dil auoit
eue a son frere phasel/Il edifia
en lonneur de lui vne tour en
la cite de Iherusalem pour la
mieulz fortiffier laquele il ap
pella phasel/En souuenance et
memoire de son frere. Et briefz
les biens que Herode fist aux
autres citez par surie et Helada
Ou a ceulz qui daventure re
noient par deuers lui/Nous
ne pourrions pas bonement
exprimer. Mais les tresgrans
et nobles faus de lui furent
en rodios/Car il edifia plus
a ses propres despens/et y don
na pluseurs besans pour y
faire des nefs. Il fist aussi
maintes lieux publiques en la
cite de Nicopolitaine/Laquele
Cesar auoit edifiee ou riuage
de actie/Et a ceulz qui habitoi
ent en Anthioce la grant cite de
surie il aourna de portches/ou
galleries dune part/et dautre
vne grant place assise ou mi
lieu de la cite/Et puis la fist
pauer de pierre polie pour plus
grant beaulte au desur et au
plaisir des habitans/Et en oul
tre il amenda ou fist meilleur
la bataille ou luitte olimpiade/
Digne de grant renom/Car
pour souffraute de pecunes elle
nestoit point si noble/mais il
y donna rentes/et ainsi la rendi
plus noble et plus solempnele
par sacrifices et autres aour
nemens/pour laquele liberal
lite il fut renome perdurable
maistre des luitulles. Donc
ques a maintes gens semble
moult different la voulente
de herode a la nature de lui/
Car qui veult considerer les
grans largesses qui la mous
trees enuers tous hommes/
Nul ne peult nyer qui nait
este de moult liberale condi
tion/Mais se len veult ente
dre aux tourmens et aux
Iniustez que il a fautes a ses
subgetes/et ses prues/Et a

ceulz meſmes de ſa maiſon on
trouuera quil eſtoit moult dur
trop cruel/ et priue de toute pi-
tie/ Pourquoy on eſtime ſa vou-
lente eſtre inconſtant et a ſoy
meſmes contraire/ Laquele cho-
ſe ie ne cuide mie/ quant ie conſi-
dere en toutes les deux conditios
vne meſmes cauſe/ Car quant
Il eſtoit ainſi mene a celle lar-
geſſe et liberalite/ ſe en aucun
lieu il lui euſt eſte aduis auoir
eſperance dauoir honneur et
gloire ou preſentemẽt/ ou pour
le temps aduenir/ Il ſeffforchoit
de lachatter/ En baillant liemẽt
deniers a grant plente/ pour la
quele choſe Il eſtoit contraint de
eſtre moult cruel en ſes ſubgetz/
Car quant Il auoit expoſees
ou eſparſes ſes pecunes/ Il en-
vouloit touſiours acquerir des
autres/ Et pour tant que Il
congnoiſſoit bien que pour ſes
violences Il eſtoit en hayne vers
ſes ſubgetz/ Et quil ne pouoit
pas de legier corrigier les vices/
Il vengoit ſa hayne ſur eulz
par aucunes extorcions de pe-
cunes/ Et ſe aucun de ceulz de
ſa famille ou de ſes priuez/ le
courrouçoit en aucune parole
Ou en lui nommant ſerf/ ou
eſtrangier/ Ou ſe Il auoit ſouſ-
pechon ſur aucun auoir riens
penſe contre lui de la principau-
te Il ne ſe pouoit nullement
attempter/ Ainchoiz perſecutoit
et enfans et couſins/ et amis/
come ſes ennemis/ Et auſſi
pour tant quil ne vouloit que
autre que lui fuſt honnoure/ Il
cheut en telz meſfaus Dont
ceſte choſe porterent teſmoing
nage les honneurs par lui faiz
a Ceſar et Agrippe/ Et ſes autres
amiz/ Car tout auſſi come Il
flattoit les plus grans Vouloit il q
ainſi lui feuſt Il fait de ſes ſub-
getz/ Mais la loy deffent que
la loy des iuifs ne facent ceep/
Ainchois ſeruue ſeulemẽt iuſtice
en meſpriſant toute vaine gloire/
Et pour tant les auoit heude
en hayne/ Car Ilz ne le vouloient
honnourer de temples ne dyma-
ges/ Et po ceſte cauſe ie cuide q
heude eſtoit moult cruel aux
ſiens/ Et aux eſtranges moult
large et moult liberal/

Lement a la requeſte des iuifs
Ceſar empereur et Agrippe en-
voierent leurs mandemens aux
citez degypte de ſirie et aillem-
Et comment ilz furent obeys/
Le chappitre/

Autre ces choſes/ les iuifs
eſtoient moult augre-
ment et obſtinement tour-
mentez par egypte/ ſirie et li-
bie/ Car Ilz ny pouoient vſer
des loix et couſtumes dont Ilz
ſouloient vſer ſoubz les anciens
Roys/ Ainchoiz eſtoient foulez
des parens/ qui en toutes viole-
ces les moleſtoient de baillier
hors de leurs mains les ſaintes

pecunes. Et pour tant enuoi
erent ilz legatz vers Cesar pour
les maulz et durtez quilz souf
froient. Lequel escript et enoia
lettres par toute la prouince /
En comandant quon les laissast
vser de leurs loiz / desqueles epis
tres nous Racompterons tout
ensieuuant / les exemplaires /
ou teneurs / qui demoustroient
la bonne voulente que les em
pereurs Romains auoient des
le comenchement Cesar augu
ste prince et cuesque de la prin
cipaulte et de la puissance des
tribunes / et dist ainsi. Pour
tant que la gent des Iuifs / sest
moustree loiale / non mie seulemt
ou temps present / mais aussi
ou temps passe a mon pere Cesar
le dictateur / et au peuple des
Romains / Et a hircan aussi / ta
dis leur prince / Il a pleu a moy
et au senat / En et sur ce lassen
tement du peuple de Romme /
De laissier les Iuifs vser de leurs
loiz / et des drois et coustumes
de leurs peres / aussi come ilz sou
loient faire soubz hircan / Le -
prince des prestres du treshault
dieu / Et que leurs sains lieux
demeurent fiances sans ce que
nulz y face violence / Et que
les pecunes enuoiees par eulz
en therusalem soient rendues
aux gardes diceelles / Et que le
samedy ou venredy depuis heure
de Nonne on ne leur demande
nulz gauges. Et se aucun est
trouue qui prengne ou oste des
sainctuaires leurs sains volumes
ou leurs pecunes / sont tenu et
puny come sacrileste / Et sa sub
stance soit publicquement vepu
tee et baillie / et puis liuree a Ro
me / Et veul et comande a
leur requeste et supplication / la
quele ma este presentee p Gapus
marcus pensorin / Et pour la pi
tie que iay sur tous homes / que
le decret et ordonnance soit mis en
vng noble lieu / que toute Asie
adedie a mon non. Et sil y a nul
qui trespasse ceste constitution /
Je veul quil en porte non pas
moiene / mais moult aspre pu
nition selon ce quil est escript
ou temple de Cesar. Et Cesar
Augustus / salut. Je veul que les
Iuifs qui de coustume anacme
seulent enuoier les saintes pec
unes en therusalem les y puis
sent franchement enuoier sas
nul empeschement. Ce sont
les choses que Cesar comanda
a Agrippe aussi escript pour les
Iuifs en ceste maniere. Agrippe
aux presidens / au senat / Et
au peuple des Ephesiens salut /
Je veul et commande que
des pecunes saintes qui sont
enuoiees au temple de therusa
lem / Les Iuifs en ayent la gar
de et la diligence par toute -
Asie / selon la coustume de les
peres / Et que ceulz qui les leur
ostent / Et puis sen fuient a sple
soient prins et liurez aux Iuifs /

Et que ilz les mettent a mort comme sacrileges. Il escript aussi a filan qui auoit vne maistrise ou presidence / que les iuifs ne feussent point contrains le samedy / de donner gauges ne caucion en la maniere quil sensieult. Agrippe / Aux presidens / ou senat / Et au peuple des quatre noz / salut / Les iuifs qui habitent par cyrene / desquelz Cesar auguste / escript nagueres a fabius leur gouuerneur / Et aux autres procureurs de la prouuince / Que sans leur faire nul empeschement / Leurs pecunes soient seurement enuoiees en Iherusalem / se sont maintenant plaintes a moy daucuns de vous ou des vostres / ilz sont moult tourmentez et billonnez a cause des treuz / Lesquelz ilz ne doibuent mie / et sont empeschies et retardez de faire leurs solempnitez. Si commande que doresen auant nul empeschement ne leur soit fait ou donne / Et se il y a nul des citoiens qui leur ait ostee leurs pecunes ou aucunes dicelles / ie vueil quilz les leur rendent / Et que tantost et sans delay ilz en soient corrigies / A celle fin que de cy en auant ilz se gardent mieulx de plus faire telles choses. Gayus norbanus flaccus soubz conseul leur / aux presidens et au senat des saudimiens / salut / Cesar ma escript et comande / que les iuifs qui assemblent pecunes pour enuoier en Iherusalem ou temple selon la coustume de leurs peres / Ayent nul empeschement pour ce faire / Si vous escripz maintenant affin que vous sachiez que cesar et moy le voulons ainsi / Julius aussi soubz conseullier descript en tele maniere / Aux gouuerneurs / au senat / et au peuple des ephesiens / salut / Les iuifs iubitas par Asie / me monstrerent le id[e] des idees de feurier / ainsi comme Ie iugoie / ephese / que cesar auguste / et Agrippe son compaignon leur ont donne licence de vser de leurs propres loix / Et denuoier en Iherusalem / seurement et sans point dempeschement / les premiers fruits que chascun deulz de leur voulente / pour cause de toute pitie / et aumosne / et en deuocion que ilz ont enuers dieu / y ont accoustume denuoier. Si mot requis que aucunques les lettres de Cesar / et de Agrippe ie conferme aussi ma sentence / Ie vueil doncques que vous sachies / que en obeissant aux commandemens et decrets de Augustus / et de Agrippe / Jay commande et Neantmains comande / que ilz vsent de leurs loix / Et gardent les solempnitez / sans point dempeschement

Nous auons declaire ces es-
crips/affin que nous demon-
ftreiſſions/comment des le com-
menchement nous auons im-
petre tout honeur/et naudes
en riens eſte empeſchies des-
gouuernes a vſer des lois de
noz peres/Ainchois eſtions
bien deffendus en gaudant la
religion de dieu. Le retour-
neray doncques al ordre des nar-
rations q̄ iauoie cy deuāt lauſ-
ſie/

Comment herode et autres
furent en grant peril au ſepul
cre dauid et ſalomō/Et com-
ment au pourchas de pſalome
herode fut de rechief amme
et tourmente/Le chap/

Doncques le roy herode
quant il ot toutes ſes
pecunes deſpendues/Il ouy
dire que hircan ſon deuancier
auoit ouuert le tombeau de
dauid/Et qui y auoit trou-
ue mille beſans/Si cuida il
y euſt autres mant depoſt
qui lui ſouffiſoient bien a tou-
tes ſes miſes. Si ouurit de
nuyt le ſepulcre/Et pour tant
qui ne vouloit point que la
ville en ſentiſt riens/Et me-
na tant ſeulement auecques
lui ſes plus feaulz amis en
petit nombre/Et puis ſen-
entra dedens/Lequel ny trou-
ua nulles pecunes en depoſt
Ainſi come auoit fait hircan
Mais il y prinſt pluſieurs
vaiſſeaulz dor/et tout laour-
nement/Et ainſi qui mettoit
ſon eſtude plus diligent enqueſte
Et qui vouloit entrer plus-
auant aux coffres/ou eſtoient
mis les corps de dauid et de ſa-
lomō/deux de ſes miniſtres et
cheualliers furent tous brulez
de flambes qui partirent de-
dedens encontre eulz. Lors
herode tout eſpouente de prour
ſen party incontinent hors/et
pour ſoy purgier de ce fait il
edifia deuant la porte du mo-
nument vne nouuelle ſepul-
ture de pierre blanche de grant
miſe et de grant magnificence
De ceſte choſe fait mentiō
Nicolas hiſtoriagraphe en ra
comptant ſeulement par tres
beau langage et aourne la
deſcendue du roy herode et la de
partie du ſepulchre/Car il ne
vouloit point deſcripre la pa-
qui lui eſtoit aduenue pour le
feu pour tant que le fait lui-
ſemblait moult deſhoneſte/
Et ainſi fait touſiours ceſt hiſ-
toriagraphe en ſes eſcripts.
Car pour ce que il viuoit ou
temps de herode/et qui cōuer-
ſoit auecques lui il eſcripuoit
tant ſeulement les choſes qui
appartenoient a la grace ou a
la gloire/ou a la faueur de lui/
Et celloit par grant diligence
pluſieurs de ſes inquitez/
Dont quant il eſcripuoit de-
la mort de mariāne et de ſes

enfans/ Il dissimuloit le peche de herode/ et accusa et diffama moult mariāne/ cōme moult luxurieuse/ et ses enfans cō me insidiateurs/ ou conspira teurs de la mort de leur pere/ Et exaulcha par grans louen ges les choses de herode/ en sa tisfusant diligāment a ses - messfais ¶ On ne lui doit pardonner/ car il na point es cript vraie histoire/ mais lou enge/ nous nous qui sōmes bien prouchains de la ligmee des Asamonees/ ou des Roys machabees/ et qui auons la prestrise auecques honneur/ reputons/ ne reputons mie digne chose ne honneste de me tre/ Et pour tant Recōptons nous auecques memoire/ - toute la verite des choses/

¶ Adoncques herode consti tue entre ceulz de sa maison ou priuaulte qui estoient toutes mauuaises gens estoit terri blemēt tourmente/ car les plusieurs pour son pre accroiss tre prendoient en eulz harde ment daccuser ses prouchains et amis/ Lesquelz ainsi disposez entre eulz en grans discencions Il nauoit nul repos a lostel/ car psalome la suer de herode Aduersaire et emmemie des en fans de mariāne Nullement ne pouoit enduire que sa fille qui par mariage estoit toute a Aristobulus lui gardast/ Ne temist foy/ Anchois la flechis soit/ et requeroit souuent/ que tout ce que son mary lui auoit dit en priue et secret/ elle lui reuelast/ Et en alteracions et discencions qui moult souuent peuent aduenir entre gens mariez ensemble/ elle contramignoit la damoiselle a lui dire tout ce quelle pouoit sauoir de lintencio de son sei gnr et mary/ Laquele lui Recōpta comment Aristobulus lamenteuoit moult souuent mariāne sa mere/ et que il auoit en grant hayne herode son pere/ et aucunesfoiz fai soit telles manaces que se il pouoit obtenir la primeraute Il feroit cultiuer et arer les champs par les enfans que herode auoit de ses aultres - femmes/ Car ilz estoient plus conuenables pour cellui mes tier faire que pour gouuerner les besongnes du royaulme/ Et que il feroit enuoyer les corps de hauts/ ou de viles du res et aspres en lieu daoureme mens ¶ Quant psalome eust entendu ces choses de sa fille/ elle incontinent les Re compta a herode son frere/ et enflamma moult la doleur et pre de lui encontre Aristobo lus/ Lequel fut moult courrou cie quil a droit ardoit tout en - tre ses enfans pour les duer ses accusations quil en ouoit/

Feroze amsi le frere herode
sen vint vngs tour a Alexan//
dre son nepueu qui auoit pns
a feme Glasire la fille Arche//
laus le Roy de Capadoche/et la
lui dist amsi/Beau meps sa//
chies que psalome vostre tante
ma racompte/que herode est si
fort enchey en lamour de glari//
fire ta feme quelnen poeult
estraindre son desir. Quant
Alexandre oy ce il fut moult
esmeu par melencolie/et chal
leur de iennesse/et fallousie/et
ne pot point longuement por//
ter sa douleur/Amchoiz denon
cha a grans larmes a herode
son pere Les paroles que feroze
son oncle lui auoit dittes
Adont herode come moult es//
chauffe/et qui ne pooit por//
ter/ne enduire la mensonge
de tant mauuaiz blasme fut
moult trouble/et souuente
fois cuyoit et accusoit la mal
ueillance ou mauuaistie de
ses priuez enuers lui/et que
Il auoit touiours este a eulz
tous tres certain/et coment
Il les trouuoit moult faulz et
desloiaulz/
Comment herode vitupera
feroze son frere/coment il sex//
cusa sur psalome/et coment
herode les detesta. Le c.
Adont herode moult cour
rouchie appella feroze
son frere et lassailly de paroles
et puis par grant ayr lui dist
en ceste maniere/Otu le tres
mauuaiz des hommes/coment
es tu par venu a si tres grant
et si mauuaise induction ou af//
fectio enuers moy ton frere/que
tu ayes dit de moy teles paroles
Ne pourquoy a presume tu tres
mauuaise voulente de semer
paroles de souspechon encontre
moy ne mon filz/Ne pourquoy
tes tu auanchie de lui baillier
trahisons et venins pour ana//
chier ma perdition/Car qui
est celluy qui ne vengnast sur son
pere vne tant cruele et oultra//
geuse oppinion/se non lenfant
tout plain de bonte/Car certes
tu deusses auant auoir mis en
sa dextre main vng cousteau q
vne telle parole en son cueur co
tre son pere. Et pourquoy
doncques/tesforces tu de amsi
mesdire ou mal parler de moy
a tort enuers mes enfans/Se
ce nest pour attraire a toy par
fraudes et par tricheries la fa
ueur deulz/Ayaz tu as dit cho//
ses teles qui conuiennet assez
conuenement a ta mauuaistie/
Et pour tant tres desloial
et peruers/enuers ton frere/
et ton bien faitteur/vaten dece
et hors de mes yeulz/Et ceste
grant mauuaistie de conscience
emaine auecques toy/car se
me venge des miens amsi come
Je sueil/no mie selon ce que Ilz
mont desserui/ayaus en les-
aournant de grans biens/et

desquelz ilz sont dignes indi-
gnez Adont fewze mon-
timent quil ot entendu ces pa-
roles fut moult raemply de
douleur et lors dist et respo
dy que psalome sa suer luy
auoit fait dire et que delle
sans autre il auoit entendu
teles paroles. Et tmantmet
psalome qui la scout presente-
ment se feyna en mant que ia-
maiz de sa bouche eust este dite
tele parole Et que fewze et les
autres seffozchoient tous de la
mettre en la male grace du roy
Et que ilz la vouloient faire p
leur malice mettre a destructio
pour la foy quelle auoit touf-
iours eue enuers luy Et que
presentement ilz luy courzoiet
sus pour tant quelle seule ref-
frangnoit son frere que il ne
reprouuast la feme q̃ il auoit
adonques Et quil ne preist
la fille du roy en mariage po
laquele chose fewze ma prese-
tement assaillie par faulses
accusations Quant psa-
lome eut dittes ces paroles
Elle commenca a desrompre
ses crins ou cheueulz et a batre
son pis de sa main Pourquoy
sa negation auoit aucune ap-
parence de merite. Mais la
mauuaistie de ses meurs re-
prenoit ou descouuroit sa dissi-
mulation ou fantise. Et ainsi
fewze estoit la cememp qui na-
uoit nulle fuste ou satiffation

Car il auoit ia confesse com
ment il auoit dittes ces pa-
roles a Alexandre mais il
ne pouoit prouuer que il les
eust oyes de psalome pour ce
quelle les nyoit moult fort.
Donques quant ilz eu
rent eu moult forte tenchon et
longue et altercations ense-
ble Le roy herode detesta son-
frere et sa suer Et loa moult
grandement Alexandre pour
la bonne foy quil lui auoit ia
mousttree en ce quil lui auoit
denonchie les paroles de fewze

Comment psalome suer de
herode fut reprochee dadultere
auec vng arrabien. Et com-
ment herode se conduist. Le c.

Ouant ceste noise
fut finee psalome co-
me chief et comenchement
de laccusation meue demonstra
en grant hayne enuers tous
Et meismemet par deuers les
femmes du roy qui lauoient
en abhommatio et horreur
Come mal voeullant pour ce
quelles sauoient tresbien et
de long temps comment elle
estoit de mauuaise nature
Adont ilz trouuerent
estant occusion et laccuserent
par deuers herode son frere
Et la matiere et fiance del-
accuser leur vint de ceste cause
Car le roy des arrabiens no-
me Oziade pour tant quil

estoit trop ygnorant / Auoit
vng dispenseur ou gouuerne
en son roiaulme qui estoit ex-
pert et dilligent / assez feme
hõme / et en toutes fachõs bien
aouerne et ompxse / a laguele
disposition ou ordonnance tou-
te Arabe estoit subiecte /
Testuy Arzabiẽ / ainsi comme
Il feuist vne foiz entre autres
venu par deuers herode pour
aucunes grans causes / et que
Il mengoit du sour auecques
lui / Il dist psalome sa suer /
Adont Il fuist moult espme
du desir et de lamour delle / car
moult belle et plaisante estoit
a reguarder et tresbien se sca-
uoit retrouuer aux honneurs /
Mais quant il oup dire quelle
estoit vidue / Il fut ancores
plus enflambe / et de fait lui
parla de mariage ou de nopces /
Adont psalome qui pour
lors estoit duement truttie
du roy son frere pour les tri-
bulations deuant dittes / Et
qui fut merueilleusement
embzasee de la beaulte / et de
lamour du ferme damoiseau /
se consenty aux nopces / Dont
Il aduint vne autre foiz ainsi
comme ilz estoient ensemble
moult toieusement a vngt /
soupper / Illec surdmdzent les
femes du roy / Et notterent
en eulz plusieurs signes / eui /
dentes de luxure / que ilz amu-
chierent au roy / Lequel leur
commanda quelles gardassent
et retemissent tout ce dont len
auoit parle ensemble au sou /
per / Apzez ce layza / arzabie
moult eschen en souspechon / si
print congie et sen retourna en
Arabe / Et quant Il ot demoure
lespace de trois mois / Il reuint
de rechief vers herode qui le-
chen toyeusement / Et lors
Larrabien lui requist quil lui
donnast par droit de mariage
psalome sa suer / et que son af-
finite ne lui seruit point dom-
mageuse / Car en bzief temps
Il deuoit possider la principaul-
te des arrabiens / Et quant
herode ot rapporte ceste parole a
psalome sa suer Il lui demanda
se elle se vouloit consentir aux
nopces / del arrabien / Laguele
se y acorda sans arrester /
Syn apzes herode enquist al-
arrabien / se Il vouloit vzer des
loix des Iuifs / et estre circoncis
pour tant que aultrement Il
ne pourroit estre marie aueuc
ques elle / Lequel respondy que
nullement Il ne se consentiroit
a ce faire / Car se ainsi le faisoit
Les arzabiens le priueroient
Non mie seulement du roiaul
me / mais aussi de la vie / Laguele
response rendue / Il retourna
en Arzabe / Et depuis ce-
loue / Feuze son frere la enom
mencia a blasmer de luxure /
Et les femes du roy aussi a lui
reprouchier / et dire quelle auoit

Commis adultere auecques le Arrabien / herode donques / quant le filz de son frere seroit prinst femme Il lui dona cent et dix besans coptans /

Comment herode prinst en mortele hayne et souspechon ses deux filz / Comẽt plusieꝰ en eurent de piz faut / Et cõment Antipat son filz mausne se dissimuloit auecques son pere / Le chap /

Entre ces choses les familiers du roy herode / ne cessoient nuit ne iour desmouuoir discentions / entre lesquelles en aduint vne a cause et couleur moult deshomneste / et laquele par vint a tres grant difficulte et esclande / car herode auoit moult agreable aucuns de ses priuez seruiteurs / pour la beaulte et vertu deulx / Desquelz lun si estoit son eschanson / lautre lui presentoit ses viande / et lautre estoit garde de son lit et son conseillier / Si lui fut denonchie que eulx trop estoient corrompuz par pecunes que Alexandre leur auoit donees / Adonques herode le enquist de ceste coniuration ou accusations / Desquelz en conquneurent aucune chose / Auquant herode eust commande que ilz feussent tourmentez / Ainsi come ilz estoient en tres grant necessite et douleur et que les ministres les tourmentoient ainsi cruelement / Ilz confesserent que Alexandre auoit hayne et inimistie encontre son pere / et qui les auoit requis que ilz le despraisassent et eslongassent come vng homme qui viuoit trop longuement et qui attendoit le temps de sa vieillesse / En allant les anees de son eage / et que ilz se retournassent a lui qui voulsit regner voulsist le pere ou non / Et que a nul autre le royaulme ne estoit certain fors a lui / Nonmeseulement pour cause de ligniee / mais pour sa preste seigneurie et puissance / car plusieurs gens estoient tous preste a enduirer toutes choses pour lui / Quant herode ot entendu ceste chose / Il fut tout remply de paour et de courroux / et porta moult grief les choses quil sauoit que auoient este dittes en sa villonie / Il recheut en coure vne aultre perilleuse soupechon / pourquoi il fut encores plus esmeu / et se doubta que de certain aucune conspiration neust este faite contre lui plus forte que la premiere / Adont il garny / et renforca les gardes de toutes parz / et fist secretement enquieste sur ces choses / et mist gens pour guetter sur les besongnes dont il auoit soupechon / Et quant il auoit ainsi cruaulte et mauuaise ymagination sur ses deux filz / Il prinst sa voulonte pour tuer

ou Rayson/ Et deuint moult
augre contre les deux enfans de
Marianne Innocens/ Et de ho
en tour leur semblerent plus
fortes et plus terribles/ Ne Herla
uon nulle compaignie auecques
eulz pour leur estrange conuer
sation que ilz ne souloient pour
auoir/ Et se Diuerture Herles
appellout/ Ilz nestoient pour
asseurez/ ains se doubtoient de
leur mort/ Et eulz aussi qui
a eulz se consentoient/ Doubtoit
herode en moult amere doulz
estoient/ Et quant ceste tri
bulation fut ainsi esmeue en
tout lostel herode Interdist et
dessendy tous les palaiz aux
amis de ses deux filz/ Laquele
dessense Il fist en partie pour
eulz qui auoient en luy meis
mes plus grant fiance/ Cest
a entendre pour Andromathus
et Gemelinus qui touiours
luy auoient este moult seaulz
et grandement auoient prouf
fite ou bien publique/ A ces
legations et priues conseulz
Andromachus pour ce
que Demetrius son filz estoit
grant amy dalexandre/ Et
Gemelinus pour tant que Il
sauoit que Il luy estoit loial
Car ilz demouroient tous deux
auecques luy a rome et au
bour et augmengier et aux
esbatemens/ Contre ceulx cy/ Il
procedy moult malicieusement/
Et puis leur osta leur dignite
Et la fiance que ilz auoient/
Et de tous ces maulz Antipa
ter estoit cause et acteur/ Car
Il auoit moult grant enuie
sur ses freres/ pour tant quilz
estoient aussi honnourablement
traittez de son pere come lui
meismes/ Doncques lors
que herode eut ainsi bouttez hors
de sa court les amys de ses deux
filz/ Il examina les autres amis
feables de Alexandre/ en les to
mentant/ Et en leur requerant
que se ilz sauoient que ses en
fans eussent conspire aulcune
chose contre lui que ilz le lui de
ssent/ Que pour ce ilz mouroi
ent pour tant que a la verite ilz
ne sauoient que dire/ Et he
rode estoit tout pourpense de cour
rouz et maltalent/ pour tant
que il ne pouoit trouuer en eulz
la certaine te de ce quil deman
doit a son desir/ Mais Antipater
son filz qui estoit soubtil et ma
licieux/ enquerroit dautre part
a plusieurs par semblance de
mistre se ilz sauoient riens de
la conuuyson occultement fee/
Et pour tant que cestui
Antipater estoit moult loe et
recommande de plusieurs po tant
quil passoit tous ses aultres
freres en grandeur de corps/ Et
en experience de bien tuer dim
ace/ Neantmains si se doubtoit
Il grandement que pour les fa
ueurs que le peuple auoit en
luy/ son pere ne concheuist enuie

contre lui/ telement que sou-
uentefoiz quant il cheuauchoit
ou aloit de pie aucunes son-
pere/ pour tant quil estoit de-
plus longue corpulence que lui/
Il se baissoit et enclinoit/ affin
quil ne semblast estre plus hault
que son pere/ et en cheuauchant
aussi quant il twoit de laxe pre
sent lui/ aucunesfois il ne vou-
loit point tuer droit/ affin que
Il ne esmeust par enuie lyne de
son pere encontre lup/

Comment herode bouta alex-
andre en prison/ Comment Alex-
andre chargea de crisme ferore/
et psalome/ Et comment le pape
fut blasme et herode esmeu a
cruaultez/ Le chapitre.

Herode donques moult
esmeu/ ainsi comme il
de plusieurs/ ou il cuidoit estre
bien adreschie/ que les besoignes
ses enfans auoient entreprins
contre lui et conspire/ Entre au-
tres choses Il fut aduerty que-
son filz Alexandre auoit enuoie
lettres a son frere Aristobolius/
Comment ilz occeissent le pere
a la chace/ Et puis que dilligu-
ment ilz se retraissent a rome
pour demander son royaulme
Et ce pour tant quil auoit mal
fait de donner a Antipater deux
cens besans de rente en la pro-
uince/ Et ainsi quant on lui
eust rapporte et certifie ces cho-
ses Il tantost cuida que ce fust
toute verite/ Et incontinent
prist Alexandre et le fist
tint en forte prison/ mais assez
tost apres Il attrempa sa cruaul-
te/ Car Il ne cuit mie que ce fust
en auoit ouy dire feust vray/
Ne ne lui sembla point que ilz
eussent riens conspire en sa tri-
son/ mais estoit vne comp-
lainte de fole hardiesse de jen-
nesse/ Si que ce nestoit mie
chose manifeste ne vraysem-
blable quilz le voulsissent
tuer et eulx retraire a romme/
Et en esperance de trouuer
aucun plus grant signe de l
Iniquite de son filz Il dist quil
lui desplaisoit de ce quil lauoit
si duement traitte et he
Apres Il tourmenta aucuns
des plus grans amis dalex-
andre/ mais Il nen trouua nulz
qui confessassent nulles de ces
choses dont Il auoit doubte et
souspechon/ Et ainsi le palais
estoit tout plain de telz tour-
mens/ et de telles paroles/ Et
du tremeuel que herode tour-
mentoit trop fort/ quant Il se
vit en peril de mort dist de
congneu que Alexandre son
filz auoit enuoie a rome/ Et
requis quil feust appelle deuant
Cesar pour depaser contre son
pere vne cause manifeste Et
assauoir quil auoit reconcilie
a soy Mithridates le roy des
parthes encontre les rom-
mains/ et en disant oultre q

Son filz Alexandre lui auoit
apreste du venin en esclau-
ne. Adont herode quant
Il entendi ces choses / Il lui fut
aduis que Il eust trouue aucun
signe de trahison / Pourquoy /
Il fust incontinent enquerir de
ce venin / mais Il ne sceut one
ques rien trouuer a la verite
Dont Alexandre voulant con
fermer la grandeur des accu-
sacions faittes contre soy / ne
les voulst point si tost mer / Am
chois attendi encores en esmou
uant son pere a plus grans def-
faulz cometre / et en voulant p
ce oster la legiereté de courage
quil auoit a cause accusations

Et puis apres enuoia
messagres a son pere / en disant
quil ne le deuoit point ainsi
tourmenter sans cause et sãs
oyr. Car en verite feroit son
frere et ses plus feables amiz
sauoient voulu trahir / et que
Ptalomee sa suer estoit entree
par nuit sur lui / maugre quil
en eust / et estoit couchee auecques
lui / et que tous debuoient la
ferme ensemble contre lui po
lui tantost occire / et accomplir
de brief quilz auoient long-
temps pourpensé. Et entre
ces choses furent amiz Ptholo
mee et Lapmius les plus fea
bles amis du roy / Car on ne fai
soit la autre chose / neant plus
que se aucune riote fust adue
nue comme de bestes sauua-
ges / ou que parens et cousins
se armassent lun contre lautre
Et pour tant nulle satisfation
ne response de verite ny estoit
oye / Ains chois prononchoit on
Indiscretes peditions / mais
quant herode ainsi tourmentoit
Les vngs par fere / et par griefs /
et les autres par diuerses mors /
Les autres par moult grans dou
leurs non accoustumees / Le roy
aulme fut moult villamemẽt
deshonnoure de la felicite que par
auant Il auoit eue / Car herode
menoit a tous cruele vie / en tãt
que lui ainsi trouble ne pouoit
croire a nul et quilz soufroient
moult grant tourment de soup-
pechon et de paour quil auoit
que son filz ne lui suruenist po
regner / Et que lui ainsi trou-
ble de cueur / et nuit et jo estoit
cheu en fureur de payne et de
forsenerie /

Comment Archelauz roy de Ca
padoce reconcilia herode auecques
Alexandre son filz / Et dautres
Incidents / Le chapitre /

Adonques Archelaus
le roy de Capadoche / de
qui alexandre filz de herode cõme
dit est auoit espouse la fille / lui
moult triste et doulent de tou
tes ces choses / tant po sa fille
cõme pour le fermenceau qui
estoit encheu en tant de si grans
dangiers / Ne mist point en
negligence les choses qui es-
toient aduenues / Ains /

enquist moult diligamment de toutes/ En soy pensant que nullement il ne blasmeroit herode de dire quil eust fait ceci solement de paour quil ne le pronocast a prez/ mais comenca a les amender par autre maniere/ Car il menacha Alexandre qui auoit espouse sa fille ainsi come se il eust moult courzouchie a lui/ Et dist que herode estoit debonnaire tout aussi que se il neust riens fait a son filz contre Justice et Raison/ Et promettoit a deffaire le mariage de sa fille et de Alexandre/ sil trouuoit que elle fust en riens coulpable ne consentant du crisme/ Lors herode quant il vit que Archelauz se portoit autrement par deuers lui quil ne cuidoit ne espreuit et que il auoit trop reprimes de paroles Alexandre et quil ne cuidast/ Lui meismes fut incontinent mue de la hayne et prez quil auoit enuers son filz/ Et ainsi Archelauz le mena deuant son pere/ et le fleschist a misericorde/ Et mist sus aux amis de herode tresfort le blasmeden disant que par leur conseil le femenel auoit este dechen/ Adonques qui pour lors nauoit point la grace de herode/ Cuidant que Archelauz lui pourzeut moult bien faire sa paix/ sen vint a lui vestu de robe noire/ En lui suppliant que il preast a herode pour lui/ Ce[illegible] ne le despriza mie/ Ne aussi ne lui promist point tantost q il preuit pour lui herode/ mais il lui conseilla quil sen alast au roy/ Et quil lui confessast hu blement que il estoit cause et acteur de tous les maulz qui auoient este fais/ Car ces paroles lui prouffiterent plus pour appaisier lindignation de son frere que trop longs proces de langraige/ Auquel feurze se flechit/ et incontinent sala ietter moult humblement aux pies de son frere herode/ en soy rendant coulpable de toutes choses/ Et ainsi herode fut appaisie a lui/

Quant archelauz ot ainsi reconcilie les deux freres ensemble/ il se retourna en Cappadoce Et demoura en cellui temps moult bien en la grace de herode/ Car il le honnoura grandement de dons et de magnificence/ Et tant quil fust compte et repute entre les plus grans de ses especiaulz amis/ Et deuindrent les deux roiz aler a rome/ Car Cesar lauoit mande a herode/ Et ainsi come il se fuirent venus ensemble en Anthioche/ herode fist procurer de toute sorte lamour de Archelauz/ Et quant il se retourna de rome/ il y ot bataille entre lui et les arrabiens et pour cette cause/ Car ceulz du pays de la comtide/ ausquelz il ne loisoit me de embler/ Ains estoient

contrames par herode de cul
tiuer les champs et de viure
en paix et en repos/ Laquele
chose ne leur plaisoit point.

Quant Il sen fut ale par
mer a rome/ ainsi come nous
auons raconpte cy deuant/
Comune renomee couroit q
Il estoit mort/ Si que quant
Ilz oyrent dire ce faut Ilz se
soubstraurent de sa principaulte
et retournerent de rechief/
a leur maniere accoustumee
en depeuplant et pillant
tout le pays denuiron/ dont
les procureurs du roy issirent
contre eulz/ et les corrigierent
telement que iusques a qua
rante des princes des larrons
ensemble toute leur ligniee se
partirent de la prouince de tra
comtide/ et sen alerent en Ara
bie ou silec les rechupt pour
cause du courroux que ilz auoi
ent encontre herode/ de ce qui
lui auoit refuse a donner sa suer
a feme ptalome ainsi comme
nous auons dit cy deuant.

Comment herode se coplaindi
des larrons qui gastoient sa pin
cipaute. Des appointemes qui
furent trouues. Et coment
herode en tua hue plusieurs.
Le chapitre.

Quant herode fut retorne
de rome en iudee/ Il
trouua vne grant partie de so
royaulme qui estoit trop mal
traittie de larrons/ Lesquelz
ses dus nauoient peu compre
dre/ pour laide que les arrabies
leur donnoit Laquele chose Il
porta moult grief/ et telemet
que quant Il fut venu a tra
comtide/ Il mist a mort tous ceulz
qui leur estoient pruez et fa
uourables/ dont Ilz furet plus
forsenez que deuant/ et meuz
de courzouz/ et furent lor et
empnse de eulz vengier de ceulx
qui auoient occis leurs amis
et comenchierent a courre et
pillier par toute la terre de he
rode/ et bouter feuz et donner
plusieurs dexations/ Lesquele
choses herode rapporta a saturni
et volum/ les dus de cesar/ en
leur regnerant que les larrons
feussent pugnis/ Car Ilz estoi
ent la plus forz et en plus grant
nombre/ et troubloient tout
en tourmentant la prouince
de herode/ En pillant les villes
En prendant les homes/ et en
les mettant a mort/ Et tant
que les violences quilz faisoient
sembloit estre vne guerre mor
telle/ car ilz auoient ia occis
plus de mile homes/ Et
quant herode les vouloit punir/
Lequel auoit empruite de obia
de le roy des arrabiens/ six cens
besans de peaumes/ Et que la
Journee fut passee/ en laquele
on deuoit rendre et peaumes
et prisonieres. Sileus qui gou
uernoit toute Arabie despriso

Obade le roy des Arrabiens/
Et respondy quil ny auoit nulz
prisonniers en Arrabie/pour la
quele chose/tenchõs et discentiõs
furent/meues ẽtre eulz deuant
saturnũ et Volium/les procureurs
de surie/Lesquelz ordonnerent que
dedens vingt iours les prisonniers
feussent rendues/Et quilz ren-
dissent lun a lautre ceulz qui sen
estoient/fouiz de lun Royaulme
en lautre/Pour laquele iournee
nulz des arrabiens ne fut detenu
depar herode/Ne par affection
ne par aultre maniere/Mais
Les Arrabiẽs/souffrurẽt bien
que les larrõs feussent deten?
aucunes eulz/Et quant
la iournee que estoit ordonnee
fut passee/silee la prisa moult
pour toutes ces choses/Et puis
sen ala a Rõme deuers Cesar/
Mais en ce tandiz/herode se voult
Venger des larrõs/Car satur
num/et Volium/lui auoient
cõmande que il pourchemust-
ceulz qui ne lui obeissoient/Lors
Il prinst son ost/et sen entra en
Arrabie/Et en trois iours Il fist
sept mansions/Mais quant-
Il fut venu pres du chastel ou
les larrons se tenoient/Il les
prinst tous par embusces/Et
deuant ce quil en blechast nulz
Il rompy le chastel/lequel est
nomme Repta/Mais les arrabiens
vindrent a leur ayde/Et la eut
bataille encontre Naarde le duc
en laquele bataille vint tres
petit nombre des gens herode/
Et Antipatre aussi/Mais de ses
hõmes furent occis/Mais les
autres se mistrent a la fuitte et
puis sen alerent ca et la/Mais
Herodes tuz mise/Et puis
se logea lost des prisonniers/en
vuion dentencion/pour contrai
dre et chacer les larrons pil-
liars qui la se tenoient/Et
toutes ces choses Il manda aux
procureurs de surie/Et cõment
Il auoit combatu les assiriens
qui lui estoient contraires/
Lesquelz enquisirent sil estoit
ainsi/Et trouverent que ce nest
tout pas mensonge mais choses
estoit bien verites/

Lõment pour ces dittes/
Le royaume de herode et la terre
de Arrabie furent vingt tempes e
stuint desolation/par la mal-
uestance de cesar/Le chapitre/

Quant certaines
messagers/eurent an
nunchie toutes ces tribulati
ons a Sila/Qui pour lors es-
toit a Rõme demourant ou pa
lais entre les armes de Cesar/
Et que Ilz lui euxent faittes
les choses encourt plus grant
des quelles ne estoient/Tout-
Incontinent quil les ot ente
dues/Il mua sa robe/et entra
par deuers Cesar vestu de robe
noire/Et lui dist que toute
Arrabie estoit gastee par bat-
taille de lost du roy dit herode/

Et tout le royaulme esmeu / et
en grant effusion de lermes /
comença a dire / Que emq ces
dez plus grans / et des prin
paulz dumbie / auecques deux
mile hommes y estoient demou
rez tous mors / Entre lesquelz
Le duc Nacebe qui estoit prouchain
et affin de Cesar auoit este occiz
Et quilz auoient rompu les
chasteaulz Et pillie toutes les
richesses / Et que le roy Hende
estoit moult griefuement ma
lade / tellement quil ne luy a
uoit peu venir alencontre en
semble tout son ost / Quant
silee et dittes ces choses par
cruue Et encores plus oultre
quil ne retournewit point en
la prouince / sil ne cuidoit que
Cesar pensast pour la paix de
tous / Et que cestoit chose ex
pedient et prouffitable / que
lui present guerre fust faite
contre herode / Cesar fut
tout esmeu / et enquist moult
diligamment aux gens herode
qui estoient presens / ouilz ne
faisoient que venir de ferie se
herode auoit mene son ost en
arrabie / Lesquelz ne lui cele
rent point la cause du fait /
Ainchois la lui disent tout
plainement / Car verite les co
tramignoit / Et lors / Cesar
meu de courrouz / escript a
herode paroles toutes plaines
dire / dont le contenu estoit /
tel / Herode qui fus fadiz
nostre amy / Et maintenant
tu es mie subgect / Adoncques
silee fist a sauoir aux Arrabi
ens tout le courrouz que Cesar
auoit contre herode / Lesquelz
Reconfortez par ce faut ne voul
drent point rendre les larde
qui sen fuioient a eulx / Et poss
derent les pastures que ilz te
noient par louage / Et pas ne
paioient les rentes / pour tant
que herode estoit humlie par
le courrouz de Cesar / Lors
ceulz qui habitoient en tmacon
tide / Et les arrabiens assail
lirent les gardes ou forteresses
des Iuifs / Et moult les tourmen
terent / Non mie seulement pour
leur prouffit / mais aussi pour
eulx venger de la bataille que
herode leur auoit faite par auat
Lesqueles choses herode souffroit
Mais estoit moult ennuis / pour
tant quil lui sembloit quil auoit
perdu la fiance quil auoit long
temps eue auecques Cesar /
Et aussi secondement / car
Il sauoit comment il nauoit pas
voulu accepter les legations /
que il auoit enuoiees pour sa
tisfaire de ses coulpes / Il doub
toit aussi Silee / auquel / Cesar
croit de legier et voulontiers
ouoit ses raisons / et qui come
dit est demouroit a Rome auec
ques lui en son palais / Lequel
rendoit prime que quant herode
le roy des Arrabiens seroit def
fine par mort Il lui succederoit

ou Royaulme/ en promettat
a Cesar/ et aux autres puissas
de la salle maintes pecunes·/
Entre ces choses ainsi come
Silee demouroit a Rome/ Obade
le Roy des Arrabiens mourut
et incontinent Dyncea lequel
apres fut nome Arepte/ pour
tant quil sestoit auanche de
regner/ auchons quil lui eust
Riens Rescript·/ Adont Aretha
enuoia a Cesar vne couronne
dor/ moult precieuse et vaillā
ble/ et plusieurs besans auec/
ques aultres dons et vne epi
stre par laquele il blasmoit
et accusoit Silee/ comme serf
mal viellant/ et quil auoit
fait mourir Nobade le bon Roy
par venins ou poisons/ et quil
auoit adulteres plusieurs -
femes des Arrabiens/ Lors que
Il gouuernoit les causes du bie
publicque viuant le Roy· Et
maintenant Il vouloit acquir
le Royaulme par pecunes
A ces parolles/ et a ceste epistre
Cesar nentendy nullement/ ne
ny mist son courage Auchons
lui renuoia ses presens/ Adont
Arrabie et Iudee estoient mer/
ueilleusement tourmentez et de
plusieurs maulz/ et en especial
car pour tant que Aretha nauoit
point de seignourie ferme/ Il ne
guerroioit point les pillars/
Et Herode dautrepart pour tant
que il auoit Herode courrouchie
Il estoit contrainct de deporter/
et de dissimuler toutes les in/
iquitez/ mauuaisties/ et extor/
tions diceulx· Et ainsi come
tant de si grans maulz aduc/
noient de toutes pars/ Herode -
delibera denuoier de Rechief a Ro/
me/ pour sauoir mot se Il pourroit
par le moien de ses amis appai/
sier Cesar/ si y enuoia Nicolas
de Damascene son grant amy·

Lement par faulz conduit/
Alexandre filz de Herode fut de
rechief indigne de son pere/ Et
aristobolus ainsi/ Et comment Ilz
estoient trahiz et dechenz/ Et
en fin tenuz prisonniers· Le ch·/
Ce estoient en celliu temps
les besongnes ou les
occaisions/ en la maison de Hero/
de trop pis disposees quelles
nauoient oncques este parauat/
Combien que depuis la mort
de mariāne elles ne feussent
oncques sans souspechon/ Et
le Venin de ceste hayne si creut
adoncques plus pour ceste -
cause principalment/ Car
Vng noble hōme Lacedemonie
nōme Euricle moult luxurieux
de courage/ sen vint a Herode/
Et par plusieurs dons achatta
lamour de lui/ Et tellement q
Il estoit nombre entre les plus
grans de ses amis/ Lequel de/
moura auecques Antipater
son filz/ Et alla a sop le cou/
rage de lui/ En voulant accu/
ser par deuers lui/ Alexandre

Et Aristobolus ses deux freres. Car il sen vint deuers Alexandre/ et puis lui dist/ quil estoit hoste de Archelaus Roy de Capadoche du quel il auoit espouse la fille/ et pour tant Glaphire la feme dAlexandre lui portoit tres grant honneur/ et moult le recommandoit a son mary/ ayaz Auricles/ mettoit diligamment en sa retenance leurs paroles et intention/ a telle fin que plus aigrement il les accusast/ et que tousiours Il peust acquerir plus grant grace enuers herode et antipater son pere/ et par ainsi les Iuifz et les autres le reputoient pour leur especial amy/ Et pour tant Alexandre le noble femenceau ainsi trahi et decheu/ ayoit doulent pour les exortations quil auoit eues a porter de son pere/ par mauuaiz conseil/ luy print a racompter comment son pere sestoit estrangie de lui/ et comment Il auoit occis mariame sa mere/ et mis antipater son mausne deuant lui/ Et comet Antipater auoit dit de lui a son pere intolerables choses dont le contraire estoit verite/ par quoy Il auoit esmeu a hayr/ lui et son frere Aristobolus/ Et tant quil ne les daignoit appeller ne a ses mengieres/ ne a ses compaignies et soulas

Quant Alexandre moult troublé et doulent eut ainsi declaire partie de son dueil ledit auricle/ racontmet que il pourroit trouuer temps conuenable/ les renoncia a Antipater. Et ancores y adiousta il en disant/ Je te racepte ces choses pour to prouffit/ dyaus te reconsnoiz tes grans honneurs/ et la haulteur ou tu mas mis/ si te conseille et admoneste que tu te gardes de Alexandre/ car combien que il les mait de son gre dittes/ et non mie sans grant douleur/ Neantmains mousteroit il par ses paroles moult grant hardement/ Quant antipater eut ouy ces choses/ Il reputa auricle pour son grant et bon amy/ et la lui presenta moult grans dons/ et lui priant que de toutes ces choses Il voulsist aduertir herode son pere/ Lequel sen ala deuers lui et adiousta a ses paroles aucune verite daccusation/ pourquoy Il remplit tout le courage de herode de moult grant hayne enconi ses deux filz/ Et quant Auricle ot receu de lui pour le guerredon de son accusation/ Cinquante besans/ Il sen ala par deuers Archelaus le Roy de Capadoce et lui dist que Alexandre son gendre estoit bon homme/ et si estoit moult debonnaire/ et que Il auoit moult labouré comet

Il le peuſt Reonalier a ſon pere
pour laquele choſe il rechupt
pluſieurs grans dons de liure
lauz / Et puis ſen ala / Et auſſi
par ſa malueauſtie / et par mau
tes menſonges il aſſembla des
pecunes ſans nombre / dauz
ne demoura mé grament que
il fut pzyue ou bany de ſo pays
Et dedens moult bzief temps
il mourit. Adonques / he
rode nauoit point ſeulement
les accuſations / que len fauſoit
contre ſes enfans / Alexandre
et Ariſtobulus / auſſi comme il
fauſoit par auāt / Ainchois
enqueroit / ſil y auoit aulcun /
qui lui en voulſiſt dire quelque
choſe et admonnichier / Et dōnoit
licence a tous ceulz qui voul
droient dire et admonnester au
cune choſe / Et dommant licence
a tous ceulz auſſi a chaſcun de
rapporter du tout en tout ce il
leur plaurroit / Entre leſquelz
en auoit vng nomé Euaxdus
de qui il ne ouoit point volon
tiers lexpuiſation / Ainchois la
uoit en hozreur comme conſentat
des choſes dont ilz eſtoient accu
ſez. Ainſi donques grans
meſchiefz eſtoient continuele
ment pourchaſſiez encontre les
deux fermeneaulz / Car pour
les guerredons que on leur pzo
mettoit / tous eſtoient eſmeus a
parler encontre eulz aulcune
augre choſe / auſſi comme ſe ce fuſſ
le ſaluit du roy / Et pour tant
moult de fauſſes accuſations
eſtoient reportees de eulx /
Si y ot entre autres deux ho
mes de la maiſon de herode /
dont lun eſtoit nome Iaudus /
Et lautre tyrannus / ayoult
excellens / en force et en grant
deur de corps qui offendoient
le roy / si furent boutez dehors
Leſquelz ſieuuirent Alexandre
qui en tous ſes affaires moult
les honnouroit / et leur donnoit
maintes pecunes / Et mainte
autres dons leur fauſoit.
Adont il aduint que le roy ot
moult grant ſouſpechon ſur to?
deux / Et les fiſt prendre et
mettre a tourmens et en gehi
ne / Et quant ilz eurent ce meſ
chief endure long temps / En
la fin ilz furent conuaincus /
Et confeſſerent que Alexandre
les auoit admonneſtez que lors
que herode ſieuuroit les beſtes
ſauuages en chaſſant / ilz le feiſ
ſent cheoir de deſſus ſon cheual
affin quilz le peuſſent plus le
grement treſpercher de leurs
lances. Ilz enſeuirent
auſſi lor qui eſtoit muchie ou
chaſtel de Et conuai
quirent le maiſtre veneur / que
par le cōmandement dalexan
dre il lui auoit donnez les dars
du roy. Adonques finalmēt
le prince de la gaude des Alex
andrins fut pris ou chaſtel
meſmes / Et puis fut tourme
te / auſſi comme ſe il voulſiſt

Dechepuoir les deux femen-
ceaulx en la forteresce / et leur
donner les pecunes du roy /
qui estoient ou chasteau / Le-
quel congnut et confessa que
ce auoient fait ses deux filz /
Et puis bailla a herode lettres
faittes et escriptes / aussi come
de la main dalexandre / conte-
nans ce quil sensieult. A
layde de dieu / toutes les choses
que nous auons proposees soit
accomplies / Oncques nous me-
dzons a vous / si nous tenuez
come vous lauez promis. Et
apres ce que herode ot leue le
pistre / Il carut tout fermemet
la trahison de ses enfans / Et
lors Alexandre comenca tout
hault a crier que dyofantus
lescripuain auoit mue sa mai /
adiouste auecques Antipater /
Et auoit malicieusement es-
cript ces lettres / pour laquele
chose dyofantus conuaincu de
ceey / et de moult dautres cruelz
faus fut mis a mort. Adonc
herode ot produit les accusees
auecques ses deux filz deuant
la multitude / en theriaunte ou
toutes ces choses se faysoient /
plusieurs fetterent de la main /
Et occirent aucuns qui en es-
toient conuaincus. Et quat
Ilz vouldzent aussi courir sus
a Alexandre / et a Aristobolus
Le roy leur fist deffendze par
ferore et ptholomee sa suer / Et
lors on gaudoit de pres / que
nulz nentrast par deuers eulz /
Et considerant on que ilz ne fe-
issent ou deissent aucune chose /
Et que dauy te plus aysi
que ilz estoient tenuz come in-
fames et condempnez / Lun-
deulz nome Aristobolus / au-
dant que ptalome la mere de
sa feme eust compassion de sa
misere / Et quelle eust le roy en
hayne lui dist ainsi. Pour
quoy participes tu au peril de
nostre perdition / qui es accusee
des nopces de tileus / Et tentes
que tu vueilz reueler tout ce-
que tu oiz dire. Et lors tout
Incontinent ptalome denonca
ces parles a herode son frere.
Lequel nulement ne leu fut pas
content. Anchoiz comanda
que ilz feussent liez / et separez
lun de lautre / Et que ilz bail-
lassent par escript tout ce que
Ilz auoient mal pense contre
lui. Lesquelz contrains par
les comandemens du pere / es-
cripzent / chascun de sa main a
part / que oncques ilz nauoient
fait ne pourpense trahison en
contre leur pere / dauz tresbien
auoient ilz propose de eulx ex
patrier / pour la neccessite ou ilz
se retrouuoient / Et pour tant
que ilz viuoient continuelle-
ment en soupechon / et en tres
grant difficulte discention et
perplexite / dont ilz estoient
moult doulens.

Lõment herode enuoia par
Capadoce deuers Cesar · Et
cõment Nicolas son bon amy
le deschargea et pacifia a Cesar ·
Le chapitre ·

En cestemps le roy aux
lauz enuoia de Capado
ce vng sien legat moult noble homme
appelle ayela au roy herode / Le
quel voeullant demonstrer la
trichetrie que Archelauz le roy
de Capadoche ou des Capadoces
auoit moustre vers lui appella
son grendre Alexandre qui auoit
espouse sa fille / En lestat meisme
quil estoit en ses · Et de rechief
Il demanda de leur fuite / comet
Ne ou ilz auoient ordonne deulz
en fuyr / Auquel il respondi que
au roy Archelauz / qui lui auoit
promis que il len enuoieroit a
Rõme / Et quil nauoit pensse cõ
tre son pere nule autre chose / et
qui ne fust couenable / Et que
les choses y auoient mal deuement
este controuuees par la mal-
voeullance des leurs aduersai
res / nestoient point vraies / et
quil vouloit se Turannus / ou
Jocundus / viuoient enuoyes / q
on leur enquesist plus cautul
leusement affin que la verite
sen admoustrast / Mais Anti
pater esmeut le peuple contre
eulz / qui leur dist que ilz estoient
Ja mors Et quant Alexan
dre ot respondu ces choses / herode
comanda que ayela et Alexan
dre feussent menez a Glassure
sa femme pour demander se
point sauoit quelque chose
touchant les trahisons qui
estoient pourpensees encontre
lui / Et incontinent come ilz
furent venuz deuant elle / Et
quelle vist son mary / si com
mencad durement a detordre
ses mains / et a plourer et souf
pirer / en faisant moult grant
dueil / et tenant toute esbahie /

Alexandre dautrepart lar
moiot moult piteusement /
Et plus pour lamour de sa
femme que pour lui / Et ainsi
estoit moult grant douleur
de eulz regarder · Mais ilz ne
porent point longuement estre
enguis / ne aussi respondre ·
Et ainsi que ptholomeus / au
quel estoit comis de les mener
demandoit a Glassure / se elle
sauoit riens des choses qui
estoient emprinses et conduites
Mais Alexandre respondi pour
elle et dist · Pourquoy dist Il
ne saura elle mon conseil qui
lay me plus que ie ne fay moy
ame / Et qui auons des beaulz
enfans ensemble Dont
elle sescria moult doulente /
ment quelle nen sauoit riens /
En voulant prouffiter au sa /
lut de son mary / En tant que
nullement riens nen vouloit
confesser · Et lors Alexandre
dist / Vrayement nas tu riens
seu / Ne contrariete ne aultre
mauuaistie en moy / Car aussi

ney ay le pont faut fors tant
seulement que nous auions
deliberer de nous retraire par
deuers archelaus et de la
nous en monter vers romme
Et quant glaffre entendi ces
parolles elle reongneu publi
quement quelle sauoit moult
bien ces choses et nulle autre
non Adonques herode ot
soupçon de trahison sur ar
chelaus Et bailla lettres aux
deux procureurs de sire olim
pus et volimnus en leur com
mandant que ilz passassent
par elusie vne ate de filiae
Et que ilz les baillassent a
archelaus et que de par lui le
repreissent de ce quil estoit con
sentant de trahison auecques
ses enfans Et que de la ilz sen
alassent a romme et se ilz trou
uoient nicolas son legat et que
ilz entendissent quil eust au
cune chose prouffite en le reco
uriant a cesar que ilz baillas
sent a cesar les lettres ou les
argumens quil auoit costruiz
et enuoies contre ses enfans.
Lors quant archelaus ot
leues les lettres il confessa
que vouirement auoit il voulu
rechepuoir les enfans herode
car il lui semblout que ce stoit
le prouffit de eulz et de leur
pere A celle fin que aulcun plus
grant discort ny aduenist en
tre eulz ayans onques ne le
auoit promis de les enuoier
Vers cesar Ne de conuiure ou
conspirer aucune trahison con
tre lui Adont quant les le
gats entendirent ces parolles
Ilz sen alerent par nauire de la
a romme Et presenterent a cesar
les lettres de herode pour tant
que ilz trouuerent que nicolas
lauoit la appaise a lui Car lors
que celui nicolas fut entre ou
palais royal il deliberu daccuser
sileus Amchoiz quil appaisast
cesar a herode comme il auoit pro
pose Laquele chose sentame et
considerans plusieurs gens sen
vindrent a lui et lui annuncie
rent toutes les Jniquitez de sil
leus et comment il auoit occis
plusieus des cheualliers Obidus
Alors nicolas estima par
ce que dit est que grant felicite
lui estoit offerte Si seffoza
par laccusacion de sileus de reco
uurer herode a cesar Car il entē
doit moult bien que se il voulout
respondre ou satiffaire des faiz
de herode on ne lui souffreroit
point mais se il accusoit lieus
il pourroit trouuer occasion de
temps conuenable pour parler
pour lui Adonques vint iour
ordonne nicolas accusoit sileus
presens les legats darethe en
disant quil auoit occis Obidus
son roy et plusieurs aultres ar
rabiens Et quil auoit empru
te maintes pecunes sans nul
prouffit du bien publique et q
Il auoit commis moult de adultere

Non point seulement par Ara-
bie / Amchons auecques tout
ce il auoit Ruines ou Rasees
les femes des Romains / Et en
oultre disoit il / quil auoit tres
aigrement esmeu Cesar / enco-
tre herode et quil nauoit point
Rapporte a la Verite de ses faus /
Et quant Nicolas ot dit
tes ces choses / Cesar lui deman
da sil auoit mene son ost contre
Arabie / Et mz a mort deux
mile et vc homes / Et emme-
nez prisonniers / et guaste toute
la prouince. / Auquel nicolas
respondy / quil Vouloit mousterr
Que toutes les choses qui en es-
toient aduenues / ce nauoit point
este par herode / et mois dassez /
quon ne lui auoit Rapporte. / Et
Donc ce Cesar dist Nicolas tu
nas pas faut come iuste ne bon /
De tant legierement croire telz Rap-
portz. Lors quat Cesar eut
tre son intention ot entendu ceste
chose / il comanda que Nicolas
deist publiquement et declairast
toutes les besongnes q̃ estoient
aduenues / Lequel comenca /
tout premierement a parler
du prest de Emigenes besane /
Et dist quilz auoient ordone /
que se les pecunes ne estoient
Rendues a certain iour / il con-
seillout a herode de courir toute
Arrabie / Et pour tant que
Nullement on ne Vouloit ren-
dre les pecunes / et Neantmaiz
herode en auoit par plusieurs
fois Requis a Saturnin / et Vo
luum tes procureurs / Et sileue
qui auoit iure en berecho / par
la fortune / que dedens le xxx.e
Jour il rendroit les dittes pecu
nes a tous ceulz qui sen estoi-
ent fuys du Royaulme de herode
en Arabie / Et tellement po
tant quil ne Vouloit Riens-
faire des choses quil auoit iu
rees et promises a herode / sen
uint de Rechief aux procureurs
en les Requerant que ilz lui
feissent droit / Lesquelz lui
donnerent licence de prendre
gaiges / Et incontinent il-
sentrerent en la prouince auec
quesses gens / Dont sileus
a Voulu dire / que ceste
guerre est en enuie et preu-
dice / et a la charge de Ceulx
procureurs qui comanderent
a faire ces choses / selon ce quil
estoit ordonne et estably entre
les parties. Et ainsi que
il a parauenture nomme seulement
les dieux / ayant la puissance
et maiestc / et nous a decheuz /
Semblablement larrestc ainssi qui
premierement habitoient en
Traconitide / Et puis plusieurs
autres doubtans les tourmen
sen alerent a Refuge en Ara-
bie / Et les Recheupt sileus /
Lequel contre herode gardoit
toute la terre quil leur auoit
baillee pour habiter / Car il
auoit sa part ces grangs et es
larrechins que ilz faisoient /

Et toutesuoies auoit il pro-
mis par les seremens premiers
que il les rendroit ce meismes
Jour, quil rendroit les pecu-
nes dessus dittes. Quant
donques celliu qui peculi-
moustroit en present que herc-
de ait fourtrait de la prouice
aucun autre arrabiens, fors
tant seulemẽt, ceulz que le co-
copte. Et encoires non mie to-
fors que ceulz qui ostages ne se
porent muchier. Donques
Cesar, puis que le tans la pensse
declaire, saches et entens q
ce tres mauuais sileus, la
controuue ceste mensonge et
faulsete pr̃ toy esmouuoir a
pre. Car quant herode auec
ques son ost fut entre en arabie
Et que deux de ses hommes
furent occis. Il fut constraint
de soy resister et de lui vengier
Et occist le duc Nacabus auec
ques xxv. hommes. Et pour
chascun home, cestui tens q rap
porte cent. Et ton disoit que
Il auoit occis deux mille et v.c
hommes. Quant Nicolas
et finee sa parole, Cesar meu
dut et plain de courrouz, se to-
na sur sileus. Et lui demanda
quel nombre darrabiens estoi
ent pris par herode. Lequel
moult trouble et esbahy res-
pondi quil auoit erre. Et en
apres on lent les ordonances
de la debte. Et les lettres impe
riaulz, et celles des citez, qui
moult blasmoient les larzecies
de sileus, pour laquele chose
Cesar fut mue. Et condempna
sileus a mort. Et reconcilia he-
rode a soy. En lui satisfiant de
ce quil lui auoit escript si augre
ment sur ce quil auoit este faul-
semẽt blasme et accuse par de-
uers lui. Et lui dist ainsi.
Qui es tu qui par ton menson
gier rapport mas contrainct de
courrouchier mo grant ami.
Et adont sileus fut contraint
de rendre tout premierement
les pecunes a ses crediteurs.
Et puis apres fut enuoie pour
estre pugnis. Mais encoires
estoit Cesar courrouchie enco-
tre Archelaus le roy de Capado
che pour tant quil auoit prins
la principaulte non point par
son commandement. Mais de sa
propre auctorite et presumptio
Adont il se pensa de baul-
lier a herode la prouince darabie
se les lettres quil auoit enuoy
ees contre saturnum et Volum
ne leussent du tout empeschie.
Et quant ilz furent venues a
luy. Et que ilz veirent q Cesar
estoit appaisie a herode, ilz lui
presenterent les lettres ou ac
cusations quil lui auoit enuoi
ees encontre ses nobles enfans.
Et quant herode les ot leues.
Il ne fuga pas de baillier a he-
rode aultre principaulte pour
tant quil le sentoit mal de ses
enfans. Voiant aussi Cesar les

Legate de Arethe roy des Arza
biens qui la estoient presens/
Il leur reprouchoit que leur
roy sestoit solement auanchie
et presumptueusement efforc-
chie de prendre le royaulme
sans licence/ Mais apres/ Il-
rechupt leurs dons/ et confer
ma a Arethe le Royaulme dar
rabie/ Et toute la primogaulte

Comment herode reconcilia a
Cesar/ ayant auctorite de arri
gier ses enfans pourchassa les
accusatiõs estre declarees po
les faire mourir. Le chapitre.

Apres ce que dit
est/ Cesar rescripst a he
rode quil pour les bons rapports
que sans luy estoient de sa con
duite estoit appaise a luy/ Et q
Il estoit moult courrouchie de
ce quil luy auoit aussi escript de
ses enfans/ Si luy commanda que
se Ilz auoient presume aucune
maluaistie contre luy que Il
les pourseuuist en droit come
mauffaiteurs/ Car il luy en
donnoit puissance/ Et se Ilz
auoient eu en pensee de cuyr
en fuir quil les rappaisast/ a
celle fin que ilz ne feussent au
cune cruaulte Il luy com
manda aussi quil assemblast
le conseil en berycho/ ou plu
sieurs hommages habitent/
Et auecques luy les empe
reurs de surie/ Et archelaus le
roy de capadoche et tous ceulz
quil vouldroit des plus no
bles et des plus honnour
bles de ses amys/ Et que selon
leur sentence Il feist ce quil
commanderoit. Quant ces
lettres furent venues a herode
Il ot moult grant ioye de ce
quil estoit reconcilie a Cesar/
Et de ce que puissance luy estoit
donnee sur ses enfans/ Et In
continent Il appella a conseil
tous ceulx que Cesar luy auoit
nommez/ Excepte Archelaus/
Le roy de Capadoce/ Car pour
tant quil auoit offendu/ Il
ne vouloit point quil fust pre
sent/ ad ce quil ne luy empes
chast aucune chose de sa vou
lente Et quant les em
pereurs auecq tous les autres
deuant nommez furent assem
blez en berycho/ Il ne voulst
point que ses enfans fussent
au conseil/ Ains les
laissa en vne ville des sido
miens/ deaste la cite de paleste/
A celle fin que quant on les
appelleroit au conseil ilz se pre
sentassent/ Adonques hero
de entra ou conseil/ ou estoi
ent ensemble assis/ cent et
cinquante haulz hommes/
Il commenca de accuser ses
enfans/ Mais la cause nestoit
point trop aigre ne crimme
le/ quant a monstrer la ve
rite ne le blasme il mettoit
sus a ses enfans/ nestoit pas
pour semblable/ car il parloit

ou disoit de bouche a grant
violence/et en proposant sa
cause/il se troubloit/et mous-
troit signe de tresgrant cour-
rouz/et de tresgrat cruaulte/
et dessendoit/cõme vraies les
choses qui auoiẽt este dittes/
en la hayne de ses enfans/et
lisoit les articles que liu meis-
mes auoit escripts encontre eulz/
Esquelz articles nule mentio
nestoit faitte de trahison/fors
seulement quilz auoient pense
deulz en fuyr/pour aucunes re-
proches ou iniuxres que len-
leur faisoit/et pour la hayne
que il auoit contre eulz.

Quant il ot leues ces choses/
il seserra e tuuit sil vaulsoit-
meulz quilz feussent puez de
bye que plus il enduraist telz
meschiefz et peril depar eulx/
et puis dist que naturelemt
il auoit puissance sur eulx co-
me leur pere/et aussi Cesar
le liu auoit donee./Et en oul-
tre dist que la loy des peres si
comandoit/que se aucunement
les parens accusoient leurs
enfans/il conuenoit que ilz
mettoient leurs mains sur-
leurs testes/Le peuple q̃ loz
seruoit present les deuoit tan
tost lapider/Laquele loy/il
de long temps il auoit voulu
faire/mais il voulsoit atten
dre leur iugement/Et que
pour ce estoient ilz ensemble
assiz/pour iugier des crymes
de ses enfans/qui ne estoiẽt pas
petis/mais grans et euidens/
Si que nullement il ne debuoi
ent laisser passer le temps que
il ne iugassent/a celle fin que
le cas semblable ne leur aduenist/

Quant heude ot dittes
ces choses/et que il ne souffroit
point que ses enffans satisfeis-
sent ne respondissent/mais
les iuges que il ne voulsoit recep
uoir leur reconciliatiõ ne leur
fesoit misericorde/il liu confer
merent toute sa puissance./Et
loz saturnium qui estoit homme
de grant conseil a merueilles et
moult noble en dignite de iustice
prononcia le premier deffinable
sentence/en disant/ie condepne
voirement les enfans de heude
mais il me semble que ce seroit
iniuste chose de les mettre ainsi
a mort./Car iay des enfans
et cuide pour certain que le roy
le veult ainsi/combien que il
confesse quil a enfans mal for
tunez./Apres ces paroles
Les treiz filz de saturnum pro
nuncierent/ceste meismes sen
tence que auoit prononcee leur
pere/mais volium respondi
a lencontre/disant/quilz deuoi
ent estre mis a mort/pour tant
quilz auoient este trouuez coul
pables et mauuais contre leur
pere./Et quant les autres eu
rent plusieurs fois dittes ces
choses telement quil nestoit
nulle doubte que ilz ne deussent

estre puginis par mort/ Herode
lausa tncontinent le conseil/ et
sen ala a tyre/ Et mena auecq
lui les deux semenceaulx tous
lres/ Et quant Nicolas fut
retourne de Rome en iudee vers
herode/ et que il op les sentẽces
pronũciees contre ses enfans/
herode lui demanda q̃lle chose ses
amis a Rome en auoient deliberee
Lequel respondy/ Il semble dist il
a eulx et a moy/ q̃ ce dlz ont pese
sur top et consenty est trop mau
uaise chose/ Et pour tant ouuert
il que dlz soient lues et gardez
pour les chastoier. Et se il ten
semble autre chose/ garde bien
que tu ne le faces par courroux
ne vengance/ aultrement que par
Justice/ Car se ne cuide me ne ne
Juge que dlz doient estre laussiez
aler/ ne mis hors des lyens/ a
celle fin quilz ne facent chose dont
dlz ne puissent estre corrigies/
Et ocp meismes ont deliber-
plusieurs de tes amis de Rome/

Adont herode vint petit at
tempre/ comanda a Nicolas que
il nauiast auecq̃s lui/ Et si tost
quil fut parvenu en Cesaree/
Nouuelles couurent de ses enfãs
entre le peuple/ Car tous demã
doient et enquerroient en quoy ilz
auoient desserui que ilz fussent
en tel peril de mort/ Et combie
que ilz eussent compassion et
douleur de leurs douleurs/ Ne
antmains ny auoit il nul qui
ozast riens dire de eulz a plain

ne en oyr parler/ Et ainsi ilz
empressoient en leur cueur mi
sericorde/ aucunques douleur
et compassion/ en tant que ilz
ne losoient exprimer de bouche/
ne moustrer au par dehors

Lors vint chãllier nome thuo
auecq̃s son filz eynuoq̃ qui estoit
amy dalexandre/ Comenca de
dire franchement et parler tou
tes les choses dont les aultres
moult doulens se taisoient de
paour/ Et humblement ses ans
deuant la multitude du peuple
estoit perie et q̃ chascun estoit
partie et eslongie des hommes/
Et maintenant dist il courent
et regnent mensonges et maiste
trucherie et desloiaulte qui ont
couuertes les besongnes hu
maines dune tant large nue/
que au iour dhuy/ si grans dou
leurs et miseres sont po̅ neant
reputees et fugiees/ Et puis
il ot souuentesfoiz dittes ces
paroles/ combien quilz ne fussent
point sans grant peril et sans
redoubt Neantmains verite
esmouuoit tous bons cueurs si
que ilz ouoient voulentiers pro
poser les raisons que il disoit
et puis quant il fut venu p
deuant herode/ et que il lui
ot requis tout ce quil vouloit
Et que herode le lui auoit oc
troie il dist ainsi

O tu roy
pour la douleur que te voy/ cer
tes/ se ne puis conchepuoir
ma confidence/ Car voirement

te est elle prouffitable et ne
a ssaure/ se tu y veulz prendre
prouffit en aucune chose/ ayaiz
elle est contraire a mō salut
et tutelle. Et puis dist en sicu
uant/ on est alee ta tres saige
pensee/ Ne pour quoy est ozes
ton habondant sapience destru
te/ Ne ou est ale ton sens par
lequel tu as acquis plusieurs
si grās victoires et dignitez.
Ou est ce grāt parens ou amiz
tandent tantost a ta chiere tu pi
tie/ plus se doubteront de ne tu
gier nuyre/ mais ilz soient tes cou
sins ne tes amiz seulz seuffret
Vne tele felonnie estre executee
en ta tres heureuse principau
te. Tu ne pensois pont ne
ne conssideres quele aduersite
te pourra aduenir se tu occie
tes enffans tant beaulz et tant
nobles fremencaulz/ Lesquelz
tu as engendrez et procreez en
ta loyale espouse/ et lesquelz
en tous sens vertueulz sont tres
flouryssans/ et que tu te laus
ses tout seul en ton ancien eaige
auecques vng tien filz Antipa
ter/ qui assez petitement saura
gouuerner ne conduire ton es
tat et dommatio/ et auecques
ce plusieurs tes cousins/ et
Lesquelz tu as desia par tant
de fois condempnez a mort.
Ne conssideres tu pas que
celluy qui se taist si a en grant
hayne ta cruaulte/ et te re
garde/ et que tout lost et son

peuple en chascun pitie et mise
ricorde de tes tant pouures et de
solez enfans/ et moult grant
hayne en ton gouuernement/ et
permetz telz choses contraires a
cruaulte. Quant herode ot
entendu tele remonstrance/ no
pour voulontiers des lenhomen
cemēt/ et que les aduertisse
mens du chāllier le orent gran
dement esmeu par lesquelz il
lui auoit manifestement re
prouchie la tricherie de ceulz
de sa famille. Tizon doncques
ainsi disant et voyant petit a
petit de signant confidence de
cheualerie le remplist de moult
grant turbation et impacience
Car il se reputoit plus estre de
ceste aduersite blasme et repne
par ses propoz que estre admo
neste. Et aussi de ce que toute
la baronnie et la chenallerie la
uoient en moult grant horre
et meismes que tous les plus
grans estoient indignez contre
lui. Adont il continua
vng merueilleulz malice. Car
soubz semblance de toute humi
lite et debonnairete il demanda
a tizon quil lui declairast les
noms de tous ceulz quil sauoit
qui lui estoient contraires/ et
quant tizon qui nul mal ne pe
soit/ les lui eust tous nommez
par ordre/ herode comanda que
ilz feussent tous prins/ et liez
et boutez en prison/ et meisme
tizon qui les auoit nommez.

Et quant cecy ot ainsi
este fait vint homme appelle
Griffon qui estoit barbier du
roy/ et qui auoit en grant-
hayne le chenallier tizon pnst
matiere de occasion/ et pues se
ala deuers le roy et lui dist en
tele fachon/ Certes tizon le che
uallier ma par plusieurs fois
prie et requis que quant ie te
tondroie ie te couppasse la gorge
Car par ce moien ie pourroie
estre nombre entre les plus re
comandez par deuers ton filz
Alexandre/ et quil me donne
roit grans dons Quant
Il ot dit ces choses hewde com
manda quil feust prins et mai
tinent mis en tourment/ Et
ainsi que le chāllier estoit moult
cruelement tourmente vriant
son filz comment sans point les
paygmer le tourmentout inhu
mainemēt/ Et qui nauoit point
desperance de son salut/ Conside
rant aussi par les tourmens
de son pere que a autel hustent
Il estoit appareillie/ sen vint a
hewde et lui dist que il lui con
gnoistroit toute la verite mo
yennant quil le voulsist affran
chir de toute paine et lui prom
mettre de relacher les tourmēs
de son pere/ Lequel lui donna la
foy que si feroit il. Adont
Il dist a hewde que tizon son pere
auoit ordonne quil sen yroit -
par deuers le roy et que de sa -
propre main il le tueroit/ se il -
aduenoit que il le peust trou
uer tout seul/ Et quil estoit -
content de vouloir enduree tou
tes choses/ moyennant quil peust
accōplir le desirier dalexandre
son filz Et par ainsi lors
que il eust ainsi declaire toutes
ces choses/ Il deliura son pere
de la necessite des tourmens
ou il estoit tenu a grant pitie
et douleur/ Neantmains Il
nest pas certain/ Assauoir mō
se le filz du chenallier racomp
ta toutes ces choses a la verite
et pour dyotturierement aduer
tir ou par necessite/ A celle fin
quil peust trouuer aulcun bon
remede de salut pour son pere/
Et bon asseurement pour lui/

Comment trois cens princes et
chenallieres de la conniuration
de hewde furent mis a mort -
par le peuple/ Et comment
hewde fist oeure ses deux enfas
Alexandre et Aristobolus/

Le chapitre/

Et hewde doncques/ Com
bien que il eust fu pieca
par plusieurs fois deliberc de
mettre a mort ses deux filz et
de sa propre main Alexandre/ et
Aristobolus/ Neantmains/
sefforca Il adont en toutes fa
chons de mettre vne fin a ses
cruaultez Adont il fist
amener deuant le peuple tout
en publique trois cens homes/
des princes de ses chenallieres/

Quil auoit prins et empri-
sonnez par les accusations
du cheualier tizon et daul-
tres/ Ensemble tizon/ et son
propre filz/ et amsi gryffon
le barbier du roy/ Et la les
commenca herode de accuser
publiquement et deuat tout
le peuple de trahison par di-
uerses maneres/ et chascun
selon le contenu de leur pro-
ces/ Et quant le peuple ot
entendu/ comment ilz estoient
conuaincus de tant/ et de si
merueilleux crismes/ Tous
les meurent tmantment a
mort/ sans nulz reseruer/
Mais apres celle execution
herode qui tellement fourse-
noit dayz/ que plus ne pouoit
fist ses deux filz Alexandre
et Aristobolius pour a son-
honneur en estre deschargie
de blasme et reproche mener
tous liez et soubz hommes
grandes deuees Cesar qui en
auoit pitie/ et voulontiers
tenoit la main pour leurs
excusations auoir lieu/ ayans
par le commandement de leur
pere furent en la prison to-
deux estranes a lacs et estra-
glez ou pandus/ apres mait
douloureux regretz et lame-
tations sur le tort que on le
faisoit comme ceulz qui ne-
pouoient estre ops en leurs
deffenses Et amsi sur leurs
femmes et enfans/ Mais
de nuit leurs corps si furent
transportez ou chasteau dalex-
andrin/ ou le pere de mariame
leur mere/ Et plusieurs de les
parens ou aieulz estoient en
seueliz ou en sepultures/

Cy fenist le xv^e^ liure des
anciennetez des iuifz/ selon
la sentence de Josephus.

Cy comence le vbȳe liure par
ticulier de ce traictie / Contenat
les trahisons que Antipater
machinoit encontre herode soȳ pe
et de leur mort · Ensemble de
autres · / Et contient
chapitres particulz ·

Et premierement ·
Comment Antipater fut en la
hayne des primces de Iudee et du
peuple / pour la mort de ses -
deux freres quil auoit fort po²
chacee · / Le chapitre / Premier ·

Pres ce que
Antipater filz
de herode / eust
comme dit / est -
accuse ses deux
freres Alexandre / et Aristobo
lus par deuers son pere · / Et
que il le ot contraint a faire
sur leurs personnes si tres -

excessiue cruaulte et felonie
Et premmet de viure apres / et
regenter / ne lui vnist mie a sa
voulente / Car oncques il na
uoit este de liure de la paour de
perdre le royaulme · / Et com
bien quil congneust adonc que
ses deux freres ainsnez ne
auroient point de part ou roy
aulme de son pere / pour tant
que ilz estoient ia mors / Tou
tesuoies estoit il en moult -
grant doubte laquele lui croiſ
soit de plus en plus / Que le
royaulme ne lui eschaist poit
Car toute la gent / prinst ha
yne contre lui · Et aussi lui
fut moult contraire / et en son
grant preudice toute la che
uallerie / En tant quil auoit
toute contraire voulente aux
nobles / En quelz sans nule

doubte giſt toute la forꝛe du
royaulme/ et par eſpecial -
toutes les fois qui aduient
que la gent ou le peuple ſe
trouble pour deſir ou conuoi
tiſe de nouuelles choſes nouuelles/
ayans ce grant peril pꝛocura
a Antipater la mort de ſes
freres. Neantmains/
apres la mort de ſes deux fre
res Il participa ou regne/ en
ſemble ſes autres freres/ Ari
ſtobolus/ et herode/ Et depuis
leur mort/ Auecques herode
leur pere/ cõme ſe Il feuſt roy
Et lui eſtoient cõmiſes/ mai
tes grans beſongnes/ Et
pour tant dont Il debuoit -
mieulz mourir/ Il tourna fer
mete de faueur/ auſſi cõme
ſe il euſt trahi ſes freres pour
ſon pere guuder/ Non pomt pour
cuuie dont Il eſtoit enuers eulz
Et par teles mauuaiſes pauo
les/ Il auoit peruerti et deceu
ſon pere/ Et ainſi par telles
oeuures/ Il forgoit vne loye
et vne cautelle/ dont il vou
loit pretendre encontre lui/
Or auoit il doubte que
Viuans ſes freres/ Ilz ne lac
cuſaſſent/ par deuers ſon pere/
Et pour ce auoit il tant fait
par ſon peruers conſeil que -
Ilz auoient eſte ocis/ a celle fin
que herode fuſt deſnue de tout
ayde/ et qui neuſt nulz de ſes
enfans qui lui peuſt donner
confort ou ſecours en la fin/

quant ce vendroit que Anti
pater ſe monſtreroit manifeſt
ennemy de ſon pere/ Et plus
fort le ſemonnoit a continuer
ce qui auoit encommenchie Ce
qui conſideroit que quant ſon
pere ſeroit mort toute la pui
ſſance lui eſcherroit/ dont
ſe Il viuoit longuement plu
ſieurs grans meſchiefs et pe
rilz ſe ſoudroient par la co
iuration ou conſpiration que
Il auoit compoſee/ ſelle eſtoit
reuelee a ſon pere/ Car ſe da
uenture elle lui eſtoit denoncee
Il ſe contraignoit a eſtre ſon
ennemy. Et pour tant
eſtoit il large et liberal a do
ner/ Et par eſpecial a ceulz/
qui ſe pauuoient a court enuoz
ſon pere il donnoit de moult -
grans dons/ A celle fin que
Ilz eſmeuſſent haynes et diſ
cors encontre le roy/ Et par
eſpecial il faiſoit ſes bienfaiz
cans les plus grans amiz qil
auoit a rome En leur en
uoiant ſouuent grans dons
et preſens/ Et par eſpecial/
Il attrayoit a ſon amour ſaturi
nium duc rommain/ par dons
et promeſſes/ car il le pouoit
moult conforter/ pour tant
qui eſtoit puiſſant de ſurie/
et ainſi exploitoit vers ſon
frere/ et ſur tous autres le
viſitoit de preſens en grat
habondance Et en oul
tre il continuoit en ſon malice

par vne mamere cauteleuse
et famte pour attraire a soy
psallome la suer de herode
qui estoit sa nourrice ou bie
amee. Et cestuy Antipater
estoit soubtil et malicieuz po
famdze amistie aueuqques
ceulz qui parloient a luy Et
moult croiable pour dissimu
ler courrouz et hayne et tres
aduise pour celer en soy mes
mes tout ce quil pensoit. Ne
antmams Ne pouoit il aucu
nement decepuoir son ante et
nourrice. Car au par auant
elle le congnoissoit tout plai
nement. Et pour ce par nule
maniere elle ne pouoit estre
par luy decheute pour tant
aussi que des deuant ses euures
estoient moult hayneuses et
moult desplaisans a tous bos
coeurs pour la grant dissolu
tion et mauuaistie de ses pro
pres meurs.

Comment herode renuoia les .ij.
femes de ses deux filz moze
Chasme a tout son douaire.
Et comment il sacquita de leurs
enfans. Le chapitre. second.

Atur ces choses psalome
la suer de herode moult
desireuse et esmeute par grat
ardeur de luxure corporele su
trauailloit nuit et iour pour
estre espousee a sileus larzabie
uaiz herode son frere la contra
gnoit destre seme de Alexa qui
estoit de moult noble ligmee

Et dautrepart Julie la seme
de Cesar mettoit moult de
peine ad ce. Et conseilloit a
psalome sa suer que se elle
ne prendoit Alexa Et ne de
fusast point les nopces de
luy. Affin que lamitties ne
feussent briefment meues
entre eulz herode aussi
suuoit a psalome sa suer que
se elle ne prendoit Alexa en
mary Jamais ne luy vouldroit
bien Ne Jamais il ne lame
roit. Et se elle ne obeissoit a
Julie sa femme qui en tout ce
faut luy conseillout leur grat
honneur et prouffit. Entre
ces choses aussi herode enme
na ou renuoia a Archelauz
le roy des Capadochiens sa
fille Glasire qui auoit este
femme de Alexandre son filz
Et luy rendy son douaire a
celle fin que entre eulz Il ny
eust point de discorde. Et
moult diligemment il nour
rissoit ses enfans et ceulz de
Aristobolus en son palaiz.
Car Alexandre auoit de gla
sire sa seme deux beaulz filz
masles. Et Aristobolus son
filz auoit de Beronice fille de
sa suer troiz filz et deux pu
celles. Psalome doncques
suer de herode ot troiz mariz
Le premier fut Josippe qui fut
oncle de herode et frere de son
pere. Le second fut Eustodi
barus. Et le tiers fut Alexis

Hauz par son accusation he-
rode comme dit est auoit occis
les deux premiers dont herode
de present ses amis establis-
soit moult souuent deuant
elle les filz et les filles de ses
enfans / en plourant la cau-
se et la fortune qui leur estoit
aduenue / et en priant que
telle aduersite fame aduenist
aux enfans de ses enfans / am
chois creussent et prouffitas-
sent en vertuz / et que ilz len
sieuuissent / et apres a leur
tour le nourrissent ainsi que
Ilz feissent eulz. Et lors
que le temps conuenable fust
venu. Il maria les filles et les
filz / et donna femmes aux enfans
masles. Au plus ainsne filz
dalexandre il donna a femme la
fille de Aristobolie / nepce de
son frere feroze / et la antipater
son filz la fille daristobolus / et
lautre fille de Aristobolus a-
herode son filz qui lui estoit ne
de la fille de leuesque. Car la
maniere de noz peres estoit q
nous eussions ensemble plu-
sieurs femmes espousees / et en
cest herode fusoit merueilleu-
ses espousailles des enfans or-
phelins des peres. Et vou
lant a ce pronoier Antipater
a amer les petis enfantelets p
affinite et compaignie de ma-
riage / ayaz antipater ne ces-
soit point de vser enuers eulz
de cautelle / et pareille violence
comme Il auoit touiours vze en-
uers ses propres freres / et le
esmouuoit moult a enuie et
felonnie / et a grant hayne la
diligence que prendoit son pere
enuers eulz / car Il auoit tres
grant doubte que Ilz ne feussent
plus grans et meilleurs que
nauoient este ses freres quant
Ilz viendroient en eage parfait
Et moult aussi les mouuoit la
misericorde dont tout le peu-
ple estoit esmeu enuers les jen
nes enfans / et la hayne que
tous auoient contre lui pour
tant quil auoit commis si grant
Iniquite enuers ses propres
freres. Il sefforchoit aussi de
destruire toutes les choses qui
auoient este plaisantes a son
pere / car Il reputoit chose ad-
uersaire et contraire se si grant
puissance de teles gens estoit
vnie contre soy. Il prolongoit
aussi les requestes que son pere
lui auoit faittes de prendre par
mariage la fille de Aristobolus
son frere. Et durant toute celle
tempeste herode ot noeuf femmes
espousees / cest assauoir la meire
de Antipater / et la fille de leues-
que / dont Il estoit nez vngt filz
nomme herode comme lui. Il eust
aussi espousee la fille de son frere /
et vne autre qui estoit sa nep
ce / ayaz de cestes cy Il nauoit
engendre nulz de ligniee. Et si
en auoit vne du lignage et de
la gent des samariens / dont

Luy nasquirent Antipater et
archelauz / Et vne fille nomee
Olimpias qui depuis fut fem
me de Joseph le nepueu de herode
et filz de son frere / Et antipas
et archelauz estoient nourriz
a Rome / en la maison dun sien
priue amy / Et entre ses femes
lui estoit palias qui auoit en
fante phasel / Et oultre ces tes
cy H auoit espousees phedra et
helpis / Desqueles lui furent
procrees deux filles / Cest assa
uoir examana / et psalome / Et
si ot espousee mariamne / qui
lui enfanta Alexandre / et Ari
stobolus / et deux filles / dont H
auoit occis les deux filz / comme
dit est /

Comment herode pour la seu
rete de son Royaulme donna tre
et fors / Et affranchi des tieuz
dazue tuit babilomen / Et ses
hoirs / Le chapitre /

En cellui temps donques
herode voulant estre
emeimy et aduersaire aux da
chomens / Il se pensa quil edif
fieroit aux tuiss vne villette /
Non obstant la grandeur et
puissance de la cite / a celle fin
que par ce H feust que les en
nemis ne peussent approucher
par sentes ou entrees trop prez
de sa prouince / Et quant H
ouy dire que vint tuit de ba
bilonne estoit passe le fleuue
de Euffraten a tout Emgees
hommes a cheual et plusieurs
archiers / Et aussi vne grant
multitude de ses parens / et
cousins / tuisques au nombre
de cent homes ou enuiron /
Et que ilz conuersoient ou
habitoient en Anthioce en vng
lieu de surie / Auecques qui
loze estoit le prince de la che
uallerie / De sa benignite et
lauteesse il lui promist a donner
vng lieu pour habiter qui es
toit nome Balatha / Et lap
pella donques a soy auecq
toute la multitude des gens
a pie et a cheual qui lauoient
suiuy / Et lui presenta de do
ner terre ou pays qui estoit
Zachanee / Car H auoit bien
pmagine de le logier en dra
comtre / Voulant auoir son
habitacion et ostacle encontre
les ennemis / Et lui promist
a donner celle terre sans pout
de tributs paier / Et que ilz
seruient trance aussi comme ilz
auoient accustume de don
ner a ceulz qui habitoient en
celle contree / Et quil la lui
donneroit toute trance sans
nulles chartres / Adonc le
le babilonien ainsi admon
neste sen vint a herode / et la
trouua de lui tout le pays
dessus dit / Et p edifia plu
sieurs chasteaulz et forteres
ses / Et p estaura aussi celui
babilonien vne bonne rue ou
Villette appellee bacira q̃ fausoit
grant ostacle et resistence en

contre les Tucomitidiens/et
aux Tuiste./Et Ilz Venoient
ou temps des sacrifices de Za
bilone en Therusalem/que Ilz
ne feussent greuez des larre
chins/et des embusches Tuco
mitides/Et la sen Venoient a
lui plusieurs gens/Et en espe
cial tous ceulx sen acquitoient
a liu de toutes pars qui festioi
ent ou celebroient les Institu
tions et solempnitez selon les
coustumes des Tuiste/pour les
quelles choses celle Region En
brief temps fut grandement
Remplie de peuple/pour tat
quelle estoit fiance de tous sub
sides et paiages ou seruages
au mams tant et si longuement
come Herode Regna/Mais
finablement quant ledit Za
bilomen fut mort/et que son
filz ot prins la principaulte/
Phelippe le filz de Herode/Et
Agrippe le grant/apres la mort
de Herode et Agrippe leur im
poserent aucuns tiexuages et
les greuerent moult malement
Mais toutesuoies ne leur firent
Ilz nulles molestes touchant
leur franchise/combien quilz
le peussent faire/Les Rom
mains aussi/apres ce quilz eu
rent conquis la seignourie de
Icelle terre/Leur garderent la
dignite de leur franchise/Mais
Ilz les greuerent grandemet
de Imppositions et de tiexuages/
Mais de ces choses nous par-

lerons plus largement apres
quant il en sera temps se Raison
est/Mais Donc ques quant ce
Babilomen fut mort ainsi come
nous auons cy deuant comencie
a dire et lequel estoit nome Na
zire/Et qui auoit este Requis par
Herode de possider celle terre/Luy
Viuant tres Vertueusement/-
Laissa a sa mort de moult bons
enfans dont Lun estoit nome-
Jacinus/qui estoit home moult
Vigueureux en force de corps et de
membres/Et estu cy gouuernoit
les gens darmes/Et tous les ar
chiers Il auoient este soubz son pere
Et Delp le Roy des Babilomens
leur fuisoit dons moult habon
dans/Et celliu Jacinus/
quant il mourut il laissa vng-
moult beau filz/et Vaillant hom
me en armes/qui auoit a nom
Phelippe/Et qui estoit moult
fort et asseure de sa main/Et si
estoit grandement esprouue
sur tous autres/en moult de be
songnes Vertueuses/Et pour
tant lui estoit aduenue moult
feable amistie en tres home et
ferme faueur/auecques le-
Roy Agrippe/Et tellement que
Il gouuernoit et conduisoit tou
te la cheuallerie que le Roy te
noit de ordonnance/Et tout par
son conseil et gouuernement/
Elle estoit conduitte et menee
la ou Raison par droit requeroit
quelle deuoit estre menee/

Lomment psalome signifioit a herode le malice dantipater et la conduite de troiz ou quatre ses parentes/ Et des pharisees qui tenoient la main contre herode·/ Le chapittre/

Domagues le roy estably sur les besongnes que Jay cy dessus racomptees/ comment tous les affaires du royaulme/ estoient pour lors en la disposition de Antipater/ pour tant q̄ son pere considerant son grant sens le reputoit propice et moult prouffitable/ Et promptement lui octroioit toute puissance/ En esperance/ quil lui fust moult loial et fauourable·/ Car cestui Antipater estoit moult prompt et hardy a soy faire cōmettre toute puissance de gouuerner/ Car le roy son pere ne congnoissoit aucunes point sa mauuaistie/ pour tant quil estoit moult aduise et soubtil a faire adiouster foy a ses dits·/ Et dautrepart Il estoit moult terrible a tous Non pas tant pour la grandeur de sa puissance cōme pour la peruersite de ses meurs Et pour tant quil estoit a toute heure prest a tout mal parler/ Feroze le frere herode le deffendoit moult grandement/ Et parloient moult souuent ensemble a part·/ Car Antipater lauoit trop malicieusement decheu/ Et par femmes auoit lattrait a soy le cueur de luy/ Car feroze estoit tant habandonne a la feme de Antipater et a sa mere et a sa suer que merueilles·/

Et combien que il haysist toutes femmes/ pour la villonie de ses filles Vierges/ toutesuoyes souffroit Il cestes icy ensemble celles quil menoit/ Si que riens de luy ne estoit faut sans ces femes·/ Et oncques ne cessoient de labourer ne destre ensemble/ et de parler pour lamour de la faueur qui estoit entre eulz/ tant les auoit Antipater attraittes et induites/ partie par soy meismes/ et partie par sa propre mere/ Car ces deulx femes/ Cest assauoir/ La femme de feroze/ Et la mere/ et la suer de la feme de Antipater/ sentoient/ et disoient vne meismes chose/ et estoient tout vnys/ mais Neantmais/ feroze en aucunes nouuelles choses se muoit moult/ souuent/ deuers Antipater/ mais psalome la suer de herode leur estoit en tout endroiz contraire/ Et moult diligamment considerroit toutes ces choses/ Et regardoit moult bien/ comment Ilz se estoient acordez ou grant prejudice herode/ Et ne cessoit de lui amuchier tout Adont elles sentas que la begmuoulence quelles auoient ensemble estoit fort desplaisante a herode/ tindrent leur conseil/ et ordonnerent q̄ lamistie dentre elles ne seroit

point manifeste ne eudent/
et quelles ne sassemblerõient
point deuant gens/ et quelles
feindroient en temps et en lieu
aucune hayne lune encontre
lautre/ et en mesparlãt lune
de lautre/ et par espãl en la
presence de herode/ mais tout
secretement elles moustreroiẽt
ferme esperance/ et certaine
benuoulence ensemble/
Elles fausoient doncques aus-
sans nulle de ces conclusions
nestoit celee a psalome/ Ne le
premier propoz quelles auoient
pour ces besongnes accõplir/
Ne les secretes aultelles dont
elles Soient/ Car psalome en-
queroit de toutes leurs consaulx
et les accroissoit/ et rendoit
plus aigres/ et ainsi les raop-
toit a son frere herode/ En lui
rapportant leurs secretes asse-
blees/ et mangiers/ Leurs pri-
uees et occultes consolations/
En adioustant que par ces cho-
ses elles tendoient a sa mort/
se tantost elles nestoient cor-
rigies/ Et que deuant les gre-
elles fainsnoient auoir mal
voeullance/ lune a lautre/ et
a parler lune contre lautre/
Mais quant elles estoient as-
semblees a part/ elles confer-
moient entre elles moult grant
benuoulence/ Et toute les foiz
quelles conuenoient besongnes
ensemble/ elles executoient tout
ce que vraie amistie requeroit/

Et promettoient delles combat-
tre contre tous ceulx qui lui
besongnoient affin quon ne pensast
point/ quelles le feussent par au-
cun malice/ ne pour faueur que
elles eussent ensemble/ Lors
psalome engroit diligemment
de toutes ces choses/ et dautres
besongnes qui estoient sembla-
bles et correspondans a propos/
Et puis venoit a son frere/ et
les lui raoptoit/ Combien que
par lui meismes Hen nottoit-
plusieurs/ mais Il taudoit a mous-
trer quil eust riens entendu/
ne de riens ouy parler sur telz
propoz/ Adoncques en cel
lui temps/ estoit vne portiõ de
Juifs qui moult grandement
se gloriffioient touchant la-
scrupulosite ou diligence que
Hz auoient de garder leur loy
Et de la subtilite diselle/ Et
qui fainsnoient de religieuse-
ment cultiuer la diuinite/ Les-
quelz portoient faueur aux
femes dessus nomees/ Et tous
Iceulx estoient nomez phariseies/
Et a qui ilz vouloient ilz auoi-
ent le pouoir de donner grant
aide/ pour tant quilz estoient
les premiers ou les principaulx
a faire guerre/ Et estoient ta-
tost esleuez põ aultrui grieuer/
Car la ou toute la gent des-
Juifs fust au cõmencement
et promist estre subgiette a Ce-
sar/ Et obeir a tous les cõman-
demens de herode/ Ceulx lep-

tant seulement p̄ resistoient
Et ne vouldzent huer / Et es-
toient six mile ou plus / que le
roy herode greua moult et do-
magea tres grandement en pec-
cunes / mais tout au contraire /
Ilz lui rendoient benuolence /
Et puis preschoient que dieu
leur auoit done cognoissance
des choses aduenir. Item /
Ilz prophetisoient que la ma-
geste souueraine auoit mys
terme et fin au royaulme herode
Et que celle gent le possideroit /
Cest assauoir fevre / Et ceulz
qui descendroient de sa semence /
Et toutes ces choses estoient a
herode amunchies / Car elles
nestoient point muchees A-
psalome qui lui rapporta tout tout /
Et neantmains plusieurs ges
sesforchoient de corrompre par
nouueaulz rapors les oreilles
du roy herode dongues
occist les pharisiens ij estoient
cause de la discention / aussi et
ragam son chambellan / que
par auant il auoit moult-
chier / Et qui lors estoit le pre-
mier entreulz / Et qui estoit
doue de grant dignite et de tres
grant honnestete. Il fist mou-
rir celluy et ses enffans / et to⁹
ceulz qui lui estoient adioins /
par lignage ou par aucune
familiarite / ausquelz il deuy-
noit et denunchoit les choses
aduenir. Car celluy ragam
estoit essence entre les phari-

seiens / come leur pere / et come
celluy qui estoit bien digne de
plusieurs honneurs. Et ladite
estoit moult honnoure par de-
uers herode / Et tellement que
toutes choses estoient gouuer-
nees par ses mais / Et disposoit
ou ordonnoit la fermete du ma-
riage de ces enfans / come des
siens propres.

Comment herode vouloit separer
fevre de sa feme par aduertisse-
ment. Coment antipater com-
plaisoit contre son pere. Et de la
mort de fevre. Le c.

Donques herode quant
il se fut ainsi vengie sur
les pharisiens qui auoient
este conuaincus / il assembla
ses amis / et declara a la femme
de fevre son frere et tout le des
vices / Et lors herode manda et
le criesme de la mort de anti-
pater et de sa suer. En disant
et rapportant que sa dignite
estoit diminuee / En tant come
par lengin et malice delles tres
grans noises et discentions
souldoient entre lui et son frere /
Adonc il les admonestoit
tant come il pouoit que toute
la famtise quelles auoient se-
cretement entre elles fust des-
truite et destruicte / Laquelle chose
se pourroit faire / ce disoit il se
fevre enuoioit la femme
qui estoit cause et chief de tout
ce mal. Et pour tant il asser-
moit a son frere que jamais il

me lauoit en sa compaignie
se il la lausson plus habiter
auecques luy/ Considere qlle
auoit peruerti le bon courage
de son mary/ encontre luy a tort

Adonques herode lui co
manda quil la boutast hors co
me celle qui estoit cause de di
scentio et guerre mouuoir en
tre eulz deux/ et autres/ Car
Il deuoit auoir plus chier laf
fectio et amo^z de son frere que
la conionctio de eulz deux/
Et par ceste maniere la cha
rite dentre eulz/ ne p^ozoit estre
amoindrie Alors feuze/
combien quil feust meu aucu
nement pour la parole derode
Neantmains promist il et af
ferma quil retiendroit en tie
de la fmitie quil auoit enuers lui/ mais
sa femme qui conchoit vouloit il pour
pour la grant amour quil auoit
a elle/ Auchoix amenoit plus
chier a mourir que estre priuee
delle Laquele lui estoit moult
agreable Adonques he
rode comenca a dissimuler le
courroux quil auoit enuers lui
Combien quil conuoittast a
prendre vengance de lui/ Et
puis deffendi a son filz Antipa
ter et a sa mere que ilz ne par
lassent point a feroze/ ne aux
homes qui estoient a dommes-
auecques lui/ et commandi
que on se preast garde se ilz
sassembloient point ne par
loient de conseil/ Et lors

Antipater et sa mere lui prom
misrent que non feroient ilz/
Mais toutesuoies/ sassembloient
ilz quant ilz pouoient trouuer
temps conuenable/ Et mengoi
ent ensemble feroze et Antipa
ter/ Et couroit comune parole
que Antipater se ioignoit au
cunesfoiz a la femme de feroze son
oncle/ Et leur aidoit sa mere a
faire leurs assemblees/ Et p^o
tant Antipater et pour soupe
chonneux herode son pere/ et se
doubta moult que harne ne se
creust par deuers lui Lors
Il rescripst moult secretement
a rome vers ses amis/ en eulz
signifiant comment ilz rescrip
sissent a herode son pere que il
lenuoiast a rome/ auecques
moult dignes presens/ et quil
enuoiast son testament ouql
Il se declairast estre hoir apres
lui/ car herode son filz estoit a
mort/ qui lui estoit nez de la
fille de leuesque/ Laquele
chose ainsi faitte/ Antipater
sen ala vers rome/ et auecques
lui/ si leus Larrabien q^l riens
nauoit fait des choses que
Cesar lui auoit commandees/
Et pour tant Antipater lac
cusa griefmet des choses dont
Nicolas se estoit par auant tait
debatu Aretha aussi le
roy des Arrabiens lacusoit
moult fort/ que contre sa co
science Il auoit octis plusieurs
Paullians homes ou chastel de

de la pierre / Et en especial / Fondus / qui estoit home doue de toutes vertus et plain de bone Justice / Et sabaton qui estoit serf de Cesar. Sileus aussi ot contre soy dautres causes et naissans de ces meismes crismes / Car Il y auoit vngs cormithien de ceulz qui gardoient le corps du roy heurde / Auquel estoient especialement commises maintes fortes besongnes / Auquel sile' fist persuation / et lui promettant grans dons et moult grans pecunes / ayoient mat que il occeust secretemet heurde / Et il lui promist que ainsi en feroit H. Laquele chose voiat sabat' a qui sileus lauoit dit / Le denonca tantost au roy / Lequel examina le cormithien par tourmens de Gehine / Et telement quil lui fist congnoistre tout le fait Secondemet aussi / Il detint les Arrabiens croiant a la confessio du cormithien / Et pillaxeus / aussi / pour tant quil auoit este grant amy de sileus / Lesquelz congneurent que le cormithien les auoit admonestez que ilz ne se monstrassent point moult la ou il conuenoit vser de fer / pour accomplir le fait que ilz auoient conspire entreulz. Quant heurde eut denunchie toutes ces choses a saturnum / duc rom main / Il les enuoia a rome / pour tant aussi que ferore perseuoit en lamour de sa feme / heurde lui comanda quil sen alast a ses propres / Lequel prist tout ce qui en gre / Et sans grieues tar / der sen ala sur sa tetrarchie / en Iuxant moult destroitement quil ne detenoit hamais hus / ques a tant quil ozoit dire q heurde seroit mort / Et depuis apres ce heurde fut vne foiz ma / lade si lui enuoia vng messa / ge en lui mandant quil venist vers lui pour lui enuoier et comander aucunes choses / Le / quel ny voult oncques venir / pour tant quil ne brisast son / serment / mais heurde quant Il fut releue de sa maladie ne fist point come ferore / Ainchois se demoustra de meilleur voulente et de meilleur cou / raige enuers lui / Car vng / pou apres ce ferore deuint ma / lade / mais maintinent que heurde le sceut / sans ce quil y fust oncques appelle Il y vint moult tost / mais il le trouua mort / Si porta le corps en Iherusalem / Et la lui fist et celeba moult honourable / ment sa sepulture / et de moult grant magnificence / Et fist moult grant dueil sur lui / Et trop plus quon ne cuidoit quil en deust faire / Et de tous / ceulz maulz et aduersitez / Antipater / combien que il fust ale a rome / estoit causeur et comenchement / Et / de / puis la en auant / comencoit

De appaiser le faut de la mort
fraternele dont il fait compte
cup toute la verite pour mon
strer exemple al humain lmage
Qui puist prouffiter a tous
ceulz qui vouldront cultiuer
Et loialment garder vertus.

Lomment herode sceut la mort
de son frere par venin et autres
conspiratiõs. Et le desir dantipater contre son pere qui vou
loit auoir mort. Le c.

Honcques quant le
frere de ferore fut mort
Et enseuely a moult grant so
lempnite deulz tous cõme dit est
Deux de ses hõmes feaulx ou
de ses enfans qui estoiẽt aueuc
ques lui en moult grant hommẽ
sen vindrent a herode et lui re
quisrent quil ne laussast point
ainsi dissimuler la mort de son
frere sans en prendre pugni
tion. Anchois fust diligãmẽt
homme enqueste de laigre tres
soudaine et douloureuse mort
de lui. Adonques fut he
rode moult esbahi de leurs pa
roles. Car ilz racomptoient et
mettoient en auant choses tou
tes vraies. Dont ilz disoient
que le iour procham deuant ce
quil preist la maladie il auoit
soupe aueuc sa feme et que põ
vray il auoit mengie du fort
venin mortel en sa viande et
dont il estoit mort. Lequel
venin auoit apporte vne feme
Arrabieme pour cause damor
faire. Car elle sapparceuoit que
moult lamoit. Mais selon la
verite elle lauoit fait pour lui
faire mourir. Car les femmes
Arrabiemes sont fort soubtiles
põ confire venin ou poisons. Et
disoit ceste feme que len lui au
oit demande du venin põ vendre
Et que la mere de la feme ferore
estoit venue au lieu ou elle de
mouroit. Et de la lauoient ap
porte et baillie a ferore lequel
quant il le ot mengie moult
tost apres mourut. Lors
Incontinent que herode entendi
ces paroles il fust moult cour
rouchie et desplaisant. Et fist
diligãment examiner par tour
mens de gehine et sans point
espargner les chambrieres de
celles nobles femes. Entre les
quelles nen auoit nules qui vou
lsist riens cognoistre de ce dont
len les interroguoit. Mais en
la par fin lune delles pour les
grans douleurs et tourmens
que len lui faisoit souffrir. Ne
dist nulle autre chose fors que
elle appella dieu en tesmoing.
Et lui pria que autelz tourmẽs
peust sentir la mere de Anti pa
ter qui estoit cause de tous ces
maulx plus que nulz autres.
Lesquelles choses esmeurent
moult grandement herode a
trouuer hors par tourmens longs
et continuelz toutes les entre
prinses et les secretes consaulz

Dicelle qui

dicelles quatre femmes. Et lors toutes leurs entrepmises furent publices et manifestes a herode et son conseil. Et les mengnieres et banquetes. et les secrettes assemblees que ilz fesoient souuent et de nuit par especial. Et toutes les paroles et conclusions que elles auoient eues apart ensemble le femme Antipater tant seulement. Et toutes les choses qui estoient rapportees aux femmes de lui et de feuze. et tout ce quilz conclusoient et promettoient lun a lautre pour sa mort abregier. montoient a la value de cent besans. Adonques aussi fut declaree la hayne dont Antipater estoit meu enuie son pere. Et les complaintes que il faisoit moult souuent a sa mere de ce que son pere viuoit si longuement. Et comment viel lesse fort la nanchoit. Et telle ment que se son pere tenoit an cores longuement le royaulme. Il ne pouroit point viure joieusement ne plaisamment pour lui ne pour enfans qui le paroient entour lui a cause de la pesanteur de son grant eage. Et que a encontre plusieurs freres lui croissoient qui ou royaulme vouldroient prete dre droit. et plusieurs enfans de ses freres. Et ainsi par toutes ces occasions. Il y auoit de

jour en jour moult femme esperance. Et en oultre tout ce il aduenoit que son frere herode qui la estoit actuellement mort dacoustumoit la cruaulte du lion. Et aussi faisoit la mort de ses enfans. Si se doubtoit moult que cest. malice de sa mere fust iuspuee au lui. Adonques fut ainsi descouuert tout le conseil pour aler a rome. Et comment feu herode frere herode par la sentence de Antipater son filz estoit a lestat de tetrarchie. Et ainsi quant herode et entendu toutes ces choses. Il trouua la verite toute de ce que psalome sa suer lui rapportoit moult souuent. Donques herode terriblement esmeu pour la trespetite mauuaistie de son filz quil cuidoit mettre et esleuer en tant haulte dignite et honneur. comanda que toutes les atournemens de sa mere lui feussent rendus. Lesquelz Neantmains estoient prisez a la value de moult de besans. Et tout ce ainsi aduenu dela mise hors de sa compaignie. Et delaisse des conuenient les femmes deuant dites. Et ce qui prolongna et accrut plus le courroux du roy encontre son filz fut par vng sien ami tain nomme Antipater qui estoit procureur Antipater des filz herode. Car quant herode le roy monlt

tourmente/ et tant que pour
lés tourmens Il lui ot desco-
uert plusieurs choses/ Il lui fe
soingnent que Antipater son filz
auoit confect du venin mortel
quil auoit donne a feuze/ et
lui auoit amande que quant
Il sen seroit ale veus vomme/ et
que vng petit de temps seroit
passe/ que il le baillast a son pere
quant Raison seroit et quil ser-
uit son point/ Et disoit que
cellui venin auoit este apporte
degypte par lun des amis de An
tipater/ Nome Antiphale/ Et
puis enuoie a herode par thea
dion le frere de la mere dAnti-
pater/ Et par este maniere et
tout venu a la feme de feuze/
Car son mary le lui auoit bail
lie a garder
Comment herode seut comment
et pour qui le venin fut apporte
degypte/ Et quil deuint/ Et
comment Antipater queut pour
la mort de ses freres/ Le c.

QUant herode entendy ce
que dit est/ et que Il
en enquis au plus auant quil
pouoit amiablement de toute
este besongne a la femme de
feuze son frere/ Elle acointa
aussi comme se elle alast querre
le venin/ Mais pour certain elle
alloit pour soy tuer par desespoir
et se laissa cheoir du tout au
bas/ Mais toutesfoies elle ne
se tua point adonc/ Car dauen-
ture elle chey tout droit sur ses

pies/ Et apres quant elle fut
recree et guerie/ herode lui pro-
mist vie et sante/ Et quil seroit
bien preue delle/ moiennant q
elle ne lui celast pas la verite
du tout/ et la maniere comment
tout ce estoit aduenu
Lors
comenca la dame a dire/ Cestui
venin a este apporte degypte par
Antiphale lun de ton filz An
tipater/ Et a este enuoie a feuze
ma mary par cheudio mo frere/
Mais Ie lay garde par deuers
moy/ Et lauoit apparellie pour
toy Antipater ton filz/ telement
que quant feuze ton frere et mo
mary fut malade/ et quil bit la
boisson/ que tu monstroies
deuers lui/ en tant que tu le de
uoies visiter et conforter en sa
langueur/ Il fut tout confus et
desconfit en soy meismes/ et lui
failly le cueur/ Adonc il mappella
et dist ainsi
O femme dit
Il tu sez comment Antipater
ma induit contre son pere et mo
frere herode/ et moy dommant
mauuais conseil/ et comment il
a achatte du venin mortel pour
lui faire mourir/ Et pour ce
que mon frere herode ne main-
tenant ne autre foiz na comme
contre moy nule chose autre ne
felonne/ Ains moustre pre
sentement en moy tout propos
de bonne voulente/ Et que Ie
sens tresbien/ comment Ie me-
partiray bref de cestui monde/
Si fay telement que Ie ne vosse

pont a noz peres auecques le
peche de la mort de lui/ et me
apporte icy le bem/ et lepistre de
Antipater/ et deuant moy bzu
le tout en flambe. Adonc ie
Je boutay ou feu la plus grant
partie du bemm/ dyaus sen Petis
vnyt petit ia tout emflambe/
par deuers moy/ Affin que quat
mon mary seruit mort/ se dame/
tuxe tu me trauttoies mal/ Je le
transglouttisse pour eschapper
de la neacssite de ce monde. Et
quant elle ot dit ces choses/ elle
mist auant la boiste et le be/
mm ensemble. Et ces tes mes/
mes choses aussi Reconsneuret
le frere dantiphale et sa mere/
contrams par violence de tour/
mens/ Et disent que ilz cong/
noissoient moult bien la boiste/
La fille de lenesigne aussi et fe/
me du roy/ fut accusee quelle
sauoit bien de toutes ces cho/
ses/ dyaus elle les voulot celer/
pour laquele cause herode la
Jetta hoze dauecques lui/ Et
effaca de son testament herode
son filz/ et prma de leueschie
simon boethy et son pere ou il
substitua mathieu et cleophile
qui estoient Theuzolimitains
de lignage. Et en tandis que
ces choses se faisoient/ bacilus
laffranchi de Antipater vint/
de rome en Iudee/ Lequel exa/
mine par tourmens Reconsneu
quil auoit apporte dautre bem
pour bailler a Jewze le frere
deude/ affin que se le premier
bemm ne le pouoit occire que
tantost ilz Vsassent de cestuy./
Et apportoit aussi lettres
des amis de herode qui estoient
a rome dictees et compasees p
le conseil de Antipater/ et par
lesquelles il accusoit ses freres
phelippe et Archelaus/ que ilz
auoient mal parle de lui/ tou/
chant ce quil auoit ocis ses
deux filz Alexandre et Aristo/
bolus/ Et que ilz portoient
moult grief ce quil auoit bou
te hoze herode leur frere et sa
mere. Ce este epistre enuoi/
oit Antipater de rome a son
pere pour le cuidier esmouuoir
de mettre a mort ses enfans/
Archelaus et phelippe/ Car il
auoit dit et escript que ilz ne fuss
dassent a leur pere ou voiant
me/ Adonc herode les rappella
de rome et non pour autre
chose/ mais vnie pour les faire
mourir/ Car Antipater les
auoit moult griefment traui/
ses par son epistre. Anti/
pater doncques estoit moult
ententif a la cause quil auoit
mene contre sidone/ Et se estoit
tout occupe et habandonne a
acquerir les hontes dessus dites/
quant ilz furent venus a
Rome/ Et auoit achatte quil
cuida fermaulz moult nobles
et moult precieux iusques a
la value de deux cens besans/
Et par auicture se pourpensoient

aucune esmerueillier de ce
que la ou tant de troubles
estoiēt meuz enoītre lui / Co-
me par lespace de sept moiz ou
enuiron / oncques ne lui en fut
riens denonchie / mais la rai-
son et cause de ce faut estoit /
La guide et les espies que len
tenoit parmy et sur les voies
Et la hayne et la detestation
que les gens auoient contre
lui / Car il ny auoit cellui q̄
se vousist exposer a peril pour
lui acquerir sante ne salut /

Lement Antipater retōnant
en iudee doubta / Coment il
fut arreste / Et par son pere
accuse / Et coment il requist
destre ops / Le chapitre xxiiij.

Antipater retōnant /
estant a rōme en tout
estat / escript a herode son
pere / coment il auoit accom-
ply toutes les besongnes q̄
il auoit a faire / Et qui retō-
nerout assez tost par deuers
lui / mais herode lui celoit
toute lindignation q̄l auoit
encontre lui / Et lui escripst
quil ne laissast pour quelli
gence il ne retournast / a
celle fin quen son absence il ne
souffrist dauenture inuenter
chose de grief / Il lui escript
aussi quil estoit moult coul-
rouchie contre sa mere / mais
il lui promettoit a pardonner
tout briefuement quil seroit

venu vers lui / Et en toutes fa-
chons il le flattoit par ses lettres /
Car il auoit doubte que dauen-
ture il neust aucune souspechon
sur lui / Et quil ne seslongnast ou
differast de retōner / et se demon-
trast a rōme / pour forgier aucunes
accusations contre lui / Et quil
nadministrast aucune nouuelle
chose ou royaume des rōmains /
Et ces lettres Antipater receut
en Cilicie / Et autres lettres qui
lui venoient de Tarente / par
lesquieles luy estoit denonchiee
la mort de feuze son oncle frere
de herode / Et quant il ot leu
lesdittes lettres il le porta tres
grief / et moult en fut doulent
et pensif / mais non point pour
amour ou cordialite quil eust
a lui / mais pour tant quil estoit
mort sans auoir acōpli la mort
du roy son frere ainsi comme il
lui auoit promis / Quant
doncques il fut venu a Celendre
vne bonne cite de Cilicie / tantost
il comenca a doubter se il nauie
roit / et se il turoit par deuers
son pere ainsi come il auoit fa
ordonne / ou non / mais ceste pen
see et doubte lui amena au deuant
ce que herode lui auoit deuettee
sa mere / Et boutee tout hors de
sa chambre et compagnie / Et
lors vne partie de ses amis lui
conseilla / quil attendist iusques
a tant quil sauroit / comment
les besongnes qui estoient en
lostel meues seroient portees /

Mais plusieurs aultres lad-
monnestoient quil ne tardast
point que il ne sen retournast
En disant que a sa venue il soul-
droit toutes les causes de lad-
uersite ou discentio/ Et que tou-
tes ces choses nestoient aduc-
nues/ mais que pour sa dispo-
see absence/ Eat par son departe-
ment/ il auoit donne faculte et
audience a tous ceulx qui le vou-
loient accuser/ ¶ Adonques
Antipater admonneste par tele
parolles/ se mist monte tost au
Nauier/ Et arriua ou fust re-
cheu ou port de sebastre quelle
vde comme dit est/ et illec par ses
gras Richesses/ et puis lappel
la sebastre en lonneur de Cesar/
Et la il fut venu en appertes-
maulx/ Car nulz ne sousoit ap
prouchier de lui pour le compa
gnier ne parler a lui aussi com-
me quant il sestoit party/ Eat
pour tant que adont/ len le con
sousoit a grās prieres et lou-
enges/ Et mautenant on ne le
deffendoit a mesdiz et reprou-
ches contraires/ Pourquoy tous
auoient doubte que il ne portast
la pame del iniquite quil en la
mort de ses deux freres auoit
bastie et mousstree/ Dont il
aduint que en celle tempeste
Varro quintilius consul rom-
main/ estoit en Hierusalem qui
auoit este enuoie en surie sucres-
seur de saturnin/ Et estoit la-
uenu a la requeste de herode/
pour aucunes causes desquelles
dispositions il estoit en doubte/
Et ainsi quilz faisoient collac-
tion ensemble de leurs besoi-
gnes/ Antipater vint qui fies
ne sauoit que les empzinses
secrettes feussent descouuertes
et declarees a son pere/ Mais
quant il fut entre en la salle
du roy vestu de pourpre les
portieus le recheuprent tout-
met/ Mais ilz furent retōner
ses varlets et armes qui estoiet
a neue liu ¶ Adont comenca
Antipater a ester grandement
esbahi/ et a congnoistre tout-
clerement en quel dangier il se
retrouuoit/ Mais cestoit sur le
tart/ Et tantost apres lors q
il sapprouchast de son pere pour
le saluer/ il laccusa de forfaide
et leze maieste/ Et en liu reprou
chant et mettant au deuant les
faulx conseilz quil auoit tenuz
sur la mort de lui meismes/ Et
de toutes ces choses il conferma
Juge pō lendemain bng moult
excellent auditeur/ Nome var?
quintilli ¶ Lors Antipater
quant il entendi ce que dit est/
Il se prinst a penser sur le tres
grant peril mortel ou il sestoit
embatu/ si se party/ et sen ala a
vne part/ Auquel vindrent au
deuant sa mere et sa feme qui
estoit demoure des filles de-
Antigon/ Lequel auoit regne
en iudee deuant herode/ Et lui
Racompterent toutes les be-

songnes qui estoient aduenues, Lequel se comenca a dispoſer au debat et au iugement/ Et une tournee apres tindrent leur conseil Varro quintilius et herode/ Et y furet appellez les amis de lun et de lautre. Et la estouent preſens les parens de lun et de lautre, et la pluſpart de ceulx du caſte du roy Et ſalome ſa ſuer/ Et tous ceulx qui debuoient amnicier les choſes que par auant Ilz auoient confeſſees par examination de tormens/ Et tous les ſerfs de Antipater qui lui appartenoient de droit maternel/ Leſquelz p auant ilz auoient confeſſe de Voulour porter vne epiſtre deus Antipater de par ſa mere/ et fut trouuee ſur eulz/ par laquele elle lui reſcripuoit et mandoit quil ne retournaſt point au pays/ Car toutes leurs choſes estoient deſcouuertes et toutes venues a la congnouſſance de ſon pere/ Et que bien Il ſe gardaſt de cheoir en ſa puiſſance/ ou entre ſes mains ſans lande et faueur de Ceſar. Adont Antipater ſe ietta moult humblement aux pies de ſon pere Et lui pria que iugement ne fuſt point faut ſur lui pour ces choſes dont Il auoit congnouſſance/ En affermant que il ſe purgeroit moult bien par deuers lui Moiennant que il lui donnaſt faculte et audience/ en ſes deffenſes/ Alors Herode comanda quil ſemſt auant/ Et quil ſe preſentaſt/ Et commena premerement a Rimenteiour tout en larmoiant/ comment dieu lui auoit donne et enuoie enfans par leſquelz telles fortunes lui ſourdoient/ Ne Il ne ſauoit en quoy Il porroit tant auoir prouoquee la Indignation de la diuinite encontre ſon que ſa bieliſſe ne leſtoit cheu entre les Iniquitez dantipater. Il lui meteuoit auſſi la nourreture/ et la grant habondance de Richeſſes/ et de puiſſances quil auoit donnees a ſes enfans par ſi grant diligence/ Et en quelque temps/ Il Voulontiers leur eſtoit condeſcendu/ Et toutesuoies/ Il neſtoit nul empeſchement par quoy la Voulente de leur conſeil peuſt eſtre reſtraint que Il nencheuſt en peril de mort/ Pour tant que ilz ſefforchoient ſi felomeuſement de hault et poſſider tout le Royaulme dont long temps deuant ce quil pay/ aſt le droit de la loy de Nature Et ſi diſoit quilſe merueilloit moult/ par quele eſperance/ Antipater eſtoit tant eſleue/ que Il ſeſoit ſans nul frain en tele preſumption au anchiers/ comme a teles et ſi merueilleuſes beſongnes emprendre a faire Conſideree quil ſauoit que ſon pere lauoit prononchie ſon droit

ſucceſſeur ou royaulme/ en
leſcripuant a Ceſar/ et ecoutes
que en nulle choſe Il ne ſeſtoit
point eſtre mandre que lui meſ-
mes/ ne en nobleſſe de dignite/
ne en vertu de puiſſance/ Car
Il auoit receu ce diſoit Il cinquā-
te beſans des rentes du royame/
et en oultre ce lui auoit il done
Troiſcens beſans quat Il eſtoit
ale a rome Il receupuoit an-
coues ou lieu de ſes freres que
ſileus auoit actuſez mauuais/
grant argent/ et pourquop ~
doncques les enſieuuoit il/ et
ſe Ilz eſtoient innocēs/ Il auoit
faulſement controuue crimes
encontre eulz/ Car toutes les ~
choſes qui lui auoient eſte de-
nonchies contre eulz/ Il les au-
oit entendues de Antipater tāt
ſeulemēt/ et par ſon conſeil et
aduertence Il auoit tout quan-
gues Il auoit fait encontre eulz/
et puis apres Il leur ſuccedoit
ou tres mauuaiz fait de la mort
de ſon pere Quant Herode
ot dit ces paroles/ Il eſpandoit
tant grant habondance de lar-
mes/ quelles lui empeſchoient
la voix/ et ne le laiſſoient plus
parler/ Adonc ques Il appella
Nicolas de Damaſcene qui eſtoit
ſon grant et bon amy/ et qui de
long temps auoit conuerſe en
ſa compaignie/ telement que Il
ſcauoit grant partie de ſes beſoi-
gnes/ et lui pria quil lui par
deiſt le remanant/ et tout ce
qui eſtoit neceſſaire a remon-
ſtrer et approuuer ſa cauſe/ et
a la redargution de ſon filz/
Quant auſſi dautre part An-
tipater ſefforchoit de ſoy gran-
dement purgier/ et excuſer/
Et nombroit tous les exēples
de la vengiance de benignite q
ſon pere auoit monſtree enuers
lui/ et les honneurs quil lui
auoit faits/ Leſquelz Il neuſt
Jamaiz eu ſil neuſt eſte digne
de vertus/ et ſe il neuſt par
deuers lui deſſeruy dauoir offi-
ces et dignitez/ Car touſiours
Il lauoit pourueu de toutes ~
choſes neceſſaires pour ſon ſa-
ge/ et touſiours prendoit con-
ſeil par moult ſoubtiles et diſ-
cretes raiſons/ et ſe aulcune
foiz Il eſtoit beſoing de mettre
la main a declairer quelque
beſoignie pour ſon labour/ Il
faiſoit tout/ pourquop neſtoit
point choſe aiſable que lui qui
tant de foiz auoit par ſa force
deliure ſon pere des grans tra-
hiſons des autres/ feuſt main-
tenant deuenu traittre enuers
lui/ et quil euſt effacie de ſa
memoire les autres anciens
admonneſtemens des fais de
ſon pere pour attempter vng
tant mauuaiz et tant haultain
fait/ et auoultre quil eſtoit
deſia declairie ſucceſſeur du-
royaulme et iouiſſoit del hon-
neur auecques ſon pere/ et
toutes choſes Il auoit eues/

Jusques au temps present/ et
comme il pouoit apparoir a dñ
chascun/ et remonstroit tout
plainement/ que ce nestoit mie
chose vray semblable que luy/
qui desia tenoit ou royaulme la
monthe de toutes choses/ et sans
gligue dangier de soy/ ne peril/
et en moult grant honeur de
vertus/ conuoittast maintenãt
a tout auoir/ aucunes crymes
et grans perilz/ et charge de con
science/ et la ou estoit chose tres
doubteuse/ Assauoir mon se il põ/
roit obtenir leffect de sa conuoitise/
et ancores que il auoit veu que
ses freres estoient mors pour pa/
reille occasion/ et desquelz il a/
uoit descouuert et accuse la mau/
uaistie/ Ainsi cõme chascun sauoit/
et sil ne leust descouuerte same
gueligue doubte elle fust demou/
ree occulte/ et en toutes ces
choses icy/ nomoit il pour enseu/
gnes et souuenances/ ce que en
toute benuolence il a tousiõs
conuerse auecques son pere/ et
touchant les choses quil auoit
faittes a rõme/ il appelloit cesar
a tesmoing/ et ne uulz ne le põ/
roit decepuoir/ Desquelles aussi
faisoient foy les lettres enuoiees
depar luy/ Lesquelles estoient
plus fortes/ et plus vaillables
que toutes les accusations de
ceulz qui vouloient esmouuoir
dissentions entre luy et son pere
Lesquelles accusations il disoit
auoir este basties et mises en
auant par ses ennemiz et tel
lement que luy amiablement
retenue on ne les debuoit nulle
met croire Il causoit aussi
ou alleguoit que par violence
terrible et Importable de cruelz
tourmens/ on auoit fait confes/
ser contre luy a tort tout le con/
traire de verite Car nature est
de tele condition et necessite que
ceulx qui sont subgetz aux tour/
mens de la gehine/ elle leur faut
dire choses/ qui leur semblent a
la foiz propices a leur deliurance
et moult agreables a leurs ad/
uerseurs/ et a ceulz par qlle puis/
sance ilz doubtent destre mis aux
tourmens/

Comment Nicolas de damasce
ne par achieua la proposition de
herode a lencontre dantipater/
et comment Antipater se escusoit
de rechief/ Le chapit/

Quant Antipater ot dit et
remonstre toutes ces ex/
cusations deuant tout le conseil
Tous ceulz qui la estoient furent
changiez et muez/ et eurent
moult grant pitie de luy/ pour
les larmes que ilz luy veoient
espandre/ et pour la grant hu/
milite du visage et de la chiere
que il monstroit/ et tant que
a ses ennemis/ il sembloit estre
digne de obtenir merchy/ tant
estoit esploure/ et meismement
le cueur de tout le flechissoit/ tou
tesfoiz il ne vouloit point que
on sapperceust de son courage/

Adonques Nicolas de
damascene comenca a parler
et rentra en larticle la ou he
rode auoit au comenchement
de sa propositio comedit est
lausse/ et encomenca a em
plir/ et ensieuuir le contenu de
la cause/ en recitant toutes
les parolles/ qui auoient este
congneues/ ou sans torture ou
par gehime/ ou torture/ ou par
tesmoinge rapportees/ en
demoustrant/ par longue nar
ration/ la treseguant bertu et
debonnairete du roy/ et quel
Il sestoit demoustre par deuers
ses enfans/ et neantmains/
tout ce ne lui a riens prouffite/
quant Ilz se sont effortchies de
toutes parts a lui grenuer/ et
comment par especial il se mer
ueillout grandement de la for
semerie de antipater/ pour la
mour des benefices et dignitez
esquelz son pere lauoit souue
tesfoiz honnoure par dessus to
ses enfans/ Lesquelz benefices
combien que Ilz feussent grans
et qui en y eust habondance
toutesuoies ne peurent Ilz a
doulcir le courage a antipater
En la maniere des serpens tres
enuenimez Et ancores
pis/ Car combien que ilz soient
moult aspres et dangereux/
Neantmains sadoulassent ilz
aucunement enuers ceulx qui
leur font du bien/ Doncques
o tu Antipater qui as desco
uert la folie de sole entrepnse/
de tes freres/ et enquis de
leurs secrets/ et puis les as
durement puguis quant ilz
ont este reprins/ pourquoy tu
refrainct ton courage/ si que
tu nas eschieue en toy mes
mes les choses dont tu les as
accusez/ ayaz tu as este pris
et as ensieuuy leur meffaut/
Par quoy il appert que les
choses que tu en as dittes/ ne
ont point este dittes pour la
mour de ton pere/ ne pour le
garder/ Ainchoiz pour tes po
ures et malleureuz freres me
ner a la douloureuse fin ou ilz
sont venuz/ Affin quen demou
strant la hayne de eulz on eu
dast que tu amasses ton pere/
et ad ce que tu peusses plus
legierement attamdre a trai
hir ton pere/ quant Il tauroit
donne la puissance deulz/ et
cest tout quangues tu conuoit
toies ame mauuaiz/ que tes
freres feussent ores to' reprins
de trahisons Et pourquoy
nas tu este moult curieux que
leurs compaignons feussent re
prins/ et corrigiez auecqz eulz/
Tu as conspire trahison acre
ton pere/ ayaz tu les as voulu
tout premierement accuser/
Affin que se les choses auan
rees venoient a effect/ prouf
fit te venist de la mort de ton
pere/ et que de deux causes/
tu eusses matiere de consolatio

competente a tes meurs
Il appert aussi que tu as este
enuers tes freres tres desloial
et Inique/ En tant que tu te
glorifies en leur mort/ aussi
cõme de mort/ Moult grans
choses dont tu deusses auoir eu
bien grant/ dueil se tu ne feusses
tres mauuais/ En quoy aussi
Il appert que tu les auoies en
moult grant hayne Non mie
cõme traittre a leur pere/ Car
tu ne foursenassies pont ainsi/
de Voulour perpetuer semblable
mauuaistie/ Mais tu auoies
paour que Ilz ne feussent asseu-
rez du Royaulme pour tãt que
tu considerois que moult tu
sterment Ilz te debuoient prece-
der Ilz/ et en oultre tu tres ef-
forchie de ton pere faire hastiue-
ment mourir/ Affin que la ma-
le fachon dont tu as vze enuers
tes freres ne feust descouuerte
Et pour lesqueles choses q̃ tu
auoies desseruy moult grant
paine tu as voulu prendre to-
ment de ton poure ancien pere/
Et ancores as tu encommencie
vng patricide qui nest pont
comun/ Mais tel et si cruel que
onques en vne dhõme depuis
le comenchement du monde
Jusques a maintenant ne puet
estre veu ne oy le pareil/ Car
tu as appreste trahison/ et non
pont seulement cõme le filz a
son pere/ Mais aussi a celluy qui
tamout moult/ et qui plusieurs
grans biens te faisoit/ Car tu
estoies son compaignon ou Roy-
aulme successeur en no/partici-
pant/ En dispositions ou ordon-
nances faite cõmũ auecqs luy/
en iouissant/ Et tu estoies nõme
ensemble o luy successeur ou Roy-
aulme/ Ne tu nestoies en riens
empesche de prendre ou auoir
la consolation du Royaulme/ Et
pour auoir ferme esperance de
apres auoir tout le Royaulme
tu estoies pourueu de bonnes
lettres Separ luy/ Mais tu tres
desloial hõme estoies sage des
choses/ Non pont par la cleme-
ce Dieu/ amchois de ta Voulete
et peruerstite tu persecutoies
les oeuures de ton pere/ En luy
Voulant oster le Royaulme qui
te honnouroit et obeissoit en
toutes choses/ La partie du Roy-
aulme qui le tenoit/ et fauorsoies
par tes paroles de le Voulour-
sauuer/ Mais au contraire tute
effortchoies par moult grant
estude de luy mettre a mort/ Et
non mie seulement as este tres
mauuais/ Amchois as Raemplie
ta mere de faulz/ et desloaulz
contraictemens/ Et departi la
honne Voulente des deux freres
et Rendue moult discentieuse/
Et as bien eu le hardement de
appeller ton pere beste/ qui as le
couraige pire que nul serpent/
Quant tu as quis diuerses ap-
des encontre luy qui ta doue de
tant de dons/ Et as vse de plu-

sieurs ars par hommes et par
femmes a ce que tu le peusses
tuer/ qui estoit ta fort bzisie par
grant eage et par ancienete
Aussi comme se il ne te souffisist
pour ta iniquite de ta pensee
Et maintenant apres tous les
tourmens qui ont este fais et po
cause de toy / et a hommes et a
femmes/ a femme et a serfe/ tu de
noy pour seulement de oster ton
pere a ses homes/ ainchois as
auecques tout ce tu es efforce
dapouzir la bertu de Marque et
la nature du dzoit et meismes
le hardement Et se tu eusses
conu en ta haudiesse que tu te
deuoies soubz mettre aux tour
mens/ quant tu causes ou alle
gues les tourmens de ceulz qui
ont este examinez aussi comme
se tu boulsisses enquerir la berite
des tourmens qui leur ont este
fais Mais pour quoy
te tous tu/ pour quoy ne deliures
tu le Roy/ du danger et de la
douleur qui le endure par son pro
pre sang/ par la maieste de lem
pereur des Romains/ et par ta
bertu nous te requerons ou co
uuons/ que ceste cruaulte ou tat
cruele beste/ qui pour la pedicio
de ses freres se faingnoit estre
bien doeillant a son pere a celle
fin que il peust tout seul et de
liure de sa cognation prendre
et tenir le Royaume tu fuges
et condempnes et prononcez
a mener a mort comme coulpable

Car tu sez que ocur son pere est
comune huire a toute nature
et toute la bie humaine Nul
celluy ne doit pour ce estre repute
more inique ou felon/ quant il
a pense ou conspire dont tel er
si mauuaiz fait a bien gaillie
sont pour ce benu a fin tele qui il
desiroit Donques ce
fait / nuist a nature qui ne ueult
tel zigne/ ce tortune/ Et en oul
tre Nicolas admonneste en pal
lant et proposant les choses
que bienent a lui pater selon les
diuinemens et la fole coustume
des femes auoit dittes a meue
et en rimetruant les enchante
mens/ et les diuinemens/ et
les sacrifices qui auoient este
fais sur la personne de berde
et comment a lui pater se stoit
mis a pueriliz auecques les
femes de sa meure son oncle et
en rietant les oultrages et
oultrageuz rigueurs en fole
amours de lui/ dont il couuoit
auoit une chascun fauorable
Car plusieurs de ceulz que la
estuent presens/ Romains a lui
pater enuiz qui de ces fais
ons/ et pues luire a fortune
contraire Reuelent a nos gens
toutes les choses que pur auoit
Hz celoient pour paour de lui
Et estoient niez de la accusa
tion Et non pour seulement
pour lozeur de ses faiz/ mais
aussi pour la grandeur des
enormes mauuaistiez que il

auoit cõmises en ses freres et
en son pere / Et pour tant que
Ilz sauoient que oncques na
uoit ame ne hay hõme pour son
prouffit meismes / Et ces cho
ses Ilz auoient pieca setues / ayuz
Il leur auoit deffendu quilz ne
le deussent point / Et ainsi puz
que on leur en dõnoit liberte
Ilz doubterent tout dire / Et par
tele conduicte mouult de choses
estoient dittes et celees contre
Antipater en present Varro a prou
uer Iusques au liu / Et tout ce
cõtenu en la maluaistie estoit
prouue / Car tous disoient
que en ses faiz il ne tendoit pas
au salut ne al honneur et prouf
fit de hewde / ayuz sa seule mau
uaistie lauoit meu a ces choses
faire / pour laquele cause Ilz le
Iugoient digne de toute blame
Adonques maintes per
sonnes disoient mouult de cho
ses / sans ce quilz en feussent
Interrogues / Combien que
Antipater en toutes choses Il
se presentast Il les sauoit quelz
Il estoient / et respondist tout
mouult prompt a mentir et tres
malicieuz / Neantmains fut
Il tant confus en formes mes
que en la fin oncques ses faiz
ne pot nier ne contredire / Il
Quant Nicolas de damas oit
ot fait fin de parler et de reprc
dre Antipater Varro quil li
lui cõmanda que sil auoit nul
les excusations que tantost
et sans delay Il se purgast de
ces grans crymes / affin quil
peust eschapper innocent / et quil
ne feust point magnifeste eme
my de son pere / Adonques
Antipater se mist a genoulz / et
la face vers terre / si recõmanda
sa cause a dieu / et en adzesant
sa parole a ses bons amiz / Il leur
requist humblemẽt que pour lui
Ilz voulsissent tesmoigner / Q
oncques Il nauoit pense contre
son pere nule chose mauuaise /
et puis pria dieu quil demon
strast aucun signe par quoy Il
apparust que faussement Il nauoit
este traittre a son pere ne a ses
freres et amiz / Car les hom
es en qui droiture et iustice def
fault / quant Ilz ont commis aucu
mauuaiz ose seulent dire que
dieu leur a donne fortune dou
leute / Et quant Ilz sont cheuz
en peril / et quilz rechoipuent
Iuste iugement selon ce que Ilz
ont deserui / Adont se efforcent
Ilz par inuocation du nom de
dieu / a pertuertir tous tesmoin
gnages qui sont en contre eulz /
Laquele chose adont aduint a
Antipater / Car quant il ot
par auant fait tant et de si
tres grans maulz / aussi comme
se la diuinite lui eust este ab
sent / pour tant que le iuste
Iugement de dieu le conduisoit
Adont en toutes choses Il tous
lout differer le deffaute de ses
purgations / et labsolution de

Les crymes au iugement de
dieu/En comettant la cause
a la diuine puissance/Affin
que son tesmoignaige demist
la pour dire quantes choses il
auoit faittes pour son pere/et
en combien de perilz il auoit este
pour son salut. ¶ Lors quat
Varro quintilius et plusieurs
fois interrogue Antipater/et q
Il ne respondoit riens/fors que
il appellout tousiours dieu/et
quel pecheu que la chose ten-
doit a infinite/Il commanda
que on apportast le demy po
scauoir quele force il auoit/
Et la fist amener vngs de ceulz
qui estoient condempnez po
mourir/et lui commanda quil
le beust/Et ainsi tost que il
lot beu il mourut. ¶ Alors
Varro se leua/et se party de la/
Et le iour apres se mist au che-
min pour aler en Antioche ou
Il conuersoit moult souuent
pour tant que le royaulme des
iuriens y estoit estably.

Comment herode de nouuel in-
fourme par epistres et autrement/
interrogue Antipater/encoul-
pant du tout Antiphale/enuoia
vers Cesar/Le chapit.

¶ Quant Varro fut party de
Iudee comme dit est/le roy
fist incontinent mettre son filz
en moult destroite liens/Et il
estoit chose incertaine a plusieurs
gens/Assauoir mon se il le fist
de son mesmes/ou se il le fist
de la sentence de quintilius/
¶ Quant il ot ainsi que son
filz/Il enuoia lettres a rome/
a Cesar/auquel il declairoit
toute la besongne/Et par
presente relation il donnoit
congnoissance des grans enor-
mitez et mauuaistiez dantipa-
ter. ¶ En ces iours aussi
fut trouuee vne epistre toute
escripte/enuoiee par Antiphale/
qui se tenoit en egipte a An-
tipater/Laquele quant elle
fut ouuerte/contenoit et de-
clairoit ces choses/ ¶ Je tay
enuoie vne epistre depar Acy-
nes/ou ie nay pas presentement
espargnie mon ame/Car sil
est sceu daucuns tes priuez-
amis/Ie suis en moult grant
peril/mais bonne prosperite
te puist tousiours venir a de-
mener ta cause/Cest tout ce
que contient lepistre/Adonc
ques herode commenca a querir
lautre epistre/Laquele toutes-
uoies ne pouoit estre trouuee
Car le serf dantiphale y auoit
apportee lepistre que herode
tenoit et auoit leue/mais il
en eust point recheu dautre/
Et ainsi que le roy sen doubtoit
vngs de ses amis regarda la-
ctte dessoubz de ce messagier
Car il estoit vestu de deux ro-
bes/Et se pensa quil y auoit
lettres muchees/Et ainsi es-
toit il/Car len y trouua vne

Epistre que Achimes escripuoit et enuoioit a Antipater
Et ceste Achimes si estoit de
lignaige iuifue / Et demou-
roit ou seruice de Iulie la fem-
me de Cesar / Et auoit prins
amistie auecqs Antipater po
les grans dons quil lui auoit
fais de pecunes / a celle fin qlle
lui aidast a ses trahisons acco
plir contre Herode son pere / et
contre Psalome sa norice / / Et
ainsi elle lui rescripuoit
Achimes a Antipater / salut / Jay
escript a ton pere ceste epistre /
tele que tu as voulu / Et ay fait
le secret escript ou la response
de la lettre qui a este enuoiee
a ma dame / aussi come depar
Psalome / et lay enuoiee / pour
quoy te say bien tout de certain
que quant Herode laura leue il
pugnira Psalome sa fuer / come
tres mauuaise et trahittre / /
Or estoit lepistre qui estoit en-
uoiee a sa dame aussi come dep
Psalome / mais tant que aux /
sentences appartenoit elle estoit
composee selon lesale de Achimes
En laquele ces choses estoient
contenues / Achimes au top
Herode / Jay eu diligence que
riens ne te soit cele des choses
que len fait contre toy / Si ay
trouue vne epistre que Psalo-
me ta seur a enuoiee contre toy /
a ma dame / Laquele tay trou-
scripte a moult grant peril de
moy / mais te lay fait pour to
grant prouffit et la tay dilli-
gamment enuoiee / / Et ceste epis-
tre elle escripuoit / car elle vou-
loit estre feme de Sileuz Larza-
bien / si lay deschuee / a celle fin
que te ne fusse en peril de ma-
ine / / Elle escripuoit aussi
a Antipater vne epistre / laquele
contenoit que par ses comman-
demes / Elle auoit prins le tra-
ueil de rescripre a Herode comet
Psalome sesforchoit et aprestoit
du tout pour le trahir / Elle
enuoioit aussi le rescript de le-
pistre qui auoit este enuoiee a
sa dame aussi come depar Psalo-
me / / Et lors Herode moult cour-
rouchie et admerueillie pour
les grans mauuaistaes de Antipa
ter / fut moult tempte en courage
de la faire tantost mourir come
celui qui estoit moult forment
tempeste / et motif de toutes ces
grans causes / Et qui voulait la
mort non point de lui seulemet
mais de sa fuer aussi / Et qui ox-
trompoit la maison de Cesar par
son traguite / Psalome aussi
la fuer dHerode venoit a lui tout
secretement / Et moult souuet
batoit son pez / et lui requerait
quelle fust tantost oroise se nule
de ces choses estoit trouuee estre
vraye / ne prouuee contre elle / /
Adonques appella Herode
son filz ainsi tre come il estoit /
Et le interrogua / En lui com-
mandant que sil sauoit nulle
autre chose quil le lui deist / Et

Lui dist ainsi / Tu sces comment
en toutes guises tu as destruite
ment este trouue enemy enuers
moy / Et par ainsi ne taide point
que tu ne me nomes tous ceulx
qui te ont preste aide a ces be
soignes faire / Adont Antipa
ter mist toutes ces choses sus a
Antiphale / En affermāt que nul
autre nen auoit este cause
Et adont herode come moult
doulent et desconforte voult en
uoier son filz a rome deuers Ce
sar / Affin quil receuist la pug
nition pour ses meffaus / Mais
Il doubta et pensa que a layde de
aucūs ses amis Il pourroit tres
bien par auenture eschapper
Et pour tant auecques lettres
pour accuser Antipater / Il enuoya
a rome legnate / pour deuant Ce
sar fulmer toutes les deceptiōs
par lesquelles Achimes lui cham
briere a la femme de Cesar luy
auoit conforte pour parfaire sa
malefaction / Et neantmais
garda Il son filz tout bien en forte
prison come deuant / Aussi enuoya
Il a rome par Copie les epistres
de Achimes / Ainsi doncques les
legnats herode sen alerēt a Rome /
moult bien instruits de tout ce
quilz debuoient dire et faire /

Comment herode fist son testamēt
et ses laiz / Comment Judas et Ma
thathie faillirent a le enprinse /
Et comment herode les fist et auec
ardoir tous en vie / Le c /

Apres ces choses le roy hero
de moult agriue de ma
ladie fist ou escripre son testament
Et donna son royaulme au plus
Jeune de ses filz / aussi appelle
Antipater pour la hayne quil
auoit conceue enuers ses en
fans Archelaiz et philippe par
laccusation de Antipater / Et
Laissa a Cesar mille besans / Et
a Julie sa femme et a ses enfans /
Et a ses amis et affranchis .v.
besans / Et distribua a ses en
fans et aux enfans de ses en
fans pecunes et rentes / Et en
richy grandement psalome sa
suer pour tant quil lauoit tous
jours tenue ce bonne et loyale
et sa bien voeullant / Ne oncques
nauoit rien attempte de mal
encontre lui / Et en apres /
Lui voiant quil ne pourroit re
sister contre la maladie pour
plusieurs raisons / et aussi po
tant quil attaingnoit desia au
Soixante et dixieme an / ou
enuiron / Il entra en frenesie
ble et troublee forsenerie / et
fut espreins de moult grant
amertume de cueur et de pesee
Et tellement que il voloit si
ponoit mettre a perdition tout
le royaulme des Juifs pour ce
quil lui semblait quil estoit
despraise de eulz / Et si veoit
que la gent des Juifs pensoit
moult a sire sa mort / Et la
dissention que le peuple auoit
auecques lui meue pour ceste

cause. Car il y auoit deux hom-
mes dont lun estoit nõme Iudas
Arisee Et lautre Mathathie
magaloch Les plus souffisas
Et sur tous les autres exposi-
teurs de la loy tous les plus-
sages et les mieulx aprimes Et
estoient moult amez du peuple
pour tãt quilz enseignoient
bien les semenceaulx car tõ
ceulx qui auoiẽt voulente de-
prendre et daprendre et desir
dacquerir vertus emploioiẽt
auecques eulx tous les iours
entiers Ceulx cy quant ilz
ouyrent dire comment herode
estoit moult agrieue par ma-
ladie Et que pour sa sante re-
couurer nul remede ny pouoit
estre mis Esmeurent tous les
semenceaulx en moult grant
multitude pour destruire par
tout toutes les oeuures que
herode auoit fait en son temps
contre la loy des peres et que
pour la loy de dieu exaulcher
Ilz sesforcha[illegible]ssent a faire glo-
rieux debates Et disoient q
ceste maladie lui estoit venue
pour sa presumption Et pour
ce quil auoit conuerse contre
humaine coustume Car il
auoit fait aucunes oeuures
contre la loy que lesdiz Iudas
et Mathathias debatoient et
detestoient Et eulx debatant
moult fort Dont il auoit fait
sur la porte du temple estuuer
aussi comme pour present a
dieu vng grant aigle dor moult
noble et moult riche en qua-
lite et en quantite Et estoit
contre la loy qui deffend a tous
ceulx qui veulent garder les
cõmandemens de dieu que ilz
ne facẽt ne ne moustrent nul
les ymages de bestes ne doise-
aulx Si les admonestoient ces
deux sophistes dessus nomez
que de fait ilz estachassent lau
gle du temple et disoient ainsi
Tous mortelz doibuent es-
tre plus toieulx de souffrir aul
cun peril pour garder la loy des
peres et pour vertu de couraige
que po la necessite de leurs pro-
pres vies Car auecques le peril
que len soubstient pour la loy
Ioyeuse memoire et exemplee
de vertus et de gloire sont lais-
sees aux homes qui ancores
sont a naistre Et se aulcuns
sans peril de son cueur poeult
faire aucune oeuure de noblesse
Neantmais nayt il point puis-
sance deschapper la loy de la mort
qui vng ou apres lui est adue-
nir Donques est ce belle
chose et moult digne de louenge
a ceulx qui ayment et sestudiet
a vertus deulx par ilssir de ceste
vie a grant honneur et louen-
ges Et est moult grant alle-
gement pour les enfans et po
les parens ou bons amis et pro-
chains qui sont engendrez ou
descenduz de leur lignee soient
homes ou soient femes ausquelz

on doit pour

on doit pourueoir pour le tẽps
aduenir / Que vertu de gloire le
viengne ij de souffrir mort pour
boñes vertus et boñes operatiõs
qui ne sont poĩt acquises se neſt
en souffrant grãs perilz / par
teles ou semblables paroles les
sophistes esmeurent les hommes
hõmes / Et veez cy que len leur
apporta nouuelles cõment le roy
herode auoit rendu lesperit / et
estoit pour vray trespasse de ceste
vie / Et incontinent en celluy ho
meſmes / ilz sen alerent et este
rent laugle / Car ilz le trancherent
a bonnes coingnies · Et ainſi cõ
me len faisoit grant tumulte ou
temple / Veez cy venir le duc du
roy / ensemble les cheualliers /
Car lentreprinse lui auoit este
denonchie / Adont il se pẽsa
que hardiement il se cõbatroit
meſmes de bras en bataille / et
print auecq lui plus grant
nombre de cheualliers / affin que
ilz peussent attendre tout leur
effort / Et quant il leur couru
sus nullement les ieneeaulz
ne ozerent resister a son pouoir
mais ainſi cõme seult faire vne
grant multitude de peuple qui
sest assemble plus par fole pre
sumption / que par bonne prou
dence et diſcretion / se mirent to
a la fuitte / excepte enuiron tuſ
ques a Quarante ieneeaulz
amis ensemble / qui demourerent
feablement que le duc cõprinst
aucuns des sophistes / iudas / et
mathathias / Car il leur
semblast moult honteuse cho
se de habandonner la place et
de fuir la venue du duc /
Et tous ceulz cy le duc mena
deuant herode / Lequel leur
demanda pourquoy il auoit
prins si grant hardement cõ
me dauoir destruit et abatu
les aournemens du temple /
Auquel ilz respondirent ainſi /
Nous auons vrayement faittes
les choſes que tu dis / et diſons
que nous auons fait sagement
Ce qui appartient a hauleur
de vertus / et qui affiert a teles
gens / Car la propre conditiõ
des sages hõmes est de deffen
dre la dignite de la loy de dieu
Et ne te dois pas esmerueil
ler se nous mettons deuant
toutes ordonnances / celles que
moyse hispire de dieu nous a
laissies par escript / Et ainſi
se tu nous veulz mettre a mort
et a tourment / Nous le soufi
frirons moult voluntiers
Car pour nul honteux fait no
ne les aurons a soustenir am
chois pour lamour de pite /
Ces parolles ilz diſoient
a herode / Lesquelles nestoient
en vrays mondes que auoir
este presumption du fait que
ilz auoient commis / Adont le
roy commanda que ilz feussent
mis en destroite lieux · Espe
cialement il fist mander les
princes des tuiſe qui estoient

en Iherusalem. Et quant
Ilz furent venuz tout le cōseil
fut assemble deuant herode
qui estoit couche en vng lit
Car Il ne se pouoit soustenir
pour la grandeur de maladie
Et adont commanda a nombrer
les pressuptueux des discentiōs
Desquelles les dis Ilz trouuerent hommes
auoiēt este reprins / Et ramē
tenant les ouurages du te
ple / quil auoit fais agrandir
mises / Que oncques nulz des
rois Assamonees ou autres
bepens / ne toute leur lignie
nauoit peu faire les sembla
bles en lespace de vj · vingts et
cinq ans · Et ce tant noble te
ple digne de admiratiō / il auoit
ainsi aourne en lonneur de la
Diuinite · Et apres sa mort le
laissoit pour auoir agreable /
et loeuse memoire de lui · Et
Neantmains leulz semence
aulz nauoient point craint
de faire telles iniures sur cest
tant excellent ouurage / Si
Declairoit comment Ilz lui auoi
ent fait grant villonie par le
mauuaistie et presumption /
En maintenāt que se ilz vou
loient iustement comprendre
la enormite du cas a la verite
Ilz congnoissoient que cest
manifest sacrilege Adonc
ques les princes deuant dits
et qui estoient presens doub
tans sa felonnie et cruaulte /
Et que par aduenture Il ne se
courrouchast encontre eulz et
leur feist souffrir aucunes
molestes en son vengiant respo
durent moult humblement et
bien disent que ce nauoit point
este fait de leur cōsentemēt et
que telz oultrages et meffaiz
ne debuoient point estre laissiez
sans vengiāce ou pugnition /
Et par especial celluy ou ceulz
qui en estoient consentans ou
cause · Et lors herode fut assez
debonnaire aux semenceaulz
ayaz il osta la prestrise a ma
thathias leuesque / cōme du
fait consentant Or estoit
aduenu que du temps de leues
che mathathias / auoit vng
autre euesque qui auoit vse
vne tournee que les iuifs fes
toient auecques femme / Et la
cause auoit este tele / matha
thias qui vsoit de loffice de pres
trise / la nuit deuant le iour so
lempnel / ouquel debuoient
Jeusner / Songa et lui fut ad
uis en son dormant que Il se
mesloit auecques vne femme
Et pour tant ne pot Il ce iour
vser de la prestrise / mais Iose
phus le filz dellime qui estoit
son cousin selon la char fist po
lui son office / Et ce mathatias
herode auoit oste de leueschie /
Et tidus arisee dessus nōmez
qui cōme dit est auoient esmeu
la discention / Et aucuns de
leurs compaignōs / Il fist met
tre tous en vne en vng grant

Feu ou ilz rendirent ame. Et
auſſi en celle nuit la lune def-
faillit.

Comment herode fut trauaillie
par maladies. Des remedes
quō p̄ queroit. Coment il vou-
lut auoir mors les p̄cipaulx
des iuifs. Et comment il ot ōgie
de faire de ſon filz ſa voulente.
Puis ſe cuida tuer. Le c.

Quant herode eut fait mou-
rir mathathias et plu-
ſieurs autres cōme dit eſt. Il-
deuenoit de iour en iour plus
fort malade. et tourmente de
pluſieurs enfermetez diuerſes
et treſdouloureuſes et ameres.
Et dieu le paioit par telz tour-
mens pour les cruaultez. et-
grans maulx q̄l auoit ſouuent
cōmiz par ſa tirannie. Car entre
aultres maulx dont feu moult
lent lauoit eſpr̄me qui pour-
ne ſe mouſſoit. tant enflambe
es parties par dehors le corps.
Et cōme il croiſſoit et gangnoit
touſiours dautant lembraſoit
plus au par dedens. Et eſtoit
a toute heure ſi fameilleux. que
nulle choſe que il mengaſt nul-
lement ne le pouoit raemplir a
ſouffiſſance ne ſaouler ſa faim.

Ses entrailles auſſi au par
dedens eſtoient toutes p̄zies
et corrōpues. Et eſtoient tres
puantes. Et eſtoit moult griefe-
ment tourmente de la douleur
du fiel et des boiaulx. Car il en
couloit vne humeur dune coule-
entre vert et pale qui couuroit
Juſques en bas. et lui mouilloit
les pies qui lui eſtoient tous
tremblans et enflez. Semb-
blable affliction le tenoit ento
la pemeliere. et ſes parties-
vergoigneuſes. eſtoient ſi cor-
rumpues de pourreture. que
elles bouilloient toutes de vers.
Sa verge virile auſſi pour la
Intollerable puanteur qui en-
partoit. ſon alaine attraitte par
ſouuet reſpirer couroit par tous
les membres de ſon corps au par
dedens qui moult le greuoit et
domoit moult grant violence.

Toutes ces douleurs enſe-
ble cōmettoient en lui grant to-
ment de maladies diuerſes. Et
diſoient de lui ceulx qui auoient
lart de diuiner. que dieu lui-
auoit donnees et enuoiees toutes
ces tribulations. pour les in-
quitez de lui. Et par eſpecial.
pour les terribles et eſpouen-
tables cruaultez quil auoit en
ſon tēps commiſes. Dont mais
moult grant eſperance de ſalut
recouurer le contraignoit
grandement de pourueoir ſil
lui eſtoit poſſible daucune reme-
des. contre les diuerſes mala-
dies quil enduroit. Adonc il
appella les phiſiciens. et chirur-
giens. et moult leur requiſt.
quilz feiſſent quelque homme
beſongne qui peuſt aduancier
et prouffiter a ſa ſante recou-
urer. Et leſquelz merueilleu-

sement sp emploierent/ Car
Hz le fuent/ banyst mer et pas/
ser oultre le fleuue de Iour/
dain/. Et puis nuit et iour
Hz le banyssoient es eaues
chaudes/ qui soudent/ enui/
ron Calliope/ Qui entre les
autres prouffiz quelles auoi/
ent/ Hz estoient benuailles/
Et puis sen aloient/ es eaues
descendre en vngs pallus/ ou
autrement dit en vng/ mar/
resaige qui estoit appelle Sal/
phareta. Apres ce/ teulz
phisiciens eurent/ aduis tel
que ilz se fisrent/ banyst mer
en vng/ tonnel tout plain de
huile non froit/ mais conti/
nent/ quil fut dedens le cueur
et/ la force lui fuillirent/ telle
ment/ quilz cuidierent/ tous
quel fust/ mort. Adonc fut
grans plours et/ grans cris
des seruiteurs comencia par
tout son hostel. Mais quant
Il perceu quil nestoit plus
quelque esperance de son sa/
lut/ Il commanda que on dis/
tribuast aux cheualliers Cinq
cens besans dor. Et donna a
ses ducs et a ses amis/ moult
grans dons/ Et puis apres
Il sen retourna en Heritymite
et/ la deuu quant Il perceu
que les nouez couleurs ou ta/
ches lui venoient/ moult/ fort
par tout/ sur sa char/ et la fai/
soient/ puir/ par tout le corps
Il vint/ tout au desespoir/ Et

Lors lui vint/ en courage a sa
mort/ de faire aucun mauuais
fait/ et ne cuida mie faillir./
Or estoient illec venues
a son commandement/ tous les
principaulz des huis/ Car de
toutes pars Il les auoit man/
dez/ en les menachant de mort
Voire tous ceulz qui desobeiroi/
ent/ a son commandement/ Q
Adont/ fut il esmeu et/ fourssene
contre tous/ et/ les fist/ tenon/
tinent/ endroit a fait/ que Hz
Seroient/ ou chastel ypodonn?/
Et/ coulpables ou non coulpa/
bles./ Et/ puis appella sa fuer
Psalome/ et Alexis son marp/
Et/ leur dist/ que sa mort/ ne tar/
deroit/ gaires/ tant se sentoit/
auironne de douleurs/ mais
tous la desiroient/ moult/ Et/
quil estoit/ moult/ doulent de ce
quil mouroit/ ainsi/ sans ce que
ses subgetz/ plouroissent/ et/ en
feissent/ aucun dueil/ qui faisoit/
souuent/ grant/ douleur et grant/
paour aux Roiz/ Et/ encores
que sa mort/ estoit a tous agre/
able./ Car meismes en son vi/
uant/ auoient Hz souuentesfoiz
esmeu dissentions encontre
lui/ Et/ touiours auoient/
Hz este prestz et/ enclins a lui
faire dillonc./ Et/ disoit/ que
Hz auoient/ foie et/ leur estoit
grant/ allegement/ de ce quil
soufroit/ teles douleurs./ Et/
puis apres les requist et/ leur
pria/ pour tant quil sauoit/

bien que ilz ne vouldroient
riens faire qui fust contre sa
gloire / Que ilz feussent pour
lui vne tele chose / par quoy ses
obsequies feussent plus honnou-
rables que de nulz autres roiz de
deuant lui par quoy le menast
plus grant dueil sur lui / La gle
chose ce disoit il aduiendroit /
se ilz faisoient tant que les tuiz
feussent contraints de plourer /
et de larmoier de grant cueur a
sa mort / Adonques quant
vous verrez que lame partira
du corps / Anchois que ma po-
ure mort soit diuulguee / Adui-
gnez a toute ma cheuallerie
le chastrau de podromi / et la
faittes mourir tous ceulz qui
encloz y sont / Et par ainsi tous
seruient morz deux prouffiz en
viendront / Lun seruit y apriez
sa mort / Ilz tiendroient ferme
le roiaulme / Car leurs plus
grans enemis seroient tot morz
et occis / Et lautre seruit que
len seruit grant dueil et solep-
nite sur sa mort / Alors di-
soit heude toutes ces choses e
larmoiant / Et puis requeroit
tous ses parens que ilz gardas-
sent enuers lui foy / et benuou
lence / en les priant par linuo
cation du nom de dieu que sa
mort ne feust point traittie a
deshonneur ne a indignite /
Lesquelz lui promisrent quen
nulle chose ilz ne trespasseroient
ses comandemens Quant

quant / le considere la pensee
de cel home / le trouue que ces
presens comandemens estoient
moult inhumains / Car entre-
passant de ceste vie il procuroit
que toute la gent demourast
Resue et deserte pures et damnz /
En comandant que de chascune
maison en feust ocis vnz qui
Neantmains nauoient riens
faut de mal / Ne encontre lui ne
encontre aultre / Ainsi de-
vnes que heude comandoit de
ces crimaultez mettre a executio
par ses prouchains / Lettres lui
vindrent et furent presentees
par les legats qui par lui auoi-
ent este enuoiez a rome deuers
Cesar / contre son filz Antipater
come dit est / Desquelles lettres /
La sentence estoit telle / Que vn
rement / Achimes / la chambrieux
de hulie / par lindignatio et co-
mandement de Cesar auoit este
occise pour les mauuaistes et
trahisons / quelle auoit attep-
tees aucunes / Antipater / Et
que il delaissoit Antipater en
la voulente de son pere / pour
faire de lui tout ce que il lui
plauroit / ou de lenuoier en exil /
ou de lui faire mourir / selon ce
quil lui viendroit en propos /
Car il estoit son pere et son roy /
Quant donques heude
entendi ces parolles / le cueur lui
reuint vngt petit et esleua en
grant orgueil / pour les choses
qui lui estoient escriptes / Et

par especial pour la mort de
la dite Achmes/et aussi pour
la puissance qui lauoit de pu-
gnie son filz/ ayans les douleurs
lui auoissoient qui moult le sur-
motoient/et tellemt que fort
Il approuchoit de sa fin/ Et co-
bien quil fust moult desfaillp
et moult foible/ Neantmais/
auoit Il appetit de mengier/ Si
demanda vne pome/et prnst
vng/ cousteau/ Car Il auoit -
este coustume que par sop mes-
mes Il paroit vne pome/et
puis la trenchoit par petites
parties/et puis la mengoit/
Et lors quant Il eust prise
le coustel/ Il regarda entour-
lui sil p auoit nulz present/
Et se boult tuer/ Laquele cho
se il eust faite se Alabus son
nepueu ne feust souuenu/
qui retint sa main/ Et mou-
timent grant cry/ et grant -
tumulte comenca par toute
la sale du palais royal/

Lomment heude auerty de la
la foie Antipater sur sa mort/
ordonna quil fust ocis/ Et de sa
sepulture/ Le chapitre/

Adonques/ quant An-
tipater son filz/ Lequel
estoit tenu et garde ire moult
destroittement/ ouy le grant
tumulte et les cris/ Il cuida
que le roy son pere eust prins
fin de viure/ Alors il prnst
hardement et confidence tut
en parolles comme en mouuemt
Et comenca de soy resiouir et
et asseurer de tout son courage/
Ainsi comme se il feust du tout-
deliure de dangier et des syens/
Et que desia Il tenist le royaul
me en ses mains/ sans point de
dangier/ Et comenca de auoir
deuises et plusieurs parolles auec
celluy qui gardoit la prison/ en
ladmonestant/ et priant quil -
le meist a plaine deliurance/ et
quil le laussast aler/ En lui pro-
mettant de hastiment donner
grans dons et dignitez/ Lequel
seulement ne se voulloit point
accorder aux parolles ne a faire
les choses que Antipater vouloit
et lui requeroit/ Ayans au con-
traire aucunes tout refus/ Il
denoca tantost a herode son pere
toutes les parolles de lui et les
prieres/ Et les dons quil lui
auoit promis/ Lors herode/
Combien que par auant ce Il
neust point moins de hayne -
encontre son filz/ quant il oy/
la garde de la prison qui ainsi
ramenteuoit ces choses/ Il fut
tout esmeu/ Car hastiment il
se escria a haulte voiz/ Et com-
menca a branler la teste/ non
obstant quil fust pres de la fin
de sa vie/ et a sop haulcier sur
son oreillier/ Et enuoia lun de
ses escuiers/ En lui commant
dant que hastiment et sans
dilation aucune Il occeist son
filz Antipater/ Et que sa se-

pulture feuſt faitte en huma-
nité ſans pomt de homeur /

Comẽt herode fiſt nouueau
teſtament de ſon royaulme / et
lais de ſes biẽs / De ſa mort /
Cõment les tuiſs furent deliurez
de ypodromius / Et cõment ar-
chelauz filz herode fut receu roy /
Le chapitre /

Entre ces choſes herode-
moult trauaillie cõme
dit eſt / fiſt vngs autre ſecond
teſtament de penſee muable /
et vngs de ſes filz bien ſemé
ſemblablement appelle Antipa-
ter / Lequel il auoit reclame-
tout premierement / ſon heri-
tier et ſucceſſeur du regne / Il
en fiſt tetrarchie du pays de gal-
lilee et de pyree / et puis don-
na le royaulme a ſon filz moiſne
nõme Archelauz / et toutes-
les regions de Gaulamitide et
de Trachonitide / Bethamie et de
Pomade / Il departy et diuiſa
a ſes enfans / Philippe / et herode
freres de Archelauz par droit de
tetrarchie / / Haiz ſame / azote /
et Phaſel tenues de la cite / Il
bailla a Salome ſa ſuer / en liu
dommant Cinquante myriades
dargent ſigne / Il diſpoſa par-
ticullement de ſes autres amiz
et parens / en leur dommant-
moult de richeſſes et de rẽtes /
Et laiſſa a Ceſar mille muri-
ades dargent ſigne / Et pluſieꝰ
vaiſſeaulz les vngs dor / et les
autres dargent / et moult
dautres de precieux metaulz /
qui eſtoient moult plaiſans
et de moult ſumptueuz ou-
urage / et lui laiſſa de moult
precieuz veſtemens / Il
laiſſa auſſi a Iulie ſa femme
et a aucunes autres / Cinqua-
te myriades dargent ſigne /
Et quant il ot ainſi ordõne
de ſes beſoingnes / Le cinquieſ-
me iour apres ce quil auoit
fait occire ſon filz Antipater /
Il mourut / Lequel auoit deſia
regne trente et quatre ans /
Depuis ce quil auoit occis ſon
filz Antigon / Et trente et ſept
depuis quil auoit receu ſon
royaulme des romains /

Cy eſt herode donques fut cru-
lement moult cruel a tou-
ſes ſubgetes / a pre / ſans iuſtice
obſeruer / ne garder / Viuant ſo-
lement plus que nul autre de
dame fortune quil auoit pro-
pice / Lequel fut eſleue du-
peuple non noble au royaul-
me / ou il ſourmonta moult
de perilz / deſquelz il auoit eſte
ſouuenteſfoiz enuironne / Et
deſqui moult longuement / en
ſa maiſon / Auſſi ſelon ſa ſentẽce
et eſtimation / Il iop de bie
grant proſperite veiz ſes enfas
pour tant quil liui ſembloit que
Il auoit ſourmonte tous ſes
ennemiz / Mais ſelon mon iuge-
ment / Il fut ſur tous les autres
tres malleureuz / Doncques

quant il ot rendu ame deuant
ce que sa mort feust publiee /
Psalome sa suer et Alexis son
mary / meistrent les iuifs hors
du chastel de ppdromius / et les
laissierent aler a leurs propres
maisons / En disant que herode
auoit comande que chascun
deulz sen retournast en son pays /
Et tout ce ilz fisirent po le mieulz
en disant de toute courtoisie
enuers eulz qui riens nauoient
meffait / combien que herode
par sa cruaulte come dit est /
que a sa mort ilz feussent tous
occis / Entre ces choses la
mort de herode estoit diuulguee
Et lors psalome et Alexis son
mary assemblerent toute la
cheuallerie sur la place com
mune qui est en hiericunte /
Et premierement fisirent lire
le contenu de lepistre du roy
quil enuoiot aux cheualliers /
Et puiz apres leur declare
rent les legats quil leur ren
doit de la foy / et benuoulence
quilz lui auoient mostree en
son viuant / En leur intimant
quil les priot / que autelz ilz
se voulsissent mostrer enuers
Archelauz son filz / Lequel il
auoit instituie roy / Ptholo
mee aussi a qui auoit este bail
lie en garde le testament et le
Anelet du roy / leur denoncha
la teneur du testament / En
leur disant / que il ne pouoit /
nullement point auoir de fer
mete ne de force se toutes les cho
ses qui y estoient contenues /
nestoient rapportees a Cesar /
Lors inmantinent grant bruit
commeca des hommeurs et des
reuerences que lenfist a Arche
laus / en lui proclamant roy /
Car les cheualliers et tous les
ducs lui promisirent faueur et
benuoulence / Et estre pr prestz
et appareilliez a toutes choses /
faire pour lui / Et priorent dieu
et supplioient quil lui en fust
en ayde /
Comment herode fut honourable
ment porte et accompaignie de
Jhericho te a sa sepulture de des
herodius / Le chapitre /
Apres ces choses / psalome /
Alexis / et autres prochains du roy / appresterent toutes
choses pour la sepulture herode
Car Archelauz son filz fut moult
curieux et diligent de faire les
obseques de son pere / en la plus
grant psolempnite qui lui seroit
possible / A celle fin que pr ceulx
qui apres viendroient en eussent memoire / Car il estoit por
te en vng lit tout paint dor / et
ouure de moult riches pierres
precieuses / dont les couuertu
res estoient tissues de pourpre
et dor ensemble / Et le corps
mort estoit couuert tout entr
de moult nobles vestemens de
pourpre / Sur son chief auoit
vne couronne moult precieuse
Et en sa main tenoit vng sceptre

Aussi comme se il fuist tout vif/
Et nuuvon le lit du mort es
toit la compaygnie de ses enfans
Et la multitude de ses parens/
par nōs/ Et propres nations
alloit ennuw lui/ La cōpaygnie
des cheualliers distincte ou diui
see/ Et estoient distribuez ou or
donnez en ceste maniere/ Car
premerement aloient les escu
yers/ Et apres eulz la main des
cheretiens/ Apres ceulz icy la
nation des germaniens/ et des
galathiens/ Et ceulz cy ensieu
uoit toute la multitude de la
gent batailleresse/ Et apres
venoit lautre cheuallerie or
donnee en tele maniere que ilz
souloient proceder et estre or
donnez de leurs ducs en une ba
taille/ Et apres ceulz cy venoi
ent cinq cens de ses seruiteurs/
qui portoient diuerses oudeurs
et moult diuers ongnemens/
Tous ceulz icy aloient par
tele ordonnance au chastel de
Exodius/ qui estoit distant de
Iherichunte/ huit estades/ Car
la par son commandement/ auoit
este faitte sa sepulture/ Par
telle maniere donques mouru
le grant herode en Iherichunte/

Lement Archelaus apres la
mort du roy son pere sefforcoit
de complaire a Cesar et a tout
le peuple par beaulz admon
nestemens Le chapitre/

Apres lauis donques fust
le duelh pour la mort
de son pere en homieur rom/
Lespace de sept iours selon ce ist
estoit acoustumme/ Car autant
de iours commandoit la loy a
faire le duelh de son pere/ Et
quant il lot accompli ceqy et fait
mengiers uioult solempnelz
selon ce quil appartenoit si sen
monta ou temple/ Et lui il fut
de tout le peuple presche/ de
uioult nobles et grans louen
ges/ Et exaulchie par maintes
fois/ Car vng chascun es
tuuoit a le louer plus que les
autres/ Et puis sen monta ou
trosne que len lui auoit apare
illie/ Et quant il fut assis il
parla a toute moult benignement
Affin que par ceq ses fust
sent a lui propices/ Et se pouis
soit de la voulonte que il auoit
enchiene pour la faueur et be
nuolience que tous lui mous
trassent/ En lieu rendant gra
ces que ce non obstant que ilz
eussent este greuez moult grie
uement par les extorcions de
son pere/ Neantmains se manoient
ilz quelque maluaise pensee
contre lui/ Et qui l'auoit toul
lours en propoz de eulz gracier
donner les biens que ilz lui fai
soient/ Et la bonne et loyeuse
affection quilz se mousterent
auoir a lui/ Si requerant a
tout le peuple quilz soeffrissent
sent entre eux quil fust hon

nouue ou nom de roy/ et de celle
dignite de puissance lui souf
fisoit ainsi comme il disoit/ tus
ques atant quelle lui fust con
fermee de cesar/ Laquele chose
Il disoit deuoir estre faitte/ moy
enant que le testament que
son pere auoit escript fust ap
prouue de cesar/ Pour laquelle
cause toute la cheualerie ne
lui voult point imposer la cou
ronne sur la teste en thenanche
Ne il ne voult point aussi ha
cher pour lonneur qui estoit en
doubteuse/ en soy pensant que
par ce aucun mal pourroit es
tre engendre contre lui pour
tant que encores ne estoit il mie
certain de la voulente de celuy
qui le pourroit plus fermement
Instituer ou ordonner ou roial
me/ Neantmais il leur pro
mist que iamais sa benignite
ne fauldroit enuers eulz par
quoy il gueredonneroit a son
pouoir la benuoulence deulz
Et que en toutes guises il
sesforceroit a lui monstrer
meilleur cueur eulz que na
uoit fait son pere Adonques
eulz vnas en ces premieres le
Le courtois et debonaire com
menchement du roy ouurirent
leurs voulentez par louenges
et par faueurs/ aussi comme
seult faire vne multitude de
comun peuple/ Et de tant
come Archelaus parloit plus
doulcement auecques eulz/

dautant esleuoient ilz plus et
exaulchoient son nom/ Apres
ce ilz enamenchierent a faire
petitions et requestes/ et a
demander dons/ Lors les vngs
requerirent a gruns criz/ Alle
gement des publiques vsages
et les autres demandoient la
deliurance de ceulz que herode
auoit empriſonez/ Et les au
tres crioient que les griefftez
et impositions que herode auoit
ordonnez et fondez comunement
et ces marchandises feussent
ostez et mis hus/ Auſqueles pe
titions Archelaus donnoit
responses qui en riens ne leur
estoient contraires/ mais agre
ables en toutes choses/ En soy
pensant que ce lui aideroit grā
dement a obtenir le royaulme
se il acquerroit tout premierement
la benuoulence du peuple/
Et finablement il offrir a dieu
sacrifices/ Et fist moult solep
nelz mengiers a tous ses amis/

Lorent plusieurs femenceaulz
sassemblerent crians et dema
dans rumeur/ Et coment apres
grant hustin/ Archelaus les caſſe
et dechaſca/ Le chapitre/

Entandis que Archelaus
temporisoit et se dissi
muloit ame dit est/ plusieurs
femenceaulz des tuſes sassam
blerent/ tous meuz de enuoitise
aucunement de veoir nouuel
les choses/ Et encomenchierent

a cauſer et a faire complaincte
a grant tumulte ſur la mort
de mathathias et dautres q
herode cõme Ilz diſoient auoit
Iniuſtement occis / En diſant
que pour la paour de luy Ilz na
uoient point eſte honnorable
blement ſepulturez / ſicõme il
leur appartenoit / Et matha
thias et autres cõme nous auons
Racompte cy deuant / auoient
eſte occis au cõmandement de
herode pour tant quilz auoient
eſtrachie laigle de la porte du
temple / Et ainſi cõme celle
tourbe ſe debatoit et Iſſoit de
cris et de tenchons / en meſlant
auecques maintes cruelles /
Iniures et ennuiz / Neantmais /
saſſembloit il de plus en plus
grande et merueilleuſe mul
titude de femmeneaulx qui di
ſoient que Archelaus deuoit
vengier en ceulx qui Iſſoient
de dignitez et de honneurs ſo
ubz herode la mort de ceulx que
Il auoit Iniuſtement occis
Et deuant toutes choſes Ilz
Requerroient que leueſque que
herode auoit ordonne fuſt oſte
de la preſtriſe / En diſant que
on deuoit prononcer a leueſ
chie de vng home net et digne
ſelon leurs loix / Et lors arre
laus combien quil portaſt tou
tes ces choſes moult grief le
accorda ce quilz demandoient
En voulant reffraindre ou
adoulcir leur cole et ſoudaine

Juſques a ce quil euſt accompli
ſans tumulte le voiage quil
auoit propoſe de faire a Rome /
Et puis quant il ſauroit la
voulente de Ceſar enuers luy /
Adonques regarderoit il que
on deuroit faire ſur toutes ces
choſes / Et ordonneroit Iuſtemẽt
de toutes leurs requeſtes / Mais
Il diſoit quil neſtoit pas maĩ
tenant temps de remouuoir diſcẽ
tions / Ne de dire ou faire villo
nie a nulz / mais vſer de vnite
et de concorde / Juſques ad ce q
du cõmandement de Ceſar / Il
retourneroit vers eulz en ferme
poſſeſſion du royaulme / Et lors
en cõmun Ilz auroient conſeil
de quelzconques choſes que len
deuroit traittier / Et pour tant
quil eſtoit neceſſite a pour
par bonne maniere que ilz nen
courruſſent le crieſme de ſeditiõ /
Archelaus Remonſtrant ces
choſes / et aduertiſſant ſon duc /
leur enuoia dire depar luy / comẽt
Ilz ſe teuſſent a tant / et que Il
pouoit ſouffire po le preſent /
Leſquelz commenchierent plus
fort a crier / Et nullement ne le
laiſſoient parler / Ainchois me
nachoient moult fort / que ſil y
auoit nulz qui les vouliſt Reno
quier de leur intention que Il
leur en deſplaiſoit / Et ſeffor
choient de plus en plus dacõ
plir leur tres Inique et treſmal
uais deſir / ſans eulz nullement
ſoubz mettre au conſeil de leur

Seigneur/ Et ce leur semblout
moult griefue chose que voiant
herode Ilz auoient este priuez
de leurs pares et amis/ se luy-
mort aucune vengue ne estoit
faitte/ dont disoient estre iuste
chose et bone selon la lop/ Non
mie ce que raison dictoit/ com
grans perilz leur estoient a ad-
uenir de ceste emprinse po ac-
complir leur maluais desir/ Ilz
ne considereoit point Lors
Archelaus/ leur enuoia
plusieurs gens pour refrumdre
et appaisier le tumulte et la di-
scention dentre eulz/ dont les-
dis gs parloient a eulz en la-
personne du Roy/ Et les autres
come meuz deulz meismes/ Ne-
antmais Ilz ne vouloient nulz
opr/ Ains faisoient plus-
grant bruit et plus grait noise/
Et en celle tempeste aussi sen cou-
rut grant multitude de peuple/
Car en celluy iour les iuifs fai-
soient la solempnite des pains sas
leuain/ ainsi come leurs pers
lauoient accoustume/ Laquele
feste est appellee pasque/ En re-
cordation et en memoire de lis-
sue destypte Lors celluy iour
Ilz sacrifficit moult ioieuse-
ment a dieu grant quantite
de brebis/ Et se y assemble plus
grant nombre de gens que en
nule aultre solempnite/ Car de
tout le pays/ moult grant-
multitude de peuple y vient
en grant diligence/ Et meis-
sement plusieurs de ceulz des
montaignes p biement pour
paier le deu de la religion des-
peres Adonques les feme-
ceaulz qui auoient esmeue la
noise/ larmoias pour la mort
de iudas et mathathias/ Come
docteurs et expositeurs de la lop/
Estoient ou temple/ ou Ilz auoiet
grant secours et habondance de
viures/ Car il leur semblout trop
laide chose de demander autres des
biandes Alors Archelaus/
doubtant que leur fol oultrage
et hardement nalast auoures
plz/ leur enuoia les cohortes des
gens darchimes/ Et auecques eulz
vngt tribun qui est ainsi appelle/
pour tant que il a mille cheual-
liers soubz luy/ ainsi come dient
aulcuns/ Et les autres dient que
vngt tribun ne a que trente che-
ualliers Doncques cest tri-
bun fut enuoie ad ce quilz refrai-
gnissent leur souldamete/ Et co-
me noiseux et rumoureux/ Ilz les
boutassent hors et se pannissent
des autres/ mais quant les che-
ualliers furent venuz Ilz esmeu-
rent toute la tourbe auecques
eulz/ Et admonestoient luy lau-
tre a grant cry et hault/ Et cou-
rurent sus au tribun et a ses
cheualliers dont les plusieurs
furent occis/ et les autres dont
pou y auoit furent durement
nauurez ensemble le tribun/ Et
a grant/ paine se sauluerent luy
en lautre la dont le feme

prince Archelauz que toutes
hommes choses seruient de sou-
lees / Et lui meismes despraise
se il ne destrompoit limpetuosite
de la multitude / et destruignoit
le grāt tumulte qui desia estoit
encōmenche / Et nuoia toute-
la cheualleric pour les bouter
hors du temple / Et pour leur
grant resistence en occirent-
enuiron troiz mile / Et lautre
multitude sen fuy aux montai-
gnes prouchaines ¶ Et apres
ces choses / Archelauz fist crier
publiquement que chascun se
retournast en son pays / Lesquelz
se departirent incontinent / Et
habandonerent la feste non ce-
lebree pour paour de plus grant
inconuenient ensieuir / Com-
bien que celle meschaante gent
fust fole et mal conseillee en
tele fureur non doubtant mort
nautre misere aduenir /

Comment Archelauz filz derode
ala deuers Cesar pour par lui
estre conferme ou roiaulme son
pere / Et comment Cesar visita so
action · Le chapitre /

Apres ce que dit est / Archi-
lauz cōme il auoit conclut
print son chemin deus homme
Et puis descendi a la prochaine
mer / ayenant auecques lui sa
mere / Et aussi Nicolas lozate /
Et dautres en moult grant
compaignie de ses amis · Et a
son frere philippe laissa toutes
choses a gouuerner / En lui-
recōmandant le roiaulme / et
la maison royale ¶ Auecques
lui aussi se parti psalome sa
tante suer derode / ayenāt auec-
ques lui toute la progenie / et
plusieurs aussi de ses parens /
promettans de bouche a Arc-
lauz quilz labouueroient po
et auecques lui / affin que le
roiaulme lui fenist conferme
par Cesar / Mais selon la verite /
cestoit pour estre contre lui / et
en especial ilz auoient intentiō
de proposer en laccusant deuāt
Cesar par les choses qui auoi-
ent este faittes ou temple tan-
tost apres la mort derode ¶
Et ainsi quilz sen aloient ilz ren-
contra sabin le procureur de
Cesar / ce choses quil possidoit
en Surie qui sen aloit en iudee
par le cōmandement de Cesar /
pour prendre garde aux tresors
derode qui ia estoit mort / Mais
Varrus quintilius qui adont
demouroit en surie laissa ce
propos / Telement que pour
lamour de lui / Ne il ne print
les tours qui estoient es atez
des huis / Ne il ne signa ne seel-
la les tresors / Ainchois laissa
tout en la main de Archelauz /
Jusques ad ce quil seuist sur ce
ladui de Cesar ¶ Mais lors
que Archelauz fut mene par
mer de iudee a rome / Et que
Varrus fut ale en Anthioche /
Sabin le procureur de Cesar /

trespassa les droite/ et vint en
Jherusalem/ et obtint les sale
royales/ et puis appella tous
les capitaines des chasteaulz/
et les dispenseurs des choses/
Et les commenda Arcauson
ner/ et requerir que ilz lui li
urassent les tours ou haultes
ses/ sans les gardes que Arce
lauz y auoit comiz ne vouldrent
oncques accomplir ses comande
mens/ Ains garderent tou
tes ainsi come Archelaus leur
auoit chargie iusques adce gl
fut retourne en iudee Et
ces tours aussi Nagga vers Rome
Antipater le filz de herode quil
auoit fait tetrarque de Galilee/
pour demander le royaulme/
Veu a ce par les enortemens
et promesses de psalome la suer
de herode/ qui lui remoustroit
et disoit comment il auoit plus
Juste cause et querelle de tenir
le royaulme que nauoit Arce
lauz/ Car herode tout sain de
pensee le auoit denomme et in
stitue roy/ et non point Arce
lauz/ Ains quant il le des
cripst roy il estoit ia tout pue
de sens pour la rigueur de sa
maladie/ Et menoit Antipat
auecq lui sa mere/ Et le frere
de Nicolas lozateur/ Nomme
ptholomee/ Qui iadis auoit
este grant ami de herode/ Et
estoit home moult honoura
ble/ Et lui estoit moult agre
able et fauourable/ Et celui
qui plus les mouuoit a deman
der le royaulme estoit horteus
qui estoit vng home de moult
beau langaige/ et de grant re
nomee/ prest et habille/ pour
dire et proposer quelque chose/
Et ne considerent point ne nat
tendoient que Archelauz estoit
le premier nez/ Et que par le tes
tament de son pere il auoit este
estably successeur du royaulme/
Quant doncques Antipa
ter fut venu a Rome/ auecques
sa faueur/ tous les parens darce
lauz se departirent de lui/ et sen
tirent du coste de Antipater/
Mais non point pour benuou
lence que ilz eussent par deuers
lui/ Ains pour la hayne que
Ilz auoient contre Archelauz/ et
pour ce aussi que ilz desiroient
moult a acquerir liberte/ Et
amoient mieulz auoir a seigneurs
les iuges des romains que les
propres roys/ Et se ilz ne pouoi
ent leur intention obtenir/ ilz
labouroient a impetrer/ que
Antipater feust leur roy/ Car
Ilz le reputoient meilleur pour
eulz que Archelauz Sabin
aussi enuoia deuers Cesar au
cunes accusations contre Arce
laus/ Mais entre toutes ces cho
ses/ Cesar rechupt de Arcelaus
les lettres par lesqueles il pro
posoit comment son pere lui auoit
laissie le royaulme/ Et par ainsi
quant herode trouua le testa
ment et les comptes et raisons

auecques le nombre et la some
des parties des tresors de herode
et le consignatoire que ptholo-
me auoit apporte de iudee Il co-
mencea de penser quele considera-
tion et raison regnoit sur ce fait
a ordõner Et quant Il eut
leues les lettres de varro quin-
tilius/et les epistres de sabin/et
trouue par declaration et parties
les sõmes des tresors/et combien
de pecunes on recueillout tous les
ans en iudee/et quil ot aussi re-
cheu les lettres que antipater
lui auoit enuoiees pour obtenir
et impetrer le royaulme/Il asse-
bla pour sur ce auoir aduis et con-
seil tout lordre du senat/et ses
amys/Entre lesquelz Il appella
gãyus agrippe adopte ou aduce
de julie sa fille/

Comment antipater proposa en
chaugant archelauz de crieme/
et non digne de tenir le royalme
son pere/Le chapitre/

Quant tous ceulx icy dime
part et dautre furent en
conseil assemblez/Cesar donna
licence a chascun de declairer tou-
tes les choses dont Il estoit meu/
Lors antipater premierement
y estoit moult prompt et prest en
langagier/et moult contraire a
son frere archelauz admena en
tesmoingnage le grãt hardemẽt
et presumption quil auoit mon-
stree en tuant et occiant tant de
gens le propre iour de la feste/
Car se aucune chose estoit adue-
nue en iudee dont aut'ne quy
auoit puissance ordonnee et
juste cause de les chastoier et ref-
fraindre en deuoit prendre la-
cõgnoissance/Et nõ pas conue-
noit que Il feist vne si grant oc-
cision/Laquele chose se il auoit
faitte cõme il la disoit auoir fai-
te/ainsi que il disoit/moult-
grant blasme auoit il fait a
Cesar/pour tant quil ne sauoit
ancores quelle chose Cesar-
vouldroit disposer de lui/Et
Neantmains sestoit il desia de
fait auanche dvzer de la puis-
sance royale/Et se il auoit
fait cõme hõme praue/Il auoit
ancores plus deffaulty/en tant
que sans ce que Il possidast le-
royaulme/Il auoit presume de
faire tourmẽt a maintes gens/
Desquelz Il deuoit attendre le
Jugement de Cesar/Il lui
opposoit aussi les mutations et
les ordonnãces/des Juges/des
cheualiers/ou des gens darmes/
que Il auoit faittes/En lui pro-
clamant que Il sestoit assis ou
siege royal/et y auoit Jugie/
et determine plusieurs causes
Aussi cõme se Il eust tout entie-
rement recheu de Cesar le droit
du royaulme/Et raimentenoit
Les promesses quil auoit faittes
publiquement sur plusieurs
requestes que on lui auoit-
faittes/Et quele necessite-
disoit Il estoit Il plus que le-
royaulme lui feust conferme

de Ceſar quant Il ſeſtoit deſia
faut Roy[illegible] Il lui oppoſoit an
cores/ Que de ſon auctorite Il
auoit boute hors du chaſtel de
ppodrom?/ et dõne congie aux
priſonniers qui depar herode
y eſtoient/ en adiouſtant plu
ſieurs autres choſes q̃l auoit
faittes/ et pouoient eſtre crea
bles/ conſidere la nature de lui/
Car il les pouoit auoir cõmi
ſes[illegible] Et en oultre Il ad
iouſtoit pour laident chaleur
de regner quil auoit/ que Il
nauoit point fait de dueil de
ſon pere/ Ainchoiz auoit def
fendu a tous quant il ſe mou
roit quilz ne le viſitaſſent -
point/ Et que le cõmencemẽt
de la noiſe et diſcention eſtoit
Venue de ce que tous Veoient
quil ſe poztoit ſi cruelement
et diurement enuers ſon pere/
Que par iour Il famignoit
publiquement quil plouroit
et larmoioit/ Et toutes les
Il ſadonnoit et les emploioit
en delices/ En promettant a
pluſieurs maintes choſes/ et
en ſoy eſiouiſſant de ce quil lui
eſtoit aduis que deſia il tenoit
le royaulme/ Et que Il eſtoit
certaine choſe que ſe plainement
Il rechepuoit le Royaulme de
Ceſar/ Que autel ſe mouſtre
roit Il enuers lui cõme Il ſeſ
toit mouſtre enuers ſon pere/
Car Il chanta et danſa haul
tement a ſa mort auſſi bien/
cõme ſe aucun de ſes mortelz
ennemiz eſtoit mort/ Et ce
quil eſtoit maintenant Venu
Veus Ceſar/ Il lauoit fait par
malice et pour fraude que Il
Voulloit plus fermement Rece
uoir de Ceſar le Royaulme/ Car
Il lauoit la experte et la puiſ
ſance auſſi cõme ſe Il fuſt Roy/
Dont moult eſpecialment Il de
clauoit par ces paroles toutes
les choſes q̃ par lui auoient eſte
faittes ou tẽple/ En alleguant
que au propze iour de la feſte
que len deuoit faire ſacrifices
a dieu/ Il auoit moult felonneu
ſement occis pluſieurs miliers
de homes/ Entre leſquelz mait
pelerins et plente enfans de la
cite de Ieruſalem/ eſtoient illec
miſerablement perix/ Et auoit
Viole le ſaint temple en lempliſ
ſant des charongnes des morz
Donques Il appert cõment
Il a fait toutes ces choſes par
moult grant cruaulte et ini
quite et quil mouſtre tout cle
rement quil ſera turant ou tẽps
aduenir Vaincu cõmiz tele ini
quite/ par laquele Il ſeſt rendu
hayneuz a tous les hommes/
Car Il ſeſforchoit de Vſurper
le Royaulme ſachant que iamais
par droit Il ne pourroit acqſ
rir la puiſſance Royale/ Car Il
ſauoit bien que herode ſon pe
re congnoiſſoit ſes meurs/ et
pour ce ſans doubte nauoit Il
nule eſperance q̃l le feiſt dit

Royaulme

Royaulme successeur pour les
enfermetez et maladies dont
Il auoit non mie tant seulemt
tout le corps desfaully / / mais
auecqs tout ce auoit il au cœ
moult de vigueꝛ en voulente /
autrement no / Et de sens treꝰ
petit / Et pour tant nostre pere
herode / tant et si longuement
cõme Il auoit la pensee sayne
Et le corps fort et en sante / me
donna moult dignement et a
bon droit toutes les besongnes
appartenans a la dignite du -
Royaulme / En moy confermat
par son testament bonnement
et iustement et donnant plai /
niere puissance de Regner -
Car comment pourroit cestui cy
estre Roy / qui a grandement des
prisie Cesar en prenant le Roy
aulme sans sa licence / Ou sil
auoit esperance que Cesar le
lui donnast / Et pour quoy a
Il tant cruelemẽt occiz / sans so
cõmandement / ses citoiens qui
estoient hõmes paruuiez / Et en /
coures que ce auoit este fait ou
temple / et le iour de la feste
Antipater / donques proposa -
toutes ces choses deuant Cesar
encontre son frere / Et admena
en tesmoingnage pluseurs de
ses parens par lesquelz Il prou /
uoit ses dis / Et quant Antipa /
ter ot fait fin de parler / Nicolas
lozateur se leua et puis comenca
a proposer pour Archelauz et dist
en tele maniere /

Comment Nicolas lozateur
Remoustra le contraire de ce que
dit est deuant Cesar / Et com /
ment Cesar Recheu Archelauz
Et des hutins qui lors aduindrent
en iudee / Le chapit /

Toutes les choses qui sont
aduenues par la bonne
Resistence et puissance de Arce /
lauz / ceulz en sont cause qui en
ont eu a souffrir par leur grant
oultraige et voulente mauuaise /
Car Ilz auoient encomenchie
Ung si dandereux fait que tart
en fust len venu au Repentir
my eust pouruen de Remede /
Car non pour seulement ilz di /
soient moult de iniures et vil /
laines paroles / mais aussi se
disposoient a eulz vengier sur
ceulz qui deuoient a viure de /
uotement et humblement et
qui hauoient les vices / en Re /
moustrant les vertus / Et pour
tant quilz faisoient moult de
choses mauuaises / et disoient
qui ne sont a souffrir / Et meis /
mement contre la reuerence
de Archelauz / mais la duree de
leurs fais / excedans contre la
hauiteur de Cesar / Archelauz
Iuga chose necessaire de les a
toute diligence Reffrenidre de
vne courtoise insolence ou mo /
leste / mais ceulz que archelauz
leur auoit enuoiez pour dou /
cement appaisier leur comotiõ
Ilz voulorent incontinent -
tuer et mettre a mort / sans

quelque reuerence de dieu ou
du lieu/ou de la feste/Et disoit
Nicolas quil vouloit non pas
confondre Antipater de ce quil
excusoit et deffendoit tele get
aus le testramdze del tuus-
tete quil auoit contre Archela'
son frere/Car Il le blasmoit-
plus pour la hayne quil auoit
a luy/Que par iustice de natu
re/En voulant punir ceulz
qui auoient eu la presumption
de prendre armes contre leurs
peres/Mais les autres cho
ses dont Ilz auoient accuse-
Archelaus/Il retorqua ou reto
na sur ceulz meismes qui lac-
cusoient/En disant que sans
leur conseil et consentement
Il nauoit onques riens faut
de ce dont Ilz laccusoient/Mais
pour lui greuer et lenuie que
Ilz auoient contre lui/Il auoit
tout ce conspire et pueuerti tou
tes choses a mauuaiz enten-
dement/qui toutesuoies leur
estoit prouchain de limage/Et
qui tous temps auoit familie
rement conuerse auecques eulz/

Il disoit aussi que le pere
auoit escript son testament/
tout/sam de pensee/Et que cel
luy/quil auoit derrenierement
faut estoit plus certain et plus
ferme que le premier/pour tant
quil auoit faut Cesar/seigneur
de toute lordonance/Lequel
ce disoit Il nentendoit point
Lenuye de ceulz qui fausoient
Nullonme a heurde/Car quant
Il estoit encoures en vie/Ilz tou
ssoient soubz lui de tous biens
et de toute puissance/Et mam
tenant apres sa mort/Ilz seffor
cent en toutes guises de vituperer
son ordonnance et voulente/tou
tesuoies iamaiz Cesar ne se con
sentiroit que vng si hault home
Et qui tant auoit este son am
et son aideur/Et toutes choses
auoit laissiees en sa puissance
et dommation/si fuist Nullame
Ne Il ne deuuoit point souffrir
que le testament quil auoit es
cript/garny de la foy et auctorite
de lui feust aneanty/Anchois
affermoit q̃ sa vertu et foy deb
uoit estre proposee et declauree
exemplairement atout le mon
de/Et que nulles gens ne feis
sent doubte/Et pour tant ne
pourroit on mettre sus ne at
tribuer sur heurde Alienation
ne forsenerie de pensee/qui si
tres long/temps auoit moult
bien gouuerne le Royaulme/
Et auoit a son tresbon filz don
ne la succession du Royaulme/
selon la voulente et puissance
de Cesar/Quant Nicolas
ot propose toutes ces choses/et
faut fny de parler/Cesar leua
moult honnourablement/Ar
chelauz qui estoit agenoullie
deuant lui/en le prononciant
digne de receuoir le Royalme/
Et lui promist quil ne feroit
autre chose fors ce que le tes-

tament de son pere contenoit/
et li loz tous donnerent faue
a Archelauz/ combien quil ne
feust anqures de faut/ nulle cer
taine chose. Adonc ijs quant
le conseil fut fine Cesar tant
tost a soy meismes a sauoir mo
se il deuoit confermer Archelauz
le royalme/ ou le departir a toute
la ligne de heude. Entre
ces choses/ la mere de Archelauz
moult agrauee de maladie se
mourut. En ce temps
vindrent lettres a Cesar depar
Varrus quintilius qui estoit en
surie tout maistre de la cheual
lerie/ signifiant les discentiõs
des iuifs. Car depuis que Ar
chelauz estoit ale deuers Cesar
toute la gent auoit este trou
blee par diuers tumultes. Ayuz
Varrus pr sourdmt/ et mist a
griefs et penibles tourmens
tous ceulz qui auoient este cause
de la discentiõ. Et puis quant
il eust composees et reformees
toutes choses/ il sen retourna en
Anthioche/ et laissa en Hieru
salem vngt ordre de cheualliers/
qui troient alencontre des iuifs
se dauenture ilz mouuoient
aucune discention. Mais non
pour quant anqures ne cessa
point la noise/ Car apres ce que
Varrus quintilius sen fut ale
en Antioche/ sabin le procureur
de Cesar qui demouroit la com
mencha a desfouler les iuifs/ et
tyra a soy de la cheuallerie/
plusieurs escuiers ou gens pour
tans armes/ de quele cruaulte
et ande il sont contre les iuifs/
en les tourmẽtant dont ilz su
rent moult troublez/ telement
q ilz estoiẽt continuẽ p necessite
a esmouuoir discentiõs. Car
sabin auoit pris par force les
tours/ et fenthie et saisi les tre
sors de heude. Ayeu par auoitise
de grauges et rapine/

Comment sabin procureur de
Cesar en iurie assiegie des iuifs
se deffendoit. Et comment Varus
le vint deliurer de ses enemis.
Et de laugre pugnition quil en
prist. Le chapitre.

Quiques ainsi come la
feste de la penthecouste
estoit. Qui est a nous moult
solempnele selon la coustume
de nos peres. Auoit de maniere
des homes galileens. Et bien
grant multitude des therichu
tins/ et de ceulz qui habitoiẽt
oultre le fleuue. Et aussi vne
grant multitude destrangiers
qui la deuotiõ auoient. Et qui auoi
ent anqures cõpuse pour eulz
venger de sabin procureur de
Cesar/ sassamblerent tous dune
aliance. Non mie tant pour cause
de religion comme pour indi
gnation pour la molestie et des
foulement que sabin leur fai
soit. Et se diuiserent en trois
parties/ et occupperent diuers
lieux. Lune partie tout le chas

tel dyppodzomius / Et des autres deux parties lime estoit entour le temple a la tour dapollo tournee par deuers soubslaure / Et lautre estoit a la partie dorient / Et occuperet ces lieux / Et la tierce ſicome nous auons dit occupoit le chastel dyppodzomius qui estoit par deuers occident / Oliquel lieu ſcoit lostel du roy / Et toute leur intention de tenir tres courts les romains quilz auoient encloz et assiegiez / Et lors ſabinus doubtant / tant la multitude de eulz / come la commotion de leur courage et engin / Qui estoit tel que ilz ne tenoient compte de mourir / mais que ilz peuſſent parfaire ce ilz auoient entrepris / eſcript moult hastiuement a varrus desirantibus / et lui requiſt que il le ſecourust le plus tost quil pourroit / Et lui mandoit que toute la cheuallerie qui auoit laiſſee en thecuſadem) estoit en moult grant peril / Et quant il eut toute ceſte escripture ouye / il ſen mouta en ſa plus maiſtre tour / et la plus haulte de toute la forteresse / Mais ce pendant / il heurta ſa mort / et ainſi appellee par no de ſon frere pluſieurs choſes auoient eſte faictes en la bataille des parthiens / Et de la fuite ſignee aux romains que eulz partiſſent dhors / Et aſſaillissent vaillamment les

Iuiſe Adz doncques que lui qui par nulle voye ne vouloit deffendre les ſiens amis pour la grant ambitiõ de ſes rapines / admoneſtoit tous les autres a eulz expoſer a mort ſop preſent / Ainſi doncques quant les romains furent partiz a grant fureur / La bataille commencha forte et aſpre dune part et dautre / Et combien que les romains feuſſent les plus expers et les plus ſubtilz touchant lart de combatre / et accreuſſent pluſieurs des huiſes / Ne ſtoit point de iuſtice leur hardieſſe / Ne ne ſeſbahiſſoit nullement de veoir vne tant aſpre bataille / Ainchoiz enuironnerent prez q tout le temple / Et ſen monterent ſur les porches ou galleries qui contenoient ou enuironnoient la place du temple / Et la combatirent moult longuement / Et eſtuchoient les pierres a leurs mains / et puis les leur ettoient a fondes / et aultres inſtrumens / Et en oultre ilz tiroient de leurs arcs aux romains telement que ilz en bleſchoient pluſieurs / Car ſelon lopportunite du lieu les huiſe eſtoient au deſſus / Mais les romains eſtoient en telle diſpoſition quilz ne pouoient eſchiener les coups des ſaiettes ne bleſcer les huiſe de ſaiettes que ilz trouſſent / En apres quant ilz ſe furent moult longuement

combatuz en ceste maniere/ finalement/ les Romains ne peurent plus enduire ces choses/ et misrent le feu es porches des huis sans ce quilz en sentissent rien/ Car les porches si estoient sur eulz. ¶ Adonques le feu aus boute par plusieurs des Rommains/ ayoustu tmantinent en grans flambes/ et commenta les tectes/ Car la maniere pour ce quelle estoit ointe de poix et de cyre/ et puis dorce par dessus/ Receupt tantost le feu/ par lequel embrasement/ ces oeuures qui estoient moult dignes/ et grandes par admiration periurent. ¶ Ceulz paruellement qui estoient sur les galleries/ ou ilz se combatoient ent durement/ fuyent espris du feu et mouruent soudainement/ Car les dngs cheoiet auecques les tectes/ et periss oient/ et les autres estoient naurez de playes/ et puis mouroient/ Et pluseurs autres par deffault de conseil/ ayoult esbahis de tant soubain peril Ou ilz se lettoient ou feu/ ou ilz se tuoient de leurs propres glayues/ Affin quilz eschuassent le dangier dont ilz se veoient enuironnez/ Et tous ceulz qui reculoient/ et estoient delaurez de la fumee et du feu/ Estoient tmantinent et sans nule misericorde occis par les Romains/ Car touz nudes dar/

mes et moult espouentez ilz venoient entre leurs mains/ Et ainsi de tous ceulz qui estoient montez sur les tectes onques nen eschappa nulz./ ¶ Adonques les Rommains releuez en fiance par tel embrasement entrerent dedens les fors/ Et prindrent le tresor ou estoient gardees les richesses et y emblerent pluseurs choses/ Sabin aussi en conquist Quarante besans/ au bien publicque/ Et lors les huis comme moult dolens/ et courrouchez/ tant p la mort de leurs copaignons comme pour le destrompement du tresor/ et des lieux sains/ Suyent tous/ tant que ilz estoient moult obstinez/ en peruerse de pensee/ Et moult importunez ou ardens a eulz combatre/ Car ilz enuironnerent de toutes pars lostel du roy/ Et menacherent les Rommains que ilz bouteroient le feu dedens/ et les mettroient tous a mort/ se tantost Ilz ne sen partoient/ ayans se departir sen vouloient courtoisement ilz leur feroient voie./ Et ceci ilz promettoient meismes a Sabin./ Et ainsi comme len parlementoit de ceste matiere pluseurs chevaliers Rommains salerent rendre aux huis. ¶ Or auoient ilz soubz eulz huis

Et gruchus/a trois mile
combatans de la cheualle/
rie derode/gens fortes de-
arpes et esprouuez en arm/
Aueques lesquelz Il sad/
ioingnirent/a la cheualerie
des Romains/Mais non pour
quant ne fuirent onques les
Iuifs negligens de temir le sie/
ge·/Ainchois aduuignoient
tous les murs/et admones/
toient lun lautre que ilz pre/
ussent bon cœur a recouurer la
liberte de leurs peres/dont ilz
auoient si grant opportunite/
Lors sabin et les Romains
desiroient/moult a yssir pour
eulz en partir/Mais Il ne so
soient pas bien fier es Iuifs/
quant ilz consideroient leurs
meffaiz/et quilz nauoient
pas bonne pensee enuers les
Romains·/Et aussi dautrepart
Il attendoient la venue de-
Sarruz quil leuast le siege des
Iuifs·/Mais incontinent que
Sarruz sceut par les lettres de
sabin les choses qui se faisoiet
Il ot doubte que aucun mal ne
aduenist a celle legion que il
auoit laissiee en Ierusalem/
Adont Il prist les autres
deux legions/auecques qua
tre esles de gens a cheual/et
les aydes que les Rois et les
tetrarches luy auoient enuoi/
ees/Et se hasta moult de don/
ner aide a ceulz quilz sentoiet
tant destroittement assiegiez
en Iudee/Et a ceulz qui lui de/
mandoient de son alee/Il respo/
dit quil aloit a tholomaide·/
Et dautrepart ainsi quil passoit
par berice lui donna aide de cyl
et Cinq cens homes/Arethe·/
Petremes aussi qui auoit moult
grant hayne contre les Iuifs/
Et tres grant amistie auecques
les Romains/lui enuoia grat
multitude de gens a pie et de
gens de cheual/Adonques
quant il ot ainsi assemble tout
son ost/en la cite de ptholomaide/
Il en bailla vne partie a son filz
Et lenuoia en gallilee pour-
combatre ceulz qui habitoient
en ptholomaide/Et puis sen-
entra en Iudee/Et comenca de
combatre les Iuifs a moult-
grant force/Et primst tout-
premierement vne cite/qui
estoit appellee sephore/et tous
les habitans/en emena pri/
sonniers et puis bouta le feu/
en la cite/Apres ces choses
Sarzus sen entra en samarie/
Mais onques Il ne greua ne
ne toucha a la cite pour tant
quelle nestoit pas consentant
de la dyscention/Et assist ses
tentes en vne villette de ptholo/
maide nomee Arus/Laquelle
villette les Arrabiens auoient
premierement bruslee pour
la hayne de herode/Ainsi que
eulx mesmes seulent faire luy a-
lautre/Et puis de la sen trai
en vne autre ville grande et

Riche nommee/Sapho/Et y bou-
ta le feu lui meſmes et ſes ~
gens/Et laidy/Et quelque part
que loſt aloit tout eſtoit remply
de feu et darfin de mort/de hides
et de cruaulte/¶Le chaſtel de
Emaulz fut auſſi tout aux par
le cõmandement de Varrus/Et
de la Il cheuaucha vers Iheruſa-
lem/Adoncques ceulz iuifs/
qui eſtoient aſſemblez pour de
plus pres aſſiegier les Rõmains
Ne peurent oncques attendre/
la preſence du grant oſt/Ains
ſe miſrent a la fuitte pas a pas
Lun dela/et lautre dela/et ainſi
laiſſierent leurs entrepriſes
Imparfaittes/et males oeuures
de leur diſcention et du ſiege/
Mais/ceulx qui furent en Iheru-
ſalem/pour tant que Varrus les
enuahiſſoit moult griefment/
ſefforchoient de eulx purgier par
diuerſes excuſations/En diſant
que celle multitude ſeſtoit ainſi
aſſemblee pour cauſe de la feſte/
Et que la bataille et diſcention
neſtoit pas aduenue par leur
ſentence ne conſentement/Ains
choz auoit eſte meue par la fole
preſumption des eſtrangiers qui
eſtoient la venuz/Ne oncques
nauoient eu propoz de aſſiegier
les Rõmains/Ains choz eulz meſ-
mes auoient eſte aſſiegies et mo
leſtez grandement auecques eulz/
¶Et ainſi que Varrus approu-
choit/Joſippe le Nepueu Herode
Et Rufſus/et gracchus lui alerent
au deuant/En menant auecqs
eulz tout loſt que ilz auoient ~
ſoubz eulz/Et ainſi que Varrus
venoit/et Joſippe le nepueu Her-
de venus/Les Rõmains qui fort
auoient eſte preſſez et duremẽt
aſſiegiez lui vindrent en toute
reuerence alencontre/Neant-
mains Sabin/pour tant quil
ſe ſentoit coulpable de la noiſe et
du tumulte par ſon auarice/Ne
ſe oſa bonnement monſtrer deuat
Varro/Ainſi ſen party ſecretement
dun autre yſſue de Iheruſalem/
Et ſen eſcupa par mer/
¶Entre ces choſes Varrus/enuoia
par tout le pays vng nombre/
de ſes cheualliers pour trouuer
ceulx qui auoient eſte cauſe de
Icelle diſcention/Et quant Il
furent apprehendez/Les vngs
qui auoient eſte cauſe du mal
Il miſt a moult griefs tourmẽs/
Et pluſieurs autres qui eſtoient
trouuez moins coulpables/Il
donna congie/Auſſi il y euſt
trouue vingt mille hommes/trou-
uez fort obſtinez/qui pour ceſte
cauſe furent pendus en croix/
¶Quant Varrus ot ainſi
corrigie/et remis a point les ~
beſongnes par toute Iudee/Il
en renuoia partie de ſa cheual-
lerie/et des aidans a leurs pro-
pres/pour tant que la charge
lui en ſemblout grenable/pour
le lieu aſſez ſterile/Et pour ce
quen pluſieurs choſes ilz p auoi-
ent aſprement par conuoitiſe

excede au gaingnier et au ra-
pmer ¶ Apres ces choses/
Varrus fut aduerty/que dix-
mille Iuifs estoient assemblez
en vng lieu en intention de co-
batre les Romains/mais il p
vint moult hastiuement po
les cuidier comprendre/mais
auant que Varrus les eust
combatus ilz se rendirent ¶
Adonques Varrus pardonna
tout a la multitude/Neant
mains ceulx qui les menoient
et qui estoient cause de la di-
scention il enuoia a cesar/Le-
quel donna congie aux plus
seurs/mais ceulx qui il trou-
ua estre parens derode il mist
a moult griefs tourmens po
tant que ilz nauoient point
eu de regard a iustice/ne a bo
amour et parente/en tant
que ilz auoient enchargie les
armes contre ceulx de leur sag/

Comment Alapia parent
a herode fut cause de mante
cruaulte par les contrees de
Iudee · Le chapitre ·/

Durant celle grant tem-
peste comme dit est aux
Iuifs ancores aduindrent
plusieurs tribulations toutes
comblees de tumultes et tres
grans douleurs/par lesquel-
les choses toute Iudee estoit
moult desolee/car en aucuns
lieux vne partie des Iuifs
meue de conuoitise et rapine
et de chaaingz/et sestoient
assemblez Iusques au nombre
de deux mile homes ou cuui-
roz et oultrageulz/en vngz
lieu auantageulz/et separez
du plus gros pouc/et moult
souuentesfois assembloient
et combatoient/des cheualiers
Romaulz/et a ce faire tlz sy oi-
ent de vngz duc nome Alapia
Et auoit este nepueu derode/
Duquel ilz auoient fait leur
cheuetaine/et lequel tat
aux champs come en aspres
lieux/moult vigueureuse-
ment se combatoit/et par le
grant art de batullier que il
auoit en lui/desconfissoient
Ilz tout par tout ou ilz aloient
Et par lexperience qui auoit
en son ferme temps acquise
par le grant vsage de batul-
lier ·/

Comment Iudas filz de Eze-
chie destroba la salle du roy/dot
il monta et arma mant home
et sus quele intention · Le ch/

En celliu temps
y auoit en Iudee vngz
grant home/Nome Iudas qui
estoit filz de Ezechie/Lequel
auoit este preuost ou prince
des larrons/Et qui iadiz ou
temps du grant herode auoit
este merueilleusement renō-
me/Et come dit est dessus/
a moult grant labeur auoit
par ledit herode este prins en
combatant/de qui estoit filz

Ce Iudas/ lequel enuiro ceſſoze
vne cite de Galilee/ aſſembla vne
grant copaignie de toutes gens/
come habandonez et deſeſperez/
a laide deſquelz il aſſaillit la ſale
du roy/ pour cobatre/ et quant
Il fut dedens/ Il rapina tous les
treſors et ioiaulx/ et emporta
dehors toutes les armeures q
leans eſtoient/ dont Il arma ſes
cheualliers. Et ainſi il ra
pina et prinſt toutes les grās
richeſſes qui la furent trouuees
et que par herode miſes y eſtoi
ent en garde. Pour laquelle
conqueſte Il ſe declaira contre
tous moult terrible/ car tantoſt
Il mena ſon oſt ca et la/ mes de
mouoit ſe pour plus grans cho
ſes enquerir/ ou conquerir/ et
par grant ambition de regner
et ſans quelque vertu ne pru
dence. Il eſtoit tout preſt et en
clin a porter grief et moleſte
En eſperant/ que par ce lui de
mſt dignitez/ et gloire.

Lomment/ ſimon ſerf herode ſeſ
leua/ et obtint la couronne. Et
comment apres grāt hutin il perdi
la teſte. Et dautres faus. Le
chapitre.

Et celliu temps auſſi p
et en iudee vng hōme nomme
ſymon/ ſerf de herode/ le feu
moult biau de grandeur/ et
de force de corps moult auan
tageuz/ auquel auoient eſte
cōmiſes maintes beſongnes
Lequel pour la deſordonnance
ou deſattrempance des choſes
ſeſleua/ et enorgueilli/ et tant
quil miſt ſur ſon chef la cou
ronne/ et aſſembla aucun pou
de gens. Et puis fut pronocie
roy par la folie ou forſemerie
du peuple. Et en oultre lui
ſe reputant digne ſur to⁹ ceulz
qui deuant lui auoient gouuer
ne le royaulme/ adi ioſtel du
roy qui eſtoit en iherichunte/ et
ruyp toutes les hommes bagues
qui la eſtoient/ car Il y prinſt
tout ce quil lui ſembla bon.
Et en diuers lieux de la pro
uince/ ou eſtoiēt les tabernacle⁹
du roy/ Il bouta le feu et miſt
tout a neant. Et dauures Il
euſt fait plus de choſes et trop
plus greue le pays/ ſe haſtiue
ment mutatiō ne fuſt aduenue
car loſt des cheualliers qui
ſeſtoient adioins auecques les
romains/ a toute ſa force lui ala
a lencontre pour lui reſiſtendre/
auecques leſquelz les chāllieus
de ſymō ſe combatirent moult
longuemēt. Mais pour tant
que ilz ne ſauoient ne la ma
niere ne la diſpoſition de batail
lier/ Anchois combatoient plus
par leur fol hardement/ que
par diſcipline ou ſcience de guer
roier/ dont pluſieurs deulz fu
rent mors et deſconfiz/ et auſſi
des cheualliers romaulz/ leſ
quelz auſſi chaſcerent ſymon
qui ſen eſtoit fuy ſoy cuidant

Saulüer par les costieres de la
montaigne/ En soy cuidant/
saulüer/ vaux gratuis lui fut
au deuant qui lui trancha la
teste. Et en treulz tours auss
fut ace sur le fleuue de tourdam
Vng lieu nome/ Et mathoes par
aucunes gens semblables en
meurs a Symon Magnques/
Icelle tourserrerie habitoit en
Treulz cruelz vagabondes/ pour
tant que Ilz nauoient point de
Roy propre qui disposast et gou
uernast le peuple par modera
tion/ Car les estrangiers estoi
ent entrez en Iudee/ par lesquelz
les pensees des gens dissensi
euses/ estoient embrasees a to?
Jours esmouuoir batailles/ et
en intentio seulement de guster
et de prendre les autrui biens/

Lonnius Agongueus par
les perrunes qui bon en sa force
et en son auoir/ et en la force
de ses quatre freres se fist cou
ronner Roy. Et comment par
chälliers Romains Ilz furent
Desconfiz. Le chapit.

En cellui temps auss
Agongueus/ qui nestoit
point noble en dignite de ligna
ge/ Ne doue de beaulte/ ne
dautres graces fors seulement
quil se fioit en la grant habo
dance de ses richesses/ Car Il
auoit este premierement pasto?
et home moult obscur en tou
tes choses/ et de qui len ne
tenoit compte/ mais en gran
deur et en force de corps/ auoit
Il moult grant excellence.
Et estui Agongueus doncques/
Doncques oza moult baudemt
tendre a conquerir/ et embra
cher la monarchie du Royaul
me. Or auoit Il adont quatre
freres viuans/ qui auss estoient
moult puissans de corps/ Et
grandement se gloxifioient
en la force de leurs membres/
Et pour tant cuidoient Ilz en
toutes facons obtenir la haul
teur du Royaubine/ Car pour
estre plus doubtez/ vng chas
cun deulz tenoit et menoit sa
propre route/ Et sadiomgnoi
ent plusieurs gens auecques
eulz. Et treulx Cincq freres
Estoient de loffice des ducteurs
ou des dues/ Et sil estoit mes
tier Ilz couuroient par tout en
exercitant les rigueurs et faus
de guerre. Le premier dar
gues nome Agontheus/ mist
la couronne sur sa teste/ Et puis
appella vng grant conseil po?
deliberer au demourant com
ment Il se pouoit conduire en
sa dignite pour le mieulz/ Et
lors Agontheus/ pensant que
toutes choses estoient en la dis
tribution et puissance de lup
et de ses freres/ Et que lup es
pecialement estoit de tout le
peuple appelle Roy/ tellement
que Il ne trouuoit nulz empes
chemens ne quelque Resistence/

Que Il ne gouuernast a son-
commencement tant lui cõme
ses freres a forsener et a fremir
par moult grant enspuration
en la hayne et au desplaisir des
Rommains/et des cheualiers
du Roy/Car egaulment Ilz auoi-
ent engendze moult pzeuse pe-
see/et contre les Dngs et contre
les autres/Ceest assauoir cõtre
les chãliers du Roy/pour le-
grans Inuures que Ilz Reputoi-
ent/quilz eussent faittes/du di-
uant de herode contre les Rom-
mains/pour tãt que la puissãce
estoit a eulz/Et lasprete de celliu
mal/tant plus alout auant/et
plus croissoit/telemẽt que nulz
ne pouoit eschieuer la mort/car
Ilz exterminoient les Dngs en
esperance de gaignyer/Et les
autres tuoient par lop de mur-
tre/Ilz couroient aussi Vne
foiz enuiron Emaulz contre la
Route des Rõmains/Et enui-
Rõnerent Arues le Centurion
qui menoit et conduisoit lost/
Et en naurerent Quarante
homes tous esprouuez de force
Et tous les autres sen fuirent/
Mais Gruttus qui menoit la
multitude de la cheuallerie du
Roy/les deffendoit et saulua pz
ce iour/Mais Neantmains les
aduersaires sieuuirent aspze
ment Vne grant partie du Rz
les cheualiers de la legion des
Rõmains et en Naurerent les
plusieurs/Mais apres fuirent

Ilz desconfis et prins par lau-
tre legion Car lun des cinq
freres en combatant auecques
Giucius fut desconfit Et Vng
autre auecques ptholomee/
Et les cheualiers darchelaus
prindrent a Vng rencontre le
plus grant des freres/
Adoncques le Reuerend des-
freres desconfit et esploure pz
les aduersitez qui leur estoiet
aduenues/comencu forsener
a doubter/et penser en lui mes-
mes cõment il se pourroit hon-
nement sauuer/Et Voiant
quil estoit demeure tout seul
et desnue de force et de cheual-
liers/se Rendist et commist en
la foy de loncle de Archelauz/
Adoncques Iudee en moult
petit de temps/estoit deuenue
habitation de larrons/Car se
aucun pouoit assembler aucu
ne force ou aduenture quelcõque
de gens/quilz voulsist conspi-
rer auecques aucune diuision
cention et guerre/Il estoit
tantost fait Roy/Et depuis
Il sesforchoit et tendoit a la
cõmune mort et destruction
du pays/Contre lesquelz Var-
rus couroit de toutes pars
auecques les legions des Rõ-
mains/Et Restituoit entie-
rement toutes choses aux co-
plaignans/Et puis quat
il ot cõme dit est disposse des
besongnes parmy Iudee/Il
laussa Vne legion en Hierusale

pour les garder / et puis s'en
retourna en Antioche /

Comment les Iuifs enuoierent / Cinquante notables hommes legatz a Rome pour eulx / per la seignourie de la moitie du royaulme aux heritiers de herode / Et comment Nicolas lozateur parla pour Archelauz / Le chapit /

Entre ces choses Archelauz filz de herode se tenoit a Rome comme dit est / ou plusieurs grans deesplaisirs lui soudoient par les rapoz qui faus lui estoient / Et dont la cause principale estoit ceste / Car il estoit aduerty que legatz estoient venus a Rome depar tout le peuple des Iuifs / prians et requerans a Cesar que Ilz peussent viure par toute Iudee selon les loiz accoustumees / presens a ce plus de .lxx. mille puissans homes / Et les legatz du consentement de toute la gent estoient Iuifz a Cinquante / Sur laquele matiere Cesar tint conseil auecques ses amiz / et principaulz des romains ou temple de Appolonius que lui meismes auoit edifie a grans mises / Et la fondrent les fegaulz des Iuifs pour demener et soustenir le cause / La aussi dautrepart estoit present Archelauz filz de herode / auecq lui plusieurs ses amis / mais ses cousins se separerent de lui par hayne et se tindrent aux Iuifs / toutesfois ne losoient ilz pourtant publicquement / Car ilz reputoient moult griefue chose et confusible pour eulx se deuant Cesar ilz sauancoient a parler contre leur cousin /

La aussi estoit Philippe le frere darchelauz pour lui aidier et auanchier / et pour sauoir se le royaulme estoit pour viure aux enfans de herode / et se Cesar lui en departiroit aucune portion ou partie /

Adonques licence de parler fut donnee aux legatz de Iudee / Si commencherent a dire moult de choses / ad celle fin que le royaulme des Iuifs feust oste / et que ilz neussent plus poir de roy / Et premierement prouuerent par maintes argumens les iniquitez de herode en disant quil auoit este roy de nom tant seulement / mais en effect il auoit este tyrant moult griefz pour les Iuifs et auoit touiours este prest a trouuer nouuelletez / et auoit moult cruelement ars des Iuifs autant comme len pouoit lire en nulle histoire quil en fust oncques ars par auant / Et non pour seulement il se moustroit a tous moult aspre / et visage de moult terrible par indignation / Amour auuegle

ces meschefs Il leur Rostoit
toute leur substance / Et auec
ques pou de gens natifs du Roy
aulme Il Vsoit en faut de Reli
ces / Et faisoit souuent mourir
plusieurs nobles homes / et no
pour aultre cause / sinon pour
prendre et rauir leurs substa
ces / Et corrompoit les Vierges
et les matrosnes / Et tous ces
grans maulx effroient celles /
tant de ceulx qui les faisoient
comme de ceulx qui les dissimul
loient ou souffroient / affin q
leur meffait ne Venist en pu
blique Et tant dautres
Iniures auons nous endurees
soubz lui que vne beste nen po
roit plus faire sa faculte lui es
toit donnee dauoir seigneurie
sur les homes Car ilz disoient
que leur gent auoient souue
ffoiz souffert moult de dan
giers et miseres Ne oncques
ne estoient encheuz en si grant
Infelicite ne male mescheance
comme ilz auoient este soubz son
filz archelaus Lequel nous
auons nome cy deuant ce qui
eust encores conquise entiere
fermete du Royaulme / pour ce
que encores estoit Il en la puis
sance de Cesar / Amoustre au
comenchement de son homeur
quil seruit ou temps aduenir
en ce contemple Et le iour
de la feste Il sest auanchie a
tuer les propres citoiens dont
toute la gent des Iuifs la tu

stement en moult grant ha
yne et Indignation pour les
dessertes de sa cruaulte et fe
lonnie / Et pour ces choses
O cesar Vous a enuoie toute
la gent des Iuifs ceste legna
tion / En Vous humblement
Requerant que leur prouince
nait plus nulz Roys / Amoins
soit adiointe a Surie / Et par
les Iuges gouuernee qui la
sont enuoyes de Rome pour la
prouince gouuerner / Et lors
Disant Ilz on pourra cognoys
tre a sauoir mon se ilz sont -
noiseux ou contumas ou subz
gis et obediens / se ilz ont bons
Juges et gouuerneurs
Quant les Iuifs orent dittes
toutes ces choses / Nicolas le
rateur comenca de purifier et
excuser le roy Archelaus En
Disant que oncques heure en
nul iour de sa Vie nauoit este
accuse de toutes ces choses en
adioustant que ilz ne disoient
point Verite / puis que en son
Viuant on ne les auoit point
mises auant / Et lors que ilz
pouoient auoir droit et ben
gnance sur lui / Et que apres
sa mort ilz famignoient et
trouuoient fausses querelles
encontre lui Il Disoit pa
rellement que les choses qui
auoient este faittes ou temple
soubz archelaus estoient ad
uenues par leurs molestes et
Iniures / Car cette droit et

contre les loiz Ilz festoient
auanchies a commettre telz
oultrages/ Et auoient pre
mierement comencie a fureer
sur ceulz qui les vouloient es
chieuer de faire tumultes et
Rumeurs/ Et que en toutes
conditions peruerses Ilz estoi
ent entalentez/ a faire contre
Justice et contre les loix

Quant Nicolas ot dittes ces
choses/ Et que Cesar eust en
tendu tout ce que len propo
soit dune partie et dautre/ Il
departi tout le conseil/ Et
puis les en laussa aler.//

Comment Cesar diuisa le
Royaulme de Iudee aux troiz
enfans masles de herode/ la
dis seul roy de celliu regne.//
Et comment Il amplia a salome
et aux deux filles de herode.//
Le chapitre.//

Apres bien petit de tor
Cesar voirement ne
pronuncia point Archelauz
roy/ mais Il le Institua the
trarque du pays de Iudee q
souloit paier treuz a herode/
Et lui promist aussi la di
gnite Royale se Il voloit quil
le deseruist enuers lui par
laboure/ et par faueurs auss
come herode son pere Et
lautre partie de Iudee Il diuisa
en deux/ cest assauoir aux deux
autres enfans de herode/ phe
lippe/ et Antipater qui come
dit est estriuoient encontre
Archelauz leur frere pour ap
prehender le Royaulme/ Et
ainsi la prouince de Galilee
Rendoit tous les ans a Antipa
ter treuz de deux cens besans/
Et bachanee/ et trachonitide/
et Auranitide/ auecques vne
partie de la maison qui estoit
nommee zenadore Rendoit tous
les ans a phelippe cent besans
Mais Idumee et Samarie/ pay
oient les treuz a Archelaus/
Auecques les citez qui sensieu
uent/ Cest a entendre/ la tour
de Straton/ sebaste/ Ioppe/ Iheru
salem/ Gaza/ et Gadare/ qui es
toient tenus de Grece/ Mais
Cesar les auoit seperez de lordi
nance de Surie/ et adiointes
au pays de Iudee Redoutoit
de toutes les contrees que Ar
chelauz auoit soubz sa puissance
Il rechepuoit tous les ans les
treuz de Quatre cens besans//
En ceste maniere doncques/ Ce
sar diuisa le Royaulme aux en
fans de herode/ Mais a salome
la suer de herode Il donna oul
tre ce que son frere lui auoit ia
donne en son testament/ Cest
assauoir Iamne/ Azote/ et la to
de phazel/ Et Cinquante mil
liades dargent assigne auec
ques la sale Royale qui estoit
en Escalone pour la demourance
delle/ Et Rechepuoit tous les
ans pour ses Rentes/ les treuz
de soyante besans/ Et estoient

ſes rentes aſſiſes ſoubz la ſei
gnourie de Archelauz / Et a
ſes deux filles vierges / oultre
ce que leur pere leur auoit lauſ
ſie Il donna liberalement a
chaſcune vingt et cinq myriades
dargent aſſigne / Et les conioi
gny par mariage aux enffans
de ferore le frere derode / et toutes
les choſes qui auoient eſte lauſ
ſiees qui montoient a mille et
cinquante beſans / Il diſtribua
aux enfans derode / Excepte au
cuns vaiſſeaulz qui lui retint pour
lomeur du mort / mais toutes
les autres choſes il donna aux
enffans / comme dit eſt /

Comment vng ſemencel-
luſ ala a Romme pour auoir
le Royaulme / En faignant que
Il eſtoit Alexandre filz derode /
Coment Il fut haultement aſ
ſiſte / Et coment ceſar pardon
nant au ſemencel pugny ſon
conducteur / Le chapitre /

ET celluy tẽps
fut nourry auecques les
ſy̓ndomens vng ſeme iuif en
coſtel dun affranchy des Rom
mains / Lequel lui diſt a ſon
faux de la lignee de herode /
Car Il eſtoit moult ſemblable
en fourme a ſon filz Alexandre /
qui comme dit eſt auoit faut-
mourir aucun Ariſtobolus / ſe
lon le teſmoignaige de tous
ceulz qui le veoient / Si
ſe penſa que par ceſte occaſion

Il pourroit demander le Roy
aulme / Et pry̓ſt auecques
lui pour ſon aide vingt homme
de ſa gent qui ſauoit toutes
choſes que on faiſoit en palais
Et qui eſtoit moult ſoubtil et
malicieux pour troubler maites
grans beſongnes par lequel
maiſtriſe et faueur Il entama
ceſte matiere / Et puis comen
ca a dire qui eſtoit Alexandre
le filz de herode / qui auoit eſte
garde de mort par ceulz meiſ
mes a qui il auoit eſte comme
pour eſtre occis / Et donc
ques par ces ſamblees il deuint
moult orgueilleux / Et toue
ceulz qui le encontroit Il inſour
mont ou enſeignoit de toutes
ces beſongnes / Entre ces
choſes il vint a Crete la cite / et
a tous les iuifs qui auoient pa
roles a lui / Il perſuadoit toute
ſon empriſe / Si lui comanda
ſon conducteur a pourſeuuir
ſa empriſe comme il fiſt / Adont
lui comenca a venir moult grant
habondance de pecunes / que
pluſieurs gens lui donnoient
deca et dela / Et puis vint ou
chaſteau nyelus ou Il aſſembla
moult grans gens / Car mai
tes pecunes lui eſtoient don
nees en celle intention / que ilz
cuidoient / que ſeuſt ne de la
lignee Royale / Et en eſperance
que quant Il poſſedroit le Roy
aulme de ſon pere que lauge
ment Il les guerdonneroit /

Il sen alout doncques a Rome
et auecques lui plusieurs
gens qui tendoient moult
grant diligence a lui bien
seruir. Et quant il fut
venu a Arthee il ne laissa
point que il ne decheust par
fallaces tous les iuifs qui y
habitoient. Car ilz lui veoi
ent tous au deuant comme au
roy. Et par especial tous ceulx
qui auoient en priuaulte et
amistie auecques herode. Et
a ceulx denoit soy la sem
blance de fourme et de visage
que il auoit auecques le filz de
herode Alexandre qui estoit
telle que ceulx mesmes qui
longuement auoient conuer
se auecques lui estoient tel
lement decheuz que ilz ne cui
doient point que ce feust au
tre fors que Alexandre. En
tant que a ceulx qui ne le
sauoient ilz lesfoient bien
iurer et affermer. Puis
apres ainsi quil entroit en
Rome et que toute la cite
feust remplie de sa renom
mee moult grant multitu
de du peuple des iuifs yssi
rent alencontre de lui ainsi
comme se ce fust vng miracle.
Et souuent se merueil
loient ilz de ce que dieu lui
auoit ainsi garde sa sante.
Adont ilz le receurent et
conuoierent a moult grant
ioye. En especial pour lomē

du lignaige de sa mere qui
estoit moult noble dame.
Et quant il fut entre en la cite
il fut porte en vne selle ou char
ere parmy les places et parmy
les rues. Ainsi de tout roial
cultuement faut de richesses
et de robes quil auoit decheues
par diuers lieux. Et ainsi il
assembla a lui moult grant
multitude du peuple et plu
sieurs dolz et cris furent rendus
en faueur de lui. Et briefment
toutes choses estoient lors faut
tes qui pouoient esmouuoir les
coeurs a ioye. Et se merueilloient
tous de ce que sa personne estoit
ainsi preseruee et gardee oultre
toute mesure despeurance. Mais
quant toutes ces choses furent
denonchees a Cesar il ne le pou
oit bonement croire pour ce
quil sauoit moult bien quen
quelconques besongnes ou herode
vouloit mettre son courage il
nen pouoit pas de legier estre
decheu. Toutesuoyes en
esperance den estre mieulz a la
verite informe il enuoia vng
sien affranchi qui auoit moult
souuentesfoiz conuerse auecques
les enfans de herode lors
que ilz estoient petis et femes
pour veoir et regarder. Alexan
dre mais quant il ot longuement
regarde celluy il nen vsa oncques
dautre discretion fors de telle
dont tout le peuple auoit la
vse. Et neantmains Cesar

nen peut oncques estre deceu/
Ne il ne se sceut oncques telle/
ment desguiser que cesar nen
congneust la verite/ Car cest
faulz ou faint/ Alexandre estoit
tout delicat/ pour les delices
dont il auoit este nourry/ et lui
estoit creue sa force de son souuet
exerciter/ mais estu auoit-
le corps dur et rude/ Adonc/
ques Cesar voiant que il fai/
gnoit ainsi mensonges/ et q̃
il parloit si hardiement/ fist
semblant quil fust esbahy/ et
lui demanda pour quele cause
son frere Aristobolus nestoit
venu auecques lui/ a celle
fin quil preist aussi le roiaul/
me et la dignite royale/ Lequel
lui respondi quil estoit demou/
re en lille de Cypre moult laz
et moult espouente des perilz
de la mer/ A celle fin que se au/
cun empeschement ou infortu/
ne ne aduenoit que au mois
il fust sauue/ Et que toute la
lignee de mariamne pour ne
perillast/ mais ceste response
lui auoit aprinse son docteur/

Alors cesar considerant la
mauuaistie/ tira vng petit
arriere des autres le ferement/
Et puis lui dist ainsi/ Pour
ta desserte dist il salut/ et vie
par moy te sera donnee/ mais
que tu ne attemptes point par
ton art et par tes falaces a-
moy dechepuoir/ Or me dy a
la verite doncques qui tu es/
et qui ta induit a faindre-
toutes ces choses/ Car ceste
malice a este continuuee dau/
cune persone plus cagne que
tu ne soies/ Quant donc
ques le ferement se trouua
en tel dangier il ne voult en
viens plus mentir/ Anchois
descouury a Cesar toute la
fiction/ Et comment ne par q̃
elle auoit este controuuee/
Adoncques/ Cesar ne interma
oncques viens encontre ce q̃l
lui auoit promis/ Anchois/
quant il le vist moult propice
et habile aux labours/ il le co/
mist maistre Nautonnier ou
fleuue de Jourdain/ Et condemp
na a mort celliu qui lui auoit
conseillie a entreprendre teles
choses/ Et ainsi Cesar par son
sens mist a fin ceste falace./

Comment Archelauz thetrar
que en Judee fut accuse deuers
Cesar/ Dun songe quil songea/
Et comment il fut enuoie en-
exil a vienne en france/ Le c./

Oncques/ si tost
que Archelauz filz de
herode/ ot receue de Cesar la
thetrarchie/ il sen retourna
en Judee/ Et depposa tozare bep/
En le reprouchant quil auoit
conspire contre lui auecques
les noiseux/ et ceulz qui auoi/
ent meue la discention pour
y instituer/ Eleazare son fre
re/ Il edifia aussi en-

Jhericunte vne sale voial tres
ample et moult plaisant et
de merueilleuse beaute / et
destourna par traut et par a-
duts la moutte des eaues q
auuient pour arrouser les
champs / et vng seul champ
quil auoit emply darbres de
palmes / et dautres plantes /
et puis il edifia vne ville
qui auoit a nom Archelaide
Mais il trespassa la loy en ce
quil prist a feme Glasire / la
fille du roy de Cappadoce / iadis
feme a son frere Alexandre / et
qui auoit eu des enfans delle
Car il ne louist point aux iuifz
de prendre les femes de leurs
freres / Dautrepart / Eleazare
ne demoura pas longt temps
en leueschie / Car il institua
sus lui Jhesus le filz de septh /
Entre ces choses / le dix
ieme an de la principaulte de
Archelauz toute la noblesse
des iuifz et des samaritains
ne peurent plus enduurer la
cruaulte de lui / Et laccuserent
par deuers Cesar par especial
pour tant que il trespassoit
les comandemens de Cesar /
En tant quil lui auoit com-
mande quil se deportast en to-
utes moult debonnaire-
ment auecques le peuple / Et
Incontinent que Cesar ente-
dy ces complaintes / meu de
courrouz / il manda le procu-
reur de Archelauz / mais si
tost quil fust venu il manda
a dire a Archelauz de bouche
que il venist moult hastiue-
ment vers lui / Car il ne le re-
putoit pas digne que il lui-
deust riens rescripre Lors
Incontinent et sans point de
dilatw / le procureur se partit
et vint en iudee ou il trouua
Archelauz qui mengoit auec-
ques ses amis / Et lui ouurit
la pensee de ce que Cesar lui ot
enchargie en lui comandant
que tantost il sen partist / Et
quant Archelauz fust venu a
Rome / Et quilz furent deuat
cesar lui et aucuns de ses ac-
cuseurs / Cesar enquist de la cau
se de lune partie et dautre / -
Mais archelauz se purgea moult
petitement / Et pour tant co-
manda Cesar quil fust enuoie
en exil / Et lui bailla habitatio
en vne cite de Gaule Nommee
Vienne / Et comanda que ses
pecunes feussent mises aueuc
les comptes des rentes de lem-
pereur / Mais auant ce que il
feust appelle a Rome deuant-
Cesar / Il racompta a ses amis
vng sien songe / Car il disoit
que il auoit veu sicomme il lui
estoit aduis en son dormant
Dix espis tous plains et emflez
de froment et bigueureux que
les bueufs deffouloient / Et en
voiant ce que son coeur estoit en
moult grant doubte / et ainsi
estoit moult trauellie et des-

plaisant / Adont il demanda
a ses amis quil leur estoit ad-
uis de son songe / Lesquelz lex-
poserent selon diuerses opinī-
ons / Et finablement la dame
Simeon qui estoit Essepen / Le-
quel exposa le songe et dist /
Que il signifioit vne mutati-
on de besongnes qui estoit a
aduenir / Mais non mie au bie
et prouffit de Archelaus / Car
Il disoit que les boeufs signifi-
oient Labour / pour tant que
cestoient bestes qui arroient
et meuuent la terre / Et que
les dix espiz que les boeufs de-
fouloient signifioient dix ās
par lesquelz il auoit regne et
plus nauoit a regner / En af-
fermant que la meurte des-
espiz / et le desfoulement diceulx
signifioit vne ānee / en laquelle
Archelaus seroit boute hors de
sa principaulte / En ceste
maniere doncques simon les-
seren exposa le songe darche-
laus / Mais le cinquieme iour
apres ce quil ot veu cellui son-
ge vint cellup procureur par
qui cesar lenuoioit querir com-
me dit est /

Comment Glasire femme de
Archelaus songea auant sa mort
Vng merueilleux songe / Et
la conclusion de ce liure parti-
culier / Le chapitre /

Semblablement aduint
dun songe a Glaffire la
femme que archelaus auoit

prinse a mariage contre la
loy / Laquele auoit par auat
este conionte a Alexandre le
filz de herode / Ainsi cōme nous
auōs racompte cy deuant /
Et apres ce quil fut occis au
cōmandement de son pere / elle
fut femme de Iopatte le roy des
Libiens / Et puis apres quat
Il fut mort / et quelle fut de
rechief vefue / Archelaus le
frere dalexandre qui tout pre-
mierement lauoit eue la re-
cheupt de rechief en mariage
de son pere le roy des arpado-
chiens / En delaissant sa fem-
e mariamne qui lui estoit con-
iointe par la loy Et ainsi
quil ardoit moult en lamour
de Glaffire / Elle songea vne-
nuit vng tel songe / Car elle
Veoit ainsi cōme il lui estoit
aduis en son dormant / Alexan-
dre son premier mary / et lem-
brachoit de bon cueur / Mais il
lui faisoit plusieurs reproche
en lui disant ainsi O gla-
ffire / te esprouue maintenant
en toy le prouerbe comun que
dient les hōmes de nō auour
foy es femes / Ne me estoies tu
pas coniointe vierge et acom-
paignee par loy et aliance
de mariage / Et apres ce que
nous auons eu enfans ense-
ble tu as oublie mon amour
pour le delict des secondes-
nopces / Et amoures ne tu
Il point souffist selonc toy-

Jugement/ Archelaus te as
voulu vouchier aucunement
Archelauz ton tiers espouz/
Et fondre a lui par droit
de mariage qui toutesuoies
est mon frere/ Et sans hote
as voulu polluer le lit frater-
nel/ Mais non obstant ce ie
ne te oublierai iamais/ Ne
la benuolence dont tu as-
uze enuers moy quant testoie
en vie/ Mais tu seras bien tost
deliure de tel reprouche
Et quant elle ot racompte ce
songe a ses preues/ par aucuns
iours apres elle mouru/ Et
toutes ces choses qui ne sont
point desaduenans a nostre
presente oeuure iay cy voulu
adiouster/ pour premierement
demonstrer queles choses ad-
uenoient contre les loiz/ Et
puis apres pour prouuer par
exemples que ceulx dient vray
qui disputent que les ames
sont immorteles/ Et ad ce que
a tous appere/ que en toutes
humaines choses sont disposees
et gouuernees par la prou-
dence diuine/ Et aussi affin
que par non cause ces choses/
on ne soit aucunement empes-
chie a prouffiter/ Et proceder
de iour en iour en accroissement
de vertus/ Donques/
la contree de Archelauz filz
du grant herode fut faite tri-
butaire/ Et ainsi fut adiouste
a la dispensation de sirie/

Entre ces choses Cyrin⁹
vng homme de conseil fut en-
uoie de cesar en iudee/ pour
disposer le cens de sirie/ et pour
gouuerner la maison darche-
laus/ Que cesar auoit enuoie
en exil/ ainsi come nous auons
dit cy deuant/

Cy fine le dixseptieme liure
particulier de ce traittie/ del
ancienete des iuifs/ Selon la
sentence de iosephus/

Cy comence le dyxhuitiesme liure particulier de ce tresutile Intitule del anchiemete des Iuifs/ selon la sentence Iosephus Parlant entre autres faiz du Regne de herode et phelippe filz du grant herode. Et contient en soy/

Et premierement/ Comment les Iuifs par contrainte paierent a Cyrin/ tresorier leurs cens deuz a Cesar. Le chapitre Premier/

Pres ce que Archelauz fut par Cesar deposé de sa dignite/ et enuoie en exil a Vienne en Gaule/ Adoncques Cyrin fut par Cesar Instituepresident ou Rechepueur de toutes les choses qui pour lors estoient assemblees et leuees par la description et Inuentoire de tout le monde a payer le Cens a Cesar/ Et cellui Cyrin estoit vng homme moult honnoure de toutes les maistrises/ et des primces/ Et par toutes les dignitez et administrations estoit ainsi promeu et esleue a la hault tesse du conseil. Cestuy Cyrin doncques par le commandement de Cesar sen vint en surie auecques vng petit nombre de gens pour Recuoir les cens ou tribut qui lors estoit paie a Cesar par tout le monde/ Auecques lui aussi fut enuoie Coppinius qui estoit Ducteur ou gouuerneur De tout lost de cheual. Et

auoit puissance sur tout lost/
des iuifs. Adonques Ep/
rim vint en iudee pour dema/
der aux iuifs le cens de treso/
deuz a Cesar/ Lesquelz/ com
bien que ilz seffo/cassent moult
de resister ou contredire a sa
descriptio/ quant a paier ledit
cens/ Neantmains furent ilz
refframes/ si que ilz ne liu resi
stassent a la persuation de zo/
zare leuesque qui fut/ filz de
Boece. Et ainsi les iuifs dam/
gus par la persuation dudit/
euesque/ souffrirent que leurs
substances feussent descriptes
par les rommains et mises en
Inuentoire/ sans en faire plus
nulle doubte/ Ne sans ia plus
y resister/.

Comment pour cause de pillier
et rober/ maint homicide/ rebel/
lions/ et autres grans maulz
aduindrent lors parmy iudee.
Le chapitre/ Deuxieme./

En cellui temps aduint
que vng iuif nomme
Judas natif de la cite de Ga/
malie ou pays de Gaulamite
Adiomt auecques lui vng pha/
risien appelle saduc fist persu/
atio aux iuifs a eulz departir
des rommains/ En leur disant
que la description de ceulz nes/
toit riens autre chose fors en/
tiere et perpetuele seruitude/
Et pour ceste cause esmou/
uoient ilz tout le peuple a
diuerses exhortations/ et a
deffendre leur liberte/ En disat
que le createur leur seruit en-
aide/ se pour lonneur de leur-
liberte ilz vsoient de hardemet
En disant aussi que dieu ne le²
seruit point en aide se ilz ne se
consentoient a telz conseilz.
Ainsi adonques par ces dites et
exortations/ le courage des iuifs
fu esmeu/ si que nullement ilz
nespargnoient a faire homma/
des/ Et en eulz consentant aux
mauuais conseilz/ leur oultra/
geuse hardiesse et sedition/ ou
rebellion croissoit touiours en
plus grant mal/ Car il nestoit
mal ne oultraige qui ne fust-
par eulz cõmis/ Et tellement
que plus que on ne pourroit
dire/ celle gent estoit toute so²/
seuant et plaine de continuati/
ons de batailles./ Car pestile/
ces/ larrechins/ roberies/ mur/
tres/ sacrileges/ et moult grans
pilleries couuroient entre eulz/
Et sans nombre de leurs com/
paignons et citoiens estoient
mis a mort./ Et toute ceste
tribulation et sedition estoit
faite sicõme il pouoit sembler
a cause de liberte recouurer/
Mais selon la verite estoit a
Intention et pour cause de-
pillier/ et gaignier/ Car si/
nablement ilz se retournerent
et coisierent lun contre lau/
tre/ Et comenchierent a vser
de moult grant courouz et
de moult grant meschefe/

contre eulz meſmes / Et tel
lement que par chaſcun tour
pilleries / Captiuitez / et occi
ſions / eſtoient moult ſouuent
faittes par chaſcun lieu feuſt
es citez / ou ſur le plat pays /
Tant doncques euſt de
pouoir la nouuellete et la mu
tation / des inſtitutions des
peres que terrible horreur eſ
toit a veoir et oyr / Et ainſi
ce iudas et celui ſaducee auoi
ent nouuellement introduite
la quarte philozophie / de qui
les enſieuuans / et queranne
opres de diſcentions / Raem
plurent tout le bien publicque
de tumulte et diſcention / Car
tres mauuaiſes Ruchmes eſ
toient lors ſourſes en iudee
par la multiplication des phi
lozophes non accouſtumees /
Et deſqueles ie voeul cy enſieu
uant vng petit Racompter /

Comment et combien gran
des ſont les hereſies des philo
zophes enuers les iuifs /

Le chapitre Troiſieme /

En celliu temps doncques
troiz philozophes furet
au cōmencement lauſſiees aux
Juifs / es inſtitutions de leurs
peres / Ceſt aſſauoir des eſſem
enes / des ſaduchiens / et des pha
riſiens / Mais les phariſiens
ont leur cōmune et cotidiene
conuerſation petite et deuettee
toute / Et ne ſe donnent a nule
ſes / ne a nulz delices / mais
quelconques choſes que ilz trou
uent eſtre expediens voulon
tiers ilz les enſieuuent /
A leurs preuoſte et a leurs iu
ges en Riens ilz ne contredient /
Ceulx qui ſont plus grans de
lignaige / ilz honnouurent de
honneur competent / Et tant
que a nulz ilz ne Reſpondent
nulle choſe contraire / Ilz croiet
auſſi que toutes choſes ſoient
faittes ſoubz deſtinee / En af
fermant que les hōmes ont
franc arbitre ou franche voule
te / Et croient que le iugement
de dieu general eſt aduenir /
Et que la tous les hommes
Rechepuront leurs propres
merites / Tant ceulx qui uiuet
ſelon vertus / cōme ceulx q̄ ſont
peruertis par mauuaiſtie /
Ilz dient auſſi les ames
eſtre immorteles et q̄ enfer
a chaſcune dicelles ſont aſſi
gnees couenables habitatiōs
pour leur vertu ou demerite ou
de iniquite / ſelon ce que chaſ
cune ſe eſtudioit quant elle
viuoit / Et que les vnes ſont
encloſes en paduruables priſes
et les autres Rechoipuent ſu
culte de Reuiure / Quelz
conques choſes qui appartien
nent au cultiuement ou ſeruí
ce de la diuinite / Comē ſont
frequentations doroiſons / et
edifiemens de temples / Ilz
preſchent par leurs cōmande

demenes deuoir estre faittes/
Car on porte si grant tesmoi/
gnaige aux vertus deulz que
plusieurs cates et grant mul/
titude de poeuple a moult grat
estude et dilligence acouuroit
a eulz/ et tout pour la renom/
mee par qui ilz ressembloient
estre meilleurs que tous les
autres · Leurs parolles aussi
estoient estimees plus cxables
que des autres · Les sadu/
cens dient les ames estre mor/
telles/ et mourir ensemble
auecques le corps · Nules au/
tres obseruances ou cerimonies
Ilz ne gardent fors que la loy/
Et reputent moult glorieuse
chose de estriuer/ et de resister
encontre leurs gouuerneurs/
Les plus grans seulement
sont entre eulz esleuez aux di/
gnitez et honneurs Dont la
doctrine deulz appert a pou de
gens/ Et la maniere de leur
execration aussi est ensuie
de pou de poeuple
Ly nous dist des conditions/
des loix et coustumes de es/
semens/ Et coment en toutes
guises ilz sont gouuernez et
se gouuernent au besoing ·/
Le chapitre/ Quatrieme ·/
Les essemens vniuersellement
et rapportent toutes
choses a dieu/ et dient lame
estre immortele/ En affermat
que iustice est tant precieuse
chose que pour elle on se doit
combatre iusques a la mort/
Ilz deffendent que on ne
mette ou temple nulles choses
abhommables/ pour tant que
Ilz se reputent moult differens
des autres nations en nettete et
samtete · Et pour ce font ilz
en appert leurs sacrifices · Et
quant est de labour et de mes/
tier/ Ilz entendent de toute le
estude a cultiuer et a exercer
les terres · Ilz ont aussi vngt
signe merueilleux que tu ne
trouueras point en autres gres
soient gregs ou barbarins/ cest
que ilz possident leurs richeces
en comun/ telement que entre
eulz/ le plus riche na cause de es/
tre en flame/ Ne le plus poure
nest en riens deffraude Neant
plus que se ilz ne possidoient ries
Ilz introduisent a les meurs
les autrui enfans tandiz que
Ilz sont encoires tendres et que
ilz leur sont bailliez pour apre
dre/ Et les tienent pour leurs
cousins · Ces gens sont le no/
bre de plus de quatre mile ho/
mes/ Et nont nulz serfs/ Ne
nespousent nulles femes/ Non
mie que ilz tiegnent que les ma/
riages/ ou la succession de lu/
main lignage doient estre des/
truits/ mais pour ce quil leur
semble que on doit escheuer
la desattrempance des femes
Car qui veult le croire/ mais
Ilz croient quil nen y a nulle
qui se tiengne a vng home/

Ilz dient luile eſtre orde choſe / et ſe aucun en eſt omgt malgre lui il laue maintinent ſon orps de eaue clere . Ilz ne putent beaulte oꝛdure / mais quilz ſoient touſiours en robes blanches . Ilz ont auſſi procureurs oꝛdonnez pour diſpenſer les cõmunes choſes / Leſqueles ſont non diuiſees a luſage et ſeruice de tous les autres / Et ne ont pomt de certaine cite / pour habiter / mais en chaſcune de leurs domaines toute la multitude ſe transporte

Et ſe aucun de leur ſecte leur ſurdiement de quelque eſtrange pays / Ilz leur offrent tout quanques ilz ont cõme le leur propre / Car ilz entrent auſſi priueement auecques eulz q̃ onques par auant ne veirent cõme ſe ilz eſtoient leur treſcongneu

Quant ilz vont par pays ilz ſarment ſeulement pour les larrechins / Et toutesfoies ne portent ilz auecques eulz fors que leurs neceſſitez / Et chaſcune cite eſt de ce meiſmes colliege / vng eſpecial procureur des hoſtes qui gardent leurs robes / et les autres choſes neceſſaires po leur vſaige / La nuit et le aultiuement du orps eſt pareil a tous les enfans / tant cõme Ilz demeurent ſoubz la crainte et cure du maiſtre Ilz ne muent pomt leurs veſtures / ne leur chauceure / iuſques a tant que la premiere eſt toute deſchiree ou degaſtee par long temps de la porter . Ilz ne marchandent pomt ne ne vendent riens lun a lautre / mais a celluy qui a beſomg le procureur baille que il na me et dont il a beſomg / Et prent auſſi de lui ce quil na pomt / Et combien que ſans permutation / tous aient francefaculte de prendre de ceulx que ilz vouldroient tout ce quil leur fait beſomg / mais par eſpecial enuers dieu ilz ſont moult religieux / Car deuant que le ſoleil ſoit leue ilz ne dient nulle choſe deſhonneſte / mais lui offrent aucuns veux ou oroiſons ſelon la couſtume du pays Ainſi cõme ſe ilz lui prioient quil face luire le ſoleil

Et puis apres ſont enuoiez de ceulx qui les ont en cure a exercer et cultiuer le labeur et les arts que tous ſeruent / Et quant ilz ont diligamet laboure iuſques a la quinte heure / Ilz ſaſſemblent de rechief en vng lieu / Et puis ſe ſaingnent de linceulz et de couuertures / Et ainſi ilz lauent leurs orps deaue clere et froide / Et ce fait / Ilz conuiennent en vng ſecret lieu ou onques a home dautre ſecte ne fut oſtroie de veoir nulz deulx / Car ilz viennent

tous purifiez au lieu ou ilz
doibuent mengier/ auſſi co-
me quant ilz ſont la aſſiz ilz
ne dient mot/ Et puis vient
le pannetier qui met le pain
ſur la table en ordre/ Et puis
apres vient le queux qui ap-
porte vng grant vaiſſeau ou
quel eſt le potage/ Et quat
la viande eſt apportee le preſ-
tre vient/ Car il ne loiſt a
nulz de mengier touſiours a
tant que len ait premierement
faitte a dieu deuote oroiſon/
Et apres la fin du diſner ilz
repetent leurs veuz et ren-
dent graces/ Et quant ilz
ſment de mangier ilz loent
dieu/ come celluy qui leur a
donne leur viure/ Et lors
quant ilz ont mengie/ ilz
mettent ius les ſaintes cou-
uertures/ Et puis ſe mettet
a ouurer touſiours a mdy/ Et
puis ſemblablement retour-
nent et ſoupent/ Et ſe ſeent
les hoſtieux auecques eulz/
ſe dauenture aucuns en ſont
venuz/ A tuit temps le tect-
ſoubz lequel ilz reſident neſt
moleſte de cry ne de tumulte/
Et en ordre de parler lun don-
ne lieu a lautre ¶ Et entre
eulz la maniere de boire et de
mengier ſi fme par ſaouleſce/
Et combien que nules autres
choſes ilz ne facent riens ſas
le commandement du preu-
ueur/ Neantmains ſont ilz
en deux choſes en leur droit/
Ceſt en aidant autrui/ Et en
apant mercy/ Car a chaſcu
loiſt de ſeourir ſelon ſa france
voulente/ Aux poures quant
Il en eſt de beſongs/ Et de don
ner aux ſouffraiteux leur-
nourreture/ Et ſi leur eſt in-
tendit de donner riens a ceulx
de leur lignaige ſans la licece
du preueur. ¶ Ilz ſont-
moult iuſtes et attrempez de
courzouz/ et de pze/ et moult
reſtreignent indignation/
Ilz deffendent la loy/ et gar-
dent la foy/ Et ayment la paix/
Et tout ce quilz duont/ ſim-
plement ilz reputent plus-
fort que nul ſerement/ Et po
tant ſe gardent ilz de faire ſe-
rement/ come celluy qui eſt pur
que nul parurement/ Car
Ilz reputent la coniuacion de
menſonge celui a qui ſans le
ſerement et ſans dieu on ne
voeult croire ¶ Ilz mettent
ſouuerayne eſtude a regarder
les eſcripte des anchiens/ Et
de la ilz eſliſent et attruent
les choſes qui ſont moult ex-
pediens a lame et au corps/
Et puis declarent a ceulx q
en acquierent les remedes/
des maladies et les choſes me-
dicinables/ Et quele force ou
vertu ont toutes pierres/-
Mais ceulx qui voulent venir
a leur ſecte ne demeurent pas
Incontinent auecques eulx/

en ſemble / Amchoz demeurent
par dehors tout vng an entier /
Et la leur donnent celle meſ-
mes ordonnance de viure que
Hz ont / Et puis leur baillent
vne doulouere ou haſche / ou
vne beſche pour labourer / Et
vng linchueul pour eulx cham
dre aueuc vne blanche robe /
Et quant Hz ont prins lexpe
rience du temps et leur con
mence / Hz ſont receuz a leur
comune viande / Et pour tant
que Hz ſont deuenus chaſtes
Hz participent a leurs caues /
mais auoures ne ſont Hz pour
uenus ne receuz a leur counet
Car apres la denouſtrance de
leur premier comtmence / Hz
eſpreuuent leurs meurs par
leſpace de deux anees / mais
quant Hz leur ſemblent bons
et dignes / Lors finablement
ſont Hz receuz en leur com
paignie / Toutesfoiz deuant
ce que nul y entre Hl iure bien
grans ſeremens / Et moult
griefues mauldichons / Que
tout premierement honnou
rera et ſeruira dieu / et le creera
Et puis que enuers les hom
mes Hl gardera iuſtice / et que
a nul il ne nuira de ſon bon gre
ne a ſon enſcient / Et quil hayra
tous les mauuais / Et tous
Jours labourera pour iuſtice
garder / Et quil gardera bon
ne foy a tous ceulx de ſa ſecte
Et par eſpecial aux prmees

Car ſanne la voulente de dieu
puiſſance de ſeignourie ne de
principaulte neſt a nulz oc-
troiee / Et ſe il a aucune pre
ſidence ſur les autres / Hl iure
que iamais Hl ne vſera fole
ment des dons de ſa puiſſance
en louure de ſes ſubgetz / Ne
ne ſe monſtrera plus grant
que les autres en robes ne en
autre ambitieux aournement
Et quil amera touſiours verite /
Et quil aura propos de confun
dre les menteurs / Et quil gar
dera ſes mains de larrechin / et
ſon ame nette de choſes iniuſte
ment acquiſes / Et quil ne
acceptera en riens choſe quil ſoit de
faux accuſe de ſa ſecte touchant
les miſteres de icelle / Ne ne
publiera riens aux eſtranges
ne ſes ſi ne ſera contraint
par tourmens ou par peril de
mort / Oultre et par deſ
ſus tout ce que dit eſt Hz
le contramignent de iurer en ſa
Hl ne leur baillera nulz enſei-
gnemens autres que Hz ne
tiennent / Et quil ſuiura tous
larrechins / Par ces ma
ledictions dit ſeremens / Hz eſ
pruiuent et prononcent ou
adiouſtent tous ceulx qui
veulent eſtre de leur ſecte /
Mais ceulx qui ſont repris
en aucuns pechies / Hz boutent
hors de leur compaignie / Et
quiconques eſt en telle mane
re condempne periſt moult

souuent de mserable mort
Car celluy qui est obligie a telz
sainte sermens ne pocult
pomt seulement prendre la
viande que autres lui presen
tent mais luy couuient paus
tre les herbes comme les brebiz
et ainsi tout consume et al
liene par sam il corrompt ses
membres pour laquele cau
se ilz ont eu par moult de foiz
pitie et merchy de plusieurs
et les ont recheuz rendans
le derrenier esperit reputas
soussissans la pene que ilz
auoient soussecte tusques a la
mort ¶ En iugemens ilz
vsent de moult grant diligence
et de moult grant iustice
et ne iugent pomt moins de
cent hommes assemblez en dung
conseil et tout ce qui sera
Jugie par eulz demeure estable
et immuable ¶ Et ont entre
eulz apres dieu crist tres grant
reuerence le maistre de la loy
Que quiconques le blasme il
est condempne a mort ilz re
putent moult digne chose et
esprouuee de obeir aux anciens
Se ilz sont dix assiz ensemble
Nul ne parle se il ne plaist aux
aux noeuf du mains Chascun
se garde de cracher ou mlieu
deulz ou a son deuant ¶
Ilz se gardent plus diligem
ment que nulz des autres huis
de faire aucune oeuure sur le
samedy car le iour deuant

Ilz appareillent leur viande
pour celle iournee Ne ilz na
lument feu Ne ilz ne transpor
tent aulcuns vaisseaulx de
maison en maison Ne ilz ne pur
gent leur ventre celle iournee
mais aux autres iours ilz font
vne fosse en terre dung piet et
parfont auecques la doulem
ou besche que ilz baillent a ceulx
qui se rendent auecques eulz si
come tuy dit cy deuant et laus
sent aler leur robe et la se cou
uurent moult diligamment a ce
que ilz ne facent iniure a la clar
te diume et en telle fosse ilz se
deschargent de la charge de le
ventre et puis apres remai
nent dessus la terre quilz auoi
ent soupe par auant et ce cy
Ilz font en secrets lieux ¶
Or voiez que combien que ceste
purgation soit naturelle Ne
antmams reputent ilz solemp
nele chose deulz en nettoier co
me dordure et toute la mul
titude deulz selon leur propre
substance est diuisee en quatre
parties et ceulx qui sont les
plus fermes sont reputez les
mendres et les plus bas Ilz
viuent moult longuement
et tant que les plusieurs deulz
viement iusques a la centies
me annee pour la simplesse de
leur vie et viure ainsi comme
Il leur semble et pour leur
institution bien ordonner en
toutes choses ilz varquent par

fermete de conseul/ les tourmẽs
de leurs aduersaires/ Et si le²
conuient souffrir mort auec-
ques honneur Hz la reputent
meilleur que Immortalite/
Et ce qui descouure toutes les²
besongnes/ fut la bataille que
Hz eurent auecques les Rom-
mains. Car lors par leur bri-
sier et degaster leurs orteilz
par feu/ et par tourmens/ on
les vouloit flechir a dire aucune
Iniure contre le maistre de la
loy/ ou a mangier aucunes vi-
andes quilz ne souloient pour
mengier/ mais oncques pour
nulz de ces tourmẽs ou pames
Hz ny furent flechis ne con-
traints/ Ne ilz ne prioient pas
ceulz qui les tourmentoient/
que ilz leur feussent courtois
ou debonnaires/ mais soubzri-
oient ou milieu des tourmẽs
Et se mocquoient de ceulz qui
les tourmentoient/ Et ainsi
constament auecques vne le-
esse Hz rendoient les ames/ co-
me celles que Hz deuoient de-
rechief receuoir. Car entre
eulz Hz ont ferme opinion que
Iceulx corps sont corrup-
tibles/ Et que la matiere dont
Hz sont nest pas durable a to-
iours/ mais les ames sont im-
mortelles et touiours demeu-
rent et descendent ou fluent
de laur moult soubtil/ dedens
les corps tout ainsi comme se na-
turele delectatiõ les y amenast/
Et la sont enclooses et dete-
nues comme en prison/ Et
quant elles sont deliurees des
liens de la char et du corps/
elles se resiouissent aussi comme
se elles feussent deliurees des
liens de la char et du corps/
Elles se resiouissent aussi
comme selles feussent deliur-
es dune moult longue seru-
tude/ Et sont esleuees et por-
tees en hault/ Et dient quilz
demeurent oultre la grant
mer/ ou leur fruction leur est
apparellee/ Car ilz affermet
quil y a vng tres qui ne cesse
point greue de plumes ne de
neiges/ Et que zephirus nais-
sant a la mer aspire et esueste
et si adoulcist moult souefue
ment. mais aux mauuaises
ames/ Hz assignent vens tem
pestueux et tumultueux tous
plains de gemissemens/ et de
grans pames sans fin. Ce
sont les conditions que tien-
nent les essemens de la diui-
nite et Immortalite de lame/
Establissans a ceulz qui mes-
fois auoient iouste ou essaye
de leur secte Ineuitable delec-
tation. Il en y a aussi entre
eulz aucuns qui se dient et
promettent les choses auenir
adherens aux sains liures et
a diuerses sanctifications/
Et aux dits des apostres et
des prophetes des premiers
eages/ Et aduient a tard

Que de chose quilz ayent de-
uant ditte / fruſtratiõ ſenſuiue
et quelle nadiuengne.

Il y a auſſi vng autre colliege
des ſemens qui ſont vouremet
tout vng en meurs / et en loix
auecques les premiers / mais
ilz ſont differentes en loppinion
de mariage / Car ilz dient q̃
ceulx qui ſe abſtiennent deulx
marier / tollent au monde vne
grant partie des hõmes / Et
que lumain lignage faudra
tantoſt / mais toutesuoies co-
uient il aucunes ſi grant-
moderation / que leſpace de -
trois ans ilz eſprouuent la
puiſſance de leurs femmes
deuant ce quilz les eſpeuſent
Et ſe par conſtant ou continu
ele purgation et probation /
elles leur ſemblent conuena-
bles a porter ligimee / Et lors
Ilz les prendent par mariage
mais Neantmains nulz deulx
ne couche auecques ſa femme /
tant et ſi longuement come
elle eſt groſſe / Affin que ilz
demonſtraſſent que ilz ont -
fait nopces / et ſe ſont mariez
non point par delectation -
charnele / mais pour cauſe de
amour des enfans / Et quat
Vient deuant diſner / que les
femes ſe lauent auſſi comme
les hõmes / elles ſont couuer-
tes de linceulz / Et teles ſont
les meurs et les conuerſatiõs
de ce colliege /

Comment Iudas maintint
la quarte philozophie dont il
ſe diſt prince / Et comment le
ſage Cyrin ſe gouuerna en ſon
office / / Le chapitre /

Dalus Iudas de qui nous
auons faitte mention
cy deuant fut prince de la quar
te philozophie / Et ceulx de
ſa ſecte ſe conſentent ou confer
ment aux phariſiens en veſte
ment et en habit / mais ilz n
tiement ſentente ou propos
Immuable pour leur liberte
garder et ont fichee en leurs
penſees la conuoitiſe et voulen
te dicelle garder / Et dient -
dieu eſtre vng ſeul ſeigneur
et le prince de tous / mais ilz
reputent Neant ſouffrir di-
uerſes eſpeces de mort tant
quilz deſpriſent du tout les
tourmens de ceulx de leur li
gnage et les peditions de -
leurs amis / / Ilz ne veulent
dire nul homme ſeigneur /
Ce ſont doncques les quatre
manieres de philozophes qui
eſtoient entre les Iuifz /

Entre ces choſes, Cyrin le
preſident de ſirie quant il ot
accomplie la deſcription de -
tout le monde ou xxxdm^e. an
apres ce que Anthome auoit
deſconfy Ceſar en la bataille
Iozare / Leueſque dacp il depo
ſa de ſon office de la preſtriſe /
Et tout par enuie / Lequel -
auoit humblement ſouffert

tant de grans fruitz de la multitude populaire / Et lui succeda en leueschie Ananius / autrement dit Anne /

Comment les deux filz du grant herode / phelippe et herode / edifierent citez et chasteaulz / Et comment les samaritains entrerent en therusalem /

Oncques qu'ant archelaus filz herode eut este enuoie en exil a vienne / come dit est / herode et phelippe ses freres prindrent chascun sa thetrarchie / Et lors tout incontinent herode auironna de murs de tours et de portes La cite de sefforie a la semblace de Gallilee / et lappella Anthotia tontam / Et puis auironna de mur vne autre cite Nommee Bethaurita / Et lappella Iulie ou nom de Iulie feme de Cesar /

Phelippe son frere aussi nomma et edifia vne cite nommee Pamade qui siet empres la fontaine de Iourdain / et lui mist nom Cesaree en lonneur de Cesar / Il edifia aussi bethsaide la cite Non pas moult lonig de lestanig de geneseareth / Et lui attribua nom et dignite de cite / Et puis la peupla de vne grant multitude de habitans / Et y mist et donna tres grant habondance daultres choses moult necessaires / Et lappella iulie lomme ou nom de la fille de Cesar / En cellui temps Copinius ainsi comme nous auons dit cy deuant / auoit este enuoie auecques / Cestui pour descripre le monde gouuernoit syrie et iudee / Si y aduint vng tel fait / Car le Iour que les iuifs mengiuent le pain sans leuain estoit / La quele feste nous appellons pasques / En laquele la coustume estoit que des la my nuit les prestres ouuroient la porte du temple / Lors doncques / ainsi que les portes furent ouuertes / Les homes samaritains vindrent en therusalem / tout couuertement / Et getterent les os des mors par tous les porches ou galleries du temple / Et par tout le saint lieu / mais Depuis lors / les prestres commencierent a faire meilleur garde ou gait ou temple / Et non mie moult long temps / Copinius sen retourna a rome / Auquel fut donne successeur marcus portius pour gouuerner la prouince / Soubz cest mourut Psalome la suer du grant herode / Et laissa a iulie la femme de Cesar toute sa thoparchie ou principaute et toutes ses citez / mais vng pou de temps apres Amacus gouuerneur de la prouince fust donne successeur Ammius russus /

La mort de Octouian / Et
comment Thiberius new qui
lui succeda renouuella les
dignitez en tidee ou ponce pp
late fut promeu / Le chapitre

Soubz cestuy
Ammius Cesar Octo
uian / le second empereur des
Romains trespassa de cestui
monde / Quant il ot regu en
lempire / Cinquante et sept
ans et six mois / et vingt pou
plus de deux tours / Desquelz
Anthome gouuerna auecques
lui / Quatorze ans / le bien pu
blicque Ainsi doncques
quant il ot desia lxxdy ans
Il party de ceste / Auquel suc
ceda en la principaulte Thibe
rius nero filz de Iulie la feme
qui fut le tiers empereur des
Romains / Soubz lequel Vale
rius gratus fut faut empere /
et recteur / le quint des Iuifs /
Et successeur a Ammius Iuf
fus / Cestui Thiberius ostu
Incontinent Ammius de le
ueschie / Et ordonna Ismael
Eueschue qui fut filz de Fabi
mais non mie moult longz tepz
apres Il le depossa / Et substi
tua a la prestrise / Eleazare
le filz de Ame leueschue / mais
apres vingt an Il le osta de loff
fice / Et donna leueschie a vingt
nomie Simon filz de cammithus
Et cestui ce tantost apres vingt
an il retta hors de loffice / Et
promut en leueschie Iosephe
qui autrement fut Nomme
Caiphe / et print de lui son pay
ement Donques quat
Gracus Valerius ot ordonnees
toutes ces choses Il sen retorna
Vers rome / ors que il eust ac
comply six ans en tidee / auquel
fut tantost donne successeur
ponce pylate /

Comment herode filz du grat
herode edifia vne cite ou pays
de Gallilee / Et comment elle fut
habitee / Le chapitre /

Oncques herode thetrar
que le filz du grant he
rode paruint a moult grant
amistie vers thiberius chesar
Et edifia vne cite ou pays de
Gallilee au pres dune ville cha
pestre dont le nom estoit Ama
chus deuste lestang de Geneza
reth / dont les eaues chaudes ne
sont pas moult longz En
ceste cite plusieurs gens du pays
de gallilee vne grant multitu
de conflurent et vindrent pour
y demourer de tout le pays qui
estoit la constitue Plusieurs
constrains par liu commencoient
pour y habiter / Et moult de
nobles aussi venoient la po
cause de y demourer Il y
Rechepuoit aussi les pouures /
et les souffraiteux de quel
que part que ilz venoient / et
tous ceulz quil sauoit qui ne
toient point francs / En leur
donnant seurte de liberte / Et
en leur fausant plusieurs biens /

Assin que pas

Affin que par ceſt attrait et
ce mouuement ilz ne ſe partiſ-
ſent point de celle cite Qui
leur edifiiont auſſi a ſes propres
deſpens maiſons pruees et le
donnoit terres Affin que par
ces courtoiſies il conuertiſt les
habitans eſtables et plus en
clins a y demourer. Il leur pro
poſoit auſſi la loy paternele
en laquele eſtoit ſignifie que
quiconques habitoit ſept ans
en vng lieu eſtoit tenu pour
citoien dicelliu.

Comment frautes empereur
des parthiens mourut par ſon
filz et ſa feme. La mort de he
rode. Le couuenement et deboute
ment de bononus. De artha
bane et bononus. Et daultres
faiz. Le chapitre.

En ces toues mourut
frautes lempereur des
parthiens par la malice et
trahiſon de frautes ſon pro-
pre filz ſelon ceſte maniere.
Frautes lempere apres ce iſ
ot eu des enfans legitiſmes
et de drout mariage rechupt
auecques aucuns dons que
Julius Ceſar liu fiſt dne con
cubine du lignage et du pays
ditalie qui eſtoit nommee
Thermuſe et la prinſt auec-
ques liu et quant il lot auſi
rechene il en vſa premiere-
ment come de ſa concubine
prins merueilleuſement de
la beaulte delle. Et procedet
le temps il ot vng filz delle
nomme frautes. Si la prinſt
a feme ſelon la loy par ma-
riage et moult honnou-
blement la traitoit et luy
obeiſſoit en toutes choſes.
Or voult il honnourer et
auanchier ſon filz qui lauoit
de Thermuſe et liu conferma
ſon empire. Laquele choſe ne
pouoit eſtre faitte ſe il ne ſepa
roit de liu ſes enfans legitiſ-
mes et par aucuns arrumees
ne les boutoit hors de ſon roy-
aulme. Adont il les enuoia
en hoſtaiges a dame a Ceſar
et ainſi frautes demoura
et fut nourri tout ſeul ou
royaulme auecques ſa mere
Thermuſe. Donecques
frautes quant il fuſt creu
il reputa choſe indigne que
apres la mort de ſon pere il
techeuſt le royaulme. Si liu
appareilla et fiſt trahiſon tut
que il mourut. Alangnette
trahiſon faire ſa mere liu fiſt
aide. Car auſſi paroles con
uenoit quil ſe meſlaſt char-
nellement auecques elle et
dont ilz dient luſignes a
maintenant leur empire eſ-
tre polue et ſouillee par la
ſemence dune feme ditalie.
Quant donecques ſon
pere fut mort et eſtaint il
deuint moult fier et orgueil
leux a ſa gent. Leſquelz leu
rent en grant hayne pour

Lun et pour lautre faut / cest
assauoir tant pour la mort
de son pere cõme pour lorde et
vilaine amour de lui et de sa
mere / si fust meue discen
tion entre les parchiens / et
fut boute moult confusiblement
hors du royaume / et puis mou
rut. Mais apres toutes les no
bles se concorderent ensemble
et reguiderent que pas ilz ne
pouoient estre sans prince.
Lors ilz comencierent tous
a considerer Laspect de la li
gnee des Arsacides seruit le
empereur / et mesmement ilz
ne leur en plaisoit point fuir
Ilz fisrent dont leur em
pereur dun Arsacide nomme
herode / et lenuoierent querir
par certains legatz. Mais
incontinent que il ot prins
la seignourie Il commenca
a estre moult enuieux et sus
pect a la multitude pour la
tres grant cruaulte de lui
Car en toutes choses il estoit
moult cruel et sans doulceur
et pour ce sassamblerent ilz
et locisirent entre les autelz
en faisant les sacrifices car
leur coustume estoit de por
ter coustreaulz en leurs solep
nitez. Neantmains entre
plusieurs est ceste opinion
que ainsi quil aloit chasser
il fust occis. Adonques
les parchiens enuoierent le
gruts a Romme / requerans

pour empereur / Lun des noble
enfans que frauttes y auoit
ja pieca enuoiez. Adont leur
fut enuoie Zononus vng des
enfans de frauttes / Lequel fut
auanchie plus que ses autres
freres / pour tant quen toutes
choses il semblout moult de ly
naure. Mais de rechief tres
hastiue controuersie soudit
entre les parchiens / Car ilz sont
de leur nature muables / et en
comenchierent a desprisier la
debonnaurete de lui / Reputans
Indigne chose estre subgetes a
vng home serf qui auoit seruy
aux Romains ou temps de son
hostaige / et qui y auoit este -
dome non mie par droit de ba
taillier / mais quilz disoient
estre pis il auoit este baillie
aux estrangiers / cest assauoir
aux Romains ou temps de son
hostaige a cmuure de sa gent et
du royaulme. Par telles
querelles toute la gent sesmut
et de faut bouterent Zononus
hors du royaulme / et appel
lerent Archabane roy des .ix.
diens qui estoit de la lignee
des Arsacides. Lequel amsi -
requis vint a eulx auecques
toute sa chenallerie. Auquel
Zononus ala au deuant en
sa compaignie Route de
parchiens / et fauorisist a
Archabane que ce fust la route
des parchiens qui lui estoit
fauourable / et le assaulli par

batuille et le desconfist / Le
quel sen fuy aux montaignes
de medie / mais ne demoura
pomt long temps apres que
Archabane assaully grant no
bre des parthiens et medeens
et combaty Bonomus et le des
confy lequel sen fuy aux mon
taignes auecques bng petit
nombre de gens a cheual / Et
Archabanus moult hardement
le pourseuy qui comist grant
occision en son ost / Adonc
ques Bonomus voiant que Ar
chabane estoit obey empereur
des parthiens / vint en erme
nie / Et premierement comen
ca a regner et impererer en celle
region / Et puis enuoia legatz
aux Romains / en leur requie
rant que ilz lui enuoiassent
aydes contre Archabane / mais
Incontinent que Tiberius
Cesar lui eut ottroie ce que il
demandoit il sen vint tout de
rechief aux parthiens / Et
denonca a Archabane la batail
le / Car il nauoit autrement
nulle esperance de recouurer
le Royaulme / mais les Arme
niens qui habitoient entour
eufratem garderent leur foy
a Archabane / Car ilz prendret
Bonomus / et le baillierent a
Silles gouuerneur de surie /
Lequel pour ce quil le cognois
soit des le temps quil auoit
este en hostaiges a rome le trait
ta moult honourablement /
en toutes choses Adonc
ques bailla Archabane toute
Armenie a bng de ses enfans
nomme Orodes / Et en telle
tempeste aussi mourut An
tiethe le Roy des Comagenes
Et furent diuisez en deux
parties le peuple comun et
les nobles de la prouince /
Car les nobles desiroient que
lestat du bien publicque fust
remue / et quil fust gouuer
ne par la disposition dune
quilz disoient estre dun pre
sident enuoie depar les Rom
mains / mais le peuple to
jours conuoitoit de auoir
roy selon leur propre coustume /
Adont enuoia lune et lau
tre partie legatz a Rome / Et
quant le senat ot receue les
legations delune et de lautre
partie par le conseil et decret
du senat ilz y enuoierent le
president de tuscane Nomme
Germain home moult mali
cieux de son consentement /
mais pour ses cautheles estoit
hay du senat / Et ainsi ilz
lenuoierent celle part pour
corriger toutes les besoin
gnes et reduire au mieulz /
Voire est telle intention que
Il leust fait plus tost et a
moins descandre / Laquelle
chose aduint / Car quant
Il fust venu a grant estat
es parties dorient / Et que il
disposoit de toutes choses en

mieulz vng home puissant
nome pson locrist par veme
et poisone.

Comment pylate excedant
contre la loy des peres sen de
porta. Et coment pour autre
cas les Iuifs contrariés furet
batuz. Le chapittre.

Quant pilate gou
uerneur de iudee depar
Cesar come dit est, prmist en
Cesaree vngt ost de gens dar
mes pr mener auec lui et
tendoit en Iherusalem pour y
destruire la loy des Iuifs. Car
Il porta et introduist en la cite
auecques lui les statues ou
ymages de Cesar que estoient
es signes ou bannieres des ca
uallieres et de lost. Et nostre
loy deffend que nous naions
ne facions nulles telles choses.
Et pour ce deuant pila
te tous les lecteurs de iudee
entroient dedens les murs de
la cite sans telz signes. Mais
Il est entre en la cite lors que
les Iuifs ne sen donnoient me
de garde. Et y estably tout le
premier les signes quil auoit
apportez auecques lui. Adonc
ques les Iuifs hardiement
que ilz seeuuentir en. Ilz se
assemblerent et sen vindret
a Cesaree plusieurs tournees
Supplians a pilate quil ostast
les ymages quil auoit mises
de nouuel en Iherusalem. Le
quel nen voult riens faire,
pour tant quil ne vouloit
point ficomme il disoit faire
iniure a Cesar. Mais les Iuifs
nullement ne se departirent
que ilz ne perseuerassent.
Et lors pilatte ordonna secre
tement en embusces chilliers
tous armez. Et quant il fut
assiz en son siege pour iugier
qui moult diligiament lui
auoit este ordonne, car il veoit
cellui lieu conuenable aux em
busces quil auoit appareillees
et que les Iuifs lui supplioient
de rechief. Mais il fist signe
aux cheualliers quilz venissent
auant. Et lors quant iceulx
Iuifs furent enuironnez de
toutes parz, pylatte les comen
ca moult a menachier de mort
se ilz ne cessoient. Lesquelz res
pondirent quilz amoient mieulz
a mourir que a trespasser les
loyx de leurs peres. Adont
quant il congneu leur constu
ce et leur resolution en star
dant destruitement leurs loiz
Il en ot grant merueilles. Et
lors il comanda que incontri
nent les ymages feussent ostez
de Iherusalem et ameneez a ce
saree. Apres toutes ces
choses, pilatte voult faire des
demeurs du temple courir leaue
parmy la cite de Iherusalem,
En comencant a vng ruisseau
qui en estoit distant lespace
de deux mille estadees. Mais les
Iuifs ne lacceptereut pas vou

lontiers / et sassemblerent vne
grant multitude enuiw ceulx
qui faisoient les ouurages et
leur requisrent que ilz voulsis-
sent cesser de tele empzmse faire
et plusieurs en y auoit qui les
maudissoient et disoient moult
de villonnies / ainsi come seoult
voulontiers faire le comun peu-
ple ¶ Adont pylatte ayant
ferheu les coplaintes des ouurs
comanda aux cheualliers quilz
enuiwonnassent les fuses / et po
tant que ilz ne cessoient de faire
tumulte / Il comanda aux chal-
liers quilz leur couruissent sus /
Lesquelz fuerent trop plus quil
ne leur estoit comande / Car ilz
fuerent sus les fuses par grant
hatrie / Et tant que les plu-
sieurs moururent sur la place /
Et aucunes plusieurs sen par-
turent tous nauez / Et par tel
le maniere ceste tumulte et di-
scention fut determinee /

¶ Cy fait mention en brief de
Ihesus nre seignr / De ses dignz
tez / Comment pilate le condepna
a mort / Et de sa resurrectiō et
miracles / Le chapitre /

EN ces meismes temps /
fut Ihesus vngs homme
sage se toutesfois il conuist a le
nōmer hōme / Car il fut faiseur
de merueilleuses oeuures / Et
docteur sur tous les hommes /
qui voulontiers oyent toutes
choses qui sont vraies / Et sy
adiongny a soy moult de iuifs
et moult de payens aussi. ¶ Ce
estui cy estoit crist cest a dire
oingt / Lequel par laccusatiō
de plusieurs homes de nostre
gent / Pylatte condempna de
pendre en la croiz · Mais pour
tant ne le laissierent point
ceulx qui par auant lauoient
bien ame / Car il sapparut de
rechief a eulx tout vif / la tier
ce iournee / selon ce que les
prophetes inspirez de dieu
auoient long temps par de
uant prophetisie ¶ Ces
miracles et autres sans nom
bre deuoit estre fais de luy
Et encores perseuere iusques
a la iournee dhuy / le nom et
la generation des crestiens /
qui de luy sont ainsi nommez /

COmment paulme la noble
dame fut decheue par mon
dus / a la pourcheute de ida /
Et des prestres du temple
disidis / Comment thibere fist
arracher tous les prestres du
dit temple ensemble dyu / et le
dit temple et disidis destruire
Et mondus il enuoya tantost
en exil · Le chapitre /

EN ce meismes temps /
aduindrent telles be-
soingnes en romme / Car ou
temple disidis qui estoit edif-
fie a rōme aduint vng saut
tout plain de laidure et de
grant reproche / Lequel tout

premierement se declaueroyt
et puis men passeroyt aux
choses qui adiuindrent vers les
Iuifs. ¶ Il auoit lors vne
femme feme a Rome Nommee
pauline moult noble / et des
plus grans de la cite en toute
dignite / ayoult entendant a
garder chastete / et veluisant
en oppinion / et moult renom
mee de honnestete. ¶ Celle
auss estoit grandement ric
et moult habondant / et tres
plaisant en beaulte de visaige /
et en tel eaage / que les femes
sont en especial adournees de
chastete. / Celle estoit ma-
riee a Saturnin / semblable
ble a elle en richesses / et en
lignage / et en autre cultiuement
¶ De lamour delle fut
prins vng ieune homme
Ayondus / qui estoit du nom-
bre de ceulx de cheual / et la
estably et monte en hault
degre / et esleue a grant di-
gnite conuenable et libera-
le pour faire grans dons et
grans despens / Car mes-
mes a paulme qui deuant no-
mee auoit il promis grans
dons / Laquele auoit tout-
refuse et despris dont le
ieune homme estoit esprins de
plus grant amour / et tant
que lui auoit promis a don
ner vingt myriades dor pour
vne seule fois couchier auec
ques elle / Laquele pour ces
choses ne fut oncques flechie /
¶ Adonques le ieune homme
Ayondus / ainsi refuse cheut e
vne si grant infelicite de ma
ladie que il ne pouoit mengier
ne riens prendre de nourris
sement / Et se destina a mort
se sa voulente nestoit accom
plie. ¶ Quant il ot fichie
tel secret en son cueur Tous
les iours il faisoit son pouoir
que il fust surprins de hastiue
mort. Or auoit il vne af
franchie nommee Ida controu
ueresse de tous maulx et in
quitez Laquele portoit moult
grief ce que le ieune homme se-
mettoit et dampnoit ainsi a
mort / et que il deuoit tantost
mourir. Si sen vint a lui et
le leua / Et puis comenca a
iangler auecques lui de cho
ses quelle pensoit qui lui de
uoient au cueur comme espe
cial / Car elle lui promettoit
de faire tant enuers pauline
que pour cinq myriades elle
lui accorderoit tout ce quil
vouldroit. / Et quant elle
lui ot dittes ces choses / elle
le garda et reuoqua de mort
Et prinst de lui tant comme
il lui plut de monoie / et puis
sen ala. Mais elle nassaillit
point pauline par la voie que
premierement elle lauoit
essayee. / Mais quant elle
considera que son cueur nulle
ment ne pouoit estre prins

par prieres / Et sachant quelle estoit occupee ou seruice de ydoles / Elle pourpensa vne tele soubtilite et malice / Car elle sen ala a aucuns des prestres du tẽple dydoles / et leur fist iurer par leur serement / que ilz lui tendroient foy et garderoient en secret ce que elle leur diroit / En leur donant presentement deux muiadees et demie / Et en leur promettant que elle leur en donneroit encores vne / mais que la chose ou elle tendoit venist seulement a effect. Adont elle leur ouury la cause / et leur remoustra lamour du femmencel / en leur prisant que par toutes falaces que ilz pourroient ilz recheussent paulme. Alors .ii. de ces prestres espris de conuoitise de pecunes lui promirent que ilz accompliroient tout ce quelle auoit cõmande / Et en especial le premier de ces prestres lui promist que par ses paroles il la contraindroit a ceste oeuure faire. Adonques le prestre son ala a paulme / et lui famigny q. Il venoit de egypte / et que Anubius le plus grant des dieux lauoit enuoie a elle / pour lui dire quil estoit pris de moult grant amour enuers elle / et quil lui auoit commande quil venist a elle a Rome pour lui demoustrer tres secretement les diuins commandemens. Lors paulme quant elle ouy ce / le rechupt a moult grant ioye / et dist a ses amies en soy glorifiant que le dieu dampnubius lamoit plus que les autres / Elle dist pareillement a son mary ces choses / et comment le dieu dampnubius lauoit visitee par son messagier / En lui mandant quil vouloit ioyr de sa presence Laquele chose elle ne lui pouoit pas iustement ne ne debuoit nullement refuser Lequel lottroia agreablement / car il ne se doubtoit point de la chastete de sa feme / Adonques paulme sen ala au temple / Et quant le tẽps de repaistre fut venu le prestre clouy toutes les portes et destaingny tous les limmaires Qui estoit mondus muche ou temple / Et quant silence fut faitte et que chascun fust en son repos il se leua / et senuint secretement a paulme / Laquele cuidant que ce fust le dieu dampnubius le rechupt moult reuerament / et le couscha empres lui / Et par ainsi quant celliu femencel se fut mesle auecques elle / a laube du iour il sen party / Et quant vint au matin elle se leua et sen vint a son mary / et lui racopta comment le dieu estoit venu a elle / Et semblablement

Le racompta elle a ses amis
reputat que moult grant
gloire lui estoit aduenue
de ce que le dieu Anubius
auoit este la nuit auecques
elle ou temple. Quant
les autres oyrent ceci Hz-
ne le creoient point ainsi
deuine la nature de la chose
Mais les plusieurs le cui-
oient considerans la cha-
tete de pauline et la digni
te delle. Mais le tiers iour
apres que ce fut aduenu
Mondus le semenceau en
contra pauline et lui dist
ainsi. O pauline dist il
tu mas sauue et garde vigt
Myriades dor que tu eusses
peu adiouster auecques tes
choses. Et neantmains tu
nas pas deffailly a ma vou
lente. Car iay couchie tou
te la nuit auecques toy ou
temple. Et en ay tout tout
a mon plaisir. Et riens ne
ma empeschie ce que ie me
suis fait appeller Anubius
Quant mondus ot dit
tes ces choses a paubine Il
sen ala. Adonques elle
Retourna en sa pensee. Et
entendy lors or a prymes
la mauuaistie et deschira
sa robe tantost. Et sen
acouru a son mary saturn
Et lui ouury la fachon dun
tant mauuais fait. En lui
priant quil ne feust point
negligent damender son tat
grant iniure. Lequel incon
tinent denuncia tout le fait a
Tiberius Cesar. Lequel exa-
mina moult diligamment
la cause. Et quant il trou
ua la grant mauuaistie des
prestres. Il les fist tous cru-
cifier auecques ceulx qui auoit
este le chief et le commence-
ment de toute liniquite. Et
fist destruire celui temple
Jusques aux fondemens.
Et puis comanda que lyma
ge disidus fust tete ou tybre
Mais Il condempna seulement
le semencel en exil. Car Il ne
le reputoit point digne de
plus grant pugnition pour
tant quil auoit deffaully par
trop grant amour. Les
choses doncques qui adun-
drent ou temple disidus fu-
rent conduittes par telle fin
Mais maintenant te retourne
pour demonstrer les choses
qui adundrent aux iuifs a
Romme en celui temps.

Comment pour la iniquite
et deception de quatre hom
mes. toute la multitude des
Juifs fut boutee hors de Romme
et enuoiez en exil. Le chapit.

Il estoit en celui temps
Vng iuif fugitif de son
pays pour tant quil estoit
accuse quil trespassoit les
comandemens de la loy. Et

Comment la gent des Sa
mariens fut decheute par
Caphedon / et com enepprlate
les amit persecutez fut ma
de a rome. Le chapit.

Ne aussi la gent des
Samariens ne fut pas
affranchie de tumulte ne de
discentios / car vng homme
nomme Caphedon les peruertit
Lequel reputoit pour neant
meatur. Auoit induit tout le
peuple par moult subtilles
persuasions / que ilz se assem
blerent en la montaigne de
Garizim pour lui aourer comme
sainct homme / et en leur promet
tant quil leur monstreroit
toute les druffeaulx q̄ ilz se
y auoit muchiez ou enterrez
Lesquelz ainsi admonnestez
par ces parolles se armerent
Incontinent et sassemblerent
en vne villette nomee Cora
chua / a celle fin que de la ilz
sen alassent auecques plus
grant multitude en la mon
taigne / Quant ainsi que ilz
montoient prlate fut deuat
eulz qui fust marchier tuant
toute la cheuallerie / en les
menachant fut vainement /
et entour lad villette deuant
ditte se estudiarent diuement
contre eulz / Car vng Iuge fi
trencha les testes et les me
bres / et les autres fi mist to
a la fuitte / et en print vne
grant partie / et aussi tous

que en toutes conditions il
estoit mauuais. Et destruy
er par maitres fourneces se fai
gnoit a exposer la loy de moise
et prinst auecques lui trois
homes q̄ lui estoient sembla
bles / et dechupt vne femme
de la compaignie des senatez
de rome nomee Syntine / en
la faisant soubzmettre a la
loy des Iuifz. Cil qui aussi
Ilz furent persuacion quelle
enuoyast en hierusalem moult
grant quantite doz en pour
pre pour aourner le temple
et quant elle ot ainsi fait /
Ilz prindrent tout et lexposé
rent a leurs propres vsaiges /
et par ainsi decepuoient ilz
toutes gens par argumens
et par fallaces. Et lors ty
berius a qui on auoit intimee
toute la besongne de saturn
le mary de Syntine / Amy et
tuteur du bien publicque /
Comanda que tous les Iuifz
quelzconques feussent bon
tez hors de rome / dont il en
fut enuoie quatre mille en
cyl en lisle des sardies ditte
sardaigne / et les plusieurs
qui a ce faire ne se vouldrent
consentir / ad ce quilz gardas
sent la loy quilz auoient a moult
griefz tourmens. Et en
ceste maniere par la mauuais
stie de quatre homes toute
la multitude des Iuifz fust
boutee hors de romme.

Les principaulx de la discen
tion. Apres ces choses to'
les plus grans des iuifs sen
vindrent par deuers vitellius
le gouuerneur de toute syrie.
Et accuserent pilate par de
uers lui de ce que tant de les
gens il auoit perseutez et
occis sans cause. Car ilz sef
toient assemblez en la vallet
te de crachua / mais no mie
pour eulx departir des com
maus. Ainchois pour fuir la
fureur et iniure de pilate.
Adonc vitellius quat
il entendi ces choses il ordon
na lun de ses amis nomme mar
cel gouuerneur de iudee ou
lieu de pilate et comanda
a pilate quil sen alast a rome
pour soy purgier des choses
dont les iuifs laccusoient.
Lors pilate quant il ot ac
compli en iudee le dixieme
an sen ala a rome contremont
par le comandement de vi
tellius. Auquel il nosoit point
contredire. Mais deuant ce
quil fust venu a rome tibe
rius fut trespasse de ceste vie

Comment vitellius gouuer
neur de syrie vint en hieru
salem et rendi au peuple de
iuse les aournemens du
temple. Le chapit.

Apres ce que dit est
vitellius sen vint en
iudee / et puis sen monta
en hierusalem le iour de la
feste qui estoit appelle pasge
qui se celebroit adonques.
Et se moustra moult noble
en fausant grans dons au
peuple / mais il allegia les
prus des choses vendables.
Et en plusieurs autres cho
ses il se moustra moult libe
ral enuers les iuifs.
Adont il consenti que la robe
et tout laournement de le
uesque fust garde ou temple
soubz la puissance des euef
ques selon lancienne coustu
me. Car deuant ce que il
feust ceste ordonnance / tout
estoit garde en la hauiteur
ou forteresse de hierusalem
Nomee anthome / et la cause
pourquoy tout y estoit ainsi
garde estoit tele. Car ou
premier temps / hiram auoit
edifie vng tabernacle en
vng lieu pres du temple ou
il demouroit continuelement
Et auoit auecques lui la ro
be de leuesque dont il estoit
garde / pour tant que a lui
seulement plaisoit de la vef
tir lors que il entroit ou
temple. Et de rechief
quant il entroit en la cite
il vsoit de ses propres veste
mens. Et ceste coustume
garderent moult long tepz
lui et ses enfans. Mais de
puis ce que le regne fut hendi
et prins le royaulme en sa

mam/ Il regarda que ce ta/
bernacle estoit assis en lieu
moult conuenable pour lui
Adont il le dissia plus richement et plus fort Et lapel/
la Anthonie/ ou nom de An/
thonie pour tant quil estoit
son grant amy/ Et aussi
cõme il y trouua la robe de
leuesque il Voult quelle y/
feust gardee/ Estimant que
pour ce nulle discention ne
sewit/ mene des iuifs en con/
tre lui/ Et semblablement/
Archelauz son filz la garda
apres lui en Anthonie/ Et
puis apres quant au premier
Archelauz ot par cesar este-
enuoie en exil cõme dit est/
Elle fut gardee des Romains
en la tour danthonie soubz le
seel du iuge qui estoit enuoie
de Rome en Iudee/ Soubz le/
quel aussi estoient gardees
tous les autres ournemens
du temple/ Et par trois festes
en lannee estoient baillees
du iuge Romain aux vsages
des euesques/ Et quant la
feste estoit passee ilz estoient
de rechief rendus pour les
remettre en la tour Vitellius

Q Vonques ainsi cõme
nous auons deuant dit et
troua et soubz mist celle robe
en la puissance des euesques
Et ne Voult plus que lon la
demandast hors du temple
quant lon en auoit besoing/

Et quant il ot fait ce bien
et plaisir aux iuifs il ostra
de loffice de prestrise Ioseph
sur nomme Caiphe/ Et lui/
substitua en euesque Iona
than le filz de Anne/ Et
quant il ot ordonne toutes
ces choses en Iherusalem il
sen retourna tantost en An/
tioche

Comment Tiberius cesar
empereur de Rõme escript
a Vitellius gouuerneur de
Surie quil feist aliances au
Roy archabane de babilone/
Et dautres faits/ Le chapit/

Tiberius cesar
En cellui temps enuoia
lettres a Vitellius gouuerne
de Surie/ En lui comandant
que il feist aliances auecques
Archabane le Roy des parthi
ens/ Car pour tant que il
auoit conquis Armenie/ il
se doubtoit par auenture q
il ne preist fiance et seurte
et quil ne poursieuuist plus
auant/ Et pour ce manda
il a Vitellius quil ne feist pa/
roles auecques lui iusques
a tant que il eust donne ses
enfans en hostage z seurte/

Quant Tiberius ot ces
choses escriptes a Vitellius
Vitellius prist dons/ et les
donna au Roy des tiberiens/
Et au Roy des labamens/
En leur priant que sans
nulle dilation ilz combatissent

auecques Archelaus. Lesquelz ne se combatirent point vo/lentiers en leurs propres / personnes. Mais toutesfoiz donnerent ilz passaige aux gens des syriens. En leur / ouurant les portes capien/nes. Et les enuoierent tous es parties darchabane. Et par ainsi Armenie fut delais/see et toute la terre des par/chiens fut remplie demme/nes et de pestilence. Car les / principaulx estoient tantost occis par tout ou ilz estoient trouuez. Et tellement que toute la prouince estoit rem/plie de pleurs et de tribula/tions. Et mesmes lun des filz dartabane fut occis en co/batant. Et auecques luy tout lost. Car maintes miriades de parthiens y moururent. Et nen fault y gaires que vi/tellius ne occeist Archabane. Car par pecunes et promes/ses il auoit corrumpu ses pa/rens et ousmes. Mais lors que Archabane apperceu que sans nul remede il estoit ainsi trahy et trichie. Car les plu/sieurs luy appareilloient em/busches. Il sen party auecques petit nombre de gens feables et sen ala aux montaignes du / hault pays. Et par ceste ma/niere il eschieua les trahisons de ceulx qui vouloient sa mort.

Mais puis apres il as/sembla moult grant quantite de gens darmes. Et se comba/ty contre eulx qui luy resistoi/ent et en fin les desconfist. Et neantmains garda il bien lo/guement et deffendy son est. Et quant Tyberius entendy ces choses il manda a Vitellius que il compassast alliances auecques Archabane. A laquele besoi/gne Archabane entendy moult voulontiers. Et moult bien luy plaisoit laliance. Adonc ilz sen vindrent au fleuue deuffra/tes Archabane et Vitellius. Et la se rencontrerent ou milieu du pont du fleuue. Et la parlementerent ensemble des alliances de paix. Et admena chascun diceulx auec/ques soy vng petit nombre de gens qui estoit dit pour estre / chascun plus asseur et plus fort. Et quant ilz eurent longuement parle de la paix. Herode thetrar/que leur appareilla en ce meis/mes lieu vng mengier. Et la/tendy vng tabernacle et laour/na de moult precieuses couuer/tures. Et lors Archabane don/na en hostaiges a Tiberius son filz darius. Et auecques len/fant luy enuoia moult grans dons. Et en oultre il luy donna vng home tuiff nome Lazarus de la haulteur de sept coutes. Lequel pour la grandeur de so/corps estoit nome Tayrand.

Quant ces choses furet ainsi faittes. Vitellius tantost

Ien retourna en Antioche / et
Archabane en babilome /.
Adonques herode thetrarque
son voulant recommander ou
loer par messages a Tiberiue
Cesar / liui enuoia lettres par
porteurs especiaulz / par les /
queles il liui intima la paix
faitte et hostages donnez / Et
bzefment il liui denonca tou /
tes les choses qui auoient este
faittes deuers Archabane sãs
en riens laissier / Et puis
apres quant Vitellius enuoia
lettres a Tiberius des choses
dittes qui auoient este faittes
Cesar liui rescript que ia par
auant il sauoit tout / et com /
ment herode le liui auoit mani /
de /. Adonques Vitellius fort
indigne et moult trouble / et
trop plus que nulz ne pozoit
penser / Mais Neantmains
ne descouuri il point son cou /
rage / Ainchois il garda son
courzouz en son coeur iusque
a tant que Tiberius fut tres /
passe / Et que Caius ot pris
la principaulte / Et adonques
sen vengea il come le vous
diray cy apres au long /.

Comment phelippe puisne
des enfans herode mourut e
Iuliade / Et de ses meurs et
conuersation entre ses sub /
gets / Et de sa sepulture /.
Le chapittre /.

En celliu temps vendi /
ame le frere de cest /
Le xxiiie an de lempire de -
Tiberius / Lequel phelippe
vesqui recteur de sa tethar /
chie Lespace de trente et deux
ans / possidenit en son droit les
contrees de Traconitide / et de
Gaulanitide /. Et en oultre /
Il auoit en son gouuernement
toute la gent des mantane /
ens /. Et fut moult attrepe
et debonnaire a tous ses sub /
gets / Ne a nulz il ne faisoit
oppression / Sa maniere
de conuerser auecques ses sub /
gets estoit tele /. Il tenoit
auecques liui petit nombre
de gens / mais tous desditte
qui moult liui estoient agre /
ables /. En causes il prono /
choit iustes iugemens / En
son chemin quant il encontroit
les pouures il leur aidoit /.
Et se il sauoit ou ouoit par /
ler que quelques mauuais
gens eussent fait oppression
a aucun / Il seoit tantost en
son siege / et ouoit la cause /
Et aidoit a la partie que il
trouuoit auoir droit / Et ta /
tost puignissoit la partie q
auoit tort / Cestui phe /
lippe mouru en Iuliate /. Et
de la fut porte a moult grãs
obsequies au monument ou
sepulture qui lauoit edifiee
non pas moult lonigs de -
Iuliate / ou il est ensepulture

en moult grant magnificece.
Et quant il fut mort / Tybe-
rius prist sa tethaurie pour
tant quil nauoit laisse nulz
filz de son corps / Et la enuoist
a la dispensacion de sirie / en
comandant que les treuz qui
y estoient cueillies y feussent
amaures leuez.

Comment herode tetrarque
En alant a rome prist a fe-
me la feme de son frere phe
Et comment il laissa sa feme
fille du roy Arethe. Le ch'.

En cellui temps
aussi / moult grande
simulation aduint / dentre
Pateus le roy Arethe / et he
rode tetrarque quant son-
frere phelippe fut mort / il
prist par mariage sa feme
qui estoit fille du roy Arethe
Et vesqu auecques elle en
grant estat moult long-
temps. Si aduint lors
que Cesar lui manda quil
venist a rome / Et passast-
par la maison de Vng sien
frere nome herode come lui /
qui autrement estoit appelle
phelippe / ou il fust recheu
moult honnourablement
Car il estoit son frere non
pont dune meismes mere /
Et ainsi come il estoit illec
hostele / Et que il vey la fem-
me de son frere nomee herodi-
adies / Il fut moult espreme-
de son amour. Ceste herodia
dies fut fille daristobolus que
son pere le grant herode auoit
eue auecques son frere Alex
andre et estoit suer dagrippe.

Adonecques herode tetrar-
che sauancai de parler auecc
la feme de son frere / de faire-
nopces auecques elle / Et ainsi
fist il contre la loy des peres
en prenat la feme de son frere /
qui encores viuoit / Laquele
prist en grue sa parole et firent
entre eulz alianees et prom-
messes que quant il retour-
newit de rome / Il auroit la-
fille du roy Arethe et la pren-
droit par mariage. Et
quant herode eut acomply a
rome les choses pourquoy il
auoit este mande / Et que il
fut retourne / Et que sa feme
la fille du roy Arethe seut-
toutes les choses quil auoit
trutties auecques herodia
dies la feme de son frere / Et
quelees conuenances ilz auoi-
ent faittes ensemble elle fain-
gny quelle nen seauoit riens /
Et pria a son mary que il la
laissast aler en Machetunte
ou estoient les fins des deux
regions / Ceste assauoir dare
the et de herode / Et ne luy
ouury riens des choses que
elle auoit concheues en son
cueur. Laquele requeste
herode ouy voulontiers / et lui
donna congie / Car il ne pen-

Soit point quelle seeuist riens
des choses quil auoit trouues
auecques herodiades / Et a
dont elle enuoia messagers
deuant a son pere pour lui de
nonchier sa venue / Lequel lui
enuoia ducteurs alencontre
qui la recheuprent dedens Aru
bie / Et puis lamenerent tus
ques a autres ducteurs / des
quelz de rechief elle fut menee
aux autres / Et ainsi elle fut
amenee a moult grant haste
deuers son pere / Auquel elle
declaira comment herode lauoit
laissiee / et auoit promiz a vne
autre femme / Lequel prinst de
la comenchement et occasion
de memistie encontre herode /
Et tellement quen bref tepz
lun et lautre roy assembla so
ost / Et se combatirent ou pays
de Gamalite / Et non mie eulz
presens / mais leurs osts / Illec
enuoiez de lune partie et de lau
tre / mais quant la bataille
fut faitte lost derode fut miz a
la fuitte / par la trahison de -
aucuns qui estoient venus a
herode de la tetrarchie de phe
lippe aussi comme pour lui aidier /

Adonques herode escript
toutes ces choses a Tiberius /
Lequel fut moult indigne en
son cueur de ce que Arethe auoit
commises teles choses / Alors il
rescript a vitellius gouuerneur
de surie que sans nulle dilacion
Il lui esmeust guerre et que
Il le lui admenast tout vif /
Ou que il lui coupast la tes /
te se il ne mouroit en bataille /

Comment herode fist mou
rir monseigneur sainct iehan
baptiste / pour tant quil le
reprenoit de la femme de so
frere phe · Le chapit /

Il sembloit en ce tepz
a aucuns des iuifs /
Que lost de herode estoit perp
en la bataille / pour tant que
Lindignation de dieu estoit
assez iustement meue a ire
Lui / pour la vengeance de ie /
han qui estoit nomme baptiste
quil auoit fait decoler / homme
tres iuste et tresbon / Le /
quel commandoit aux iuifs /
que ilz meissent leur estude
et toute leur intencion a bo /
nes vertus / Et que ilz culti /
uassent iustice / et gardassent
pitie enuers dieu / Et lassem /
blassent en vngs par baptes /
me · Car lors seroit il assez
agreable se il estoit prins /
Non pas seulement pour
lauer les pechiez / mais aussi
pour garder la chastete du
corps / Et la iustice / Et la pu /
rification de lame / Et seulz
estoit prins comme seel et garde
des vertus / Et pour ce
que il enseignoit a tenir et
garder ieeuls commandemens
Et que grant multitude de
peuple sassembloit pour lui

oyz herode se doubta que a
la parfuacion de sa doctrine
le peuple ne se departist de
son royaume / Car il veoit que
Ilz estoient tous prestz dobeir
en toutes choses a ses admoni
tions et commandemens · Si
lui sembla pour le mieulz que
deuant ce que aucune nouuel
lete soudist il feust ia mou /
rir / que apres / a la fin que lors
que ces choses seroient trou /
blees / Il nen portast en son au /
gre penitance ¶ Pour ceste
cause / Et pour tant quil le
reprenoit de non chaste ma /
riage / et quil auoit contracte
auecques la feme de son frere
qui encores viuoit / ichan fut
lye et mene ou chastel de ma
cherunte / Et puis la on lui tre
cha la teste ¶ Si estoit pour
lors aduis aux iuifz sicomme
nous auons ia dit que pour
vengence de lui / dieu auoit /
enuoie a loist de herode mort et
desconfiture / par quoy Il re /
chupt les tourmens / dont il
estoit digne · /

Comment loist que vitellius
auoit assemble pour faire
guerre au roy Aretbe sen re /
tourna / pour tant que vitel /
lius oy nouuelles / comment
Tiberius estoit mort · / Et
que Galus estoit desia fait
empereur · / Le chapitre /

Adonques vitellius se
comenca a apparellier
de toutes choses pour aler faire
guerre encontre Arethe / selon
le commandement de Tiberius
Alors il prist deux legions / et
toute la force des gens de cheual
Et toutes les gens darmes des
Rois qui estoient dessoubz les
romains / Et les amenoit to?
ensemble / en soy disposant a /
passer par iudee · Mais les pn
cipaulz des iuifz lui vindrent
au deuant / Et lui requirent
quil ne voulsist point prendre
son chemin par leur region / a
celle fin quilz ne fussent con /
traine de receuoir contre leur
loy les ymages et signes · /

¶ Quant doncques il ouy
ces choses a leur requeste / Il
mua son propos et sa sentence /
Et fist aler lost par vng chap
Et lui sen vint en Hierusalem /
auecques herode thetrarque /
Et auecques ses amis pour
faire a dieu offrandes / Car le
jour de la feste des iuifz estoit
A laquele feste vitellius arriue /
fut receu fauourablement /
et moult conuenablement /
et tout le peuple · / Et quat
il ot la accomply tous les /
jours de la feste / Il osta iona /
tham de loffice de leueschie /
Et la bailla a Ersile son frere /
Et la quatrieme fourniee /
Lettres lui vindrent ou furet
apportees / par lesquelles lui
estoit signifie la mort de
Tiberius / Et mande que il

contraingnist toute la mul-
titude du peuple a tuer-
for et affection a Gaynes.

Adont il renuoia les
cheualliers et toutes les ap-
des a leurs propres autant
come il en menoit. Car il
ne pouoit point adont faire
la guerre au roy Arethe po-
tant quil ne scauoit point
encores la deliberacion de
Gaynes/ Auquel estoit don-
nee la puissance du bie pu-
blique. Et disoit on que
le roy Arethe auoit par auat
sceu toutes ces aduenues p
diuinement Boiseaulx/ Car
quant Vitellius lui auoit en-
uoie les messages pour lui
denonchier la guerre/ Il res-
pondy ce dit on en ceste ma-
niere a ses chenallieus

Lest dist il chose impossible
que les vommains viengnet
en armes sur les arrabiens/
Car auant mourra vng des
trois princes/ ou meismes-
celliu qui a comande a faire
la guerre/ Ou celliu qui ad-
ministre le propos a celliu-
qui la commande/ ou celliu
contre qui elle est appareil-
liee/ Laquele chose aduint
ainsi come il auoit deuant
dit. Entre ces choses-
Vitellius sen retourna en-
Antioche a petite copaignie
Car il renuoia lost chascun
a ses propres.

Comment herode agrippe
despendy trop folement tou-
tes ses pecunes. Comment
Il ot depuis des grans mi-
seres. Et comment apres il
vint en puissance par gayus
empereur. Le chapitre.

Maintenant
Je racompteray de-
Agrippe le filz de Aristobolus
que son pere le grant herode
auoit fait mourir ensemble
son frere Alexandre comme
dit est/ Quele aduersite de
fortune il lui aduint. Et
comment Il eschappa toutes
les miseres Et monta en-
moult grant dignite et puis-
sance. Cestuy Agrippe/
sournome herode vint a rome
deuant que Tiberius mou-
rust/ ou il conquist moult
grant familiarite auecques
Druse le filz de Tiberius/ Et
repairoit souuent deuers-
Anthonie sa femme/ pour ce
quelle auoit en grant reue-
rence Berenice sa mere.

Or estoit Agrippe de sa propre
nature moult large et fort
liberal a donner. Mais du
viuant Berenice il ne pou-
oit point bonnement mous-
trer sa liberalite/ doubtant
quil ne la courrouchast en
aucune maniere. Mais-
quant elle fut morte/ et il
fut demoure en sa propre
liberalite/ Il commenca de

moult habondamment des-
pendre tout son auoir/et pos-
sessions/Car en vne facon
Il ordonnoit liberalement et
despendoit oultrageusemẽt
pour cause de son viure coti-
dien/Et en autre maniere/
Il frauoit grandement par
diuers dons/dont il fausoit
plusieurs et souuent aux
affranchis de Tiberius/En
esperance de impetrer par-
eulz de Cesar aucune dignite
et puissance/Adonc se
en soy condusant par telles
conditions et liberalitez/Il se
retrouua dedens brief temps
en moult grant pouurete et
souffraitte/Il liu aduint
auss vne autre occasion pour
quoy Il liu fut deffendu que
plus il ne demourast a rome/
Car il aduint que le filz de
Tiberius cesar mourut/Et
telement que quant Il fut
mort son pere deffendy/que
nulz des amis des familliers
de son filz ne se monstrast de-
uant sa face/Affin que en les
voiant il ne liu souuensist de
son filz/et quil feust meu a
douleur et a plour/pour la
quele cause Agrype se vint
par naue en iudee/Et illec
considerant comment il liy
conuenoit viure pouremẽt
et miserablement/pour tãt
quil auoit despendu toutes
ses richesses/et dommatios/

Et ne deuot nulle entree par
quoy il peust aucunes choses
acquerir/Et qui toutesuoies
auoit emprunte maintes pe-
cunes/Et quant il seruit con-
traint de ses crediteurs pour
payer ses debtes/Il eust honte
et confusion de ce quil nauoit
dequoy rendre ce que il auoit
emprunte/Il sen ala en vne to^z
qui auoit este edifiee en mala
choes et se vouloit occire par la
grant douleur quil enduroit
tous quant Cypris sa femme
le sceut elle comenca a labourer
en toutes guises pour lui em-
peschier la mort/Et trouua ẽ
son conseil que elle reserpuoit
a herodiadie sa seur que herode
thetrarque auoit prinse a fẽ-
me/Et lui intimeuit en quelz
maulz Agrype estoit constitue
Et comment il se vouloit mettre
a mort/Si conuenoit quelle feust
aulcun ayde a son frere/Q
Adont ilz lappellerent auecqs
eulz/et lui edifierent vne mai-
son en thiberiade/Et comande-
rent que lon lui baillast chascũ
jour certaine some de monnoie
pour son viure/Mais ceste be-
nuoulence ne dura pas bien
longuement/que combien que
auss ne fussent ilz point moult
soufffissans les choses qui lui
estoient donnees/Car vng
jour quil estoit en tyrus/pour
tant que herode playn de vn-
lui reprocha ceci/Il fut tout

Jmpacient du reproche/et sen
party/Et de la sen vint a flac
tus qui estoit du conseil auec
ques lequel il auoit eu moult
grant familiarite a tomme.
Et adont il dispensoit le gou
uernement de surie. Et quat
il ot este decheu de flactus/il
demoura aucaps liu par auci
temps. Flactus aussi retint
Illec Aristobolus le frere dagri
ppe qui estoit moult diuers et
different a liu en pensee et en
faintise/car il mettoit paine
a reuoquier flactus de lamour
et de laffinite quil auoit a son
frere/Et ne cessa iusques a
tant quil le rendy hameuz/et
trouua vne cele cause de y met
tre le trouble/car les diuina
sacmens estruioient aucaques
les sydomens/pour les chaillis/
Et ainsi comme flactus fut ve
nu pour fugier entreulz/eulz
congnoissans coment agrippe
auoit moult grant pouoir par
deuers liu liur prierent moult
doulcement coment il fust fa
uourable a leur partie/en liu
promettant grant argent/Le
quel sestudioit moult dilliga
ment a faire tout ce qui peust
donner aide aux diuaseemes.

Adont Aristobolus son fre
re qui point nauoit pgnorace
de la promesse des pecunes
qui liu auoit este faitte/trap
porta la cause a flactus/Lequ
quant il lentendy examina
la cause/Et puis bouta Agrip
pe hors de son amistie/Lequel
ainsi adiuuyme de derremere
souffraitte sen ala a ptholo
maide/Et la contraint de la
necessite de bien familliers/il
print conseil de nauier epta
lie./Mais pour tant que la
souffraute de despens liup def
touchoit/il requist a marcus
son affranchy que il liui fust
en aide a sa tres grant neces
site/En empruntant pecu
nes daucunes gens/Et que
il requeist a marsie vng af
franchy de sa mere quil liup
prestast pecunes moiennat
sa foy/et bones lettres/Lequ
sen ala a marsie/Et tant
fist quil presta a Agrippe p
pitie deux mille mone cinq
cens antiques/Lesquelz il
liui bailla tantost./Et lors
que il ot decheue la pecune
il sen vint a Anthedonne/et
la il trouua vne nef toute
preste/si sen ala tout le che
min quil auoit propose.

Ce fait venu a la cognoissance
de Exemn' capito procureur
de tamme liui enuoia chenal
lieux pour liui demander trente
myriades dargent qui estoi
ent deues a tome es tresors
de Cesar/Lesquelz vindrent
deuers Agrippe/Et liui requi
rent quil deliurast les pec
unes/Lequel faignant
quil feroit ce quilz liui poiet

et demandoient / sen fuy de
nuit tout secretement en -
Alexandrie / ou il requist alex-
andre quil lui prestast vingt
myriades dargent / Lequel ne
lui vouloit point a bailler
les pecunes quil demandoit /
Aussi ne fist il a Cypris sa fe-
me qui semblables choses lui
requeroit / Et se merueilloit
moult de la ferueur de dilec-
tion quelle auoit enuers son
mary / Et quil la veoit aour-
nee de toute maniere hon-
nestete / Mais il leur presta
en alexandrie cinq besans /
En leur promettant / que -
quant il viendroit de la en
Arthee il leur deliureroit le
surplus / Car il doubtoit fort
agrippe / pource quil le sen-
toit trop large en despens /

QUadoncques Cypris / La
femme de Agrippe laussa son
mary qui sen deuoit aler en
ytalie / et sen retourna en iu-
dee empres ses enfans / Et
quant Agrippe fut venu aux
puiseaulx et de la aux ponz
Il enuoia vne epistre a Ty-
berius Cesar / Lequel pour lors
demouroit a Capree / En lui
signifiant sa presence / Et
en lui requerant que il dai-
gnast vouloir quil se mous-
trast deuant sa face pourquoy
Il peuist desseruir sa grace /
Et lors tiberius sans pro-
longier ne fauxe dilation lui
descript moult debonnaire-
ment et humainement / en
lui signifiant que il auoit
moult grant hope de ce quil
retournoit a lui sain et sauue
Et quant agrippe fut venu a
Capree / oncques Cesar ne lui
monstra moins dalegrete que
Il lui auoit monstre par lettres
Car il lembracha et le rechut
doulcement et en grant hos-
pitalite / Mais finablement
lettres furent apportees depar
Exemius capito / par lesquel
les estoit signifie que Agrippe
deuoit encoures au tresor de
Cesar trente myriades et que
ou temps quil auoit promis
de les rendre / Il auoit fuy et
eslongie ceulx qui lui deman
doient / Et lors incontinent
le courage de Cesar fut mue
Car quant il eut leue lepistre
Il fut tout me par indignatio
Et lui interdist lentrer par
deuers lui tusques a tant q
Il auroit satisfait a la debte /
Lequel oncques ne se troubla /
pour lindignacion de Cesar /
Amchois senala par deuers
Anthonie la mere de germa-
nicus et de Claudius / apres
fut faut Cesar / Et lui pria
moult doulcement quelle lui
prestast trente myriades dar-
gent / affin quil ne perdist la
bonne amistie de Tiberius /
Laquele par la souuenance
de Auronice la mere Agrippe

Car entre elles deux estoit
nourrie grant amour et de
long temps / et ensemble elle
auoient donne de leur laut a
Claudius / et ensemble lauoi-
ent nourry / lui departy tout
largent quil lui auoit requis /
Et ainsi quant Agrippe
se fut deschargie de celle debte
Il retourna de legier a lamour
de Cesar / Et deslors tiberius
Cesar le conuoup a son nepueu /
En lui comandant que en tou
tes possessions il le couplast
a lui. Adonques Agrippe
qui pomt ne ot mis en oubly
comment Anthome lauoit a son
grant besoing secouru et a sa
necessite / Comenca de tout son
pouoir a prendre cure et dilli
gence de son filz Gaius / Lequel
en faueur de la mere estoit en
moult grant honneur /
Apres toutes ces chosee Agri-
ppe sen ala a dyng affrancy de
Cesar du lignaige des samari-
riens / Et emprunta de lup-
Cent myriades / desqueles il
rendy ce quil deuoit a anthome
Et du demourant il auoit-
moult et pensoit de Gaius /
par quoy il acquist enuers lui
plus grant dignite / Et ainsi
que Agrippe de tour en tour /
procedoit de mieulz en mieulz
enuers Gaius son bien aussi
approchoit / Par dyng tour
ainsi quilz se seoient ensemble
En eulz deuisant / parolles -

fut entre eulz de tyberius /
telement que Agrippe par
grant affection fist priere et
dist que tiberius mourust
Et que lempire fust ottroye
a Gaius / En affermant que
en toutes choses il estoit plus
vertueux et plus digne / -
Mais entre ceulz qui oyrent
ces parolles / en y eut vng de
uenture nomme antiche qui
estoit charretier et affranchy
de Agrippe qui adont mist en
son cueur ce quil auoit ouy et
entendu / Mais apres vne -
Journee ainsi come Agrippe
se reprenoit de larrechin pour
aucunes robes que de faut il
auoit soubtruittes et emblees /
Car en fuiant il auoit este ap-
prins sans du faut / Mais ainsi
quon le menoit a prison qui a /
dont estoit garde de la cite / Il
lui demanda la cause pourquoy
Il sen fuyoit / Lequel respondy
quil vouloit dire secretement
aucunes parolles a Cesar tres
prouffitables pour sa garde et
pour son salut / Prison donc
ques lenuoia tout lye a Ca /
pree / Mais tiberius usant
de sa coustume lot en lyens /
et le fist mettre en bonnes
gardes et forte prison / Et
estoit sa coustume tele que
Il auoit moult grant solici /
tude en soy meismes plus q
nul autre empereur ou tuut
Car il ne rechepuoit pomt

de legier legacions/ Ne au-
cunes relations de ses ducz/
Ne de ses procureurs/ ou de
ses autres mis en office/ Ne
il nestoit nulz depose de son
office/ se dauenture il nestoit
repris daucune offense/ ou
se la mort ne suruenoit qui
len deportast/ ¶ Il auoit
pareillement pour suspect
les secretes renonciacions
des psonnes/ Dont ques-
quant ses amis lui deman-
derent la cause de ceste depo-
sition de antiche charretier/
Il leur respondy que il ne re-
chepuoit point de legier les
legations des psonnes/
Ne ne les deliuroit point tan
tost/ affin que les autres dop
ans ceulx fp amsi legierement
absoulz/ esmeussent par ce
plusieurs a venir a lui/ et que
trop grant frequentation de
legats ne lui feussent ennuy
ou moleste ¶ Et en especial
ancoures quil conuenoit que
les amis des psonnes lui
feussent aucuns dons/ ¶ Et
disoit ancoures que pour ce
laissoit il long temps les
offices et les dignitez vne
fois donnees a ceulx qui les
auoient vne fois receues/
A celle fin que on entendist
que par ce conseil et aduis
estoit donne aux subgetz/
Car il affermoit que natu-
rellement ou toute adminis-
stration ou office a ceste condi
tion/ que elle faut les homes
moult diligamment entendre
a acquerir richesses. ¶ Et
quant aucun regarde quil ne
doit pas longuement demou-
rer en office/ cest chose manifes-
te que il met toute son estude
que deuant quil soit deporte
de son office/ il acquerra moult
grant quantite de pecunes/
dont souuentesfois plusieurs
sont meuz et enclins a larre-
chins et a rapines/ Mais-
quant ilz sont certains que ilz
doibuent longuement perse-
uerer en leurs adminstrati-
ons ou offices/ pour tant que
ilz ont assez du temps/ pour
acquerir plusieurs choses ilz
sont plus paresseux a com-
mettre plusieurs larrechins
ou aucunes fraudes. ¶ Et
quant hastiues et briefues
successions sont donnees aux
homes/ Les subgetz ne souffi-
sent mie aux ducs qui les-
pillent pour ce que assez grant
espace de temps ne leur est
point donnee/ pourquoy ilz
puissent accomplir toute leur
estude et desir de gaignier.
Et leur admena pour exemple
de vng homme naure aux plai-
es/ Auquel plusieurs mouces
sassembloient/ Si que vng
des passans quant il le vist
ot grant pitie de sa misere/
Et bien lui sembla que de trop

grant foulcesse Il ne pouoit
pas chacier ces mouches de
dessus lui / Amchois auoit -
besongt que aucun autre lui
feist ce bien et tele cõtoysie -
Si lui demanda pourquoy
il ne se aidoit et que il ne de
boutoit la moleste des mouces
Auquel il respondoit ainsi / Tu
me feras amoures plus de mo /
leste se tu chaces ces mouches
presentes / Car cestes icy qui
sont toutes Raemplies de mo
sangt ne me sont pomt si mo /
lestans cõme celles qui men
assaillent vngt petit plus -
courtoysement / Mais se ces /
tes icy me sont ostees / et que
les autres affamees si assé /
blent / elles enuahiront tat
augrement mes playes / que
meismes se elles y debuoient
mourir / si ne les en poeult
on chacier Cest pour ce /
en tant doncques que il don /
noit conseil et adius aux -
subgetz lassez pour les rap /
pmes des fugres en ce qui -
ne substituoit pomt souuet
autres en admmistracions
et offices / qui cõme les mou /
ches / tant pour ce quilz sont
naturelement enclins au -
grangmer / cõme pour pa-
destre deportez de leurs offi /
ces sont trop plus esmeuz a
conuoitise et a rapine / Et
a ceste parole mesme / Cest
assauoir que Tiberius aust

este de ceste nature et condi /
tion / donne tesmongnage
loeuure de lui qui la voeult
bien regarder / quant par
lespace de vngt et deux as
quil a gouuerne lempire -
Il a enuoie seulement deux
dispenseurs en Iudee / par le /
quel gouuernement celle
gent estoit admmistree et
gouuernee / Cest assauoir /
Giatus et pylatus / Ne Il
na pomt este tel seulement
en Iudee / Amchois a pareil /
lement fait en toutes les
autres regions Il disoit
aussi que pour celle cause
il prolongoit voulontiers /
les cõmuacions des prison /
niers / Car se ilz estoient tan
tost condempnez et menez
a mort / deliurance par ce le
bien droit des mauluaz hom
mes qui seruient muchies /
Mais quant ilz estoient lon
guement tenus soubz bõne
garde et en prison / Il leur
faisoit enduire plus de tra
ueil et mseur / selon ce quilz
auoient desserui Quest
pour ces causes doncques
et des autres semblables /
Leuure le charretier nauoit
pomt este ouy / Amchois /
estoit retenu lye ou en lyens /
Mais courant le temps / ty /
berius se party de Capree
et sen vint a Custulan qui
est longt de Romme lespace

de cent estades Adont-
Agrippe requist a Anthome,
quelle feist tant deuers Ty
berius que laccusacion que
Drise voulsit faire encontre
lui fust promptement disau-
tee. Car anthome estoit re-
putee moult honnourable
par deuers Cesar pour cause
de lignage et de grant digni
te. Car elle auoit este femme
de son frere Drusp. Et pour
tant aussi quelle flourissoit
en la vertu de chastete. Car
elle demoura vesue moult
Jeune et en vert eage et de
puis touiours elle desprisa
et reboula le mariage du se
cond home. Combien quelle
fust contrainte par Cesar de
soy remarier a qui bon lui
semblerroit. Et par ainsi
elle mena sa vie franche de
detractions Elle auoit
aussi vng grant bien par
deuers Tiberius. Car come
embusces et trahisons de-
mort lui eussent este appa-
rillies par sillanus lamp de
son mary. Et qui lors auoit
moult grant puissance pour
tant quil estoit ducteur de
maintes chevaleries. et au
quel pluseurs des nobles
concordoient en son conseil
Et que grant multitude de
affranchis sestoient adiomes
auecques lui. Et pour tant
toute la chevallerie auoit
este de lui corrompue en la
mort de Cesar. Et a bien pou
eust este accomplie toute la
emprinse. se Anthome iceluy estoit
plus saige que sellanus nest
toit mauuais. neust en ceste
cause veu de son hardement.
Veuz quant elle seut tout-
ce quil auoit trauthe de cesar
Elle lui escript moult dilli
gniment sur toutes choses.
par lun de ses seruiteurs tres
leal nome parlant. Elle lui
enuoia les lettres en Empire.
Lequel quant il entendy ce
quelle lui intimoit. enuist sel
lanus. auecques tous ses
consentans. Et combien que
par auant tiberius eust an
thome en moult grant hon
neur. toutesuoies depuis ce
Jour en auant le ot il anoure
en plus grant. et telement
quil lui obeissoit en toutes
choses Adonques par
ceste Anthome tyberius fut
prie quil examinast Drise.
Lequel lui respondy en ceste
maniere. Se ce dist il que
Drise veult dire contre Agrippe
est mensonge il en soustien
dra come mensongier le to-
ment digne et quil a desserui
Veue se les choses quil dist
se moustrent vraies La paine
sera retorquee. en celluy qui
ainsi contraint que la cause
sont examinee. Et quant
Anthome ot dittes ces choses

a Agrippe/ Il se Restraignoit
a nauures plus que la cause
de lexammacio fust faitte.
Adonques Anthome j
ne le ponoit Despriser/ pour
tant quil estoit moult Impor
tune en la Requeste/ quant
elle ot trouue tepz conuena
ble/ Cest assauoir vne fois
que son filz Capue nestoit hors
a vndj/ Et agrippe auecques
lui car Ilz auoient la disne/
Et estoient issus a lestat/ tan
tost elle Requist thiberius que
il appellast vtice/ Et que lex
amen de la cause fust celebre
Adont thiberius respondj
O Anthome dist il/ les dieux
sceuent que non pas de ma
sentence/ mais par la contrai
te de top/ te feray tout ce qui
sera faut en ceste cause./ Mais
quant il ot dittes ces choses
Il appella Natton qui succe
doit a Salanus et lui coman
da quil admenast vtice/ Le
quel sans dilacion fut Illec
admene./ Alors lui comenca
a dire thiberius et a enquir
quele chose Il y auoit a dire
contre celliu qui lui auoit
donne le don de liberte
Adonques vtice dist/ O sire
dist Il/ vne foiz Capius estoit
porte en la charrette/ et agrip
pe auecques lui/ Et Iestoie
assiz dacoste leurs pies/ Lors
eurent ilz moult de paroles
entre eulx/ Entre lesqueles
Agrippe dist ces y a Capius.
O dist il/ se vne fois le
jour peust venir que thiberi⁹
mourust/ et que tu pressees
la primerayne/ son filz ne te
empeschast de rien/ Car tu
le pourroies legierement
occire/ Lors tout le monde se
roit heureux auecques top/
Et moy meismes heureux.
Adont thiberi⁹ reputat
ces dictes toutes les paroles
que vtice auoit dittes pour
tant quil gaudoit a Agrippe
Mais bien se aourzouz de ce quil
lui auoit comande que il
frequentast en ses annuens/
thiberius son nepueu le filz
de Drusi/ et quil leust en cure
Laquele chose il ot Despriseе
Et sestoit du tout habandonne
a Capue Adonques/
Cesar comenca a Reprender
Natton et lui dist Fay ycy
cestui cy/ Lequel nentendy
pont souffisamment du quel
il auoit vraiement comande
ce cy/ Car il ne cuidoit pont
quil deust penser aucune tele
chose sur Agrippe./ Alors il
demanda a thiberius que il
sceust plus certainement du
quel il auoit comande./ Et
ainsi quil se ambuloit en pro
domus il vint a Agrippe et
de sa main le prist et dist a
Natton/ cest icy celliu q̄ hay
comande qui soit live.
Adonques de Rechief lui

demanda duquel il auoit
comande/ auquel thibere
respondi que cestoit agrippe/
Atant fut agrippe moult
soudamement trouble Et
se mist a prier cesar en luy
Xamentenant son filz auec
ques lequel il auoit este bien
doulcement et longuement
nourry Et meismes thiberi'
auecques lequel il auoit este
apris a leschole Mais toutes
teles prieres ne lui prouffi
terent gaires. Amchoiz es/
toit mene en liens Vestu de
pourpre Or auoit il
moult grant ardeur de chal
lour/ Et pour le vin dont il
auoit vse au disner il encom
menchoit de auoir moult
grant soif. Adont pour la
grant douleur quil souffroit
sans considerer honneur ne
dignite il commenca a regar
der dont il pourroit trouuer
remede de sa soif. Alors il
percheu lun des seruiteurs/
de Garus/ nomme Causmascus
qui portoit de leaue en vng
vaisseau/ auquel il demanda
a boire/ Lequel lui en bailla
et Il en prist/ et but moult
fort/ et puis dist a lenfant
Lenfant dist il/ tay tres
bonne esperance que ceste
administration te aist este
faitte et enfomte en bien/
Car quant ie seray eschappe
de ces liens/ nullement ie
ne tarderay que ie ne deman
de a Gayus ta liberte qui me
as fait tel seruice la ou meis/
mes ie estoie lie aussi comme
par auant oncques nen fus
negligent quant festoie con
stitue en dignite Mais en
disant ces parolles Agrippe ne
mentry point de riens/ Car
Il lui rendi la courtoisie quil
lui auoit faitte. Car apres
Finablement Agrippe fut fait
roy/ Si impetra par deuers
Garus liberte a Causmascus/
Et puis le fist procureur de
sa substance. Et encores/
auenc ce quant Il mouru le
laissa il a son filz Agrippe/ et
a sa fille Zeronice/ pour ad/
ministrer en celluy meismes
office. Et en cest honneur
il mourut anchien/ et de tres
grant eaige. Mais toutes
ces choses furent depuis faut
tes et achieuees.

Comment vng deuineur ou
augurien qui lors estoit pri
sonnier auecques herode agrip
pe dist vng oisel/ et comment
Il lui en declaira la signifi/
ance. Le chapitre.

Adonques Agrippe
qui autrement estoit
nomme herode/ estant tout
lie deuant le palais royal/
Et par moult grant angoisse
sestoit reclime ou couchie par
terre soubz vng arbre ensem

ble pluſieurs aultres qui la
eſtoient en lyens auecques
luy. Adont ſe aſſiſt vng
oiſeau que les hommains
appellent Calman ſus larbre
ſoubz lequel il eſtoit couchie
Laquele choſe voyant lun de
ceulx qui eſtoit lye au pres de
lui demanda incontinent
aux cheualliers de lempereur
qui eſtoit celui priſonnier veſtu
de pourpre qui la ſe tenoit cou
chie deſſoubz celarbre. Mais
quant il entendi quon lappel
loit Agrippe il requiſt aux
cheualliers quilz lui donnaſ
ſent copie daler juſques au prez
de lui / Car il lui vouloit en
querre aucune choſe de ſon pa
re lequel le lui octroya. Et
lors il ſen ala empres Agrippe
Et parla a lui par interpretha
tion / Si lui diſt en tele maniere
O Ie temes Agrippe diſt il
La mutation ſoubdaine que ien
a faitte ſur tu perſonne te don
ne affliction et grant miſere
Mais maintenant ſe te denon
cieray paroles depar la voulen
te de dieu qui te demoustrera
certain ſigne comment tu eſcha
peras tout ce mal / Si appelle
a teſmoing tous les dieux de
mon pays gardes de ce lieu de
qui prouidence et ſcience ces
lyens nous ſont venues / Et
Ie te diray ordenrout les choſes
que te tay a dire / Non point
que ie te vueille decepuoir /
Ne que face deſir de toy ap
porter aucune blame ſone.
Car teles pronociacions qui
ne ſe peuent prouuer par
oeuures ne par effect font
plus accroiſſement de plour
que de ſone. Et pour tant
ma il ſemble moult faſcheuſe choſe
de toy adnonchier lirreuocable
et le diuinement deſtinee
Car il eſt aduenu quo dedes
moult bref temps tu ſeras
deliure de ces lyens / et mon
terus et ſeras pourueu a bien
grant dignite et puiſſance
Et qui moult longuement
te durera / Et tant que tous
ceulx qui te regnident en pi
tie auront encores enuie
ſur toy. Liſſue auſſi de ta vie
te tournera en beneurete /
Et laiſſeras a tes enfans qui
naiſtront de toy pluſieurs
grans richeſſes / Et toutes
les choſes que les mortelz dient
eſtre premieres. Mais ſouue
uiengne toy bien que quant
tu verras de rechief ſur ta
teſte ceſt oiſel que tu poeulz
maintenant veoir ſur larbre
quen dedens cinq ioura apres
ta vie prendra fin du monde.
O Toutes ces choſes donc
ques ſeront accomplies en
toy / ſe elles nont eſte blame
ment diſpoſees de dieu / a qui
Il a pleu denuoier ceſt oiſeau
pour les a toy deumer. Si
me ſembloit choſe inuuſte /

que ie sceusse teles choses/
Et que ie les tes vousisse
celler/ Car cest chose moult
prouffitable destre vngs pe
tit en afflictions et en plo
quant tous les biens des-
mortelz si viendront apres
entre ses mains/ Et que tu
eschappoies toute la malleu
rte dont te retreuues mai
tenant. ¶ Et quant ger
manicus eut dit toutes ces cho
ses il pronoqua Agrippe a
si grant ris comme il apparut
apres digne de miracle. ¶
Anthonie donaques portoit
moult grief la misere de A
grippe/ mais elle reputoit
chose infructueuse de prier
pour sa deliurance enuers
Cesar/ Secretement les tenu
ua aucuns cheualliers qui
le gardoient sans destraite
Auquelz fut donne presidet
vng centurion qui consen
tit que len lui baillast chas
cun iour lauemens/ et qui
donnoit a ses amys et affran
chis copie dentrer souuent
deuers lui. ¶ Et brief
toutes aultres choses estoient
dissimulees/ par quoy len
euist de lui soingneuse cure
Et entroient par deuers lui
son amy/ auecques son affra
chy/ Narchias/ et Hocheus/
que il voioit moult voulon
tiers/ Et qui lui apportoient
a boire et mengier/ Et qui
lui faisoient toute autre dil
ligence qui seult estre neces
saire en teles conditions/ Et
lui apportoient des robes et
autres habillemens soubz
couuerture de lui deuoir/ Et
quant la nuit estoit venue
Ilz lui mettoient du blanc es
tram/ soubz son corps/ Et to
les cheualliers lui donnoient
faueur/ Car ainsi le leur a
uoit par auant ordonne
-nation. ¶ Ces choses donc
ques furent faittes en fauc
de Agrippe par le temps de
six mois entiers/ pendant
lesquelz il fut tenu et garde
moult destroittement en ses
desplaisances et misere dot
il endura sans nombre/

Comment Tiberius voult tempter la puissance diuine Et comment il commanda a Enodus quil lui amenast le premier quil trouueroit a lissue de son tabernacle/

Le chapittre/

Tiberius donaques
retourne a Capree
fut surprins de moult
grant ardeur de fieures/
Et tout premierement/
assez moyennement/ mais
la maladie ala de mal en
pis/ Adont a Enodus il
aymoit mieulz que nulz au
tres de tous ses affranchis
comenca a auoir de lui grat

esperance par contraire/
Et commanda quon lui ad
menaſt/car il diſoit quil
conuenoit que tantoſt il par
laſt auecques lui deuant ce
qui lui vecheuſt le terme de ſa
vye. ¶ Or auoit il des en
fans/non pas vouement
que ilz feuſſent ſiens propes/
mais ſeulement adoptez ou
aduouez/car druſus ſo filz
eſtoit ia mort de qui le filz
nome thiberius et ſurnome
Gimellius eſtoit adopte de
ſon ayeul/et gayus ſon frere
filz de Germanicus qui eſtoit
ia tout grant ſemenceau
et introduit es liberales ſci
ences/et qui eſtoit moult
honnourable au poeuple et
moult chier pour les vertus
de Germanicus ſon pere/le
quel auoit eſte promeu de
ueus le poeuple a grant biẽ
pour la debonnaurete de ſes
meurs/et pour ſon doulz lan
gaige/pour lequel il eſtoit
moult gracieux a tous/et
combien quil feuſt noble/et
vertueux/toutesuoies ne
ſauanchoit il point oultre
les autres/ainchois ſe mou
ſtroit pareil a tous. ¶ Par
ceſtes vertus doncques/non
mie ſeulement enuers le
poeuple/mais auſſi vers le
ſenat il eſtoit moult grant/
et en oultre encores/vng/
chaſcun de diuerſes nations
eſtoit eſmeu a lamour de lui/
Lui pour cauſe de treſſer
auecques lui/et lautre po
la for et debonnaurete quil
vsoit en ſes meurs. ¶ De
rechief quant il fut mort/
grant plour fut mene entre
tous/non pas comme on le ſeut
faintement doulour deuant les
gens/mais tous plouroient
par vraye doulceur/car vng
chaſcun reputoit la mort de lui
come la ſienne propre telement
auoit eſte agreable a tous ho
mes/et auſſi les meurs et
les paroles de lui leur plaiſoi
ent moult/dont lamour et
la faueur de tous eſtoit venue
a gayus ſon filz/duquel nous
auons cy deuant parle. ¶
Et par ceſte cauſe tonte la
malueiſtie eſtoit oubliee de la
mort de lui/tant quilz euſ
ſent reputee honteuſe choſe
de mesprisier pour lui ſe cauſon
ſiſt requis quil euſt prins
la primerayne. ¶ Adonc
thiberius le ſurcommanda
et nodue qui a laube du iour
il admenaſt les enfans deſ
ſus nomez/et requiſt aux
dieux de ſon pere quilz lui
monſtraſſent ſigne manifeſt
Lequel deulx deuoit ſuce
der en lempire apres lui/car
Il penſoit a laiſſier la prin
cipaulte a thiberius le filz
de ſon filz/mais pour tant
quil cuidoit que la prouidẽce

de la diuine dispensacio estoit
plus grant que son conseil
supplioit il aux dieux que ilz
lui en demonstrassent la ve-
rite. Lors ainsi comme il
prioit vint tel signe lui fut
mousire de dieu/ Test a en-
tendre que la principaulte
debuoit venir a celui qui le
jour auenant bien droit
le premier vers lui. Lore
que thiberius sous toutes
ces choses/ Il enuoia querre
le maistre qui gouuernoit
et apprenoit son nepueu/ en
lui commandant que lende-
main au bien matin il ame-
nast lenfant vers lui cuidat
quil peust sourmonter la
puissance de la diuinite Ne
autrement ne se peust vaul
tre part ordonnoit toutaul
trement de lempire/
Donques ainsi comme thibe
rius pensoit a telz besoig-
nes/ et le jour comenca a
luire/ si commanda a etodus
quil issist hors et le premier
des enfans quil trouuerroit
quil le lui appellast/ Lequel
Incontinent quil fut dehors
trouua Garus deuant le ta
bernacle/ Car thiberius nes
toit point anchores venu/
Anchois tardoit a venir po
tant quil se deseuuroit.
Etodus donques qui riens
ne sauoit de ce que thiberi
uoulsit faire dist a Garus/
bien tost/ car ton pere te
demande/ Et quant il ot dit
telz mots il le bouta dedens
le tabernacle. Adont thi
berius quant il fut garnus/
entendi tout premierement
la puissance de la maieste di-
uine/ Et quil nest point en la
puissance des homes de ordon
ner a leur voulour de la consti
tution de lempire/ Et puis
apres il considerout sur son meis
mes tout premierement/ En
tant que son adius et conseil
estoit quasse/ Et que la puis-
sance de constituer empereur
lequel quil vouldroit lui es-
toit ostee. Scandement
de ce que son nepueu thiberius
nestoit point seulement cheu
ne preue de lempire/ mais
aussi car il veoit le salut de
sa vie estre mis en peril/ Et
oultre de ce que il veoit com
ment enuie estoit briefz a
aduenir sur lui de ceulx de sa
ordination/ Car il cuidoit que
Garus fust venu a lempire
ou par paour ou par hayne/
Tant pour ce quil sesforchoit
dauoir la principaute come
pour tant quil auoit souspe-
chon que il se trahist et feust
mourir pour attempter de-
Vsurper sur lui la puissance/
Thiberius donques es-
toit en ces pensemens et sous-
pechons/ pour celle aduentu-
re du diuinement que son

nepueu Thiberius auoit aussi
perdut lempire / Et moult
angoisseusement blasmoit
soy meismes / en tant que il
auoit regnes aux dieux de ce
signe ou iuuinement / Car
come il lui conuenist ce faut /
tout trespasser en tres grat
infelicite et douleur / et com
bien quil feust grandement
trouble et desplaisant / Neant
mains vainquit il en soy cou-
urage / et tant quil dist ces
paroles au semencel Gayus.
Mon filz dist il / combien
que tayme bien thiberius mo
nepueu qui mest ozendroit le
plus prouchain / toutesuoies
par le decret des dieux / et par
ma sentence te donne le pre
sentement la puissance de le
pire / Mais ie te prie quil ne
te souuiengne de rien contre
nulz qui aist este mon serui
teur en la principaulte / ou qui
mayst mousstre benuoulence /
ou faueur / Ne ne griefue nul
pour cause de moy qui mam
tenant te donne la puissance
de lempire / Et ne te mousstre
mons charitable enuers thi
berius que tu sez que tu doiz
faire a ton linage / a tele fin
que tu me rendes guerredo
pour les dignitez que ie te
donne maintenant /
Item / ie te comande que tu
ares thiberius en cure / ad ce
que tu faces a ton sangt tout

ce que lui doibe faire / Et
que tu acquieres en lui force /
et protectio a tu principaulte /
Lors que tu auras faut de lui
ton amy / Car chascun home
seul en est plus expose a pe
ril / Et par especial quy est
constitue et esleue en tant
grant puissance et auctori
te
Je te denonce adonces
que tu disposes de toutes
choses iustement / Car certe
les dieux ne laissent riens
impugnir qui sont comme ne
faut contre droit ne raison /
ou contre lordonnance de na
ture
Celes sont les re
mousstrances et admonnes
temens quilz feist thiberi
cesar a thiberius son successe
Et combien que gayus en
tendist tout plainement q
thiberius parlout ainsi a lui
tout faintement / Et aussi
se contenoit il des lors en
plusieurs conditions tout
aultrement quil nauoit ac
coustume / mais toutesuoies
il respondit pour celui tem
perablement / en
lui pronuchant quil accom
plyroit toutes choses qui
lui conuenoient ne conseil
loit et diffusoit il pour lui
contrister et fuemir / a son
malice / Et se party de lui
tout gracieusement et trez
ioieux de sa confirmation /
Mais depuis quant gayus

Fut venu a lempire il fist
mourir cellui Thiberius /
Et lui meſmes auſſi non
mie moult long temps aprez
fut cõme bien orrez ocire en
trahiſon / Mais ces choſes lui
adiundrent formẽt depuis

Lomment Gayus apres la
mort de thibere fuſt eſleue
en lempire / Et de ſa ſepul /
ture comment il la fiſt ordõner
pour thibere / Et comment
Il deliura herode Agrippe des
chenes / Le chapittre /

Onques quant thi /
berius ot prononcie
Gayus ſon ſucceſſeur en la
principaulte il ne ſe gui amoi /
roes aucun pour de loure / Et
puis mourut quant il eut
tenu et gouuerne lempire
Vingt et deux ans / et ſix -
mois et trois iours / et fut
le quart empereur des rom /
mains / Adonques les
Romains quant ilz ouirent
denuncher la mort de thibe /
rius / encomencherent a
eſtre moult ioieulz et eſle /
eſchies par tout amuena /
ble meſſaige / mais tou /
teſuoies ilz ne ſe ſeurent
point moult feablement /
Non pas quilz ne le vouliſ /
ſent aſſez bien / Car ilz vou /
loient de bon cueur largement
gueredonner le meſſage de
pecunes / ayoiemant quil

leur en adnonciaſt choſes a
la verite / mais ilz ſe doub /
toient que ſe ilz eſtoient da /
uenture eſmeuz par le rap /
port dun faulz meſſage / et q
ilz ſe ſhomuſſent / et puis quil ſauiſt
comment ilz menevoient lore
pour ſa mort / que ilz ne periſ /
ſent tous / Car il auoit en ſon
temps eſtamt pluſieurs des
nobles Romains / pour tant q
Il eſtoit importable en ſon pze /
Et ſe il auoit deſir ne voulete
de faire aucune choſe / nul ne
len pouoit detraire / Et ſans
raiſon il tuoit ſouuent oc /
caſion en aantre les iuſte / Et
en toutes choſes q̃ui l ordõnoit
a faire / Il apparut moult aſ /
pre et moult cruel / Et pour
tant quant ilz ouirent decla /
rer la mort de lui ilz doubtoi /
ent moult a monſtrer ce q̃ui p
leur en eſtoit / Entre ces
choſes / marcias laffranchy
apporta a Agrippe bonnes nou /
uelles et bon meſſage / Et
quant il fut iſſu du bain ſon
Il eſtoit il lui fiſt ſigne / et a /
dont il lui comenca a dire en
langue hebrieue / Le lyon eſt
mort / Et lors Agrippe ſour /
nome herode quant il entend
ceſte parole / de grant ioye ſe
comenca a eſleuer / Et diſt -
au meſſage qui celle mort -
lui amunchoit / Graces / en
habondance te ſont deſſeruies
ſur tous autres / pour ce tuit

Lon meſſa

Lon message que tu mas ap
porte/ moiemant seulemet
que les choses que tu me diz
soient vraies. Adonc se
le centurion qui gardoit/ hero
de es yrens Considerant tut
la hastiuete de Agrippas qui
estoit la venu/ come la grant
Ioye que Agrippe auoit sou
dainement prinse pour ses
paroles/ Euida quil lui eust
signifie aucune nouuellete
ioieuse/ Et lui demanda en
riant quele chose auoit este
apporte de nouuel./ Mais tous
deux se doubtoient moult a
descouurir leur secret/ Tou
tesuoies pour tant que le ce
turion les destrainsnoit et
pressoit moult fort pour le
scauoir/ Agrippe en seablete
de lamistie dentre eulz/ lui
descouurit la cause de sa Ioye
Et lors le centurion fut tres
grandement resioui de ces
nouuelles/ pour tant aussi
que grant prosperite en ad
uiendroit brief a Agrippe./
Et incontinent appareilla
a disner moult grandement
Mais tandis quilz mengoiet
et beuuoient moult plentu
reusement/ Il vint vng mes
sagier qui la dist que thibe
rius viuoit/ Et que dedens
pou de tous il viendroit en la
cite./ Et lors le centurion
fut moult asprement courrou
chie et esbahy/ de celle parole
pour tant quil se condempn
noit estre digne de mort par
les termes quil auoit tenuz/
En tant que quant il auoit
ouy certiffier la mort de Cesar
Il auoit fait vngt plentureux
mengier auecques Agrippe
qui en estoit moult ioieux./
Et incontinent le centurion
le mist tus de dessus le lit/ et
lui dist/ Tu tes esforchie pour
moy dechepuoir En moy de
nonchant cauteleusement
la mort de Cesar./ Mais sace
pour certain que ceste parole
sera reduite en pame de ton
chief./ Et quant il eut dites
ces choses il comanda que il
feust moult fort relye et bie
tenu en plus destroite garde.
Adonques toute celle
nuyt fut Agrippe constitue
en plusieurs maulz./ Mais
le tour enssuiuant la mort
de Cesar fut publiee et con
fermee par toute la cite/ Et
lors epistres furent enuoiees
par gens qui come dit est
estoit conferme ou royaulme
dest assauoir/ Lune au senat
par laquele il leur denonchoit
la mort de Thiberius/ et la
seconde a Pison qui estoit gar
de de la cite/ par laquele il
lui comandoit que Agrippe
feust incontinent mis a plai
ne deliurance/ et oste hors de
la prison des chenalliers/ et
transporte sain et sault en

La mauſon ou il habitoit et
repauoit premierement et
que la il demouraſt pour
plus courtoiſe garde ou pri
ſon. Caius doncques
quant il vint en la cite ad me
na auecques lui le corps de
thiberius et lui fiſt moult
ſumptueuſe et moult riche
ſepulture ſelon la couſtume
du pays. Et celle meſmes
iournee il voult deliurer agri
pe de ſa priſon. Mais anthonie
ſa mere len empeſcha non
pas pour aucune hayne que
elle euſt enuers lui. Mais
en ce elle donnoit conſeil a
loppinion de caius affin q
les romains ne cuidaſſent
pour quoi ne preiſt la mort
de thiberius agreablement
ſe il deliuroit ſi haſtiuement
celluy qui auoit mis en lice.
Neantmains ne paſſe
rent pas moult de iours q il
lenuoia querir en la mauſon
royale. Et puis comanda q
il feuſt tondu et veſtu de ro
bes moult precieuſes. Et
quant il lui eut changie et
mue tout ſon veſtement il
lui miſt la couronne dor ſur
la teſte. Et puis le confirma
roy de la thetrarchie de phi
lippe. Et lui donna auecques
lautre thetrarchie de lui ſa
vie durant. Et pour la chai
ene de fer qui lauoit portee
Il lui en donna vne dor et de
pareil poiz. En celluy
meſmes temps il enuoya
en aide au maiſtre de ceulx
de cheual qui eſtoient eſtabliz
en iudee celui Agrippe. Et
quant ce vint le ſecond an du
regne de caius Ceſar Agrippe
lui requiſt quil le laiſſaſt aler
iuſques a ſes propres affin il
diſpenſaſt ſoubz certain gouuer
nement la prouince qui lui
eſtoit comiſe. Et puis de rechief
ſen retourneroit. Laquele choſe
caius voulontiers lui ottroya
Et ainſi il ſen ala par naue
en ſon pays. Et oultre leſpe
rance de tous ilz le veoient top
a grant miracle et come tous
eſmerueillies. Adont ne ſe pou
oient ilz trop eſbahir de la va
riablete et puiſſance de fortune
qui ſouuent exede moult de
choſes. Tout pareillemet
eſtoient ſes amis ſouuent en
doubte conſiderans le grant
dangier et ſouffraute en quoy
Il auoit premierement eſte
que il ny venchiſt. Et dautre
part la treſgrant proſperite
en quoy ilz le veoient de ce q
Ilz nauoient point eſte deffrau
dez de la repartitio de fortune.
Les autres reputoient
toutes ces choſes come non
creables. Non obſtant que ilz
les veiſſent plainement a leurs
yeulx. Car tant grant mu
tation de beſongnes eſtoient
veues en ſes faiz. Que les

ymaginations et penſees de
pluſieurs eſtoient menees
en doubte/ſcauoir mon ſe il
eſtoit ainſi.//

Comment herodiadis euſt
enuie ſur ſon frere Agrippe/
et de ſon emprinſe.// Et-
comment ſon mary et elle fu//
rent enuoiez en exil a lyon
ſur le roſne. Le chapittre.

En celui temps
herodiadis la ſuer de
Agrippe qui eſtoit thetrarque
du pays de galilee oultre iour//
dain/lors quelle viſt la puiſ//
ſance et la dignite de ſon frere
herode/elle le porta moult-
griefz/pour lenuie quelle a//
uoit en ſon cueur/de ce quil
eſtoit eſleue a plus grant di//
gnite que neſtoit ſon mary/
et que premierement il ſeſ//
toit party en fuite de la pro//
uince pour tant quil ne pouoit
payer ce quil deuoit./et mai//
tenant eſtoit retourne a tant
grant dignite/dequoy elle-
eſtoit moult deſplaiſante/et
le portoit trop mal en gre/ſi
trez grant mutation et bon
eur heur en lui plus que ſur
nul autre du monde./et par
eſpecial quant elle le deuoit
aler auecques les aourne//
mens royaulz/et eſtre deal et
dela enuiwonne de barons et
grant multitude de peuple/
et par ainſi elle portoit a dou//
leur celle mauditte peſante

et maladie denuie. Si ſen
vint vng iour a ſon mary/et
enamenca a eſmouuoir le
couraige de lui/en ladmon//
neſtant quil ſen alaſt a rome
et quil priaſt a Ceſar quil
lui donaſt vne tele dignite.//
Car elle lui diſoit quelle auoit
vne enuie/et moult enuieuſe
et tollerable/de tant que ſon
frere Agrippe filz dariſtobolus
qui fut pendu et eſtrangle a
vng las au commandement de
ſon pere le grant herode auoit
eſte ſi compreſſe de tant grant
souffreaulte/quil ſen eſtoit ale
et eſpanſie en fuite/pour tant
que par autre maniere il ne-
pouoit reſiſter ne eſchapper le
dangier de ſes crediteurs/auſ
quelz il deuoit moult grant
quantite de pecunes./et co
bien quil en ſoit ainſi ale ou
pays. Neantmaiſ il eſt par
decza retourne auecques toute
maieſte ou dignite./et lun q
eſtoit filz de roy et frere dicelup
qui deuant lui auoit tenu la
thetrarchie eſtoit priue de tel
honeur/et encores eſtoit il
moult negligent./et neant
maiſ tele honneur lui eſtoit
mieulx deue par droit de lma//
ge quelle neſtoit a Agrippe/
Il deuoit auſſi eſtre moult
courrouche de ce quil auoit
moins dhonneur que nauoit
eu ſon propre pere/Ne il ne
deuoit point tollerer que il

Le ſourmonta ſt en dignitez
et honneurs/ auquel ou pre-
mier temps il lauoit aidie
de ſes pecunes/ Et ſe deuoit
temir pour confondu que cel/
lui le precedaſt en honneur
qui ou temps par deuant-
eſtoit neurry de ſa miſeri-
corde et aumoſne. Con-
ſiderant doncques toutes
ces choſes/ alons a romme/
Et ne ſpargnons ne labour
ne deſpens/ Car nous ne-
deuons eſpaygner/ ot ne
argent en ce faiſant/ par
quoy nous pourrons mon
ter en plus grans honneurs
Anchois deſpendons tout ce
que nous auons affin que-
nous puiſſons acquerir plus
grant honneur. Mais
herode a tout ce contrediſoit
Car il appetoit oyſiuete et-
tout repoz/ Et moult ſeffor-
choit de lappaiſier par raiſons
et doulces parolles. Mais de
tant quelle voioit quil conuoit
tout plus le ſeiourner et gar-
der ſon hoſtel et ſon premier
eſtat quil ſentoit que faillir
ne lui pouoit plus elle lui
moleſtoit en diſant que il
ne laiſſaſt nulle choſe a faire
pour quoy il peuſt impetrer
vng ſouuerain enuers Ceſar/
De teles parolles et des
ſemblables/ elle ne ſe depoz
toit nullement/ Iuſques ad
ce quelle lemmura tant et

conuaincu par ſouuent lui
en parler et ramenteuoir/ q
finablement elle le fiſt condeſ-
cendre et conſentir en ſa sen-
tence. Adonques il ap-
pareilla toutes choſes moult
richement/ Car il neſpargna
riens en miſes/ Et nauia a
rome/ Et mena auecques lui
herodiade ſa feme./ Et lors
Agrippe quant il entendi bie
leur intencion/ et que il fuſt
aduerti comment ilz ſappareil
loient/ Il ſe comenca auſſi a
appreſter./ Et quant il ſceut
que ilz furent partis/ Il enuoia
auſſi a rome vng ſien affran-
chy nomme fortunatus, qui
portoit moult grans dons a
Ceſar/ Et ſi lui enuoia aul-
cunes epiſtres contre herode
Et enſeigna moult bien ſon
affranchy quelz choſes il di-
roit de ſa propre bouche lors
que il trouueroit opportunite
de parler/ Lequel ſe miſt au
chemin apres herode/ et tant
exploitta quil le trouua par
deuers Ceſar ou lieu ou eſtoi-
ent les tabernacles impery-
aulx aournez moult precieu-
ſement de richeſſes de diuers
prenches/ Et preſenta lors
a Ceſar les epiſtres que Agri-
ppe lui enuoioit par lui./ Et
en ce propre lieu ou il eſtoit
a preſent chaulz lauemens
eſtoient de eaues qui iſſent
naturelement de terre/ Et

Sont moult conuenables au
salut des corps de ceulx qui se
p lauent. Gapus/ Cesar
Doncques/ Incontinent que
Il eust receu herode/ et qui l
ot comenchie de parler a lui/
tantost il rechupt les epistres
depar Agrippe/ esqueles es
toient contenues plusieurs
accusations quil declauoit
contre herode qui estoient tele
Ceste assauoir que herode a
uoit tenu plusieurs assaulz
auecques scalanus enantre
Thiberius/ et auecques Ar
chabane le roy des parthiens/
et pareillement contre gapuz/
Et laprobation de ceste be
soingne estoit ce disoit il/ car
herode auoit pourueu sa mai
son de tant grant garnison
darmeures quelle souffissoit
largement pour Soyante et
dix mille combatans/ et les
gardoit par grant cure en son
armeurie. Quant donc
ques gapus eust leues ces
lettres/ Il fut meu de deman
der a herode se ce qui lui estoit
denuncie touchant son ar
meurie estoit verite/ Lequel
voiant quil ne le pouoit hon
nement mer ad ce quil nen
feust conuaincu de la verite/
Il respondi/ que vouement
auoit il des armeures. Et
lors Cesar audant que laccu
sation fust toute vraye/ Si
lui osta incontinent sa the
trarchie/ et la coniongny au
Royaulme dagrippe/ Et lui
donna toutes les richesses
de herode/ Et puis le condepna
en exil perdurable en lui es
tablissant son habitation en
vne cite de gaule nomee lyo
sur rosne. Mais quant il en
tendi comment herodiadiz estoit
suer dagrippe Il lui restitua
tous ses biens/ Et quelzcon
ques autres choses quil pot
trouuer qui feussent heñes
propres/ Cuidant pour vray
quelle ne sceust de la conduite
et emprises de son mary/ et
ainsi la regardoit pour tant
quelle estoit la suer dagrype.
Adonques elle dist a
Gapus/ O tres grant Cesar/
Vouement me donnes tu assez
selon ce quil appartient a ta
dignite/ mais Ie ne puis hon
nement vser de ton benefice
ne de tes biens/ pour lamo
dont Ie suis contrainte a mo
n mary. Car tout ainsi come
Ie lui ay este compaigne en
ses prosperitez/ Ie ne repute
pas iuste chose se maintenant
Ie labandonne en sa tres grant
necessite. Lors cesar oiant
la voulente de herodiadis/ si
prist en indignation le tant
grant outrage delle/ et len
uoya en exil auecques son
mary/ Et donna sa substance

a Astrippe son frere. /

Ainsi doncques pour letue
que herodiadis auoit contre
son frere / Et aussi pour tat
que herode enseup trop les
faisons moult petites et les
damtez de sa feme / En dispo
sant toutes choses contre droit
et iustice. / Et par especial en
Jehan qui estoit nome baptiste
Quil auoit ocis par lenoz /
tement delle / Et de la pro /
uidence diuine tel iugement
leur fut fait come dit est. /

Comment Gaius enuoia
petronius en sirie prefect
sur les iuifs. / Et comment
Il lui comanda quil feist -
adourer son ymaige. / Et de
la grant resistence et remon /
strances dont les iuifs se dou /
loient aidier. Le ch?

Onques gaius le pre /
mier et second ame de
son empire Nout des choses
en moult grant magnificence /
Et se moustroit moien en tou /
tes choses / dont grant faue
lui croissoit de iour en iour tant
enuers les romains come ses
autres subgetz / ainz procedit
le temps il sesleua et enor /
gueilli moult pour sa grat di /
gnite tant quil perdi entende /
ment humain / Et vouloit es /
tre honnoure del honneur -
deue a la diuinite. /

En celliu temps doncques /
fut meue discention en la cite
dalexandrie entre les iuifs /
qui la habitoient et les pay
ens. / Si furet enuoiez troiz
legatz de chascune partie -
deuers gaius / dont entre -
les legatz des payens en y
auoit vng nome appo / qui
moult blasmoit les iuifs / et
sur toutes choses les accusoit
de ce quilz despriseient sur
toute rien les honneurs de -
Cesar. / Car il affermoit que
come toutes les autres na /
tions subgetes a lempire de /
Rome / Aient fondez temples
a Gaius Cesar et edifiez au /
telz / et dedie autres diuerses
choses ainsi come on soulout
faire aux dieux. / Mais les
iuifs seulement refusent
ce / entierement. / Et neat
mains doibuent ilz sur tous
les autres cesar honnourer
en statues / et en ymaiges /
Et auoir son nom merueil /
leux. / Et quant appo eust
dittes ces parolles et moult
dautres tres dures contre
les iuifs / filo le legat des
iuifs qui estoit vng homme
de grant nom et de grant
gloire en toutes choses / Et
nestoit point ignorant de
philozophie / Et estoit moult
conuenable a deffendre tou /
tes causes accusatoires / ou

qui estoient soubzmises a
accusacone/ luy commenca
a resister et contredire Q
Vet lors gaius ceant estre
vraies les raisons que apio
auoit dittes contre les iuifz
Comanda que les legatz des
Juifz feussent boutez dehors
et fais absens du secretaire/
Car il auoit este espris de tat
grant indignatio que on cui
dout que il deust faire aucune
chose moult cruele Q Alors
philo quant il fut party du
secretaire dist aux iuifz qui
estoient auecques luy que ilz
eussent fiance en leurs oeuures
et quilz ne sesbouentassent
point de la fureur de Cesar/-
Car le temps estoit qui appar
oeuoit que dieu repugneroit
ou resisteroit a ses oeuures/
Q Gaius donques portoit
moult grief ce quil estoit en
si grant despit enuers les-
Juifz seulement/ Et enuoia
vng legat en surie et succes-
seur a vitellius petronius/ en
luy comandant quil occupast
Judee auecques toute la gent
darmes/ Et que se ilz le re-
chepuoient de bon gre que il
leuast ou temple de dieu son
ymage/ Et se ilz sefforchoi-
ent de resister en combatant
quant il les auroit desconfis
que il feust incontinent celle
meismes chose sans dissimuler/

Adonques/ petronius sen
ala en surie pour accomplir
les statues de Cesar/ Et pour
executer son comandement/
Et quant il ot assemble plu-
sieurs gens auecques deux
legions de cheualerie Tom
mame qui auoit/ sen vint
a Tholomaide pour la passer
le temps/ Et au comencemt
du prin temps il pourzoit-
faire guerre auecques les
Juifz/ Et celui adiue et aseu
il intima par lettres a Cesar
Lequel loua moult la sente
ce/ En luy comandant que
nullement il ne le laissast
Et sellz ne luy estoient obeis
sans/ que sans arrester/ Il-
leur feust bonne guerre Q
Entre ces choses/ moult de
gulliens de Juifz vindrent en
Tholomaide deuers petronius/
Et luy prierent quil ne les
contraignist point a destrui
re ne passer la loy de leurs pe-
res/ Et en toutes manieres
Il estabissoit que lymage de
Cesar fust apportee et consti-
tuee en Jherusalem/ Ilz requi-
roient quilz feussent deuant
mis a mort/ Car nous ne-
pouons point/ disoient ilz/
tant que a nous consentir
a ceste chose/ qui ladie nous
a este interdite de celluy qui
nous a donne ceste loy/ Et
de qui nous ne pouons par

nulle maniere despriser ne
admoindrir lauctorite / Ne
nous ne pouons pour mes-
priser Jaulcs constitutios
que noz anculs et noz plus
grans ont gardees tusques
a la mort. ¶ Adonques
Petronius leur respondy se
Il temist en cas et que ie dis-
se de mes conseilz en aste be
songne / La requeste que vo⁹
me faittes fust juste / mais
maintenant pour tant que
Cesar la cōmande / necessite
est daccomplir ses ordonnan-
ces / Affin que se ie les despra
se Je nenchee en plus grans
perilz. Et lors les juste lun
disent ¶ O petronius dis
rent ilz / coment es tu si fuge
que tu noses trespasser les
cōmandemens de Cesar / Car
nous te monstrons que no⁹
ne trespassons pour les cō-
mandemens de dieu et de sa
loy / Qui sōmes introduites
par les vertus et les labōrs
de noz plus grans / et auōs
veu tusques a maintenat
sans les trespasser / Ne nous
nozons pour nous ietter en
tant grant mauuaistie et
Jniquite que nous fachions
telz choses qui nous sont
Jnterdittes de dieu / Ne at-
trais pas aulcuns biens / ne
retrais par paour de mort /
Anchois auons fiche en
noz cueurs que pour nostre
loy soustenir nous souffre-
rions tous perilz en auant
ou tenant moult forte espe-
rance que dieu nous aideru
en ceste presente vie / et que
en lautre il nous rendra bō
guerredon / se pour son cultu-
uement nous enduurons au
cuns petis maulz. Et se no⁹
le voulons oeuurer nous encou
rons non mie seulement la
Jnfame de folie et enfermete
mais aucune ce nous courrou
cerons trop grandemēt dieu
qui est trop plus ancien de
temps que nest Gayus. ¶
Lors petronius considerant
en leurs pauures propos ferme
et Jmmuable / et que sans
combatre il ne pouoit pas
accomplir les cōmandemēs
de Gayus / ne accomplir ceste
besongne sans grant effu
sion de sang et occision prist
ses armes et tout son estuy /
Et ainsi se mist au chemin
vers thibertade pour mieulz
scauoir les estatus des juifs /
Ou de quelles ilz estoient / ou
par quele maniere ilz se con-
duisoient / ou de quelz ordres
Ilz estoient. ¶ Les juifs pa-
reillement regardoient que
moult grans dangiers et
perilz leur venoient sus se
Ilz auoient la guerre aux
Rōmains. Et pour tant

auoient ilz en propoz a plus
toſt vouloir mourir que de
uenir mauuais enuers dieu
Adonc̃ moult de mil
liers vindrent au deuant a
Thiberius petronius a thi
beriade/ Et lui ſupplierent
cõment la cite ne fuſt pomt
polue par p leuer la ſtatue
de Ceſar/ Auſquelz petron⁹
reſpondi/ Et voulez vous
diſt il combatre contre ceſar
vous ne conſiderez ne voſtre
puiſſance ne voſtre enfermete
Leſquelz lui reſpondirent/
Nous ne nous diſpoſons poit
a combatre/ mais nous ſom
mes tous preſte a mourir/
deuant ce que nous treſpaſ
ſons les cõmandemens de
noſtre loy/ Et enſemble ſe iet
terent la face contre la terre
en affermant quilz eſtoient
tous preſte a mourir/
Ces choſes doncques furet
demenees et debatues par
leſpace de quarante iours/
Ne les iuifs ne faiſoient ql
que force de p cultiuer la
terre/ Et toutesuoies le tẽps
le requeroit qui eſtoit a ce
moult conuenable/ Et la
faiſon de lannee en quoy on
deuoit ietter les ſemences
en terre paſſoit fort/ Car
ainſi grant ferueur de plus
toſt vouloir mourir deſia
les auoit embraſez/ a celle

Iin que nule ymage ne fuſt
miſe en la cite/ Et ainſi
que les beſongnes ſe por
toient en tele maniere Arif
tobolus le frere dagrippe et
eſlymas le plus grant/ Et
des autres tres bons homes
de celle meiſmes famille et
pluſieurs des principaulz
ſen vindrent deuant petro
nius/ Et lui prierent que
benignement il preiſt con
ſeil ſur ceſte beſongne/ Et
que il penſaſt a la perdition
de tant grant multitude/
Et quil vouſiſt reſcripre de
tout le fait a Caius/ En lui
Intimant la iminuablete de
courage des iuifs/ Et com
ment ilz ne vouloient nul
lement rechepuoir ſon yma
ge/ Et cõment ilz habandon
noient toute la cultiueure
de la terre/ Et cõment nous
ſomes venuz alencontre de
toy pour toy dire ces choſes/
Et cõment ilz ne veulent
ne ne peuent combatre/ mais
toutesuoies ſont ilz preſte
a mourir deuant ce que ilz
ſoient treſpaſſeurs de leur
loy/ Il deuoit auſſi auoir
compaſſion deulz/ affin que
la terre ne demeure point
ſans eſtre cultiuee/ par ce
que la multitude a ailleurs
ou entendre/ Et que apres
par ſouffraute mante lar

rechme et autres maulz ſoi
ent cõmis. Et par auẽture
Gamus ſamolienu et ne eſti
meit nulle cruaulte Ne ne
diſpoſera nulles choſes par
leſquelles tout le poeuple
ſoit amſi meu a diſcention.
Ariſtobolius et œulx qui
eſtoient auecques liu prie
rent petromius par celles
parolles. Et lors petromius
veant cõment les iuſte le
prioient moult humblemẽt
et courtoiſement liu ſembla
choſe moult cruele que par
liu tant de milliers dhomes
feuſſent condempnez a mort
ſe il ne voulloit obeyr a la fo
ſenerie de Gamus et que ſur
toutes choſes il courzoucerait
dieu. Adont il fuga trop
mieulz de reſcripre de toutes
ces choſes a Gamus affin que
il appaiſaſt le maunaiz cou
raige de liu et que viens de
meſchief ne fuſt fait par liu
meiſmes. Et ſe par aucũe
aduenture il le indignoit
ou eſmouuoit de ce quil na
uoit point accompli ſes cõ
mandemens pour quoy il
ordonnaſt contre liu aucũe
choſe de mal il fuyoit eſtre
bomme choſe que pour mel
leur cauſe. Ceſt aſſauoir
que pour vne tant grande
multitude dhomes il ſouf
froit paine et grant peril.

Adonques il aſſembla
en Thiberiade maintes millie
de iuifs. Et eſtably a lenuiro
deulz toutes les cheualeries
et les routes. Et liu ſembla
bon de premierement prono
chier la ſentence de Ceſar et
non point la ſiene. Et lors
comenca a dire quil doubtoit
moult bree de Gamus et po
tant liu conuenoit il aler par
faire les choſes qui liu eſtoiet
comandees. Car il affermoit
quil lauoit eſleue a grans
honneurs et faut grans biens
Et pour ce ne voulloit il en
riens interfer contre ſon
plaiſir et voulente. Mais
toutesfuoies diſt il. Ie ne pen
ſe me que ce ſoit iuſte choſe
que ie ne mette mon ſalut et
mon honneur pour vous qui
eſtes ſi grant nombre de gens
Ne ie ne voeul point conſen
tir que par mon le ſtatut
de voſtre loy ſoit ſoluit ne q
la dignite de voſtre temple
qui eſt de dieu la maiſon
ſoit tant deſpriſee que au
cunes iniures ſoient faittes
a voz religions par la puiſ
ſance des princes. Ame
reſcripuray a Gayus ceſar
En liu intimant voz vou
lentez. Et en aidant tant
cõme ie pourray a voſtre
cauſe et voſtre propre. Et
ay en eſperance que dieu

Vous aidera de qui la puis-
sance et auctorite vault
trop mieulz que toute hu-
maine force et vertu/et qui
vous peult franchement
deffendre en gardant vostre
loy Et aussi moy garder en
toutes choses que ie ne de-
chee des honneurs humains
Cest se Cesar par au-
cune aduenture se auoue
tellement quil vueule mon-
strer son pere en moy/au fort
ie recepuray tout peril et
toute misere qui peut estre
Influicte au corps/affin que
ie ne vous voie perir tant
de gens pour tresbonnes choses
Or vous en retournez
doncques vng chascun en sa
propre besongne/et cultu-
ez diligamment voz terres
Et tandis renuoieray lettres
a Rome/Ne ie ne habandonray
point mes amis de tout ce q
Je pourray faire pour vous
touchant ceste besongne./
Quant petronius eust
dictes ces choses/Il comanda
que la congregacion des
Juifs se departist et sen alast
pour auoir diligence de
cultiuer les terres./Et puis
admonnesta les nobles par
especial ceulx de sa langue/
que ilz eussent toute bonne
esperance/Et mist diligence
de donner consolation a
Lautre multitude qui moult
louoit la bonne voulente de
petronius./
Comment Petronius veu
le signe de nostre seigneur/
Et ore la requeste des Juifs
Rescript a Cayus cesar la au-
se pourquoy son ymage ne-
seroit point adoure entre les
Juifs. Le chapitre.
Ieu aussi demonstra-
tout soubdainement
sa presence et son ayde estre
en toutes choses prestes a-
petronius. Car en faisant
fin de parler au peuple/In
continent trouuerent les espies
de tous costez grant plaine des-
cendy/et neantmains celle
Journee depuis soleil leuat
Le temps auoit este sery et-
moult cler/telement que-
nul signe de pluye nauoit-
este veu ou ciel./Et no pour
seulement celle Journee/ains
choys aussi toute lanee auoit
este seche/et tant ad ce que de
ses esperance estoit sourse cire
eulx/Non point seulement
pour la pluye/mais aussi mes-
mes se le ciel peust aucune-
ment apparoir couuert de-
Nuees Lors doncques
tant grant habondance de
pluye sourdyt quelle dona
aux Juifs moult grant espe-
rance que nullement petro-
nius ne seroit deffraude en-

Labourant pour leur besongne
Petronius aussi fust grandement esmerueillie de ce quil veoit que tout manifestement dieu se moustroit conforteur des iuifs Et reclamoit celeement sa sentence si que gayus nullement ny pourroit contredire ne resister a leur petition
Petronius doncques escript a Gayus en lui requerant quil ne despriasast point tant de milliers dhommes qui nullement ne pourroient estre induits ne constrains a trespasser leur loy sans grant guerre et moult grant occision de gens et de peuple Et quilz sacques tout ce pertuoient les tributes que celle nation auoit accoustume de payer Et a la fin seroit abolie la memoire du nom romain qui ne seroit pas bien besongnie Et encores en oultre toutes ces choses la vertu diuine pour certain leur donnoit aide Laquele chose il affermoit auoir este prouuee par moult euidens signes et demonstrations Doncques petronius enuoia unes teles lettres a Gayus Cesar

Dun grant disner que herode Agrippe donna a Gayus Cesar Comment il estoit en la grace de Cesar De la requeste quil fist a Cesar Comment elle fut accordee Et comment Cesar en rescript a petronius en deux manieres Le chapitre

En celliu temps Agrippe surnomme herode demouroit a rome Et auoit tres grandement en amistie et en la benuoulence de Gayus Si aduint une iournee quil liu appareilla vng disner ou quel il moustra tant grant diligence quil vainquit lexcellence et la sapience de tous autres en diuersite de viandes Et fut pourueu trop plus curieusement de toutes dilicieux et delices telement que Il surmontoit tous aultres Non mie seulement en controuuer nouuelles viandes mais aucunques ce Gayus ne peust point estre egale a lui combien quil le conuoitast grandement Gayus doncques moult esmerueillie de Agrippe come de la magnificence de son courage Et que oultre sa vertu et puissance il auoit despendu et fait grant mise a celle fin quil lui peust gracion ner la grant magnificence quil auoit moustree enuers lui Et ainsi quil estoit pour les delices et pour le vin plus ioieux Et que Agrippe le semonnoit de rechief au boire il lui dist deuant tous

QLors dist il que le
honneur tap ie mouſtree po
la beniuolence et faueur que
tu as touſiours eue enuers
moy/ Car tandis que anon
res viuoit thiberiue/ tu en
courus pour moy vng grat
peril/ Et pour tant que en
toutes choſes/ ie te congnoiz
ſur tous autres due de tat
moult nobles vertus/ et que
tu nous ſurmontes en amo
ie reputte moult laide choſe
que par ta diligence ie ſoie
ſurmonte et par ton eſtude
Je veul doncques mai
tenant parfaire ce que tay
aultreſfoiz mons deuemet
faut/ Et toy donner ſi grat
habondance de dons que ton
nom ſoit magnifie par tes
richeſſes et honneurs/ Et
en diſant ces choſes a Agrip
pe/ Ceſtoit lintention et la
voulente de Gayus de lui don
ner aucunes rentes ou bõnes
citez Adoncques Agrippe
combien quil euſt preſtemet
en ſa penſee ce quil vouloit
demander Toutesfoies ne
voult il point adont enuahir
ſa voulente/ Ains respondy
a Gayus/ Tu ſcez que pre
mierement quant thiberius
viuoit amours/ et que ottre
ſa voulente fauoie la cure et
diligence de ta perſonne/ ie
ne conuoittay iamais auoir
guamis de ta grace/ Encor
res ne te veul ie maintenat
riens demander a cauſe de
guamis Ains choiz veul eſtre
content de ta ſeule grace/
Car ſe maintes choſes me ſot
donnees de toy qui ſont mon
dres que ta vertu et puiſſace
Neantmains ſont elles plus
grandes que le merite ne la
dignite de moy qui les recoy
et loze Gayus ſoy merueil
lant de la grant vertu de ſon
courage le moleſtoit ancores
plus quil deſiſt que le choſe
Il connoiſſoit quil lui ſeuſt
donnee Adoncques res
pondy Agrippe/ Pour tant diſt
il/ mon ſeigneur Ceſar que par
ta voulente et grant libera
lite tu me reputtes digne de
tes dons/ ie te requier non
point choſes qui appartiengnet
a richeſſes/ Car tu mas fait
aſſez riche des pecunes que
tu mas largement donnees
par auant/ mais ce que ie te cuy
ſe tu opinion de pitie Et te
Impetreray laide de la diuinite
Et vne gloire me ſera vers
ceulx qui ne orent que ie ne
te demande nulle des choſes
temporelles qui appartien
gnent a mes vſages/ Je te requiers doncques que
tu ne vueilles plus de ce to
en auant faire que ton pma
ge ſoit eſleue ou temple des
Iuſes/ ſelon ce que tu as com
mande faire a Petronius/

Et neantmains que
Agrippe sceust moult bien
que celle requeste ne lui ap
portewit aultre chose fors q̃
la mort / Toutesfoiz come con
tent des aultres choses neces
saires et prouffitables de ma
da il a Cesar celle et no autre
Adoncques Garus pour
tant quil auoit tellement este
procureur dagrippe en son feme
temps / reputa chose indigne
dapprouver mesonges en la pre
sence de tant de gens nobles
denantl lesquelz il le contrui
gnoit moult alegrement de
demander ce quil vouloit /
Mais il se repenti vng petit /
Neantmains le lui attroia il
et reserpt a petronius en le
couant de ce quil auoit assem
ble lost romain / et quil auoit
este preste de combatre auec
ques les iuifz / Et auoit la
laboure de tout son esperit
a parfaire toutes les choses
qui lui estoient enuoyees /
Toutesuoies dist il se tu
as decrete hrmaige si demeu
re tout ainsi que tu las esta
blie / Et se elle nest point
amoures leuee / si ne trauail
les plus lost / amchois done
congie aux gardes / Car il te
conuient aler penser des
choses / pourquoy tu as este
celle part enuoie / Ne ie nay
plus besoing que hrmaige
soit esleue / pour tant que ie
Lay ottroye a Agrippe homme
qui touiours ma este honora
ble et moult feal / et encores
est a present / Et maintenant
faut plus a honourer /
Garus domaje escripst en tele
maniere a Petronius deuant
que plus grant discentio fust
meue / Car les amiz des
Iuifz semfloient / et bien mon
stroient telz semblans que se
daucune aduenture messaige
contraire feust retourne de
Gayus / ilz estoient tous preste
de auoir la guerre ouuerte
a lencontre des Romains
Doncques la voulente de garus
estoit soubzmise a laidure et
estrangie de tout bon conseil /
Et en toutes choses quil ordo
noit a faire il estoit tant ob
stine en ire al accomplir que
nullement il ne se seuoit at
temper / Amchois se tugoit
heureux quant il pouoit par
faire ce quil lui estoit delecta
ble / Car apres la premiere
legation il reserpst secode
ment a petronius ces manie
res de parles / Comment
dist il / fuges tu meilleurs les
dons que les iuifz te ont faiz
que daccomplir mes coman
demens / Car toutes choses q̃
leur plaisent tu te studies de
accomplir / et desprises mes
mandemens / Si te comande
que toy meismes sopes ton
iuge / Et que tu eslises quele

chose tu dois souffrir quant
tu mas esmeu a si grant pze/
Affin que tu soies faut exple
a tous tant a ceulz qui sont
psens ame a ceulz qui sont
aduenir/ Et que nulz de cy en
auant nose mespriser les ma
demens de lempereur.
Ceste epistre enuoia gapus
a petronius/ mais toutesfois
elle ne paruint point iusques
a lui du viuant de gapus./
Car ceulz qui lapportoient de
mouurent moult longuement
ou nauire/ pour quoy il la re
chupt tard/ telement que par
auant il receupt aultres let
tres/ ou estoit contenu la mort
de gapus cesar./ Ne dieu ne
voulut pas oublier les grans
perilz que petronius auoit
soustenus a moult grant ad
solation/ Acelle fin quil confer
mast aux iuifs la grace de le
xeligion./ Anchois ost tu gapus
de ce monde/ et lui rendy digne
guerredon de sa mauuaistie/
En auant en toutes choses a
petronius./ Car si grat grace
lui crust tant a ame/ amme
en chascun autre royaulme que
la grace de nre seignr apparut
tout euidamment sur lup.
Adont a ame les ordres du
senat/ et tous ceulz qui estoiet
esleuez a dignitez/ vsoient de
grant faueur enuers lui tat
pour la merite de sa vertu ad
me pour la hayne quilz auoi
ent conceue contre gapus
pour la grant cruaulte de
lup. Gapus doncques/
mouruit quant il ot resceu
a petronius vne epistre en
laquele il le condempnoit a
mort/ dont la cause pour
quoy il fut estamt/ et toute
la maniere de la trahison/ le
racompteray ou liure parti
culier enssieuuant/ quant
Je auray entre mains a ra
compter dautre part aucune
autre chose./

Comment Esmeus/ et An
theus freres ne vouldrent
croire leur mere./ Coment
Ilz sarmerent et furent vne
tour./ Et coment le satrape
de babilonie les vouldt sur
prendre./ Le chapitre.

Duant cellui temps ad
uint aux iuifs qui ha
bitoient en mesopotamie/
et en babilone vne moult
grant bateure que nulle
hystoire ne racompte/ que
par auant leur en sont pot
aduenue de plus grande./
De laquele miserie Je racomp
teray briefment toutes cho
ses/ En enssieuuant ou decl
arant les causes dont elle
muet./ Car Il y a vne ville
en babilonie qui est nom
mee Neerda/ Laquelle est
moult peuplee/ Et a entour
grant pays/ et habondant

Et auecques plusieurs au-
tres biens dont elle est lar-
gement douee/elle a ce que
nulz ennemis ne la peult
approucher/car le fleuue
deuphrates lenuyronne de
toutes parz/Et la contient
toute ou milieu de soy/Et si
est auecques tout ce garnie de
fortes murs. Et si a vne autre
cite nomee Nisibiz assise en
uiron le riuage de ce meismes
fleuue ¶ En ces deux citez
Les iuifs se tindrent moult
pour la grant force du lieu/
Et pource gardoient le cens que
Ilz donnoient al honneur de
dieu/Et mettoient en garde
en telles citez moult dautres
beaulz dons ou tresaubz/car
Ilz en vsoient seurement/co-
me de vng moult fort celier
Et de la ilz enuoioient les
pecunes en Ierusalem lors
que le temps le requeroit/Et
de la aussi estoient repeuz
maintz milliers dhommes.
¶ Or auoit il en babilonne
deux hommes qui estoient fre
res germains du lignage ou
du pape des Eldaxiens/dont
Lun estoit nomme Asmeus/et
lautre Asmeus/Ausquelz la
mere pour tant quilz estoiet
privez de pere auoit commande
quilz apreissent a ouurer et
a faire les voiles des nefs.
Car tel ouurage nest point
repute desauenant entre les
nobles bourgois de ce lieu/et
tant meismes que plusieurs
des iuifs se accoustumoient
a faire les ouurages qui es-
toient conuenables a lusaige
de la mer. ¶ Si aduint vne
Journee que le maistre prin-
cipal de celluy mestier/et auec
ques lequel ces deux femen
ceaulz aprendoient celluy art
les blasma moult grandement
de ce quilz auoient trop tarde
a venir/Et les chastoia en les
batant moult griefment/Les-
quelz porterent en grant cour
rouz leur bateure ¶ Adont
Ilz prindrent toutes les ar-
meures qui estoient grandes
en sa maison/Et sen alerent
en vng lieu qui estoit appelle
Compement des fleuues/ou
souloient croistre et germer
moult bonnes herbes/et la ilz
demourerent ¶ Et quant
Ilz eurent fait ce/plusieurs
autres semenceaulz/Cest a en-
tendre tous ceulz qui estoient
pouures et souffreteux/assem-
blerent auecques eulz/Et ces
deux freres les introduisoient
tous aux armes/et estoient
leurs ducteurs/Si edifierent
la vne tour/Et puis mande-
rent a tous ceulz qui menoi
ent leurs bestes sur icelles
pastures que ilz leur pussent
le cens/Et par ainsi auroi-
ent ilz bonne amistie auecq
ques eulz/en eulz affermat

que ilz leur seruient en ayde.
Et se par aucune aduenture
les ennemis leur couuiēt sus
ainsi seruiēt confortez. Les
quelz quant ilz oyrent teles
offres leur obeurent en leur
enuoiant et presentant de lē
bestial autant cōme ilz en vo
uldroient auoir car ilz ne
leur ouzoient reffuser. Et
ainsi de plus en plus leur ver
tu et puissance leur venoit
plus grande et auoient en lē
liberte de faire vne partie de
ce quilz entreprendoient Et
les vngs ilz habaoient et blecoi
ent Et les autres ilz reuen
goient et gardoient non pas
seulement des habitumes du
pape. Mais aussi sil aduenoit
que daventure aucuns aul
tres passassent par eulz Et
tellement que leur nō estoit
assez cramt Et par ainsi fai
soient paour a maintes gens
Et dautrepart chascun iour
se multplioient paroles deulz
et de leurs faitz et tant que
leur renomee paruint iusqs
au roy des parthiens Al
donques le satrappe de babi
lonne quant il entendy ces
choses les vouldt reffraindre
au cōmencement deuant ce
que plus grant mal nen ad
uenist Et assembla moult
grant quantite de parthiens
et de babiloniens Et sen ala
incontinent contre lesdiz.

axaes Il ne leur voulst point
Intimer sa venue Ainchoiz
mena son ost par voies de
cultes et secretes tant il
vint a vng lieu tout plain
de bois et la il sembuscha.
Or deuoit estre le xxe
dapres le samedy auquel
les iuifz ne font quelque
ouurage adont il se pesa
quilz ne les ouzeroient re
sister Et nelxes voulst point
en ceste maniere prendre
sans bataille ne admener
lyes. Mais petit a petit et
moult coutileusement se
approucha du lieu a ce que
quant il en seroit bien pres
il leur courust tantost sus
En ce meismes moment
Asmeuz se scoit auecques
aucuns autres leurs ar
meures deuant eulz
Sy op de loing le tumulte
des harnois et des cheuaulz
qui hannissoient de toutes
parz. Adont il dist a ses co
paignons. Oyez beaulz
seigneurs dist il moult
grant hannissement de
cheuaulz qui est entre en
mes oreilles Et no point
dist il seulement de chaulz
qui portent hommes suz
eulz Et entens auecques
le tempement des fraines et
armeures. Pour quoy il y
moult grant paour que
aulcuns ennemiz ne soiet

espandus enuiron nous/
et que ilz ne nous assaillet
soubdainemet/ Lun de vous
doncques coure bien tost
deuat pour guettier hault
et bas/ et nous denonce
manifestemet que ce veult
signifier./ Mais ie desir et
requier que les choses que
Jay dittes soyent fondes
Car tant plus chier auroy
este dechen par aulcune se
blance que par certaine ap
parence de veoir et e auoir
sentu la verite Quant
Asmeus ot dittes ces sem
blances de parles/ Aucuns
deulz acouurent mainti
nent pour guettier p tout
et eulz retournez ilz dirent
a luy et a ceulz qui seoient
auecques luy/ Certes tu
nes point dechen/ Anchois
as en brief conjecture des
choses qui sont empzmises
contre nous/ Car desia no⁹
sommes enuiron̄ez denemis
et moult grant cheual/
chee nous assault encores
en celluy temps que no⁹ som
mes tous nudz darmeures/
Et que selon la loy de noz
peres/ il nous conuient de
poiter de tout ouurage fau
se./ Mais Asmeus ne fugy
pont que len deust faire
selon la sentence des guet
teurs./ Anchois reputoit
chose plus egale que ilz ne
demeussent point leurs maus
en eulz laissant perir par quoy
Ilz donneroient consolation a
leurs enemis Anchois pres
sent vengance deulz moult
vigueureusement et sans ha
ome espargner./

Comment Asmeus par la
maniere et requeste de son fre
Almeus ala parler a Arthane
toy des parthens/ Et comment
Il fut dechen. Le chapittre.

Doncques
Asmeus print ses ar
meures/ et admonesta tous
les autres qui estoient ensem
ble auecques luy en les esmou
uant a hardement et comment
Il leur souuenist de leur vertu
et puissance et que vaillam
ment ilz assaillissent leurs
enemis/ qui debuoient estre
moult trauellez du grant
chemin quilz auoient fait./
Et lors Asmeus auec
ques les siens furent vne asse
sur les ennemis tant quil en
detrencha et occist pluseurs/
Et les aultres il mist a la
fuitte/ Car la seurte que ilz
auoient par quoy ilz cuidoi
ent sourmonter sans pont
auoir de bataille les auoit
fait paresseux et moulz./
Et quant telles nouuelles
furent venues au roy des par
thens/ Il se merueilla gran
dement de la grant empmse

et hardement de ces deux fre
res Et les desfia moult de-
bcou et auou parolles auecqs
eulz. Adont il leur enoncha
lum de ses escuiers qui leur dit
ainsi. Combien dist il que Ar
chabane le roy des parthiens
sont moult greue/et que sa
prouince sont moult degastee
et pillee par vous/Neant-
mains nest il point meu contre
vous de tele indignatio comme
Il debuuoit/Amchois est tout
esbahy de vostre fortune en con
siderant vostre vertu. Si ma-
enuoie deuers vous pour vous
donner la destre et la foy/affin
que vous venez moult seure-
ment vers lui/et que vous-
apres son amistie sans y doubter
trahison ne barrat. Et si vous
promet a donner dons et a vo⁹
esleuer en honneurs par quoy
plus grant puissance vous ac-
croistra. Quant asmeus
ot entendu ces courtois parlers
si prolongea daler deuers luy/
dont il y enuoia Amileus son
frere auecques dons et pre-
sens/Lequel arriua deuers le
pereur et incontinent il entra
par deuers luy. Et lors Ar-
chabane le roy des parthiens
lui demanda pourquoy Asme⁹
son frere nestoit venu auecqs
lui/Lequel lui respondy que
pour paour de lui il auoit soub
straitte sa venue. Adonques
Archabane comenca a turer

par les dieux de son pays que
Il ne leur feroit quelque des-
plaisir moyennant quilz se
commeissent a sa foy. Car-
etre les barbares a vne
telle demonstrance de foy
que depuis ce que Antony
aura donne sa main destre
a vng autre en lui promet-
tant aucune chose q̄ iamais
ne lui mentira/Ne nully ne
doit doubter de la foy dicel
lui qui lui aura donne sa
destre. Archabane donc
ques le roy des parthiens
donna sa destre a Anchoise
Et lenuoia deuers son frere
lui faire perfuacion quil se
mist aussi deuers lui. Et ce
cy Il faisoit car Il auoit be-
soing deulz pour garder son
royaulme/affin que deuant
ce que aucune guerre sour
dist contre lui des babilomes
Il les embesoingnast par
amistie. Il se doubtoit
aussi que plusieurs des ba-
bilomens et des parthiens
ne sadioingnissent auecques
Asmeus/Et que quant Ilz
se seroient assemblez en vng
puissant ost que Ilz se par-
tissent de son empire/et puis
lui feissent guerre. Am
leus donques sen retourna
de lempereur a son frere/et
lui intima la liberalite et la
recreation de lempereur/et
auecques ce le serement q̄ il

Lui auoit fait / en lui fai-
sant persuation quil vensit
a lui moult liement auec-
ques soy / et ainsi fist il.
Et lors lempereur des par-
thiens les rechupt a moult
grant ioye en soy grande-
ment merueillant de ce q
Asmeuz estoit si courageux
Et toutesuoies il auoit le
corps si court a regarder.
Quar ceulz qui veoient son
petit corps / et ne sauoient
la vertu de lui lauoient en
despresement. Lui donc
ques / considerant la vail
lance et la prudence de lui
Le monstra et dist on a lui
de ses ducz nome Adagatz
Et lui dist le nom de lui et
toute sa vertu / et la grant
prosperite quil auoit en ba-
taille. Adonques adagatz
requist au roy quil lui oc-
troiast de le tuer pour ven-
gier les depopulations que
Il auoit faittes sur la pro-
uince. Auquel lempereur
respondi Ie ne souffreray ia
dist il ce ay a faire en cel ho-
me qui sest fye en ma foy
Et qui a recheu de moy la
destre et le serement des-
dieux / Et a eu moult grant
diligence de venir vers moy
Quar quant il seu party de
mon sieuz le se tu veulz / et
par droit de bataille le des-
confis se il test possible.

Et quant vint au matin
Il fist cerchier Asmeus et lui
dist. O ieune ceau dist il / Il
est temps que tu ten voises
a tes propres deuant ce que
plus de gens ne se courrou-
chent sur toy / et que tu puis-
ses sans ma conscience chas-
tier / et sans ce que te sove co-
sentant de ton meschief.
Ie te recommande doncques la
terre de Babilone en tel pay-
ant que tu ne le laisses pour
grever des larrons / anchois
deffens la de tous maulz a to
pouoir / Car ie suis bien digne
de rechepuoir de toy qui es
tresbon home aucune recom-
pensation qui tay tousiours
garde loial courage / et ne me
suis point consenty a ceulz qui
estoient meuz a ta mort / An-
chois ay eu moult diligence et
cure de ton salut garder. Et
quant il ot dittes ces choses /
Il le renuoia courtoisement
en son pays doue de dons com-
petens.

Comment Aulius frere de
Asmeuz occist vng duc / Et
prist sa femme qui nestoit
pas de sa loy. Et puis occist
vng tuf pour tant quil len
blasmoit. Le chapitre.

Quant Asmeus / et son-
frere Aulens sen furent
retournez a leur maison / As-
meuz estably chastealz / Et
ceulz qui tenuoit destrempis

Il restauroit en les fermant
et confortant / telement que
par ceste maniere dedens brief
temps il deuint vng moult
grant home / et que par lui
si grans besongnes estoient
faittes / come oncques deuant
lui / furent faittes de nul autre /
et estoit deuenu tant grant
que il meismes estoit honoure
de dons / et par les ducs des par
chiens qui aucuesfoiz estoient
enuoiez en celliu pays. Il se
reputoit petite comment seule
que lui faisoient les habilleme
ens / mais toutes choses qui
estoient faittes en mesopotha
mie dependoient de sa puissace /
et moult grant felicite lui
accrut sur lespace de cinq ans
et telement quil resplendis
soit en vigueur et en fleur de
tous biens. Pedonques si
si que ces deux freres vsoient
de telle prosperite / en brief ter
me / comencement de trop grans
maulz les occuperont qui adui
dront pour ces maniere de
causes. Car quant ilz furet
venuz a grant puissance par
leur prouesse et vertu ilz com
menchierent a comettre plu
sieurs fraudes et a trespasser
les lois de leurs peres et a
faire toutes choses paruerses
tant que finablement ilz en
uahirent vng grant duc qui
estoit enuoie pour gouuerner
celle region / que sa propre feme
auoit accompaignie / Lagele
combien quelle fust moult a
louer e plusieurs aultres
choses / Neantmoins / auss
sourmontoit elle toutes fem
mes en beaulte / telement que
a ceulx qui la regardoient elle
presentoit grant miracle de
beaulte. Et quant Am
leus sceut quelle estoit tant
belle / ou par rapport ou par
la regarder de sa propre veue /
Il sen amoura delle trop fort
et tant que depuis lors / Il
enco̅mencha de appareillier a
son mary traihsons pour lui
tuer / et finablement il cas
sailly co̅me ennemy / et puis
occist / et apres ce il print
sa feme et lespousa / Laquele
feme entra en la maison de
Amleus / mais ce ne fut pas
sans grans miseres / car tant
a Amleus come a son frere
Asmeus / elle apporta vng tre
grant monceau de maulz en
semble par ceste maniere de
cause / Car elle comencha de
tenir en lostel les dieux que
elle aouroit premierement
Ainsi come ses peres auoient
accoustume a les honnourer
de semblable cultiuement /
aueuc Amleus. Et quant
elle aloit daventure aultre
part ou en estranges cotrees
elle les portoit auecques
elle / et premieremet tout
secretement elle exercitoit

ce cultiuement de religion.
Et puis apres aussi cõmen
ca a demoustrer a son mary
par quele maniere ne par-
quele loy elle auoit cultiue
ses dieux auecques son pre-
mier mary. Mais aucuns
des amis Almeus sen vm
drent deuers lui et lui dis-
rent ainsi Quele neces-
site as tu disirent ilz de mes-
prisier le cultiuement des
hebrieux et tes loiz pour-
prendre vne femme qui hon-
neure religion continue a
nous en sacrifiant aux dieux
Prens doncques conseil sur
telles besongnes affin que
tu ne soies si prins damour
de femme et de delit de corps
que tu soies contraint a faire
solempnite de teles choses dõt
nous soions tous destruis
mais en lui faisant teles per-
suations Ilz ne lui prouffitoi
ent point Anchois occist lui
dieulz qui vont de grant-
honneur entre eulz pour ce
quil lauoit reprins de blas-
me plus hardiement que les
autres Adoncques aussi
quil mouroit il mauldist
Amleus et son frere Asmeuz
que ilz mouruissent aussi par
leurs enemis Et puis mau-
dist toutes leurs cõpaignons
pour tant que ilz nauoient
point empesche que tele fe-
lonnie feust cõmise sur lui

Ne nauoient point donne ayde
al homme qui parloit a Amleus
En lui admonnestant pour ce q̃
Il trespassoit la loy de noz peres

Comment le roy Archabane
rengna son deshonneur a la-
requeste de sa feme sur Amleus
Et cõment les habitasmens
occirent Amleus. Le chapit.

Adonques
tous portoient moult
grief la mort de Amleus/mais
pour lamour de son frere/ilz
la dissimuloient moult pacien
tement/et sans riens en dire
Mais toutesuoies quant ilz
veirent ses oeuures apparoir
en couuerte malice/et quil
fausoit villonnie a la loy des
peres/ilz sassemblerent plu
sieurs deulz et sen vindrent
vers Asmeuz et lui dysent
cõment le peche de son frere
leur admenerroit a toute la
mort/pour les nopces quil
auoit contraittes auecques
vne feme estrange et dautre
loy contre la coustume de le
loy. Lequel combien quil
neust point ignorance que
le peche de son frere estoit
cõmenchement de moult
grans maulz/Neantmais
le dissimuloit il par amour
lamour de lui/et lui pardo
na pour tant quil le sentoit
soubmonte du fort mal de lux
ure. Mais pour tant que-

Laccusacion croissoit chascun
Jour/ Asmeus fut contraint
de parler de ces choses a son-
frere. Adont sen vint il a
lui/ et le reprist du mariage
moult aigrement disant que
point ne lui loisoit ainsi faire/
et aussi de tant quil honnou-
roit les ymages ou ydoles./
Et lors lui comanda que de ce
Jour en auant il se deportast
de teles oeuures faire/ et quil
renuoiast la feme a ses pro-
pres./ Mais ancques ne prouf-
fita point au temencel ceste
admontion que lui fist son
frere. Et quant la feme
entendi la remoustrance et le
comandement de Asmeus/ et
le grant tumulte que tout le
poeuple faisoit delle/ elle mist
du venin en la viande dasmeus
dont il mourut maintment
quil en ot mengie./ Et depuis
lors elle demoura sans paour
Et ne voulsit autre juge que
Amleus/ lequel elle sentoit
estre bien estraint en son amor/
Et lors Amleus/ quant son
frere fut ainsi mort/ print le
gouuernemet du roiaulme
tout seul./ Et a toute diligence
print son ostiet ala assaillir
les villes de mithridates/ home
moult noble entre les par-
thiens/ Et qui auoit en ma-
riage la fille de Arthabane/
Le roy des parthiens/ Et quat
par violence il fut entre en la
terre de mithridates/ en couuit
le pays et couuentant les citez
et les villes/ Il mist toutes
choses au butin et pillage et
telement quil en rapporta-
mantes pecunes/ et si en ra-
mena mantes prisonniers/
Et mantes aumailles/ Et
plusieurs aultres biens qui
appartiement a richesses/ et
a habondances. Et lors
que mithridates entendi comm
ment on destruisoit sa terre
Il le porta moult grief/ pour
tant quil nauoit en riens-
greue Amleus/ Et neant-
mains auoit il receu par lui
de comencement vne si grant
Iniure. Adont il assembla
la plus grant cheualerie que
Il pot/ Et de gens de pie fer-
uens/ et de bon eaage/ vne bie
grant compaignie/ Et puis
sen ala contre Amleus/ pour
resister contre lui par droit de
bataille./ Mais deuant ce q̄ilz
venissent a assambler/ mithri-
dates mist secretement ses
tentes en vne ville champestre
pour le jour ensieuuant tout
a coup saillir sus les enemis
Car il deuoit estre samedi ou
quel les iuifs vacquent en-
oysiuetez./ Mais Amleus en-
tendi toutes ces choses par
vng̃ home estrangier de sirie
qui len aduerti/ Lequel demou-
roit en vne autre villette no
pas moult loing dillec/ Et

Lequel voulant denoncier
entierement toutes choses
luy noma aussi la ville ou
mithridates auoit mises
embusches. Adonques
fist Amleuz apprester ses
cheualliers et yssir hors de
tentes/ et enuiron la qua-
triesme gaide de la nuit/ il
assaillit lost de mithridates/
et les vngs qui se dormoient
il detrencha/ et tous les au-
tres il mist a la fuitte/ apres
il print mithridates tout vif
et lemmena auecques luy et
le mist sur vng asne tout-
nud. Laquele chose est reputee
tree moult diffamable entre
les parthiens. Et quant
Amleus fut retourne a son
propre lieu ses amis ladmo-
nesterent quil occeast mithri
dates. Ausquelz il respondy
que ce ne seroit point iuste
chose de loccire luy qui estoit
nez de moult noble lignage
entre les parthiens/ et qui
estoit moult grandement-
honnoure par deuers le roy
Archabane a cause de maria
ge/ auz affin que ce qui luy
a este faut de Villomme luy
sout plus tollerable/ il rendza
graces a ceulz qui le deliure
ront pour bien faire a son sa
luf/ et se il muert il ne sera
point cele au roy/ et ainsi sa
mort nous apportera grant
pestilence a nous et aux iuste

qui demeurent en babilome/
si que nulle chose ne me sem-
ble meilleur que de luy pardon-
ner pour laffinite et amour
du lignage/ par lequel il est
coniond au roy/ et pour la-
grant dignite dont il est/ par
quoy il est repute entre les
siens moult grant et moult
honnourable. Et quant
Amleus ot dittes ces choses
en la congregation/ il leur fist
persuation a tous que ilz luy
obeissent/ et ainsi mithridates
fut laissie tout vif/ et retorna
en son pays. Et quant il fut
reuenu sa feme luy fist persu-
ation que a toute dilligence
il se hastast de son vengier de
ceulz qui luy auoient fait si
grant villonie luy qui estoit
ygendre du roy et esleue en si
grant dignite/ car ce luy es-
toit moult laide chose quil es-
toit venu prisonnier entre
les mains dun home fuif.
Et pour ce ou maintenant il
en prendroit vengance/ ou
elle lueroit par les dieux/
quelle desassembleroit les
aliances de leur mariage.
Et lors mithridates qui
plus ne pouoit porter les-
reproches et tenchons que
sa femme luy faisoit tous le
iours/ et qui doubtoit grant-
dement le merueilleuz cour-
ge delle/ et aussi que leur
mariage nen feust desfait/

dentre eulz deux / Assemblia
Non mie de son bon gre ne de
sa bonne voulente la pluspart
compaignie de gens darmes
quil pot / Et puis sen ala con
tre les turcs / en trop pluspart
esperance destre desamp̃ par
eulz que eulz par lui.
Adoncques Amileus / Incontri
nent quil seeut que mytridates
venoit a si grant oost sur lui il
reputa a moult grant deshon
neur / se il demouroit en ses
propres lieux / et que a toute
diligence il nalast au deuat
de ses ennemiz / ainchois que
Ilz venissent iusques deuers
lui pour le sourprendre. Et
pour la fiance de la prosperite
quil auoit eue premierement
Il sappresta de rechief pour
combatre / dont plusieurs puis
sans hõmes se conioignirent
a lui / esperans ainsi deuant
den rapporter moult grans
proies. Adoncques Am
ileus et les siens sen alerent
lespace de Cent et dix estades
En prenant leur chemin par
lieux gastes et non cultiuez /
Et ou len ne trouuoit ainsi
pour vraie / mais quant ce
vint a midy / moult grant soif
les occupa pour laideur du
soleil. Et lors mytridates
se amoustra et incontinent
les enuahyt et assaillyt tous
foulez et las du grant chemin /
et moult trauellies de la
soif / et non pouant porter
leurs armeures se mistrent
a la fuitte / mais les parthes
les suiuirent / et ferent sur
eulz grant abateiz / et en occi
rent maintes milliers / Et to⁹
ceulz qui estoient auecques
lui / Adont ilz se boutterent en
vne forest. Et lors quant
mytridates ot eu ceste victoire
Il se ameua moult a reson
Apres ces choses / infinie
multitude de tres mauuaiz
hõmes / et qui griefues ne
prisierẽt leur salut / sassa
blerent / et se adioignirent
a lui / Lequel les rechupt to⁹
voulant faire satisfaction de
la multitude qui estoit perie
en lautre bataille. Mais ce
tout peuple qui nestoit point
endoctrine aux armes.
Auecques ceste multitude
doncques Il sen entra par
vne tres grant voulente es
villes des habilomens en les
despeuplant par ransons
par tout ou ilz aloient. Et
lors les habilomens / combien
quilz feussent preste pour
batailler. Neantmains en
uoierent ilz en la cite de neade
aux turcs qui la habitoient /
En leur requerant que ilz
leur liurassent Amileus / les
quelz nullement ne eurent
agreable leur parole / ne ne
vouldrent faire paix auecques
eulz en leur bailliãt Amileus /

Amchois les prononchierẽt
a batuille commettre/ mais
toutesfuoies ilz souffruent
que leurs legatz entrassent
deuers Amleus/ et que ilz
parlassent auecques lui de
quelconques matiere dont
ilz lui vouldroient toucher.
Adont les messaiges des
Babilomens en ce faisant
espierent moult diligam
ment tout le lieu ou il se de
mouroit en grant estat/ en
considerant discretement
les entrees et saillies et au
tres choses pour leur auan
tage/ et apres ce tout secre
tement ilz se muchierent/
dedens. Et puis la nuit en
tandis que ilz se dormoient
moult durement ilz les en
uahirent et assaillirent/ et
misrent a occision tous ceulz
que ilz y trouuerent/ et meis
mes a Amleus trenchierent
ilz la teste. Et par ainsi les
babilomens furent deliurez
des fuirs et du dangier de
Amleus. Et lors que Am
leus fut pery par telle ma
niere/ les babilomens enco
menchierent moult fort de
enuahir et de toutes parz
assaillir les fuis. Lesquelz
porterent moult grief la
grant empression et la mo
leste deulz. Et voyans que
ilz ne pouoient plus guer
royer ne resister a ceulz/ mais

Ilz sen alerent auecques tou
tes leurs mesmes en selencie
ou est assise vne cite moult
riche et belle que selencus
Nychanor edifia/ en laquele
cite habitent plusieurs des
macedomiens et des moult
puissans gens des grecz.
En ceste maniere doncques
les fuis vindrent a selencie
au refuge/ lors que Amleus
leur seigneur fut mort/ et p
demourerent par le terme de
vng an sans estre greuez
ne auoir quelque dangier/
mais au sixieme an/ moult
grant corruption et pestille
ce aduint sur les fuis qui
estoient demourez en babi
lonne. Et pour les grans
miseres quilz auoient tou
nellement a souffrir/ les plu
sieurs sen affuoient/ quant
ilz pouoient/ en selencie/ ou
ilz cuidoient estre bien asseu
rez des maulz quilz auoient
enduruz. Mais de rechief/
encoires trop plus grant in
fortune et pestilence les y oc
cupa et greua/ pour les cau
ses que te racompteray bien
au long cy endroit. Car par
enuie et hayne couuerte/
grant noise et tempeste tan
tost sourdy dentre les grecz
qui de long temps habitoi
ent en la cite que nous auõs
dite/ et les gregois/ mais
toutesfuoies les grecz par

grant diligence estoient en
la bataille premierement au
dessus / Et adont les syriens
adiomignoient touzh iuse
auecques eulz · Et quant ilz
congneurent comment ilz en-
auoient plus grant confort
et ayde / et quilz estoient assez
puissans pour Resister a leurs
aduersaires / Hz musrent vne
grant discention / tant que ilz
comenchient a estre par toute
la cite crenuz et Redoubtez et
estre les souuerains a layde des
Iuse / Lesquelz pour complaire
sans consideration en auentu
rant leurs corps se habandon
noient ou plus grant peril /
Ne nauoient desir ne intenti
on fors seulement a grauismer
la bataille ¶ Et par ainsi
finablement les syriens ensse
ble les Iuse desconfirent les
grecs / et les tindrent en moult
grant subiection · / Nous depuis
lors en auant les grecs ne fai
soient nuit et iour que penser
comment ilz peussent Reformer
leur premier estat et dignite
quilz auoient ainsi perdu / Et
aussi comment ilz peussent se
payer les syriens des Iuse · /
Lors eurent chascun deulz a
part deuises et parles aux
syriens / auecques lesquelz -
chascun scauoit quil auoit eu
familiarite dentre les syriens
et les Iuse · / Et puis tous -
les principaulz dune partie
et dautre establirent ahanois
par lesqueles paix et concorde
fut gardee entre eulz ¶ Et
apres ceth admonnesterent
les vngs les autres quilz fei
sent guerre aux iuifz / Et soub
dainement ainsi quilz lauroi
ent entreprins les assaillirent
et en ocirent plus de quatre
mille / Et pour abregier
tous peurent fors vng pou
qui dauenture furent gardez
par la misericorde de leurs a
mis ou de leurs voisins · /
Adonques les Iuifz voyans
quilz ne pouoient demourer
illec sen departirent / et sen
alerent en vne autre cite pz
de selencie nomee thesifont
ou le roy des parthiens a ac
coustume tous les ans de
passer yuer / et ou pluseurs
de ses richesses / et moult grant
partie du cultuement de son
royaulme sont gardees / mais
celle gent fut illec de rechief
aussi moult mal menee / et
moult espouentee / Car les
babilomens et les syriens
eurent paroles auec les se
lenciens quilz feissent guerre
aux Iuifz / Et pour ce les -
Iuifz se partirent dilec / et sen
alerent ez citez de Nedee / et de
visibis / pensans que pour
la force dicelles ilz y demou
reroient moult seurement
Et par especial encores que
celles citez estoient habitees

dhommes moult grans ba-
tailleurs ¶ Les choses
dontques qui adunderent
sur les Iuifz demourans en
babilomie prindrent fin en
telle maniere comme Ie vo⁹
ay racompte cy dessus tout en
brief ~

Cy fine le xviij^e. liure de
ce present volume Intitule
de lanacemete des Iuifz ~

Le xviij^e. liure contient
en soy le temps de trois ans
et six mois ~

Cy commence le xxx^e^ liure particulier de ce tiautie selon la sentence de Iosephus faisant mention daucuns empereurs rommains / Et cōtient en soy .viii. chapitres /

Et premierement

Comment gayus cesar fut estaint en trahison de cassius et aultres ses complices /

Le premier chapitre

Gayus cesar doncques non ponit seulemet aux Iuyfz qui estoient en iherusalem ne a ceulx qui habitoyent en celles regions demonstroit la forsenerie de son Inustice / Ains enuoyoit sur eulx par toute la tre et par toute la mer / et par tout lempire de rōme / moult griefz mandemens / Et aussi il remply tout de maintes grans miseres que onques par auant nulles hystoires nauoient monstre les semblables / Et especialement la cite de rōme sur toutes autres souffroit de luy mle grant pestilence / Nul ne la reputoit en nulle chose plus honnourable que les autres citez Car la ou il veoit ettraittoit toutes autres bengnement et toutes aultres gens Il desprisoit moult le senat de romme et to^s^ ceulx qui estoyent de noble ligmee si grans quilz feussent / et fausoit moult de crismes cotre les cheualliers rōmains en condempnant a mort mlt deulz / et de ceulx de lordre du

sen at et en leur ostant aussi
leurs peaunes car il ostoit
maintes personnes et non pas
pour autre chose mais que
pour le leur oster et leurs pe-
aunes ¶ Il voulsoit aussi
que les honneurs et le au-
tuement deu a dieu luy feus-
sent faus non point encores
auec les gens Ancois sen
xenoit ou temple de Jouis q̃
estoit le plus honnourable
de tous et se osoit bien faux
appeller le fiexe de Jouis Les
autres choses aussi qui fau
soit ne stoient pas sans fiure
ou sans forsomeure car luy
reputant moult grief chose
de chemĩca par nauix et co-
siderant qui estoit seigneur
de la mer voult faire autel es
choses sur les fleuues comme
la terre de sa nature a et doit
soustenir car depuis vng
riuage Jusques a lautre est
assauoir de la ate darchere a
vne aultre ate de dessus la
mer nommee messane qui
sont sistans lune de lautre
pres de trois cens estades Il
voult ou mlieu de la mer et
par vng si gaste riuage edif-
fier vng pont par lequel il
peust faire ses voyages en char-
rettes et aultres choses a por-
ter gens ¶ Il ne laissoit
aussi nulz temples des payes
qui ne despouillast car tou
tes belles ymages fussent de
paincture ou de taulleure ou de
quelconque aultre ouurauge
il le fausoit apporter en disant
que les belles choses ne doyent
point estre si noy au plus beau
lieu Or affermoit il que rome
estoit le plus beau lieu Et noy
point seulement il auoit rem-
plie sa maison de telz aornemẽs
mais ses Jardins aussi et ses
autres habitations ¶ Il
osa aussi bien entreprendre de
faire transporter en la cite de
romme Jouis olimpius qui est
en moult grant reuerence entre
les payens Et toutesuoyes la
chose ne vint point a effect
Car les archiereens durent
a xemus regulus auquel ceste
chose auoit este cõmandee que
se celle ymage estoit remuee que
par auenture aulcun mal en
aduendroit Et alors quant
memus regulus oy ce il delay
la chose ou point quelle estoit
Et escript a gayus telles pa-
roles que a bien pou quil ney
encourut le peril de mort se ne
fuist que entre deux gayus fut
surprins de mort Et ce gayus
si vint a si grant forseneree q̃
vne fille qui lui estoit nee Il
mena ou capitole et puis le
assist sur les genoulz de Jouis
en confermant que celle estoit
nee a luy et a Jouis semblable
ment Et ainsi il establissoit
deux peres a vne mesme fille
Et en faisant teles choses les

hommes dissimuloyent sa des
ordonnee mauuaistie Il seffo:
coit aussi desmouuoir les ser
uiteurs a accuser leurs seigrs
et a imposter xulz en publicq
quelconques crisimes quilz
vouldroient dont les seruitez
nullement ne se gaudoyent de
dire toutes mauuaises choses
qui leur venoyent au deur
Considerans que quelconques
choses quilz deussent a leurs
seigneurs estoit moult agra
ble a gayus / tant que polide
mus le seruiteur a claudius
accusa son seigneur dont il
deuoit porter sentence et pay
ne a mort. Car gayus auoit
esperance que quant son dcle
seroit mort il acquerroit plus
legierement puissance contre
les autres principaux / mais
toutesuoyes il ne obtint point
ce quil vouloit. Ainsi
donques toute la chose publiq
fut remplie de diuers maulz
et de diuerses accusations par
la hardiesse que auoient les
seruiteurs contre leurs seigrs
tant que par embusches et
toutes trahisons estoient
faittes des vngs pour vegier
leurs iniures / et des aultres
pour pugnir aulx dont ilz sen
toyent que aulcun torment
leur deuoit venir par leurs
coulpes. Donques quat
les loix furent corrompues &
les hommes mis en moult
grant affliction la mort de
gayus leur apporta non
point vng petit moment
mais assez grant et par es
pecial a nre gent qui estoit
ia toute perie ney faillot
mais gueres. Si vueil
tout par ordre raconter de
luy toutes choses. Car dieu
scet donner fiance et moult
grant soulas aux hōmes
qui sont en grans miseres
et corruption a eulx qui
reputent leur prosperite
estre perpetuelle / et enseig
ne que nul ne doit mettre
son esperance aux choses de
ce siecle Ains doit chun
mettre son estude a acquerir
hommes vertus. Donc
ques Annius regulus qui
estoit ne dune cite dybene
nommee corax assembla
pluseurs hommes affin q
par eulx ou par luy mesme
il peust moult conuena
blement oture gayus / Cas
sius therras tribun auss
et mumius auoyent as
semble pour ceste mesme
chose moult grant quan
tite de gens / Et la cause q
les mouuoit estoit la hay
ne dont tous estoyent meuz
contre luy / et le iniustice
dont il vsoit enuers tous.
Car le franc courrouce porte
tousiours aucune chose de
indignation / si quil ne

peut souffrir Iniquite/ meis
regulus doncques print con
seil auec ses amis contregay
us/ Et numicaus aussi pour
vengier la mort de son amy
lepidus que gapus auoit
occis auecques aulcuns au
tres dune mesme ate Si se
doubtout aussi quil ne fust
occis Et gapus/ Et pource
se hastoit il de paruenir a so
Intention. Therras cassius
aussi pour ce quil ne pouoit
endurer les reprouches dot
gapus le confondoit/ en di
sant aussi quil nauoit aus
comme pomt de force ou corps
Et oultre plus il se bopoit
tous les iours en moult
grant peril Doncques
tous reputoyent moult
voulentiers homeste ou
urauge la mort de gapus
Et affin quilz fussent deli
urez de luy ilz desiroient to
communement que aucune
chose fust faitte/ non obstat
encores que ce fust a moult
grant peril/ mais sur tous
ilz molestoyent et esmou
uoient therras a ce faire po
ce quil auoit moult grant
opportunite dentrer par de
uers luy tantost/ pour ce
quil estoit tribun/ Et pour
ce auoyent ilz grant espoir
ce de trouuer opportunite par
quoy il le peust occire a leur
aide et supportement

Entre ces choses on faisoit
les Ieux auruliens ausquelz
regarder les romains mettet
grant estude/ car ilz acourent
lors moult ioyeusement au
cirque/ Cirque est vng lieu de
romme ouquel les cheuaulx
couroient a lenuiron dune
place commune deme ronde
Et la sassemblent quant il
est besoing Et quelz conques
choses/ et puis font requestes
aux empereurs Et ce que bon
leur semble/ affin qui ne leur
semble point quilz doyent resis
ter ou contredire a la multitu
de/ Et lors ottroyent ilz tantost
gracieusement les choses qlz
demandent Ainsi proy
ent ilz doncques a gapus en
luy requerant Et toute leur
Intention quil leur feist aul
cun allegement de cens/ et ql
leur ostast toutes griefftez/ Le
quel ne leur voult oncques
ottroyer ces choses/ Et lors to
le peuple comenca a esleuer
leur voix et a crier plus fort
Adoncques gapus fist prendre
par diuers lieux ceulx qui aus
croyent et mettre a mort sas
nulle dilation/ mais ceulx a
qui cecy auoit este commande
accomplissoyent son comandemt
Lors quant le peuple vey
que tant de gens mouroient
pour ceste cause ilz cesserent
tous de crier/ et comencerent
a auoir leurs facultez en

substances en tout despriseme
pour ce quilz veoient les aul/
tres mourir pour leurs vi/
ces/ Et quant thesee
vit ce/ Il fut esmeu de moult
hardiement comencier la be/
soigne/ et de parfaire toute la/
trahison/ cest assauoir de le occi/
re pour ce/ cest estoit si aspre et si/
felon contre les hommes et sou
uentefois il voult ce/ faire
au disner/ mais par consi/
deration il se retrayoit pour
ce quil ne trouuoit point ce
lui semblait opportunite si con/
uenable comme il vouloit-
Car il sappensoit quil nes/
uanceroit point po~ neant
po~ faire vng si grant fait -
mais il disposoit la besongne
tellement que sa voulente
si peust paruenir a aulcu~ effat
Q En ceste voulente thesee
persuera long temps oc aul/
tement/ et ne soustenoit point
voulentiers la conuersatio~
de thayus/ Q En celui tem~
thayus estably thesee sur
tous les publicas~ vsaiges ou
treuages/ et sur les autres
choses qui deuoient estre a/
portees as tresors de cesar/ de
la puissance desquelz treu/
aiges il acquist plus grant
vertu daccomplir la chose
et selon la coustume il espar/
gnoit plus les pouures et les
desfoulez q~ il nobeissoit ala
cruaulte de thayus/ pourquoy
Il le pronoqua agrant coul/
tant q~ il le reprist de mollesse
et de negligence de ce quil
ne pouoit pas assambler
tant de pecunes co~me il
vouloit bien/ Q Il luy/
faisoit aussi plusieurs
villonnies/ et lui metoit
sus noms de femmes mal
plaisans de toute confusion
mais tous les reprouches q~ il
faisoit et disoit aux autres
il mousstroit mieulx e~ tou/
tes ses oeuures que en nul
autre/ Car aux solempnitez
des misteres il estoit vestu/
de robes femenines et si tre/
choit ses cheueulx ensemble
et prenoit plusieurs autres
choses qui appartiennent
au nom femenin/ et toutes/
uoies en faisant ce/ il osoit
bien reprouchier aux autres
la confusion de ce crisme
Q mais par especial q~
Il vendoit ou donnoit ses
vestures aux ministres il
estoit mocquie deulz/ et
tant que les tribunes mes/
mes lauoient en tirant des/
sion/ et reproueche/ Car
quant les seruiteurs deuoi/
ent receuoir de luy aulcunes
femenins vestemens Ilz di/
soient touiours par ma/
niere aulcunes courtoises
hystoires selon ce quilz auoit
acoustume/ Q En ce

choses estoit pompidu ledit homme du senat qui estoit passe pres que par toutes pars les ordres de ladmmistration. Or estoit il epicurien Et pour ce vacquoit il a oysiuete et a repos. Note q̃ les epicuriens estoient vne maniere de philosophes qui ne pensoient du corps et laissoient lame pour ce q̃ ilz ne attendoient point dautre vie apres ceste. Ce pompidus auecques q̃ma lie sa mie fut accuse par Ne ro̅ iay̅e Cesar dung sien ennemy nom̃e timidius qui le voulut diffamer de parolles mauuaises et deshonnestes. Adonques Cesar commanda q̃ quinalie lui fut tantost admenee ou presentee ce qui fut fait Et lui demanda se les choses que timidius lui auoit ia comptees de pompidus son amy estoient vraies laquelle iugant moult griefue chose de prouocquer tesmoignage e cause de mort encontre son amy ne le vult oncques confesser ne recognoistre. Et lors timidius requist affin quil sensuist par griefs tourmens la verite de ceste chose. Et adonques iay̅ commanda expressement a ceres quil preist quinalie Et que sans aulcune dilatio

Il le examinast par tourmens Car iayus se auoit declare en quelconque lieu que il conuenoit vser de tourmẽs et de cruaulte combien quil en depleust bien acheuee- Et pour ce pensoit il quil exercerait plus aucunement son office pour paour quil ne fust reprins de molete ou negligence. Ainsi/ doncques quant on menoit quinalie aux tourmens elle marcha sur le pied/ de ses compaignons en leur signant quilz deuoient estre tous asseur Et chere donnant doubtant que pour elle il ne fust en peril il la mist a tourmens Et puis apres sans mal dlay la ramena par deuers iayus toute defiguree et honnie par tourmens et tant que ses amis meismes la refuserent sans y prendre nul delit Et toutesuoies estoit elle moult belle et de moult grãt beaulte. Et lors iayus qui ne pot point longuement veoir la face delle tant et grant compassion de ce quelle auoit este si griefment tourmentee la prononcia franche et deliure du crisme. Et pompidus aussi auecques elle Et auec ce il la dota de grãt dons de pecunes affin quelle eust aulcũ confort de ceux

elle auoit este si griefment
afoublie par tourmens et no
pas seulement la sante de
son corps estoit corrompue
mais oultre ce la beaulte
delle estoit toute effacee -
Et lors cheree considerant
ces choses ne peut plus lon
guement porter son couro
et dist a clement et a papinius
tout son fait. Celui clement
estoit estably sur la cheuale
rie et papinius sur ceulx qui
estoient garde de grayne
Clement dist il nous
nous ne faisons pas toutes
choses necessaires pour le
salut de cesar. Car nous
auons veillie et gueitie par
moult grant prudence et
par moult grans labours
ceulx qui auoient fait con
iuration ou conspiration
contre sa principaulte et
les vngz nous auons es
tains et les aultres nous
auons mis a moult griefz
tourmens tant quilz sem
bloient mesmes a grayne
moult dignes dauoir mort
Et ainsi nous auons traic
tie me cheualerie par mlt
grant cruaulte. Ainsi
doncques tandis que cheree
parloit et clement se taisoit
mais toutesuoies monstroit
il a son visage et a sa couleur
et a ses yeulx que aussi grat
dueil auoit il des choses
que cheree vouloit dire
comme lui mesmes. Et
pour ce ne iugeoit il point
Juste chose de traittier aul
cune parolle de la fourse
nerie & grayne. Et lors che
reas congnoissant le
courage de clement com
mena a parler plus fea
blement auec lui en luy la
mentenant toutes les maulx
qui tenoient et occuppoi
ent la cite de romme et
tout lempire. Adonc
ques dist il aulcun
veult disputer la verite de
la chose il trouuera que
grayne est cause de tout ce
mal. Et que ce que nous a
uons fait souffrir aux aul
tres tourmens et pestilen
ces nous nauons point
fait de mes voulente mais
comme constrains par son
commandement. Ainsi
tous nous doncques
de venir moult estroitement
celui qui fait tant diminuer
et si grande ase ses citoiens
compaignons et subiectz
Car acelui a qui nous
deuions faire seruice nou
auons este tous prestz a
acomplir ses cruaultez
comme cruelz ministres
et murdriers et les armes
lesquelles nous deuoit
prendre contre nos ennemis
nous auons conuertiez

encontre nos citoiens non
pour liberte ne pour
lempire de lomme mais
pour le salut de celui q̃ vault
submettre toutes choses a so
Iniquite. Et sy lon
ssuement et par tant de
Iours nous auons pollue
nos corps et nos consciences
du sang des pouures gens
que aulcuns deulx sont nou
mez qui veullent prendre
vengance sur nous Et
toutesuoies pour toutes
choses ssayne ne conuersa
pour plus fauourablemẽt
enuers nous mais en soupçon
Car il est prouoque et traut
a la mort deshonnee non
pour droit Iugement
mais par ire et par vengance
Si ay ssaint doubte quil
ne nous aduiengne ense
ble auecques les autres
aulcune tourmente non
raysonnables Adonc
ques quant thereus eut
dictes ces choses clement la
pouua manifestement
mais il conseilloit que on
sen tenist adfin que ceste pa
role ne fust semee et diuul
guee a plusieꝛs Et que auis
dauant que la chose venist
a effect leur secret et leur
Intencion ne fussent pas
reuelees et eulx menez a
payne de mort Et po2 tant
valloit il mieulx que par

prouches daulcun temps
Ilz meissent la chose en espe
rance Iusques a ce que fortune
le2 donnast lieu et opportunite
Et lors sans atargier ilz ac
compliroient ceste besongne
mais toutesuoyes disoit il
quil ne pouuoit auoir la
hardiesse de cõmencier vne
si ssaint chose pour sa trop
ssaint vielleesse Et ssil
clement eut dit ces choses
athenes Il mua mon tmẽt
sa sentence et diuulgua a
pluseurs ssene toutes les
choses quil auoit oyes de lui
Et que lui meismes auoit
Iuttees Alors thereus
doubtant cecy Iugea pour le
meilleur de cõmencier bien
tost les choses quil vouloit
faire Car il se doubtoit mlt
que ses secretz ne fussent
reueles de clement Et que
les dilations du temps ne
apportassent aulcune chose
contraire a son propos
Alors il sen ala a sabin
qui estoit homme mlt digne
et mouit honnourable et
qui amoit mouit liberte
et auoit mouit ssaint hor
reur la ssaint cruaulte de
ssayne lequel se consentit
mouit voulentiers a ceste
pensee et voulente mais
voirement dist il quil se
tauroit adoncques de ceste
besongne en affermant

qui ne vuut ne declairoit
annul sa voulente Se nous
voulons dist il a athenes
faire puissamment et har
diement aulcune chose il
ne couuient point faire de dilano
Quant ces choses furet
dittes thesee et sabin sen vi
drent incontinent toutes les
annunciacions qui conuenoient
de tirant couraige les sem
blables choses Ce estoit il
du lignaige de egeus mais il
le hayoit mult pour la mort de le
pdius ains il auoit eu moult
grãt amistie Et pour ce auoit
il doubte destre en peril et q̃
egeus ne locceist ainsi cõme
lui car egeus estoit moult
terrible a toute la noblesse
tant quil sembloit estre prest
a vser contre vng chun de
ses inimis iure sourseneine et
pour ce tous estoient en paour
mis ne ilz ne pouoient de
moustrer la hayne quilz a
uoient contre lui ne ne
sauancoient pour lui moustrer
e cõmun nulle deuotiõ ou affec
tiõ Quant doncques the
sees et sabin furent venus
a munciues et ilz lui eurent
fait honneur cõme par deuant
car il estoit moult noble et
en grant dignite entre les
citoiens et estoit moult
loe de la bouche de tous mais
ainsi quilz cõmencoient a
plere a lui il sadiuanca et adrec
sa sa parolle a theseus en lui
demandant quel il voulsit
lequel lui respondi Il ne
conuendra dist il plus de
soremais tant de parolles
amicoie souffisa atant se
ce q̃ me plaist te plaist aus
aussi nous auons eu aul
cunes fois parolles Ceste
voulente mais ie suis certain
dung grant ou dung petit
qui pourra souffire a nous
deux Or te consens donc
q̃ je en ceep et cõmencement
vng tout doucement la besoigne
que et se tu veulx sous pece
toy meismes et cõmande
que nous vacquions au
leuure et se ie cõmence
la chose par ton ayde et sou
lac Je la parferay par lin
festation et effort de mõ grant
car fiance sault par mult grãt
efficace a guisier vng fer
ou vng cousteau ne ie ne
suis point constraint a ceey
faire tant seulemẽt pour les
choses que ie suffise ne ma
pas seulement ne me peut
point considerer les plus
grans la liberte du pays et
les loix et la misere qui par
theseus occuppe toutes grecs
Se doncques tu te de
moustre consentir a la re
sonse que nous auons
emprinse Je seray digne
deuers le juge et ne aura
pour tout excuse quant ne

liu en ſeray lomme ſoy et ſi
Je lui en ſeray reſponderay Adñ
municue quant il ſentit
lardeur de thierre ſi conſent
moult voulentiers en apron
uant et moult louant ſa
hardieſſe de lui / et puis -
quant il eut fait adieu / il
le laiſſa aler en lui priant
et rẽprant lomme proſperite
Et dient aulcuns que
les choſes qui tantoient a /
uoient eſte confermees par
vng diuinement / Car on dit
que quant thereae entra
dens la court on oy la voix du
deables du peuple qui par
maniere damonneſtement
lui diſt / parfais ce que tu
dois faire ala rde de la diuinite
Et quant il eut oy ce / Il
fut tout premierement eſ //
pouente / et ot moult grant
doubte que aulcune des de /
ſpireure neuſt reuele -
ſon ſecret - mais ala fin il
conſidera que ce lui auoit
eſte dit pour le ſemondre
et pour lui donner cuer
de aulcunes de ſes compai //
gnõs qui ladmonneſtoit ou
dieu q̃ voit toutes choſes hu
maines le lui conſeilloit põ
le conforter en ſon propos -
Donques toue ſarmerent
auec thereae les vngs de lor /
dre du ſenat / et les aultres
des cheualiers de lomme
qui eſtoient conſentanes de
ceſte beſongne Car il my a
uoit celiu q̃ fuſt doue de nobleſ /
ſe ne de felicite qui̇ deſiraſt
moult ardamment la mort
de ygaynus ceſa / Et pour ce -
ſe efforcoient ilz de toute leur
vertu deſtre priuez on deli /
urez de lui / et eſtoient toute
prestz de paroles et de fait
de le faire morir et meſmement
caſtmvngs de ſes afranchis
qui eſtoit homme eſleue
ala ſouueraine haulteſſe de
puiſſance / et qui ne ſtoit
reputc ſemblable a nul aul /
tre que a vngs tirant pour
la paour que tous auoient
de lui / et pour les ygraue
penitences qui lui eſtoient
eſcheues pour tant quil eſ /
toit moult autre apredre
done / et auſſi pour la ygñ /
de et deſmeſuree vigueur et
force de lui / pour ce quil ſca /
uoit q̃ ygaynus de ſa nature eſ /
toit monſtrueux et no eſtable
Et que jamais ne ſe pour
retraire des choſes auſquelles
il eſtoit declinie et forsuoie /
Et maintes aultres cauſes
de grant peril il ſen ala tout
ſecretement a clauduis lon /
cle de ygaynus en eſperant q̃
ſe ygaynus eſtoit occis / et il
receuſt lempire il lui feiſt
le ſemblable honneur põ
ce quil lui auoit premie
ment fait grace / et mouſtre
pauures de lomme traitre de

benuolence et lui dist quil
estoit enuoye de ygayus pour
loctire par venin et poisons
Et quil auoit souuent quis
dillations ace quil ne com/
meist telles choses ayant il
ne semble que calistm a
uoit ceey fait et controuue
en voulant prendre claudius
Car ygayus en soy estudiant
a occire claudius neust peu
trouuer sommes tes occasi/
ons ne calistm enuoye po
ce faire neust ponit bien
fait le plaisir de ygayus se il
eust delaye les comandemes
de son ff/ et ainsi il neust peu
eschiuer les perilz. ¶ Il
appert doncques que calis/
tm auoit fainctes ces paroles
po soy recommander/ et quemul/
lement elles ne lui auoient
este emonstres/ mais ceulz
qui estoient auecques eulx
alongnoient de jour en jour
la mort de ygayus Car pour/
che tenoit plusieurs deuilz
mais there ne faisoit mille
demeure/ dicelle reputoit
le temps moult conuenable
po faire la chose pensee Car
quant ygayus fut monte ou
capitole pour sacrifier pour
sa fille il venoit moult sou/
uent en la hauteresse du lieu
Imperial ou il departoit au/
peuple pecunes dor et dar/
gent Car quant il vit faire
ces misteres il se pensa sil
le feroit cheoir de ce hault lieu
la teste premierement quil
Il cuidoit que nul ne le/
uenst/ ne on ne pensoit
ponit que il eust fait cest tra/
hison. ¶ Doncques ombs
que la mort desiree ne aduc/
nist ponit ayant nouu/
uelles estoit cheminant tout
prest de le occire sans es/
et sans couuert/ doubtant
le temps quil auoit conue/
nable ne passast. mais
ceulz qui le veoient si son/
gneux et si diligent de
sa liberte lui requeroient
quil alongnast le temps
Jusques ala solempnite des
ieux afin que se il ne/
ponoit accomplir son mete/
tion trouble et tumultue
ne fust en luy Car par
ce consequent de par tuy
toute les consentans et
coulpables du fait de la
chose ne venoit a aulai effet
Et pour ce valoit il mieulx
que la besongne fust ad/
plie en la solempnite des
ieux Car ces ieux se font
ou palais alongnant de cesar
en son petit temple ioint
en lonneur de celluy qui ad/
uertit premierement a lor
la puissance du peuple
Et la sont moult voulentiers
les nobles de rommenuer/
ques leurs femmes et les
enffans pour regarder les

tieux/car lors auroit il
plus legier acces a la mort/ quant
quant maniz milliers
dhommes seroient assem
blez en vng petit et estroit
lieu/ Et pourroit chascu
soy moult hardiement
aduancier a sa mort quat
ceulz qui le regardent yseu
ent/ lesquelz combien que
ilz luy voulsissent faire ayde
toutesfuoies ne pouuoient ilz
Adonques theramas at
tendit/ et quant les tieux
furent venue/ fors le pre
mier jour il seffoursoit sa
nul delay dacomplir tout
ce qui estoit deuant pense
pour la fortune et le soulas
ou apres qui lui auoit este con
trefuoies quant les trois
premiers joure furent pas
sez a pamies accomplir il
au derrenier jour loeuure
Theramas donques ap
pella toue ceulz qui estoiet
Jurez auecques luy en ceste
besongne/ et lur dist ainsi/
Vous sauez dist il mes
compaignons que le tepz
qui est ja passe blasme
et repent nre paresse
pour les choses qui ont
este traittees auecques vigueur
vertu/ et qui maintenant
sont ainsi despriees et po
tant est cele meilleur de les
poursuir/ et de reputer acer
Jours auxquelz nous
adioustons a sa tyrannie
lonneur et les miracles
du siecle qui est passe quat
parce nous dions de cy en
auant estre serue/ et dom
aux autres cause de liberte
adfin que trahison ne soit
faitte/ et que ainsi la cause
perisse/ et que tyrus no
ocie/ et oste la franchise de
tous/ Quant theramas
et dittes ces choses ses com
paignons en la communio
durent quil les admonnes
tast moult bien a liberte
et puis quil ilz se furent teuz il
leur dist derechief O
tresforz compaignons dist
il/ pourquoy somes nous
maintenant negligens
ne veez vous pas que au
jourdhui est le derrenier
jo des tieux/ et que tyrus
dort apres nauer en aleran
drie/ Il est donques bon que de
vous propre vo ostes le reprou
che de la fiebure romaine/ et il
sont diuulgue et seme e terre
et en mer Car comment ne se
rons nous subiectes ou obli
gies a confusion se aulcu
egyptien lorist qui ne pre
na pour liniure ne oppression
de sa liberte/ Et pour ce ie
ne pourroie plus oultre delayer
ma voulente/ ainois me
exposeray au jourdhui a to
peril/ quor quil me doie ad
uenir/ et auray le cuer tout

prue de celle louenge Quãt
thereas eut dit toutes ces
choses il se arma moult-
hastuement et donna
aux autres fiance tant q̃ tous
auoient grant desir que la
chose feust cõmencee et sa
plus attendre grant multi
tude de cheualiers tous ar//
mez se alterent au pont
du Jour au palais Or
estoit ainsi que cõ les tribuns
demandoient vng signe
lempereur lequel le donnoit a
chun selon ce quil lui estoit co
petent Doncques tous
a couurent au palais pour
y prendre et occuper leurs
lieux pour regarder les ieux
Et ainsi cõme grans se iouis
soit du peuple et de la presse
que estoit si grande que pour
la multitude le senat ne les
cheualiers de rõme nauoient
point de lieu ainçois seoient
tous pelle et melle les hommes
auecques les femmes et les
francz auecques les serfz
Le proces fait au grans il
sacrifia solempnement
au piteux cesar et ainsi q̃l
celebroit les sacrifices aduint
q̃ tuel en cheit vng pou de
sang dont la robe dung se
nateur nommé aspre
fut arousee lequel fait es//
meut grans a ire mais a as//
pre ce fut diuinement magni
fest car apres il fut occis auec

que grans Et dist on que
grans outre sa nature
fut mue de homme tant q̃ so
humble salutation semblo
ad̃ mue merueilleuse
pres le sacrifice il sen ala
aux ieux et puis assist
son siege et enuoya les pri
cipaulx romains Or
est le lieu ouquel les ieux
sont tous les ans demous//
trez en deux salles ou cham
brez desquelles lune mai
ne tout droit en lautre et
lautre mainc ou porche et
est ce lieu moult conuenable
ment garny de entrees et
dissues affin que ceulx q̃
sont la dedens ne soient
point troublez ou cõprimez
Et si y a vne autre sale ou
les ioues et les chantes se
souloient exercer ou essayer
Ainsi doncques que
le peuple fut assis et
chacun auecques les tri//
buns nomme lomus de
grans qui tenoit le lieu
comis du lieu liuis de
ceulx de lordre du senat no
me latribus qui estoit chief
et homme darmes demanda
moult secretement sil ne
nul ne le pouoit oyr a nul
homme du conseil nomme
claudius qui seoit en cõtre
lui se aulcun lui auoit rien
dit de nouuel lequel lui
respondit que riens

pont ẽ celle Journee Adõc
ques lubdue liu fist ochi
dice dist il au Jourdhui est
trantee la noise dont vng
tumult sera octis auquel
claudice respondit O
tresfort homme dist il trop
est montment liu fist
vng vers du noble poete ho
mere lequel est escript
en lettres grecques mais est
a dire en mre langaige de ce
que aulcun malueillant
noye la parolle Et ainsi q̃
on getoit mantes põmes
a ceulx qui musoient pour
regarder les gieux et mais
onseaulx aussi qui pour
leur especialite et pource
que on ne treuue gaires
sont achatees moult chier
ment Gayus cesar
regardit moult voulen
tiers les noises et les ba
tz qui estoient meues
pour les prendre Et lors
municiens seant decoste
gayus et doubtant que
le temps ne passast ẽbꝰ
quant il vit issir hors il
se leua et sen voult aler
pour le conforter et aydier
mais ainsi quil se alloit
gayus le retint par la
robe ainsi comme par a
mistie et puis lui dema
da ou vas tu dist il tres
heureux lequel ot moult
grant honte de cesar si
lui fist reuerence et puis
se rassist Et quant il ot
vng pou demoure il se leua
de rechief et puis sen ala
mais adce fois gayus ne
lempescha pour dire au
dauant quil se partist pour
aulcunes neccessitez quil
eust Aprenez aussi
lequel selon ce que nous a
uons dessusdit auoit este
homme de sang ce sacrifices
qui aussi estoit participat
et consentant de leuure de
thesee admonnestoit gayus
comme il faisoit ces autres
fois quil se partist pour a
ler baingnier et disner et
puis de rechief retournast
aux gieux voulant par ce
ce que leur traittement fust
mene afin Doncques
ceulx qui estoient auecques
thesee agruillonnoient lung
lautre ainsi cõme sil feust
ja temps que tous sapprestas
sent adfin quilz ne feussent
point trouuez absens aleu
vre Et que par leur negli
gence ilz ne perdissent le
temps quilz auoient mis
conuenable Et ainsi the
sees pour ce que gayus sur
dit trop estoit tout prest
daler uisques a son siege
en soy pensant que la mar
compliroit la mort de
gayus auec pluisieurs des
senateurs et des cheualiers

Et combien quil fust mat
ardant daccomplir leuure
Toutesuoyes il uiua pour
le mieulx de garder la secu/
rete/ et la libemlite de tous
Et ainsi comme tous enten
dient a regarder les gieux
Gayus fist signe que on/
se leuast/ et la montrent
que la toube fust faitte et
la presse esmeue/ thezee et
ses compaignons sen alle/
rent par derriere/ et boutoiet
le peuple ainsi comme se ilz
Voulsissent faire agrauer
aulcun secret office/ ayans
pour certain/ cestoit pour
auoir plus grant espace/
nite de locuse sans mordri/
re ne sans tumulte par
ainsi doncques claudius
Oncle de gayus et marcus
municianus le mari de sa
seur aloient deuant luy a
uecques eulz valerius asia/
tique/ lesquelz se ilz les eussent
Voulu bouter comme les autres
Ilz neussent ose pour la
reuerence de leur dignite
mais gayus cesar alloit
apres eulz auecques pau/
lus anthonius/ et ainsi qil
estoit la dedens les gieux
royaulx/ il laissa le droit
chemin ou estoient estably
aulcunes seruiteurs qui
moult gracieusement luy
Vouloient administrer et
gayus son oncle aloit deuant

Si se tourna en vng lieu
estroit pour aller au hault
et pour regarder les enfans
qui estoient venus dastre
lesquelz deulx seruient les
plus prouffitables pour
chanter les hymnes des
misteres quil auoit ac/
coustume de celebrer en ses
toier/ ou lesquelz semblablement vouluena/
pour saillir a la perruque es ha/bles
aures ou aux gieux en
celuy estoit thezeas auecques
ses gens qui luy vint au de/
uant pour luy demander
vng signe/ lequel ainsi
comme pour luy mocquer luy
donna le signe des malla/
des/ et lors thezeas sans
plus tarder vouli venger
ses iniures Si tira son es/
pee et luy fist vne grant
playe nommee du tout mor/
telle/ et dient aulcunes
thezeas fist ceey affin que
gayus ne morust pour
dune seule playe ainsi
qui fust nature de plusieurs
playes Et que ainsi il souf/
frist plus grant doleur
Doncques gayus estoit
moult tourmente de la
grant douleur de la playe
Car il luy auoit boute les/
pee entre le col et lespaule
ou coste de la gorge mais
les os la retindrent si
quelle ne peut passer
oultre/ laquelle playe-

faute oncques ne cria ne
appella aulcune de ses
amis / ou par mescreance
ou par imprudence / ainz
porta moult fort la doleur
de la playe / et commenca
de fuir auant / mais sabi /
nus cornelius le retint et
le bouta moult fort afin
quil ne cheist sur les ge /
noulx a terre / et lors qui
il fut cheuz sur ses genoux
tous ceulx qui estoient en
tour lui dont la multitude
estoit grande ainsi comme se
ilz estruassent ensemble se
desirerent tout de leurs espe /
¶ Or est il tout certain
que vng qui frappa le
derrenier lui donna la
playe de la mort · mais -
pour certain toute la cause
doit estre attribuee atheras
Car combien quil ait fait
ceste chose auec pluseurs
Toutesfois pensa il tout
le premier comment elle
seroit faitte ¶ et premie
rement la este en soy mon
trant acte plusieurs par
moult belles parolles et
disposant moult saige /
ment toutes choses par
tout ou chascun deuoit
prononcier sa sentence
et puis commenca la /
fortune de ceste presump /
tion et entreprinse adfin
que quant le temps le

leur mains ¶ Aussy
il entreprinst premiere /
ment la chose / et a accom /
plie la vertu de ceste mort
Et ainsi par la mort de
gayus il adonne leisir
vsaige · Et pourtant est
ce raison que toutes les
choses qui ont este faittes
par les aultres soient ap /
pliquees a la pensee au
labour des mains et aux
vertues de cheres · ¶ En
ceste maniere doncques
gayus trouua tout mort
naute de moult de playes
¶ Adonc ses freres et les
aultres qui lauoient occis
se retournerent par vng
meismes chemin veignant
chose Impossible de eschap /
per pour les choses quilz
auoient faittes nauoit
trouues Car ce nestoit pas
pou de chose dauoir mis
a mort vng si grant prince
Et par la grant folie du
peuple si souuentefoiz
honnoure quant les chiefs
feroient noise de sa mort
non mie sans espandre ml /
de sang · ¶ Ainsi donc
ques pour ce que la voye
ou gayus auoit este oc /
cis estoit moult estroitte
et remplie de grant nobre
de cheualiers qui celui ja
estoient auecques lui po /

le ſiarder / ilz ſen fuirent par
autre voye / et ſen alerent
en la maiſon de ſiermanic
le pere de ſiayus laquelle
eſtoit deſte la maiſon roy/
ale / et le tuerent et ainſi /
eſchuierent linuaſion ou /
tumulte du commen -
Et ainſi comme la mort
de ſiayus neſtoit point
encores ſceue / elle fut pre /
mierement conſiueue des
ſiermaniens dont la cou
ſtume de leur / pays eſt de
vſer dimportable fureur
ſi comme font les eſpai /
ſtiolz et aultres barba /
rnies pour ce que toute celle
maniere de ſient ne vſet
point de raiſon ainſi que tou /
teſmoyes ſont ilz moult -
fors de corps / et tant que
en quelconques ennemis
quilz ſembatent ilz les deſ /
confiſſent du premier aſ /
ſault pour ce quilz nont
point de diſcretion de vertu
ne datente au prouffit de
aultres / anicois reſpandent
ſeulement au leur Ce /
cy donques auoient ſiayus /
moult chier pour ce quil /
les appaiſoit de pecunes
que ſouuent leur don /
noit - Si entrerent en la
maiſon les eſpees traites
quenuis ceulz qui auoiet
occis ceſar qui auoient
entre eulz apres Sabin

et tribun / le premier mon /
mie tant par la dreſſe et
force des plus ſiruits come
par ſa vigueur auoit ac
quiſe celle dignite / car il
eſtoit monomarque -
Ainſi donques come
les ſiermaniens queroient
ceulz qui auoient occis
ſiayus ilz rencontrent
premierement aſprenas
duquel le ſanq des ſacrifices
auoit en ſanq ſlantre ſa
robe ſi comme nous auons
dit deuant et le tuerent
Donques il appert
que le ſanq eſpandu ſur
ſa robe luy auoit fait bō
dauuinement et vray -
Apres ceſtui ilz encon /
trerent barbarus norbat /
qui eſtoit le plus fort des
citoiens / et des anceſſeurs
duquel les empereurs eſ /
toient venus premierement
et duquel les citoiens
cognoiſſoient moult -
bien la hault eſſe Ceſtuy
cy comme il fuſt moult -
puiſſant et fort oſta leſpee
au premier quil rencontra
et puis ſe meſla auec /
ques les aultres en ſoy -
moult fort combatant -
adfin quil ne moruſt -
point ſans la mort de plu /
ſieurs aultres et lui ainſi /
aduint comme de la multitude
des aultres Si fut naure

de maniere playe et mourut

Apres ceulx cy les sept
maniens rencontrerent
le tiers anteur de lordre
de la cheualerie et du senat
Et cestui cy pour ce que
Il estoit dalez le corps de
Iayus ou il se seioissoit
de sa mort pour ce quil
lauoit banny et enchasse
son pere et auoit enuoye
cheualiers pour le occire
ne pot eschapper car la
tourbe des sermaniens
acourut et fut occis Ces
trois doncques furent
ainsi estains des serma
niens si comme nous
auons dit pour ce quilz
auoient occis Iayus
Cesar

Comment claudius son oncle
par conspiracie fut chas
si: mist lempire

Doncques quant
les nouuelles furent
venues ou theatre de la
mort de Iayus admiratio
et maedulite moult Iha
de ysourdit Car les vngz
se deliaoient moult en sa
mort et combien que de
prem ilz sceussent bien sille
leur seroit moult prouffi
table toutesuoies paour
et crainte ne la leur lais
soit point croire Les
autres estoient en desespe
rance de ce Car ilz ne
pouoient esperer que aul
cun des hommes eust peu
accomplir ceste oeuure
de vertu Il en yauoit
aussi plusieurs aqui la
mort de Iayus cesar nestoit
poit aggreable et femmes
et enfans et aulcunes des
cheualiers les vngz pour
les guerredons quilz leur
faisoit Carilz lui estoient adhe
rens a faire mirres aux ply
puissans de citoies prestz et
appareilliez pour le garder
et seruir Les femmes et
les Jommenceaulx pour les
dons des Rieux et des mo
nomarses esquelz le peuple
prenoit Iriant delectation
Et pour le diuisement yl
souloit faire des chaseaux
Rieux adfin quil feist plai
sir au peuple mais selo
la verite cestoit pour saou
ler sa Iriant cruaulte Par so
soustenement les Rees de Iayus les fis a
Il les portoit et leur donnoit
faueur a leur faux villonie
Et la ou ilz mondainement
mentoient contre leurs fes
Il les creoit de tout quanque
Ilz disoient et monstroient
a Iayus leurs pertinences
adfin quil les preist et ac
cusoient les seigniez et auoi
ent po leur saillaux la dmi
partie de leur substance

Doncques la nouuel
le qui couroit par le theatre

ou marché de la mort de
ffayus semblout agreable
a aulcunes ffenes/ Et toutes
uoies non poit seullement
Ilz celoient la Joye quilz en a
uoient. Amicis aucasuces a
fuioient ilz a en riens ozr
doubtans que se les nou
uelles nestoient vayes.
Ilz fussent soubzmis amist
ffrant/ parmi seulz ouuroient
leurs desirs/ et leurs vouls
tez/ Q Ceulz meismes qui
bien sauoient leur promis
se celoient encores plus doub
tans que seulz se descouuroi
ent a aulcuns des amis du
tumult. ql ne fussent puis mis
se ffayus vuoit encores Q
Nouuelles aussi auoient este
semees au peuple que vont
ment la chose auoit esteem
prise des conspiratez mais
toutesuoies que ffayus
nestoit pas mort/ mais auo
este pris des plus saens et
ennemis pour le ffaire. Q Il
ny auoit doncques nul tant de
rutable fust il qui se osast
fier pour demonstrer sa vo
lente a nullun/ car se il estoit
amy du tirant/ il estoit te
nu pour suspect/ et pour la
faueur quil auoit alu et
aceulz. q̃ le hayoient. ne pot
oit nuleuet du mode croire
Q Autres nouuelles aussi
conuient que ffayus entre
les perilz et ses playes aus

qui lestoit encores tout ta
chie de son sang. se rendit
au marchie ou il eut pu
blees auecques le peuple
laquelle renomee affoiblit
moult les pensees des con
spiateurs tant quilz ne
laissoient point les lieux
de leurs estudes doubtans q̃
Ilz ne fussent trouuez en
bouches/ Q Quant donc
ques les ffermaniens eu
rent oy comme le marchie les
especes toutes ensamble. tant
ceulz qui ny estoient la ioyr
dans et mussans ozendroit
ffrant paour de leur mort
et perdition et de toutes pe
estoient moult espoen
tez ainsi comme seulz deus
sent estre sourprins et in
continent actis de leurs en
nemis ou quilz les deuisset
soubdainement assaillir
Ceulz naioient nulle
hardiesse ne hardiesse de
eulz en partir/ ne eulz ne
pouoient pas demourer
en theatre sans peril.
Q Doncques quant les
ffermaniens furent entrez
Impetueusement ou thea
tre/ moult ffrant cri et
moult ffrant tumulte de
gens commenca/ qui suppli
oient et disoient. q̃ ilz ne sauoient
riens de choses que on disoit
qui auoient este faites se
Il en estoit riens aduenu et

pour ce les deuoient ilz eſpar
gnier et laiſſier en paix no
ponit leur mettre ſus lau
trui preſumption qui ney
eſtoient en riens coulpables
mais queiſſent mouſt
diligamment ceuli qui
auoient commis ce crieſme
Ces choſes cy et pluſſeau
tres encores meilleures le
peuple croit mouſt ſouuet
et en mouſt grant po ſuiure
auecques larmes ſarſant
tout ce que la prouchaineté
de peul et de mort requeroit
eſtre fait et adoncques leur
dee germaniens ceſſa ſi
quilz ne tuerent plus nullui
Ilz portoient auſſi les
reſtes du ſpene et des aultres
qlz auoient octié auec lui
et quant aulz qui eſtoiet
aſſis en la place ledit ment
Ilz furent encores plus eſ
baubis de lindignation
des germaniens et de ceſte
maniere de cas Et pource
ne cuidoient ilz point quilz
deuſſent eſchapper de ces
miſeres ains eſtoient
en mouſt grant peril qlz
ne peuſſent eſchuier ſi
grãt iniquite qlz doubtoient
auoir Adont y eut il
vng homme entre aulz q
croient les choſes ver
dables qui auoit nom
armicus agratius qui
ſurmontoit toue les aul
tres en grandeur de voix
Et puis eſtoit veſtu de
robes de mouſt diuerſes
couleurs ſi comme les
nobles de romme auoiẽt
acouſtume et auoit puiſſa
ce de faire tout ce quil vouloit
en la cite ce choſes qui ad
ſommoiet a ſon office Ce
tui armicus ſa plicqua et
fanigmit faire le dueil de la
mort de germe combien qlle
leuſt e mouſt grant hayne
tãt il viuoit et eſtoit ſa com
paignie et la cheualerie
dont par auãt il reſplendiſſoit
ſur les aultres mouſt auãte
ſur toue Si fanigmit quil
auoit perdu tout ſon aour
nement ainſi comme pour
ſa mertume qlle auoit de la
mort du prince et puiſe
ala au theatre pour fend
cier la certaniete de la mort
de germe laquelle choſe
faite paix et repos acreut au
ſique de lore ilz nen peuet
plus eſtre en doubte ney a
uoir auoir aulcune eſpiãce
Puis apres auſſi il
adiouſta les ſtatues et to
les aultres lieux en rappel
lant les germaniens et aul
lui eſtoient les tribunes qui
leur commandoient quilz
meiſſent leurs eſpees en les
gaynes en leur acertenant
magnifeſtement comment
germe eſtoit mort et auſſi

ce fault deliura tous ceulx qui
estoient assãblez ou theatre
et puis garda de mort tous
ceulx qui estoient cheuz en
lindignation ou fureur de
germanicus lesquelz pour
ce que deuant ilz auoient op/
pinion que gaynus fust encore
en vye nullement ilz ne se-
abstenoient de faire enuaulte
car ilz auoient eu moult grãt
deuocion en icelz liu et amo3
que apres sa mort meismes
estoient moult fauourables
a la memoire de liu · mais quant ilz
sceurent de vray quil estoit
mort · ilz cesserent de luy quilz
auoient et du tourment de
diuerses gens pour ce que
de soremais vengence ne le3
vaudroit plus riens car par
aduenture aulcuns leur pou/
roient bien recompenser les
mauluais es choses qui faisoiẽt
Et aussi doubtoient ilz a de/
monstrer pour ce plus grãt
courouz afin quilz ne procu/
cassent le senat contre eulx
meismes se la souueraineté
de lempire venoit a eulz ·

Ainsi doncques les ger/
maniens cesserent de la grãt
rage qui les auoit prins po3
la mort de gaynus Domicie
thereas lacteur de ceste chose
moult noiseuse et dissencieu
se qui moult estoit songneux
de municions quil neust este
estamit en la forsenerie des-
germaniens demandoit et
enquerroit a tous les chiẽ
de sa sante/Et lorsclement
amena mnimius/et seyx-
retourna atheatre auecques
plusieurs aultres senateurs
Et puis commenca moult
a loer la iustice et la vertu/
de liu/et tout le fait quil
auoit dompli sans point
de crainte en disant que la
enuaulte de gaynus auoit este
mise auant pour ce quelle
auoit este mise au lit de
faute Iniure Car vye be/
neuree ne pouoit point
estre donnee acelluy qui/
estoit hayneux prouue a
toute vertu en faisant vil
lenies a plusieurs gens
et exterminant sa prouidẽce
de la loy il faisoit les emme/
mes de ceulx quil auoit biẽ
chiers/et que les aultres
vouirement fauoient acte
de parolle · mais sans doubte
liu meismes se estoit perdu
de fait par ses oeuures ·

Entre ces choses les
gardes qui estoient mucees
ou theatre se leuerent et les
emmena thereas auecques
vng mien nõme alcion ·
ainsi comme se ilz portaissẽt
choses neccessaires pour
guerir aulcunes playes
mais selon la verite il les
emmoit afin quilz eschi/
massent les perilz Apres

ce choses les senateurs auec
ques le peuple commandent
toue au marchie et faisoit
le peuple mouult grant en
queste de ceulx qui auoient
octroies ysaynes Adonques
Valerius asiaticus homme
conseilleur estant emmy
le peuple pour ce que ilz
murmuroient et faisoient
mouult grant tumulte en
disant que cestoit iniuste
chose que ysayne auoit
este octroie sans ce quilz en
sceussent riens et que
tous demandoient qui
estoient ceulx qui lauoient
octroie / mais il respondi.
Je vouldroie ce dist il que
ce fusse ie et lors nicomp
nent ceulx du conseil firet
ordonnances acusans
ysayne en toutes choses
et commanderent au
peuple et aux cheualiers
auecques quilz sen retour
nassent a leurs propres
lieux en promettant au
peuple paix et repos et
aux cheualiers mouult
grans honneurs / mais
quilz demourassent en
leur discipline acoustu
mee / et quilz ne feissent
aucun mouestes car ilz
auoient mouult grant
paour quilz ne sesmeus
sent daucune aduenture
et quilz ne se retournasse

a faire hayines et a destruc
lier les temples / Et pour ce
donques se estoient assam
blez tous les senateurs
consentans de la mort
ysaynes / et vsans de propre
fiance / ainsi comme se ilz
eussent le gouuernement
du bien publicque Lors
les cheualiers commandent
tous ensemble / et eurent
parolles de choses que on
deuoit faire car ilz veoient
estre impossible que aul
cun gouuernast le bien
publicque les besongnes
estans si grans / ne ce ne
leur seroit pas prouffit
que aucuns de ceulx qui
auoient ia dit este consen
tans en la mort de ysayne
paruenist a lempire / et p
ce valloit il mieulx que
deuant ce que les choses
fussent parfaittes. Ilz feis
sent prince claudius oncle
du mort qui estoit le prin
cipal et le plus honnou
rable de toute la dignite du
senat / et de plusieurs vertu
Et auecques ce le mieulx
endoctrine et le plus ex
pert en tout fait de cheua
lerie / Et adonques les che
ualiers prindrent claudius
et puis lassirent la emp
et le firent empereur et
puis honnorerent de mult
dignes solennitez Lors

saturnus nomme seneuue
quant il sceut que claudue
fut esleue alempire / et quil
Xenoit emus a cest honneur
combien quil ne le refusast
pour entierement sen vint
au senat / et entierement liu
estant ou milieu deulz sans
riens doubter proposa cee
choses aux hommes franz
et forz / et leur dist ainsi
O vous hommains dist
il combien que ce soit chose
meruelle que nous auons
acquis dignite et liberte pō
ce que nous en auons este
longuement sans / toutesuoies
la tenons nous combien
quelle soit meritamie quat
a la grandeur de la dignite
premiere mais cest assez a
ceulz qui ont sentement de
vertus de viure vne heure a
uecques seurte de voulente
en liberte de pays et de vye
Et de participer aulcune
foiz aux fais flourissans
Je doncques qui ay ou
blie la liberte premier que
nous perdismes iadis / et
laquelle nous recouurons
maintenant en grant be
neurete iuge que cest raiso
et iuste chose de faire reuerē
a ceulz lesquelz ont este en
gendrez et nourris soubz
vaille Et si iuge que lee
dieux ne doulent point monie
faire dommeur aceulz lesquelz
combien que ce soit bien tart
nous en sont ioyr en ce tēps
ci tant que meismes ou
temps aduenir nous enten
dions les loyers Et ce sont
doncques riens de vieillart comme de ioy
neuseulz ceste iournee ou
laquelle nous auons receue
liberte de nous qui sommes
anciens pour ce que nous
veons lancienne liberte
parquoy nous mourons
en plus grant doulceur
auy ioueneaulx aussi
pour ce quilz ont enseigne
ment de vertu Cest
doncques chose certaine
que cheuas et ses compai
gnons qui ont acquise li
berte en la mort de tyran
ont acquis moult de biens
ensuent nous Car humai
ne liberte na point acou
stumie de penser plus grāt
chose que de vaquer a ver
tus seulement Je voi
rement say et congnoys
pluseurs choses anciennes
par oye dire / mais celles
que iay veues de mō temps
sont moult griefues Car
les pernicies ont assault p
pluseurs maulx le bien
publique en empeschant
par leur grant cruaulte
et tiranne la maniere de
vertus et loffice de hardies
se et de force en diminuant

liberte et en faisant paour
adfin que toutes choses fus
sent en leur subiection Car
depuis que nisins cesar osta
la puissance du peuple et
que il lespriua leur aourne
mens des loys et troubla
le bien publicque en enfrā
ssant iustice vaincu de
son plaisir et delectation
nul mal nest passe que les
successeurs nayent fait et
tout ala destruction de la
franchise du pays en eulx
pensant que la force et la
seigneurie estoit leur mais
quilz vsassent dhommes
pauures et plains de vices
Et quilz peussent les
autres aournes de vertus
nō mie seulement de subli
mite de renom mais auec
que ce les menassent a
mort Car tous ceulx qui
ont regne ont commis
toutes griefues et cruelles
choses desquelz riens nen
au iourdhui a este estant
a este le plus cruel car no
me seulement aux citoi
ens mais a ses consaulx mes
mes et ame il a mousstre
leffrence fourseneric de
sa cruaulte en leur faisāt
tort paines et tourmens
Car vng tirant ne peut
riens auoir Et na
il pas miuncusement et
folement vse de nous et
ne nous et ne nous ait pas
mouit couroucies en nos pe/
cunes et en nos femmes car
a tous tirans liberte est ad/
uersaire ne iamais ne leur
peut estre fauourable et
ceulx meismes qui sont co
sentans a eulx ne peuent
souffrir leurs faultes
Donques puis que
vous estes deliurez de ces
maulx et me a liberte et
franchise restituee ce qui
est prouffitable au bien
publicque et qui remue
a la deuotion ou cure pesera
Car cest iuste chose et rai
son puis que toutes fache/
nes sont ostees et que liber/
te nous est rendue que vo⁹
pourueez au prouffit com/
mun et que vous ordonnez
ce quil vous plaira quar
Il ma plus pour de ce q⁹
doie estre esleue ou eslen
pour gouuerner le bien/
publicq qui puisse trouuer
la cite en meilleur estat que
par droit et puissance im/
periale ceulx qui desormais
parleront Puis donc
que puis que vous auez recou
delectable liberte dissentes
prouuerrent et diuisez
nobles hommes a ceulx
qui ont acte le tirant et
par dessus homme heureux
quel mouit fort ilz creas
comme prince des hom

fors mui auecques les autres
hommes singuler sest monstre
par conseil et par oeuure /
ouchyerent de me liberte / et
dequi on ne doit point ou/
blier les euures car pour-
nostre liberte il a premier
prins le conseil contre le ty/
rant et deuant toutes ses ad/
uersaires sest adiancie et
expose au peril pour nostre
salut · Si est bien raison de
recompenser aulcune digne
chose auy hommes francs
par qui nous est donne si
couuenable benefice Car /
cest homme na point este
tel enuers nous comme furet
cassuis et brutus qui occirét
Jules cesar pour ce que au
commencement de la guerre
ilz esmurent grieues ciuiles
et subuertirent la cite / mais
cestui auecques ce que il a
occis le tirant apres le mo/
de fit ce maulx Saturn/
mus doncques nomme sen/
cius dsoit de telles parolles
comme iay dit / et le senat
et les cheualiers commans
qui estoient presens louoiét
moult voulentiers / mais
maintenant apres ce sensui/
uit la nuit Doncques
quant thereus eut demande
auy consulés le signe de li/
berte et de licence / et quilz liu
eurent donne congie tous-
ses mesmes sestoient de ce que-
ceste puissance leur estoit
retournee / car deuant ceq
le tirant preist la cite les
consules presidoient auy
choses ciuiles et auy faits
de guerre / mais le senat se
consenti a eulz / et apres
tout ceci les cheualiers et
les tribuns sen alerent / et
tout le peuple se partit liez
en ceste esperance quilz eus/
sent de rechief acquis le-
gouuernement du bien-
publicque entre lesquelz
thereus estoit le principal
Doncques thereus ui/
uant quece seroit chose mlt
penseuse se la femme et la
fille de tyrannus demouroient
et que toute sa maison ne
perist point auecques luy
pour ce que se aulcun deulz
estoit laissie viure ce ne se/
roit pas sans moult grant
pestillence de la cite et sans
la mort de plusieurs veul
lant aussi et comiettant
acomplir son propos et la/
hayne quil auoit assayue
enuoia vng des tribuns
nomme lupus pour occire
sa femme et sa fille Et estoit
celui lupus cousin de clemét
qui auoit este prins de la
cheualerie de tyrannus Et le
menoit thereus pour ceste
oeuure faire a celle fin que
il fust en ce participant
de la mort du tirant et si

semblast quil se fust conseñ
en toutes choses qui auoient
este faittes par deuant mais
a aulcuns des conspirateurs
semblot mouit grant cru
aulte de telle chose faire co
tre les femmes/ disant que
ffayne auoit plus vse de
sa nature que du conseil
de sa femme a faire les
maulx quil auoit fait par
lesquelx la cite auoit este
tant tourmentee et toute
la fleur des citoiens perie
Par ces paroles se
ceurent les conspirateurs
a deffendre la femme de
ffayne. mais en verite elle
estoit chief de tous les ma
quil auoit fais Car elle
lui auoit donne vng beu
uraige afin quelle le peust
mettre a son seruice et a
uoir lamour et la pensee
de lui/ et tellement auoit
vanicu son courage par en
chantement et transforme
a forsemene que les fortu
nes de tous les hommes
et de tout le monde a qui
ffayne presidoit et dommoit
sembloient estre subiectes
a elle Si que ceulx qui la
vouloient deffendre ne peu
rent oncques Donc
ffayne emoye par therre
ne tarda gueres a acom
plir ce qui lui estoit com
mande ac quil ne fust
trouue coulpable et negligent
es choses qui lui estoient en
iointes pour le bien public
Et sen vint au palais et
trouua ceste femme
ffayne toute estendue a terre
encoste le corps de son mari
et mouit plaine de sang de
ses playes et adiournee de
mouit grant mistere Et auec
ques elle estoit sa fille ysa
a terre et tous ceulx de lostel
mis en tel sorme il est
acoustume de faire enuiron
les corps morz et la multe
aultre chose nestoit oye fors
que tout ce qui estoit aduenu
a ffayne pour sa coulpe Car
sa femme lui auoit dit son
entencion que ainsi lui en
aduendroit laquelle aussi
disoit a tous quelle lui auoit
conseillie quil laissast sa cru
aulte et quil ne fust plus
si rude aux citoiens ains
gouuernast en humblite et
vertus le bien publique
Et pour ce quil ne lui auoit
voulu en ce obei estoit il ainsi
peri Elle disoit aussi a
tous ceulx qui estoient presens
que quant la nouuelete de
la conspiration fut venue a
ffayne elle lui auoit conseil
lie que sans nulle dilation
il les appaisast afin quil
eschuiast tous les perilz ce
sont cy les paroles que ces
taine disoit aux gens affin

que elle se peuſt excuſer en
toutes choſes Dequoy
quant elle vit venir iuppus
elle lui monſtra le corps de
ſtayus en lui priant amoult
ſtrant larmes quil venist
prés avec quant elle apper
ceut quil auoit la penſee
troublee et quil neſtoit mai
a mille compaſſion et quelle
congnut pourquoy il estoit
venu elle lui tendit la gorge
en faiſant proprement ainſi
que feroient faire ceulx qui
ſont en deſeſperance de leur
vye et le ſemonnoit quil ac
compleist ce quil lui eſtoit
commandé En ceſte
maniere fut tantoſt occiſe
la femme de ſtayus et ſa fille
auſſi Quant iuppus
eut fait ces choſes il ſen re
tourna audit atheme et a
ſes compaignons En celle
mamanier dequoy fut oc
cis ſtayus le quart an de ſon
empire excepté quatre mois
homme au audeuant de ſa
ſeigneurie eſtoit ſouueraine
ment ſoubmis et ſubiect a
luxures et qui moult amoit
a detraire des autres et ad
mmuer ſonneur et le bien q̃
leur appartenoit paoureux
en choſes terribles et touſiõ
conuoiteux de pluſtrmunt
puiſſance et trop larghe en
toutes choſes ouil ne le con
uenoit point acquerant
richeſſes en tuant et en fai
ſant contre les loix Et
lui auſſi ſouuentesfois
deuen par la faueur du peu
ple ſe reputoit moult bien
aourne de faire les choſes
que les loix ſentent ou vi
gent eſtre moult laydes
et moult deſhonneſtes ne
ponit ne lui ſouuenoit
damiſtie ne de vertus et
touſiours pour biẽs faire
Il recompenſoit tourmens
eſtimant choſe en meme
tout ce qui eſtoit de vertus
et conuenable et atoutes
choſes quil conuoitoit il
obeiſſoit car nul ne lui cõ
tredisoit tant que meiſmes
a ſa propre suer il ſe meſla
ou fait de luxure pourquoy
il encourut ytant hayne
enuers tous les citoyens
Car long temps y auoit q̃
telle choſe nauoit eſte faite
ne il neſtoit point trouue
qui leuſt faite au ſaune
ytant choſe ou royaume au
prouffit des temps preſens
ou aduenir fors quil or
donna en ceſte ſe port royal
moult beau ytrauier pr
la venue des nefz qui apor
toient les frommens de egipte
qui fut moult prouffita
ble choſe aux marmiers
mais toutesfoies ſeuure
ne vint point a effect
Ainçois demoura demy

plame et Imparfaitte pour
ce quil la faisoit trop lente
ment Et la cause de ceste
demeure fut car il lestudio[t]
a chosee de mal prouffit et
a acomplir ses voulentez
et plaisir et la il faisoit
moult grans despens par
quoy il delaissa le prouffit
de meilleure oeuure Et ces
tui meismes grapus fut
tresbon lecteur cest a dire
de moult belle facondie en
langue grecque et latine
et moult belle facondie et
moult expert a bien parler
et dire aulcune chose et mis[t]
prest a entendre les oeuures
dautrui tant que par plus
grant eloquence et raison
il contredisoit aux dictz de
aultres Et pour son nice a
gu enuy et lamour de me
diation et destruit il mon
stroit et prouuoit par force
de beau langaige que son
ouurage valoit mieulx.
¶ Car tiberius cesar son
predecesseur lauoit fait a
prendre par moult grant
diligence pour laquelle
chose il fut prouue et es
leue a lempire · lequel ton
tesfoyes ne veult pour
moult longuement tenir
les biens ne garder quil
auoit assamblez no obstat
son endoctrinement auquel
usa moult follement de
sa puissance tant quil sen
uint a sa mort car cest mis[e]
forte chose que ceulx puissent
acquerir vertus qui moult
legierement sont trans a
dilez vices Car vrayment
au commencement par so
sens et sauoir il sommoun[t]
moult ses amys tendant
a meilleure et plus grande
choses · mais apres il vint
a este Inuie et enuye quil
laissa la deuotion et amo[r]
premier et print hayne
contre les hommes tant il
descendit de ce que par eulx
Il fut trahi et estuit de-
cruelle mort · ¶ Claudius
tonc[ques] homme nous a
uons dessusdit quant gayus
cesar fut mort et sa maiso[n]
toute troublee et mise en an
goisse et perplexite de son
propre salut trauersa les
voyes et se partit du theatre
et puis sen alla mucier en
vng estroit lieu ¶ Celluy
claudius pour ce quil estoit
prue dofficez publiques se
tenoit moiennement entre
les aultres souffisamment
apris et moult bien compo
se en grecque discipline le
quel aussi se trouoit arriere
de toute tumulte et trouble
de peuple ¶ Auis donques
que pour paour et tremble
ment tenoit le peuple et
tout le palais estoit plain

de la crualte des chrestiens et
que ytant crueur eut souf
pris tous ceulx qui nauoient
mises offices publiques
les souueraines dues estoient
en la court / ou ilz traitoient
mielle chose on vouloit faire
sur ceey / mais de la mort d
ytaynes ne faisoient ilz ytai
res de force pour ce quil le
semblast quil auoit mouli
justement este estaint et
occis Et pour ce ilz traitoient
adonques ce qui leur estoit
le plus prouffitable ace que
toutes choses fussent bien
ordonnees Et ainsi q
les ytermaines queroient
ceulx qui ytaynes auoient
occis pour les mettre amort
Et quilz pensoient mieulx
aleur prouffit que desaul
tres claudius estoit mouli
trouble / Et ne estoit oncques
asseur de son salut / et estoit
ou palais mucie en lieu
obscur sur vng pou de degre
Et la le vit vng des chres
nomme ytranius / mais il ne
le congnut pas parfaitte
ment pour lobscurte du
lieu Si cuida que ce fust
aulcun homme qui se fust
la muchie pour espier / et
sapprouchia de lui et le prist
Et adont congnut ilz que
cestoit claudius / mais m
contenant il commenca a
crier aux ytermanes ces

tui cy dist il est ytermane
si le constitucions empere
Et lors claudius les vit tous
tous prestz et appareillies
a sa prinse / doubtant qil ne
fust occis pour la mort d
ytaynes leur commenca /
a requerir quilz lui par
donnassent en leur fame
tenant tous ses faus A
doncques ytranius en soub
riant lui tendit la main
dextre / et lui dist ne vueil
les auoir paour de to salut
quant il te conuient deso
zenauant tranchement penser
de lempire que les dieux
ont oste aytaynes / et en po
ueant au monde / et au
bien commun lont ottroie
ata vertu Or va doncq
maintenant et ferme de
le siege de tes plus ytrans
Et ainsi ilz le supportoient
car il ne pouoit aller de ses
pies pour la paour et la
joye des choses que on lui
auoit dittes Lors mande
chenaliers aussi acourrier
et se assamblerent entour
ytranius cuidans que on me
nast claudius a tourmens
dont ilz auoient mouli
ytrant doulcur pour ce q
estoit homme paisible / et
auoit souffert mouli de
perilz en la principaulte
de ytayus Et ainsi que plu
sieurs chenalier furent

assamblez et quil vauoit
tyrant tourble tout le peuple
commenca a fuir mais po
tant que claudius ne pouo
fuir pour la foiblesse de so
corps ilz le mirent sur vng
cheual ou sur vne litiere
moult songneux de la sate
et auecques la fuite du
peuple vindrent au palais
Et ainsi quil sembloit la
atoue que claudius tyou
uernast le bien publicque
Ilz sassamblerent plusieurs
cheualiers qui moult vou
lentiers regardoient la face
de lui et moult sefforcoient
de lestablir prince pour la
faueur de germanicus so
frere qui en sa vye auoit a
tous laissee moult tyrant
tyrannie Entre ces choses
aussi de fecnef ilz pensoient
que se lempire paruenoit a
vng homme seul ce ne seroit
pour sans peril et souffi
samment conuenoient en
semble et puis parloient
des choses qui pouoient
nuire en tel cas Or estoient
diuisees les sentences du
peuple et du senat car le
senat desiroit a auoir la
dignite premiere voulant
eschuer la chargeuse ser
uitute pour la tyrannie
que faisoient les tirane-
mais le peuple qui auoit
moult tyrannie enuye sur le
senat voulsant eschuer son
auarice sesioissoit moult de
ce que claudius estoit ordene
empereur et tant que po
leur diuision tyuerre ciuile
estoit la presque meue entre
eulx Entre ces choses
le senat congnoissant que
claudius estoit prise des
cheualiers lui enuoia ses
de leurs compaignons ioues
de nobles vertus lui admon
nester que pour acquerir le
royaulme il ne feist malefice
ce mais vaillant mieulx que
lui tout seul se laissast au
senat de si grans hommes
et quil se soubmeist aux bon
regardans le prouffit com
Et quil lui souuenist de q
maulx les premiers auoien
este occasion a la cite et que
perilz il auoit souffers aue
ques eulx soubz tyrans et q
il ne fuuust pas seure de
tirannie et ne soustenist on
enforcast a son escient aud
mayte et a la subuertion du
pays la tyrefue Imure que
les aultres vauoient faulte
a mons valoit mieulx quil
monstrast la premiere vtu
de sa douceur acelle fin que
les honneurs des frances ci
toiens et les decrets ou ordon
nances des lois lui suadas
sent ou vexemissent a soulsant
et se il fusoit ce il acquer
roit la faueur des empere

mais il ne vouloit pour-
muer ses meurs ne croire
al'auctorite du senat / ilz a-
uoient grant force et grant
quantite de gens darmes -
et de seruiteurs desquelz ilz
vsoient puissamment co-
tre lui pour resister / et ce
leur seroit ace moult grant
remede desesperance et de-
fortune / que les dieux ne
donnoient ayde ne confort
a nul fors a ceulz qui vien-
droient a la bataille auecq̃s
vertu et commencement de
bien Cest assauoir quilz se
combatroient pour la bõne
liberte du paye. Adonc /
quee les legas qui estoient
enuoyes du senat Cest assa-
uoir verannie et bractus qui
tous deux estoient tribuns
mis agenouly deuant clau
dius vsoient de ces parolles
en lui priant moult humb-
lement quil ne vousist
pour estre ala cite occasion
de guerres ne de subuersion
vains quil estoit aduenue
tout entour de grant multi
tude de cheualiers et quee
la comparaison de son ost les
consulés estoient moult pou
de gens pour lui faire resister
et lui faisoient persuasion
que seul desiroit la principaul
te il valoit mieulx que il la
receust du senat / et que par
lui / elle lui fust donnee / et
estoit chose plus honneuree
et plus desirable de tenir
lempire auecques la fauo
des senateurs que en leur
Inuure et indignation -
Lors claudius cõgnois
sant larrogance du senat
respondit quant a present
moult doulcement aux
legas / et en celluy temps
atinppe estoit a romme -
Doncques cestui atinp-
pe nommee herde quantil
eut accomplies les solemp-
nitez entour la sepulture
de tarquin Requi il auoit este
tant honnoure et pourssuiuit
le duel en termes et en -
plours / congnoissant que
claudius estoit vaincu de -
cheualiers et promeu alem-
pire / se hasta moult de -
venir a lui lequel le trou
ua moult trouble / et tout
prest de soy soubmettre au
senat. Si lui aguisa la
pensee en la admonestant
quil ne laissast nullement
lempire ou seigneurie de
romme ains quil estoit
venue a son fin / et quant
il lui eut dit ceey il sen ala
Adoncques le senat -
appella atinppe ala court
lequel omignit son chief
dung omignement ainsi
comme se il retournast
du bourdel / et puis / entra
par deuers le senat / et co//

nenca a demander ainsi
comme se il ne sceust riens
de la besongne quelle chose
seroit faitte de claudius au
quel le senat raconta tout
ce qui estoit aduenu/ en lui
demandant quel estoit son
plaisir de toutes ces choses
lequel promist deuant to⁹
que il estoit tout prest a
mourir pour la gloire du
senat/ et puis leur con/
seilla que eulx traictassent
au prouffit de tous en le²
disant ainsi Se vous
voulez dist il resister a clau
dius est de neccessite q̃ vo⁹
vous garnissiez de chlie
et darmeures par quoy vo⁹
le puissiez combattre adfin
que par deffault dappareil
vous ne cheez pour tant di
uers maulz/ auquel le se
nat respondit quilz auoi
ent moult grant foison
darmeures et moult grãt
habondance de pecunee
et que encores ilz assam
bleroient mame autres che
ualiers adfin que liberte
leur peust eschoir Je
soubzmis dist agrippe que
le senat ait tout son desir
mais toutesuoies sans
nulle doubte vous ay ia
dit vne chose qui appar
tient a vre salut. Vous fai
tes tous que la cheuale
rie qui est auecques clau
dius est ia de tout temps
introduite et enseignie en
armes/ et nre cheualerie
est incertaine et tremblant
et inconstant. Voulez vo⁹
doncques enuoier contre
icelle expers hommes qui
ne sceuent point encores
traire leurs espees/ et pour
tant il me semble quil vault
mieulx enuoier a claudius
aulcunes hommes qui sa/
chent si bien disposer ceste
cause et se vous iugez quil
soit bon que ien face la legat/
tion ie suis tout prest
De la legation du roy agrip/
pe au senat et comment
les cheualiers resistans
vindrent a claudius
Quant agrippe eut
dittes ces choses to⁹
si consentirent Si lenuoye/
rent a claudius accompai
gnie dautres gens aussi
si tost quil fut venu il ex/
posa la tumulte du senat
et dist a claudius et lad/
monnesta quil respondist
au senat par ces lettres pu/
blicques Imperiaulx et plaines
de puissance Lors clau
dius manda au senat par
ces lettres en disant que ce
nestoit point merueille se
les senateurs ne receuoient
point voulentiers lempire
qui tant auoient este griefz
par la cruaulte des precede

qui sur eulx auoient este pri/
ses/ mais quant ilz auroiet
ytouste de la douleur du nou/
uel prince Ilz se hoyront de
ce que lempire seroit aliu de
nu/ Car il seroit prince du
nom tant seulement/ mais
le senat le seruit de tout pour
ce qui lestoit expert de plusieu
et diuerses choses Adõc/
ques ces legas oyes ces paroles
sen retournerent au senat
Et lors claudius assembla
tout lost/ et puis parla auec
ques eulx en prenant leurs
serremens quilz demourroiet
auecques lui/ et donna a
chascun des gardes de so corps
chinq mille drames et aux
ducz il donna aussi/ tant
portion de dons et promist
semblables choses aux chiez
qui estoient absens/ et puis
vouli assembler le senat ou
temple ou triumphateur-
non obstant encore que il
fust nuit/ mais les vngz se
meurent en la cite en suiuat
le conseillement de claudius
Et les aultres issurent hors
en leurs propres champs
sauchans que de rechief sele
ssouuenement du bien pu
blique venoit en la puissãce
dung homme seul ilz seroiet
en desesperance Si re/
putoient meilleur chose
de viure en pareseze et sans
/peril de seruir que auoir
empereurs et touiours de/
mourer en doubte de leur-
salut/ toutesuoies se assã/
bla il auec claudius cent
hommes et nõ point plus
de ceulx de lordre du senat-
lesquelz tiuttant en cõmu
de lestat/ present auecques
lui soubdamement com/
menca vng tiuant cri de
peuple qui la estoit assam/
blé requerans que vng-
seul empereur fust esleu
des cheualiers/ et nõ pour
que la primeraulte de lõ
fust destruitte de plusieurs
de plusieurs Car les chiez
auoient ordonne entreulx
que lempire fust baillee a
Vng tant seulemẽt/ et nõ
mee a tous ensemble/ en-
donnant au senat tant-
seulement ceste puissance
que se claudius ne leur
/plaisoit eulx meismes esc/
leussent empereur celluy
qui leur semblerroit digne
Pour laquelle chose
lee voulentez du senat et
du peuple estoient contrai/
rez et par especial du senat
tant pour la perte de la-
ssoure & liberte/ comme pour
la paour de claudius/ Il en
y auoit aussi qui esliso(n)t
alempire aulcuns de la li
gnie des nobles excellẽs
pour la dignite et comunitaõ
de leurs femmes car mu(n)ici)

sestudioit a eslire marchus
qui estoit homme moult
noble de force/ et auoit es/
pousee Julie sa seeur de
ffrayne mais lee consulee
delayoient par diuerses oc/
casions/ tant que apramee
que homicides nen fuissent
faiz/ Car le senat Voulsoit
comment que ce feust que
len resistast aclaudius -
Mais grant multitude de
cheualiers monomarques
sen vmdrent la nuit aclau/
dius pour la cite garder-
Et pluseurs autre aussi
doubtans claudius sedep/
tirent de consules
Quant ce vint lendemain
au plus matin thereas et
ses compaignons sen vin/
drent la emmy Voulant plai
aux cheualiers/ mais ant
la multitude du commun
peuple vit que ilz auoient
requis que on se teust pour
les oyr/ et qui a conscience
a parler mantment les es/
tourberent/ et ne Voulurent
oncques souffrir quilz fei/
sent aulcune chose Car la
multitude donnoit faueur
aclaudius/ et ne Vouloient
point souffrir que on lais/
sast au senat la puissance
par laquelle ilz sefforcoient
& gouuerner lempire et
en oustez aussi les cheualiers
ne Vouloient point souffrir
kequier ceulx au auoient ost
ffrayne Entre ces choses
thereas qui ne pouoit porter
lire disoit moult de repreu/
ches aux contredisans et di/
soit aussi quil osteroit la
teste aclaudius car trop -
mauluais est folie auecques
fureur Adonques les
cheualiers ne tindrent cote
des parolles de thereas ains le
trayrent leurs ffleaues de
fourreaulx et emporterent
ou osterent les fignes et vin/
drent aclaudius pour parti/
ciper comment auecques
lui Et le senat et les consules
demourerent en moult grant
desolation et en moult grant
paour et grant angoisse-
car ilz ne sauoient quilz a/
uoient a souffrir pour ce q
claudius se ffaignoit contre
eulx Si sentre detrauoient
semble et maudissoient
lung lautre en eulx repentans
de ce quilz auoient fait et
lors sabmirent vng & ceulx
qui occirent ffrayne sadiuda
la emmy la place et dist qui
se tueroit amans lui mesmes
quil constituast claudius
prince et quil veist saignie
vng homme serf tantquil
constraignist thereas apren/
dre ceste hardiesse qui amst
grant payne leur auoit
quise ceste liberte laquelle
promist quilz ne feussent aul

cune doubte de lui en mille
chose parquoy ilz pouvoient
garder la liberte du pays -
Adonques le peuple ou
uit de toutes parts a claudius
et aux chevaliers / mais en
tre ces choses qui uindrent pom
peius vint des consules aussi
que il se debatoit contre les
chevaliers pour la liberte
du senat / les chevaliers de
claudius tuerent leurs ef
fors / et ne fault ja grieres ilz
ne le tuerent se claudius ne
leust osté de entre leurs mains
mais il le delivra du peril et
puis le fist seoir dessoubz lui
Et ce pendant les senateurs
qui ne avoient este en peril avec
ques quelques pompeiens ilz
se en allerent a lui / et il les receut
a pareil honneur / et mesmes
aulcuns de ceulx nommez de plance
furent consulz avec de ce fura
lius · mais anthonius moult
griefvement blessé se en fui
Et brief tous ceulx qui resis
toient a claudius estoient de
jettez peu a peu / Adonques
le roy agrippe se en alla a clau
dius et lui requist que il se
pensast de bonnement en
vers les senateurs en luy di
sant que se aulcune cruaulte
estoit faitte en la court a nul
ny auroit desormais sur a
peust estre exercee sa puis
sance / et lors claudius se flé
chit a ces parolles / et puis
fist appeller et assembler le
senat en la court et ainsi
que len aloit parmy la
cite du palais / et que les
chevaliers en son ordre le
servoient et moult honnou
roient thesme et sabinnie
qui auoient toute iouste
Vindrent la dempla place
moult impetueusement
faisans leurs mocqueries
de lui / et blasmans en tou
tes choses pollion que clau
dius auoit ordonne duc de
ceulx qui gardoient son corps
Et quant claudius fut
de rechief retourne au pa
lais / il geta sentence capi
tale contre thesme et contre
lupyus · Tous aussi ap
plicquoient apollion la
cause de la mort pour ce il
auoit donne le conseil de
faire et entreprendre de me
ttre main besongne · Si en
oient et remembroient que
pour la mort du temps
adueni il periroit comme
les aultres Ainsi en
mena thesme a mort eslip
pus auecques lui / et apres
eulx aloient mains hom
mes Et dist on que the
seas promist de garir cler
ce peste de mort
non point seulement en
ce que onques son visage
nen mua couleur / mais en
cores blasmoit il lupyus

Decegnul plouroit et fondoit
tout en larmes car ainsi q̃
grant tourbe de gens les-
suiuoit pour veoir la fin et
que therae fut venu au lieu
Il requist au cheualier que
se Il auoit intention de se-
tuer / lapportast celui mes/
mes ystaue dont il auoit occis
ledit gaynes / et quil le occeist
Et ainsi therae mourut
et fina dung seul coup dune
playe / mais iappins fut
moult cruellement estamt
par plusieurs coupe et mai
tes playes pour ce quila/
uoit plus noblement tendu/
le coul ala/ mort / Apres
aulcuns iours que vne grat
solempnite fut venue les-
tommains honnourerent
moult les faes de therae re/
querans que excusation
fut faitte de lui / car ilz estoit
Ingrae ce leur semblout de
ce quilz ne faisoient mes
memoire / en ceste maniere
donques therae fut estaint
Lors sabinus que estoit
compaignon de therae fut
claudius leut non pas tat
seulement absoubz de la
coulpe / mais aussi quil-
lui eut rendue la dignite
quil auoit premierement
eue reputa Iniuste chose
que apres la mort de therae
Il requist · Si prinst son
ystaue / et puis se frappa
parmy le corps iusques au
manche Et ainsi lui mesmes
moult cruellement se mist
a mort / Donques clau
dius quant la principaulte
lui fut confermee confer/
ma a agrippe le royaulme
que gaynes lui auoit donne
et moult le loua et approu
ua roy en lui domiant auec
ques tout le royaulme de
herode quil auoit eu pour
ses vsaiges sur les Iuifz et
sur les samarites / et lui resti
tua comme au propre hoir
du lignaige / Et puis lui
adiousta de son empire abela
lysame / et toutes les choses
qui estoient ou mont du liba
Et publiquement en la
cite de romme / Il fist alia
auecques lui / en ostant
aussi a anthioche le roy
quil auoit en cicile / et le
lui donna · Et oultre ce dona/
a sa requeste a herode so frere
le royaulme de calcide
Comment claudius cesar
rendit a agrippe son royaulme
patemel en y adioustant la
thetrachie

En celui temps sour/
dit moult grant
discention en alexandrie entre
les Iuifz et les payens Car
quant gaynes fut mort soubz
quel principaulte de la gent
de Iuifz auoit este moult
tourmente / Ilz prindrent

france/et soubdamentent
vindrent aux batailles et
murent guerre/mais clau/
dius manda au prefect de/
egypte qui ostast ou appai/
sast la dissencion et ala
supplication des roys dagrip
pe et de herode il enuoya vne
ordonnance en alexandrie
et en syrie escripte et datee
ceste maniere/ Cl Tiberius
claudius cesar puis ⁊ ger/
manicus consule ordonne
de la puissance des tribuns
dit ainsi et commande. Il/
est chose congneue que les
Juifz demourans en alexan/
drie qui pour ce sont appellez
alexandrins de temps pre/
miers ont habite auecques
les alexandriens/ et auoient
impetre des princes tous les
droiz de la cite autelz comme
ont ceulx du pays selon ce
qui appert clerement par
leurs escriptz et par les dic
Et depuis que alexandrie
fut par sebaste soubzmise
a mon empire leurs droiz
leur ont touiours este gar/
dez de tous les prefectz la en
uoyez par diuers tempes-
tiues nulle mutation ne
este faitte de leurs loix tout
le temps que archilaus fut
en alexandrie Cl et en
corre depuis que sebaste le
prince de leur gent fut-
mort ilz souffrent
monter en toutes leurs sol/
lempnitez/ ne oncques nont
este constrains de trespasser
les drois de la religion de les
peres Et pour ce ie commande
aux alemandriens nos sub/
iectz et de vous que contre
les Juifz demourans en a/
lexandrie/ lesquelz ont este
moult constrains et contr
tenus ou temps de mon
cesar par son grant orgueil
et oultrecuidance et mes/
mement qui vouloit de ce
que la gent ne vouloit tres
passer la loy de leurs peres
et lappeller dieu mais pour
la foursenerie de certayns
Ilz ne sefforcent de leur riens
oster de leur droit/ mais de
leur donner et garder leurs
premiers droiz et vueil ilz
demeurent en leurs solemp
nitez Cl Ie commande
aussi a lune partie et a lau
tre quilz ayent diligence
que apres ce que ilz auront
leczeues les choses que
nous auons cy proposees
nulle dissention ne soit
der en auant meue contre
Cl Ce estoit oncques le
mandement qui fut en
uoye pour les Juifz en a/
lexandrie mais le mande
ment qui fut enuoye pour
eulx par tout le monde-

est contenu en ces paroles
Tiberius claudius
le pieux germanicus
consul ordinaire de la puis
sance de tribunesdit et de
mande secondement les roys
herode et agrippe mes tres
chiers amys moult grans
que ie ottroiasse aux iuifz
par tout le monde de autelz
droitz comme ont les pro
prees habitans et par spe
cial aceulz qui demeurent
en alexandrie laquelle chose
Jay voulentiers accordee non
pour seulement pour lamour
de eulz qui men ont requis
mais aussi pour ce que ie
repute moult dignes ceulz
pourquoy ie en fuy prie po
la foy et amystie quilz ont
moustree aux rommains
en declarant comme moult
Juste chose que en mylle de
cites de grece grecz ilz ne
soient point privez de leurs
droitz pour ce quilz gardent
ceey pour le cultuement
et honneur de dieu mieulx
accomplir Si juge et
ordonne que en tout le mon
de a nous subiect tous les
Juifz puissent celebrer leurs
solempnitez sans point de
peschement ne de offence
ausquelz Je commande de
maintenant que moult de
bonnement Ilz gardent
ey ceey ma clemence et pite
et que ilz ne attempterent
nullement a destruire la
religion de aultres gens
a nicoise ilz gardent leurs
loyz Et vueillent donc
ques les villes de cites et
de colonies de forte et
chastaulz dytalie et les
roys et les princes puis
sans faire transcripre mo
present mandement et
propre et puis le mettre en
vng lieu lespace de xxx iours
et non point moins dont
tous le puissent lire dembas
Colomes sont cites en
la fin des romulines ou il
nabite se non gens destra
ctes pays Doncques
par ces mandemens doulst
ries enuoiez en alexandrie
et par tout le monde mon
stra claudius cesar quelle
vouloit il auoit enuers
les Juifz et puis quant il
eut confermea agrippe
son royaulme il le remoua
a ses propres despens dune
de tresgrande dame en escrip
uant lettre aux princes
et aux prefectz et presidens
des prouinces quilz luy fis
sent honneur telle quelle
luy estoit deue Et lors
agrippe ainsi esleue par
bonne fortune sen retour
na amoult grant haste

et vnit en hierusalem et la
offrit adieu moult gracieu
sement ses offrandes sans
riens laissier de chose qui
appartenist a la loy / et puis
fist fondee plusieurs naza
reens / et la chaieme dn
qui gayus liu auoit donee
faitte a la semblance et du
mesmes pois de la chayene
de fer en quoy ses mains
auoient este loyees soubz
tybernus adfin quelle liu
ramenast a memoire la
triste fortune quil auoit
eue et quelle portast tes
moignaige des mesfaictz
choses qui liu estoient de
puis escheues · Il pendi au
temple sur le lieu ou estoit
les tresors adfin quelle liu
monstrast le tresgrant cas
qui liu estoit aduenu / et q
celliu qui estoit vsien ey ad
uersite pouoit de legier
estre releue Car interest et
prouffit monstroit a tous
lobligation de ceste chaieme
que le roy agrippe en auoit
este loyez en aduersite deuant
ce quil receust la dignite royalle
mais vng pou de temps apres
il fut delliez et monta honnes
tement esleue au royaulme
paelmer Car pour ces choses
couuient il entendre que les
hommes cheent aulcunesfois
pour leurs mesfaitz et desser

tes / et auant ilz sont chaieutz
sont souuentesfois ramenez
a hault eschie et dignite pre
mier Adonques quant
agrippe eut fait honneur
adieu / il ostia de seneschal
Seoplule le filz de tonde / et
puis donna celle dignite a
bethille le filz de simon qui
estoit surnomme antheru
lequel auoit deux freres et
bocchus estoit son pere Puis
le grant herode auoit eue
espousee la fille Si les ordonna
le roy prestres en hierusalem
et puis leur recompensa
bien leur deuotion en leur
donnant affection cause hautesse
Ch puis fist prefect de toute
la cheualerie Sulac vng sien
qui moult souuentesfois
auoit participe auecques
lui en mainte labour mais
vint pou de temps apres aul
cuns tourmenteaulx et lui ale
de dente eulz monstrans
orgueilleux plus que non
nourrables pour ce quilz es
toient monstrueux de le
nature prindrent hardiesse
de cesar et puis la mirent en
la souspeczon des iuifz la
quelle dernier troubla moult
les iuifz et agrippe car il
lui semblait quilz fussoient
ce pour destruire les loys de
peussent pour tant enuoya
moult hastuement vng

messagse a publiue petronnie
et fust complaincte contre lee
dzuees / lequel ne fut pomt
mones indigne que agrippa
quant il oy la mauluaistie
dee dzuees mdisaplmees
et mobediens et amoulst~
tyrant mdignation leur es/
cript ces choses · Publiues
petronius lesgat de claudiue
cesar le preux germanicue
dit ainsi et mande aux pri
cipaulz de dzuees No⁹
auons oy comment aulcuns
de vous ont vse de si grant
presumption et orgueul~
ilz ont desobei aux dis
de claudius cesar par les/
quelz il a ordonne que les
Juifz vsent franchement
de loyx de leurs peres et
nous sauons bien que no⁹
vous faut tout le contraire
en tant que vous auez mis
en leurs synagogues ymages
de cesar parquoy vous auez
fait enfraincte non pomt
tant seulement contre les
Juifz / mais contre cesar ~
meismes dequi vous auez
plus tost voulu mettre ym/
mage en my le temple des
Juifz que en lieu dedie
qui soit ordonne par son
commandement quelcun
chascun ait puissance en
son propre lieu donc
ques puis que ainsi est il
vous auez fait et par moy
le mandement de cesar par
lequel vous auez seen et
congneu la voulente dl
a enuers les Juifz pourq̃
ont aulcune de vous tres/
passe son commandement
Et pour ce ie vous comande
que tous ceulz qui ont
telles choses commises cotre
ledit cesar et que leurs Ju/
ges meismes en sont mlt⁹
Indignez / mais soient ad/
menez par proclame publi/
quement le centurion affin q̃
puissent rendre conte et rai/
son de leurs faitz et admon/
neste leurs Juges que se
Ilz ne veullent estre reputez
coulsentans et que par le⁹
voulente ceste complaincte
ait este faite qui z mouluit
au centurion toutes les per/
sonnes coupables sans
laissier nulle occasion de
dissencion ne de noise par/
quoy les malueillans se
hardient de rechief a com/
mettre telles choses Car sa
plue grant cure que nous
avons moy et mo⁹ treschier
amy le roy agrippe est de
remedier que la gent des
Juifz ne vzeurpe nulle
occasion a cause de
vengance desmouuoir tri⁹
nulle ne dissencion et
afin que vous sachez plus

certamement que cesar a
commande ces choses-Jay
mys deuant ceste escripture
tous les dis que a enuoyez
en alexandrie/lesquelz-
combien quilz soient con/
traires a nous/ toutesfoyes
le roy agrippe les a leuz-
deuant moy seant en mon
siege en moy admonestant
que les dis de cesar ne fussent
point despriscz. Or fai
tes donques/ car ie le pro/
mue et commande que
des oresnauls mille occasion
de dissencion ne de noise ne
soit donnee aux iuifz/ mais
chascun garde les droiz de
sa religion. Par ceste
maniere donques pertinax
corrigea les choses qui auoient
este commises encontre les
Juifz/ a celle fin que de cy en
auant/ nulle telle chose ne
fust faite ne attemptee

Comment le roy agrippe
nauua en Judee/ et en edi/
fiant les murs de Jherusalem
Il laissa son estude

Apres ces choses a
grippe pmua sy/
mon cantetus de leueschi cet
la festuna premier et de te/
chief a ionamane car il len
reputoit plus digne/ mais
toutesfoys il naspira mie a/
Jonamane de receuoir si/
grant dignite si le commeca/
a supplier en ceste maniere

O tu roy agrippe dist il
tu me donnes ceste puissace
car tu de Joy de mon hommie
et combien que dieu me-
me Jugast on nous digne
de tiz promeu a leure soine
Toutesfoiz vne que iay este
vne foiz vestu de le stolle de
prestrise il me souffist/ car
Je en fu premierement plus
dignement vestu/ que Je ne
seroie de rechief maintenat
mais se tu veulz que plus
digne et plus net que moy
receiue ceste honneur-sachez
toy/ que machias mo frere
est plus net de tout pechie
enuers dieu et comens toy
que ie ne suis/ ie peut moit
dignement paruenir a ceste
honneur. Dont quant le
le roy agrippe lotia moult
grandement les parolles et
donna a matthaisme son fre/
re la principalite de leues/
chie/ et mamye moult long
temps apres matthias suc
ceda a petronnie qui gou/
uernoit syrie dont siluae le
prefect du roy agrippe qui/
lui auoit este moult loyal
en toute la fortune et mes/
pont parti auecques lui.
A micos auoit participe a
toutes ses perilz et souffert
auecques lui mains labo
magnifestz et neccessite po
quoy il auoit vers lui plus
grant fiance et hardiesse

mais nullement ne souf
frout aliu obeir comme il ap
partenoit selon la loy tant
que mesmes il lui deuint
plus chargeant en lui dema
dant plusieurs dons et
grans en soy gonflant
deuant lui par moult grant
arrogance de sa bouche qui
auoit souffert auecques lui
et qui lui reprouchoit mult
souuent ce quoy ce me semble
Il lui reprouchoit les biens
qui lui auoit fais. Si ne
peut souffrir a grippe la fia
ce tant enuers de ce sicles
Car la souuenance des
temps aduers et non nobles
nest point agreable ne ag
lui qui souuent reprouche
a son amy les biens qui lui
a fait nest point recreables
Adrie Puny je plus amis
que filz ne reprouchoit souue
tesfois en prouocquant lyre
Du roy il ne peust plus sous
tenir son indignation et ne
lostu point de son office am
ois semoia en son palais pa
mettre ce lyens et puis a
pres quant son yre eut par
lespace de tout temps este
adoulcie et qui leut ramenez
a memoire quans labour il
auoit soustenue pour lui
Il lui pardonna sa coulpe
Car le Jour de la feste de sa
natiuite ainsi que tous ceulx
qui lui estoit seigne estoient
en grant leesse. Il comanda
quil fust appelle pour men
gier auecques lui celle Jõne
lequel respondit aux messa
ges qui estoient venuz a
lui et vne leur fist
quelle honneur dist il me
rappelle au iourdhui le roy
pour le moy oster de vrelnes
apres vnq pou de temps
Car il na pas gaire les ho
neurs premieres de la dam
cion et amour que ie lui
ay demoustre quant il me
sest point tenu de moy tour
menter et Jmurier en
quelle fiance Jamques ne
en quelle conscience vendray je maintenant a lui de
quans maulz lay je deliure
et quans perilz ay je souste
nus auecques lui Et pour
toutes ces choses ajl ie dessaue
que en lieu de guerdon il
ma mys en lyens et en obscure
prison dont iamais nouble
ray ces maulz ains ce mes
mes apres la diuision du
corps et de lame la memoire
men demoura Et qui
Il eut dittes ces parolles il
requist aux messagers que
Ilz deissent toutes ces choses
a agrippe et lors quant a
grippe sceut quil ne se pouoit
appaisier en son courage
Il se fist garder en prison
Jusques a sa mort

Quantes et quelles choses
agrippe fust en troiz ans de-
uant sa mort/ et par quelle
maniere il finia sa vye vj^e

Apres ce edifia agrip-
pe a plusieurs et pu
bliques mises les murs de-
Jherusalem qui regardoient
contre la cite neuue et les-
fist moult fors en largeur
et en haultesse/ et les eust-
rendues plus fors que toute
larde humaine se marchus
le president de syrie ne leust
Intime a claudius cesar/ mais
Il liu demanda. Si eut clau-
dius souspeon que agrippe
ne feist ce v a cause de soy-
rebeller et liu manda quil
cessast de diffier les murs le/
quel aussi tost quil le sceut
ne liu voult point resister ne
desobeir Cest agrippe fut
nomme herode fut bon de sa
nature/ et moult prest a faire
grans dons et riches/ et ne-
fut point tardis ne pareceux
dounier a ses propres mises
les murs de Jherusalem tant
quelle se honnissoit moult de
la noblesse de liu et de ses dons
Et disposoit moult gracieuse
ment les dons de sa vye et
nestoit en riens semblable
a son ayeul Cest assauoir-
au grant herode lequel auoit
cauteleusement tousiours
fait appareillier tourmens
Inportables contre eulz si

sieoit pour les mettre a mort
et a perdition sans point se
refraindre/ et estoit plue-
uue de yeulz que de lui-
Et anoblissoit souuent la
cite de estrangiers et y edif
fiant a grans mises bains
theatres/ temples/ perches
en fabries. mais oncques
ne repara par nulle fabrica
la cite de iuifz ne ne leur
donna aulcune despense-
parquoy ilz peussent auoir
memoire ou souuenance-
de liu/ mais les meurs da/
agrippe estoient moult dis-
nature emuers tous et don
noit semblables benefices-
aux estrangiers Aussi
Il estoit doulz et amiable en/
remoustrant vers eulz les-
dons de sa voulente. mais-
enuers sa gent il estoit moult
hemig et prest a compassed
Il liu agreoit moult de demau
rer en Jherusalem et moult
souuent pestoit et se tenoit
a garder en la solempnite
et pasque de ses peres/ et ne
passoit nulle journee en-
laquelle il ne feist solemp
nelles offrandes En-
celluy temps auoit en Jheru
salem vng homme nomme sy/
mon qui estoit reputez en/
renommee de parfaictement
garder les commandemens
de la loy Cestui cy assembla
en temple la multitude du

peuple quant agrippe sen
fut ale en cesaree et puis
le commenca a acuser de
non sanit et non juste en
faisant perfuation au-
peuple quilz le gardassent
daler ou temple ou il
ne lousoit dentrer fors aceulx
quen estoient dignes
mais le prefect liu denoa
tout ce que fmon auoit-
dit contre liu Adonc le
roy agrippe qui lors seoit
au theatre quant ceo liu
fut dit le fist appeller et
puis le fist seoir encoste liu
et tout bas liu demanda
moult doulcement pri-
mo dist il lesquelles des
choses sceulent estre contre
la loy lequel ne sceut onc
que riens respondre a monse
liu demanda pardon en
supplyant et lors le roy
agrippa leur liu pluie-
tost que mil ne pouroit
croire en liu disant que
debonnairete conuenoit
mieulx a vng roy que ru
reur et puis le remoua
a ses propres despens mult
honnourablement dons dont
toue ceulx qui la estoient
furent moult grandemet
merueilliez Domas
agrippe qui est aultremet
dit herode combien quil
ait ottroye moult de chose
a pluisieurs toutesfois il
honnoura moult par dessus
tous les autres car il
edifia vng theatre moult
grant et anobli de especiale
beaulte et vng amplyfica-
tre fait a grant mises et
en outre ceo il fist bains
et essauca porches par haul-
tes richesses sans les ordoier
par aulcune auarice ne par
nulle eschargete de despens
ne sans admmuser en
riens la grandeur dicelz
de tous lesquelz il admi-
nistra moult largement
et moult richement la de-
dication Et quant
il fist les ieux au theatre
il fist venir toue joueurs
dinstrumens de musique
et admmistra et y presenta
habondamment diuerses
oeuures de delectations
En lamphiteatre aus-
si il mousta sa largesse
en la multitude des mono-
marques voulant aussi p
le grant nombre et multi-
tude de comersans en ce
lieu faire plaisir et delec-
tation aux regardans
Il fist venir vn cert
hommes pour eulx combat
a laquelle oeuure il enuoia
tous ceulx quil auoit en
hayne affin que en eulx
combatant ensemble par
ceste maniere leur de la bit
taille fust la vollente et la

paix En ceste maniere
Il estamignit magnifestemẽt
tous ceulx quil hayont Et-
quant il eut celebre ces ffieux
en berite / il sen ala en tyberiade
vne cite de galilee / et estoit en
tre les aultres roys moult noble
Apres ces choses anthio/
che le roy damascene et tochas
le roy darmenie lamineur le/
quel regnoit en pontet en po/
lemoniaque / et herode son frere
qui tenoit lempire de calcide
vnidzentalin et puis eut
paroles aucunes eulx moult
dignes destre prinses en gre z
moult digne amistie ou a/
lyances tant quil leur mon/
stra la haultesse de sa sapiẽce
et que il les sembloit auoir
moult royaulment honou
rez presentement · mais ainſ
que ces roys estoient auecqs
agrippe marchus le presi
dent de Surie vint lequel-
sachant quil estoit moult
honourable par deuers-
les rommains et quant a
my de claudius cesar se-
partit de la cite / et puis liu
ala au deuant Jusques a
sept estades longs et quat
Il leut receu en la cite il sen/
tint mimistre de liu / et quel es/
tout courouce a liu / et pour
ceste cause ainsi que agrip/
pe seoit en son siege il ap/
pella ces roys qui estoient
venus a liu et aussi tost
que marcus sceut lamistie
et concorde quilz auoient
ensemble / il fut touchie de
soupeon au cuer / et se
pensa que ce ne estoit poit
expedient au royaulme de
rommains quilz fussent to?
dune alyance / et mantmet
manda a vng chascun
deulx que sans tarder ilz-
sen retournassent a leurs
propres lieux / lesquelles-
choses agrippe receut agrãt
doulceur / et tantost fut-
ennemy a marchus Apres
ce il osta mathathie de-
leueschie et ymist pour liu
helioneus filz de cancee
Comment herode agrippe
apres le disner quil faisoit
a sa feste vit le chat huant
dont il conceust sa mort in
Omages quant a
grippe aultrement
nomme herode eut acom/
pli le tiers an ou royaulme
de Jude / Il vint en la cite de
cesaree qui premierement-
estoit nommee la tour de stra/
ton / et la fist solempniez-
gieux pour honneur et salut
de cesar Alaquelle feste-
toute la multitude de nobles
et de plus grans de toute-
la prouince estoit assamblee
Et quant vint au se//
cond Jour des gieux agrippe
se vestit dune robe couuerte
dargent de toutes pars dont

lonuraugye estoit moult mer
ueilleux et vues sen vint au
theatre au commencement
du jour et ainsi que le soleil
naissoit sa clarte de lanssent
sur lestaxee de premere-
taye · si rendit vne resplen
dissseur moult reluisant et
moult espouentable aux-
yeulx de ceulx qui la regar
doient ¶ Adonques ses
flateurs commencierent m
contment a dire parolles fa
uourables et flateresses qui
ne plaisoient point a dieu
cest assauoir a lappeller -
dieu / en disant dieu soyez
nous debonnaire car combie
que iusques a maintenant
nous tayons craint et doubte
comme vng homme mainte
nant nous vous que tu es
de nature plus souuerain
¶ Mais onques le roy -
ne ne refrainigny ces voix / ne
point ne reprint leurs mau
uaises parolles · mais vint
pou de temps apres a grupper
regarda et vit vng chat
huan seant sur vng arbre
et tantost quil le vit il lui
souuint que autrefois et
lui oyseau mesmes lui auoit
este predit de bien quil
auoit eue et que adonques
il lui fut dit et monstre
que quant il le verroit mau
dire ne chimer toute apres
en fuyuant il mourroit -

¶ Adonques maintes
nant le vit il sentit vne mor
telle passion / et fut frappe
dune moult grant dolen
du ventre · Si commenca a
regarder ses amys et si leur
dist ainsi · Je qui nagueres
estoie par vous appellez dieu
suis maintenant constraint
a finer ma vye car quant
les mencongiers crioient -
en moy louant estre sou
dainement compense et -
qui de vous estoie appelle
Immortel suis maintenant
mene aneant et ala mort -
¶ Si conuient prendre
la sentence qui est prononce
de dieu et auons nous
non pas mauuaisement
mais confessons de summe
la cler et pure noblesse
vraye beneurte ¶ Qui
Il eut dite ces choses · il
fut forment abstraint de
la grant douleur qui de jour
en jour lui multiplioit et
lors il fut porte amoult a
grant haste en lostel royal
Si coururent les nouuelles
emere tout que sans point
de doubte il mourut / et ma
contmient toutes les hommes
auecques leurs femmes
et leurs enfans de estre de
face selon la loy de pente
tisoient tous passes pour
dieu pour la vye du roy · qui
toute la cite estoit plaine

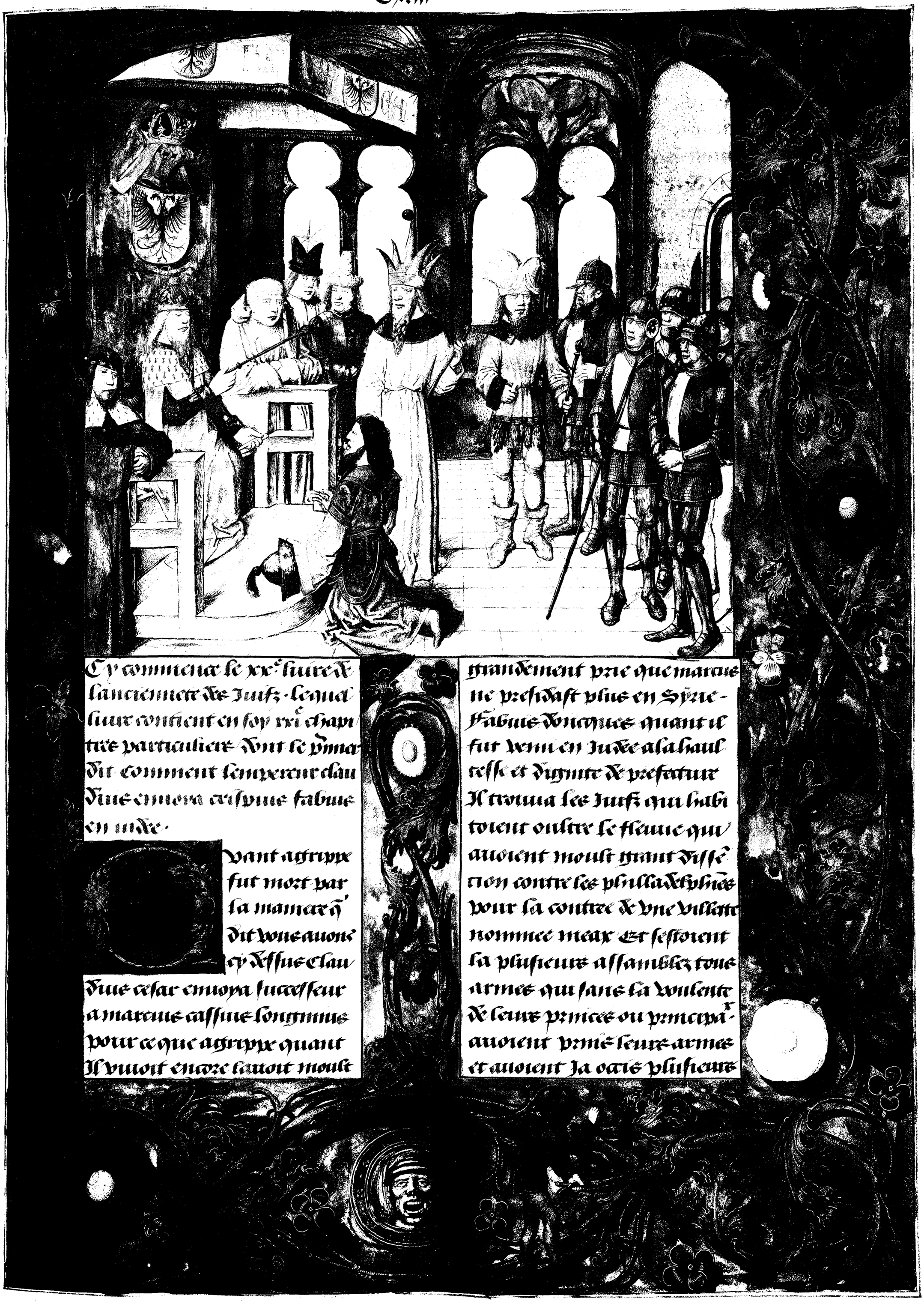
de dueil et de plour/ et aussi
que le roy agrippe fut son
en la plus haulte maison
Il regarda ches et vit tout
le peuple dolent et prosterne
Si ne se peut tenir de lar/
moier · Donques quant
il eut este tenu continuelle
ment lespace de cinq ans
de la maladie et doleur du
ventre Il fut preue de la vye
lan vint de son eage qui es/
toit le vint de son regne des/
quelz il auoit regne quatre
dessoubz gayus cesar mais
le vint an il regna auecques
herode son frere Et les aul/
tres trois ans il acomplit
dessoubz lempire de claudi
esquelz il receut de liu iudee
samarie et cesaree et adious/
ta a son empire sans nombre
de tributs · Il feut aussi
dautres grans plusieurs grās
dons ou preste Car il estoit
tant liberal que a tous sup
plians il donnoit et depuis
sans point descharger ces dons
moult larges et moult plē/
tureux · Donques de/
mant ce que sa mort fust
congneue du peuple · herode
le roy herodde et calcide et thelcia
qui auoit este prefect dautre
pe enuoierent vng seruiteur
et furent octir en prison sellon
ainsi comme se le roy le co
mandast pour ce que il estoit
leur ennemy sicomme ilz disoient

Comment les cesariens et
les sebastiens apres ce quilz
sceurent la mort herode a
grippe firent grandes ioiues
a ses filles

Donques le roy a/
grippe quant il eut
conuerse en ceste maniere
Il se partit de ceste vye et laissa
vng filz de vn ame nomme
agrippe comme lui et trois
filles dont lune estoit ia ma
riee mais les autres deux
marie et druselle estoient
encores vierges desquelles
la plus grande auoit laage
de dix ans mais la moindre
nen auoit que six · Et quant
sa mort fut sceue de toutes les
cesariens et les sebastiens
Non souuenant des biens
quilz leur auoit fais le dom
mencement moult fort a
blasmer Et puis se alerent
en sa maison et si prindrent
les ymages de ses filles et
les porterent en lieux dissolue
et de fornication et les ex/
poserent en publicque et les
faisoient moult dordes villa
nies en acomplissant mau
uaises voluntes quilz ne souloit voir
adire Et puis furent iuges
publicques en eulz congnans
coulpe et en celebrant sacrifice
pour la mort du roy Et en
celui temps que le roy agrippe
ala de vye a ceulx pres son fils
qui auoit semblable nom

estoit a romme ou claudue
cesar le nourrissoit mouult
songneusement ¶ Quat
claudius oy la mort dastripx
aucunes les outrumelyes
et vituperations que lees
bastiens et les asarienes lui
auoient faue apres sa mort
Il en fut mouult griefmement
Indigne ¶ Or estoit il
tout prest de enuoyer son
successeur astripx son fils
pour garder le serement quil
auoit eu auecques lui mais
les autres lui disoient que
ce seroit mouult grant folye
de commettre a vng tel en
fant vng si grant et puissat
royaulme ·Si que quant il
vit quilz parloient mouult
lonsonnablement il enuoia
crispus fadus prefect en
toute Iudee en lui coman
dant que il feist transpor
ter en leesseront cinq mille
des asariene et autant des
sebastiene affin quilz sar
massent et exercitassent e
nue de commune qui estoie
en syrie Il supplia ses
lieux Et lors les asariene
enuoyerent lettres a claudue
en lui suppliant humble
ment quil ne les voulsist
faire partir de leurs lieux
Et par ainsi ilz Inuentaire
quilz demourassent en Iudee
mais apres vsasarien les hou
ta hors de celle region

Cy fine le xxie liure de lan/
cienne de Iuis.



Cy commence le xxe liure de
lancienne de Iuifz · lequel
liure contient en soy xvi chapi
tre particulier dont le pmier
dit comment lempereur clau
dius enuoya aisyne fabue
en iudee ·

Vant agrippe
fut mort par
la maniere dit
dit vous auons
cy dessus clau
dius cesar enuoya successeur
a marcus cassius longinus
pour ce que agrippe quant
il vuoit encore sauoir moult

grandement pre que marcus
ne preist plus en syrie -
fabius vous dit quant il
fut venu en iudee a la haul
tesse et dignite de prefecture
il trouua les iuifz qui hab
toient oultre le fleuue qui
auoient moult grant diffe
cion contre les philadelphiens
pour la contree de vne ville
nommee meax et se feroient
la plusieurs assamblez tou
tes armes qui sans la volente
de leurs princes ou principa
auoient prise leurs armes
et auoient ja occis plusieurs

de philadelphiens. Si que
quant fadus ouyt cy il fut
moult grandement courou
cie de ce quilz nauoient pou
reserue a son Jugement ce
quilz auoient este grieuez
de philadelphiens auoie
estoient venue Jusques ala
niam et adont il en p:nit
toie les plus p:incipaulx d
toute la noise et puis les
fist lyer et liuy deuz nome
antipas il fist destruire et
les autres deux il laissa a
ler et nõme moult long
temps apres ptholomee le
p:nice de larrone qui son
nieresse auoit fait moult
demaulz aux ydumeens et
aux arabiens fut amene a
fadus lequel le fist morir
et ainsi par la prouidence
et sollicitude de fadus toute
Judee fut purgee de larrone
Adonques fadus ap
pella tous les p:estres et les
p:elatz de Jherusalem et le
commanda quilz venissent
en la tour dantrone la robe
du p:estre qui bat Jusques
aux talons auecques les
tosle dont seuesmue tant seu
lement seult estre vestu dõ
quelle fust en la puissance
de lommune cõme deuant
Lequel les Juifz noserent
aucunes contredire ancois
luy prierent a luy et a sõgim'

auoient venu en Jherusale
a grant compaignie de gens
darmes doubtant que la
mutacion des Juifz ne con
traist a fadus quilz les
laissassent enuoyer leurs
a claudius pour luy requer
quilz peussent de tielz lef
tolle en leur puissance et
quilz attendissent la Jusq
atant quilz eussent reeu
nouuelles et response de cla
Duis lesquelz leur respondi
rent que ilz leur ottroieroie
ces choses mais que ilz leur
baillassent leurs enfans e
hostaiges. Laquelle chose
pleut moult bien aux Ju
Si lui baillerent leurs e
fans et puis furent en
legas a cesar
Comment ptholomeus l
p:nice des larrone fut pri
et amene a fadus lequel
occist
Et quant ilz furent
venus a romme et
que agrippe le Jeune filz du
mort qui lors estoit auecq
claudius sceut la cause de le
venue il supplia a cesar le
ottroiast aux Juifz ce quilz
demandoient et quil en
uoiast sur ce lettres a fadus
Adonques claudius
appella les legas des Juifs
et leur promist quil leur
ottroyeroit ce quilz lui de

mandoient en leur cõmandement qui leur en fendissent moult grant merciés a agrippe parqui prieres il leur donnoit ces drois pour laquelle chose claudius enuoya une telle epistre

Claudius cesar germanicus qui est de la puissance des tribune et a este .vii. fois consule ordinaire quatre fois empereur et dix fois pere des iherosolimites. Aux prestres de la cour au peuple des Juifz et a tout le peuple salut. Agrippe mon treschier ami que jay nourri et qui est auec moy ma amene voz lettres me rendant graces de ce que ay si grant solicitude a vostre gent et ma supplie par-souuerainne deuotion que lestolle du prestre et la robe soient soubz vostre puissance mais les choses que vous mauez requises je vous ottroye car homme vitellius le tres fort homme ordonna. Car ne este voulente me suis je voulentement consenti premierement pour ma pitie. Voulant que chascun feist son cultiuement et religion selon la coustume de son pays et de ses peres et pour ce que il ma semble que en faisant les choses que vous

requerez. Je prouocqueray vers moy et achateray la pitie et les treschiers amistiez dagrippe le jenne Jay cy escript a cestuy pour fadime mon procureur et les noms de ceulz qui porteront les lettres sont ceulz cy cest assauoir cornelius crison theodorus dorotheus nathelis et johan nes pour tous. Ces choses furent denoncees le vnii^e de kalendes de juing Rufft et pompeus existens consulles. Herode aussi le roy de calcide et frere de agrippe le mort demanda a claudius cesar la puissance du temple de iherusalem et toute lordonnance des prestres Juifz auant que le jenne agrippe fust creu lequel impetra toutes ces choses. Et apres lors ceste puissance fut alue et a ses enfans Juques ala fin de la bataille et ainsi herode ostia de lesglise sainte anne et lui donna succesceur Josep le filz de cayn

Comment claudius cesar ordonna la feste du lendemain agrippe

En celluy temps se leua la voy des admenemens de la solempnite des Juifz pour la cause qui souffit a nous briefuement la voy des admi-

mens qui estoit surnommé
baleine supme & lamour de
ceste helayne qui estoit sa
seur lespousa et print a fe
me / Et quant elle eut con
ceu de lui aduint que vne
nuit ainsi comme elle se
dormoit que monabazue
son mari mist la main
sur son ventre · Si ouy soub
dainement vne voix qui
lui commanda quelle ostast
sa main & desist elle afin
quil ne greuast point len
fant qui par la prouidence
de dieu auoit a posseder co
menacment et fin heureuse
De laquelle voix il fut
moult trouble et espouente
Et Intinent il espousa sa
femme et puis lui dist ce
que il auoit ouy Et quant
le filz fut nez il lappella -
Jazacez · Il eut aussi de ceste
helene vng autre filz nomé
par son nom monabazue
et moult dautres enfans
nez de diuerses femmes -
Mais toutesuoyes mout
stoit il par son bon desir
moult grant deuotion et
amour a iazacez comme a
son seul enfant pour la
quelle chose il soustenoit
moult de iniures & de fe-
rez et le pere le scauoit bn
certainement / mais il dis
simuloit car il dissimulo

car il se pensoit que ilz ne
le fussent point par ma /
lice · mais pour ce que tous
desiroient a auoir lamour
du pere Toutesfoiz de paour
que par la haine de ses
freres iazacez ne souffrist
aulcune chose de mal
le bouta de plusieurs nobles
dons et puis le enuoya au
roy benericus en lui recō /
mandant le salut de son
enfant lequel le receut
moult voulentiers et par
moult grant amistie et
deuocion lui donna a fem
me sa fille nommee amay
thos en lui donnant auecq
elle vne prouince dont il
receuoit mains tributz
Depuis que monobazus
son pere vint a mourir
Ja moult grieue de vieillesse
et quil nauoit plus que
vng pou de temps a viure
Voulut venir et mist mout
pour la face de son filz a
si lappella et moult delec /
tablement le embracha
lui donna vne prouince
a a nom chaluzum moult
plentureuse de tous biens
en laquelle sont les riui /
eres & sarche nac sur qui
dit qui fut deluuye de
pluies du deluge / et en
encores au iourdhuy on /
stree atō eaulx q la deuesse

Jazacez doncques habi
tant en celle region creoit
aux hommes des Juifz Vray
ment en leur loyz et estu
dioit et mettoit payne a soy
conuertir et pource que
ne cuidoit point estre par/
fait Juif se ne prenoit le
signe de la vraye circonci
sion il estoit tout prest de
le faire · mais quant helene
sa mere sceut ceci elle lem
pescha en lui disant que ce
seroit moult grant peril
pour lui · car pour tant
quil estoit roy · Il acquer/
roit les Jnimistiez et mal/
ueillances de pluseurs
ses subgetz quant ilz le
verroient accomplir ses/
lemnitez forainnes et es/
tranges a ceulx cy et ql
ilz ne vouldroient point
souffrir que nul Juif le/
gnast sur eulz et ce ch
sa mere lui disoit pour/
tant le retrayre hors de son propos
et de son intention
Ci dist de helene la royne
de adiabenes et de ses
enfans

Doncques il p:mist
vng homme nomme
ananie et le manda a sa mere
en lui mandant que se elle
ne saccordoit a lui il se par/
troit tantost de la/auquel
la mere respondit en celle
maniere · Ananie vist
elle se ne me doubte q̃ quant
la chose sera magnifestee
tous tu ne sopes en peril de
tourment comme acteur
et de ce vu le roy emeu et mes
desaucnance et nous pour
licatee lequel lui respondit
ainsi · Se il a vraiement
dist il propose a garder les
loix des iuifz · Il peut bien
se il veult cultiuer et hon
nourer la diuinite sans
prendre la circuncision car
ce sera plus ferme chose que
se il estoit circoncis et dieu
lui pardonnera moult se
bien ce il ne accomplist par ma
plist pour decepuoir
pour la timidite de ses sub
getz · Et ainsi par ceste
maniere ananie conforta
a lui mais apres ce il ne
peut laissier son desir qui
ne fust circoncis et pour
ce fait semonny nuctement
lui adfin quil se feust vng
Juif nomme monobazus q̃
estoit moult bien ad/dextre
ce loys des peres et venoit
de galilee lequel quant il
fut entre deuers le roy et
quelle nouuelle il lui dist ainsi
de moyse il lui dist ainsi
Cestui roy fist il tu ne
sees point encores les droit
de moyse et pour ce tu fais
adieu Jnuire car tu ne doy
point lire les loys mesques a

tant que tu auras premie
rement faittes lees choses
qui y sont commandees -
Et tant comme tu demoura
sans estre circoncis tu ne
obeiras nullement aux loix
Quant le roy lazares
eut ce dit il ne peut plus
nullement delayer le fait
Amois ses gens ala en vne aul
tre maison et appella vng
mme et fut tantost circon
cis Et lors il appella sele
ne sa mere et a name son
docteur et puis leur fist
tout ce quil auoit fait les
quelz moult tost et soub
dainement furent espou
ez et eurent moult grat
paour que quant la chose
seroit publiee atous quil
ne fust tantost dechasse hors
de son royaulme par ce q
ses subgiez ne vouldroient
souffrir que vng homme
quil cultiuast vng dieu
estrange regnast sur eulx
et que ainsi ilz fussent
en moult grant peril a
uec lui comme se ilz lui
eussent conseillie ce ce mais
dieu ne mena pont la paour
deculx afin car combien que
le roy lazarie eut moult
souuentesfois encouru male
perilz toutesuoyes il les x
liura de toutes grandes an
goisses et lui ottroia les
dons de salut en lui demon
strant par ce que accuilz q
se fient en lui et qui croient
en lui fermement et seure
ment et non mie en autre
Il leur donne le noble fruit
de vitie
De la grant famine qui
aduint en la prouince de
Iuis
Quant sele ne la
mere du roy Ioyat
ne son filz se gouuerno
moult doulcement et paisi
blement et estoit en toutes
choses tres benigne et moult
religieux en la loy de Iuis
quil auoit prinse nouuelle
ment et commencie entier
moult grant voulente de
veoir la cite de Iherusalem
et de aourer moult doulce
ment ou temple de dieu
qui est tant renomme a toute
gent et offrir offrandes
de paix · Si supplia son filz
de ceste chose semel ho
rit moult lentierement et
puis lui fist moult grandes
preparations pour accom
plir son dit voyage et puis
lui donna plusieurs pre
sens A prees toutes ces
choses estre sen alla en Iheru
sale son filz le mena moult
honnestement et sa venue
profita adonques moult
grandement aux Iherosoli
mites Car en celluy temps
moult grant famine auoit

ompr̃ne la cite/ et plusr̃s
estoient tous consumes par
la ẏrant souffraute quilz
auoient la mouls̃ longue
ment soustenue Sy
enuoya helene la royne aul/
cunes de see ẏenes les vnes en
alexandr̃e/ et les aultres en
egipte pour acheter de see
p:opr̃e pecunes ẏmatgua
tte de fromment/ et quilz
les app:tassent en iherl̃
Quant ilz furent venus
et quilz eurent apport̃e ẏnes
charges de fromens/ elle les
p:enst toues/ et puis les de/
partist aux povres ẏenes
et pour ce laussa elle a nr̃e
ẏent mouls̃ ẏrant memoire
de ses benefices/ Jazaces
aussi son filz quant il oy
ceste fame il enuoya mai
tes pecunes aux p:inci/
paulz de iherusalem pour
appaisier la ẏrant/ pestil/
lence de la fam̃ qui couroit
parmy la cite

Comment tyberius alexa/
d:e fut enuoye en judee pr̃e/
cident

Et bacanus vnques
le roy des parthes
sentant que ses satrapes es/
toient ses enemis/ et mouls̃
le heoient vint a ce estoit
mouls̃ ẏrant folie & demon
trer auecques eulx Sa
trapes sont roys ducz prices
ou sauges vilges et pour ce
lui sembla bon que il se na
last au roy iazaces en espa
ce & trouuer salut auecques
lui Et ainsi retourner a son
p:opr̃e royaulme Si p:nit
de ses cousins et famillers
enuiron mille hom̃es/ et
puis se en ala au roy iazaces
Et pour ce que il co̅gnoissoit
bien Jazaces/ mais Jazaces
ne le congnoissoit point
quant il leur trouua en che
min ou il estoit/ et chemaul
chont si tost quil fut pres
de lui il descendit tout pr̃e/
mier et laoura selon la cou
stume du pays/ et puis tan
tost lui dist ainsi/ Sire
roy dist il ne vueilles point
despriser ton serf ne estr̃
ergueilleux vers celluy q̃
ainsi te supplie Car Je suis
deuenu mouls̃ chetif et
mouls̃ ẏrandement fortune?
pour la ẏrant/ mutation
des choses qui au jour dhui
me sont fort contraires et
pour ce ie suis mouls̃ pour
de puissance royalle pour
laquelle chose Je te requier
ton aide et vueilles doncq̃s
restaurer lincon/stance de
fortune/ et vueilles sauoir
que elle est a tous comune
et que tu la peulz auoir
semblable/ car se tu me des/
prises sans aulcune deffe
ce pluseurs aultres subgetz
en seront plus hardis

emiers leurs roys Et toutes
ces parolles archabacamus di/
soit en mouslt grant larmes la
teste enclime cbas Et lors Jaza
ces si tost comme il oy son nō
Et quil le vit si simplement
soy contenir il descendit &
son cheual et liu dist ainsi/
O tu roy dist il ayez fiāce
et ne soiez point troublee pō
les faus presens Car dedens
brief terme ta tristresse sera/
muee en mieulz/et me trou
veras amy et aydeur plus
que tu ne croiz Car ie te-
mistitueray roy de lechief-
ou royaulme des parthenes
ou en mon propre royaulme
Quant Jazaces eut dittes
ces parolles Il le fist mōter
sur son cheual et puis le
suiuoit tout apie en liui fai
sant moult grant honneur
comme au plus grant roy
Et lors quant archaba/
mus vit ceci il le porta moult
griefuement et puis il mua
par sa pūre fortune et hommi
que il descendoit de sō che/
ual se il ne remontoit et-
puis alloit deuant Ad-
donques Jazaces monta-
tantost a cheual et menaa
chabamus a ses royalles mai
sons et puis liu fist de-
moult grosse honneur toute
honneur qui liu appartenoit
Car en tous lieux ou aulz
deussent seoir ensemble il
le faisoit seoir tout le premer
Et ne considerait point sa-
presente fortune/mais sa
grande dignite premiere
Et puis le reconfortoit mlt
souuent en liui disant que
toutes les muitations & for/
tune sont communes a tous
les hommes/
Comment apres ce que ches/
rode le roy de calcide fut-
mort attrapee le femme fut
roy
Quant les roys/bra/
ces escarpaux ar/
chens en les admonne
aulz receussent archaba
a roy en leur promettant
et faisant moult grans
remens quil naurait p
souuenance & soy vengi
sureulz des choses que
liu auoient premieren
faultes. Adonc que
parthene liu descripuit
aulz le receurent moult
voulentiers/mais ilz ne
pouoient si comme ilz fis
ent/pource quilz auoient
Ja ordonne en lieu de liui mis
aultre roy nomme par so
droit nom cymandine
auoient paour que parad/
uenture griefue ne fust mai
entreulz Mais quant
cy mamus oy ceste lesanon
Il manda a archamus quil
retournast en son royaul
me car il liu vouloit ader

lequel ault aces parolles et
puis sen retourna et luy dit
cymamus audeuant / et
puis laoura en lappellant
roy / et osta la couronne de
dessus sa teste / et la luy mist
de dessus la sienne / et ainsi
par iazaces archabanne re/
tourna au royaulme dont il
estoit enchassies et deboutez
par ses nobles meismes / ne
il noublia point les grans
biens et les grans honnes
quil luy auoit faiz · Amour
le guerredonna de moult grans
dons Car il le laissa vser
de thiaire / et luy ottroya co
ment il peut dormir en lit
du / desquelles choses il ne
loisit point avser fors tant
seulement aux roys des par/
chiens / Et puis luy donna
vne moult bonne et moult
grant region du roy des ar/
menens de laquelle terre le
nom est nisibis / en laquelle
aussi ilz furent premiere/
ment la cite de anthioche et
lappellerent premierement
en celluy temps mugdonie
De ces dons cy Iazaces
fut moult grandement ho
noure du noble roy archaba/
nus par les dons que cy dessus
Je vous ay dit · vint apres
vng pou de temps archaba/
nus laissa le royaulme a
Partamus son filz / et puis
ladmonnesta quil luy feist

ayde a combatre contre les ro/
mains / mais onques ne luy
peut faire consentir / car il
sauoit moult bien la puis/
sance des hommains / et le
fortune Si luy semblot
moult bien que par tamus
vouloit attempter grieues
qui luy estoient Impossibles
et moult souuentesfois sen
empeschoit en luy racontant
les vertus des hommains /
et en le cuidant espouenter
par telles parolles a celle
fin quil luy ostast le grant
desir quil auoit de battaillier
contre les hommains Et lors
Partamus le roy des parthes
fut moult grandment in/
digne de cecy / et incontinent
Il prononcia guerre contre
Iazaces mais onques de ce
ne luy vint mal prouffit pour
ce que dieu mist auant toute
son esperance · Car quant les
parthiens seeurent la vo/
lente de leur roy / et quil a/
uoit ordonne de battaillier /
contre les hommains ilz les
fortifyerent / et puis bailler/
rent la principaulte a gou/
uart son cousin germain
lequel aussi vint bien pou
apres fut oste de cestuy mon/
de par moult grant trahison
et entreprise / Et puis luy
succeda bellonese son frere
lequel donna puissance a ses
deulx des germains Car il

pacque qui estoit lamisme
Il donna le royaulme de
medienes et atrudite qui
estoit le plus ieune il donna
le pays damnemie et lore
monabacue le frere de laza
cee et toute sa cofnacion-
deaue que Jazacee pour la
pitie que il auoit emiee
dieu estoit moult excelet
contre toue hommee euet
moult ffraut voulente et
moult ffumit desir de lais
sier lee meuz de leur pays
pour obeir aux solempnite
de iuifz laquelle voulee
agrea et pleut moult ffra
dement aleuz subgetz-
maie lee nobleee et lee puis
sane et pmcipauix du-
royaulme en furent mst
ffrandement mdignee-
mais ilz retindrent leur
me en attendant Jusquee
ace quilz pourroient auoir
temps conuenable quil
Ilz se pouroient moult bn
venger sur eulz. Si en
uoierent adonques a abie
le roy darabie en lui promet
tant maintes pecunes se
Il vouloit mouuoir ses ten
tes contre le roy Jazacee qui
estoit leur propre roy et
lui confesserent que au pre
mier assault eulz meismee
lacriuient pour ce quil a
uoit laissie la religion de
son pays et quil sestoit fait
fait Juif et tout ce quilz fi
soient ilz affermerent par
leur serement en eulx has
tant de venir au terme
Comment aumam dmt-
precident en Judee soubz
lequel monst de prestres
perirent dmc

Ainsi donques le
roy darabie fut
moult ffraudement flesehi
et dmt contre Jazacee a
moult ffraut compaignie
de ffiene Armiee et lore en
cellui assault deuant ce
quilz venissent aux mane
Ilz firent sigme lung a lau
tre et toue ensemble ams
comme silz fussent toue
Jomie et liez dun fouet lais
serent Jazacee leur roy et
lui tournerent le dos et puie
sentfuirent a ses emmie-
mais pourtant ne sesmou
ta il mie. Amiee aussi tost
comme il sceut le conseilz
la mauluaise trahison qui
ilz auoient faitte toue les
pmcipauix de ses ffiene
sen ala anecques ses ffiene
et puis enquist de la-
cause et ocist toue ceulz
qui estoient acteinnes de
la conspiration et vne-
autre Journee se combi
tit contre les arabiens et
en ocist pluisieurs et to
les autres il mist a la fuitte
mais tantost et mconuna

Il fuuuy le roy qui sen fuioit
Et puis sen cloy en vng
chastiau qui auoit nom
arsamus ou quel il sestoit
bouté pour sauuer sa vie
mais toutesuoyes par force
dassault il p̃mit le chastel
rendre quant il sceut p̃mis
Il ne trouua pont abie en
vie car il sestoit occis et
mis a mort de son propre
glaiue ¶ Si p̃mist in
continent tout le pallaige
et puis sen retourna tout
droit ou paye des adiabem
ene Et quant les p̃mices
adiabenes virent que nu
premier effort Ilz nauoient
riens peut conquester on
tre Jazarac leur roy car dieu
le gardoit en toutes choses
ne se vouldrent pont remir
a bataille mais ilz eschapet
a bologne sur le roy dar par
thene en lui moust doul
cement priant quil occeist
Jazarac leur roy et que il
leur estableist vng p̃mce
de la ligne des parthienes
pour ce que le roy amoit
moust les loyx des estrangiers
¶ Quant le roy des par
thienes oy ces choses il fut
tantost esleue et prest a
batellier et pource quil
nauoit pont de uiste occa
sion pour lui faire guerre
Il lui redemanda les gsmes
dons que son pere lui auoit

ottroyez en le menachant
& lui faire bataille se il
lui resistoit ou contredisoit
aulcunement ¶ Dont
quant Jazarac oy ces choses
Il ne fut pas vng pou trou
ble et uint que ce seroit
mouit grant laydure de
pour Il rendit les dones et
les hommaiges qui lui mudet
este faiz et dõnez . En outre
tre aussi il sauoit bien
se il ne lui obeissoit pont
en cop Il ne se cesseroit pot
de lui estre ennemy . Si or
donna luy mesmes de com
mettre toutes les parts de son
ame adieu quil la tiengne
tous et de sauoir en ayde
Et puis estably les fermes
et ses enfans en lieux mult
forts ou il assamblea mouit
grant quantite de fromẽs
& frommens et de pasture
Et puis quant il eut recop
fait il attendi st la venue de
ses ennemis
Comment les Juifz eurent
dissention entre les sama
ritains
Adonc vint le roy
des parthienes a
mouit grant force de gens
ame et achemal et mouit
hastiuement fiert vng
palais ou vng fosse emuiro
le fleuue qui termine la
prouince des mediens et
les adiabenes ¶ Jazarac

aussi daultrepart mist
ses tentes assez prez de lui
Et auecques lui enuiron
vi. mille hommes acheual
Et adoncques vint a Jazaces
vng messaige enuoye du roy
des parthiens pour leur dire
force et vertu comment ap
pres le fleuue Eufrates lus
quees au terme de bethsoy il
residoit et que auecques lui
estoient toutes les roys qui
estoient en sa subiection en
le menacant auecques ce
que il porteroit les paynes
de ce que ilz estoit mouult ni
grat enuers son seigneur
desquelles mains le dieu ilz
cultiuoient ne le pourroit de
liurer Quant le mes
saige eut dittes ces choses a
Jazaces il respondi que vne
ment congnoissoit il bien la
grant vertu des parthiens
mais toutesuoyes il est assa
uoir que dieu est plus grant
que tous les hommes et nul
Il eut donne ceste response il
se mist et commenca a seruir
et louer dieu et se mist a terre
en emplant son chief de cen
dre Et puis il ieuna lui auec
ques ses femmes et ses enfans
en appellant dieu et en si
sant ainsi Sire qui as
partout mouult grant seigneu
rie se ie ne me sui pour neant
soubzmis et en vain ata grant
dignite et se iay iustement

congneu que tu es seul et pre
mier dieu et tous mes amon
ayse ne pour seullement
moy venger de mes enne
mys mais pourtant aussi
que en trop grant presump
tion ilz ont parle contre ta
vertu et ta puissance
En ceste maniere doncques
Jazaces supplioit mouls
humblement dieu et gemis
sant et larmoyant et pour
ce dieu le sauua tantost car
en ceste mut belonesse le roy
des parthiens receut lettres
esquelles il estoit escript au
contenu que dieus et ydoles
estoient venus a grant fou
et mouult grande multitud
de gens darmes pour re
gaster la prouince des par
thiens pour laquelle chos
Il ne fist riens ains se
retourna contre ses enne
mis qui gastoient la prouince
Et ainsi Jazaces par la pro
dence de dieu eschappa du
des parthiens Apres
vint pou de temps apres
Jazaces eut accompli le xlvi
de son eage et se xxvi an de
son regne il laissa xxiiii
fans masles et xxiiii filles
de plusieurs femmes et phi
fut prince de vye amort en
commandant que monobie
son frere eust la succession
du royaulme en lui recom
mendant ce que en son obscure

apres la mort du pere il lui/
auoit loyaulment garde le
royaulme
Comment mundruemia/
dratus vint en Judee x^e

Iacques helene sa
mere quant elle oy
sa mort elle en fist moult/
grant dueil selon ce que pou
oit faire la mere qui perdoit
vng tel filz mais toutesuoyes
elle fut vng pou reconforte
quant elle sceut que la suc/
cession du royaulme estoit
venue a son filz ainsne. Si se
hasta moult de venir ainsi/
et quant elle fut venue ou
pays des babyloniens elle ne
suruesquit pas moult long
temps apres son filz. Jazares
dequi monobasus son filz
enuoya les os en hierusalem
auecques les os aussi de Jaza
res son frere. Et puis les/
fist ensepuelir en sepulchres
que elle meismes auoit dis
fiez auprez estables pres de Jhelin
Apres quant fadus gou
uernoit la prouince vng
homme enchanteur nomme
theodas conseilla au peuple
moult de choses ad ce que ilz
preissent leurs substances
et que ilz le suissent au fleu/
ue de iourdain car il leur af/
fermoit que estoit prophete
et que par son commande/
ment il pouoit diuiser le
fleuue pour leur donner pas/
sage tant que par ses pa/
roles il en deceut plusieurs
mais toutesuoyes fadus ne
les laissa point venir Jusques
au fleuue en poursuiuant
leur folie. Car nicontinent
Il leur enuoya vne cohorte
de cheual darmes ad cheual
qui leur coururent sus sans
ce quilz sen donnassent gar/
de/ et en occirent plusieurs
et les aultres ilz prindrent
tous vifz Et quant ilz fu/
drent cheuz ilz lui trenche
rent la teste Ce sont
les choses qui aduindrent aux
Juifz ou temps ou cuspius prefut de
temo auant sad vie iuctus sethomus
alexandre filz herodin alexa
dre qui aultrefois en alexa
drie alabarchus estoit adnee pri
se du seel qui passoit tous
aultres en lignie et en richef/
ses Cest alexandre fist
crucifier les enfans de Judas
le galileen pour ce quilz sef/
forcerent de fourmaine le peu
ple de la puissance des rom/
mains Et quant il fut
mort cyprianus vint de roe
lui succeder. Herode aussi fre/
re du roy agrippe qui estoit
Jamort mourut ou vme an de
la principaulte de claudius
et laissa trois filz Cest a sa/
uoir aristobole qui lui estoit
nez de sa premiere femme et
de veronice la fille de son frere
Veremcian/ et hircan/ et puis

claudius laissa son royaul
me au Jeune agrippe
Comment claudius ala
requeste dagrippe absolut
les Juifz de la coulpe xj^e

Quant que mant cym
manus estoit gou,
verneur de Jude. Une mut
noise aduint en la cite de
Jherusalem en laquelle -
mourut de Juifz furent occis
pour Une telle cause car
ainsi que la feste de pasque
estoit en laquelle nous a
vons acoustume doffrir
adieu les ames sans leual
et que de toutes pars le peu
ple estoit venu a ceste feste
cymanus eut paour que
aulcune sedicion ne meust
en la multitude. Si comman
da aux commans quilz feis
sent vng ost de leurs armes
et quilz se tenissent entour
des eueskues du temple adfi'
que se aulcune discention y
sourdoit ilz lapaisassent la
tumulte et la tempeste Car-
ainsi lauoient ilz acoustume
de faire tous les presidens
de Jude en telles solempnitez

Et quant ce vint le my
jour de la feste. Il aduint q'
vng des cheualiers descou
vri les membres honteulx
et les mousta au peuple.
laquelle chose veant les Juif
furent prouocquez a mout
grant ire et indignation
et dirent que dissemence nes
toit point faite tant seule
ment a eulx mais encore ces
mouist grant felonnie et mi
seramment faut a dieu
et les aultres qui estoient
plus Importune accuserent
cymanus disant quil a
uoit conseille ces aux-
dessusdiez et quant cym
manus ot ces Il ne fut
pas petit courroucie mais
toutesuoies conseilla et
admonnesta aux Juifz -
quilz cessassent de noisier
affin quilz ne semeussent
dissencions en la feste. mais
oncques a ces il ne les
veut faire consentir. an
cois sadiancoient tousiours
plus fort a lui dire blasp
mes. Si commanda a
les cheualiers quilz preissent
leurs armes et que ilz sas
samblassent au chastel
dantonne lequel chastel
selon ce que nous auons
dit par auant est assis
sur le temple Et dont
les Juifz veans que ilz sas
samblaient furent mout
espouentez et se commen
cerent a fuir endens que
les cheualiers les vinssent
sent poursuir et ainsi ilz
se fuioient parmy les
estroittes voyes et issues
du temple tout espouentez
en soulant sung sautre po

la grant presse qui y estoit
il en veut plusieurs car on
y en compta xx^m qui estoient
morz en icelle presse / et pour
ce leur estoit donnee plour
pour solempnite car ilz
mirent en oubli toutes oroi
sons et tous leurs sacrifices
Puis commencerent a gre
mir et a plourer / et toutes
ces passions vindrent po^r
la villonnie dung chevalier
Et auant que ce duel ce
fust cesse il leur en souruint
vng autre Car aulcuns
de ceulx qui auoient peu
eschapper par fuir sen vin
drent par la voye publicque
acent estudee ou environ-
nement de la cite · Si encon
trerent vng serf de cesar -
nomme esthienne qui alloit
son chemin et prestassail
lirent aussi comme larrons
et lui osterent toute sa sub
stance Et quant cy mamis
ouyt ce cy il emuoa incontinent
aulcuns chevaliers en le^r
commandant quilz deffi
ssent toutes les villettes
denuiron / et quilz lui ad
menassent tous les nobles
du pays tous liez / et quant
ceste distinction fut faite
vingt des chevaliers vin
manes trouua en vne mai
son la loy de moyse et quant
tous prinst le liure / et puis
le deschira en disant et im

posant aux Juifz mout de
blasphemes et de reproches
lesquelz oyans ces choses
sassamblerent et descendirent
a cesaree a cymmamis le pre
sident et puis lui prierent
quil vensist non pas elz
mais dieu a qui ces iniures
auoient este faites en lui
disant quilz ne vouloient
plus viure puis quilz veoi
ent ainsi trantir les loys
de leurs peres Celuy cymmamis
doubtant que le peu
ple ne sesmeust en aulcune
tumulte par le conseil de
ses amys / Il fist tuer dune
cuignie le chevalier qui
auoit fait ceste villonnie
aux loix de dieu et ainsi
Il osta locasion de la diffe
tion des Juifz
Comment seluz enuoiez
Juste trouua la province
gastee et deserte

Apres ces choses
sourdirent entre
les samaritez et les Juifz
grans inimistiez pour
vne telle cause / car les gali
leens auoient acoustume
que ou temps des solempn
nitez ilz sassamblaient en
la sainte cite / et tenoient
leur chemin par samarie
mais vne fois entre quilz
passoient par vne villette
qui est nommee ginaye /
entre samarie et vingt ginat

champ dont les nations des
samaritains firent noise et
occirent aulcuns de galilee
Adonques les premiers
de galilee quant ilz oyrent
les choses qui auoient este
faictes sen vindrent acyn
nanus et lui prierent sil
enquerist de la mort desor
cie lequel print pecunee
des samaritains et fut mise
negligent de ce faire dont
les galileens furent moult
dolens et sesmurent apren
dre leurs armes pour desfe
dre leur liberte en disant
que cestoit trop amer ser
vitude et Injure Impor ta
bles de eulx non deffendre
en telles choses et ainsi
les principaulx deulx les-
voulsoient resmurer en
leur promettant que cyn
nanus leur en feroit bonne
vengeance mais oncques ne
les vouldrent croire ains
procederent a la bataille et
prindrent en leur aide eleа
zare le filz de Syneus lequel
par moult dannees auoit fait
pluseurs barrenies et mon
taignes et puis ardirent
toutes les villettes des sama
ritains et desrompirent tout
Et lors quant cynna
nus oyey il print la co
horte des sebastaniens et
quattre ordres de gens de
pie et les samaritains auec
et se partit pour combatre
contre les Juifz et en occist
pluseurs et en print aul
cuns de tous vifz Adoc
les premiers iours ilz se def
fendirent de face et puis ilz es
pandirent de la cendre sur
leurs chiefz et supplierent
aux galileens quilz cessas
sent de leur intention en
leur mettant deuant leurs
yeulx que leur propre cite
seroit destruitte et le temple
aussi et leurs femmes et leurs
filles prinses et vaincues et
pour ce les prioit il quilz
muassent leur voulente
et quilz fussassent les ar
mes et puis se retournas
sent en leurs propres lieux
et ainsi par ces parolles
ilz flechirent les galileens
tant que les Juifz se re
tournerent incontinent
a leurs propres maisons
mais les barons se en alle
rent aux lieux de la cite
Et depuis ce iour toute la
Judee fut remplie de bar
rerie Et lors les pa
triarchaulx des samaritains
se en alerent a nunidie et
quadratus president de
Surie qui lors demouroit
en tyre et accuserent les Juifz
comment ilz leur auoient
arses et desrompues leurs
villes en quoy ilz auoient
moult griefuement delaisse

la puissance des Rommains
auquel iugement ilz deuisset
auoir regnu pour leur vsur
seulz en eussent point souffert
mais ilz ne sauoient point-
faut ains se estoient vengiez
eulz mesmes ainsi comme
se ilz neussent nulz Iuges-
Rommains. Ce sont-
les choses dont les samaritains
se plaignoient des Iuifz -
mais les Iuifz dautrepart-
disoient que veulz sama-
ritains auoient este autheurs
de la dissention et de la noise
et deuant tous en coulpoit
cymmanus le president de
Iudee de ce quil auoit este-
corrompu par dons et pour-
tant nauoit il voulu receuoir
la mort des autres. Adonc
quadratus ayant ceey il pro-
longa la chose en disant que
quant il viendroit en iudee
il iugeroit soubtilement tou
tes choses. Et ainsi les sama-
ritains ne firent riens et puis
sen retournerent/ mais apres
vng pou de temps quadratus
le president de syne vint a sa-
maric ou il trouua les actes
de la dissention et les oy et
aulcunes des samaritains et
des iuifz que cymmanus tenoit
en ryens il fist crucifier et
puis de la sen vint en vne vil-
le nommee lidam qui nest
tout point mondee et la fist
secondement vng Iugement
et oy les samaritains. Suy-
uir vng des Iuifs nomme-
Dorius et quatre Iouuenceaulx
auecques lui qui auoient-
conseille au peuple quilz se
partissent de la puissance des
Rommains. Si commanda
quilz fussent ars et puis-
punis a grans seuerite et a
mande vng des maistres de
la cite et les mist en ryens
et puis les enuoya a Rome
pour rendre compte et raison
a claudius cesar des choses-
qui auoient este faittes et co-
manda aux principaulx des
samaritains et des Iuifz ceux qui
mande le president de Iudee et
a celuy quil enuoyoit a Rome
quilz fussent ars et puis-
punis a grans seuerite et a
mande vng des maistres de
la cite et les mist en ryens
et puis les enuoya a Rome
pour rendre compte et raison
a claudius cesar des choses-
qui auoient este faittes et co-
manda aux principaulx des
samaritains et des Iuifz ceux qui
mande le president de Iudee et
a celuy quil enuoyoit a Rome
Il apprumoit dempescher
les violences quilz feroient
lassent a claudius cesar pour
oyr les plaintes dung chescun
les vngs contre les autres.
Et apres ce dubitant qua-
dratus que entredeux hainil
tudes des vngs ne esmeussent
aulcune dissention en vicel
sadem il vint en galilee et les
trouua en bonne paix on ne
solempnisoient la feste sab-
leur loix. Si ne se delita e-
pour eulz quilz en rendissent
aulcune chose. Si les laissa en
leur solempnite et sen retour-
na en antioche. Adonc
que cymmanus et ceulx qui
auoient este enuoyez a Rome
retournez de leur part. Adonc

assignee en laquelle ilz deuoient
exposer lee causee & leurs besoin
gnees. Or auoient cymuam
et lee samaritains leurs affran
chis et lee amis de cesar qui bie
le vouloient gaingner contre lee
Juifz mais agrippe le Jeune si
lor estoit a homme quant il
vit lee premiers de Juifz estre
amis oppressez il pria moult
humblement agrippine la femme
de cesar quelle conseillast a son
mari que il lee ostast comuena
blement et que par sa iustice
il punyst lee auteurs de
dissention lequel amis admis
et premuny par telle prieres
examina moult diligemment
la cause et puis trouua que
lee samaritains estoient lee
principaulx & tous ceulx mauluais
Si commanda que tous ceulx
qui estoient venus alui fussent
occis et puis enuoya cymuam
en exil et commanda que scelestre
le meschief fust mene en hieru
salem et deuant tout il fust
traine par toute la cite et puis
decapite et puis pendu et
puis il prez il enuoya felix dam
dune le frere de pallas president
en Judee et successeur acymua
mes qui eut autorite sur tou
tes choses et besongnes
Comment claudius cesar fist
le Jeune agrippe roy et lui
bailla la principaulte xii
Quant claudius cesar
eut accompli en la
principaulte le xe an il ordonna
au Jeune agrippe la tetrarchie
& philippe et achaime en lieu
adioustant ensemble dacon
tide auecques abela qui auoit
este tetrarche & hysame/mais
il lui ostta calcide quil auoit
Ja tenue quattre ans
Apres
dueques agrippe print cesar
et donna a sa femme faustille
sa seeur azazes le roy dessa
masiene qui se vouloit cir
cuser Car epiphanes le filz
dantiochie refusa lee nopces
delle pour ce quil ne vouloit
point suir lee solempnitez
de Juifz combien quil
promis a son pere & ce fist
Et donna marie sa seeur
archelaus le filz de helen
ne elle auoit este dispo
premierement agrippe
pere auquel nasquit vne
fille nommee Bernice/ma
lee noeces qui auoient este
celebrees entre faustille et la
roy azazes furent dauantu
long temps deffaites pour
vne telle cause Car quant
felix fut venu president
en Judee enuoye & par dam
dune adfin quil/preuaist a
toutes choses et que il vit
faustille la seeur dagrippe
qui surmontoit toutes femmes
mesmes/moult grant beaulte
Il la conuoita moult pour
celle Si lui enuoia vng
Juif enchanteur nomme

symon qui estoit moult son
amy et estoit cyprien pour
lui admonnester quelle lais/
sast son mari et quelle fust
sa femme en lui prometant
quelle seroit heneuree/ mais
quelle ne desprisast point so'
lit laquelle ne fist point bien
Et en voulant reclimer lemme
que sa seur veronice qui estoit
femme de herode le roy de calci/
de auoit contre elle pour ce q̃lle
estoit la plus belle Si tres/
passa la loy de ses peres et
puis ẽsuit les nopces de felix
duquel elle conceut vng filz
quelle appella agrippe/ mais
comment ce Jonnencau a
uecques sa femme perit par
larsure du mont qui lui vit
ou temps de tibre cesar no'
vous declarrons a prez Dor
ques veronice apres la mort
de herode le roy de calcide qui a
uoit este son mari et oncle
quant elle eut este long temps
vefue pour ce que moult grant
renommee couroit quelle se mes/
soit auecques agrippe son frere
elle fist persuation apolomon
le roy de licie quil se circonceist
et quil le preist a femme car
elle uoyoit que par ce leesaul/
ses paroles desseroient lequel
se flechit et puis la print a/
femme plus pour ses richesses
que pour autre chose/ mais
leurs nopces ne demourerent
point moult long temps ~

Car veronice pour le grant excez
de sa luxure laissa polemon ~
En celui temps aussi mane
la seur dagrippe laissa arche/
laux et prist adiongnit ad/
metrius Alexandre qui estoit
Juif de ligne moult noble et
moult puissant en richesses
Car aussi estoit il adonc a la/
barde cest adire prince du sel
laquelle tantost auecs conceut
vng filz quelle nomma agrippe
lequel estoit moult noble homme
cel/ mais quant il en sera temps
nous en declarerons plus ~
plainement
Comment claudius cesar fut
mis a mort par la traison
de sa femme xmj'
Entre ces choses morut
claudius par la tra/
hison de sa femme quant il eut
tenu lempire lespace de xiij ans
et viij mois/ et estoit moult
grant parolle entre aulcuns
qui auoient este occis par poison
dagrippine sa femme pour
vne telle cause/ Car agrappine
sa femme eut premierement
espouse vng homme nomme
demetrius barbarus qui estoit
moult noble romain/ Et ~
quant il fut mort claudius
cesar pour lamour delle occist
sa femme nommee messalie
delaquelle il auoit eu vne fille
nommee octauie/ lequel auoit
aussi vne autre fille nommee
antonie quil auoit eue de sa

premiere femme nommee peme
et puis espousa sa fille octauue
a neron le filz agrappine sa
femme quelle auoit eu de son
premier mari essue nomme
cest assauoir de metrue le-
tree noble des tommains -
Agrappine doubtant que
tant que butsanicus le premier
ne de claudius ne creust / et
aussi que ne preist le tomul
me de par son pere en voulant
apresser lempire a neron son
filz commenca atraitter de
la mort claudius dont nous
parlons et aussi tost comme
il fut mort agrappine enuoia
vireus le prince des chiure et
auecques lui les afranchie-
ans estoient moult puissans
gens pour mener neron so
filz parmy les chasteaulx et
pour laouer come prince des
tommains Neron doubte
quant il eut en ceste maniere
prise la principaulte ariost
moult occultement par vn
sone britannicus le filz de clau
dius qui auoit eu de messalie
et fist mourir sa propre mere
et la guerre dauma dung tel
don non pour seulement
pour loffice de ce quelle estoit
sa mere mais aussi que par
ses machinemens elle lui a
uoit donnee la principaulte
des tommains Il occist
aussi octauue sa femme et
moult dautres nobles hom

ains comme se ilz lui eussent
faitte aulcunes trahisons -
mais de toutes ces choses je ne
vueil plus riens compter car
pluiseurs ont escript de nero
dont les vngs pour les grans
biens que il leur faisoit ont
este moult negligens descripre
sa vente et les aultres pour
la grant hayne et inimitie
quilz auoient alui se sont ri
sans point de vergoingne
si emuelopez en mensonge
que ilz sont dignes den
publiquement reprim
Toutesuoies me dy
pont esmerueillier de cu
qui ont ment de nero
en escripuant les fais de
plus anciens contre les
il nest point de congnoiss
quilz aient eu hayne non
pont garde la verite de h
mais nous ny voulons
prendre brefuement la pers
de ceste presente cuure
tone toutes les choses
duemes a nos iuges
estre negligens mais mes
diligens de declairer nos in
tes et nos delis · Si retourn
dongues a raconter les ac
de nre gent

Comment felix fist occire
tle leueque des iuifs par fal
sone inconuenuz

Dongues ou premier
an de lempire neron
mourut azaces le roy de armenie

et lui ſucceda ſon frere en la
principaulte ouquel an auſſi
fut commiſe de par neron a
ariſtobole le fil; herode roy
de calcide la principaulte
darmenie la petite lequel
donna a agrippe vne partie
de la thetrarchie de tyberiade
en lui commandant quel lui
fuſt ſubgiect et puis lui do-
na la cite de iuliade qui eſt
aſſiſe outre le fleuue auec
ques xxxvj villettes qui ſont
entour mais les Juifs pre-
noient tous les jours actroiſ-
ſement de mal en pis Car
la prouince fut toute lacemplie
de larrons et dhommes en-
chanteurs qui deceuoient
malicieuſement le peuple
deſquelz felix prenoit chaſcu
Jour pluſieurs et puis les
mettoit amont entre leſquelz
Il en print vng tout vif en
trahiſon qui auoit nom
eleazare filz de dyneus qui
auoit eſmeu et inſtitue
lordre des larrons car il lui
promiſt et donna la foy que
ſe il venoit alui il mauroit
mil mal de par lui et par
ceſte maniere il le flechit de
venir alui et ſi toſt comme
Il fut venu il le print et puis
lemioa tout lye a dommea
ceſar. ¶ felix auſſi auoit
moult enhayne jonathe le
ueſque pour ce quil eſtoit
moult piteux et quil lad-
monneſtoit moult ſouuent
quil preſidaſt mieulx et plus
doulcement ala gent de luis;
afin que ceſar noiſt de lui aul
cune complainte de par le peuple
ſi queuoit achaſon pour quoy
Il le peuſt oſter de leueſchie po
ce quil lui eſtoit ſi mesportun
car ceſt moult griefue choſe
a ceulz qui veullent mener et
maiſtre deſtre ſi ſouuent re-
prins de leurs parolles ¶ Pour
ceſte cauſe donagnes felix fle
chiſſoit et induiſoit vng ſes
amys de jonathe nomme joſeph;
en lui promettant manieres
pertunes mais quil amenaſt
les larrons ſur jonathe qui
le pluſieurs de vne les quel-
auſi conſeillie et admoneſte
quil ſe meſt en ceſte maniere la mort
de lui par les larrons Car aul
cune deuls monteroient en la
cite auſi comme ſilz vouliſ-
ſent aourer dieu / mais ilz por-
toient leurs eſpees ſoubz
leurs robes ſi ſe meſlerent
au peuple et auſi
le tuerent / et pourtant que
ſa mort demourat ſans ven-
geance les
larrons ſen venoient ſeuble-
ment aux feſtes les eſpees
nuchalles et ſe meſloient
auecques le peuple et tuoient
ceulz quilz vouloient de leurs
ennemis et no pas ſeule-
ment en la cite / mais ou
temple meſmes en deſtroient

Ilz pluſieurs car la ſouuente foiz
ilz ſaduiſoient de faire mur
drez et ne penſoient point quilz
faiſſent mal pour laquelle
cauſe auſſi Ie di et cuide que
dieu aceſte courouce contre nre
cite et contre le peuple et li
battuiſſe aux Rommains de
Indigne quil y habitaſt et
nous a Impoſez lee dois de
ſeruitude anoz femmes et a
noz enfans Car lee cuures
dee larrons empliſoient toute
la cite de ceſte felonnie et en
oultre cee choſes aulcune dece
lieux admonneſtoient le
peuple quilz lee ſuiſſent en
ſeurmtaine en leur promet
tant que par la prouidence
de dieu ilz leur monſtreroit
ſignes et merueilles tant
que pluſieurs ſe flechirent
aceſte folie dont ilz ſouffrirẽt
tourmens Car ainſi quilz va
loient ilz furent puignis de
felix / En celluy temps
ſen vint vng homme deſcipte
en Iheruſalem qui ſe diſoit
eſtre prophete et fiſt verſu
aſion ala multitude du peu
ple que ilz montaſſent auec
que lui en vne montaigne
qui eſt dite la montaigne
dee oliues qui eſt aſſiſe a
lopppoſite de la cite a chimcq
eſtadee lonigz en leur vou
lant monſtrer que luy vi
uant lee murs de la cite ne
cheoiroient pont dont il le
promettoit a faire entree
Mais felix le preſident quit
il oy cee choſes commanda
a ſes cheualiers quilz preſ
ſent leurs armes et puis
ſe departit de Iheruſalem
auecques pluſieurs hommes
a cheual qui eſtoient tous
armez et Impetueuſement
leur courut ſus et en occiſt
de ylauees trois cens et
trois cens quil print tous
vifz mais legiptien ſey
fiu et ſe ſauua et non
obſtant cey lie receptẽ
eſmurent de rechief le peu
ple encontre lee Romains
en leur conſeillant que
ne leur fuſſent point ſu
getz et aceulx qui leur
toient ou contredyſoient
De la noiſe qui fut entre
egiptiens et lee Iuifz pour
cite de ceſaree

Entre ces choſes lee
Iuifz qui eſtoient
en ceſaree eſmurent vne tele
choſe par maniere de noiſe dre
lee ſiriens pour la cauſe de la
cuulite car lee Iuifz ſe diſoi
ent eſtre premiere pour ce
que le roy Herode qui auoit
edifiie la cite auoit eſte de
ſa gent dee Iuifz et lee ſiri
ens diſoient daultre part
que ceſaree auoit eſte premie
rement appellee la tour de
ſtraton et que lee ne fuſſent
auoit eſte habitant Dicelle

cite Et quant les prefectz de
la prouuince oyrent ces choses
ilz prindrent dune part et
dautre les acteurs de la noise
et les tourmenterent et na
urerent Et ainsi par ceste
maniere ilz appaiserent pour
vng peu de temps la tempes
te de leur noise mais de re
chief ces Juifz qui habitoient
en cesaree enfz confiance en
leurs richesses sestudioient
a prouocquier par blasphe
mes les syriens a encon les
syriens aussi qui estoient moi
tiez de richeses que les Juifz
et plus forz de sapience faisoient
et disoient par vng peu de
temps vilonnie aux Juifz
Et apres ces choses ilz lapide
rent les vngz et les aultres
tant que dune part et dautre
plusieurs cheirent griefment
nauree mais toutesfoie les
Juifz orent victoire Lors
felix quant il oy ces choses fe
quist aux Juifz quilz cessasser
de noisier mais oncques ne
le vouldrent oyr Si leur en
voya des cheualiers plusieurs
tous armes qui en occirent
plusieurs et plusieurs en pri
drent tous vifz et souffrit que
les cheualiers rompissent et
pillassent les maisons dau
cunes qui estoient bien garn
nies de pecunes Adonc
ques les nobles et les plus ar
trempez des Juifz doubtans

que on ne leur feist autel pre
uent a felix quil enuoiast la
trompette pour rappeller les
cheualiers et quilleur par
donnast desormais ce seul
lement sacordat a leurs
prieres En celluy temps
aussi le roy agrippe donna
leuesque a ysmael le filz de
Jab dont il sourdit vne grant
dissencion des euesques contre
les prestres et les princes de
Jherusalem pour ce que vng
chascun assamblout grant
multitude dhommes Impor
tuns et noiseurs et vouloit
estre prince si faisoient grans
noises et mauldisoient les
vngz les aultres et combatoi
ent de pierres ne il nauoit en
la cite aucunes en garnison qui
choses faisoient ces choses par
puissance hardie et estoient
venus les euesques si grant
hardiesse et presumption ilz
saduancoient denuoier leurs
seruiteurs aux aires pour
oster les dismes qui estoient
deues aux prestres et tant en
faisoient que les prestres pe
rissoient par souffraute Car
a ce estoit venue la force de
noiseuse pour ce que la iustice
de iustice estoit lassee et desfoulee
Des choses ꝯ verrilles Impetus
auenement a la xiꝯste de huit

Adonques nerou enuoya
pecune festus en vide
successeur a felix et les princi

les Juifz qui habitoient en cha
ree sen alerent a Romme pour
accuser felix lequel sanz doubte
eust peu lee pamee du tout
quil auoit peu aux Juifz se
neron cesar ne lui eust par
donne par lee prieres de pal
lant son frere auquel neron
faisoit adonc mout grant
honneur / Entre ceesho
ses lee principaup de syriene
& cesaree prierent par lettres a
Neronne le prouuost de neron
qui auoit office sur lee syrez en
lieu faisant present & manier
Pecunes qui leur peust aider neron
quil leur donnast vne epistre
laquelle fut enuoyee aux syri
enz qui apres fut occasion a
mes sent & grans maulz -
Quant lee Juifz & cesaree
orent lees choses qui auoient
este escriptes ilz esmurent grat
dissencion aux syriens qui
procederent Jusquee au bat
taillier Donques quit
festus fut venu en Judee il
trouua que toute la prouince
estoit toute gastee de larrons
et lee villes arsees Il auoit
larrons syriens qui vsoient
de Jnuesion petis et se messoient
aux festes auecques lee peu
ples qui venoient en la cite
pour adourer et tuoient lesne
nemens ceulz quilz vouloient
et souuent venoient tous ar
mez aux villes de leur enne
mis ou ilz destruisoient et
ardoient tout / Festus de
quit que la prouince estoit amis
troublee enuoya nicontinent
grant multitude de gens darmes
sur ceulz qui auoient
este receuz par vng enchante
et quilz auoient suy ou desert
pour lee promesses quil leur
faisoit lesquelz venuz ilz oc
cirent le receueur et ceulz qui
auoit receuz
Comment anamele lemie
nist grant concile contre
launit Jacques xxvij
En cestui temps agrip
pe fist ou temple de
Jherusalem en coste le theatre
vng edifice mout sumptueux
lequel auoit Jadiz este fait
lee machabees en vng haut
lieu / afin que ceulz qui vouloi
regarder la cite y prenoient
vng delectable regard et hon
neur se decliner aulcunesfois
regardoit lee choses lees pas
sees de Jherusalem pour ce
mout grief car ce nestoit pas
la coustume de regarder lee
choses que on faisoit en tem
ple Et pour ce ilz edifferent
vne haulte paroy entour la
maison qui estoit dedens le
sainct lieu par deuers la par
tie occidentale qui tolloit non
pas seulement le regard du
temple mais aussi aceulz qui
estoient en parche entour
par dehors le temple & la cite
Laquelle paroy fut mout ius

Vigne et festus encores plus
Si leur commanderent que
Incontinent ilz destruissent
leuure quilz auoient faitte
lesquelz prierent fastus qui
leur donnast puissance de
noier legiste deuers neron en
disant quilz vouloient vsur
de vye se vne partie du temple
estoit destruit lequel si consen
tit. Si enuoierent x. hommes
de leurs gens et hysmael le
uesque et helchie qui estoit
garde des richesses du temple
Et lors neron cesar quant
il oy ce quilz demandoient. Il
vouloit que ledifice denoumast
et ce benefice il donna a po/
pee sa femme qui mouult sup/
plioit pour les Juifz. Et puis
commanda aux. x. hommes
quilz sen retournassent. mais
il retint en hostaige helchie
et hysmael leuesque. Et quant
agrippe sceut ce cy il donna
leueschie a Joseph filz de sy/
mon qui estoit surnommez
nadie. Neron aussi
quant fastus fut mort le-
nuoya albinus prefect en
Judee. Lors le chief apres
print Joseph de leueschie
et la donna au filz ananus
Et dist on que ananus fut
mouult heureux car il ot plu
sieurs filz qui tous jouyent
de leueschie Quant
ananus le Jeune quant il
eut prise leueschie estoit
mouult aspre et hardi car il estoit
de la secte des seducteurs qui en
les Juifz sont mouult caulx en
Jugemens. Si lui sembla
quil auoit trouue temps con/
uenable puis que fastus es/
toit mort et que albin le pre/
fect estoit encores en chemin
pour venir en Judee. Si tint
conseille de Juges et par mina
aulcuns Juifz entre lesquelz
estoit Jacques surnommez le
Juste frere de Ihesu qui est
nommez crist quil accusa fau
sement contre la loy et les bail
la pour lapider. mais ceulx
de la cite qui estoient les-
plus soingneux de garder la
loy le porterent mouult grief
et enuoyerent secretement
au roy agrippe et lui sup/
plierent quil escripsist a ce
ananus leuesque quil ne feist
plus telles choses et aulcune
alerent alencontre de albinus
et linformerent quil ne lor
sout pour ce ananus faillam
blement vouloit sans sa voulente
Adonques albinus nuist
fleschit par les prieres et
escript par courroux a ananus
en le menaçant quil en por/
teroit les paynes le roy agrip/
pe lui osta leueschie quil auoit
tenue par trois mois et mist
en son lieu Ihesu et quant
albin fut venu en la puissan
cite pour mettre paix il occist
plusieurs des sycariens mais

ananus le prefect monstoit to
les Jour a plus grant gloire
Et auoit faueur et honneur
treſgrant de ceulz de la cite
car il estoit riche · Si appa
sont adonc aucuns Jour et ke
su leueſque en leur faisant don
et auoit durée de grant labour
grau ommes estoient auecques ho
mes seditieux et prenoient
par force les dismes de prestre
sans eulz tenir dacort ceulz q
les leur donnoient de bon gre
Loze de cheſ les grauens
sen entrerent par mut en la
cite ou temps de la feste et pri
drent tout vif eleasar le filz
ananus leueſque qui en estoit
notaire des gouuerneurs de la
cite et le lierent et le menacet
hors de la cite / et puis enuoie
rent a ananie en lui mandat
quilz lui enuoiesissent son filz
par telles conuenances quil
prieront a adonc quil deliurast
dix hommes de leur compa
gnons quil auoit prins et
liez lequel pour lamour de la feste
on il estoit supplia adonc il
feist ce qui laquelle chose fut
occasion de trez grans maulz
Car quant ilz veirent que le
nombre estoit creu ilz prin
drent cuer et fiance atourme
ter de cheſ la prouince
par larrecins
Comment agrippe roy de Jude
fist faire et aourner la cite
de cesaree

En celluy temps le roy
agrippe fist cesaree
la cite de philippe plus grande
quelle nestoit / et en lonneur
de neron lappella neronde / et
edifia aux gregeois vng
theatre de grant despens / et
ordonna grans a faire tous
les ans en mioy il fist despe
sans nombre Car il donna
au peuple grant quantite
de froumens et huile / et aour
na toute la cite de belles sta
tues ou ymages des ancien
tant que apanees quil n
surmonta toute lonneur
royale / pour quoy la hayne
de ses subiectz croissoit enuers
lui Adonques agrip
osta leueſche a ihesu filz
danamis et lui donna suc
Ihesu filz de gamaliel dont
grant dissencion mut entre
eulz deux / car ilz faisoient ass
sambleez de nauuais gou
uerne et aulcunesfois seul
trediſoient tant de villonnie
quilz venoient a lapider lun
lautre · Dequoy en especial
aduint que nre cite tomba
a langueur car ces besongnes
aloient touſiours en empir
Quant albin oy comb
dame ihesus lui estoit en
uoye successeur de par cesar
Il voult donner aulcune chose
aux ihersolomites · Et mit
hors tous les prisonniers qui
estoient detenus de mort et

les fist ocire / Et les aultres
qui estoient en prison pour
petis cas / il laussa aller / et en
print pecunes / et ainsi fut
fait vrayement que la puis
fut purgiee des mauuaises
mais la prouince fut eplie
& larronesse. ¶ Entre ces
choses ceulx de la lignie & leur
requirent a agrippe quilz
vsassent de robes & lin ainsi
comme les prestres disans
quil appartenoit bien que
son royaulme amenast aul
cune nouuelliste / laquelle chose
Ilz impetrerent dagrippe quilz
vsassent a leur voulente &
lestolle de lin. Ainsi toutes ch
ses estoient faites en hainur
des loys des peres
Comment floreus fut emoye
de lempereur neron en iude
auquel pays il commist plu
sieurs maulx xxe
¶ Quant le pe
ple de Ihersalem
sembla ia estre tout parfait
et que ceulx de la cite veyur
drent que plus de xxm. mille
ouuriers vaquoient dauuer
dont ilz recuoient bons loyers
Car de leuure du temple leur
estoient administrez nourisse
mens et salaires / et quilz ne
pouoient ysauer pour la
paour des rommains les
pecunes qui chascun jour
estoient offertes au temple
Ilz orent conseil que e ysigne
ouurage que ilz ouurassent
elles fussent distribuees aux
ouuriers. Si vouurent au
roy quilz peussent edifier
plus hault le porche oriental
qui estoit deuers le temple assis
en vne vallee & quatre cens
coutes & par sont duquel porche
les pauyx estoient toutes de
pierre blanche. ¶ Lors au
ysrayte considerant que cest
ouurauge ne seroit point le
gierement fait et quil y con
uendroit grant quantite de
pecunes la leur refusa mais
il nempescha point de parfaire
la cite & pierre blanche de
marbre. ¶ Apres ce quant
il eut este ainsi fait / et il eut
este lomeur de leuesche a
Ihesu filz de gamaliel il la
donna a matthie filz de theofile
soubz laquelle euesche la
bataille des rommains alen
contre des Juifz print son
commencement. ¶ Floreus
Nonques emoye successeur
a albin tourmenta les Juifz
par mouit de maulx car il
estoit de azonien de ligne et
auoit vne feme nommee clo
patre qui nestoit pas memoire
mauluaise de lui par laquelle
pour ce quelle estoit amie de
pompee la femme de neron
Il acquist la promocion de
ceste dignite. ¶ Cestoit
Il si mauluais et si violant
enuers sa puissance en offrac

que pour la mauluaistie de
lui les Juifz tenoient adonc so
predicasseur comme large et
bien faiteur Car combien
que il fust mauluais toutes/
uoies celoit il sa mauluaistie
et couuroit par vne maniere
adfin quelle ne fust apperceue
du peuple mais florue
ainsi comme sil fust enuoye
pour enseignier mauluaistie
en appert Il moustroit son
Iniquite entre ne gent sans
espaurnier le pilier ne rap
pmer/ et sans laissier lexces
ne la mamere de iniuste Iuge
ment Car il ne se pouoit flé
chir a pardonner ne a auoir
mercy/ en tous ystoire il esto
moult auer/ et auoit part ou
pillage des larrons et pour
ce sans paour mamtes gens
saduancoient a faire larrecin
car il le souffroit pour le gaut
quil en auoit laquelle chose
nestoit point peu adlour aur
tous iours les malheureux Iuifs
pour ce quilz ne pouoient
soustenir les violences ou
pilleries estoient coustume
de eulz enfuir et laissier leur
propres solempnitez car ilz
amoient mieulx habiter a
uecques les estrangiers par
tout ou il leur louoit Lors
que donques fut celui qui
nous fist prendre guerre entre
les hommains car il lui sem
bloit quil valloit mieulx de

truire tout a vng coup entre
nous meschans Iuifz que
petit apetit et par succession
de temps Ceste bataille
commenca le second an de
ladministration de florus qui
estoit le xij^{e} an de lempire
de neron celar
Comment Iosephus raconte dot
vmt lonneur de prestrise
Ie croy aussi quil est
chose neccessaire et conue
nable a listoire presente de
raconter des eueskes comet
Ilz commencerent et aussi
Il a este souffert vser de cest
honneur et quant ilz ont este
Iusques a la fin de la bataille
Le premier dung
ceulz qui tindrent leueschie
Dauue fut aaron le frere
auquel quant il fut mort
enffans succederent/ les quelz
mors leur enfans distribue
rent entreulz cest homme
et aussi selon la loy
pouoit receuoir cest honneur
se il nestoit du sanc nom
sigue de mise autre lignie
meismes ne fust estably
ne autre ne la pouoit auoir
entre nous Donques
le mandie de tous ceulz qui
tindrent leueschie depuis
aron qui fut le premier iusque
nous auons dit iusques a
almasue qui ou temps de la
bataille fut ordonne euesque
ymmut Discord est quatre vingt

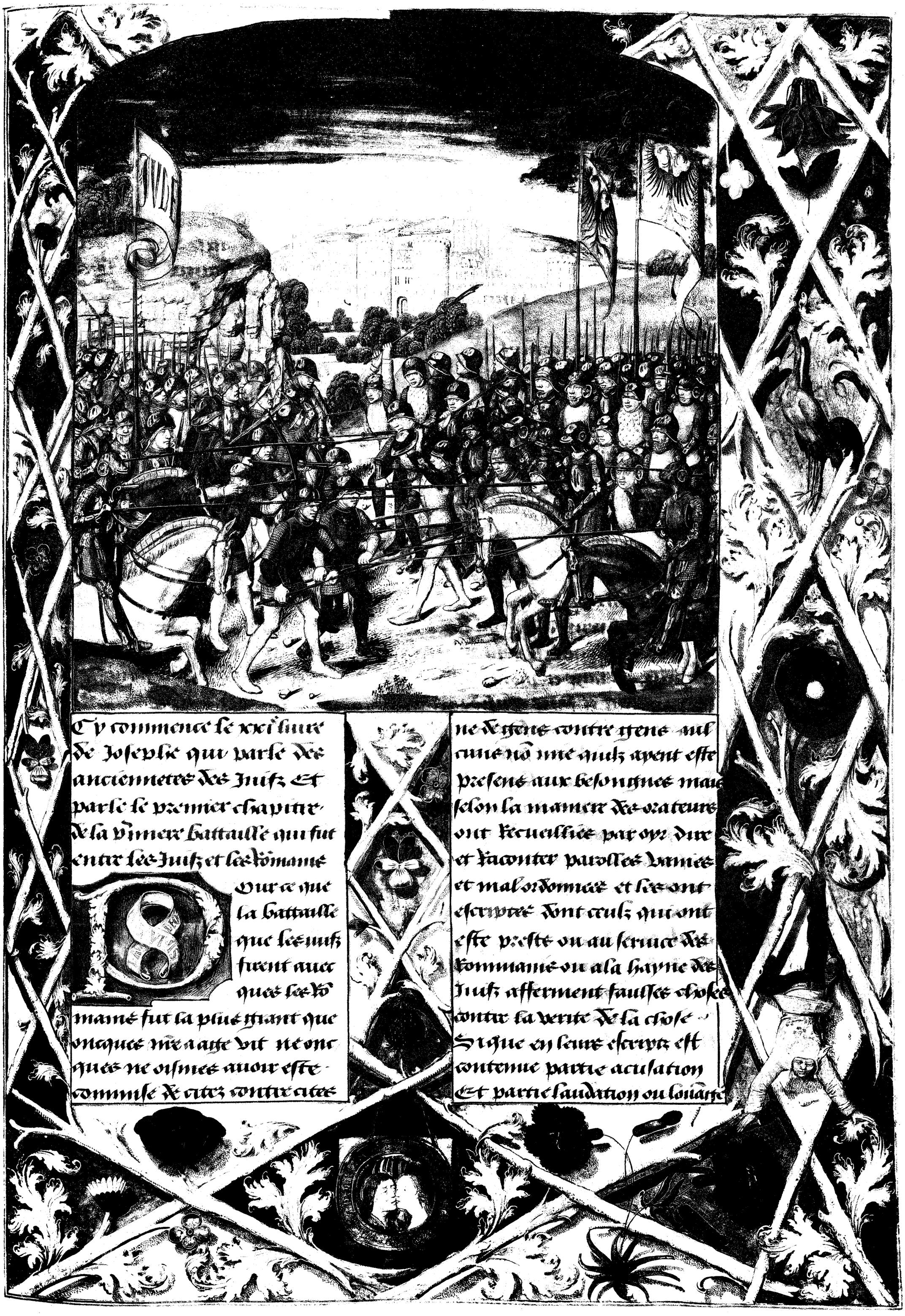
et trois vint les vij le tindrent
depuis cellui temps que moyse
dedya a dieu vng tabernacle
ou desert iusques au roy salomõ
qui lui edifia vng temple en
Jude Car les premiers auoient
cest honneur Iusques adce q
leur vye estoit finee par lur
mort sigue mil ne la leur
pouoit tollir mais apres en
leurs vyes mesmes succesſes
leur estoient ostees Cest
xvij. lignees qui estoient de
la ligne Nation prindrent
cest honneur par succession
Et est assauoir que le bien
publicque des Juifz fut pre
mierement soubz la princi
pauste et puissance du peu
ple/ et puis apres soubz la
puissance dung homme/ et
par consequent soubz plusieurs
roys Et tretout le temps on
quel ces treze eurent leueschie
Cest assauoir depuis moyse
Jusques a salomon qui edifia
a dieu le temple fut vj. cens
et vij ans Apres ces
treze que nous auons dit
xvij autres tindrent leues
chie en succedant les vngz
aux autres depuis le temps
du roy salomon Jusques a
la venue du roy nabugodo
nosor le roy des babiloniens
qui ardit le temple de la cite
et transporta mẽ tjent en ba
bilonne et emmena prisonner
Josedech leuesque Et tout le
temps que ceulx cy tindrent le
ueschie fut trois cens lxvj
ans vj mois et xv iours en
quel temps les Juifz estoient
mis soubz les roys apres le
temps de lxx ans que dura
la captiuite faite par les
babilonnens Cy
roy des perſans laissa partir
les Juifz de babilonne et eulx
en aller a leur propre terre
en eulx donnant licence de
reedifier le temple/ Et quant
Ilz furent retournez cy fo
mist leueschie/ et apres lui
quinze autres hommes de
sa ligne la tindrent Jusques
au temps du roy antiocus
qui autrement estoit appelle
eupator/ en quel temps les
Juifz conuerserent soubz la
puissance du peuple par
lespace de vij ans
mais antiocus qui nous a
uons dit deuant fit et lisse le
prince de sa cheualerie ostener
de leueschie ouye surnomme
menelaus et locarent en lieu
Et puis ordonnerent Joachim
ueſque qui estoit vaillant
en sauoir et de la ligne dung
leuesque qui auoit a nom le
uesche lespace de trois ans
Il mourut en la tenant auſſi
mul des prestres ne succeda
a me denomm la cite sainte
ueſque par lespace de vij
ans Apres ce Jonathas
lequel fut occis par antiochus

De ceulx Symon Iceut ceste
honneur lequel aussi fut
occis en traison ainsi comme
Il Iesuont et lui succeda huiau
son filz autrement nommé
Iehan lequel quant il eut
tenu leuesche et la duchie du
temple par lespace de xxxi an
il fut ancien et mourt et laiss
sa ceste honneur a aristobole
son puisne filz lequel
mist le premier la couronne
sur son chief apres la captiu
te et mourt apres le premier
an Cloze alexandre son frere
constitua au royaulme alexa
dre son frere lequel quant il
ot regne et tenue la prestrise
par lespace de xxvii ans il fut
prins de dyc et commanda
a alexandre sa femme quelle
ordonnast vng euesque la
quelle lonement donna le
neschie a hircan mais elle
tint le royaulme lespace de
ix ans et mourut Ainsi
succeda on regne hircan son
filz contre lequel aristobole son
frere guerroya et le desconfist
et puis lossa de leuesche et
tint le royaulme et leuesche
de dieu mais le mⁿ an de son
regne pompeus vint et si
prinst par force la cite de
Ierosolomte et les desconfist
et lemmoya tout liʳ a rommc
liu et ses enfans et lemist
hircan en leuesche mais il
liu deffendit quil ne vsast
point de couronne Si ot hir
can ceste puissance par les
pace de xl ans mais berfa
franee le roy des parthiens
et paconie son fil le batirent
contre liu et le prindrent
et mistituerent roy antigon
le filz aristobole lequel quant
Il ot tenu lespace de trois
ans le royaulme senus et
herode le grant lassiegerent
et le prindrent et puis lem
uoyerent a anthyoche le com
paignon de cesar lequel les
mena en antioche et la le
fist mourir Et depuis que le
royaulme fut comme destruit
manie a herode il ne mistitua
euesque nul de la lignie
asamoneens machabees
roit donna lonneur de leues
che a ne scay quelles gens
qui nestoient point noble
Et puis apres il ordonna
euesque aristobole le filz de
hircan qui auoit este pris
des parthiens et prins fem
marianne sa seur a femme
mais apres il doubta que
tous ne declinassent a prendre
liu si le fist noyer par trahi
son en iherico ainsi comme
il nouoit en leaue amistrez
comme nous auons declaire
declaire Et depuis liu il ne
donna la puissance de leues
che ainsi de ceulx de la lignie
de machabee et ainsi fust
archelaus son filz et les

mamé aussi tant quilz tin
drent la seigneurie sur les
Juifz. Doncques toutes
les hommes qui tindrent le
uesche depuis le temps du
roy herode le grant iusques
a la Journee que titus et ves
pasien ardirent le temple et
la cite furent xxix et tout
le temps quilz furent eff
cent et six ans dont les vngz
conuerserent soubz le regne
de herode et archelaus son
filz/ mais apres leur mort
toutes choses estoient gouuer
nees par la puissance du peuple
Et toutesuoyes auoient tous
Jours les euesques auctorite
sur les gens. Ces choses
dictes des euesques souffisent
quant apresent/ Et affin que
Je retourne a la narration
Ceulz qui vouldront lire luure
par moy escriptz de la battail
le des Juifz pourront estre
contrains ou prendre de faire
plus parfaitement sauoir
des choses. Cy finissent temp
la fin des choses hystoires des
anchiennetes/ Et commence
ray aux liures des batailles
des Juifz/ Et ace que conse
quammment Je cõmence ceste
oeuure il me sera chose moult
neccessaire de repeter briefmẽt
aucunes choses du liure que
Jay escript de lanciennete affi
que plus conuenablement
Je puisse atrandre leuure de
la bataille. Le lieu donc
ques ou nous commencerons
sera aux faiz de machabees
dequi nous sommes de lignie
procres et amis/ Jusques a la
fin de la bataille sera prolongie
la narration fors tant que nous
abrecherons les choses que nous
auons ia escriptes fors aulcunes
qui auoncques nous estoient
eschappees de la memoire/ et
que nous nestimons point
Juste chose a nous en taire.
Car ce liure que nous auons
escript de lanciennete contient
hystoire et tradition depuis la
premiere natiuite de lomme
Jusques au xe de lempire nero
et ya en somme xxi liures
lesquelz contiennent. lxxv. vere
et nauf mil enuiron se en leuure
qui sensuit Jay racompte de
ma lignie et des faiz de
ma vie en ramenteuant de
chief par ordre toutes les
choses qui nous sont ad
uenues Jusques a ceste jour
presente qui est le xiiiie an de
la principaulte dronicien ce
sare et le lvie depuis ma na
tiuite Car Je vi feablement
plus puis que la plus grãt
oeuure est accomplie que
nul autre se il en auoit vo
lente soit ou Juif ou estran
gier ne pourroit aussi subtil
lement declairer ne exposer
aux gregz ceste besongne
Car aucunes et que Jauoye

ſtrant en dimon en la ſynne
Juſtue Jay eſtudie et apriſe
les lettres ſtranges et ay pris
en pener le art de ſtrumen
mans la accouſtumance de la
langue de mon pere ne ma
ponit laiſſie en aucun mes
Je puiſſe entierement pro
noncier les paroles de nuſ
tre ſaincte ne entre nous
auſſi ne ſont ponit repute
ne tenuz ceulz qui ont avi
ſes les ſaincte de iuerſes
ſtrue pour ce nuls ne repute
choſe commune non ponit
ſeulement aux ſtranges mais
aux ſerfz mais ilz tchnol
ſtient que ceulz qui ont
viaye ſapience qui veulent
ſeulement interpreta et ex
poſer entierement les loix
et la verite des ſaincte lettres

Cy fine le xx^e^ liure de Joſeph
qui parle de lancienete
de Juifz



Cy commence le xxi liure de Joseph qui parle des anciennetes des Juifz et parle le premier chapitre de la vinte bataille qui fut entre les Juifz et les romains

Pour ce que la bataille que les Juifz firent auec ques les Romains fut la plus griefue que oncques mes nayent eu ne oyz ne oyssiez auoir este commise et faite entre gens contre gens nul cuide nō mie quilz ayent este presens aux besongnes mais selon la maniere des orateurs ont recueillie par oyr dire et racompter parolles larmees et malordonnāce et les ont escriptes dont ceulx qui ont este preste ou au seruice des romains ou a la hayne des Juifz afferment fausses choses contre la verite de la chose Sigue ci sont escriptz est contenue partie aculation et partie laudation ou loiange

Et en nul temps ny eſt trouuee
parfaicte foy & hiſtoire Et pour
ce ay ie ordonne & expoſer en
langue gregoue ceulx qui ſot
ſouuentes par lemps de-
ſtruit les choſes que Jay aul
treſſois dyctes ou declarees
aux barbarins en la langue
du pays.

Jay leu Joſephe ce qui ſuyt ſi
Et Joſephe fils de ma
thathie hebrieu de lina
ge et preſtre en ieruſalem me
combat au commencement
auec les Rommains et puis
fuis preſent a tous les faiz pour
ce que neceſſite le requeroit
Car comme nay dit il ſourdit
vne treſgrant pleur et mouls
griefue dont vne grace ma
ladie tint le peuple des Romains
mais les Juifz qui eſtoient vi
goureux en aaige et mouls ſuſ
ſiſans en enfin et ſans conſide
ration puiſſans en force et
en hardieſſe vſerent ſi folemet
du temps que pour la grande
du tumulte eſperance leur a
croiſſoit de poſſider et daquerir
choſes la ou les Rommains a
uoient moult tant plour
de perdre les parties dyent
quilz poſſidoient Car les
Juifz dune part eſmouuoiet
tous les hommes de leur
ſecte qui habitoient oultre le
fleuue Jenſtratin a eulx de
beller auecques eulx. Et dau
tre part les galacheniens noz

voiſins et la gent religieu-
ſement obeiſſoient les Rommains
encontre nous Si que tout
eſtoit plain de diſſention et
la partie ou lordre des chiefz
pour conuoitiſe de regnier
ne deſiroit autre choſe fors
la mutation des choſes preſe
tees. Ainſi Rommains ma
ſemble choſe iniuſte de diſ
ſimuler ou celer la verite et
riens en ſi grant beſongne
Car les parthiens et les ba
bilonies les arabiens et les
adiabeniens ſeruent tou
tiemement comme Jay eſ
preſent atoutes les choſes
et ſeruent auec et Rommayens
battaille commencha et de ſille
veſtiſſent elle a eſte et en ſille
maniere elle fut finee et que
les gregs et les Rommains
prins ſeulement de fumiſes
et de diſſimulations ou flaterues
ne veulent ſauoir ces choſes
Car ceulx qui veulent mon
ſtrer les Rommains eſtre
trans adnichiſſent les cho
des Juifz et les reietent en
humilite ou deſpriſement
Ne ie ne tiens point par
quelle conuenance ilz doiuent
eſtre dis grans ſe ilz ont
confis aulcun pou de Juifz
ilz nont point veritablement
dauoir prolongnie ſi longue
ment battaille contre vne
petite compaignie de Juifz
Rommains dont la gloire

sans doubte y fut dimmuee
Toutesfoyes nay le pmit-
p:opos dexaucier mes Juifz
en dtraynt aux Commandes
Anciens pourfuiray sans pos
de mensonge les faus des vngs
et des aultres en esparignant
la doulour et lafection que
Jay de plourer les grans pes/
tilences de mon pays Car
comme il sont auiourduy que les
Commandes ayent mis et bouté
le feu ou sainct temple/ tytus
cesar qui rasa la cite en-
est tesmoing/ lequel par toute
la bataille auoit pitie de ceulx
qui par leur voulentaire re/
bellion/ perirent
Et se vouloit souuentefoys
partir du siege/ mais que
les Juifz cessassent de faire
tumulte importune et se
Il semble a aulcun que je
parle contre les trans en
acusant leur lauerm ou q
Je acuse les miseres de mon
p:opre pays/ et en gemissant
vueil ex la loy de listoire vueille
le pardonner a la doulour que
Je seuffre Car de toutes les
citez qui obeissent a lempire
Comman la mie seule est
paruenue a la souueraine
Joye de felicite/ mais auss
est elle dessendue Jusques-
aux derrains cas Donc
quee se toutes les choses ad/
uerses qui sont aduenues
depuis que les siecles furet
acez estoient comparees aux
miseres des Juifz Je ne doubte
point que les mies ne sur/
montassent toutes les aul/
tres/ mais de ces miseres
nuls aultres nont este acates
ne cause que les Juifs malf/
nees. Si ne se peut pmet-
tant que on se puisse tenir
de larmoier/ et se aulcun
est plus dur a mugier selon
misericorde attribue les fas
alistoire/ et les pleurs a les/
cripuan Combien que jay
rep:ins et abon d:oit les-
fautes et eloignes de mes
pour ce nuls se taisent des
choses qui ont este faittes
en leur memoire et detruet
& la facon des aultres Se/
quelz fils surmontent la science
aumoins sont ilz Jointe en vo
lente Car bailler a memoire les
choses nouuelles qui oncques-
pardeuant ne furent comprinses
et commander ou laisser aceulx
qui vendront apres souuenance
des choses qui ont este faittes
en son temps est chose moult
digne de louenge et de tesmon
gnaige/ mais celuy est pour
laige tenu et pour sachant
qui en disant nouuelles cho/
ses confit son corps a listoire
et acomplist effrainment ce
quil p:omet non pmit ce
luy qui transporte lautrui o:dre
et disposition Car cest moult
layde chose de mentir aceulx

qui sont sachans et pour ce
Je qui estoie nez destrangle gent
ay par ma paine et mouls-
grant labour deserue aux grecz
et aux Rommains memoire
des choses qui sont aduenues
Car ceulz du pays ont les hou
ches ouuertes et les langues
desployees a plaut et a tencone
mais aux hystoires on doit
dire verite et ilz se taisent
Or sont doncques entre
nous honnoure la verite
de hystoire dont les grecz ne
tiennent compte puis que
licence nous est donnee des/
crip:re les choses qui ont este
faittes par les aulcuns an
ciens. Ainsi doncques
auons nous escript ou liure
des anchiennetez des Juifz
quelz ilz ont este et par quelle
conuenances ilz se partirent
des egyptiens et par quelles
regions ilz errerent et com
ment ilz vindrent en la terre
de promission et toutes les
choses qui leur aduindrent
ou soubz les Ducz ou soubz les
Roys ou soubz les cuesques
depuis lors Jusques au xe an
de lempire neron en compre
nant plainement toutes
choses soubz vng liure des
anciennetez Et pour tant
que Jay voulente et propos
descripre la bataille des Juifz
ce mest chose neccessaire si
Je compraingne briefuement
toutes les choses que Jay de/
clarees pour partie depuis
le temps des machabees.
Jusques ace que le vienne
au xe an de neron Et depuis
lors Jusques au temps de-
domician cesar soubz lequel
Je vesqui derrenierement Je
descripue expresseement toutes
les choses de la bataille que
les Juifz eurent auec les
Rommains en declairant toute
la pestilence et la misere du
peuple et quans maulz et
quelz ilz ont souffert mam/
tenant par discention/ mai
tenant par famine et en la
fin ont este prins Et
pourquoy deuroye Je celer la
misere de ma gent quant
les doy racompter a ceulx qui
bien les sceuent Car de toutes
ces choses mest tesmoing
cesar soubz qui presidees
choses aduindrent presque
toutes les choses que Jay
escripte de la bataille Je
femy doncques le commen/
cement de la narration ainsi
Jay dit deuant ou temps
machabees afin que plus
conuenablement Je vieuse
a racompter les choses qui a/
uindrent au derrain temps
de ma vye ou que Je meisme
ay faittes aussi comme se Je
les racomptoie ou escripuoie
daulcun autre sans riens
laissier de la doulce et triste-

legle de verite Si que les vituperateurs ne les flateurs ne me-pourront accuser ne reprendre daulcune mensongne et toute ceste oeuure sera comprinse en vii liures particuliers Et icy fine le prologue de Josephe de la bataille des Juifz

Comment tyrant discorde commenca entre les Juifz ou temps que toute sirie estoit rebelle

m°

COmme les plus puissans de tous les Juifz fussent en discord entreulx ou temps que toute sirie lestoit auecques ptholomee le vi et que antioche qui autrement estoit nommee epyphanee ne vouloit moult a auoir le roy. Il y auoit entreulx contention de la puissance Car chascun qui estoit a honneur pretendoit tirer a estre subgiet a ses semblables Adonques ouyt vng des eueskes quant il eut puissance bouta hors de la cite les enfans de thobie lesquelz se furent a anthioche et lui supplierent et requirent quil venist en Judee auecques ses gens et quilz rompissent tout de laquelle chose fut Il estoit ja prest encontre lequel se partit a moult grant compaignie de cheualiers et vint assaillir la cite et tant quil la print et occist vne grande multitude de ceulz qui plus amoient ptholomee et donna licence de pillier la cite a ses cheualiers et ainsi Il pilla et desroba tout le peuple et empetha par lespace de trois ans et six mois la continuation de la religion et du seruice que on y faisoit chascun jour Adonques fut ouye leuesque en egipte au roy tholomee maidens ces ne souffist il pour a antiochie que oultre son espoir Il auoit prise et pillee la cite et fait grant ocision de gent Adonques auecques ce comenca a monstrer les Juifz quilz laissassent la coustume de leurs peres cest assauoir quilz ne circoncisissent pour leurs enfans et quilz sacrifiassent les pourceaulx sur lautel et commanda que tous ceulx qui ne vouldroient point faire ce fussent villainement occis Adonques fut bien dez le prevost Antiochie abaissant selon sa cruaulte naturelle aux mauluais commandemens du roy excedoit toute Inhumanite car il estoit et villonneux tout les plus honnourables tiranniquement les esmeut a eulx reuenger moult hardiement Dont matathie la sanctifie vng des prestres dune ville qui auoit a nom modin auecques sa mesgnie print cest assauoir auec ses cinq filz

ehmeu pour ces choses octist-
bachides. Si vouha la multi
tude de ses gens et sen fuies
montaignes. mais plusieurs
de ceulz du peuple sadiomignir
rent auecques luy dont il
peust la hardiesse et puis
descendit et fist la bataille
moult grande et moult
horrible contre les Juifz
Vanthioche et les desconfist
et bouta hors des contrees de
Juifz. Et puis quant il eut
acquis par sa puissance les
secondes choses et que les gens
deffuient quil les deliurast
des ennemis il monta et fist
sa la principaulte a iudee
qui estoit le plus grant en
naissance de tous ses filz.
Quant antiochus cognoissant que tholomee ne cesse
roit pour tant dassambla
grant multitude de gens
du pays et fist le premier
aliance auecques les gens
de Jonnamie et debouta
antiochus qui de rechief vou
lost entrer en ses regnes
en le frappant dune trie
grant desconfiture et
ainsi que la victoire estoit
encores toute bouillant il
fist vne course ou fort lieu
de la cite auant ce quil ces
sast et lassaillit si fort quil
contraignit les cheualiers
qui estoient en la haulte
cite qui est dite hauleesse
a descendre chiez et quant il
vint le temple il le purga
tout et lenchantyni de nouuel
mur et fist forgier vaisseaulx
toue neufs pource que les
premiers estoient pollue-
et edifia vng autre autel
et ainsi il donna comence-
ment aux religieux et apres
tout aussi tost que la saincte
coustume fut rendue a la
sainte cite antioche mourt
mais antioche son filz fut so
successeur et hoir de son roy
et de la hayne quil auoit
contre les Juifz Lequel
assambla cinquante mille
hommes apie et cinq mille
achenal et xx^m elephans
et vint par vngee pour assail
lir les contrees joignant
aux montaignes et print
la forteresse de bethsure mais
quant Judas sceut ceey il
vint alencontre aucques
ses gens a vng lieu qui est
nomme bethzacharie ou le
passaige estoit le plus estroit
et deuant ce quilz assaillis
sent ses oncles eleazare son frere
aduisa vng elephant plus
grant que nul des aultres
qui portoit sur son dos vne
tour moult grande et estoit
moult noblement aourne
de paremens dor. Si cuida
que antioche y fust et mi
contencient ses acourut et se
partit de ses gens et fendit

tout lost de ses ennemis tant
quil vint a lelephant/ mais
il ne pouoit atandre acelui
quil cuidoit qui fust le roy
pour ce quil estoit mout-
plus haust que lui/ Et adont
il frapa lelephant ou ventre
et le fist cheoir sur soy si il
fut tout debrisie et morut-
sans mille autre chose faire
fors que tant quil emprist
vnq tyrant fait dont il eut
tyrant tyloire apres sa mort

Toutesfoies celui qui
tsouuenoit lelephant estoit
vnq homme preu et se pur
nulcune aduenture ce eust
este antiochie viene plus-
ieurs fust prouffite a eleazare
sa hardiesse fors que tant
quil eust semble auoir des-
seru/ plus tyrant honneur
en esperance seulement de
faire vnq noble fait/ et ceq
fut a nuire son frere sutrich
mee de toute la bataille/ car
les Juifs se combatirent vne
ment tres fort et moult lon
tyuement/ mais les tyrees
eurent meilleur fortune/ et
aussi estoient ilz plus tyrait
nombre. Si desconfirent
les Juifs et en ocirent/ plu-
sieurs et nuire auecques
les autres sen fuirent en la
troparchie tyostituuy

Adonques antiochie sen ala
en Jherusalem/ et ydemorra
aulcune Joure pour la souf-
fraute de choses qui appar-
tenoient a mai snage et ylaissa/
bonne garde/ et lautre multi-
tude il emena en sire pour
yuerner/ Et quant nuire-
seut la departie du roy Il ne
seiourna/ pour lonytuement
Ancois/ plusieurs hommes
de ses gens il prinst et assa/
bla/ auecques ceulx qui auoit
receus de la bataille du demou
rant de la/ et prinst bon-
cuer en soy Et se combatit-
auecques les Juifz Antiochie
et occist plusieurs de ses en-
nemis/ mais pour les grans
fais quil fist en la bataille
Il fut conytuencet ymouit
Et apres par aulcune le
Johan son frere fut prins et
occis par la trahison dun
tyant de ceulx qui soustenoit
antiochie

Comment Crison le tyrant
prinst par trahison Jonathe
et le fist mour-mir

Quant Jonathe le frere
de Judas eut prins
la succession de son frere Il
tyouuera moult tyigneusement
a resister a la puissance Dan-
tiochie et alliance de lempe-
reur/ et fut reconcillie au
filz dantiochie/ mais toutes-
uoyes mistes de ces choses ne
lui prouffiterent pour es-
chuier le peril Car crison le
tyrant qui nourrissoit antio-
chie le jeune/ et qui tendoit

ale trichier le prinst en trahiso
et le mist en hyene / et puis es/
meut son ost contre iudee dont
il fut repulse par simon le
frere Jonathe Si en fut mult
courrouce et de ce aussi quil
lauoit desconfit et fist morir
Jonathe Adonc simon qui/
moult fort entendoit aux choses
quil auoit a faire prinst iuze
Joppen et Jamie / et destruit
la hautesse quant il eut abu
soubzme les iuifz et apres
il donna ayde a antioche contre
cuison en la cite de Jeam et
pourtant ne peut il pour
saouler la conuoitise du roy
Car non mie mouit longuement
temps apres il enuoya mult
de ses duc pour destruire et
pillier iudee / et pour oppri/
mer et grever simon lequel
combien quil fust ja ancien
toutesuoies administroit il
et gouuernoit la guerre de
Jemes home / Et puis en/
uoya ses enfans Judas auec
tres grant nombre de tres
fortes gens et de la mer coste
Il assaillit vne partie de celle
multitude et establit maintes
embusches par toutes les
lieux / et par toutes les mon
taignes et desconfist tout
Et quant il eut en mouit
noble victoire il fut declau/
eueske et apres cent lxx.
ans Il delina les huis de la/
dommacion de macedomene

Et puis finablement il mo/
urut ainsi quil deuoit / pre
par la trahison de tholomee
lequel ce fait fut enclouy en
prison la femme et ses deux
filz / et enuoya messagers pour
tuer son filz Jehan qui estoit
aussi / nomme hiran lequel
quant il seut la course qui
lui estoit apparillie sen alla
moult hastiuement et tost
a la cite / et la il fut ricon/
neu aduiromme du peuple
pour la memoire de la vertu
de son pere et de ses freres.
Ptholomee aussi vouloit
entrer par vne aultre porte
en la cite / mais il fut reboute
du peuple pour la faueur
de hiran. Si sen ala mon/
tment en vng aultre chas/
teau qui est nomme dargon
Adonc iehan autrement
nomme hiran quant il eut
receue lomeur de seneschie
que auoit son pere et que
il eut offert adieu offrandes
et sacrifices il sen ala moult
hastiuement contre tholo/
mee et pour estre en ayde
a sa mere et a ses freres a lui
lachater il assiegea le chastel
Et lors tholomee tou/
tesfois quil estoit contrainct
par lui / mettoit sa mere /
et ses freres sur le mur le
hault quil les pouoit bien
veoir et les batoit deuant
lui en la menacant que sa

Il ne se partoit le plus tost-
qu'il pouroit il se retretoit
de dessus le mur en bas pour
laquelle chose paour et mise/
monde s'mouvoit plus hr/
car que ne faisoit ouvroix ne
Vengance Adont sa mere
qui pour ne estoit espouentee
pour ses playes ne pour la/
mort dont elle estoit menace
tendoit les mains jointes a son
filz en lui priant que il ne se
amoliast pour pour ses Inu/
rees/et qu'il ne espargnast pour
le mauluais tirant car elle -
prisoit plus la mort qu'en lui
estoit proposee de tholomee qlle
ne faisoit Immortalite mais
que il portast les paynes des
choses qu'il avoit commises en
sa maison Adonques hir
can considerant lobstination
de sa mere et oyant ses prieres
estoit constraint dassaillir -
mais quant il vent de rechief
batre et navrer sa mere - Il es/
toit tout effemmine et raempli
de douleur/et pure cessoit/et
pour ceste cause fut si longue
ment le siege prolongue - Si/
aduint lan que les Juifs avoi
ent accoustume de ferier et -
cesser de toutes oeuures faures
alexemple des vij Joure par//
quoy tholomee acquist repos
et ne fut plus assailli Si or/
cist la mere et les freres de Iehu
et puis s'en fui azenon A
pres ces choses antiochie -
moult courroucie des choses -
qu'il avoit souffertes par sy
mon mena son ost en Judee
et assiega hiram en hierusa
lem/lequel ouvrit le sepulcre
de dauid qui avoit este le plus
riche de tous les Roys et en
osta trois mille besans dont
il en donna trois cens a anti
ochie en lui priant qu'il se -
partist du siege si qu'il fut
le premier qui commensa/
a nourrir les aydes estran/
geres de richesses pruees
avec de rechief quant antio/
chie eut prins guerre contre
les medienes il donna a Jehu
temps convenable pour soy
venger car nagueres Jehu
sen ala contre les citez de syrie
cuidant et vray estoit quelles
fussent vuydees de defendeurs
Si que il prinst medaba et
samarie et auegnes celles
demourans et scime et garize
et plusieurs citez de cilicie
Il prinst aussi en ydu/
mee plusieurs citez/et en
oultre il prinst Idoceon et
marse et puis ala oultre
samarie ou fut apres dessus
du grant herode la noble cite
de scithopolle et lenclouit et ad/
uironna de toutes pars et
fist ses deux filz aristobole et
antigon maistres et gouver
neurs du siege lesquelz ne
tardeient pour car ceulx -
de la cite vindrent a si grant

famme quilz furent tous cõstraus
amenguier charg õ nauoit pnt
accoustumme amenguier Et a
donques ilz appellerent a leur
ayde antioche surnomme spon
duis lequel quant il fut venu
fut desconfit darystobole et dan
tigon et puis sen fuit a scito
pole Et puis apres ces deux
freres sen retournerent de re
chief en samarie Et puis de
rechief construingnirent la
multitude dedens les murs
Et quant ilz eurent combatue
la cite ilz labatirent et en em
menerent les habitans tous
prisonniers Et puis quant
ilz eurent faittes ces choses
par telle prosperite ilz ne lais
serent point refroidier leur
Joye Amions sen alerent auec
ques leur ost a Scitopole et
lassierserent et prindrent et
partirent entreulx tous les
champs qui sont par dela
le charmel

Comment aristobolus fist
mour sa mere de fam et
son frere antigonus par
trium malice v°

Et pour la prosperite
de iehan et de ses en
fans emuz et mut les payens
Si sassamblerent plusieurs
et ne cesserent oncques nul
ques auant quilz furent
desconfis en bataille ouuer
te par iehan et par ses freres
et ses enfans Et quant Iehu
autrement dit hircan eut
le seu moult fortunement
tout le remanant de so tẽps
en administrant tres loable
ment lespace de trente et
trois ans tout le bien pu
blicque de sa gent Il laissa
vn filz et puis mour
homme tres heneure car il
estoit prince et euesque de
la gent et estoit prophete
car dieu parloit alui si fa
miliairement quil nauoit
nulle ygnorance des choses
aduenir Car deuant sa
mort il vit et dist de ses
deux ainsnes filz quilz ne
se mouuient point lonnue
ment seigneurs des besoi
gnes et ainsi en aduint il
Car quant le pere fut mort
aristobolus qui estoit le
plus grant en aage Si tost
quil fut transporte en la
principaulte du royaulme
Il prinst le premier la cou
ronne quatre cens et quatre
vingtz et cinq ans et trois
mois apres ce que le peuple
disrael estoit retourne en
celle terre deliure de la serui
tude des babiloniens et re
Voulut produire et eslire au
esleuer en honneur pareille
a antigon son frere lequel
Il amoit moult especiale
ment mais ses autres freres
Il mist tous liez en prison
Et puis lya sa mere pource

quelle osa estruier auecques
lui du royaulme dont son
mari lui auoit donne la
puissance en la faisant dame
dedans/et vint ace sa grant
cruaulte quil fist morir de
fain sa mere toute lyee ~
Et apres aussi il fist
morir antigon son frere sil
auoit moult ame/et qui es/
toit participant du royau/
me auecques lui/pour aul/
cunes crismes controuuez
par les malueillans du
royaulme/ausquelles accu/
sations aristobole nadiouста
point de foy au cōmencement
ace quil ne semblast quil
vsast de enuie enuers so frere
mais ainsi que antigon
retournoit de la chevalerie
en moult noble estat aux
jours festables lesquelz on
deuoit celebrer a dieu selon la
coustume du pays en memoi
re des tabernacles Si aduint en
celluy moment que vne forte
maladie prinst aristobole
Or estoit ale antigon le
jour des solempnites aour
dieu du temple/en especial
pour le salut de son frere mes
bien accompaignie de cheva
liers et moult bien aourne
en celluy lieu. Si leur alerent
mauuaises apportees au roy aristo/
bole et lacuserent moult
faulsement en disant que
sa pompe et arrogance estoit
plus grande que la pouure
fortune de lui/et en lui met/
tant sus que il estoit la ve/
nu adiuxonne dune si tres grant
compaignie de gens darmes
pour le tuer. Aussitost
ces parolles aristobole crut mes
petit a petit combien que ce
fust ennie/et pour sauoir
ce dont il nestoit point ver/
tueux commanda aux che/
valiers qui gardoient son
corps quilz se transportassent
en vng lieu dessoubz terre
et leur enchanta que se an/
tigon venoit sans armes
quilz le laissassent et se il
venoit auecques armes quilz
le tuassent et puis lui ma
da du tout secretement quil
venist/mais la royne/pensa
vng moult malicieux con/
seil auecques les messages
Car elle leur conseilla quilz
teussent les mandemens
du roy/et quilz deissent a
antigon que son frere auoit
oy dire quil auoit fait faire
en galilee moult belles ar/
meures et moult bel aour/
nement pour guerre/mais la
maladie lauoit bien empes/
che pour les reparer. si le
venoit moult voulentiers
tout arme deuant ce quil
alast ailleurs Quant
antigon oy ce cy il se fia
de la fiction de son frere et
ala moult hastiuement po²

soy mousstrer alui/ mais aussi
tost quil fut venu a mys pas/
sage moult obscur qui estoit
appellee le pyne de stratos
il fut tantost ocrie de chena/
liere Et ce fait dune mauf/
uaise maniere donne certain
enseignement que faulses
accusations surmontent le/
uiolence et droit de nature/
ne il nest nulle si tres loyne
affection qui puisse tousios
resister a enuye Donc/
ques pour la grandeur du
peche arristobole sa maladie
engregeoit et tousiours estoit
songneux de penser a son-
mauuais fait dont il auoit
le cuer moult trouble et lan/
guissoit de jour en jour tant
que pour laugreur de son-
plour/ et de la triste vleur
quil en souffroit ses entrail/
les furent moult blecicees/ et
puis commenca a vomir
le sanc/ Et ainsi que sanc
de ses seruiteurs portoit hors
le sanc quil auoit vomy
par la prouidence diuine-
Il ens ala tout droit au/
lieu ou antigon auoit este-
ocrie/ Et espandit le sanc-
de linterfecteur sur les traces
de la mort de son frere qui-
estoient encores toutes fres/
ches Adonques mo/
mient grant plour et grat
duel commenca de ceulx-
qui auoient veu le jouuen/
ceau espandre le sanc en ce
lieu ainsi comme se il leust
fait de certain atiuet/ et tant
que le cri en vint aux oreilles
du roy· Si commenca a de/
mander la cause du cri Et
pour ce que nul ne lui osoit
dire/ il estoit plus ardant
de le scauoir· mais finable/
ment il les contraignit
tant par force et par menaces
quilz lui dirent la verite
de la besongne Adonc/
que il eut les yeulx tous
plains de larmes/ et comen-
adue ces paroles tout au/
mieulx quil pot Certes dist
Il/ il nestoit point a esperer
que la tres grant lumiere
de dieu ne sceust et veist mes
tres mauuais faus Car ni/
couuient iustice qui est-
Ventereesse de mort me pesut
Ce corps reprouue combien
longuement retendrai ie ni
a mon frere et a ma mere
lame dampnee Combien
longuement leur espande-
ray ie mon sanc petit a
petit/ prangnent le tout-
maintenant tout ensemble
si quilz ne se nocquet plus
la ebas de la fortune de mes
entrailles/ Et quant il eut/
dittes ces choses il morut-
tantost/ et si nauoit point
tenu plus dung an le roy-
Et quant il fut mort sa/
femme osta hors des yeulx

ses freres et Institua Roy alexa
dre qui estoit le plus grant en
eage et qui semblout estre le
plus atrempe lequel sitost quil
ot acquise sa puissance occist
vngz & ses aultres freres pour
ce quil conuoitoit le Royaulme
et retint auecques lui lautre
frere qui estoit moult debon
naire Il fist battaille auss
auecques ptholomee surnomme
lacyrus qui auoit prins le
chasteau de sothim et occist
pluseurs de ses ennemis mais
la victoire fut plus grande pr
la partie de tholomee Apres
ces choses tholomee fut
deboute de cleopatre sa mere
et puis il sen ala en cipre
et adonc alexandre print gra
de pie pour assegier auecques
le chasteau & machinistes il
est oultre Jourdain ou estoient
toutes les plus precieux biens
de theodore le filz de zenon mais
soubdainement theodore lais
saillit et reconuint ses biens
propres et auecques ce lui
osta et tollit les pillanges
et charges quil emportoit
Et occist prez de x mille
Juifz mais par ceste playe
alexandre deuint plus grant
Car il se tourna vers les par
ties de enuiron la mer et print
saffiadare et antedoire qui a
prez fut nommee de herode
astriptas Quant il eut
soubzmis ceulz cy le peuple
des Juifz sesmut contre lui
ou Jour de la feste Car comme
tesfois homes de diuerses mes
uent discentions lequel eut
pour ce mauluaise voulente
contre les Juifz et occist plus
de vj^m de ceulz qui lui furent
rebelles Apres ces choses
il mist la main aux arabiens
et les subiuga en leur Impo
sant le treu et puis sen retour
na machunte Et lors theodore
eut paour de lui et destruit le
chastel Jusques aux fondz
mens pour ce quil ny auoit
point de defence Apres
ces choses il se combatit auec
ques obedre le roy des arabiens
lequel auoit ja saisi en paine
de tantalone vng tien moult
conuenable pour nourrichene
faux semant fut prins Res
embuschez et perdit tout son
ost car il fut constrainct de
vne moult haulte valee et
fut tout desfoule et decouffe
de la multitude des cheuaulx
mais il eschappa et sen fuy
en Jherusalem a la propre
ment qui ia pieca estoit en
vuidee de lui Quant on fut de
hors mais toutesuoyes aul
cuns retournerent a lui Et
quant il se vit enforcie il ne
cessoit de guerroier tant que
en lespace de cinq ans Il
ne occist point moins de l^m
Juifz Toutesuoyes ne se
esiouissoit il point de ce quil

consummoit ou degastoit aus
toute la force de son royaulme
Amoie laussa les armes et
sefforca par mouk doulces
paroles de retourner en vsnac
auecques ses subjectz lesquelz
le refusserent et en oultre
appellerent demetre pour
battaillier enontre lui lequel
en espoenta de plus vsnme
loyer leur obei mouk lasche
ment et vint auecques son
ost en Diomie et les mist le
Jour mesmement auecques lui

Or auoit alexandre mille
hommes de cheual et vj mille
homes de pie qui auoit tous
iours este et auoit en mirou x mille
Juifz et de lautre partie dal
manerens estoient trois mille
hommes acheual et xl mille
hommes de pie Et deuant
ce quilz venissent ensemble
demetre enuoia messaiges
pour attirer a soy ceulz pou
uoient le peuple dalexandre

Dautre part aussi a
lexandre sefforcoit a flechir
le peuple de demetre mais
pour ce que les Juifz ne pas
noient nulz seremens ne
les tenoient point de foy ilz bat
taillerent en comun par fort
dunes et tant que demetre
vsnuyna la battaille cobien
que les cheualiers dalexandre
monstrassent mouk bien
leur vertu par effect

Adonques vj^m^ des Juifz muez
pour la fortune eurent pitie
dalexandre et sen retournerent
alui mais demetre ne peut
attendre le mouuement de
ceste machination amoie
assambla toutes ses vertus
et puis se partit de la et sen
alla mais toutesfoyes les
Juifz ne laissierent point la
tuerie pour la departie de
leur ayderesse amoie bat
taillerent continuellement
contre alexandre iusques a
tant que il en eut occis plusse
Et les autres il contrain
gnit a eulz en fuir en la cite
de mesele mais il les pour
suuy et prinst la cite et la
destruit et puis les enuoia
tous prisonniers en vsalim.

Toutesfoyes sa destruc
tion ne fist tant mes sa
cruaulte vint a ceste felonnie
que il occist en la cite
vm cens de ceulz qui auoit
pitie et occist premierement
deuant leurs yeulx leurs fe
mes et leurs enfans et lors
se ruerent paour assaillir le
peuple tout que la nuit vint
hommes ne femmes hors de
toute iustice dusques en la
fin fut la mort dalexandre

Doncques apres toute
ses faes combien quil eut
que mouk autrement le
feust du royaulme il cessa
de soy armer et de guerroier
mais de rechief antiochus

tremont dit Remé qui estoit
frere de demetré et estoit le
plus Jenne Resquelz le pere
et lauteur auoit este selencé
qui lui fut commencement
des tribulations car alexandre
auoit paour de lui pour ce
quil le veoit Ja tout prest
a assaillir les arabiens par
battaille Si lui vouloit empes-
cher le passage par sa terre
et diuisa la terre et la vye
Entre les montaignes et les
viuages de Joppem Vne moult
haulte fosse deuant laquelle il
fist vng hault mur et y edifia
tours et bons pour lui estouper
les entrees lesquelles mais pour
ce toutesuoyes ne peut il pour
contrester antioche car il
auoit les tours et puis Remplist
les fosses tant quil passa outre
auecques toutes ses gens vou-
lant apres la victoire des ara-
biens prendre vengance
dalexandre mais alexandre
le suiui mult auecques vix
mille combatans et puis as-
saillit ses cheualiers et le co-
batit par forte battaille mais
tant comme antioche aresta
son ost Remoura combien que
les arabiens les occeissent par
tout mais quant il fut mort
Ilz tournerent tous les dos et
vne grant partie deulz fut
occise et les autres sen fuirent
en vne villette qui est nomee
amma et la ilz mourent tous
par souffraute de viures fors
aulcuns et bien pou Adonques alexandre quant il
eut prise la cite de pelle il
sen alla deuant ysenas et ad-
uironna les Reffendans de
trois enchantees et print le
lieu par assault et soubmist
thaulette et selencie et celle du
thiroc qui est dicte pharaux
Et outre ce il print vng
fort chasteau nomme famala
Et le gouuerneur dicellui
nommie Demetre et puis sen
retourna en iudee quant il
eut accomply trois ans en cha-
ualerie et la il fut liement
receu des Juifz et pour les
beaux faus ou il sestoit si bien
portes mais quant il cessa
de guerroier et quil se Repposa
Il commenca a estre moult
fort tourmente de fievres de
quarantaine Si rendi lui
ter hors la maladie se Retrest
il occupoit la maladie et son
courage aux besongnes et se
donna aux labours de la cha-
ualerie et trauailla son corps
outre le pouoir dicellui tant
que entre les tumultes de la
guerre il morut le xxxvmi an
de son Regne et laussa le Roy
n alexandre sa femme car il
ne doubta point que les Juifz
ne lui obeissent pour ce quil
lui semblout quil auoit bien
achatee la beniuolence du peu-
ple Adonques apres sa

mort alexandre tint le royaul/
me car elle sauoit et cognoiss
soit la coustume des tyens et
du paye et detestoit et reprou/
uoit de tous temps tous ceulx
qui violoient les sainctes loix
Or auoit elle deux filz q̄
alexandre son mari auoit en/
gendrez dont le plus grant
estoit nomme hiram et cest
ui elle reclama en essance pour
cause de laage Et pourtant
qui lestoit tardif a faire mal
a aulcune personne elle lin/
stitua roy mais le plus ~
Jeune qui estoit nomme a/
ristobole elle le laissa viure
priuement et sans honneur
pourtant qui estoit le plus
ardant de coupuise Et
lors sadiongnit a alexandre
vngt colliegte de Juifz qui sot
de pharisees qui outre les
aultres cultiuoient pitie et
sauoient mieulx et le plus
saigement exposer les loix
Et pour ce les amoit elle et
leur obeissoit lesquelz p̄ndēt
par ce fiance si quilz estoient
Ja p̄ocureurs a oster et dep
ser aliyer et adessiyer tout ale
plaisir tous ceulx quilz vou/
loient et Joyssoient tout en/
tierement des p̄ouffie royaulx
Et alexandre disposoit les
fortes choses et les despoi
pour acroistre substances
du royaulme elle emp̄ntoit
et enforca lestat de ses yens

et se rendit doubtable a la/
puissance estrangiere Et
ainsi elle commandoit aux
aultres mais elle obeissoit
aux pharisees En
ces choses quant elle eut ten/
la p̄incipaulte et la seignieu/
rie par lespace de ix ans elle
cheut en maladie Adonques
son moindre filz aristobole
auecques ses seruiteurs dont
Il auoit plusieurs qui tous
liu estoient feables pour la/
ferueur de son aage Si p̄ist
tous les chasteaulx et toutes
les pecunes quil y trouua
et en loua des soudoiers et
puis se declaira roy lors
alexandre sa mere quant elle
oy ces choses enclouy sa femme
et ses enfans en vng chas/
teau qui est nomme baris
mais elle mourut deuant ce
elle se peust venger de son
filz et laissa son royaulme
son aisne filz auquel elle
auoit la comme le royaulme
en son viuant Toutesuoyes
aristobole qui estoit le plus
Jeune en aage le passoit en
force et en auctorite dengni
Si y eut bataille entre eulx
emuron vng chemin pour
uoir le royaulme dont plu/
sieurs laisserent le roy lun a
et se retournerent par deuers
aristobole et hiram son frere
auec les aultres et vint au/
chasteau ou la femme et les

enfans aristobole estoient toue
enclos / et tenant ce que plus
dure battaille meust entre eulx
Il retourna en concors sur ceste
condition que aristobole ten /
droit le royaulme / mais il -
auroit lexcellence comme frere
du roy et seroit content des aul /
tres honneurs Ce ainsi
maniere doncques ilz furent
reconciliez ou temple deuat
le peuple qui estoit entour
et moult benignement sou /
haiderent liuns alautre sante
et pouoir / et puis parmenerent
ou chamgierent leure maisons
Si que aristobole vint en ceste
du roy et hiram en celle ar /
ristobole et pour ceste cause
grant paour surprinst vng
des amis hiram nomme an
tipatre que aristobole occist
Comment hiram sen fuit
en ydumee a antipatre son
grant amy lequel le receut
moult voulentiers / et puis
ala au roy des arabiens au /
quel il presenta moult ri /
chez dons / et lui pria quil
receust antigon / et lui aidast a
recouurer son royaulme Ve
Cestui antipatre estoit
du pays de ydumee et
estoit prince de sa gent en no /
blesse et en richesse / et en mul
grant habondance dautres
choses / et pour ce quil estoit
facteur de hiram et soustenoit
sa partie / il fut moult dolent
de ce que il auoit perdu le roy
et lui conseilla quil sen aluist
a arethe le roy des arabiens / et
que a layde de lui il recouureroit
le royaulme quil auoit perdu /
Et quant antipatre leut
ainsi conseillie / il sen ala de /
uant au roy darabie / et lui pria
et admonnesta quil receust
moult benignement hiram
qui venoit alui a refuge et qil
le remeist en son royaulme .
Et lui retint moult de choses
des meurs daristobole en exaul /
chant hiram par moult de
louenges / Et auecques ce lui /
mostroit quil appartenoit
bien quil tenist la main pour
aydier a ceulx qui estoient foulez
atort Quant antipatre
eut expose ces choses au roy des
arabiens il sen retourna a -
hiram / Et donques hiram /
quant il eut apreste toutes
ces choses sen fuit par nuit
de la cite auecques antipatre
et sen ouurit moult hastiue /
ment en vng chastel qui est
nomme la pierre ou se tient
le siege du royaulme des ara /
biens / et ainsi il eschappa a
sauuete Et la apres que an /
tipatre leut baillie entre les
mains du roy darabie / hiram
lui pria en lexaucant par v
mains de ce et par mainte
dons quil lui donnast ayde
parquoy il fust remis en son
royaulme Adont le roy

des arabiens admena contre aristobole cinquante mille hommes tant de gens a pie comme de gens acheual/ auquelz aristobole ne peut mie/ lement resister/ Anicois fut vaincu au premier assault tant quil fut constraint de sen aller en hierusalem/ et eust este du tout prins se staurus le duc des romains ne fust venu qui en fist partir le siege. Car celluy staurus estoit enuoye darmenie en suite de pompee le grant qui faisoit guerre a tigrane/ mais quant il fut venu adamas et que il eut prins la cite de Jolle. sitost que il sceut ce qui en faisoit en iudee il se parut de metal/ et y acourut si tost quil pot ainsi comme pour tantoster/ et aussi tost cõe il fut entre es contrees de Judee/ les iuifs vindrent a luy de par tous les deux freres. Car chascun deulx luy prioit pour sa partie quil luy fust en aide/ mais aristobole luy enuoya trois cens pesans po' quoy il obtint de luy sa Justice du royaulme car staurus si tost quil eut receu les pecunes enuoya les iuifs a hircan et aux arabiens en les menacant du nom des romains et de pompee le grant se ilz ne se departoient tantost du siege Et lors arethe ainsi frapx de ceste paour se parut de nuyt et sen alla en philadelphe. mais staurus sen retourna adamas. Aristobole soy voulant venger de son frere assembla toutes les coppies des siens quil auoit enuiron vingt lieu qui est nõe papmona et se combatit cõtre son frere/ et occist vi mille hõmes de son ost/ en laquelle bataille aussi mourut folion le frere dantipatre. Et lors hircan et antipatre veans quilz estoient prues et layde des arabiens se retirerent a pompeius qui lors sestoit transporte en suire et venu adamas et luy furent manies dons en luy suppliant moult fort quil eust en hayne la violence daristobole/ car elle en estoit digne/ et quil restituast a hircan le royaulme/ quil luy estoit deu tant a cause de son aage comme pour ses meurs/ mais aristobole mist fist pour deffault/ anicois vint bien seur par layde de staurus et aourna le mieulx quil peut dubit et de cultiuement royal/ et aduironna de cheualiers tous prestz a son seruice. Adonc pompee leur establit journee en laquelle il soulderoit et appetiseroit leur debat. Apres ces choses quant il eut trespasse pellee et scitopole/ et quil fut venu acoriates dont il auoit

au commencement de celle/
cion des Juifz nacuiz q̃ veu/
lent aler par les lieux du/
milieu de la terre il oy dire
que aristobole son estoit fuy/
et retrait ou chastel dalexan/
drium qui est moult fort et
bien ferme/ et est assis ou/
milieu dune tres haulte mo/
taygne. Si lui enuoya messa
ges en lui commandant que/
se partesist de la/ lequel auoit
conclud en soy meismes que
se il estoit appelle par maistre
Il vouldroit mieulx perdre
que obeir/ mais se ses amys
ladmonnestoient que/ pensast
la force de ses ennemis et que/
ne la pouroit soustenir il des/
cendroit et se partiroit. Au/
conseil doncques de ses amys
il obeit/ et puis descendit apo/
penie/ et lui proposa moult de
parolles deuant lui/ son frere
qui lestoit moult iustement
et puis se retourna ou chas/
tel Et quant il fut de/ chief
descendu pronoque de son frere
et que eut eschuie auecques
lui de ces iustices il se retourna
au chastel/ car pompeus ne
lempescha point/ et ainsi/
il estoit ou milieu despoir
et de paour/ mais quant il/
pleust a pompeus que il se
partist du chastel il se par/
tist/ mais il commanda a ses
prenostz qui le gardoient/
quilz ne baillassent riens a
homme qui y venist se il ne
leur apportoit epistre escripte
de sa main. Et quant il/
leur ot commande ces choses
Il se en alla en iherusalem en
indignation et courroux en/
soy pensant que il se combate/
roit et batailleroit auecques
pompeus/ et cloze pompeus
se pensa que il nestoit point
expedient de penser longuement
sur cest afaire/ si le fuiui et
assist ses tentes emuiro iheri/
chunte ou est vne tre[s] grasse
contree diuinee/ et ou il y a
moult grant quantite de pal/
mes/ et en celle terre aussi croist
le baume duquel les gens du
pays encaisent les/ corce de per
tes agues et cueillent les/
larmes qui degoutent.
Et quant il eut la demour
toute la nuit il se en alla au matin
en iherusalem. Adonc[que] a/
ristobole moult espouente de
sa venue lui ala moult humi
liement au deuant et lui/
promist maintes pecunes
auec la cite Et ainsi il appai
sa pompeus qui moult estoit
forsene contre lui/ mais onc/
ques de chose que il lui eust
promise riens ne fut fait
Car les compaignons daristo
bole ne vouldrent oncques
receuoir labbaye qui estoit
enuoye pour receuoir la pe[cu]/
aine et cloze pompeus esmeu/
et trouble pour ces choses.

mist aristobole en prison et puis sen ala deuant la cite de ihersalem et espia de ille partie lentree estoit plus legier car il ne veoit point q on le peust legierement assaillir pour la fermete des murs deuant lesquelz aussi auoit vne merueilleuse valee Et si keyssoient tout au plus pres dug temple adiouxte Et si tres seure fermeture que se la cite meismes estoit prise ce seroit aux ennemis le second refuge

De la grant discention qui aduint en la cite de ihrlm par les compaignons daristobole qui vouloient combatre contre pompee Et ceulz de la partie de hircan lui vouloient ouurir les portes de la cite Ou

Entre ces choses grant noise et grant tumulte fut meue en la cite Car les compaignons daristobole vouloient faire battaille a pompeus en affermant que estoit droit et raison quilz deliurassent leur roy mais ceulz qui estoient fauourables a hircan vouloient ouurir les portes a pompeus Si que grant paour auoit sourprise plusieurs quant ilz considerent la constance des hommes Toutesuoyes finalement la partie daristobole fut vaincue et se fuirent ou temple et rompirent le pont qui ioignoit du temple a la cite et se disposoient pour resister Jusques a la parfin Et quant les facteurs de hircan eurent receuz en la cite aucunes des hommains et quilz leur orent baillie la maison royale pompeus mist enuyron de ses ducz nommepson aucunes plusieurs de ses cheualiers pour les tenir et garder Et quant il eut ordonne ses gardes en la cite pour ce quil ne pouoit tant faire a ceulz qui sestoient retrais ou temple quilz se consentissent a la paix sapresta pour combatre et assaillir toutes les choses qui estoient enuiron et hircan et ses amys estoient mouult encouragiees a faire mouult hyement toutes choses quilz commanderoit Pompeus Jour et nuyt commenca a remplir les fosses et la ou les par Veues septentrionales et y faisoit porter par les cheualiers toutes manieres de mateir Et pourtant que leuure estoit mouult forte a parfaire pour la treshaulte hauteresse du lieu et les Juifz estoient dessus qui en toutes les manieres quilz pouoient resistoient mais le labour fust demoure Jmparfait se les Juifz neussent festoie

vñ Jour ouquel il nous est
commande de vaquer/ mais
pompeus commanda que
le monceil fust comble et la
fosse emplie et rappella les
cheualiers de la bataille po⁷
cecy acomplir Car aux Juifz
ne loisit aeulz combatre le
samedi fors tant seulement
pour leurs corps deffendre
Quant ce vint quant la va-
lee fut emplie et les tours
mises sur le comble et les en
gynes aprouchies ceulz qui
estoient par dessus resistees
estoient rebouttez de bonnes
pierres combien que les tō
pour lexcellence de leur gra-
deur et beaute soustenissent
moult longuement la force
et lassault des assegans et
toutesfoyes quant les Rom-
mains furent/ moult gran-
dement lassez/ le duc pom-
peus se merueilla moult
grandement de la souffrance
des Juifz en aultres choses
meismes et par especial de
ce que la ou ilz pensoient ētre
les dus et leurs ennemis/
Ilz ne vouloient riens laissier
de la coustume de leur superf-
tition/ Car ilz celebroient
chascun Jour moult diligē-
gamment les sacrifices et
les offrandes et tout ainsi
comme se la cite deffuist
toute en hault paix/ ne
oncques en la destruction
ou ilz estoient tous les Jours
octis a lautel ilz ne se tindrent
dacomplir selon la loy les
dons et offrandes de leur reli-
gion/ Doncques ou
tiers mois du siege vne des
tours fut apayne abatue
et le temple vonepu/ mais
le premier qui osa monter
sur le mur fust faustus fil/
nelius le filz de sillac auec/
ques tous ses compaignons
de tyeu darmes et trapres lui
deux centmons Cest a dire mon-
tueux et fabuis auecques
toutes leurs tyeue et quant
ilz eurent de toutes parties
chasse le temple ilz tuoient
les Juifz sans point de pitie
quant ilz se y affluoient/
sinon a assaillir ou quant ilz
leur resistoient aulcunement
Lauquel plusieurs des
prestres combien quilz deissent
leurs ennemis comme fureulx
les eglaues traus Toutesfois
perseuerent ilz en parfai-
sant les choses diuines sique
ilz estoient octis ou/ mistier
du sacrifice/ et preferoient
lobseruance de la religion/ a leur
propre salut/ Obli ſcē
aussi des Juifz se tuoient
eulz meismes/ et les aultres
se getteoient du hault en bas
sur les roches/ et les aultres
comme tous forsenez ardoi-
ent toutes choses qui estoient
enuiron le temple et mist-

Il mourut douze mille des Juifz
et pou de Rommains mais
pluseurs furent naurez ne
il ny et oncques chose en ceste
pestilence des Juifz qui semblast
plus griefue que ce que le saint
secret lieu et qui oncques par
auant nauoit este deu fut
descouuert aux estrangiers
Oncques toutes ces choses
quant tout en este fait par
la maniere que cy dessus est
escript pompeye auecques
ses gentilz entra ou temple
ou nul ne losoit aller
mais seulement a
sacrificateur et vit toutes les cho
ses qui estoient dedens cest
assauoir les chandeliers et
les lumieres les tables et les
vaisselles especiales on auoit
acoustumme denoncer qui
estoient tous dix et vit vne
grant quantite de pumeaux
et la sainte pecune dont il y
auoit prez de deux mille pe
sans ne oncques toutesfoiz
il ne touscha a nulles de ces
choses mais le lendemain Jour
apres la destruction de la cite
il commanda par cry public
que nul en son temple ne fut
sault ne mise nulle ordure
et puis vfist celebrer les so
lennitez et declara humai
nement pour ce que ou temps
du siege il sestoit monstre en
toute oeuure bon champion
et alegre et entre les autres
personnes furent prise et
detenue soiecle dun nobile et
le pere de sa femme Po
peine doncques fist trayner
de la contree tous ceulx qui
auoient este cause de la bat
taille et prie donna mouit
nobles loyers a faustus le filz
de sillac et aux autres qui
sestoient mouit fort combat
tue et puis enchargea aceulz
de hierusalem a payer les
treues en leur commandant
que toutes leurs citez obeissent
aux prefectz de Rommains
mais il osta de la puissance
des Juifz les citez du milieu
de la terre cest assauoir ysdo
Scitopole Pelle et samarie
marisse Azote Jamne Jamnie
rinse et toutes celles aussi
entour la mer cest assauoir
Gaze Joppen Dore et la to
de stratton et puis les rendit
aux gens du pays et les
Jomigny a Sure et atoues
ceulz cy il institua prefectz
staunis et liu laissa deux
cohortes de Rommains et
puis sen alla par celicie a
Rome et emmena aristobule
prisonnier auecques ses deux
filz et autant de filles dont
liuns estoit nomme alexan
dre lequel lui eschappa en
chemin et lautre nomme
antigon qui estoit le plus
Jeune fut mene a Rome auec
son pere et ses seurs

Comment alexandre fil; daristo-
bole assambla moult grant
multitude de gens contre-
pompeus. mais grabimus q̃
pompee emoya sucesseur a staun-
lenuye lchia mlt̃ griefment

Oncques alexandre
fil; daristobole suant
pompeus assambla moult
grant force de gens et molest-
tout moult grandement son
uncle et pillout nidee et leust
assaulli par bataille se gra-
bimus que pompeus emoya
sucesseur a staurus neust-
meu son ost contre lui mais
alexandre dubia son effort
Si assambla plus grant-
quantite de chevalier tant
quil; furent x mille peone
et mille et chinq cens chlie
Et sault et enforca les villes
qui estoient conuenables de
mure Cest assauoir alexan-
drium et hyrannum et ma-
thermuthe qui ne sont point
lonuz des montaignes darabie

Lors grabimus emoya de-
uant contre lui marcum an-
thonium auecques vne partie
des chevalier et le suy auecq̃s
tout lost Et adoncques hyrra
et ami patre son amy et vne
autre grant multitude de-
Juifz sadiomignirent a marcus
anthonius et sen alerent a-
uecques lui alencontre a-
lexandre Et no mie moult-
longz apres venoit grabimus
auecques toutes ses gens dar-
mes

Adoncques alexandre
quant il vit vne si grande-
multitude et si serree denemis
Il ne la pot attendre ainçois
sen partit et sen vint en thelm̃
mais la il fut constraint da-
uoir la bataille ou il perdit
vj̃. de ses gens dont les trois
mille furent prins tous vifz
et les aultres trois mille
furent occis et il sen fui auec-
ques les aultres en chastean
dalexandrium Et lors grabim̃
laissa de ses gens pour assaillir
et prendre le chastean et puis
sen ala pour aydier aux aul-
tres citez et pour conforter
celles ausquelles on nauoit point
touchie Et pour releuer celles
qui estoient destruittes

Doncques par son com-
mandement Sabopole com-
menca a estre habitee et sa-
marie et anchedon et appolie
Jamne arabie mansse dore
Gadert azote et plusieurs
aultres ausquelles les citoi-
ens coururent tous liez pour
y habiter Et quant il ot ainsi
dispoſee ces choses il sen re-
tourna en alexandrium et
contramanda fort lassault
dont alexandre fut fort espou-
ente Et toutes choses deses-
perees emoya lettres a grabim̃
en lui priant quil lui par-
donnast ses defaultes et sa
doubte il lui baillerent les-

chastreaulx qui tenoit / lequel
chasteaulx par le conseil de la
mere dalexandre ytabm receut
pour destruire sur celle condicio
qui lui rendroit les aultres
enfans que pompeus auoit
menes a Romme toue prison
niers / ¶ Apres toutes ces
choses quant ytabmus eut ren
uoye hircan en ihesusalem / il
Diuisa toute la gent des Juifz
en quatre comuens / lung il es
tablit en iherusalem / lautre en
doram / le seconden amachunte
le tiers en iherico / et le quart es
seffores de galilee / ¶ Adonc se
les iuifz deliure de la seruitude
lung estoient moult voulen
tiers gouuernes de leurs plus
grans / mais aristobole le frere
de hircan eschappa et sen fuy
de Romme et de vechief assam
bla moult grant force de Juifz
partie par comunite qui lz a
uoient de mutation / et partie
aussi pour ce que Jadis ilz auoi
ent este ses amis / Et premier
ment il occuppa le chasteau -
dalexandrium / et puis comenca
a fechaudre de nuur / mais a
pres quant il sceut que ytabmus
enuoioit contre lui / les ducs de
sa femme anthonie et seruile a
uecques lost de Rommaine il
se mist en machemute / et -
puis la se descharga du peuple
qui nestoit point batailleux -
et emmena auecques lui seule
ment ceulz qui estoient armes
Jusques environ vin mille -
mais les Rommains le suiuirent
et eurent bataille auecques
lui en laquelle aristobole per
seuera moult longuement -
en soy moult fort reuenjant
lui et les siens Jusques ace
quilz furent soubzmis par la
force des Rommains qui en oc
cirent chincq mille / et des aul
tres deux mille se fuirent a
refuge en vng sepulchre ou
mongoye / mais aristobole a
uecques le remanant rompit
lost des Rommains et puis se fu
fui en machemute en esperãce
que il pouroit apres la bataille
ou treues atraire a soy vne aul
tre grant puissance de gens
¶ Si soustint en oultre son
pouoir lespace de deux joure -
tout leffort des Rommains -
mais finablement il fut pris
et lye et mene a ytabmus / et
puis de lui a Romme et adont
si tost quil y fut le senat le mist
en garde ou en prison / et enuoya
ses enfans en iudee / car auis
lauoit promis ytabmus a lui
mere ¶ Apres ces choses
quant ytabmus fut tout prest
pour faire guerre aux parens
hircan et antipatre lui donne
rent toutes les choses quen ce
ste Rchcualerie requeroit
Car antipatre lui ayda de pe
cunes darmeures de Rommes
et de gens / mais pour la depar
de ytabmus sire fut esmeue -

Car alexandre le filz daristobole
/ramena derechief les Juifz a
discention/et en assembla vne
moult grande multitude en
soy pensant quil occiroit toute
les hommes qui demouroient
en ycelle terre/laquelle chose
oye ptabmus emoya deuant ai/
tpatre pour conseillier a aulcu
des discordans quilz fussent or
concorde. Alexandre donc/
ques atout trente/mille hommes
se partit pour combatre ptabm
mais ptabmus lui vint alencō/
tre/et se combatirent entour la
montaygne hyzabie tant que
dix mille de ceulx dalexandre
furent occis/et toute lautre mul/
titude se fut fuyr ca/et lautre
la et puis apres ptabmus re/
tourna en hierusalem car amist
le vouloit antipatre pour dispos
son bien publicque/et puis se
partit de la et ala combatre
les nabuthees/et puis les
desconfist. Apres ce chō/
ses lui fut emoye crassus son
successeur/et prist fin en
cuyde/lequel osta tout lor qui
estoit en hierusalem et deux
mille besans dont pompeuie
se estoit moult bien tenue pō
departi ala cheualerie/perche/
re/et puis passa oultre le/
fleuue deufraten/ou il pent
fin/et son ost. Apres la/
mort de crassus les parthes
vouldrent venir gaster et pillier
surie/mais cassius qui auoit
prins la prouince en cure les
empescha/et puis assaillit cha/
ritee/et en amena trente mille
Juifz prisonniers/et occist pis/
laux qui recueilloit les noise
daristobole/de laquelle mort a
ristobole estoit acteur/
Comment antipatre espousa
vne moult noble dame dam/
bie nommee cypres de la/
quelle il eut .iiij. filz. herode
phasel/Josephe/et ferore et
ement cesar apres quil eut
boute hors de romme pompee
et tout le senat mist hors a
ristobole de la prison ou il
estoit. ix^e

Oncques cestui anti/
patre eut espousee
vne moult noble dame dara/
bie nommee cypres dont il eut
quatre filz. Cest assauoir phasel
herode le roy/Josephe/et ferore
et en eut vne fille nommee
Salome et comme il conquaist
par amistie et courtoisie les
familiarites de tous ceulx qui
auoient puissance et par
especial il acquist laffinite
du roy des arabiens tant quil
lui emoya ses filz en ses com/
mettant a sa foy quant il alla
en la tyuere. Adonques
Julius cesar apres ce que le se/
nat et pompeus sen furent
fuis oultre la mer. Il fut Joissat
de romme et de toutes les choses
Si osta des tyens aristobole
le frere de hurcan/et lemoya

moult hastuement en Surie
auecques deux cohortes afin
que par lui il soubmeist
toutes les choses ennuyeuses
mais ennuie precedoit les pensees
de cesar/ et la legiereté daristobole
Car aristobole fut occis par
poisons par les amis de pom/
peius/ et assez longuement
demoura sans auoir sepulture
en la terre de ses peres et fut
fait le corps du mort ointe de
miel Jusques a ce quil fut en/
voye a marc anthome aux
Juifz pour estre enseuelis es mo/
numens royaulx. En ce
temps aussi fut occis alexan/
dre le filz daristobole frappe de
la congnie en antioche par
Scipion selon les lettres de
pompeius pour les choses
que auoit commises contre
les rommains. Quant
pompeus fut mort antipa/
tir se rendit au seruice de cesar
Et ainsi que mitridates per/
gamenus sen aloit en egipte
enuoye de cesar pour la sub/
mettre il fut repulse et garde
dapprouchier de pelusie Si-
demoura a ascalonie A/
donques antipatir conseilla
seulement aux arabiens ilz
donnassent ayde a mitridates
contre les egiptiens et puis
mena auecques soy trois mille
hommes armes de Juifz/ Il
esmut aussi alayde de mitri/
dates tous les puissans de
Surie/ et tous ceulx du payz
du liban auecques tholomee
ymeus/ Jamphilicus et tho/
lomee son filz/ Adonc
mitridates ainsi accreu de gens
pour lamour dantipatir sen/
ala apelusie et pour tant q
on ne le vouloit laissier passer
parmy/ il assiegea la cite et
en ceste assault ledit antipatir
apparut moult noble/ car de
sa partie/ il rompit le mur
et puis saillit tout le premier
en la cite lui et ses compai-
gnons Et ainsi la cite de-
pelusie fut prise mais les
Juifz et les egiptiens qui la/
lors estoient en ce temps que on
appelloit ouuertes ne les laissoit
passer oultre Et adonc
antipatir fist a plusieurs
persuasion que non pour
seulement ilz ne resistassent
pas a mitridates/ mais que
auecques ce ilz lui donnassent
tout ce quil lui estoit mes-
saire pour viure dont il
aduint que les memphites
se rendirent a lui de leur bon
gre et ainsi en alant oultre
par la prouuince il conquist
la cite de
Les autres egiptiens en vuit lieux
qui en a anom iudeon thato
pedon/ ou antipatir le deffi
ura de tout le destre cornet
Et en aduint ma la riuiere du
fleuue/ car il auoit ja surmon
te le senestre coste que estoit

mie contre lui / et courut sur
ceulx qui pourſuiuoient mi/
tridates et en occist plusieꝛs
Et si lonctuement suiuit to⁹
ceulx qui le pourſuiuoient
en lez abatant et tuant qui
/ p:mist leurs tentes / et en vint
Et en cellui faut il ne perdit
des ſiens fors quatre vingtz
hommes / Et mitridates en per/
dit pres de huit cens tout ainſi /
qui ſen fuioit. Toutesuoyes
en oultre ſon eſperance il fut
ygarde en la bataille Dor/
ques quant il fut retourne a
Ceſar il fut teſmoing par deuers
lui des choſes que antipatre a/
uoit faittes / parquoy auſſi /
ceſar en lui louant le rendit
plus preſt a ſouſtenir toutes -
perilz auecques lui Si que
quant il ſe fut moustre treꝛ
hardi batailleur / et qui eut
receu / mainctes playes / il pert
en tout ſon corps lez ſignes
de vertu / Et apres ce quant
Ceſar eut compoſe Egipte / et
que il fut retourne en Surie
il le loua et preuleua de
hommaige ciuilite et franchiſe
Et en / pluſieurs aultres -
choſes il le honnoura et trai/
ta moult amiablement / par /
quoy il le fiſt moult digne
damour et demue

Comment antipatre vint
/ par deuers ceſar pour acu/
ſer hircan / et antipatre -
Et comment antipatre -

miſt nue toute ſa robe deuat
ſa multitude en monſtrant
lez playes quil auoit eues
en la bataille pour aydier
a ceſar x^e

En cellui temps anti
pater le filz dari/
tobole vint par deuers ceſar
et puis lui blaſma -
et acuſa hircan et antipatre
que moult iniuſtement ilz
auoient boute hors lui et ſes
freres de la terre de leur pere
et quilz faiſoient moult de
iniures a la gent / et que ſe-
lz dominoient aydez a ceſar
ce neſtoit pas pour bien -
quilz lui vouluſſent mais
pour la paour de la tricheu
diſcord. Adonques an
tipatre qui la eſtoit preſent
getta ſa robe nue et monſtra
la multitude de ſes playes et
quil neſtoit point deſpourueu
de paroles / et quil pouoit -
bien monſtrer par queſſe-
foy il auoit aydie a ceſar -
Car ſoy meſmes ſe taiſant
ſon corps crioit / et diſt quil
ſe merueilloit moult de la
hardieſſe dantigon qui eſ/
toit filz de lennemy de Ro/
/ maine / et ſi auoit ſi grant
diligence et deſir de ſa ſedi/
cieuſe partie / et ſefforcoit -
daccuſer lez aultres vers le
prince de hommaige en eſ/
ſayant a acquerir aulcun -
bien / auquel il conuenoit tat

seulement penser quil eust
la dyte / et adont quant cesar
vy cecy / il conferma hiran
en leuesche et donna a anti /
pater le chois de cette puissance
quil vouldroit auoir lequel
lausta en la voulente de cesar
la mesure ou la quantite de
la dignite [Q] Et adont il
fut declaire de cesar procure
de Judee oultre ce aussi il mi /
petra de cesar que il lui pleust
a renouueller les murs du
pays qui estoient destruis
[C] Et ces hommeaux fey cesar
emoya / mettre ou capitole
afin que le signe de sa Justice
et de la vertu dun tel pater fust
laussee et commandee ame /
monester [Q] Dongues qui
antipater eut poursuuy et
emoye cesar en Surie / il se
retourna en iudee auecques
hiran et deuant toutes
choses il repara les murs de
la cite que pompeus auoit
destrompus / et puis visita /
moult diligement tous les
lieux / maintenant en me /
nacant / maintenant en par /
lant moult doulcement adfin
que nulle discention ne sour /
dist en iudee et puis ad /
monnesta vng chascun
se ilz seruoient moult feable /
ment hiran / ilz vuidoient
en toute habondance / mais
se ilz se departoient de lui ilz /
le sentiroient nomie procure /

mais seigneur et hiran de
tirant et nomie comme voy
et de fachief les commanis
ilz trouuerent ennemis et
non point amys [Q] Anti /
pater dongues combien il /
deist ces choses aux autres
toutesuoyes quant il vit
hiran estoit moult paure
et tardif / et non point si en /
treprenant comme le souffi /
du royaulme requerut il
fist phasel le plus grant de
ses filz prefect ou terroy de
Jherusalem / Et puis emoya
herode son filz qui nestoit
point si aigre en galilee / mais
pource quil estoit trop jeune
pour en penser / et finablement
ment comme il fust de fort
nature fort et coumanseur
Il trouua tantost matiere
et occasion de exercer la fu /
reur de son courage car tan /
tost il penist ezechie le mai /
stre des larrons qui tenoient
toute syrie / et pluisieurs lar /
rons auecques lui / et puis
les occist laquelle chose fut
si agreable aux syriens que
parmy les villes et chasteaux
on chantoit de herode que
par lui le pays auoit este
garde et toute la prouince
mise en repos / Tant que po
la gloire et pour le nom qui
acquist de ceste oeuure il fut
confreu de sextus cesar
le cousin du grant Julius

cesar qui lors gouuernoit sme
OPhasel aussi le frere de he
rode aperceuoit enuers soy la
beniuolence des habitans de
hierusalem/ et ne faisoit a
nul iuiue ne vituperer par
lorgueil de sa puissance anti
pater leur pere aussi estoit
mouult honnoure dicelle gent
de seruice royaulx/ et lui fai
soient toutes les hommeux
comme au seigneur de le
songnes et toutesuoyes onc
ques pour ce il ne fut moins
loyal enuers hircan/ car il
ne se peut pas faire que aul
cun puisse eschuer enuie
en toutes prosperites/ car an
tipatre combien quil sen
teust/ toutesuoyes estoit il
mort au cuer de la gloire de
ces Jommenealx/ et par espe
cial des choses bien faittes
par herode/ et estoit mouult
griefuement tourmente de
ce que les Jomenealx es
toient si souuent essaucies
par les messages/ et auoient
mouult de louenges pour
leurs faits Car aulcuns
Juifs qui seulent adherer
au royaulme la tout lhommoit
en disant que antipatre qui
estoit estrangier et ses en
fans vsoient du royaulme
tout a leur voulente/ mais
Il estoit appelle roy par no
tant seulement Par ces
parolles cy hircan se enfla
mont petit a petit/ et finable
ment il fut pronoqnie a
yze/ et commanda que on
lui feist venir herode pour
respondre en ceste cause le
quel par les mandemens du
pere et pour la fiance que
lui donnoient les choses qui
auoient faittes/ premiere
ment il fist garnir publiee
debonnaire garde et vnitra
hircan/ mais toutesuoyes
nalost il point auec nuee-
forte compaignie adfin quil
ne fust ne diminuast point
la seigneurie hircan se il me
nost pluseurs cheualiers
ou quil ne soppossast tout
mod a enuie Et lors
doubtant sextus cesar que
aulcune chose de mal ne
aduenist aux Jommenealx
deuers ses enfemes manda
a hircan que herode ne souf
frist aulcunal par deuers lui
Doncques herode sen issit
par nuit de la cite et sen ala a
damas a sextus sans plus
auoir voulente dobeir se de
rechief il estoit appelle de
par hircan/ mais de rechief
hircan fut admonnestes de
aulcuns mauluais iuifs du
sang que herode sen estoit ale
pour apparellier a lui faire
guerre Adoncques hir
can estimant que les choses
que on lui disoit fussent
vrayes ne sauoit quil deuist

faire Car Il vont herode plus
puissant que lui / mais enco
zee quant Sextus cesar le de/
clara duc des cheualier par
Sure et sanance humain non
pas seulement pour la faueur
que les gens lui portoient ~
mais aussi pour ce quil lui
semblot moult terrible en
ses forces / chet en la plus
grant des paours et desbee
Il ouit de certain quil vouloit
venir contre lui atout son
ost ne il ne fut point decheu
en son oppinion Car herode
moult courroucie de locasio
quehuran lui auoit donnee
en lappellant comme deuat
est dit assambla moult grat
multitude de cheualerie quil
vouloit mener en Jherusale
pour le bouter hors du roy
et leust fait du tout se son
pere et son frere ne fussent
issus ensemble quilia trait
quil faisoit mal en lui ba
sant son effort / et en lui pa
ant quil reprimast sa dou
sance et indignation et il
pardonnast au roy hurcan
sur lequel il estoit venu a
si grant puissance / et quil
neust point desperance de
victoire en soi combatant
contre le roy ensemble auec
ques lui / et quil auoit moult
bien desseam le royaulme ~
Et quil ne faisoit nulle ~
auantage fors quil lui auoit
tant seulement fait vne ~
vmbree de muire pour la
contrauree des consaulx de
ses malueillans Adonc
ques herode obei a ces choses
et lui souffist moult bien
ce quil auoit monstre herode
Il lui semblot ses forces ~
ala nation
De la grant discention qui
mut entre les hommes
pour ce que le duc cecilius
pour lamour de pompee
auoit occis Julius en traison
et comment marcus sextus
fut enuoye successeur des
hommes
Entre ces choses
discorde et grant
puree nasquit entre les
hommes pour ce que cecilius pour la faueur de pom/
pee auoit occis en traison
Julius et occuppe sa cheua/
lerie Si que les autres ducz
de cesar demandoient atoutes
forces bassus pour venger
sa mort Et adonques
antipatie tant pour lamour
de cesar occis comme pour
lamour de lautre cesar qui
vuoit encores auscuelz ~
deux Il estoit Jour et amistie
leur enuoia ayde par ses
filz et ainsi comme la bataille durot marcus an/
thonius vint Vitalye enuoye
successeur a sextus Ar
donques grant comotion

sourdit pour loccision de cesar
et les principaulx furent en
si grant discord que chascun
selon sa propre esperance se
mouuoit ace quil reputoit
plus prouffitable pour soy
mais cassius quist sine po^r
occupper la cheualerie et
la il reconcilia bassus marc
et les cohortes qui estoient en
discord/et en menant son
ost il enchaugoit aux cites
a payer gauges ou treus sigl
ne tenoit mille maniere a
faire exactions/ Donqs
quant il eut commande aux
Juifz quilz liu payassent
ou donnassent vij besans
Antipatre moult grandemet
doubta ses menaces si enchar/
gea a ses filz et a ses autres a/
mis que ilz cueillissent mlt^s
sagement la pecune
Et lors malicue qui es/
toit ennemy dantipatre en/
quist grant necessite de
lassambler. Herodes dont ac/
quist premier la faueur de
cassius pour ce quil liu apor/
ta cent besans de galilee p^ola
quelle chose cassius le compto^t
entre ses plus especiaulx amis
mais il reprenoit les autres
de ce quilz tardoient trop a
payer/et sen courouca mlt^
grandement tant que pour
ceul pilla nosfram et ammian
auecques deux autres citez
Et puis sen alla pour tuer

malichus pour ce quil auoit
este negligent dassambler
ladicte pecune/mais anti/
patre et herode son filz firent
tant par deuers cassius que mal
lacha a malichus ceulx-
cy citez cent besans
pourquoy il fut reconcillie
a antipatre mais tantost apres
la mort de cassius ma/
lichus ne fist point semblant
de ses benefices dantipatre
Ancois pensoit a le tuer/ la/
quelle chose sentant antipa/
tre assambla son ost pour ba/
tailler auecques malichus
lequel mouk bien aduise
et prouuoy de ce meschief
et moult ymmit/paour dan/
tipatre Si pria aphasel et
a herode que par leur pre/
ces il fust reconcillie a lui/
et ainsi finablement par
antipatre qui pria marcus
anthonius lequel nouuel/
lement suie en celliu temps
il fut reserue en syre. Car cel
liu marc anthonius auoit
tout ordonne de le occire pour
ce quil se studioit moult de/
lentiers a faire tant comme
Il pouoit nouuelletes choses et
Comment la femme cesar et
anthonius faisoient guerre
auecques brutus et comment
Ilz assamblerent tout lost
de suie/et ordonnerent anti/
patre procureur de toute
Judee xvj^e

Ainsi que octouien
le Jenne cesar et am/
thonie faisoient guerre et
bataille auecques bruture
et cassius / marcus assem/
blerent tout lost de sine / et
en establirent herode prou/
veur en lui baillant moult grant
force de gens acheual et apie /
et lui promist cassius que se
la bataille cessoit / il lui bail/
leroit le royaulme de iudee ~

Si aduint a antipatre
par la fortune de son filz herode
et par son esperance et force
de lui / lui fut cause de mort ~
Car malicus doubtant que
antipatre par la force de son
filz ne fust souuenant de sa /
malice / et que ainsi il ne le
tuast tout corrompu par pe/
cuniel prist vng de ses ministres
royaulx et lui fist mesler en
venin en son beuuraige Et en
ceste maniere par la malice de
malicus antipatre fut estaint
homme qui estoit moult fort
et hardi et moult conuenable
pour toutes choses adimmisther
Et qui par maniere labours
auoit obtenu et recouure tout
son royaulme a hircan / dit
lors malichue sachant que
herode ne cesseroit pour quel/
ne venjast la mort de son pere
lui mya moult la souspecon
quil pouoit auoir sur lui du/
venin ou empoisonnement
de son pere / et par ceste mesa/
tion il appaisoit tout le peuple
et aloit moult souuent faisat
semblant quil larmoiast
pour la mort dantipatre / mais
a part et en occult il assembloit
moult grant habondance
darmeure / mais quant he/
rode et phasel son frere veirent
malicus perseuerer en ceste
maniere ilz le laisserent en
ce point affin que discention
ne sourdist ou peuple Car
ainsi leur sembla bon de le
croire pour aulcun temps
et de lespargner · Si celebra
a son pere qui estoit mort
moult nobles obsequies et
puis se retourna en samarie
et compasa ou appaisa la cite
qui estoit moult troublee
par discention / et puis se
retourna aux Joute festiual
en hierusalem Orainde
malicus tant fait auec
hircan que il ne le voulsist
point laisser entrer en la
cite auecques lee estrangiers
mais ordonna herode meist
conte de hircan qui auoit
commande a mettre enbus
par nuit en la cite
Toutesuoies malichue se fei/
soit faisant semblant de
plourer la mort dantipatre
et herode aussi / dautrepart
faisoit semblant quil le tenist
tast Innocent de la mort de
son pere / mais il eut consoli
auecques aulcunes chiefz du

mamie/ et lee enuoya pour loc/
cire quant il se departiroit de
la cite/ lesquelz sen alerent to⁹
armez de leurs ytauiees a vng
huage qui estoit prez de la/
cite Et la aduironnerent ma/
lichus et puis loctirent en
liu faisant mamitee playee
Adonques huran si tost
comme il oy cecy changea~
toute coulour/ car il cheut en
si grant esbahissement que
a bien pou quil ne rendyt
lame mais toutesuoyes qui
Il eut recouure son esprit~
Il demanda a herode qui auoit
occis malicus/ auquel respon/
dit vng des milleniers que
ce auoit este par le commande/
ment de cassius Cest dist il
bien fait cassius a tart de moy
et mon/ paye en sauuete qui
a fait occire lemmemy dentre
nous deux/ mais asauoir~
mon se il le fist par aulcune
enuye ou par la paour de he/
rode/ il nest point certain~
Apres ce que cassius se
partit de sune noise sourdit
de rechief en hierusalem car
felix le frere de malicus me/
na moult grant ost de gens
darmes contre phasel le frere
de herode voulant venger la
mort de son frere Et daduenture he/
rode habitoit adonques auec
ques fabius le duc de rom/
mamie· Si vouloit aydier a/
son frere mais/ maladie qui le

auoit lempescha Toutes/
foiz entre ces choses sans auoir
de nul phasel desconfist felix
tant quil le contraignyt my~
a sen fuir en vng mout fort
chastel nomme massada
Et si tost que herode fut gue/
ri il en chassa partir felix
du chastel de massada/ car
il en supplia et print tous
les chasteaulx quil auoit
occupez Il bouta hors
de galilee/ marion le tirant
des tirriens/ et puis recou/
ura tous les chasteaulx quil
auoit possidez/ par lespace
de trois ans/ et puis donna
la vye a ses aduitenz/
Comment antigonus le ieune
fist guerre contre huran
et herode/ mais herode eut
moult noble victoire/ et
chassa antigon dehors le
paye/ et puis se retourna
en hierusalem ou il fut~
moult/ noblement receu
du peuple xm^e

Mais antigon le plus
ieune des filz daristo/
bole se compaigna de ce mar/
mon/ et puis le loua par~
pecunes a faire bataille~
contre huran et herode a
qui aussi tholomee le pere
de sa femme enuoya aydes
de cheualiers contre les filz
herode vint et se combatit
auecques eulx a lentree de
Judee/ et eut moult noble

victoire / et puis quant il eut
chassie antigon il retourna
en iherusalem ou il fut mer-
ueilleusement receu pour la des-
serte de ce que auoit fait tar
que ceulx qui par auant la
uoient en moult grant des-
pit ou indignation se rendi
rent alui et se mirent en sa
familiarite sur / et par-
especial pour laffinite de
hiram Car cestui herode
eut premierement vne
femme du pays qui ne estoit
point noble que on appel
loit cypris dequi il ot vnze filz
nommez antipatre Et
auoit il adonques espouse
la fille dalexandre le frere
dantigon / lequelz antistole
le frere de hiram auoit este
pere lequel pompeus auoit
occis / laquelle estoit niepce
de hiram / et estoit moult
merueilleusement belle et
estoit nommee mariamne
Donques quant cassius
et brutus eurent este occis
enuiron les philippoinens
octouien le ieune cesar et an
thome son compaignon sen-
vindrent en syrie Si ne fut
legatz furent enuoiez des
autres citez en bithinie
anthome les principaulx des
Juifz vindrent aussi alui
pour accuser herode / mais
il estoit la present si nul a
parla ledit antonie en lui-

vonnant moult tyrant homme
de pecune / et tellement le
informa quil ne vouloit one
ques seulement oir la parol
le de ses ennemis et ainsi
pour ioz ilz se departirent -
Apres de hechef cent aul
tres hommes des principaux
des Juifz qui auoient moult
grant excellence en dignite
et en eloquence furent en
uoyez de autres / et vindrent
en anthioce a anthome qui
estoit ia comonet a antipatre
et la ilz proposerent leur ac
cusation encontre herode -
Et quant anthome les
eut oyz / il leur demanda a
eulx et a hiram qui estoit pre
sent / lesquelz lui sembloient
plus conuenables pour re
gouuerner les choses leal
loz sur toutes herode et ses fre
res moult grandement -
Et adonques herode
fut declare par anthome
tetrarque / et lui donna la
procuration de toute iudee
Et pour ce que les legatz
des Juifz portoient ceey mal
grez / il en reprist moult
grant iniure dont plus grant
tumulte fut meu en thelm-
Et puis apres encores
de hechef enuoierent mille
legatz en tyre ou anthome
demouroit / lesquelz crierent
contre lui / et lors il enuoya
contre eulz le maistre des-

tyzieme en lieu dommant lice
et dacure toute cenlz qui lui po
vont prendre lesquelz vouls
drent resister, mais antisome
lui emoya des syene saumes
et en ecrist plusieurs et aul
cune en nauru desquelz sur
ces mist plusieurs en sepul
ture, mais toutesfoiez one
ques pour ce ne cesserent ce
qui estoient eschappez, ains
les prosequerent et encou
rurent coureur si lonyme
ment contre antisome qui
fut contrainct dacure tous
ceulz qui lui tenoit en lyene
Ecrire ce chose anti
syon sen alla apacyfier le
roy des parthiens et abaza
franes son duc et leur promist
mille lesmes et v. cens femes
mais quilz le menassent en
royaulme et quilz en chas
sent hurcan Lors parchie
le roy des parthiens ainsi re
quis emoya le duc berzafra
nes par les lieux demy la
terre pour tout rompre et
sen alla par les lieux marie
mais il emoya deuant en
iudee vng ministre royal
pour espier les consaulz des
ennemis pour scauoir en
quel lieu la chose requeroit
quil deuist en ayde a antigo
Et puis lui bailla vne
partie de sa cheualerie dont
plusieurs des Juifz qui peu
ploient le charnier sen acou
rurent de leur bon gre a an
tigon toute encontre
coure sue ashuram lequel
les emoya deuant pour
occuper vng lieu nomme
dymas ouquel quant ilz se
furent la combatue contre
leurs ennemis, et quilz leur
eurent porte moult grant
dommage en les deboutant
et vaincquant ilz sen alle
rent ashuru course en iehn
Si actrurent leur multi
tude et puis sen alerent a
la maison royale, et la ilz
furent receuz de ysmael et
de herode son frere quilz se co
batirent moult fort et mist
puissamment de dessus les
murs tant que les ennemis
furent mis a la fuitte A
donques la partie de herode
clout le temple et y mist
lx hommes pour le murder
establie par les maisons
prouchaines, et lors herode
prouoque et moult coureur
pour la mort de celle se com
bati auecques antigon et
ecrist on detrenchat plusieurs
de ses syene, et tous les iours
assaillaient limy lautre
par embusches et continue
lement sentrebatoient et
tuoient En aduint a
donques la feste qui est ap
pellee la pentecouste tout
autour du temple et toute
la cite estoit plaine du peu

ple riual et en vaulx aussi
moult damnez Sique phasel
garda lee mure et herode
la maison royale auecques
vnz pou de gens et puis
assaillit ses ennemis en la
basse court ou il en occist
plusieurs et des autres il
enclouy en la cite et en mist
plusieurs en fuite Apres
ces choses antipon re
mist aphasel et aherode
quilz receussent parchore
le roy des parthiens en la
cite acelle fin quil lee veu
cilliast ensemble et quilz
demourassent dresenant
appaisiez et en vepe a
dmanee phasel ainsi prie
le receut a hoste en la cite
auecques cinq cens cheua
ulx dont mil venist pour
lee mettre en retrait mais
selon la verite ce estoit pour
ayder a antipon Et
puis apres antipon pria
phasel quil emmenast le frere
a barzafranes afin quil fust
present a faire la paix dentre
eulz mais herode ne vouloit
entendre a ces parolles ami
cis conseilloit touiours
que parchore le roy des
parthiens fust mis en di
sant que les estrangiers
naturellement ne sont fort
de garder leur foy
Comment parchorus le roy
des parthiens vint en Ie
rusalem et comment pha
sel et hircan issirent hors
de la cite pour aler audeuant de barzafranes le
duc des parthiens mais
Ilz furent pris et lyez et
amenez en la cite xmy^e

Adonques phasel
et hircan issirent
hors de la cite et auecques eulz
plusieurs de lordre de cheualerie pour aler querir
barzafranes et quant ilz
furent venuz au lieu ilz
vint alencontre et les re
ceut auecques tout homme
mais il mist tout secrete
ment embusches dont aul
cunes sen alerent a phasel
et les lui firent a scauoir
lequel nen crut oncques
rien ains ou sen ala au
duc barzafranes et puis
lui parla en enquerant
des choses que on lui auoit
dittes Adonques il lui
afferma par son serement
que ce quil auoit ouy dire ne
contenoit rien de verite
et lors doubtant barzafranes
quilz ne eschappassent les
embusches q estoient sur eulz
Il commanda a ses gens
quilz preissent phasel et
hircan tous vifz laquelle
chose faite il se partit aual
ques son ost et sen ala mis
siastuement a parchoros
son roy en vsant menant

auecques lui phasel et hyrcan
liez ensemble ¶ Or en a/
uint il emoye deuant aul/
cuns des siens pour prendre
herode Sique quant pachore
les vit venir de lonin/ il fist
persuation a herode quil leur
alast alencontre tout hors de
la cite en voulant clorre les
portes si tost quil eust este
hors/ et ainsi le liurer tout-
vif entre les mains de ses en
nemis/ et puis rendre le cite
a antigon/ mais oncques
a ce il ne se vouloit consentir
¶ Doncques quant les
messagers furent venus et
Il oyrent que son frere et hir/
can estoient prins/ et que
lost des parthiens venoit a la
cite/ adoncques herode quat
Il se vit ainsi deceu et adiuu/
ne de ces maulx il se partit
par nuit de la cite auecques
tous ses plus prouchains
amis/ et sen ala en ydumee
si secretement que oncques
ses ennemis ne lapperceurent
mais quant les parthiens
le sentirent fuir ilz le pour/
suyurent/ et lors il comma
da que sa mere et ses freres
et sa seur auecques la noble
pucelle quil auoit alassent
moult hastiuement tout
leur chemin/ quilz ne mourut
comme ilz estoient fort/ lors
tement il couroit sus aux
parthiens qui le poursuyoi/
ent/ et en occist pluseurs
Et puis se en ala commenca a
aler au chastel de massada
mais les Juifz lui furent
plus griefz en celle fuitte q̃
ne furent les parthiens Car
Ilz vindrent alui a hr stade
lonin de la cite/ et estruerent
alui par bataille/ lequel
combien quil se en fuist tou/
tesuoyes les receut il de mlt
grant courage et en occist
pluseurs ¶ Son frere
Josephe aussi lui vint alen
contre et lui conseilla quil
diminuast la multitude q̃
alloit auecques lui et quil
enclouist ou chastel de mas/
sada ses cousins et parens
auec aulcuns cheualiers
Car se il menoit auecques
lui seulement ceulx qui es/
toient puissans de force/ il
se sauueroit/ laquelle chose
Il fist ¶ Doncques les
parthiens assaillirent hie/
rusalem/ et par tant violee
entrerent es maisons de ceulx
qui se enfuioient/ en celle di
coy/ et pillerent tout et a
pres ce quilz eurent ioy de la
proye/ ilz vindrent a ceste in/
iure quilz rempliront toute
ceste terre de trop cruelles
Implacables/ et puis apres
Ilz establirent antigon coy
Et lui offrirent phasel le frer
de herode auecques hircan pour
les barbe/ lequel trenchil par

auecques lee dene/et partie
auecques le conſtel lee oeal/
lee de hiran/ adfin que deeeſe/
mant il ne peuſt recenoir
leueſche car la loy faitte/
commande que nul ne puiſſe
tenir cellui honneur ſe il neſt
tout entier de corps ¶ Et
lore phaſel nui tout ſeul en
ſoit hé pour ce qui nauoit
pont ſe mains adeliure ſe
briſa la teſte en ſoy frappant
contre vne pierre et morut
¶ Adont lee partiens com/
bien qui ne neuſſent pont
lee femmes que antigon le
auoient promiſes et leſquel
lee il connoiſſoient mouit
Toutesuoyes quant il eurt
compoſees lee beſongnes et
tout le royaulme antigon
Il emmeneront hiran tout
ioye au payes de parthe ¶
Or ſe haſtoit mouit herode
de racheter phaſel ſon frere
Si print grant foiſon de pec/
cune/et puis enuoya meſſagiers
et hoſtagiers pour ce faire dont
Il vouloit donner pour iui cent
beſans auecques le fils de ſondit
frere qui la auoit huit ans e/
mais fortune auoit anticipe
ſon eſtude et deſir car ſondit
frere ſi comme nous auons
deuant dit ſeſtoit occis et auſ
ſi herode ne trouua point ſeure
amiſtie emiers lee parthes
Car leur voy liu auoit enuoia
meſſagiers en liu commandat
qui ſe partiſt du pays et lore
quant herode ſentit lee arabiens
ſes ennemis deſquels il tenu
toit ſes tres tyrans ampe il ſe
ala niouttment en egipte
a cleopatre et quant il fut
venu a elle/ elle le receut mouit
honnourablement et mouit
liu pria qui demouraſt la/
mais oncques il ne vouit/
Ancois deſpris ſes doulces
prieres/ tant que oncques il
ne doubta la pareſche de liuer
ne les perils de la mer pour
quoy il laiſſaſt de naurer a
rome dont il fut en mouit
grant peril de noyer enuiron
pamphilie/ mais il ſ'eſtacha
la plus grant partie de la/
charge de la nef ſi qui eſchi/
pa a mouit grant paine
ſauuete en liſle ou cite de ro/
qui eſtoit en mouit grant
ſouſſi pour la battaille de
caſſuis et la il fut receu a
hoſtel de ſes amys tholomee
et ſamus et combien qui
fuſt mouit preſſe par fam/
ſouffraitte de choſes pecuni/
aires toutesfoies fiſt il fa/
vne tres grant nef atout
eſtaiges/ en laquelle il fut
porte a brundice auecques
ſes amys et de la il ſe tran/
porta a romme et pour cauſe
de familiarite adont pre/
mierement a rome
Et puis liu expoſa tout
lee peſtilences de liu et de

son lignaige/et comment il
auoit enclos ses cousins et
parens ou chastel de massada
et estoit venu par nauire ou
fort de huer/pour trouuer aso
cas remede/ Quant an/
thiome eut ainsi oy herode par
ler eut moult griefue/ prise de
liu/et de sa grant mutation
Et moult bien liu souuint
dantipatre son feu pere qui
auoit este moult grandement
son amy Si le vouldt instituer
roy de toute iudee/aussi quil la
uoit premierement fait thetrar
que Et puis vainca anemont
aesar les expedicions que so
pere antipatre auoit faittes
en egipte auecques les voiaul
et sostellaige auecques la be
muolence quil leur auoit de/
monstree en toutes choses
Et apres ce il assambla
le senat et present herode al/
lefia la foy de liu auecques
les merites de son pere enuers
le peuple rommain/en de//
moustrant auecques ce co/
ment antigon estoit enne/
my des rommains en ce quil
auoit moult villainement
despite leur peuple/et auoit
mis toute sa cure a conquer
rir le royaulme par laide
des parthiens/desquelles
choses tout le senat fut mer
ueilleux. Si conseilla anthio/
ne que on feist guerre contre
les/parthiens/et que herode
fut procree roy de iudee au/
quel fait le senat se consentit
Et quant le conseille
fut departi anthiome et ce/
sar sen yssirent costoyant
lun et deca/et lautre dela/
Et herode estoit ou milieu
deulx/et les conduisoient aux/
ques les autres maieurs
aloient deuant pour sacrif
fier offrandes/et pour met/
tre ou capitole le decret et
ordonnance du senat Et le
premier iour du regne de
herode on soupa auecques
anthiome/
Comment antigon assiegea
les rommains de herode qui es/
toient ou chastel de mas/
sada. Chapitre xxxvij
Antigon/et comment don/
ques le duc des rommains
vint en iudee pour aydier
alexandre. xvj
En celluy temps an
tigon assiegea les
rommains de herode qui estoy/
ent enclos/lesquelz habon/
doient en toutes neceissites
de viures excepte deaue. mais
dicelle auoient ilz moult/
grant souffraute et tant que
aulcune de la cite ne vouloient fuir aux arabiens/et
de fait eussent laisshe le chas/
tel se entour la nuit quilz
ne deuoient fuir ne fust/
aduenu que vne grant pluie
cheut dont les puis furent

toue xaemplie · sy neurent plus
cause deulx en fuir / amcois com /
mencierent a courir sur les
cheualiers dantigon tant qlz
en tuerent pluseurs par belle
et ouuerte bataille et aultres
fois / par trahisons et embuskes /
mais toutesfuoies ne leur de /
noient pas toutes choses ale /
tyre / amais retournoient -
aulcunesfois en cas pereuers
au contraire et tant que son /
nient leur meschoit En /
tre ces choses vendues le duc
des cheualiers lommamedit
en iudee / et sembloit a ses pa /
rolles qui le veist pour don
ner ayde a ceulx qui estoient
assegiez dantigon / mais selo
la verite cestoit pour le cuidier
pecunes de liu car quant
il fut venu prez de iheusalem
Il prinst le fait pecunes de
liu et puis se en ala et emmena
la plus grant partie de lost
mais ac tant que son fait ne fut
apperceu par ce emmener
toutes les riches darmes il y
laissa sylon aucunes dmi -
puz de grece / mais antigon
esperant que de rechief les
parchens luy fussent en -
ayde lappaisa entandis par
dons Quoiqua herode
qui estoit la venu par nature
ditalie en tholomaide assam /
bla moult grant force destra
giers et de payens / et puis se n
commenca a aller par galilee
encontre antigon moult bien
fourny de cheualiers lommams
et aucunes a par tous les
Jours qui le aduancoit son -
chemin les coppies de ses gens
acroissoient car toute gallilee
fors deux ny bien pou de gens se
consentit a lui Or vou /
lout il premierement deliurer
les consmes qui estoient en
masada / mais Joyse lempes /
cha / car celle cite lui sembla
premierement deuoir estre de /
liuree affin que quant il y /
roit en iheusalem aulcun -
lieu de retrait et de deffense
fust pour larsche par derriere
a ses ennemis et adonc mie
quant il eut prise Joyse il
enuoya des cheualiers pour
deliurer le chastel de mas /
mais antigon liu empescha
son chemin en occuppant
tout le premier par embus /
chee toutes les lieux qui estoient
conuenables
Comment alexandre delqua
ses ampe de massada et puis
se en vindrent en Jherusalem
et assiega la cite entre hiuer
sylon et comment il manda
aux samaritez qui luy de
uoiassent des vitures
Quant herode eut de /
liurez de massada les
ampe ainsi qui le deuoit
Il se ala en iheusalem et
se Joinctnrent auecques lui
tant les cheualiers de sylon

comme les autres de la cite
frappes de moult grant pa/
our pour la force de lui Et
quant il eut mis ses tentes
en la partie occidentale de la
cite les gardes dicelle part-
la assaillorent de saiettes et de
uiretons et puis les autres
acoururent hors par trop//-
peaux pour tempter ou estuer
loit du premier front Ad
ont herode qui fut le premier
encoste les murs fist declairer
au peuple par la voix dun
crieur quil estoit la venu-
pour le bien et pour le salut
de la cite et non point pour-
tirer payes a nul tant fust
son ennemi mais pour par/
donner a ceulx meismes qui es/
toient en grant discord contre
lui mais ceulx de la partie-
dantigon resisterent ou con/
trediurent a la parole de herode
Et ne exaulcierent point les
cueurs ne ne muerent en tiens
leur voulente Et lors il
commanda que on commist
sus aceulx qui deffendoient
les murs lesquelz nicontinent
muent a la fuitte tous ceulx
de la partie derode par saiettes
quilz leur trapoient des tours
Apres ces besongnes quat
toutes les choses denlour la
cite furent deserres et destruites
les cheualiers qui estoient a
uecques herode sen voulsoient
partir du siege se ilz nauoient
tantost des vuires et lors he/
rode leur promist que en vne
Journee il les deliureroit de
celle souffraute Et maintiet
Il enuoia lettres aux samarites
en leur commandant quilz
apportassent a son ost des
vuires du vin de huile ou du
bestail mais aussi tost que
antigon oy ceey il enuoya aul
cuns cheualiers pour prendre
les fourmens que on a/
menoit en lost de herode et y
ocurre par embuschies tous
ceulx qui les apportoient ou
apporteroient lesquelz obeis/
sans a ses commandemens-
assamblerent des gens dar/
mes et espierent ce mentau
gnes tous ceulx qui amenoient
les vuires a lost A ceste
heure herode nestoit point-
oyseux amene estoit accom
paignie de dix cohortes de-
hommains et chinq cens de iuifz
ausquelz aussi estoient ad/
ioinctes aultres gens darmes
que il auoit louees et puis
sen vint auecques tous ceulx
cy a iherichuntte ou il trouua
la cite toute vuide dabitans-
mais il print chinq cens
hommes auecques les ennemis
qui sen estoient fuis parmy
les montaignes et les plaisa/
les Ces hommains aussi con/
uient parmy les aultres citez
en les pillant Car ilz trou/
uoient les maisons toutes

plames de toutes maniere de biens Et quant herode eut mis bonnes gardes en iherichunte Il lauſſa aler les cheualiers-kommunis parmy les cites pour eulx yuerner

Comment herode atout ſon oſt vint en yduniee Comet Il lotja ſa mere et ſes couſins en Samarie et apres ce ſen ala deſtruire vne grant-multitude de larrons qui robioient tout le paye

Adonques les kommunes deliurez du ſouſſi des armes habonderent moult lairgement en toutes choſes / mais le roy herode ne ſe iournoit point / ains en uoia en videe deux mile hommes de pie et quattre cens a cheual Et puis lotja ſa mere et ſes couſins en ſamarie Et puis ſen ala pour bouter hors des cites la garniſon dantigon

Et quant il fut venu en la cite de ſefforce il la prinſt moult legierement combien quil neſtaſt moult fort Car les gardes ſen fuirent et ſemucherent / et la il recrea ſes cheualiers qui le grant yuer auoient moult trauellies -

Apres ce il miſt ſon cuer a deſtruire les larrons / et puis enuoya deuant lui en vne vil-lette nommee arbella trois cohortes de gens apie auecques vne eſle de gens acheual / et puis ſix iours apres il ſouruint atout le remanant de ſon oſt mais oncques pour ce les ennemis ne doubterent la cōſe de lui Ains lui alerent alen-contre tous armes eulx fians en lexperience de bataillier et en la cruaulte de larrons tant que fiablement quiat ilz ſe furent combatus leuv deſtre comet miſt ala fuitte le ſeneſtre coſte de herode lequel deuant ceey y couurut moult-haſtiuement et les ſecourut tellement quil les retrait de la fuitte / et les fiſt retourner et puis courut ſus aux enne-mis Et puis retraint miſt les fourſemerie et impetuoſe-tant que fiablement ilz furent chaſſiez par les gens ſon oſt qui moult vail-lamment les combatoient / mais toutesfuoyes herode les pour-ſuy touſiours en octriant vic-toire auſſi leur de iourdain

Et quant il eut tuee vne grant partie de ceulx qui ſe-fuioient tous les aultres fu-rent dechaſſiez oultre le flue

Et ainſi galilee fut delyuree de leur pilleree Lors he-rode voult premierement re-compenſer le fruit de leur la-bour et departir a vng chaſcun chemiſe dames de denier en enuoyant a leurs heritiers double ſomme pour eulx yuer-ner

Quant il eut miſe

en subiection toute galilee
il y laissa vne partie de soft
adee que nul ne se aduantast
a rebeller contre tholomee so
preuost et lui il se en retourna
en samarie menant auecqs
lui trois mille hommes ar
mes et vi cens cheualiers co
tre antigon et ses vaincus
ceulx qui auoient acoustume
de troubler galilee que pour
sa departie ilz auoient acquis
licence ilz occirent tholomee
le preuost de herode ilz gas
terent toute les champs et
puis se en retournerent es palues
et en aultres lieux moult
mucier. Adonques mit
herode scent ces nouuelles il
vouurut moult hastiuement
et destruit vng tyrant multi
tude de eulx et puis quant il
eut ainsi deliure toute les
chasteaulx de siegee et das
saulx pour cause de ceste mu
tation il demanda pour sub
sides aux citez cent besans
de pesunee et lors vendique
le duc de iommaine a pree
ce que par sonne se voy de
par sienne en este vaincu fut
adnomneste par les lettres
de anthome aul enuoiast
a herode contre antigon mille
cheualiers auecques deux
cohortes. Et adonques
antigon pria par lettres a
marbere le duc de herodien
qui lui fust en ayde contre
herode et lui promist adon
mamitee pecunes et que il
y venist. Mais herode sen
la a anthonie pour accuser
antigon et marbere le duc
Siquie ayant marbere
sentir ceey il pourssuyp he
rode amoult griefue hastee
voulant estre reconcillie en
la grace de lui pour ce enuoya
pour celi herode ne fut retor
nee de son propre publica
hast a anthonie / mais quant
il oy dire en chemin que le
duc anthonie assaillot auec
auec vne grant quantite
de gens darmee vne tres
forte et tres puissante ne
nommee famohite qui estoit
subtile en fuitent il se hasta
plus ardentement en soy per
sant que le temps estoit mal
conuenable pour demoustrer
sa verm et sa prouesse adfin
qui lui pleust toustiours mes
a anthonie / mais si tost al
vint a anthonie il fist fin a
lassault car il occist mains
barbarins tant que anthon
ne combien quil se merueil
last moult de la verm de lui
Toutesuoies le loua il adiou
uencee la monstre plus en
lui adioustant toute lomme
du royaulme. Anthonie
doncques a lande de herode
contra mist en les famosates
a eulx rendre et taillier a an
thonie et aux iommaine

Comment herode lauſſa Joſe
phe ſon frere procureur en
Iudee Et comment il lui
deffendit quil ne ſe combat
triſt pour contre antipon
ou ſans lui en fiſt riens ame
ſi combatit et fut deconfit

Ainſi que ces choſes
ſe faiſoient fut le ſo
ſpice de herode tantoſt deſpri
ſees en iudee Car il y auoit laiſ
ſie Joſephe ſon frere pour pro
cureur en toutes choſes en lui
commandant que iuſques a
ſon retour il ne feiſt mulles
batailles auecques antipon
car il nauoit point aſſez ſer
me ayde Mais Joſephe
ſi toſt quil ſceut que ſon frere
eſtoit mouſt lonig il ne lui
ſouuint point de ſes comman
demens ains ſen ala vers
macheronte auecques chiua
cheurs pour eſtaindre et
deſrompre les ſoumuns q
eſtoient entour mais antip
pon vint contre lui parmy
les montaignes et parmy
les aſpres lieux et occiſt lui
et tous ſes cheualiers

Adonc que antipon
mouſt eſleue pour ceſte vic
toire vint a ſi grant hardieſſe
et cruaulte quil bani Joſephe
apres ce quil fut mort et puis
lui trencha la teſte non obſtat
que ferme lautre frere de he
rode lui en offriſt cent beſans
mais quil lui rendiſt le corps
pour le mettre en la ſepulture
de ſon frere Mais apres la
victoire dantipon ſe print
nouuelle cure ou pour les choſes
de galilee que ceulx de ſa ptie
nopperent en vint lac des pri
cipaulx de la partie de herode
mouſt de chiualiers auſſi ſe mu
oient en ydumee mais de
tout ce herode ne ſailloit
riens Lors anthonie
commanda a oſſius le pre
uoſt de ſyrie quil feiſt ayde
a herode encontre antipon
lequel enuoya deuant lui
en iudee deux cohortes de gen
darmes adfin que herode ſe
ayduſt Et il apres vint a
grant compaignie lautre quantite
de cheualiers Et ainſi que
herode eſtoit ia mouſt pres
en vng lieu dantipatride ſi
me dafye il vit en ſon dor
mant ſoubz ſes piez ſon frere
mantiſeſtement la mort de
ſon frere Et quant il fut le
ue de ſon lit mouſt treuble
pour le ſouſpe Adonc
vecy entrer les meſſagiers a
de la peſtillence qui pour a
lors eſtoit aduenue Adonc
pour la grant douleur quil
eut il ſe complaignit de dieu
pou et laiſſa ou delaya mo
tres grant partie de ſon mal
et puis ſen ala contre ſes
emiemis en haſtant ou a
uancant ſon chemin oultre
ſes forces mais ſi toſt quil

fut venus au liban il prinst
vnj cens dez habitans de la
montaigne / et auecques ce
vne cohorte de hommanis
et nattendit point le jour
Anicoie sen entra auecqs
yceulx en galilee ou il ap/
perceut ses ennemis alen/
contre de lui en celui lieu
duquel ilz lauoient premie/
rement laussie . Sy essaya
continuelement aprendre
le chastel dassault / mais au
cun que il leust prins il
fut constraint & moult fort
et aspre guer et receut son
ost es prouchaines villes .
Et apres par aulcune loure
sa force creut par vne autre
cohorte que anthiome lui
auoit enuoyees dont ses
ennemis furent tellement
espouentez que par nuit ilz
laussierent le chastel et
ainsi quilz aloient affuant
haste vers vberichunte afin
que il se vengast premiere/
ment de ceulx qui auoient
occis son frere vng cas mer
merueilleux et semblant
de moustrer aulcune chose
aduenir lui aduint dont il
fut deliure oultre son esperance
Car celle vespree auecques ce
plusieurs gens honnourables
et lui eurent souppe / tous en/
semble tantost quilz eurent
laussie le mengier et quilz
furent tous departis la nuit
son chef on ilz auoient soup
pe / lequel continuoit ce
estoit signe et demonstrance
commune tant de peulz
comme de salut dautant qil
en pouoit appartenir a la
bataille aduenir ostua le len/
demain bien matin sestentes
Adonques antigon a
couruz de montaignes a/
uecques trois mille hommes
et assaillirent les premiers
este Ornamoient ilz point
assez de hardiesse deulz jour/
de main a main auec les
hommanis / mais toutesfois
leur effroient ilz de lonc
pierres et dart dont ilz na/
uroient pluisieurs et tant
que herode en passant fut
blechie dung dart ou coste
Lors antigon commoit
apparoir le premier estre
soubtenant / non point seule/
ment par la hardiesse des
siens / mais aussi pour la
multitude de sa gent enuoia
en samarie vng de ses com/
paignons nomme pampus
Et tandis herode connut par/
my la terre de ses ennemis
et y prinst aucuns forteresses
esquelles il destruit deux
mille hommes / et puis ar/
dit les maisons / et puis se
retourna a son ost qui tendoit
vers vne ville que on ap/
pelloit arianome et par
tous les jours moult grant

multitude de iuifz et mouſt
daultres regions qui tenoi
ent antigon en hayne ne
ſe ioignoient ponit a lui
les vnifz contraints par les
beaux fauz de herode et les
aultres par conuoitiſe q'lz
auoient de veoir mutation
et nouuelletez /

Comment herode vint a bat
taille contre pampus le
duc dantigon et le deſconfiſt
et miſt amort grant nom
bre de gens Et comment a
pres la bataille herode ſa la
bandonner pluſieurs mais
il fut en peril deſtre occis de
trois & ſes ennemis xix^e

Adonques furent
pampus le duc an
tigon voulant combatre cõtre
herode lequel ne fut ponit
eſpouente pour leur multi
tude ne pour leur ſoubdaine
courſe ains ce aduanca
moult aultrement pour bat
taillier mais quant ce vint
au fait les compaignons de
herode ſe doubtoient vnifz
pou lequel ſouuenant de
la mort de ſon frere ſe com
batoit en tous penlz / Car
Il ne lui chaloit mais quil
peuſt ſeulement prendre
vengance de ceulz qui lauoi
ent occis / Et deſconfiſt mer
ueilleuſement tout loſt qui
venoit contre lui Et
puis apres il aſſaillit tous
Joure les aultres et puis
les miſt tous a la fuite
Sy quil veult mouſt grãt
multitude de gens occis / et
les vnifz eſtoient conſtrains
de retourner en la ville dor
Ilz eſtoient venus / mais he
rode les pourſuiuoit en aſ
ſaillant les derrains dont
Il en occioit pluſieurs Et
finablement ainſi quil
pourſuiuoit ſes ennemis
qui ſen fuioient il entra e
la cite auecques eulz Et
comme les maiſons fuſſent
plaines deſpees et dedens ſur
les tours de gens darmes
Il combatoit ceulz quil trou
uoit par deſpees et deſconfi
ſoit mouſt legierement
et puis abatoit les maiſons
en diuers lieux / et en tuoit
pluſieurs ceulz qui eſtoient de
dens muchiez et puis les
tuoit / Et ſe aulcun vouloit
fuir pour eſchapper la vigile
les cheualiers eſtoient deſpees
tous armez qui les recueuoient
auecques leurs glaiues

Et briefment ſi trouua
grant multitude de chaual
liers furent aſſamblees a
celles fois par toutes les
rues que le paſſage en fut
eſtoupe a eulz meſmes
qui auoient eu la victoire
Et apres ces choſes que he
rode ſen fut venu en ſon
Incontinent ſe laſpreté de

hyuer ne leust empeschie car
ce luy fut moult grant em/
peschement de parfaire sa
victoire/et de surpreditier tu
tout antigon. Donques
quant herode eut au vespre
donne congie a ses amis qui
estoient moult las et trauail
liés pour eulx aler reposer aus/
quel estoit encore tout chault
des armes/il salout lauer se/
lon la coustume des cheualiers
Et nalout auecques luy fors
tant seulement vng sien ser/
uiteur/Et deuant ce quil
fust paruenu au bannyr Il
rencontra en sa voye vng de
ses ennemis qui au avoit chait
vng iauelot et puis vng au
tre et puis le tiers/et pluss
lesquelz sen estoient fuis
de lost au bannyr pour aub-
muchier/mais si tost comme
Ilz veirent le roy ilz furent
tous frappes de tyrant/paour
et puis deuindrent moult
foibles et trambians de mlt
grant esbahissement combien
quil ne fust point arme/et
puis sen passerent tout oultre
en courant mlt fort a lost dont
ilz estoient/partis/mais ma/
blement herode/print pāpus
le duc dantigon/et puis lui
trencha la teste en vengance
de la mort Josephe son frere
que celluy pampue auoit occis
Comment herode vint en
Jherusalem et print le siege

deuant le temple et puis ilec
laissie ses amis il vint en sa/
marie pour espouser la fille
daristobole/et puis retourna
en jherusalem

Apres ces choses que
la tempeste de liuer
fut cessee il sen alla en jherlm
le tiers an depuis quil auoit
este a Romme ordonne Roy/
Et quant il fut la venu a/
tout sa cheualerie il mist/
ses tentes contre le temple/
de laquelle part lassault es/
toit le plus honnourable/et
par ou pompeus auoit pre/
mier prinse la cite/et puis
quant il ot distribue ou de/
parta lost en oeuure et diuise
les faubourgs/Il fist edifier
trois montaignes/et par
dessus edifier tyrans tours
Et puis laissa les plus espe/
ciaulx de ses amys pour mon
diligence des oeuures et/
puis sen vint en samarie
pour espouser la fille daris/
tobole qui estoit seur dant/
gon qui faisoit tyuerre con/
tre luy/Et adont si tost
quil ot prinse a femme il sen
retourna en jherusalem a
ceul de tyrans coppies de che/
ualiers Car sossuis se estoit
adiont auecques luy qui
auoit moult tyrant force de
tyens apie et acheual

Doncques quant tout lost
fut assamble/cest assauoir

xi lesions de ysene apre et
vj. de ysene a cheual sans les
aydes de syriens. Ilz assurt
leurs tentes encoste le mur
deuers septentrium. Adonques
ilz furent moult
merueilleusement troubles
les Juifz qui habitoient de-
dens la cite/Car la multitude
du peuple assembla entour
du temple comme tous fous
semes et plains dire et ce
qui estoient les plus hardis
sadiongnirent en vne grat
compaignie/et en moult de
manieres pilloient et em-
bloient en prenant par force
ce lieux demuron la cite ~
tout ce qui estoit necessai
re a leur vye tant quilz ne
laissoient nulz vuures aux
cheuaulx ne aux syens de
herode. Les plus con-
stans des bastilleurs qui
estoient sur les murs alop-
pe hate des assegans empes-
choient leuure des motes/et
trouuoient tousiours aul-
cun nouuel obstacle contre
les instrumens des assail-
lans. Or nestoit il mulle
chose parquoy les romains
se eussent ainsi vaincre de
par mer terre/mais enco-
re leur laurens herode
pensa nouueaulx remedes
Car il ordonna oculites em-
busches par lesquelles leur
course fut reprimee ou re-
franie et puis disposa que
la souffraute des vuures qlz
endurent leur fust admi-
nistree par voitures de lonig
tain pays. Les Juifz done
quees de dedens la cite combien
quilz fussent moult entem-
dant a eulx combatre et eulx
reuenger toutesuoyes es-
toient ilz vaincus par lex-
perience des rommains-
quant ilz battailloient ou
ouvertement auecques eulx
Et soubdainement qui
les rommains abien pou-
sen faillon quilz nentroit
en la cite par les ruines
quilz faisoient deuant ce
quilz abatissent aulcune
partie du mur/les Juifz en-
forcoient lautre partie de-
dens eulx et nullement
ne deffailloient ne de mais
ne douurer ne daulcune
engins/pour ce quilz auoit
ordonne de repugner ou
resister tant comme ilz po-
roient iusques a la fin no-
obstant quilz fussent assa-
gies de toutes parz Jung-
surgrant oft/Toutesuoyes
soustindrent ilz le siege les-
pace de cinq mois. Jusques
ace que aulcuns des chef
lieu de herode se partirent
de lost et sensiaudrent a
passer oultre le mur et entre
rent en la cite et rompirent
tout et apres eulx entrerent

les compaignons de iosshue
Comment herode alay de deuant
Iherusalem ou ilz fuirent acueilliz
moult grant nombre de iuifz
Et comment herode comanda
que on ne pillast point la cite
mais les romains ne obeirent
point a lui

Quant iosshue fut entre
dedens tout fut paisible
entour le temple Et par tout
nauoit de mort grant quantite Car les romains estoient
moult conuoiteux de ce quilz a
uoient fait si grant nombre de
au siege Et tout iosshue entendoit moult songneusement que nul des Iuifz nes
chapast dont pluseurs estoient ocis qui estoient ou
serre et contramis ce maisoe
par les estroittes rues de la
cite ne aceuilz qui se fuioient au temple on ne faisoit
nulle merci ne pour cause
daucunement ne pour femme
mie enfermee Et combien que herode enuoiast par
tout aux iuifz darmes en
les priant quilz espargnassent aceuilz de la cite toutesuoies nul ne contenoit sa
main Adonc comme iuifz
forsenes pourfuirent
tout a tas Et lors mit iosshue
que ne pensoit ne a la fortune
premiere ne a la fortune pre
sente se descendi de la tour et
print ses enfans aux piez de iosshue lequel notoncques mercy & lui pour cause de si
grant mutation Adonc
moult tendrement se
moqua de lui et lappella
antigone ainsi comme seul
fust femme mais toutesfoiz
ne le laissa il point reuiure
comme femme ains les
mist en lomme turde
Quant le roy herode eut des
confi ses ennemis il pourratant comme il peut demourer enquerir que les estrangiers
qui lui auoient aydie ne
deissent point le sainct secret
du temple et pour ceste
cherimonie il les vnist
par mienaces et les autres
par prieres et pluseurs
aussi il empescha aussi les
rapines en la cite en disant
a iosshue et aux cheualiers
romains quilz le vouloient
laissier roy & vne vuide cite
et que apres si grant occision
de gens reputeroit il estre de
moult petite value la seigneurie ou mes mes de tout le monde
Auquel iosshue respondit
que cestoit moult iuste chose
mie pour le labour de lassaillir et du siege les chiefz
eussent licence de pillier
Et lors incontinent herode
enuoya commandant chascun
cheualier de ses propres per
sonnes et donna a leure dues

et absolue pour leure desser
tes dons moult convenables
a royale liberalite Sique
nul ne sen ala souffrant aux
de partime Apres ce-
choses sossue dedia a dieu
vne couronne de et puis se
partit de ihersalem et puis
sen retourna a anthonie le
compaignon decesar en me
nant auecques liu antigon
tresbon lye lequel maintes
nent le fist decoler sine crisme
Comment herode traitta
moult doulcement cenlx
de la cite au liu auoient este
fauourables mais ceulx
auoient ayde antigon il
pugnut par diuerse tourmente
Quant le roy he
rode quant il ent
dissimule la multitude de la
cite il traicta moult hon
norablement tous ceulx
qui lui auoient este fauou
rables et de sa partie mais
il liura amort les antigon
ens et quant pecunes lui
furent faillies tout quantil
peut auoir daourniemens
Il emoya a anthonie et a ses
compaignons Ilz auoit
ja reuocquee du laisser antigo
nes lui sens decesar et estoit si
coronpu de lamour de cleo
patre que en toutes choses
il obeissoit a tout ce quelle co
mandoit Adonc cleopatre
quant elle fut venue a sy-

grant cruaulte quelle ne
laissoit nuire nul de ses pro
chains elle se esclauffa tel
lement de haine de persecuter
et occire les estrangiers quelle
accusa par deuers anthonie
les principaulx des syriens
en lui requerant et conseil
lant quilz fussent occis ainsi
que par celle maniere elle
conquestast plus legierement
a la seigneurie leurs posses
sions A prez ce elle fut
embrasee de si grant cruaulte
entre les Juifs et les arabi
ens quelle requist antho
nie quil herode et mathathie
leurs roys fussent mis a
quel lui respondit en disant
que ce seroit moult mauluse
chose dotter deux femmes roys
et si vaillans chenaliers mais
doresenauant il ne les rep
reuoit plus entre ses amys
laquelle chose leur estoit
plus propre et leur affeoit
mieulx que la mort
oultre ce il donna en don a
cleopatre toutes les citez
doultre le fleuue de leuthent
forz tyre et sydone et quant
elle Jouy de la seigneurie
elle pourchassa ledit anthonie
qui sen alast faire guerre
aux parthiens et soubmet
tre par paour et dammes en
dee ou herode combien quil
eust apparisse par moult
grans dons le contraire de

courouce/ toutesuoyes lui do
na il encores deux cens be/
sans et puis quant il leur
pleut fut free de tous les seruices
quel lui pot faire/ il lamena
ou comuna uisques a pelusie
Et no me moult lonc
temps apres antiochie retour/
na des parthiens/ et emena
prisonnier archabasem le-
filz de tigrane/ et puis loffrit
en son acleopatre auecques
moult de pecunes
Apres ce quant cesar eut esmeu
guerre contre antiochus he/
rode fut tout prest dallera
uecques antiochus se neust
este ce que le roy darabie lui
uoulut faire guerre Si qui
ala contreulx et print pre
mierement gaules de ses en/
nemis/ et puis emou contre
eulx moult grant chemi
chee de cheualier vers dyos
pole ou il les surmonta co/
bien quilz resistassent mes
fort/ mais quant ilz furent
desconfis/ ilz se ralierent a/
pres par pluestrant effort
Car vne multitude infinie
de eulx sassambla en vne ville
de surie nommee canaton/ et
la les attendoient les Juifs en
laquelle le roy herode auecques
son ost les assaillit et seffor cent
dadministrer ou gouuerner
plus sagement la guerre/
mais toutesuoyes la multi/
tude ne lui obeit point/ ai/
ne tous asseurez de la pre/
miere victoire assaillirent
les arabiens/ et ou premier
assault les contramistrent
et mirent a la fuitte/ mais en
les pourssuiuant herode perdi
par les embusches Car les
habitans de la ville de canna/
ton assaillirent les Juifs/
par lequel assault les ara/
biens eulx veans recreez
recommencerent a eulx co/
batre tant quilz desconfirent
iost herode en chassant les
cheualiers vers aucune-
lieux pierreux et hors de voye
et en murent plusieurs a
mort et ceulx qui furent
sauuez de la bataille se/
fuirent en vne ville nommee
omuzeu les arabiens les
pourssuiuirent et de toutes
parz assaillirent leurs ten/
tes/ et les prindrent si plai/
nes quelles estoient/ et
ne tarda guieres que herode
arriua auecques hommes
ayders plus courageusement
que iusques ne requeroit
mais toutesuoyes se venga
Il apres des arabiens en-
molestant leurs/ marches
par continuelles courses-
et venoit souuent ce qui
auoit este vne foys desconfit
Et ainsi comme herode
pourssuiuoit ses ennemis
au commencement du prin/
temps la terre trembla et

ocist vne infinie multitude
de prez/ et trente mille homes
de herode/ laquelle nouuelle
esleua moult les arabiens
a plus grant cruaulte Car-
ainsi comme se nul ne fust
demour de tout lost de herode
Ilz coururent moult impe-
tueusement en Judee/ et pue
ocurent premierement les
legas qui venoient a eulz de
Judee Et lors herode quant
Il sceut la venue de ses enne
mis fut moult troublé en
son courage/ et comenca-
vaillamment a admonnes-
ter ses gens quilz resistassent
moult fort et moult puis-
samment en disant en ceste
maniere Il ne me sem
ble point auoir de raison
pourquoy la paour qui nou
est presentement aduenue
nous a souffert Car je ne
merueille point se les playes
de lindignation diuine nou
font tous esplourer/ mais
cest grant folie de telle chose
souffrir en celui temps ou
les assaulz et courses font
a reboutter Car ie cuide bien
tant que ie nay point a
doubter mes ennemis a
pres le mouuement de la
terre/ Nicole cuide que dieu
leur a souffert auoir ceste
delectation affin quilz en
tendent et soustiement
apres les payer Car ilz

nement pour tant ses
de leurs forces et armeures
comme ilz font pour nos
miseres Or est lesperance
vanie et decheable qui ne
sappuie pas ne ne fie en sa
force/ mais en laduersite-
dautrui Car les secondes
ou contraires aduentures
sont marrancies aux hom-
mes et muent la fortune
en lune et lautre partie.
Et cecy vous demonstreront
vos propres exemples Car
par la premiere bataille
nous auons este vaincus
et apres nous auons este
vaincus des ennemis et qui
pourra doncques maintes-
nant estimer se ilz seront
prins et se nous obtendrons
victoire Car celluy qui
se fie nest pas sauluee/ ne
paoureux et craintif en sa
prouidence et pourtant
ne vous vous doubtez mes
dame moult secrete fiance
Car par auant vous auez
souuent este plus cruelz quil
nen estoit besoing/ et outre
ma volente vous auez plus
sieurs fois couru sus aux en-
nemis et maintenant vostre
bon courage me promet
certaine victoire Or est
nuit il assez que deuant la
bataille vous soiez amen-
tourmentez/ mais en la bat-
taille vous deuez monstrer

Vostre vertu / et puis mtmer
par effect aux felons ememe
que mul mal ne lire du ciel
nabat en mul temps la forc
des Juifz / tant comme ilz aiet
lesperit de vie / ne ilz ne sont
ferront pont que les arabies
soient seigneurs [Q]or
ne vous espouentez dongues
pont pour les choses qui
nont pont dame / ne neau /
dres pont que la concussio
de la terre sont sugmiance
daulcune pestilence qui
vous sont aduenir / car les
vices des elemens sont na /
turelz / et napportent mul /
dommage senon celluy qui
eschiet deulz meismes et
de rechief que nous pourra
puis muire le tremblemet
de la terre quant vous estes
Ja vaincus / certes neantmoie
est tresgrant demoustrance
de pestilence qui vient a
noz ennemis pour ce que
contre les loix de tō hommes
Ilz ont moult cruelement -
octis noz legatz car ilz nes /
chaperont pont la tresgrat
lumiere de dieu ne nostre
Sestre non vaincue / ancois
emporteront incontinent -
les paines denfer de dieu -
[Q]or vous alez doncques
maintenant combatre non
pas pour voz femmes ne po
vres enfans ne / pour les pe /
riz du pape / mais / pour

vengier la mort de vos le /
gatz / et se vous me obeissiez
Je me exposeray tout le pre /
mier deuant toue les autres
atous perilz / mais sachiez
de certain que nulle chose
ne peut estre soustenue se
elle nest grieuee par folie
Comment herode atout so
ost passa outre iourdain
Comment il desconfist les
arabiens et comment a /
pres celle victoire il vint
en iudee ou cesar estoit et
fut reconcillie a lui / et lui /
donna beaulz dons xxm
[Q]uant herode eut
admonneste ses
cheualiers par ces parolles
si tost quil les vit esleecer
il celebra adieu sainctes of /
frandes / et puis passa outre
Jourdain auecques tout son
ost et puis mist ses tentes
nommye moult lonigz de ses
ennemis en les esmouuat
de lonig abattaille tant a /
uoit grant desir que on se
combatist a lui sans plus
attendre car pour ce auoit
il mis ses ennemis deuant
afin quilz ne lui peussent
chemmi / [Q]uant il mist
auant sa cheualerie pour co /
batre et ordonna son ost et co /
mensa a prouocquer les a /
rabiens / mais oncques ny
eut cellui qui osast procedr
contre lui / Adonc les print

Vne si grande et merueilleuse
paour que soubdainement
le fut alchimus sesuanouy
de paour et desbahissement
Et lors herode se prinst
a leuer palie et abatit tout
et eulx ainsi contre ma-
hattaulier sans point tenir
dedie ceulx de cheual meslez
auecques gens de pie/ ilz co/
menca rent a eulx combatre
et se ilz estoient souuerains
en nombre et en/ multitude
toutesfoiz ne estoient ilz-
pour paoureux aux Juifs
en hardiesse de cuer combien
que sa desesperance dauoir
victoire les feist plus hardis
mais toutesfois tant comme
ilz resistirent moult grant
occision ne fut pour faitte
deulx/ et aussi tost comme
ilz commencerent atourner
les dos/ plusieurs perirent
les vngz foulez des Juifz-
et les autres deulx meismes
tant que en celle fuitte en
mourut enuiron cinq mile
Et lautre/ multitude fut co/
trainte de rendre les palis-
Et lors quant ilz furent
ainsi enserres herode les
assiegia/ lesquelz lui offrirent
cinq cens besans/ pour le
racheter/ car la souffraitte
daue les contraignoit-
moult fort et tant que pour
la grant ardeur de soif ilz
offoient a grans compaignies
et puis se rendoient aux mains
de leur ennemis dont en lespace
de cinq cens iours quatre mille
en furent pris et vaincus
Et le vi^{e} iour lautre mul/
titude de toute desesperance
de salut/ issit hors pour com/
batre contre lesquelz herode
se combatit et de rechief en
occist enuiron vii mile et
ainsi vint il au desseure des
arabiens Adoncques lui
print il mout grant
print il mout grant souffraitte
pour lamisthe dantho me apres
la victoire que cesar auoit
eue de lui a acti/ mais toutes/
uoies auoit cesar moult grant
paour plus que nauoit he/
rode Car cesar ne reputoit
pas/ que anthome fust vaincu
tant comme herode viuoit
herode doncques ordon
de obuier aces perilz/ et sen
vint en rodes ou cesar demo
tout en cestui temps/ et a
par deuers lui en robe de
cultiuement dhomme pri
sans point de couronne en
sa teste et mist sa tout es
tat royal/ et sans point celer
ne dissimuler la verite dist
ainsi deuant lui Ocesar
faut il Jay este fait roy de p
anthonie Si congnoy et co
fesse que ie lui ay este moult
prouffitable roy/ ne ne doub
te point adire que en toutes
manieres il meust trouue

ſtracieux en armes ſe lee-ama/
biens ne meuſſent empeſchié
mais toutesuoyes lui ay je
enuoye ayde ſelon ma puiſ
ſance/et moult de miliere de
froumens. Or nay je
onques receu playe pour lui
a acroire/ainçois lay laiſſie qui
toutesuoyes auoit deſſendu a/
uoir bien de par moy/mais
combien que ie neluy aye fait
nulle ayde/ toutesfoiz lui ay
Je donne moult bon conſeil
Ceſt aſſauoir qui ne occeiſt
cleopatre/et ſe leuſt occiſe-
Je lui promettoie pecunes et
hommes pour le deffendre et
garder et gens darmes/et
moy meſmes compaignon
de la bataille encontre toy-
Cmaiſ ſans doubte lamo
de cleopatre et dieu lui a eſtouy
pe les oreilles afin quil ne
donnaſt victoire/Et pour
ce doncques fui ie vaincue
auecques anthoine et ay de
poſee auecques ſa fortune
la couronne du royaulme
Et ſuis venu atoy preſu/
mant de ta vertu auoir eſpe
rance de ſalut/Et afin quil
ſoit trait en exemple quel
amy jay eſte amid amateur
Et lors ceſar reſpondit
acce choſes. Amide diſt il
ſoyes ſauue et maintenant
reigne plus certainement q̃
deuant car tu as deſſerui a
gouuerner pluſieurs roy-es en

ſtaudant par ſa tyrant foy la/
miſtie que tu auoies a an/
thoine or te ſtudie auſſi que
tu me demeures deſenamat
moult loyal/et Je te promet
moult noble eſperance ſe
tu te monſtre de bon coura/
ge ce emeux moy/Toutesuoyes
anthoine adiouſtement fait
de ce quil a plus obei acleo/
patre que atoy/car pour ſa
fourſemmere nous tauons
ſtaultſme/et pour ce ie te
donne par mon ordonnance
la ſeurnete du royaulme.
Cet apres ce ie ſeruy moult
ſoingneux de toy aulam bien
faire afin que tu ne plain/
ſtes plus anthoine/et q̃
ceſar eut adnomneſte hercde
par ceſte humanite de parler
quil ne doubtaſt en rien de
ſon amiſtie/il lui remiſt la
couronne ſur la teſte en lui/
ſtynant et confermant ceſte
indulgence/par ſtatut pu/
blique. Adoncques he/
rode lui pacifia premierement
par done et puis lui pria il
deliuraſt vng ſes amis an/
thonie nomme alexandre qui
lui ſupplioit moult humble/
ment/mais lyre de ceſar le
vaincquit/en diſant que celui
pourquoi il priot auoit comis
moult ſtrieſues choſes et aiſi
Il refuſa la priere de herode
Comment herode mena ſon
oſt en tholomayde auec ceſar

qui aloit en Surie et puis en
egipte. Comment alexan/
dre liu donna vng moult
noble soupper/et comment
cesar liu restitua toutes
les cites que cleopatre liu
auoit tollues xxvmj

Apres ces choses hero/
de atout son ost sen
ala iusques en tholomaide
auecques cesar qui sen aloit
par syrie en egipte/et liu/
presenta manieres pecunes
et donna a soupper a liu et
a toutes ses amies et puis de/
partit ou lieu si grant habon/
dance de viandes atout host
que cestoit grant merueille

Il pourueu aussi/que-
ainsi comme ilz yroient et
reuendroient apelusie par
lieux sees et ares moult grãt
habondance daues ne leur
faillist pour/ne onques host
ne desira nulle chose qui le
fust neccessaire que herode
ne leur liurast tout/et pour
toute ces benefices cesar esti/
ma/que ce royaulme estoit
trop pent a herode et pour
ce liu restitua Il toutes les
choses que cleopatre liu auoit
ostees viuant anthonie en
le constituant procureur de
syrie

Quant il fut ainsi/
esleue a souueraine felicite
et a plus grant couraige. Il
exposa moult grant partie
de sa prouidence a obseque
de pitié car le rõ an de son
regne il restaura le temple
et par sa largesse et sumptu/
sier ament il lenclin/
gny tout entour dung/
moult grant et hault mur
de double espace de terre plus
que nul ny auoit paramant et
tout a cemuron aussi il edif/
fia grans portes aussi
il adiousty par deuers sep/
tentrion vng chastean/que
appella anthonie en lonne
dan thonie en la sonue/
raine partie de la cite aussi
il edifia la maison royale
en laquelle il fist faire deux
moult belles et moult hault/
tes sales par lesquelz le tem/
ple fust garde que nul ne fust
de nul coste assailli/et leur
imposa les noms de ses amis
en nommant lune cesaree
et lautre athrippine en
pays de samarie aussi il e
difia vne cite de vng
des despace/et puis la diura
de tresfault mur/et la na
ma sebastem/et ymena
cultiueurs pour yhabiter
et leur departit terre/moult
fructueuse/et la aussi il e
difia vng temple entre to
lees edifices/et edifia a
vng theatre dont lame conte/
noit trente degrees estades/il
fist aussi vng autre temple
tout de pierre de marbre blanc
entour le fleuue de Jourdan

lequel est appelle/ pamier-
ou la haulteſſe dune mon/
taigne eſt ſi treſhault eſleuee
que pour la parfondeur du/
coſte ſubiect la valee appert
toute vmbreuſe et obſcure
en laquelle valee pour la
parfondeur de la montaigne
la roche eſt toute cauee de re/
cenoir le treſgrant aygoudeaue
qui y chiet/ mais par dehors
naiſſent fontaines deriuees
dicelle foſſe Et ſelon ce
que claudent tantalome/ ceſt
le commencement de Iourdain
Et briefment en tout le/
royaulme ny eut nul lieu/
conuenable que le roy herode
euſſaſt vuide ne mis de lo/
neur de ceſar Car entre les
citez de muron la il en vit
vne qui eſtoit ja toute cheuſe
et ruyneuſe de vieilleſſe/ et
eſtoit appellee la tour de-
ſtraton/ laquelle pour la/
nature du lieu pouoit mil
bien ſentir et receuoir ſi de
Il leu ſemblaſt aulcun don
de ſa largeſſe Si la rempa/
ra toute de moult belle pierre
blanche Et puis laourna/
dune tres belle/ maiſon roya/
le et ydemouſtra/ ſa treſgrãt
et liberale grandeur de coura/
ge Car entre dyce et Iopen/
entre leſquelles ceſte cite eſt
aſſiſe/ tout le riuaige de la
mer eſt ſi impetueux que
tous ceulx qui venoient de
phenice et egipte/ par nauire
eſtoient contrains de perillier
en la mer tant doubtoient
les menaces du vent dauſ/
ſucque dequi vng bien le/
ger mouuement ſeult eſleuer
ſi ſtrans/ monoyes dondes
que quant les bouillons de
leaue parfonde ſen retournent
la rigueur et fourſenerie
de la mer en accroiſt par-
aulcun eſpace· mais le roy
herode par ſa liberalite vaic/
quit la nature du lieu/ et
a ſes propres couſte et deſ/
pens en edifia la plus-
grant/ partie de caillouix-
Et par deſſens les portes il
fiſt faire autres moult-
haultes ſtations et pour
les nefz Et combien
que tout le lieu lui fuſt ad/
uerſaire ou contraire/ tou/
teſuoies il eſtruia par ſi-
grant force/ que la fermete
de leſdefice ne cedoient point
a la force de la mer/ et que
la beaulte y ſeruoit auſſi-
grant/ comme ſe nulle ad/
uerſe choſe neuſt empeſ/
chie laouurement
Quant il eut/ meſmes leſ/
pace du port tant comme
nous auons dit il laiſſa/
cheoir groſſes/ pierres vniſt
aulnes de parfont dont les
pluſieurs auoient chinquante
pieds de long/ et neuf pieds
de hauteur et dix/ pieds de

Et y en auoit aulcunes qui
estoient encores plus grant
des/Et quant il eut empli
toute lespace que leaue oc
lont/il empli ou eslargist le
mur de deux cens piez dont
les cent furent edifiez au
dessoz/et les aultres cent
furent soubmis au dedens
du mur de pierre dung quel
le port estoit enclaue/et
puis fist faire moult grãs
tours entre deux dont la
plus grande et la plus
belle fut nommee drusum
en lonneur du parent de
cesar qui estoit ainsi nomme
Et deuant le port auoit
plusieurs maisonnettes ou
ars de voulte pour y descar
gier toutes les choses que
on amenoit au port/et de
uant ces ars et encoste a
uoit vng piller de pierre et
vne moult large alee pour
receuoir toutes choses qui
partuoient de la nef/et
estoit lentree du port par
deuers septentrion En
celle cite ainsi edifiee il de
dia ala prouince et liu mist
nom cesaree en lonneur de
cesar/il y mist aussi pluss
aultres oeuures moult bien
dignes de louenges/et desire
cy nommees/cest assauoir
le marche/le theatre/et la
phiteatre Onques
homme aussi nama tant
ses parens comme il fist/car
en remembrance de son per
il edifia vng moult bon
lieu de son royaulme vne
moult noble cite moult
riche et habondant en fleu
ues et en arbres et liu mist
nom antipatride/et apres ce
il enclaugnit de mur le
chasteau de cherchunte qui
de sa nature estoit moult
fort et excellent en beaulte
et en lonneur de sa mere il
liu mist nom cypreum
A son frere phasel aussi
il edifia vne moult noble
tour en ihersalem/et puis
quant ses ouismes furent
ainsi liurees a par durable
ffaisonne par ses edifices il ne
fut point non souuenant
de lui meismes/car il fist
vng tres et semblable chas
tel contre la montaigne
du coste darabie/et puis
lappella herodium en so
nom et quant il eut par
faittes ces oeuures et plusi
aultres il y donna atoue
ceulx qui les veoient mara
ueilles moult grant admiracio
Aussi estoit il moult
grant veneur tant que
par lapperrise de cheuaul
cher il acconsuiuoit sou
uentesfois ce quil vouloit
prendre/et tant que ame
fois il prinst tout a vng
coup vng ours et vne lesse sauuage

Or est ceste contree tres
ffiant nourrisse & sanglere
mais en aoze est elle plus
frequentee de cerfz et dasnes
sauuaiges / Il estoit aussi
tel battailleur que nulle
le pouoit on soit attendre
Ains espouentoit plusieurs
gens en vne battaille a
b:anler aussi on afetter
vng dart ou vne lance il
vsoit moult droit et estoit
moult noble traieur de
saiettes pour la vertu de
son corps et de son corps
Il ioissoit moult souuent
de la seconde fortune et a
tart laduenture & la battail
le venoit contre sa voulente
Et se il est aulcunesfois ad
uenu ce a este ou par aul
cune trahison ou par la
folle hardiesse de ses chiefz
Comment herode fut mult
tourmente en la fin de sa
tresfinnit prosperite pour
la folle amour de sa femme
quil amoit trop / et depuis
Il la fist morir / et puis bou
ta hoze de la cite antipatre
son filz ne de sa premiere fe
me Et comment il occist hircan
quant il vint deuers lui

Apres ces choses pu
blicque mes fame
et aduerse fortune lui com
menca aduenir pour sa
femme que il amoit tres
fort Car pour lamour de
ses enfans quil auoit euz
de mariamne / Il bouta hoze
de la cite antipatre son filz
qui lui estoit nez de sa pre
miere femme Et des deux
enfans quil auoit euz de
mariamme les deux estoient
femelles et les autres masles
Donques apres ce que
le plus petit fut mort a
lestude a comme herode le
pere nourrissoit moult
doulcement et amiablement
les premiers nez pour la
grant noblesse de le mere
Et pour ce quilz estoient
nez en son regne Si
aduint apres que grant
hircan le taient de sa feme
que les parchiens auoient
emmene prisonnier comme
nous auons dessus racompte
fut retourne par deuers
lui il locrist par la grant
soulpecon quil auoit contre
lui / Et pour celle meisme
cause il estrangla et noya
le frere de mariamme sa feme
en vng lac ainsi comme il
se banissoit pour telles
choses elle prenoit auis
euidentes et moult raison
nables denuemisties en
contre lui / et le hayoit au
tant comme il lamoit au
dit dual quelle auoit quant
il lui souuenoit de la mort
de ses vrais elle lui disoit
moult de reproches en

Dessonmourant salome sa/
seur et feroze son frere par-
moult cruelles maudicios
mais atoutes ces choses elle/
ride se taisoit pour le grant
amour quil auoit a elle
Car quant il deubt aler a/
Cesar il la kommanda a Jo/
sippe le mari de salome sa~
seur en qui il se fioit moult
et qui lui estoit biendeullat
pour laffinite de salome et
lui manda moult secretemet
que se cesar le tuoit/quil loc
ceist aussi~Mais Josippe sas
ypenser a nul mal voulant
Remoustrer a mariamme la/
grant amour que le roy a/
uoit a elle/et comment il ne
vuloit point estre separe~
Elle ne mort ne vif/lui Des/
couurit la secrete parolle de/
herode Et quant il fut
retourne ainsi comme ilz Jan
gloient ensemble/il lui fai
soit moult de grans sermes
de la grant affection damour
dont il lamoit et que oncques
nauoit este prise damour
de femme laquelle lui respon/
dit tremblement/lamour dist
elle que tu as a moy est mis
vntupemble quant tu auoies
commande a Josippe quil~
mocteist Quant herode
oy les choses quil cuidoit estre
moult secretes il comenca
Incontinent a doursener car
il ne pensa point q̃ Josippe
lui eust revele ses mandemes
se il ne leust corrompue par
compaignie charnelle/sig
de moult grant courour que
Il auoit il se getta sur vng
lit Adont sa seur salome
prinst le temps de les excuser
et sen vint a lui et accusa~
mariamme et Josippe auecqs
Et lors herode esmeu et
eschauffe de desmesuree chale
ou douleur damant les fist
Incontinent oster tous deux
mais apres ceste fourseneree
la penitence sensuy car tuit
son yre fut cessee ou appaisee
lamour dentreulz se combat
ca moult fort a eschauffer
et a esmouuoir en lui de si/
grant force que pour le mal
quil en souffroit il ne cui/
doit point quelle fust morte
Ains parloit a elle amiable
se elle fust vyuant mais
au couvoir de la mere les
enfans sacorderent qui en
regardant le grant excez
de felonnie nauoient pas
nomis leur pere pour sus/
pect que sil fust leur enne/
my Car auecques lez aarse
sefforeoit la suspecion ou af/
fection de leurs pensees/Et
quant ilz furent ia en aage
destre maries/lung prinst
a femme la fille de sa tante
Et lautre la fille darchelaus
le roy de capadoce/Et apres
aulcun tempe sen ala herode

vnyt homme et lui adnonca
nue par ses deux filz traihysons
lui estoient pourpensees et
et quilz le vouloient actuser
par deuers cesar et lors herode
tout raempli de cee accusati/
one ainsi comme pour sa/
deffence ou pour en estruer
ou temps aduenir contre ses
filz vamena au royaulme
antipatre qui lui estoit ne
de dosside/et puis le mist de/
uant les enfans de mariame
lesquelz reputans que ceste
mutacon ne faisoit pour ta/
dissimuler ne pouoient ale
voulente celer ne refrandre
leur indignacon/amon-
denoustroient leur yre en-
toutes choses ou ilz estoient
moult courouciez et tou-
les Jours de plus en plus ilz
estoient moult desprises du/
pere et antipatre tousiours
plus honnoure car il scat/
uoit moult malicieusemet
blandir et flater son pere
et Jmposer faulsement a ses
freres moult diuerses accu/
sations ou crismes dont il
dittoit ou controuuoit les
vnes et soubzmettoit ses a/
mys a diuulguer les aultres
tant que sniablement il osta
a ses freres toute lesperance
de succeder a leur pere car il
auoit ia este premierement
declare successeur par le
testamment du pere/et-

oultre ce aussi il fut enuoie
comme vnyt roy a cesar vsas
dabie et de tous aultres aul/
tuemens et seruices roy/
aulx fors tant seulement
de la couronne tout au mes
mes pot aussi. Il rappella
a la chambre son pere dosi-
sa mere qui auoit este ban/
tee du royaulme de son pere
Et par flateries et mlt
faulses accusations il de/
ceut tellement son pere qui
lindiuisit a penser de la mort
de ses enfans pour laquelle
chose horde mena auecques
lui a romme alexandre so
filz et laccusa par deuers
cesar quil lui auoit donne
du venin/lequel quant il
eut acquise a parme coppre
de parler refraignit mlt
doulcement et verssonignau
sement les delis de son pere
en accusant/moult fort les
crismes qui lui estoient
mis sus/et ainsi il pursa
soy et son frere auecques
des faulsetes qui leur estoi/
ent Jmposees/et incontinet
Il se complaint de la malice
dantipatre et de ses Jnimis
Car oultre linnocence de
la coulpe eloquence/moult
lui ayoit et estoit/moult
aigre et moult expert a dire
moult bien et proposer-
vne grant chose et sniable
ment il adrousta a ses pa//

volles que leur pere les tueroit
moult voulentiers dont il
acuit moult grandement le
meffait tant quil mist aux
pennes tous ceulx qui la es/
toient presens et tellemet
Informa cesar quil espraa
moult leurs accusations
Et puis rappella herode e
lamour de ses enfans et
par telle loy fut faitte la re/
conciliation entreulx que
en toutes choses les nobles
Jomenceaulx obeiroient a
leur pere et puis quil
lauroit le royaulme a qui
qui voudroit
Comment herode ala a rõme
et mena auecques lui ses
enfans lesquelz il accusa
Deuant cesar de certains
crimes Comment luings de
ceulx enfans nommé an/
tipatre sexcusa lui et son
frere et puis comment ilz
furent reconciliez auec le
pere xxvj
Apres toutes ces choses
quant herode fut
retourne de rõme combi
quil semblast auoir ab/
soubz et quitte ses enfans
des crimes qui leur estoient
Impoſez toutesuoyes nes/
toit il point hors de soup/
con car antipatre pour/
suiuoit laurtiment de la
hayne mais pour la ver/
gongne ou reconciliatiõ
qui auoit este faitte il no/
soit point plainement
monstrer son Immistie-
Dongques quant il
fut retourne en iherusalẽ
Il fist assambler tout le
peuple et presente ses trois
filz estime denoste liu-
Antipatre qui estoit tout
le premier nez et alexan/
dre et aristobole les filz de
mariamme leur racointa/
toute la cause de son voia/
ge en rendant manifes-
tement adieu et a cesar aus
si qui auoit apprisse la-
disention qui estoit en
sa maison et auoit donne
paix et concorde a ses filz
qui estoit plus grant chose
que le royaulme Car ce fut
ma constitue seigneur de
tout le royaulme et nuse
des successeurs dicelluy
Je lui rens grace auec
mon prouffit et declar
mes trois filz qui sont
presens estre roys en pa/
ant dieu tout le premier
qui soit compaignon en
consentant de ceste sentẽce
et puis apres trestous les
autres Car nagaires reconcilié
a antipatre et noblesse
aux enfans de mariamme
la succession du royaulme
mais la grandeur du roy/
aulme souffira bien a tous
Or considerons donques

ceulx que cesar a comome
et le pere constituez ou roy/
aulme/ et les hommourez
nõme de homeurs/ mais/
tes ne non pareilles/ mais
selon leurs dessertes et-
pric nõme non seule/
ment/ mais aussi tous
les principaulx des ordre
de mon ost qui ilz aient oi
ores en moy seulement
esperance/ car ie ne liure
point mon royaulme a/
mes enffans fors seulemẽt
lomeur diceluy/ si que ilz
en iopront Joyeusement
comme heritiers/ mais la/
charge et seigneurie des
choses en est mieulx/ mieul
lent ou nõ [O]r considẽ
re chascun de vous mon ai/
ge et linstrument de ma/
vie et ma pitie aussi car ie
ne suis point si ancien que
on se doive desesperer de moy
ne enclin ne accoustumé a/
delices desordonnees par les/
quelles la vie des Jommencea
est conclusse par briefue es//
pace/ mais nous hommoure
la duiuite croiant que par
ce nous puissons viure -
long eage [E]t se aul/
cun en moy despresant ay/
me mieulx plaire a mes-
enfans pour eulx il me -
doibt tourmenter/ et ceci
Je ne desire point vo chose
que ie ne vueille moult -

bien que les enfans qui sot
procrez et engendrez de moy
soient en honneur/ mais
pour ce que ie say moult
bien que telles choses seulet
administrer a Jennes ifens
estudes et nourrissement
de cruaulte [O]r pensez
doncques ceulx qui sapplic/
quent aceulx que aux hom
le loyer est tout prest de/
uers moy/ mais atous ce
qui se dissentiront le tour/
ment est tout appreste. Si
est atous moult expedient
que Je regne et que Je soye
en accord auecques eulx or
vous doncques mes bons
enfans retenez premiere/
ment en vostre pensee la
sainte nature dequi les af/
fections sont sauues entre
les bestes sauuaiges et puis
apres cesar qui vous a remis
en grace/ et tierement moy
vostre pere qui ainsi vous
a admonneste et damour
faittes de cuer et de corps et
pour ce vous dmeray Je
maintenant et vestemens
et seruices royaulx et prie
adieu quil vueille garder
vostre honneur se vous es/
tes bien dung accord [Q]
Quant herode eut dittes ces
choses il salua chascun -
moult benignement/ et
puis donna congiet atout
le peuple dont les aulcuns

souhaidoient que tout ce fil
auoit dit aduenist Et les
aultres qui estoient comon/
teux de veoir mutation fain/
gnoient quilz nauoient riens
oy/ mais discencion ne fauf
fa point les freres/ ainçois
suspecionnerent/ prise choses
et puis se departirent luig
de lautre Car alexandre et
aristobole les filz de mariamme
portoient moult grief que
antipatre qui estoit ne de/
uant le regne les precedast
en aulcune chose/ mais an
tipatre proposoit quilz regne/
roient soubz lui/ Toutesuoyes
Il scauoit bien taire ses secretz
sicque il celoit moult frau/
duleusement toutes les cho
ses quil auoit en hayne ~
mais les enfans de mariamme
pour la noblesse dont ilz estoi/
ent mousstroient tantost par
leur langaige tout ce quilz
portoient sur le cuer Dor
nues plusieurs murent paine
et donnerent ayde a esmou/
uoir noise entreulx/ et mait
des amis se ungnoient ou ad/
uancoient de espier/ Et ainsi
tout ce qui estoit dit en secret
des enfans de mariamme es/
toit tantost fait asauoir a/
antipatre/ et puis de lui rap/
porte a herode auecques aul/
cune adicion/ Et tout ce ilz
disoient moult simplement
antipatre le conuertissoit en

crimes par deuers herode Et
aussi il enuoioit touiours
aulcuns/ pour les prouo/
quer affin que les menconges
eussent vraye occasione Et
combien que mal commeast-
toutes ces choses moult au/
treleusement/ encores auec
tout ce sen aloit il a herode
et par moult faulsees accu/
sacions machinoit il contre
eulx en subournant faulx
rapporteurs lesquelz se il
disoit aulcune chose de ses
freres affermoient mouls/
nent ce quil proposoit et
prouocquoient herode a/
courroux/ Et ainsi toutes-
choses estoient rapportees
a trauis trahisone
Comment de rechief nou[illegible]
discencions se meuuent e[illegible]
herode et ses enfans e[illegible]
ment ilz siu reprouchoi[illegible]
la mort de leur mere q[illegible]
auoit fait morir fauls[illegible]

Donques herod[illegible]
moult enflamm[illegible]
pour ces choses autant [illegible]
Il soustrenoit toues les iou[illegible]
de laffection des Jomenca[illegible]
autant en adioustoit la
antipatre/ En ceste
partie aussi senclinerent
tous ceulx qui portoient
faueur au royaulme et de
toues les crimes qui leur
estoient mis sus les Jomie
ceaulx ne scauoient riens

Et pour ce estoient ilz prins plus despourueuement car nul nestoit aplain enprins du pere mais amis comme son affection se refroidissoit petit apetit vers eulx ilz se/ toient ces choses dont ilz es/ toient plus asprement es/ meuz contre la dole/ Et en/ ceste ire/ mesmement anti/ patre auoit esmeu et enflã/ me contre eulx feroze son oncle Et salome sa tante Et en oultre ces choses vne crimi/ nation fut diuulguee deulx qui embrasa moult le courra/ ge du pere car il entendit ilz se complaignoient de ce quil auoit occise leur mere/ et ilz plouroient sa mort en moult grans remissions et mau/ dicions/ pour lesquelles causes herode combien quil dubtast moult le noble courage de/ Jonencaulx/ toutesuoyes/ Il les appella a soy affin il ne leur ostast du tout lespe/ rance de sa correction/ car il deuoit aler dedens brief temps a romme/ Et comme il les menaca vng/ pou/ et come pere admonnesta en aulcunes choses/ Et puis leur pria ilz amassent leur frere en leur promettant pardon des pre/ mieres/ pechies se apres ce ilz deuenoient meilleurs/ lesquelz respondirent que lennuie de/ ses accusations auoient este faulsement controuuees et quilz pouoient prouuer par les choses meismes la foy de la purgation Car en mul/ tempre les faulx accuseurs ne faudzont tant comme Il y aura nul aqui ilz puis/ sent persuader ou faire acon/ re aulcune chose

Comment les deux enfans apaiserent herode leur pere apres moult de discentions et comment herode fist mo/ rir trois de ses chambellans

Et doncques par ces parolles ilz appaise/ rent leur pere vng pou de tempe/ mais il ne tarda/ gueres apres que parolle/ couroit dautres plus griefz/ ues besongnes Car herode auoit trois chambellans qui/ auoit moult chierement/ desquelz nul nestoit ygno/ rant de ce dont il deuoit seur/ Car lung lui administroit le vin/ lautre lui mettoit sa viande deuant lui et le tiers le menoit dormir et le met/ toit en son lit/ et puis se cou/ choit auecques lui Ceulx cy doncques alexandre auoit soubzmis a sa voulente par/ moult grans done/ laquelle chose fut rapportee a herode lequel les contraignit par force de tourmens/ lesquelz/ lui confessement comment alexandre les auoit deceuz en

leur disant quilz ne deuoient
auoir nulle espernce en le/
rode le vieillart lequel quil
auoit contrefait les cheueulx
affin que chascun pen/
sast quil fust Jermes hoirs
Ancois deuoit estre hommoure
lui qui maugre que son pere
en eust deuoit estre successeur
du royaulme apres lui et
quil ne demouroit riens
quil repeteroit les paynes
a ses ennemis et puis seroit
benoiste ses amys et eulx p
dessus tous les aultres/ et de
rechief ilz lui diuent et recon/
fmurent que les plus puis/
sans seruoient la et obeissoi/
ent a alexandre/ et les vertes
des cheualiers aussi et que
les princes des ordres comie/
noient moult secretement
alin Lors herode quant
il oy ces choses se doubta tel/
lement que il nosa pont-
tantost descouurir ce que on
lui auoit rapporte/ ancois
soubzmettoit Jour et nuit
espieurs pour enquerir et
scauoir tout ce que on disoit
et faisoit/ et ceulx dequi estoit
aulcune soupcon il fai/
soit tantost tourmenter et
par ainsi tout son royaulme
fut remply de tres grant mi/
quite/ car les tourmens es/
toient plus hastifs que nes/
toient les accusations et
puis apres celluy estoit ac/

cuse qui maintenant accusoit
et estoit mene auecques celu
qui deuant lui estoit con/
nancu Dtant aussi es/
toit remue sa cruaulte que
nul de ceulx qui auoient este
acteurs des accusations ne
ne regardoit point humai/
nement/ ancois se monstro
a ses ennemis moult cruel
et en fecta plusieurs hoirs
de son royaulme/ et ceulx
sur lesquelz il nauoit point
de puissance il foursenoit
par moult aspres parolles
Antipatre aussi accroi/
soit les maulz/ car il assam/
blot moult grant compai/
gnie de ses prouchains/ et
ne laissoit nulle espece dac
cusation tant que pour ha/
folie et par les menconges
et machinemens des ac
seurs si grant paour p
le roy qui lui sembla que
alexandre le tuoit tout le
ue ou pouoit et pour ce
fist il tantost greter en h
et tourmenter ses amys
les plusieurs mouvient
en eulx faisant pour ce qu
ne vouloient nulle chose
reconnoistre contre leur
conscience Les aultres
pour impascience de doule
famistnoient aulcunes me/
conffes affin que ilz ne fus/
sent cause dauancer alexa/
dre veant quil ne pouoit-

effacier la souspecon que so
pere auoit sur lui / lui demon
stra quil auoit eu pluſieꝛs
compaignons en comunnt
contre lui / et deuant tous il /
acuſa son oncle feꝛre le frere
de herode / et salome sa seur
Comment archelaux le roy
de cappadoce vint moult has
tiuement a herode pour lui
prier quil deliuraſt anti /
patre son gendre lequel auoit
este acuſe par mauluaiſes
acuſations comme deuant

Lors archelaux le roy
de cappadoce doubtant
que aulcun mal nauenist
a son gendre sen vint moult
haſtiuement en Judee / car a
lexandre auoit / pꝛmis sa fille
a femme / duquel combien q̃
ce feuſt moult malicieuſemẽt
Il secouuut / par treſbon et ſaine
conſeil / tant que par son art
il diſſolut les menaces de he
rode Car maintinent quil
fut venu alui il commenca
acriẽr Et dist il mon
maleureux gendre ou vꝛay
deray je le chef dung patrici
de ace que de mes pꝛopꝛiẽs
mains je le puiſſe deſirer
et baiſier ſi baillemy ma fille q̃
neſt participant ou conſen
tant de ce conſeil toutesuoies
pour ce quelle a este femme
dung tel mary en eſt elle aul
cunement entachee Et tu
herode Je me merueille moult

grandement de ta pacience de
quoy le peril eſt en plait / et q̃
alexandre lacteur vit encores
Car pour ce fuir ie vem amis /
haſtiuement de cappadoce car
Je le cuidoie la auoir trouue
tourmente et occis / Et affin
auſſi que ie enqueiſſe auec /
que toy de ma fille que ie
lui auoie donnee a femme
Si nous deuons maintenat
conſeillier dentreulx deux co /
bien que tu ſoyes moult pi /
teux pere et moult fort apu /
ſmir ton traiſtre fil; Car
parmuons doncques les deſ
trez liuꝛs a lautre / et comme
vicaires ſuccedons liuꝛs au
couroux de lautre Archa
laux doncques en blaſmant
alexandre son gendre / par
telles / paroles deceut herode
combien quil fuſt moult
obſtine / et quant il vit quil
le creoit Il lui diſt Il conuient
conſiderer se ton meſmes
fil; mon gendre a eu mil; ac /
teinte de ceſte perſuaſion ſil;
ſe ſoient efforciez denchiner
a la pite patrie son enfant lui /
lamant / car telles / maniere
de gens ſeulent eſtre deceuz
non pmt ſeulement les
Jommenceaulx / mais les viel
lars auſſi et les tres noblee
maiſons / et ſouuenteffoiz
les royaulmes en ſont bes /
tournez et / puis deſtruc -
dauſquelz dz herode ſe conſe /

tout en kemeaant vnst pou de
son ꝓpre vcle alexandre et puis
dist que feroze son propze fre/
re et salome sa seur auoient
este auecques lui en la con/
nuration / Quant feu/
re op ceey et quil sentit que
archelaux pouoit moult-
plus deuers herode son frere
sen vnit sans point de ver/
gongne quelx salut par-
deuers lui / lequel le blasma
premierement beaucop de
ce que ainsi trahiteusemet
auoit voulu decheuoir herode
son frere / et quil auoit este
cause au Jonmencel son ffen
dze dauoir mal voulu faire
ꝓchaire son ꝓpre / Et puis lad/
monnesta et conseilla que
Il demandast a son frere a
qui il estoit amy pardon de
ches / ses quil auoit commises
et que en ceey il lui seroit en
ayde / lequel obei a archelaux
et puis sen vnit vestu de nour
en larmes et ou plus miserta
ble estat quil pot et se ietta
aux piez de herode son frere
et confessa que il estoit coul/
pable et ainsi par la priere
de archelaux il retourna e
la ffrace de son frere / ar/
chelaux doncques se fam/
ffnit tant longuement estre
courouciez a alexandre son
ffendze en le menacant mlt
fort quil separoit sa fille
de lui et lemmeneroit adfin
quil contraignist herode
de son propre mouuement
lui deprier pour le Jonmeau
quil lui laissast encoze sa
fille a femme / lequel lui re/
spondit quil vouloit bien
quil contraignist sa fille
par mariage a qui qui
vouldroit fore ſ et a alexan/
dze / mais que seulement
les deux daffinite ne fussent
point soluts entreulz /
Adoncques herode ref/
ferma que sa fille estoit
moult bien amee du ſ
neneau / ainsi que celle
roit / elle seroit cause
les pchnes comme il fa
mais aussi celle sen
elle seroit au Jonme
cause et occasion de re
rance Car hardiesse
plus mole et plus
quant elle est ostee en
se par pruues et am
affectione / Et l
archelaux atraant pa
et ainsi comme par co
lui ottroya tout / et ain
quant il leut par estou
lice ke mes son ffendze en
la ffrace du pere / ilz furent
conioins en refections et
en humanite et conuersoit
moult familierement en
semble / et quant archel/
laux sen partit herode fist
donna en dons lxx besans
et vnz sieste de aourne

de nobles pierres precieuses
auecques pluseurs hommes
chastres. Et outre ce les
cousins et amys lui furent
moult nobles dons / et puis
apres lui et les plus notables
de ses gens le poursuiuoient
et le conuoierent iusques a
anthioce · mais il ne tarda
gueres apres quil vint en
Iudee vng homme qui estoit
lacedemonien qui auoit a
nom eunicles lequel cono/
pu par pecunes au desir du
royaulme ne mie seulement
despica la reconciliation
quil y auoit entreulx / mais
en oultre tout ce il fut cause
quil perit. Car estuy
presenta dons abondes moult
amples et riches et par flate
ries et fausses louenges de
liu et malicieuses parolles
le deceut tant que quant il
eut meurement aduise et co
sidere lengin de liu et ses dis
et ses faiz qui moult lui ~
plaisoient il fut tenu et
compte entre ses plus pri
uez amys Car le roy et
tous les contes deuoient vn
lentier vng citoien esprou
ue pour la cause du pape
et puis le Jugoient moult
digne de tout honneur ~

Cestuy cy dunques qui
il eut aduise la fragilite de
la maison et les Jmmistres
des freres / et comment le per
estoit esmeu contre tous apres
ce quil eut demoure en lostel
dantipatre / il sen ala a alexa
dre en soy hastant nuyt et jour
et puis le deceut en lui di
sant quil auoit este conseil
lier darchelaux son seigneur
auquel il eut aussi plus
leaulment entree pour ce
quil estoit moult grande/
ment renomme et tantost
alexandre le recommanda a
aristobole son frere / et quant
il les eut tous deux tempres
il sen ala a antipatre et puis
lui reprocha en le reprenant
de ce quil auoit este re
belle enuers dole son frere / et
tort se monstroit de pour
suir ceulx qui deuoient et
sefforcoient loyaulment de
nourir a quil estoit plaisir et
atendre. Cestuy ainsi
ala a alexandre et puis le
reprinst de ce que antipatre
qui nestoit fiz fors que dune
femme privee sestoit mis au
royaulme deuant lui qui
estoit nez dune noble
royne et apres auoit espousee
la fille dune noble et moult
puissant royne et qui auoit
moult grant esperance en
archelaux. Et lors alexa
dre commanda que on hon
nourast moult grandement
ceaulx ambaisses pa
roles qui moult grandement
les remouoient Si se demena

a ꝑlande alui dantipatre et
comment herode auoit ocise
leur mere et comment il leur
estoit le vomuline
Comment cuvelee faulsement
muist ymant dissencion entre
herode et ses enfans tant que
herode fut tellement fourseme
contre eulx quil comanda q̃
tout le conseille fust assemble
Et comment deuant tous il
les auroit sa de ermies xxx.

Quant auvelee oy ces
choses il faignit issir
hors en desplaisant moult ymã
dement et puis apres sen
ala a cautelo a son frere et
le trouua en habit faignant dire
toutes ces mensonges semb
blables paroles. Apres
ce il humblement appella toutes
les paroles de luy et de
lautre et puis sen ala se
cretement a antipatre et
lui raconta les paroles et
les embusches que ses freres
lui appareillonent et comet
Ilz lui vouloient mettre sus
les plaintes et poinctz lesquel
lui offroit nommees pecunes
affin quil fust son mieulx
seur et quilz le feissent mourir
par venin sur son pere laquelle
chose faute quant il leur
fu tout appaise herode
adiousta auecques ce que
alexandre son filz auoit a
thuse son vlaue contre lui
et quil lui auoit afferme
par sa destre en soy complai
gnant que il vouloit bailler
le vomuline a vng estrange
filz et auoit octroie leur mort
et puis donnoit a antipa
tre qui nestoit point noble
le vomuline qui estoit leur
propre heritaige et pour ce
vouloient ilz venir le fait
de leur mort Quant
auvelee eut moult faulse
ment accuse alexandre &
ces besongnes il commenca
a pourssuir ces besongnes
dantipatre en disant que
cestoit celluy qui tant fort
lamoit et qui auoit enuoie
regarder ces traictes trahiso
Et lors herode qui pour
nauoit oublie la soupeson
premier fut moult troublle
et fourseme de mortelz
courroux et de rechief au
tre quant il eut encquis
temps il subourna autres
accusations acertaines au
quelz dirent a ses freres que
estoient acoustumez de
secretement auecques venin
et cyrannie Jadiz pour
cheualiere du roy mais ilz
estoient adnacquez ostre sal
leure ordre pour aulcunes
offenses Adonques he
rode moult enflammed
Indignation ses soubmis
contment atourmente
quelz confesserent quilz
scauoient riens de

par sa destre en soy complai
gnant que il vouloit bailler
le vomuline a vng estrange
filz et auoit octroie leur mort
et puis donnoit a antipa
tre qui nestoit point noble
le vomuline qui estoit leur
propre heritaige et pour ce
vouloient ilz venir le fait
de leur mort Quant
auvelee eut moult faulse
ment accuse alexandre &
ces besongnes il commenca
a pourssuir ces besongnes
dantipatre en disant que
cestoit celluy qui tant fort
lamoit et qui auoit enuoie
regarder ces traictes trahiso
Et lors herode qui pour
nauoit oublie la soupeson
premier fut moult troublle
et fourseme de mortelz
courroux et de rechief au
tre quant il eut encquis
temps il subourna autres
accusations acertaines au
quelz dirent a ses freres que
estoient acoustumez de
secretement auecques venin
et cyrannie Jadiz pour
cheualiere du roy mais ilz
estoient adnacquez ostre sal
leure ordre pour aulcunes
offenses Adonques he
rode moult enflammed
Indignation ses soubmis
contment atourmente
quelz confesserent quilz
scauoient riens de

chose/ Lors quant il vit
que nulle chose certaine ne
lui en estoit monstree il les
fist oster des tourmens/ et puis
commanda que ilz fussent
gardez en prison/ et puis il
donna cinquante besans a
eurcle qui auoit descouuert
la pestilence de sa maison/ et
de tout le meffait en disant
quil auoit moult bien desser/
ui plus grant chose/ car il lui
auoit donne salut/ Et quant
il eut receu lesdites petitions
deuant ce que certaine renomee
courust de ceey/ il sen ala a
archelaux/ et se vanta a lui en
disant quil auoit reconcilie
herode a alexandre Si eut aussi
petitions de lui/ puis sen entra
en achaye et abusa des choses
mal acquises en faisant les
samblables maulz/ mais il
fut apres accuse par deuers
cesar comment il auoit em/
plie toute achaye de dissenci/
ons/ et pillie les citez pour
laquelle chose il fut boute-
hors/ Et quant eurcles
sen fut ale/ vint moult grant
amy dalexandre nomme eba/
ristus interrogue herode sur
les choses quil lui auoit i/
nuees una quil ney sea/
uoit riens/ ne oncques ton/
tesuoes tout ceey ne prouffi/
ta riens aux pouures enfans
pardeuers herode qui ne ou/
uroit ses oreilles ne napplic
quoit force que a oyr mesdis-
ent uiuoit celluy moult agre
able alui qui mal creoit auec
que lui/ et qui estoit esmai
Comment salome la seeur
de herode les mouuoit a ocire
ses enfans et comment herode
comanda quilz feussent
mis en liens/ et puis-
enuoia a rome certaine
messagiere portans escript
leurs crismes a cesar xxvi
Si demeurent Salo/
me aussi la seeur
herode esmouuoit moult la/
grant cruaulte de lui contre
ses enffans pour ce que aris/
tobole lauoit emsoppee en
mouit de perils en lactusant
par deuers son pere/ quelle
lestoit uolu mener a sille
larrabien. Si sen ala a son
frere et diffama ces jomen/
eaulz de moult de crimes-
tant quil ne pot plus souf
frir de soy ainsi doubter/ et
puis les mist toue deux en
liens en commandant que
ilz fussent separez lung de
lautre et moult bien gar/
dez/ et puis enuoia par de/
uers cesar voluntiers le
prince de ses chevaliers/ et
vint de ses amys/ nomme-
olympus portans les mys
mens par escript/ lesquelz
quant ilz furent venus a/
rome/ ilz presenterent a/
cesar les lettres de cesar herode

lequel mouvment moult
grandement meu et enfla
me contre les Jouvenceaulx
et ne lui sembla pour riens
chose de lui oster la puissance
de ses enfans, mais lui
esleut en leur mandement qui fust
seigneur de son heritage, et qui
lui plairoit mouvoir en
communeassamblee de ses
prouchains et de ses voisins
qui est la pure verite de tray
son de ses enfans, et se il
les trouvoit actains du cri
me dont ilz estoient accusez
qui les occeist, mais se ilz
avoient seulement pense
deulx enfuir qui les vsast en
eulx de moien tourment ~
Adoncques herode obei a
ces escripts, et quant il fut
venu a verite ou cesar lui a
voit commande, Il requist
ou contraingny iugement
et la furent presidens et
lecteurs ceulx ausquelx il a
voit este mande de cesar ~
Cest assavoir saturnius et
et penamus lesquelz, et avec
ques eulx volumnius le pro
cureur et de rechief les prou
chains et les amys du roy
et salome et femme et apres
tous ceulx cy tous les prin
cipaulx de sure sorte le roy
archelaux, car herode lavoit
pour suspect pour ce qui
estoit beaupere de alexandre
son filz, et comme assez pour
vuement conseillie il ne fist
point amener ses enffans
au concille, car il savoit bien
que se ilz estoient tant seule
ment veuz ilz esmouveroient
a misericorde tous ceulx qui
estoient la presens. Item,
que silz povoient impetrer
coppie ou licence de respon
dre alexandre souldroit mes
larrement a toutes choses
proposees or estoient ilz gar
des en une ville des sydoniens
nommee placene. Adonques
de dunques commenca a
parler ou concille ainsi de
se il eust ses enfans presens
en allegmant leurs trahisons
pour pensees dessaillant en
probations, mais toutesvoies
Il poursuivoit pluseurs
mesdis et vituperes, in
et pechez comme en de
moustrant a tous ceulx
la estoient seans que
ces choses lui estoient p
tincues que la mort et
nablement quant il vi
que nul ne contredisoit
choses qui dysoit, Il les re
quist qui lui prononciassent
sentence en ses enffans.
Et lors saturnius toutte
premier prononcia comment
les enffans estoient acoup
dempner, mais non pour
amort, et ceey aussi sembla
bon aux deux lesquelz et aplus

mesmement pluseurs de ses
princeaux parentez ynes ceq
estoient en disant ces choses il
nenmoins ne veult aussi riens
faire ne semblot Imuiste et
non digne Et lors le roy
roy commanda incontinent
quilz fussent prins et liez
auecques ung moult grande
nombre de son fils nisso et
la aussi auecques les autres
veult puis barbier dionisie
affin quil meust a mort ie
ne sceu pour quelle coul
semblance et prins
sans cause et raison en disant
ainsi Ce voyant dit cyon
Disoit ma par mauuaise foy
dure et persuade que quant
Je defendoie que ie ne tuasse
dun mien filleul ung autre pour
roit dung baston ou dung cousteau
Je defendoie que ie ne tuasse
ses enfans il sont bien mes parens
tion et les fils de mon frere et mesme
uoient le barbier et disoient plus hault
Il fist a monde public forfaict tout
mauuaise chose et le roy alexandre
ble fils mon de pitie et misericorde
fut par promesse qui lui
lui en assouagea tout ung peu
qui par dommage son pere
Cependant son frere fut
felon en il dist quil auoit en
uoye ses gens contre mon
re Valentin des fils mes

Il semblot aulcunement
que le Jouuenceau fuyant
cecy affin quil eschuast son
per des paynes et les autres
affermoient que affin tout
vray et toutesfois commanda
herode que le prince fut occis
et cyron auecques le barbier
et les deulx que effroient
accuses fussent mourir
acte et puis il enuoya ale
baste alexandre et mist hors
ses enfans en commandant
quilz fussent estains et
puis apportez tous mors
pour estre enseuelis mais
alexandre le rapporta de sou
mere
Comment antipatre amena
ques aulcune de ses amys
fut accuse par deuant son
pere comment il auoit no
faussement fait mourir
frere / mais par aultant
Il fut apprins ses enfans
pere
Dant antipatre
pere que ses
Il sceut si bien faire et dire
sans nulle contrainte
cuyrent. Veritez
tollerable hayne
que tous seulement
uoit impose a ses
mouls faussement
crismes. Mais tantost
tesmoings mouls
le faisoit souffisan
mal luy fut

moult fort Car alexandre auoit
receu deux filz de ytlafire/ceſt
aſſauoir cytnamis et alexãdre
Aristobolus auſſi auoit
eu de veronice la fille de salo/
me trois filz ceſt aſſauoir he/
rode agrippe/ et aristobole et
deux filles ceſt aſſauoir he/
rodiade et mariamme Et a/
pres ce quil eut occis alexandre
Il remoia ytlafire sa femme
auec son douaire en capadoce
a son pere archelaux/ et puis
donna veronice la femme da/
ristobole a oncle dantipatre
en mariage/ Et puis aſſam/
bla ses prouchains et amys
presens les pupilles de ses
filz quil auoit occis Si eut
pitie deulx/ et les veulx tous
remplis de larmes cõmenca
a dire/ vne triſte fortune ma/
oſte les pere & ces pupilles
orphelins/ mais miſericorde
auecques nature le me/
commande Ainſi donc/
quez ie eſſaieray que Jay
eſte moult fortune/ pere/ et
vn seray que Je soye plus pro/
uident tuteur/ et que ie laiſſe
apres moy mes tres amez
filz de mes filz Odonage
mon frere femme Je donne ta
fille plus grande a eſpouſe
au plus grant des filz dalexã
dre adfin que tu lui soiez eſpe/
cial aumeur/ Et a ton filz
antipatre Je donne la fille
daristobole Et par ceſte ma/
maniere tu seras pere de lor/
femme/ et vueil que herode~
mon filz prende sa seur/ et
deceulx mon Jugement sont
tel. Nul dongues qui ma/
mem ne les deſtruiſe ne ne
les deſpiece/ Et pme dieu auſ/
si nul vueille coupler noces/
ces qui soient au bien et~
au prouffit de mon royaul/
me et de mes nepueux/ et
quil vueille keſtander ces en
fans de plus doulx yeulx q̃
leurs peres/ Et quant il eut
dites ces choſes en plourãt
Et quil eut conioinctes les
deſtrez des enfans/ Il ſalua/
moult benignement tous
ceulx qui estoient la/ et~
puis laiſſa departir tout le
conciſſe/ et lors monument
antipatre commenca a eſtre
moult eſbahy/ car il lui sem/
blout que son entente estoit
fort diminuee/ et que de re/
chief toutes les choſes se/
roient en peril se auecques ar/
chelaux le filz dalexandre
auoit adiute ferme le tirant
Si se pensa quil deſpecerroit
du tout les eſpouſailles mais
Il nosa point malicieuſement
procedder a soubſtraire a son
pere son ymagination et
propos pour ce quil fourſe~
noit/ et veilloit moult autre/
ment atrouuer soubspeon~
a mon eſchiardit dalex~
plement par deuers lui

et lui requist et supplia deuat
tous quil ne le pruiast ponit
de lonneur dont il lauoit pre/
mierement Iugie digne quil
Voulsit quileust nom de roy
et sans autre chose / et que la
substance du royaulme fust
aux aultres . Si le pria mlt
instamment que comme la
ligne royale fust en grant
nombre il parmiast les-
noces

Comment antipatre requist
a herode quil lui confer//
miast le royaulme et quil
permiast les noces des
enfans de ses deux filz quil
auoit fait occire par faul/
ses accusations xxxiiii

Lors quant herode vit son coura
ge / et quelle chose il pensoit
des pupilles il se courouchi
moult fort et comenca a
penser et a considerer le mes
de ses filz quil auoit occis Si
commenca a auoir doubte
que vne fois ilz ne lui fussent
griefues en payement de ses
crimineuses accusations Tou/
tesfois pour ce quil le tenoit
trop moleste ment . Il-
Parmia les noces

De
cy en auant est bien a consi/
derer combien a malin a mau
uaise soy adulation et fla/
terie / Car quant il eut prise
et tollue lesperance des pupil
les et lonctes ou acquise af

fin tes / il sappuia derechef
uant sur ferme et certaine
expectation / et adiousta fiance
auecques sa malignite / et
nuitatons intolerable car
pourtant quil ne pouoit es/
chuer la hayne de chascun
Il queroit seurete par terre
et espouentement
comme de rechief feroie lui
obeist ainsi comme sil fust
Ja conferme roy et que la
tenoit des femmes ensemble
esmeuft chascun iour enla
salle nouuelles tourbes par
la femme de ferore auecques
sa mere et sa seur et la mere
dantipatre aussi faisoient
royaulme maintes folles
choses et puis trautoit mes
pueusement les deux filles
du roy et les deux filles du
roy et la seur derode Salom
qui auoit grant enuie
seur concede Iuinta a son
fieux quilz ne sassamblassent
pas pour bien et loze qui
les femmes seeurent quelles
les en eut accusees / et quil
herode le portoit moult
ates se abstindrent de les
assembler et auoir famil/
liarite en appert / et pour
famigmoient aulcune fois
oyant le roy quelles auoient
aulcun discord lune a lautre
mais occultement et par
nuit le plus souuent elles se//
soient leurs assamblees

et leurs gourmandises et
ainsi lespiement et lagnuat
de salome fust leur acomptãce
plus ferme mais salome
nauoit mulle ygnorance de
ces choses/ ains denoncoit
tout a herode lequel moult
enflambe de couroux/ et par
especial contre la femme de
ferore car salome laccusoit
plus que les aultres Si as
sambla le concille de ses con
sins et amys/ et atribua a
crisme les grans consaulx
quelle tenoit/ et les Jniures
quelle faisoit a ses filles et
ce quelle auoit donne aux
pharisees certain loyer con/
tre lui/ et lui auoit rendu
ennemy ferore son frere et
puis sen retourna a ferore son
frere et puis lui demanda sil
amoit/ mieulx auoir amy ou
femme/ lequel respondit il
ameroit mieulx a estre prue
de vye que de sa femme/ et
lors Incontinent herode des/
fendit a antipatre que deses/
nuant il ne euist plus mille
compaignie auecques ferore
ne auecques sa femme/ lequel
garda moult bien ce comman/
dement en appert/ mais se/
cretement estoit la nuit a
uecques eulx Apres ces
choses antipatre fist tant p
ses amys quil vint a homme
qui prierent herode comment
Il lenuoiast a cesar lequel

sans point tarder lui enuoya
en lui donnant moult grant
somme de pecunes et le testa
ment a porter ouquel il es
toit descript estre bon
Comment herode enuoya son
filz antipatre a romme po
auoir lamistie de cesar et
comment son pere lucman
da quil sen venist pour de
fendre de crismes quil de
uoient lui auoient este
Jmposees

Adonques herode
quant il eut en
uoie antipatre a romme il
commenca a molester mer
ueilleusement son frere ferore
mais ainsi fust sa femme ceste
ne vouloit oncques riens faire
pour lui Adonques he
rode fut moult grandement
mdigne tant quil commanda
alui et a sa femme quilz se
departissent/ et quilz ne se
monstrassent plus devant
ses yeulx/ et lors ferore passa
limaige en sort courance/ et
puis ses gens alla en sa terre hastive
et puis mua quela mort de
herode seroit la fin de son exil
ne quil Jamais tant comme
Il vesquit il ne le verroit
Semblablement apres ces
choses herode chey en moult
grant maladie/ et combien
que herode mandast moult
souuent a ferore son frere il
vouloit venir alui/ toutesfois

ne vault il oncques venir Si
adiust avec aussi que cil
herode fut cruel femme son fre
re chey en vne maladie et
lors herode monstra sa pacie
ce car il vint alui et le visita
moult humainement et plou
ra de son mal mais ferore ne
peut oncques surmonter la
maladie ame mout devint
pou de jours Et lors combien
que herode leust ame iusques
au derrenier iour de sa vie -
Toutesuoyes il fut tant re
nommee de plusieurs gens
quil lauoit fait morir par -
venin ou poisone Apres
ce il fist porter son corps en
Jherusalem et fist grant -
deul sur lui auecques les -
gens et lui fist faire moult
noble obsequie de sepulture
Puis ducques fut interfectes
Alexandre et Aristobole les
enfans de mariamne sorti -
telle fut de vie Herode tres
passa en antipatre le filz de
herode et auteur de leur mort
la vengence commenca par
la mort de ferore Et quant il
fut trespasse aulcunes des en
fans ferore sen alerent a herode
leur oncle et lui firent que
son frere leur pere auoit este
occis par venin car sa femme
la mere dantipatre lui auoit
offert ce disoient ilz vne vie
de apparence par vne ma
niere quelle nauoit point
acoustume et que deux iour
par deuant estoit la venue
par le mandement de la mere
et de sa seur vne feme ouurier
de faire poisone affin que
elle confeist du venin pour
son frere leur pere ferore -
Adont herode frappe au
cuer de plusieurs soupechon
soubmist a tourmenter les
chambrieres et aulcunes
aultres affranchies entre
lesquelles en yeut vne qui
fut moult pacience de la
douleur des tourmens et
puis commenca actirer et
a bizarre en disant ainsi -
Dieu qui tout ensemble
ciel et la terre vueillies faire
briefment vengance enla
mere dantipatre qui nous
est cause de tous ces maus
Et lors quant herode oyt
cy et quil eut commencement
et entree denquerir de la
Il enquist la verite dicelle
femme laquelle lui ouurit
Incontinent la familiarite
que la mere dantipatre auoit
euc Jadis auecques ferore et
ses enfans Et comment anti
patre et ferore le partoient en
moult souuent delui et aussi
eut acoustume de boire et
de mengier et de yourmander
toute la nuit auecques telles
femmes et puis boutoient
hors les varlets et les chambe
rieres Toutes ces choses cy -

celle femme encusa par force
de tourmens /
Comment herode fist tour/
menter les cheualiers de ses
filz Et comment herode en/
uoya dossidе en essil qui es/
toit mere dantipatre et fu
oste tyrant cheuancha/ pue
dliura ses femmes de tourmẽ

Apres ces choses aussi/
on tourmenta les=
cheualiers / mais elle dist se=
blablement comment antipa
tre par le conseil quil auoit
eu auecques eulx auoit este
appelle a dommne / et que se/
ure son oncle auoit / mes=
dilligence de soy en aler ou/
tre le fleuue / et quilz auoiẽt
dit / manifestoit entreulx se
cretement que herode ne spar/
tiroit de sa femme / mesmes
quant il nauoit pas espar/
tir me sa propre femme ne ses
enfans aussi Et pour ce se=
valloit il mieulx fuir bien
loing et armer de lui car il
lui ressamblоit vne beste mes=
criede et reconmmuent aussi
comment antipatre se plaint
plusieurs fois complaint a
sa mere en lui disant que
lui qui estoit ieune homme
estoit la chaus / et son pere
qui estoit moult ancien=
nement fouissoit et quil meur
roit aduenture deuant ce=
quil commencast a fenir
ses iours de vieillesse de

de lydie croissoient / cestassauoir
les enffans dalexandre et du/
ristobole Et pource herode
assotissoit bien de vieillesse
qui cuidoit que apres sa mort
le testament quil auoit fait
dura ast femme / Et que ce ne=
tout pour de merueille seil
auoit ses enfans en hayne
quant il persecutoit son pro/
pre frere Car il my auoit=
figure quil lui auoit dõme
cent besans mais quil ne
parlast pour mit auecques lui
Et pleust adieu quil
leur eust oste toutes choses
mais que les laissast aler
tous nudz leurs vyes tant
seulement sauues / mais il
ne se pouoit pour mit faire que
aulcun eschuiast vne telle
pestillence soubz lagrielle=
ment ne pouoit aplain vure
amiablement Ces=
paroles cy et ses conseulx
les chamberieres de sa femme
mirent ces tourmens . Note que
cy dessoubz nous auons dit q
quant est vng serpent le/
quel apluisieurs testes mais
si tost que on lui en trenche
vne il lui en veuient trois
Doncques ces choses=
ainsi faittes la grant fure
de herode sailloit sur tous
les autres encontre dossidе
la mere dantipatre et la=
despouilla de tout laourne
ment dont elle estoit douce

et de mamebesante et puis m/
ontment il la bouta dehors
Et puis apres quant il
eut vng petit apaisie son ire
Il delivra les femmes de tour/
ment/ mais toutesfoiz estoit
Il mout espouentez et meu
atoutes souspecons Et de
paour quil ne laissast aul/
cune de ses nuisans il menoit
atourmente mout de in/
nocens Car il fist appeller
la femme de ferre et lui co/
manda quelle apportast le
venin quilz auoient confect
entre eulz/ laquelle isshit hors
ainsy comme se elle la fast
quenir pour lapporter et se
getta du tout cha la teste
premier affin que par/
ceste maniere elle preuenist
ou anticipast les tourmens
et du roy/ et de la probation
mais par la prouidence de
dieu/ elle fut tournee en lau
tre partie/ et eschua tout le
peril de mort/ et quant elle
eut este portee a herode si tost
quelle pot respirer/ car le
cuer lauoit mout troublee
Il lui demanda pour quelle
cause elle sestoit ainsi getee
en bas Et lui promist et
jura que se elle lui disoit -
verite il lui pardonneroit -
tout tourment/ mais selle
amoit mieulx amentir il
confumeroit ou defmieroit
son corps par mout grans

tourmens/ et ne lui lauroit
point auoir de sepulture
Adonques quant elle
eut vng peu repris son
esprit elle respondit ainsi
Or escoute roy/ et dieu
qui ne peut estre deceu me
soit tesmoing auecques toy
quant tu seoies tout hermo
ait au coste ferre ton frere
et mon mari qui est mort
lors il mappella et me diss
ainsi/ Ma femme dist
Il jay este mout deceu de
couraige que a mon frere
enuers moy/ car jay este
sans le veoir lui qui tant
mamoit et auoie pensee
le tuer lui qui tant mamoit
Et qui est maintenant tat
confondu de ma doulour
Combien que ie ne soye pas
encores mort/ mais ie porte
le payement de ma mauls/
uaistie que jauoie pensee
Or apporte donques
tantost ca le venin que ai
ti puire nous a laissie en
moy veant le delaste ou
pance ace que ie ne porte
aux enffers ma conscience
vengeresse de ceste felonnie
Adonques apporta
ce quil auoit commande et
Quant ses yeulx respandi
ou feu vne moult grant
partie du venin/ mais
ketme vint pou apres
toutesfoiz ilz furent par deus

moy pour les doubteux cas
et pour ce que ie te doubtoie
QUant elle eut dittes
ces parolles elle apporta emp
la salle la boiste et le demou
rant du venin et dyson amis
que antipate auoit apporte
despite celuy venin dung
sien frere qui exercoit lart
de medecine en alexandrie
Bacille aussi lapprin
dantipatre auoit apporte au
tre venin daspre entre les nuis
dautres serpens qui sont aus
nommez. Il auoit apporte
ce venin acelle fin que se
le premier ne pouoit riens
faire quilz sarmassent de
cestui contre herode. Et auoit
apporte a herode lettres de ce
composees dantipatre contre
ses freres qui demouroient
aux escolles a romme cest as
sauoir archelaux et herode q
estoient la grant jonnceau
et filz du roy. mais il sefforeoit
ja de les destruire comme de
nans et approuchans a auoir
ce quil esperoit. Si quil en
uoia lettres au pere contre eulz
fautes ou nom daulcune de
ses amye qui demouroient a
romme en lui escripuant dilz
le blasmoient et mauldissoit
de maintes maudicons. et dilz
se complaisoient. mesmes
tement de la mort dalexandre
et daristobole pour lesquelles
accusations herode comanda
que les nobles jonnceaulx
sen retournassent a romme
Antipatre doncques a
dreta moult precieuse robe
et mainte vestemens de moult
diuerses couleurs tous faes a
laguille et moult nobles
uaisseaulx dor et dargent pour
home et plusieurs aultres in
strumens moult precieux
tant que tous se merueillo
ent de la grandeur des pre
sens puis enuoya lettres
de rommeau son pere auquel
Il escripuoit quil sen vendroit
tantost dont il estoit moult
honourablement conioy en
licence de cesar et lors
herode le voulant tenir entre
see mains et doubtant que
se il en sentoit aulcune chose
que il ne se gardast de lui
fauyment par ses lettres quil
lui estoit bien vueillant. et
puis lui escript moult familie
rement en lui priant quil ad
mainast sa renommee et ainsi
quil son retournoit il receuil
taroit la premiere epistre de
la mort de feure son oncle si
le plourat moult grandement
laquelle chose sembla moult
louable a pluisieurs gens.
mais tant quil men est donne
a entendre la cause de la doule
estoit muciee embuschee en
trepmises contre son pere
nestoient point escheues a
son gre. ne il ne plouroit pas

tant feure comme il faisoit le
mmistre des malefices/
Comment antipatre vint
de romme/ mais ses amys
lui conseilloient quil na
last point a son pere tant
quil fust appaisie/ mais
Il vint a son pere lequel
lui domia jour alendemain
Pres ces choses vme
strant paour le co/
menca fort a occupper pour
les mauluaises choses quil
auoit faittes et eut moult
strant doubte quelle ne fou
le verm ne fust apperceu
mais quant il fut en exille
Il receut lepistre de son pere
que nay cy deuant tamen
tene. Si saduanca maintenant/ mais sitost quil fut
venu acceleuere vne pertur/
bation de cuer lui print/ et
Ja lame deuniot par soy-
meismes ce qui estoit aduenu
Adonques lee pluesar
stree de ses amys lui conseil/
lerent quil ne vensit poit
a son pere iusques atant q
Il sceust pour quelles causes
Il auoit repudiee samere
mais lee mams sauues et
qui estoient moult comun
eux de veoir leur paye lad/
monnestoient que il se-
hastast adfin quil ne don
nast occasion aux faulz ac/
cuseurs en disant que se
en son absence aucune chose
auoit este faitte quant il
seroit present/ de tant seroit
plus tost tout appaisie et
lors antipatre obeit a ceulx
cy et commenca a marcher
tant que la fortune le porta
ou port de sebaste et la ou/
tre son oppinion moult-
strant solicitude lui aduint
Car tous le suioient. ne ny
auoit nul qui losast ap/
Prouchier de lui/ Amcois
acuilz meismes qui par
auant la compaignoient
fut lors dommee plaine lin
certe & lacuser car oncques
ne fut homme plus noble/
ment/ mene quil fut quant
Il ala a romme ne oncques
plus noblement ne fut
Il en retourna Adonc
quant il entendit ces pu
nestilences/ il les cela pu
moult strant malice en fai
gnant a son visaige et a
chiere quil auoit fiance
seurete/ mais a payne q
ne morost de paour/ car
nauoit/ nulle esperance
sen pouoir fuir ne eschap
des maulz dont il estoit
toutes vaie aduenue/ ne
nulle certaine chose ne lui
estoit denuncee de la maison
de son pere pour ce que
sauoit acoue deffendu
faignant dacques a son
visaige quil auoit bonne
fiance. Il vint aucques

stens en la maison royale -
mais ceulx qui la compai//
gnoient furent moult Imu
rieusement boutez hoze -

Or estoit auenture lame
Varrue le gouuerneur de sire
Et doncques quant antipa
tir fut venu et quil fut con
ferme en hardiesse il samaa
Prez de son pere ainsi comme
pour le saluer/et lors herode
mist la main auglaut et
tourna la teste/et puis co/
mensa a crier/en disant -
ainsi Cest dist il ymage
de patricide que tu me veulz
embracher qui es emeloye
entaint de malefices ne me
touchez point iusques ace
que tu te soyes purge des
crimes/car ie te donneray in/
stement et iuste qui est mes
bien conuenable et tout prest
est varrue Or entendz
donques et pense en toy -
meisme par quelle maniere
tu te pourras demain et
le donne le temps ates male
fices Lors quant antipa
tre sen retourna moult
esbahi et espouente/car il ne
pouoit bien respondre Car
quant sa mere et sa femme
furent venues ainz quilz fus/
exposerent les probations
et accusacions quant il eut
lespris cler/il commenca
a penser par quelle ordon/
nance il se deffendroit

Comment les seruiteurs
de la mere dantipatre fu/
rent prins et amenez a
uec antipatre en iugement
pardeuant varrus Et
comment antipatre resuist
a son pere quil ne uoulsist
riens

Quant ce vint lautre
jour herode assem/
bla le conseil de ses prouchaine
et amis/et puis il appella
aussi les amis dantipatre
et puis sassist auecques
varrus/et puis comanda
que tous les iuges fussent
admenes esquelz estoient
les seruiteurs de la mere -
dantipatre qui auoient este
prins auecques vne epistre
contenant ceste chose pour
ce que le conseil que ilz de-
terminoient contre leur pere huant
este reuele mande bien que
tu ne viengnes en nul lieu sans
nappuyez nullun conseil
de ce sur Et ceste epistre
la mere dantipatre enuoyoit
a son filz/mais comme ilz
fut/ilz auoient este corrumpus
par amis donques quant
ceulz cy auecques les aul/
tres furent entres/antipa/
tre aussi entra/et mentinet
Il senclina ariere deuant les
piez de son pere/et se dist -
ainsi Je te prie mon
pere que tu ne iuges encores
rien de moy/mais applia

tes oreilles pour oyr ma satis
faction / car ie te mousterray se
tu veulx comment Je suis in
nocent / Et lors herode a haulte
voix lui commanda quil se
teust / et puis commenca a
parler a varrus / et lui dist ainsi
O varrus dist il
Je scay bien certainement
comment tu et chascun iuste
Juge auez iuste antipatre
estre digne de mort / mais
Jay doubte que ma fortune
ne te soit moult desplaisant
a veoir / et que tu me reputes
digne de toute misere qui
ay engendre telz enfans / mais
certes Je te doy sembler plus
digne de pitie entant que
Je me suis porte vers si felone
enfans comme pere moult
prest a pardonner · Car ces
premiers Jouvenceaulx ja
noie domme mon royaulme
et les auoie nourris et nitto
dus a homme et fait amyes
de cesar / et avec toutes ces
choses Je les ay trouuez enne
mys de mon salut / ayans ton
tesfuoyes la mort deulx amis
prouffite a antipatre Car
eulx estains il auoit plus
grant esperance destre mo
narcisse et pourtant ma
patience de laquelle il estoit
assez remply a comme vne
tres cruelle beste espandue
sur moy sa saoulete / et lui en
ay semble trop longuement
vsure et amoult griefz porte
mon ancienete ne ma point
souffert estre fait synon
par patricide et toutes ces
choses il a pensees par raison
qui nest point iuste Cest pr
ce que ie lay retrait du cultu
uement des champs ou il
sestoit yeate / et que iay deboute
les enfans que mariamne
mauoit laissie / et puis lay
declare seul vicaire de mon
royaulme / mais certainement
varrus ie te confesse lerreur
de ma pensee / car iay pleurs /
gnies contre moy les enfans
de mariamne la royne / et por
lamour dantipatre leur m[illegible]
ostees et rompues leurs vai
tes esperances Quant
chose doncques ay ie oublie
bien dessemes deulx
Jay de cestui cy / auquel
meismes en mon vuide
octroie / pres que toute
puissance / et si lay tout
nement laissie succession
de mon royaulme et ay
les lais que ie lui auoie
Je lui ay administre apa
chmaquante besans de
de ma propre pecune
quant il vint derrenement
et quil doubt aler a homme
Je lui donnay trois cens che
sans et lui tout seul de
ma famille lay mon
dement recommande
par mes lettres comme

uateur de son pere ouquel si
tyrant felommie ont ommmise
les enfans de mariamme de
a faut antipatre ouquel tel
Jugement ay Je eu Veuz; come
Jay Vemoustre estre les tyrans
trahisons Vcestuicy
Comment herode fist venir
antipatre son filz en iugie//
ment Et comment il re//
quist a Varrus qui estoit
Preuost de iudee quil le con
Vemynast a mort Et comet
antipatre cria merci a so pere
Quoique otu vaille
pour ce quil espoire
tout mamtenant acouurir
la Verite par ses tyrannes tricke/
ries / tu te dois tyarder de liu/
Car ie congnoy mouult bien
ceste beste cruele / et Voy Ja
les plours fauites / et comme
Vray semblable il Veult fuir
cest le faulgneur qui me/
soulloit admonnester que ie
me tyardasse des enfans de
mariamme / et que ie ne bail/
lasse point mon corps atiers
tous Cest acelliu qui soulloit
entrer uisques a mon lit/
et Vetarder tout entour que
aulcun ne meust appareillie
embusches / Cestoit celliu q̃
me tyardoit quant Je dormoie
et qui me Vmoit seurte et
qui conforoit la tristresse
que iauope de ses fieres ocuë
et qui ugoit et consideroit/
la Vemuolence quilz auoient
Vers moy / cestoit mon/
Vdefendeur et mon tyardeur/

Et en oultre toutes ces
choses O Varrus quant sa/
trahyeuse malice me Vient
en pensee a payne croy Je q̃
Je Vuie / Et me merueille fort
par quelle maniere Jay eschue
Vnit si felon trahyttre Tou/
tesuoyes puis que Vne telle
fortune esmeut ainsi ma/
maison entre moy / et que
mes aultres amis sont cou/
roucez a moy / Je plouteray
limaiure de leaue faiz Et puis
tiendray tout a part moy q̃ si
Je demeure ainsi seul / mais
mul & ceulz qui ont Volu
espandre mon sanq̃ ne eschap/
pera vmit / et Veust ores Venir
ceste Vaperfur tõ mes enfans
Comment herode commanda
ampolas Vnit de ses amys
qui parlast / Et puis com
meuranta patre se deffendit
des crimes que on lui mettoit
sus en disant tout le contraire

Quant herode eut ouÿ
dit ces choses Il en
tiert rompit sa parolle et se/
teut tout confus de Vouleur
qui auoit / Et puis comanda
ampolas Vnit de ses amys q̃l
exposast tout le remanant
des causes / mais entre ces
choses antipatre qui tyisoit
tout estendu sur sa face aux
piez de son pere leua sa teste
et puis commenca a dire/

Et mon pere dist il tu as
bien deffendu mes parties
car comment seray ie patri
cide qui mas tamenteu a
uoir touiours este ton ser/
deur / et sema pitie comme
tu dis a este fainte et diss/
mulee pourquoy moy qui
fuz tant malicieux en aul
tres choses ay ie este si sane
aduis en cecy que ie naye
point entendu que se la ~
pensee de ceste mauuaistie
estoit ygnoree des hommes
au moins le souuerain iuge
celeste ne la peut nullement
ygnorer qui est present en
chascun lieu / et qui voit
toutes choses / nauoie ie y
gnorance de lissue de mes
freres desquelz bien ta ven/
gne pour ce quilz auoient
pense mal contre toy / Q
Quelle chose a ce este pour/
quoy ton salut meuist offen
du / ne comuncie ace este ~
lesperance du regne / mais
ne regnoie ie pas / A ce
fait souspecon de hayne ~
mais nestoie ie pas ame ~
ace este aulcune paour et
nestoie ie point a doubter
aux autres / quant ie te sur/
die en a este souffraute cause
encores mons / car qui est
celluy qui a eu plus grant
puissance de faire despen
que iauoie / et se ie fusse le
plus perdu de toutes hom
mes et que ie portasse le ~
courroux dune moult cruelle
beste / certainement ie seroie
vaincu des benefices de mo
debonnaire pere / comme il
soit ainsi que comme tu as
dit que tu mayes rappelle
du cultuement des champs
et que tu mayes declare ~
seul roy et vendu haymes
ou enuieux aux autres pour
la grandeur de tes biens ~
faits / O comme ie suis
mesciant / et que ma per/
formation ou voiage est mes
aultre parqui nay donne
lonc temps et suyuant es/
perance aceulx qui me vou
loient destruire / mais ton/
tesfoies comme mest tes/
moing de pitie et cesar le
prince de toute la rondesse
de la terre qui souuentesfois
mappelloit lamateur de
mon pere / Ordonnay
mon doulz pere prene et re
choy ses lettres qui sont pl
vrayes que les accusations
que on a faintes et contre
nees encontre moy par de
uers toy / Et puis te souuiegne
comment ie me partoie enuie
pour aler veoir a vomme our
Je ne desconguoissoie point
les Inimistiees qui estoient
occultement pensees contre
moy ou royaulme / Tu mas/
mees mon pere mas perdu
moult enuie / tu mas on//

stunnit de donner emjx et lieu
Mauser et toutesuoyes Venuay
Je aux ungemens voy mecy
Present ou nay Rien fait-
te en terre ne en mer ne en
nul autre lieu pourquoy Je
doye estre dit patricide/ mais
encores par cest argument
Ne mamie pont Car ie say
moult bien que Deuez dieu
et Deuez toy mon pere ie suis
condempne et tout condep/
ne ie te prie que autourmes
des aultres tu ne vueillez ad
iouster pont de foy/ Sont en
moy bouter le feu/ et par mes
entrailles aillent les mistru
mens des/ paynes et nespar/
gnent pont mon/ selon corps
Car se Je suis patricide Je ne
doy pas mour sans souffrir
tourmens
Comment tous ceulx qui la
estoient auoient grant pite
Dantipatre quant ilz loyent
ainsi parler forz son pere
seulement · mais nycolas
en dist moult de maulx et lui
Reprocha la mort de ses freres
Quant antipatre eut
dictes ces choses en
grans larmes et agrant ar
Il prouoqua a misericorde
Varrus et tous ceulx qui la
uoient oy parler/ forz seule/
ment Herode qui estoit tout
enflambe de ire/ pourquoy il
considerut les vraies enseigne
mens et les aultres probacio

pourquoy il sen flechissoit mois
Adonques nycolas lozain
dist maintes choses de la mau
uaistie dantipatre pareillement
Il lui osta les femmes de mi/
sericorde/ et lui mypposa on/
stacula moult aspre accusatio
en lui accusant toutes les/
malefices du Royaulme et
par especial la mort de ses/
freres lesquelz il Remonstroit
auoir este occis par les fauls
ses et mauluaises accusacio
de lui/ et en affermant que
encores tendoit il a traihir les
aultres qui estoient demourz
comme tendans a la successio
Car puis quil auoit par auat
appreste le venin a son/ pere il
se abstendroit encore moult
de en donner a ses freres Et/
puis racompta aussi tout par
ordre du venin quil auoit fait
fait contre son pere/ et comme
apayne quil nauoit fait son
oncle ferir homicide de son/
frere et comment il auoit co
rumpus tous les plus grans
amys du roy/ et remply toute
sa maison de felonnie/ et lors
Varrus commanda tantost
quil Respondist/ lequel ne/
dist onques riens/ fors que
Il dist dieu soit tesmoing de
mon Innocence Et en ce point
Il gisoit sans mot dire aux
pieds de son pere Adonc/
ques Varrus commanda que
on apportast le venin qui auoit

este fait contre herode et qui
fust donne a boire a aulcuns
des condempnez lequel tout
Incontinent mourut A
pres ces choses Varus parla
a herode et lui dist aulcunes
choses en secret et puis le Jo^
apres il se partit de la Et lors
herode quant il eut mis au
tre en lieus il emoia a
cesar aulcuns messagers pour
lui adnoncier sa grant pestil
lence

Comment herode fut malade
et de la maniere ou ordonna
de son testament Et commet
Il laissa a cesar son grant amy
mille besans xl^m

Herode doncques apres
ces choses encourut
en vne moult grant maladie
et en oultre toutes les aultres
dones pecunniaulx il laissa a
Cesar mille besans et puis
Distribua a sa femme et a ses
enffans et de Rachief a ses a
mys et a ses affranchis en
uiron v cens besans Et lon
noura salome sa seur de mil^
Nobles dons mais la mala
die seffreoit pour ce que mel
lesse et tristresse ensemble le
contraignoient car Il auoit
Ja lxx ans de aage et auoit le
cuer si fort tourmente de -
Pestilences de ses enfans -
qui ne prenoit nulle chose
de leesse en bonne foy mais
ce qui faisoit plus auire sa
maladie estoit ce que antipatre
Vuoit car il auoit pensee
de loccire mais quil eust este
guery Et a ces miseres
meismes cy vladion fist vne
multitude de peuple mouuoir
unir Car en la cite auoient
deux sophistes ou saiges qui
sur tous les aultres semblo
ent scauoir les loy des pays
et pour ce estoient ilz fort re
prisez de chascun en mout
grant vlour dont lung estoit
nomme iudas le filz du sepha
Et lautre auoit nom Mathi
thias le filz de margalide ilz
y doncques plusieurs dentre
nen ceulx suiuoient pour
quoy ilz exposoient les lois
assambloient tous les ieunes
grant compaignie de lamp
gens - Quant au bruit
oyrent dire que herode affoi
blissoit de dueil et de malad
Ilz parlerent a leurs amys
aceulx quilz congnoissoient
Et leur dirent que mainte
nant estoit il temps conue
nable que dieu fust ven
Et que les ouurages
toient faiz contre les lo
peres fussent destruis
Il ne loist point dauoir
temple ymaiges ne vsages
ne statues en nom de quel
leste que ce soit
Ilz disoient pour ce quilz
loy auoit assise sur vne
grande porte

Si admonnesterent les Jon
uenceaulx que ilz lostassent
en disant que cestoit moult
belle chose se meismes aul
cun peril en aduenoit &
non refusser amour pour
les loix des peres/ et que ceulx
qui ainsi le feroient leur a
me perseueroit immortelle
et auroient pardurablement
le sentement des hommes cho
ses/ mais les nouuelles et q̃
aymoient moult solement le
ame et ont plus cher mour
par maladie que par vertus
Et ainsi quilz traittoient
ces besongnes nouuelles le
vindrent que le roy estoit
Ja pres de mort/ pour quoy
les Jonnenceaulx sassam
blerent plus feablement
pour parfaire ce dont ilz a
uoient este admonnestes
Et au plain midi ainsi
que grant multitude de peu
ple estoit ou temple sauale
rent on laisserent aler a trosses
cordees et abonnes coustumes
trenchierent laugle dor de des
sus la porte/ Et puis monti
nent que ceste chose fut de
nonciee au duc herode le roy
Il courut moult hastiuement
au temple acompaignie de
grant nombre de gens/ et pas
pres de lx Jonnenceaulx et
puis les liura au roy lequel
les enquist tout premiere
ment se ilz auoient bien ose
despecier laugle dor/ les quelz
hardiment confesserent quilz
lauoient fait et puis res
pondirent et affermerent
par la loy des peres que a
pres la mort ilz esperoient
a joyr paisiblement de plu
sieurs biens/
Comment ceulx qui auoient
coupe laugle dor au temple
que cesar y auoit fait mettre
furent batus et puis liurez
aux tourmens xl'm
Donques le roy
pour ces paroles
fut moult grandement es
meu/ et tant que du grant
courroux qui lui monta il sur
monta sa maladie/ et puis
fist assambler vng grant
conseil/ et les reprist
moult fort et diligemment
sacusa chascun Imposant
que soubz ocasion de la loy
Ilz auoient attempte aucunes
plus grans choses/ Et come
malfacteurs Il les fist estre
dignes de tourment Et
loze le peuple doubtant que
lencquieste nalast par plu
sieurs lieux/ prient quilz soub
meist premierement a tour
mens ceulx qui auoient ad
monneste les meffaus et
puis apres ceulx qui seroit
trouues coulpables/ et quil
pardonnast lindignation
aux autres Adonques
finablement le roy herode

ainsi Herode fist ardoir tous
vifz ceulz qui sestoient ad
les en ordes et les deux sar
ges et les aultres qui auoiet
este comprins auecques ceulz
Il bailla aboureaulz pour
detrenchier [E]Donques
tout le corps de luy moult
ocuppe de maladie estoit
moult tourmente de diuerses
douleurs car la fieure nes
toit point moienne de ~
meurson/ intolerable
qui luy auoit assailli tout
le corps et puis estoit con
tinuellement tourmente
du fiel et des entrailles les
piez luy estoient tous en
flez du vice dumeur et
char [I]Il auoit le ventre
tout enflé et les membres
ou tesmoings pesmaulx co
pourme et rendans dere ~
et oultre ce il auoit coutre
alame/ et alamoit moult
souuent et puis souspiroit
par intervalles et auoit les
membres tous contrais ~
maiz combien qui lestmast
auec tant de tourmens et
de maulx toutesuoies estoit
Il moult conuoiteux de viure
et pensoit ou queroit par
tout remedes en esperance
de salut [P]Puis apres Il
se transporta oultre Jourdain
a taliche ou il vsa moult ~
daucee chaudee qui puroit
dung lac ouquel estoit fit
terre ysslueuse nommee asphaltide
Et sont pour leur doulceur
lomme a boire et mentinet
que son corps fut plungie
en vne arche plaine dhuille
chaude on il auoit pleu aux
phisiciens de lui baingner
il fut tellement dissolut ~
et desseure que les ongles
les yeulx qui estoient co
fondus aussi comme seul
fust mort [A]Adonc ceulz
qui le gardoient furent mult
troubles et puis commen
cierent acrier si lesforcea
de regarder quant il oyoit
cry et quant il vit que il
nestoit plus mais espoir
ce de sa sante il fist depar
aux facteurs et a ses amys
cinquante florins dor
mantes pesmes et
comme il sen retournoit
mal fut venu en vne
ou il fut la prise de nouue
tristresse et damertume
fiel il pensa et fist vng
mauluais fait car il
semubla tous les plus no
bles de iudee et comman
quilz fussent tous enclos
en prisones en vng lieu qui
est nomme ypodromme et puis
appella salome sa seur et
son mari et puis le dist ainsi
Je scay moult bien dist il que
les Juifz celebroient ma mort
aux festiables solempnites
tousiours Je pourray par les

aultres estre ploure et auour-
moult nobles hommes et mst
noble sepulture Et donne
vouler faire ce que ie commant
dray quant Jauray rendu/
mon ame/ fautte aduiendra
de cheualiers tous ces hommes
qui sont en prison/ et puis les
octies tous a celle fin que -
toute iudee et toute la region
me lermoye vueille ou nom
et par force/ Et quant il eut
commande ces choses lepistre
leue des legas que il auoit -
enuoiez a romme lui furent
apportees/ esquelles estoit -
contenu et demoustre anti/
patir estre condempne a mort
ou se son pere lamort mieulz
enuoier en exil qui lui plaisoit
moult bien acesar/ Et
lors herode vnit pou escrire par
cestui messaige fut de rechief
moult vaincu de douleur-
Car mesaise et vnlente de
toues le destramigmoit moult
fort Si prnist vne pomme
et puis demanda vnit couftel
Car il auoit acoustumme de-
mengier dune pomme tren
chiee/ et puis vnilt/ preuenir
ou anticiper le faut et regarda
ca et la que aulcun ne lem/
peschast/ et puis leua la dextre
main pour soy frapper mais
astrabus son cousin acourut
et lui retint la main Et lors
Incontinent grant cri sourdit
emmy la maison comme se
le roy fust mort/
Comment antipatre qui
estoit en prison de par herode
son pere quant il oy dire -
que herode estoit malade
requist aux gardes quilz
le laissassent aler/ mais e-
quant son pere le sceut il
le fist mourir xlmj
Dongues quant
antipatre oy ce il
print fiance et promist pre/
cuder aux gardes en les pri/
ant quilz lostassent de liens
lesquelz lapporterent mon
tment cest parolles a herode
lequel se forma plus fort que
les forces de sa maladie ne-
pouoient souffrir/ et enuoya/
ces ministres et leur comanda
quilz le occiassent et puis
quant il fut mort il comanda
quil fust enseuely ou chastel
de hiracune/ Apres ce de
rechief il ordonna son testamẽt
et prescripst son successeur ar-
chelaux auquel estoit le pl-
ainsne/ mais chinq Jours ap-
pres passez apres la mort de
son filz il mourut/ ce fut trente
et quattre ans apres ce quil
auoit occis antigon/ et trente
et sept apres quilz auoit este
declare des rommains roy de
Judee/ Et ainsi il laissa a ses
enfans le royaulme quil auoit
acquis et garde par si long-
temps/ mais quant aux choses
de sa maison elles furent distri

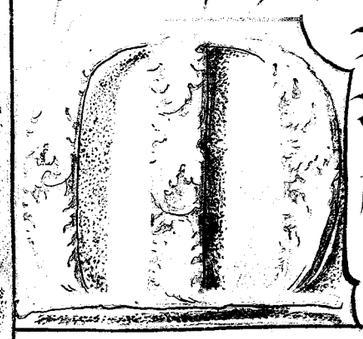
bucce apluſieurs et diuerſes
perſonnes Et loze ſalome ſa
ſeur deuant ce que loſt con
ſmeuſt ſa mort ſen ala auec
que alexis ſon mari et puis
deliura les prisonniers qui
auoit commande quilz fuſ
ſent occis en diſant qui a
uoit mis ſon conſeil et com
mande que chaſcun en fuſt
laiſſie aler en ſa maiſon Et
apzes les cheualiers ridemps
lautre tourbe furent aſſam
blez a uſencontre en lamphi
theatre et puis la tholome
ſtande et lamelet du roy du
quel il auoit acouſtume de
ſigner commenca moulta
conforter laſſamblee amſi
comme de la propre bouche
du roy Et puis feiſt aux
cheualiers lepiſtre quil auoit
laiſſee en laquelle il les pri
oit moult doulcement quilz
trauaillaſſent moult leſmue
ment archelaux ſon ſuccesſe
Et puis apzes lepiſtre
Il liſt le teſtament ouquel
Il auoit eſtabli philippe ſon
filz heritier de macedoine et
des prouinces regions et
antipe thetrarque ſicomme
nous auons deſſuſdit mais
archelaux il auoit ordonne
roy et puis lui auoit com
mande quil portaſt lamme
let a ceſar et la confeſſion
de toute ſa viure de toute lad
miniſtration du royaulme

Car il inſtitua ceſar eſt
et confirmateur de toutes ſes
diſpoſicions ou ordonnances
et que les aultres choſes fuſ
ſent moult bien gardees ſelo
ce que le deuant dit teſtament
contenoit Adont monſ
tment quil fut ſen ſenſuuy
uny moult hyeri et tous ſes
Joyent en archelaux et ſen
aloient les cheualiers par
troppeaulx et aſſamblees et
lui promettoient ſubiection
en lui priant la benyuolence
ddieu Et puis apres ilz
miſrent leur diligence a
enſepuelir le roy en qui ſe
pulchre archelaux ne laiſſa
nulle choſe de magnificence
ne de largeſſe amoie yeux
poſa tout aournement roial
que on doit mettre en pompe
de mortalite Car le chariot
quel eſtoit la chaumpme
nu eſtoit ſans ame eſtoit
tout faut ou diuiſe de ordon
pierre precieuſes et tout
lit large de fin pourpre
Sur ſon chief auoit
dyademe et couronne de
uny apres en ſa dextre main
Et enuiron le lit eſtoient
ſee enſame auecques ſeptan
chames et empres eulx les
ſatellites ou gardes du corps
Et puis la route des chan
thiens et les ſtermanciens
et les galatiens qui alloit
deuant toute ordonnee amſi

comme pour bataillier et
lautre multitude de cheualiers
suiuoient leurs ducz et les pas
de ordree tous armez et ya
uoit chinca cens que de serfz
que dafranchis qui portoient
odeurs moult diuerses · et en
ceste solempnite le corps fut
porte deux cens estades loing
ou chastel de rodus et la il
fut ensseueli si comme le roy
lui meismes lauoit comande
et donc mes telle fut la fin
de herode ·

Cy fine le xxi liure de an/
cienneté de Juifs selon ·
Josephe

Cy commence le xxiiſme liure du
liure de Yſephe et dit le
Premier chapitre Comment
archelaus ploura par vii
Joure la mort de ſon pere et
comment il donna au peuple
mouſt grant diſnee et puis
apres il ſen ala a Romme



A ie la neceſſite
de aler a Romme
fut a archelaus
commencamet
de nouuelle-
tourbe Car quant il eut em

ploye vii Joure a plourer ſon
pere et donne longuement au
peuple ſeruale viande car ſa
tre couſtume eſt mouſt neceſ
ſaire aux Juifs et qui one
que ſe enfraint il eſt repute
entreulx non pieux mais plu
ſieure ont eſte mis a pouurete
et a grant ſouffraite [redacted] a
prez le trant dueil de ſon pere
Lequel il fut veſtu dune
robe blanche en reſplendiſ
ſant et puis ſen ala au tre
ple en ſi fut receu de tout le

peuple a grans faueurs Et
la il sassist en vng hault -
trosne royal tout fait dor et
puis receut moult humaine/
ment le peuple en leur ven//
dant grace de ce que tant be/
nignement ilz auoient pense
de la sepulture de son pere et
quilz lui auoient fait aussi
grans honneurs comme sil
fust ia certain roy · mais ton
tesuoies disoit il quil se vou/
loit abstenir non point seule
ment de la puissance royale
mais aussi meismement du
nom de roy Jusques ace que la
succession lui seroit confermee
de cesar Ja soit ce quil fust or
donne ou testament du pere
seigneur de toutes les choses
Et pour ce cy meisme resista
Il a la voulente de iosst quant
Il lui vouli imposer le diademe
en iherichunte · De ce/
ci nef il promist aussi quea
legrement et en toute ben/
uolence il en rendroit aux -
cheualiers et au peuple plai/
ne contraisie et seroit moult
diligent de lui moustrer en/
uers eulz meilleur en toutes
choses que nauoit fait son -
pere Adonques la mul
titude mout troublee de ces cho
ses commenca atempter la -
pensee de lui de mouli grans/
des petitions/car les vngz de
mandoient a haulz cry que
les treues fussent alegies et
lee aultres demandoient que
lee subsides fussent ostes et
lee aultres que toutes prisoe
fussent ouuertes et tous pri/
sonniers deliures Et a toutes
ces choses mult demandoient
archelaus condescendoit en
la grace et faueur du peuple
mouli legierement Et puis
quant il eut celebre et fait a
dieu offrandes il disna et me
na auecques ses amys/ et vers
cy soubdainement apres mi/
que le commun dueil du roy
fut cesse pluseurs gens assam/
blez mouli conuoiteux de veoir
nouuelles choses quilz com/
menceront leurs propres -
dueilz plourant la mort de
ceulz que herode auoit con//
dempnez a mort pour lamour
de lor qui auoit este crachie -
de dessus la porte du temple
et ceste douleur nestoit point
vaine/ains estentissoit -
toute la cite & moult haulz
cris de iuste plour et de grant
plaintes cest assauoir pour
la cause de ceulz qui disoient
estre penis pour le temple
et pour la loy de pere/ et
demandoient a grant cri que
les paynes de leur mort fus/
sent vengees sur ceulz que -
herode auoit enuoiez de lez
presences/ et que de tant toutes
choses leueseque que herode a
uoit ordonne deuoit estre oste
et que vng autre meilleur

en vne et plus par deuot estre
ordonne et se lieue de estoit-
men pour ce choses toutesfoiz
la grant haste de son chemin
detenoit son courroux de paour
que se il rendoit la multitude
son ennemie qui ne fust en
peschie par leur commotion -
Et pourtant en voulant
plus par benignie admonito
nie par force appaisier leur
courroux Il leur enuoya le-
maistre de cheualiers en eulx
priant de par lui quilz se ap-
paisent mais si tost quil fut
venu au temple deuant re-
quil fist nulle parolle les ac
teurs de la noise lassaillirent
de pierres et aux autres me
archelaux enuoya apres lui
pour les reprendre ilz respõ
dirent en toutes choses mouit
preement Car il ne lui sem-
bla mie se ilz estoient acteurz
en nombre que ilz deussent
estre ostez

Comment la multitude des
Juifz vint au temple pour
celebrer la feste de pasque
que nous appellons pas-
ques Et ordonna archelaux
enuoya vne cohorte de gen-
darmes pour les reprendre ii

Ainsi doncques que
la feste de pasque
qui sont sans leuain estoit
qui est nommee entre nous
pasques il vaulsit mouit
grant quantite doffrande
ou lestes pour sacrifier en
icelle multitude estoit acou-
rue au temple des champs
pour cause de la religion -
Et comme ceulx qui pleu-
roient les sauues deuant de
fussent ou temple quelque
tous nourrissemens de noise
doubtant archelaux que
ceste maladie ne corrompist
tout le peuple il y enuoya
vne cohorte de cheualiers
vint thetrarque pour com-
prendre les pensees de la se-
dicion mais tout le peuple
se mut et en coururent plus
de coups de pierres et iusques
que le thetrarque mesme
ment en pot eschapper
encore il fut mouit naure
Et monstrent quilz
eurent fait ceci ainsi comme
se mal mal neust este fait
Ilz se mirent a celebrer la
sacrifices Adonques il
semblia a archelaux que
cestion la multitude ne
pouoit reprendre estre de-
fraunt Si leur enuoya tout
son ost dont les gens de pied
assaillirent parmy la cité
Et ceulx de cheual parmy les
champ eulx tous occirent
ce sacrifices tant quilz en
occirent ix mille et les au-
tres dissiperent par les mon-
tiaignes emprez et non
pres les creux ou hommes
par le commandement

chelaux crierent que vnst
chascun sen alast en samai
son / et ainsi trestous lausse
rent la solempnite de la Jo²
uee / et ainsi ilz sen alerent
Comment archelaux en
uoya tout son ost pour
refraindre la multitude des
Juifz et comment archie
laux vint a romme auecq̃s
sa mere pople tholome et
nycolas pour estre ordonne
roy par cesar m°

APres ces choses ar
chelaux descendit
ala mer auecq̃s sa mere
pople tholome et nycolas
ses amys / et lausa philippe
procureur de son royaulme
et procurateur de ses beson
gnes familieres / auecq̃s
lui aussi se partit salome
auecq̃s ses enffans et les
freres du roy par semblant
voirement quilz lui deussent
estre en ayde a obtenir la
succession du royaulme / mais
de certain estoit pour rapor
ter a cesar toutes les choses
qui auoient este faittes ou
temple encontre les loix

Entre ces choses lui fut
alencontre sabinus le procur²
de syrie qui venoit en Judee
pour garder les pecunes de
rode mais nanmoins lempescha
de proceder oultre / car archelaus
en auoit requis par maintes
prieres en moiennant lenter
cession de tholomee Adoc
ques sabinus pour la grace
de varrus ne pussa ponit oul
tre ne ne clouit a archelaux
les tresors de la pecune de so
per / ainçois promist quil
demouroit oyseux iusques
ace quil auroit congnoissa
ce de la voulente de cesar / et
en ce ponit il demoura en
cesaree mais apres quant
varrus fut retourne en an
tioche / et que archelaux fut
ale a romme / il sen ala mlt
hastuement en iherusale
et puis obtint la garde / et
appella tous les princes et
les dispenseurs / et puis ses
force de discuter les raisons
et les comptes des pecunes
et sessaysir de prendre et oc
cuper la forteresse / mais
toutesfois les gardes neurent
point oublie les commun
demens darchelaus / ains
furent moult perseuerans
a garder toutes choses

Antipas doncques es
truidoit auecq̃s son frere
archelaus pour auoir le
royaulme en disant que
le premier testament de
herode deuoit estre plus
ferme auquel il auoit este
repute roy en laquelle chose
tant salome comme plusieurs
autres de ses consins lui
aydoient / Il auoit aussi
auec lui ptholome le frere

de myrolae et hyrenee lorateur
esquelz il se fioit moult donc
ques aussi il ne nuysa pas bon
dit ne de croire ceulz qui lad/
monnestoient de cedder a arche
laus pour dout danciemete
ne pour lordonnance du se/
cond testament. Et la aussi
alerent alin moult affectu/
eusement et par moult grāt
faueur tous ses prouchains
qui auoient archelaux en-
hayne/ et qui conuoitoient
especialement estre franc
de leur dout/ et estre subiectz
a la seigneurie des Rommaie
ou se ilz ne pouoient acep-
Impetrer/ Ilz auoient me
antipas pour leur roy quilz
ne faisoient archelaux -
Sabinus aussi auoit
accuse par ses lettres arche/
laux par deuers cesar et a/
uoit moult long antipas et
de rechief salome et toutes les
autres qui estoient consen/
tans a elle racontoient a cesar
les vilanies crismes qui auoi
ent este faz ou temple -
Apres ces choses archela/
laus presenta a cesar ses -
chapitres de ses faiz tous es/
cripz et lamenoit q̄ tholomee
auoit apporte auecques tou
tes les raisons de ladmmistra
tion/ lequel pensa tout a par
lui toutes les choses qui estoi
ent dites de lui et de lune ptie
et de lautre/ et puis consideā

la grandeur du royaulme
et la multitude des rentes et
aussi la grant famille dont
il estoit en grant nombre
et puis quant il eut leues
les lettres de varrus et de sa/
binus il appella en conseil
tous les principaulz des
Rommains ouquel conseil
Il fist adonc le premier sou
grayne son filz adoptif qui/
estoit nez dagrippe et de sa
fille et ainsi il donna aux
deux parties coppie et licēce
de parler. La fut adonc
que antipatre le filz de salo/
me qui estoit moult autori
et aussi procurē et proposa
tout le premier accusation
contre archelaux en sacrifi
que maintenant voirement
Il mousstroit et famithnoit par
ses paroles quil estoit plus
le royaulme/ mais selon la
verite il auoit ia este fait de
piecza roy et maintenant
cauiloit vers les oreilles de
cesar/ lequel il nauoit point
actendu mise de la succession
Car apres la mort de herodes
Il auoit fait persuasion a
aulcuns quilz lui meissent
la couronne sur la teste/ et
auoit mue les ordres de la
cheualerie/ et dame par tout
promotions/ et ottroye au
peuple toutes choses quilz
auoient demandees ne voul
lu impetrer de lui comme

Et auoit absoubz tous ceulz
qui estoient coulpables de
moult grans crismes que
son pere auoit mis en hyeis
Et puis quant il a eut fait
ces choses il est maintenant
venu pour regner a cesar lo
bze du royaulme apres ce quil
en aeu prins le corps affin
que il demoustrast cesar estre
seigneur non pont des choses
mais des parolles Et affe
ctuoit encores en oultre quil
faignoit le dueil du pere car
de jour il composoit ou con
trefaisoit la personne qui es
toit en plour mais par nuit
Il vacquoit aux gourmande
riez et aux potations et toute
la force de ce quil proposoit
Il affermoit par la multitude
de ceulz qui auoient este occis
entour le temple Car ilz di
soient quilz estoient venus
au iour de la feste et entre les
offrandes quilz auoient apres
tees ilz furent moult cruelle
ment occis Et que ou temple
aussi y auoit eu vng grant
tas de mors ce que oncques
par auant pour guerre mor
telle que estrangez nous eus
sent faitte on nauoit veu ad
uenir Et pour ce que
herode sauoit bien la grant
cruaulte de liu par auant onc
ques ne liu a semble digne
de lesperance du royaulme se
ce nest quant il a este souffrau
teux de sa mes pensee et que
lame estoit plus griefue q̃
le corps et quil ne sauoit
lequel il descripuoit sucesse
ou second testament en espe
cial quil neust sceu encuser
ne dire chose quil eust esrip
te ou premier testament le
quel il auoit fait en sante
de corps et que sa pensee es
toit purgee de tout vice se
aumoins on veult soustenir
que sa sayne voulente est
plus ferme que celle qui la
boure en maladie et ou
quel il auoit abdiquie archie
laux de la dignite royalle
pour ce quil auoit commis
maintes choses contre les
loix Car quel seroit il se il
tiendroit le royaulme de cesar
qui deuant ce quil le receust
auoit occis tant de peuple
Et quant antipatre eut
en ceste maniere pourchy
moult de choses en portant
musance a archelaux Il pre
senta tesmoings de tous ces
crismes plusieurs de ses
prouchains qui estoient la
entour

Comment archelaux vint
Jugemẽt deuant Cesar
Et comment nycolas se
leua pour deffendre archie
laux lequel se getta aux piez
de cesar en plourant mais
cesar le leua et liu dõna le
royaulme

Adoncques quant il
eut cesse nicolas se
leua pour deffendre archela-
uz / et deuant toutes choses
il mousta que loccision fai-
te ou temple auoit este nec
cessaire / car ceulx desmeiz
mort archelaus estoit repu-
ee quasi ese estoient ennemis
non point seulement du
royaulme mais de cesar-
aussi / Et puis demoustra
comment les aduersaires
estoient seulement persua
deurs des mauluaises crismes -
Et que le second testament
deuoit deuoit demourer fer-
me et estre approuue pour
tant quil pauoit estably ce
sar confirmateur de son suc
cesseur. Car il sentoit -
bien tant que la puissance
deuoit proceder ou retour-
ner au seigneur des choses
ne oncques aussi il nauoit
este en son iugement / ains
ois auoit esleu de son commu
nte celluy quil auoit consti-
tue ne il ne estoit point ymagi
nant quen il ne seruist bien par
tout il deuoit estre estably -
Et quant nicolas eut
ainsi pesee par beau lan-
guage toutes ces choses ar-
chelaus saduança et se tresta
aux piez de cesar agenouilz
lequel le leua bien benignie
ment / et luy moustra quil
estoit bien digne de la suc-
cession de son pere. mais onc-
ques acelle heure il nen pro-
nuncia nulle chose certai-
ne / Toutesuoies celluy iour
meisme quant il eut laisse
le conseil - Il eut deliberatiõ
a part de toutes ces choses
cy a sauoir mon se de ceulx
qui estoient contenus outes-
tament il conuenoit mis-
tuer aulcun successeur ou
regne ou destrubuer la puis-
sance a toute la famille
Car toute la multitude des
roit fort a vuir soubz la puis-
sance dommame / mais
amenoit que de ces choses en
fut riens ordonne de cesar
la mere darchelaus fut cor-
rompue par maladie et
puis morut -
Comment sabinus procura
de sirie vouloit par force auoir
la forteresse de ierusalem
et auoir tous les tresors
royaulx dont il mut grant
dissention entreulx

Entre ces choses fut
ce sabinus le pro-
cureur de surie dona aux
Juifz en ierusalem cause
de nouuelles choses mainte-
nant en faisant forces aux
gardes quilz luy baillasse
la forteresse / et maintenant
quilz luy baillassent par
grant molestie les tresors
du roy Or ne estoit il pour-
seulement fourny des choses

que Varrus auoit laissiez-
mais aussi grant multitude
de serfz que il auoit tous lais
siez armer et tous ministres
de son auantage. Donc
ques en la feste du chmeanu
risme tour qui est appellee des
Juifz la pentiecouste nomee
solempnite de religion/ mais
grant indignation assambla
le peuple/ car moult grant
cours et infinie multitude
de peuple de galilee dydumee
& ibenchaunte/ et des regions
doultre Jourdain/ y fut assa-
blee auecques tout le peuple
de la cite qui encores excedoit
et en nombre et en alegrete
& puis se diuiserent en trois
parties/ et assirent trois-
chasteaulx lun en la partie
septentrionnele du temple
et lautre en la partie/ occi-
dentale. Cest assauoir vers
ypodromme/ et le tiers en la
partie doccident vers lostel
du roy/ assiegerent les Rom-
mains tellement quilz estoi
ent enchaines & toutes pars
Et lors sabmuse moult
fort espouente & leur/ mul-
titude emeut pluseurs mes
saiges a Varrus en lui priant
moult amiablement que le
plus tost quil pourroit il lui
enuoiast aide/ car sa cohorte
estoit en/ moult grant peril
destre toute detrenchiee seul
demouroit tant fust pou-
a eulx secourir/ et puis ses/
chapa en vne moult haulte
tour du chastel qui auoit
anom phasel du frere
du frere herode/ et puis de
la il xmmoit sigmeaulx
cheualiers de la cohorte/ quilz
commissent sus aux ennemis
mis car de piedz mult de
eulz nu estoient auecques
lui ne losoient mie/ment
descendre. Adonques
les cheualiers obeissans
son commandement assaul
lirent le temple et se com/
batirent auecques les nuiz
par moult forte bataille
tant que/ plusieurs de bat/
taulliers comme de legiere
et excercitation ilz se/ de
monterent/ car il y/ auoit
mul par dessus quilz ap-
dast/ ne ilz nestoient pas
vsitez en armes. mais apres
ce pluseurs nuiz occuppeient
les galeries/ et puis denchaul
leur trayent sayettes et tant
quilz en nauroient pluseurs
Car ilz ne se pouoient bien
ment reuengier de eulz/ que
leur trayoient dessus/ ne ilz
ne ilz ne pouoient soustenir
eulz qui les combatoient de pres
Toutesuoyes lui amfi
tourmente et des vnyz et de
autres. Ilz ardirent les/ portes
qui estoient deuant moult
merueilleuse en grandeur
et en atournement Et la pluis-

ainſi compzins ou ilz eſtoient
couſumez deulz meiſmes ou
ſilz ſaulloient entre leulz en
nenne ilz eſtoient oiſis Et
lez aultres eſcoient a la venue
ſe deffendre le mur la teſte la
premiere et lez aultres toue
les eſperer de leur ſalut anti
cipoient le grant peril du
feu, et de leurs propres glai
ues ſe tuoient Et ceulz qui
ſen aloient tout bellement
eſtoient ſoubmis en celle be
ſongne de mur & faux aſ
ſault tant que toue furent
occis ou deſgectez de grant
pzour et que le treſor de dieu
fut deſtruit ardeffendeure
et adont les cheualiers y -
miſerent la main et y piſſe
rent a matte cent beſans deſ
quelz ſabinus aſſambla lez
choſes qui nauoient point
eſte puiſez par larrecin -
Et lors pluſieurs Juifz er
meilleurs battailleurs que
deuant ſaſſamblerent contre
lez romains meuetant po
la mort de leurs hommes co
pour le piſtaige de leurs ri
cheſſes et aſſaillirent loſtel
royal et plus fier les menacient
de mort ſenhumeſe purroient
bien toſt de la en promettant
a ſabin coppie de ſen aler ſe il
Voulot auecques la coſorte
de ſez cheualiers auſquelz -
pluſieurs de romuilz aydoient
qui de leur gre et propre mou
uement ſen eſtoient fuis aux
Adonques la partie des
ſebaſtemens qui eſtoient enui
ron trois mille hommes eſtoit
la plus battaillereſſe deſquelz
Ruffus et Grecus eſtoient pre/
noſt et gouuerneurs lung
des gyens de pié et lautre des
gyens de cheual Et lung et lau/
tre de ceulz cy eſtoient telz bat/
tailleurs que ſuppoſe encores
quilz neuſſent en nulle rien
obedience toutesuoyes par
leur prudence et force de corps
euſſent ilz adiouſte auec lon/
manis grant nombre de bat
taille -
Comment ſabinus fut traiſ/
ſie en la cite de Juifz et co/
ment il mundi a varrus al
le couurir lui et lez romains
Ainſi donques lez Ju
Juifz temptoient de
vacquer a leur ſiege pour pe
dre lez murs du chaſtel en
pluſieurs lieux a ſabin qui mult
ne lempeſchoient ſe il ſen vol/
loit aler cuidans pour ſuby
partie Auoir et recouurer la
liberte du pays - mais ſa
combien quil deſirast moult
a eſchapper / toutesuoyes mul/
tost il vint de grant enuie
pz oueſſes - amicis ſouſpeçon/
nast moult bien que lem
ne neſtoit que vne perſuaſio
de trahiſon et auſſi il auoit /
dout touſiours dauoir apres
de varrus ſi quil en ſouſtenoit

plus hardiement le peril de
lobsidion. Vaunes doncqs
quant il eut receu lettres de
sabinus il eut moult grant
paour de toute la cohorte qlle
ne perillast Si se hasta mlt
tost de leur faire ayde/ et auec/
ques les deux aultres cohortes
et quatre elles de cheualiers
Il ala en tholomayde/ et com/
manda que tous les princi/
paulx du pays yfussent assa
blez pour lui aydier et oultre
ce il trespassa par la cite de
Neriches ou il print mille
et cinq cens hommes darc/
mes/ et quant lautre quan/
tite de batailleurs et archie
le roy de arabiens aussi auec
ques grant nombre de gens
a cheual et apres furent par/
uenus en tholomayde il en/
uoia mandement vne partie
de lost en galilee qui en estoit
bien pres/ et leur bailla ca/
pitaine le filz de gallus son amy
lequel mist tantost en fuite
ceulx contre qui il alast et
print la cite de seffore/ et puis
larsit et mist en seruitude
tous les habitans dicelle et
puis vanne auecques tout
son ost sen ala en samarie
mais il se abstint de gaigner
la cite pour ce quil trouua
quelle nauoit mene nulle
dyssencion. Si mist ses
tentes en vne ville qui est no
mee anon et la il oy que la
possession de tholome estoit
toute destruitte des barbarins
et des amys de iherusalem pour
ce quilz estoient conuoncez
a lui. Si se partit de la et
puis ala oultre en vne aultre
moult forte ville nommee
fasso que les barbarins
aussi auoient toute dissipee
Et brief tout estoit la plain
de feu et de grant ocision
Ne il ny auoit nul qui re/
sistast a la proye des barba/
rins. Anuans aussi/
fut bruslee par le commande/
ment de vanne qui portoit
en moult grant indignacio
linterfection de ses gens et tous
les habitans espandue et
dechassiees/ et puis apres de
la sen ala en iherusalem/
auecques tout son ost/ et
seulement sans estre veu il
dissippa tous les chasteaulx
et tentes des Juifz dont les vngz
sen alerent fuiant emmy les
champs. mais ceulx qui de/
mouroient en la cite quant
ilz leurent receu. Ilz murent
sur les aultres les causes de
toute la dyscencion en disant
que oncques ilz nen auoient
esmeu nulle chose/ mais pour
cause de la feste la multitude
auoit este necessairement
receue/ et quilz nauoient pou
conspire auecques les dyssen/
cieux/ amys auoient este
assiegiez en la cite auecques

les hommes Toutesfoyes
deuant ce quil arriuast Jose
phe le cousin darchelaux et
ptiates et Rufus lui estoient
venus alencontre en menat
host du roy et les seruiteurs
et aulcunes denialieres de la
cohorte hommame nomme
dabut mais sabinus sen estoit
ja nauoit gaires party de la
cite et ale a la mer pour ce
quil nosoit point venir de
uant la face de varrus -

Varrus doncques depuis
son ost et puis le mion par
my les champs contre les
auteurs du tumulte lesquelz
lui en presenterent plusieurs
dont il liura a prison tous
ceulx quil trouua monetu
buleux ou coulpables et de
plus meismes il en crucifia
plusieurs deux mille / mais a
prees il lui fut adnoncie que
encores y auoit il entour ydu
mee x mille hommes darmes
Si commanda tantost aux
arabiens que ilz sen retour
nassent en leurs maisons
pour ce quil les veoit viure
cheualeusement non mie en ma
nere daydans / mais par on
noiti se gastoient plus les
champs quil ne vouloit Si
les renuoia et lui accompa
gnie de ses gens tant seule
ment sen ala contre les ad
uersaires - mais deuant ce
que on venist aux mains

Ilz se tendirent a lui par le
conseil de cabus par lequel
varrus donna pardon a la
multitude / et puis print
leurs ducz et les enuoya
a cesar pour les interroguer
ou examiner lequel par
donna a tous fors a aucuns
des coulpables de qui estoi
ent entreulx lesquelz il sous
mist a tourmens pour ce
quilz auoient prins leurs
armes contre leur roy /

Comment varrus se partit
de iherusalem et vint en
anthioche et comment vij
Juifz vindrent a dommen
par deuers cesar pour accu
ser archelaus lequel estoit
la auecques philippe son
frere et aultres de ses amys

Varrus doncques
quant il eut en
ceste maniere composee toute
chose en iherusalem il y
laissa celle meisme cohor
qui de piecza y auoit este la
see / et puis sen ala en anti
che / mais de rechief vne
aultre cause sourdit a tous
et a archelaus auecques
les Juifz qui estoient la ve
nus du comte de varrus
pour demander droit de li
berte a leur gent / dont il en
estoit venu cinquante
Auxquelz sadiomignerent
leur ayde vij^m du peuple des
Juifz qui demouroient a dom

Par ainsi doncques quãt
cesar eut assamble le conseille
des principaulx de lomme et
de ses amys ou temple dapplo
ou palleux qui estoit son prin
cipal office aourne de merueilleu
ses richesses/la multitude des
Juifz qui la fut dune part
auecques les legas/Et daul
tre part fut archelaux auecq̃s
ses amys/mais toutesuoyes
ses cousins et amys estoient
separez delune partie et de
lautre/car ilz refusoient estre
auecques luy pour la hayne
et ynimitie quilz auoiẽt
contre luy/ne ilz nosoient
estre veuz auecques les ac/
cuseurs pour honte de cesar
Et neantmoins ilz estoient
philippe le frere archelaux
en benuolence de cueur que
leur/vsuoit enuoye/et pour
deux causes/cest assauoir po
aydier a archelaux/et sil
plaisoit mieulx acesar adistra
buer le royaulme aux nep/
ueux de luy pour en auoir aul
cune partie Les iuifz
doncques accuserent archelaux
en disant quil estoit moult
cruel dauoir occis ou temple
tant de gens le jour de la feste
et non point seulement nuz
despeche par tourmens les
pouures corps des subiectz/mais
en outre ce il auoit destruit
et desgarny les citez de ces/
gens pour aourner celles des
aultres/et auoit donne aux
peuples estrangers tout le/
sang et la substance de nidee
pour leur ancienne felicite
et les loix des peres soustenir
leur nation estoit remplie
par luy de si grant souffrette
et miguite/que quant sans
doubte ilz auoient soustenu
plusieurs pestilences de luy/
et deuide son pere que nauoi/
ent souffert leurs ancestres
depuis le temps quilz estoi/
ent partie de babilonne/
mais toutesuoyes estoient ilz
venus a ceste petitesse et con/
stume de fuicte fortune quilz
estoient sousmis a successio
ou subiection de moult autre
cruaulte quelconque pour de
faison auoient depuis luy
archelaus [illegible] son mal
uais tirant Apres
son pere auoit este mort et a
uec luy auoient plouree la
mort de son pere et celebre/
sacrifices pour luy son succes/
seur Et puis comme se il doub
tast quil ne semblast point
de certain estre filz dung ti/
rant il auoit point le com/
mencement de sa vertue/
pour lors iceluy de trois mille
citoiens et auoit sacrifie a/
dieu offrandes diuersement dom
mees de quantites chascunes
Il auoit emply le temple/
au jour de la feste Mon
dront doncques ceulz qui es/

toient du remanant de si-
strane mauls deuoient aul-
cunement restruder leure-
miseres et comouuer par-
droit de bataille atendre-
leure vsauges pour reuoir
playe et puis prierent les
communes quilz eustmasset
les remanans de uide moult
dignes de misericorde et alz
ne soubmassent plus a cel
tout lemoure dicelle nasion
acelz dequi ilz seruient mlt
cruelement despeciez / amoie
vouslissent conioindre leur
paye aux marches de surie
et que ilz fussent nouuer-
nee par les Juges nommee
Car en ceste maniere sceussent
ilz tout pour vray que les
Juifz auuoient manite-
nant repris comme Im-
puteux et comouteux de
battaulier obeyoient pres-
tement a gouuernemt et
trempez laccusation Reuuis
doncques fut conclise par
ceste petition
Comment nycolas dissolut
tous les cresmes qui estoiet
proposez contre les loys en
lepresentation tout la nasio
des Juifz Et comment cesar
promist a archelaux qui
le feroit roy et lui donna
la thetrarchie du regne Ym

Quant nycolas dautre
part se fut leue et
que deuant toutes choses

Il eut dissolut les cresmes q̃
estoient proposez contre les
loys Il commenca a repren-
dre la nasion des Juifz que
de sa nature elle nestoit pas
aisee ne legiere a gouuer-
ner / Car a mout grant-
payne pouuoit elle obeir
aux trans loys [C] et puis
apres il accusa tous les prou
chains darchelaux qui es-
toient adioins aux accusa-
teurs adonques cesar qui
Il eut oy les parties ilz se-
partit et separa lassamblee
Et apres quant aulaune
Jours furent passez il dona
a archelaux soubz nom du
thamarque la moitie du
royaulme en lui promet-
quil le feroit roy se il sem-
moustroit digne et lau-
moitie il duusa en deux
thearchies et puis les dona
aux deux autres filz de lode
lune a philippe et lautre
a cellui qui auoit estruie
du royaulme auecques ar-
chelaux Requi la partie es-
tout le pays oultre le fleuue
Jordan auecques tributz
Jesquelles il pouoit receuoir
deux cens besans chascun
de rente [C] et la partie des-
tinee a philippe estoit ba-
chanee trachonitide et aulu-
nitide auecques vne partie
de la maison zenodore qui
lui administroient cent bes

same/ mais la thetrarchie dar/
chelaux contenoit pdumee
et toute Judee et samarie a/
qui fut laissee en don la quar/
te partie des treux pour ce
quelle estoit rebelle auecqs
les autres Et toutes les cites
qui lui furent baillees pour
seigneurir estoient la tour
de straton · Sebaste · Joppe
et Jherusalem / Et toutes les
rentes qui lui vacquoit estoit
quattre cens besans mais
cesar separa de son royaulme
toutes les cites grecques / gaza
et gadarie / et puis les Joignit
a sune / et fist salome la seur
herode oultre les choses qui
lui estoient laissees ou tes/
tament de son frere same de
Jamne et dazote / et de phazelide
Et puis lui donna la maiso
royalle qui estoit a ascalone
Et de toutes ces choses alle
auoit lx besans chascun an
Et soubmist sa maison ala
chanarchie darchelaux cha
narchie si est la seurmonte
de deux thenarchies Et
quant il eut paye aux autres
prouchains herode toutes les
choses qui estoient escripte
et contenues ou testament ~
Il donna a ses deux filles ~
vierges en oultre tout ce qui lui
leur auoit laissie par ledit
testament v · cens milles de/
niers et puis les bailla aux
filz de seure en mariage Et
puis quant il eut tout diuise
le patrimone herode · Il leur
diuisa encores les facultes
qui leur estoient laissees
Et lui Jusques a mille besans
excepteez aucunes choses ~
de petite value qui lui venoit
par deuers lui en lonneur
et souuenance du mort
Comment vint Jonmencel de
Judee qui auoit este nourri
en la cite des sydoniens fui/
gitif qui estoit alexandre
le filz herode Car il lui resse/
bloit moult bien / et ymita
lomme / mais cesar le con/
fut bien ir°

Et tire ces choses vint
noble Jonmencel
de la nascion de Judee nourri
en la cite des sydoniens en
la maison dun affranchi
de lommandement de faintine
estre alexandre le filz herode
qui auoit este pour la se/
blance de la fourme et de so
visaige et en esperance de
recepuoir les tenes par ses
menconges se enduit a rome
et print compaignon de
ceste deception vng homme
moult decepuant qui sca-
uoit toutes les faiz du royaul/
me par quelle instruction
Il affermoit que par la ~
misericorde de ceulx qui a/
uoient este enuoiez pour loc/
cire / il auoit este garde et
soustrait a la mort · Par

ceste parolle il ceut pluſieꝛs
Juifz de mouuance acertes qui
ſauoient ceau mouſt libe-
rallement / Et puis de la il
fut tranſporte a vne ville
nommee melun ou il fut
empli et enuiꝛi de mouſt-
ſtiuine doue et en outre ce
ceut ſes hoſtes par ſi ſtmuit
apparence de verite que ni
contiennent ilz nauierent auc
lui a dommo. Apres ce
Il ſen ala de la en achaye ou
Il fut doue de pluſieurs dons
des Juifz de ceſtui lieu / et puis
eſtoit mene comme voy des
amys du per Car la ſemblā
ce de ſa fourme eſtoit venue
acceſte foy / que tous ceulz qui a
uoient veu ceſtui alexandre ui
uient que ceſtoit ceſtui cy.
Donques de toutes pars
ſtenes venoient a dommo pour
cauſe de la veoir tant que m
fine multitude ſaſſamblout
Par les eſtoutemens des
tues en quelconque lieu q
Il paſſoit et briefment ſy-
grant folie auoient prīs
pluſieurs ſtenes que ilz le
ueroient en vne ſelle et que
a leurs propres deſpens. Ilz
lui faiſoient honneur et ſer
uice comme a vng voy, mais
ceſar qui mouſt bien con
ſtnoiſſoit le viſaige dalexā
dre car il auoit eſte accuſe
de de ſon per par deuer le
dit ceſar / mais quant il vey

ceſt homme. Il apperceut
mouſt bien ſa falace de ſa fe
blance / mais toutesuoyes one
que ce ne ſen troubla / ains
ce perſeuera touſiours en
ſtant ceeſſe de couraige / ne
Il ne penſa point autrement
que a le lui pardonner / mais
Il enuoya vng ſtne nommee laddue
qui auoit mouſt bien cōgneu
alexandre pour lui amener
celliu ſtonneeau lequel ſi
toſt comme il leut veu de-
Il conſtnuit par conecture la
difference de ſa perſonne et
par eſpecial quant il con-
ſidera la dure du corps et
qui l auoit fourme de ſerf.
Si entendit tantoſt la decep-
tion / et fut aſſez eſmeu pour
la hardieſſe de ſes dis car
ceulz qui lui enqueuoient
dauſtoloue ſon frere. Il
pendoit qui eſtoit tout ſan
mais par bon conſeil il neſ
toit point ſi venu / ains e
toit demoure en cypre po
eſchiuer toutes trahiſons.
Ainſi donques laddue
le ſepara de toutes autres
et puis lui diſt que ceſar
lui donneroit la vye mais
qui lui deiſt qui eſtoit la cauſe
de ceſte fraude / lequel tantoſt
lui promiſt que ſi feroit.
Si entra par deuers ceſar
et ſtontinent lui mouſtra
ce Juif qui eſtoit auteur de
ceſte trichierie / et quant ceſ

pecunes Il auoit receues
des cites/ Et lors cesar
se commenca moult fort a
tire et puis le faulz alexan/
dre il fist preuost et rateur de
tous les mauuniers pour la
grandeur de son corps/ mais
Il fist occire celluy qui lui auoit
ces conseillie/

Comment les legas des Juifz
et des samaritains vindrent
a romme en leur complai/
gnant a cesar de alexandre
des maulz qui leur faisoit
Et comment cesar le manda
en exil en gaule x°

Alexandre longues-
quant il eut pris
son archanachie/ Il lui souuint
du grant discord qui auoit
eu par deuant Si abusa mlt
cruelement non pmit seule/
ment des Juifz/ mais des
samariens aussi tant que
le ixe an de sa prmiapaulte.
lesquelz furent enuoiez des vngz
et des aultres contre lui a/
cesar/ lequel le manda en exil/
a vienne vne cite de gaulle
ou auec son patrmoine fut
confisque aux tresors de cesar

Et cest archelaux dauat
ce quil fust appelle pour ve/
nir acesar il raconta quil/
auoit veu vng tel songe.
Car il lui semblout quil ve/
oit ix grans espies tous plais
de blé que bufz mengoient
Si appella les saiges et ceulx
des caldens/ et puis leur de/
manda quelle chose ilz pen/
soient estre signifiee par ce
songe lesquelz linterpreterent
lung dune maniere et lautre
dautre Et finablement lung
essenien nomme symon dist
que les espis de blé signifioi/
ent ans et les bufz si/
gnifioient aulcunes muta/
tions de besongnes pour ce
quilz tournoient et remuet
les champs en les arant/
Et pour ce son songe signi/
fioit quil deuoit regner tant/
tant de annees quil y auoit
despis en nombre Et pour
quant il auroit essaye plusieu/
tempz diuerses mutations/
Et choses il mourut Et dix/
Jours apres quil eut ope ces
choses il fut appelle deuant
cesar pour rendre raison/ mais
tantost il fut enuoye en exil
comme dit est Quant
les contrees furent circonscrip/
tes et adioustee en la prouince
de syrie cyprinius procurateur
des chevaliers romains y fut
enuoye de cesar pour les cens
ser procurer et gouuerner/
Et ainsi quil estoit en iudee
galileen nomme symon fut
reprins de desfaulte dont il
blasmoit les habitans de
ce quilz souffroient payer les
treu aux seigneurs romains
et quil apres dieu ilz auoient
seigneur mortelz/ mais ce

sophiste estoit tout seul & la secte. ¶ Or est assauoir q̃ entre les Juifz a trois maniere & philosophie dont les pharisees tiennent lune les saduces lautre. Et les essenes lautruient la tierce q̃ semble estre la meilleur. ¶ Mais ilz sont differens les vngz des autres en opinion de mariage car il le semble que ceulx q̃ se abstiennent de nopces retranchent vne grant partie de la vye des hommes cest assauoir succession Et se il vouloient consentir en celle mesme sentence que les autres sans doubte ilz mariassent ilz fauldroit tantost ¶ Memantmoins toutesuoyes sassemblent ilz par si grant attrempement quilz esprouuent premierement la puissance des femmes par lespace de trois ans/ et se ilz treuuent par constant purgation q̃ elles soient conuenables a enfanter lors finablement ilz les ioignent en mariage/ mais toutesfoiz nubla semble par fait de mariage auecques sa femme quant elle est enchantee- afin quilz demoustrent- quilz ayent fait nopces non pas pour delices/ mais pour generation ¶ Et quant les femmes se lauent aussi bien se caleuuent elles de linges ou de grans braies comme les hommes Et telles sont les meurs de celle conuersation mais le pharisees demoustrent auoir plus certaine congnoissance des coustumes legales et affermentz sans doubte que faire iniustes choses ou estre negligens de faire les est es hommes selon la plus grant partie/ et que toute ame est immortelle Et que les ames des bons seulement trespassent en autre maie celles des mauluais sont tourmentees de [redacted] nables tourmens ¶ les saducens q̃ sont la seconde contrariation [redacted] dieu hors de toute commixtion et vertuz de mal/ et dient bien et mal proposez a lomme des hommes et que vng chascun selon sa propre voulente fait ou lung ou lautre [redacted] Ilz nyent riens entierement bien tourmens ou les hommes des ames apres ceste vye/ mais le pharisiens sont vng [redacted] les vngz aux autres Et leur conuersation est nullement dure les vngz compaignons mesmes aux autres hommes estranges/

Comment phelippe fonda la cite de cesaree Comment cesar morut et fut empereur apres lui son filz nommé tyberius Et comment pilate procureur en iudee mist par nuit ou temple les ymaiges de cesar xie

ONcques quant le royaulme darchelaux fut la passe en ordre de prouuce les aultres cest assauoir phelippe et herode nu estoit surnommé antipas gouuernoi ent leurs thetrarchies Et qui salome la seur de herode mourut elle laissa en son testament a iuliue la femme dauguste le paye quelle auoit cest assauoir Jamie et palume Apres la mort daugustus cesar qui auoit gouuerne les choses lyn an et vi moys et ij. Jours tout lempire tommain fut transporte atyberius le filz de Julius cesar Phelippe Oncques le thetrarque edifia en pamade qui est emprez les fontaines dont naist le fleuue de Jourdain vne cite a qui il mist non cesaree et puis en fist vne autre en gaulamitide la basse qui nomma iuliade Quat pilate fut en iuoye de tyberius en iudee pour procureur et pour procurer la prouuce il introduist moult secrettement et mist tout par nuit en Jherusalem les ymaiges de cesar toutes couuertes laquelle chose trois iours apres chi mut grant tumulte entre les iuifz Car ceulx qui estoient presses mouroient de grant esbahissement ainsi comme se ilz veissent la leur loy estre vyolee ou corrompues Car ilz dient quil ne loist mettre en la cite quelconque similitude ou ymaige Et aucuns estoient la querelle de ceulx qui estoient en la cite soubdainement si assamblerent moult grant multitude de gens du plat pays Et sans arrester se transporterent en cesaree et prierent pilate de mouuir grande merueille que les ymaiges fussent ostees de Jherusalem et que toutes les choses du pays leur fussent gardees lequel le leur refusa Et lors ilz cheyrent tous agenoulx entour sa maison et y demourerent continuellement par cinq iours et cinq nuis sans eulx lourner Adonc pilate monta en son siege et puis appella la multitude des iuifz ainsi comme se il leur voulsist donner droit mais soubdainement les cheualiers armez selon ce quilz auoient este premierement ordonnez de pilate enuironnerent tous les iuifz de trois coustez dont ilz

furent remplis de grant esba
hissement quant ilz veirent
la force des choses quilz ne
pensoient mye ¶ Adont
pilate leur denoncia quilz
occirroit tous silz ne receuoient
les ymaiges de cesar Et puis
fist signe aux cheualiers que
Ilz traissent leurs espees
et soubdainement les Juifz
ainsi comme dung conseil
se getterent a terre a genoulx
et puis apparillerent les
hasterealx tous nuz pour
receuoir les coups / en criant
quilz amoient mieulx estre
tous occis que leur loy fust
destruitte - ¶ Lors pilate
moult esmerueillie de si grant
amour que auoit celluy peu
ple enuers la religion fust
Incontinent oster les statues
de Jherusalem / mais il es
mut tantost vne autre con
turbation · Il ya aux Juifz -
vng aultar cesar que les Juifz
appellet corbam lequel pilate fist
despendre pour faire venir leaue
en Jherusalem / Or estoit elle
a venir de bien trois cens esta
ges mais ce sourdirent mil
grans querelles de peuple
tant que meismes les en
uoyerent agrant cri la ou pi
late estoit · lequel reprenant
leur tumulte mesla auecque
le peuple cheualiers armes
qui estoient vestus de robes
de pourpre / et leur commanda
quilz ne vsassent point de glai
ues / mais que ilz eussent de
grosses paulx dont ilz frappas
sent sur ceulx qui courroient
les choses dont ainsi compo
sees quant il leur donneroit
signe de son siege mais in
continent les Juifz furent
batus tant quil y en mourut
par plaies et les aultres en
boutant lung lautre en la
fuitte perirent par miserable
contrition et pour ce appel
pe le filz aristobolus que son
pere auoit tue sen vint au
berute / et lui actusa herode
thetrarque / mais il ne actain
point son actusation Et il
demoura auprupe a romme
ou il tendoit a acquerir con
gnoissances / et familliarite
daulcune puissans homme
et par especial il hommoit
tout en moult grande seruit
ces grans le filz germain
quant il estoit encores
Tant que vng grant
ainsi quil yauoit mout
grant appareil de vyandes
et quilz seoient en sem
Aprupe estendit les mains
et puis commenca apeuer
Dieu manifestement que
tyberius peust tantost mou
et quil veist grans seignes
de tout le empire laquelle chose
fut denoncee a tyberius par
vng des familliers daprupe
meismes lequel le fist

tost mettre en liens et fut-
moult longuement tenu en
prison en moult grant mi-
sere Jusques ala mort de tybe-
rius ce furent emuro Ymoue
Cy parle de la mort de tyberius
Comment gayus fut faut e-
pereur et comment il deliura
agrippe des liens et puis
liu donna la tetrarchie de-
philippe et comment herode
sen fuy en espaugne pour-
cranite de gayus xm

Quant tyberius fut
mort apres ce quil
eut regne xxiij. ans et trois
Jours gayus cesar lui succe
da en lempire et puis absol-
lut agrippe des liens et liu
donna la tetrarchie de philippe
qui estoit Ja mort et puis
lappella roy mais quanta
grippe qui aultrement es-
toit nomme herode fut re-
mu en son royaulme Il es-
mut par envye grans con
noitises ala tetrarchie herode
et moult especialment
les mouuoit a esperance de
regne herodiade sa femme
qui estoit seur dagrippe en
liu reprouchant sa grant-
negligence et folie en liu-
sant que pourtant quil
ne vouloit point aler a cesar
Il estoit priue de plus grat
puissance Car comme amis
fust que cesar eust fait a
grippe roy qui nestoit que
vng homme il ne deuoit
pas doubter quil ne le donast
de tel honneur lui qui estoit
tetrarque Et lors hero
de moult grandement es-
meu par ces paroles vint
agrippe vers quel pour son a-
uancer il fut moult grande-
ment blasme tant quil sen
fuy en espaugne car agrippe
lauoit suy pour laccuser Et
quant cesar adiousta la tetrar-
chie au royaulme dagrippe
Doncques herode amis
exillie en espaigne sa femme
le suiuy mais gayus abusa
si mauuaisement de sa for-
tune que lui meismes se-
reputoit et vouloit estre ap-
pelle dieu et quil viola son
pays par lotrision de plusieurs
nobles et puis estendit sa
felonnie iusques en iudee
Car il emmena petronne
en iherusalem auecques son
ost en lui commandant quil
logast les statues en iheru-
salem et se les iuifz ne le
voulsissent receuoir quil
tuast tous ceulx qui contre
diroient a ses commande-
mens et emprisonnast toute
lautre multitude laquelle-
chose sans doubte es mut dieu
Apres doncques petro
nius auecques trois cohor-
tes et plusieurs gendarmes de
syrie se partit dantiioce po
uenir en iudee et croient-

par aulcuns Jours uiſs ala
renommee qui adnoncoient
la guerre/ mais ſoubdaine/
ment ilz furent tous ſurpris
de moult grant paour/ car
lost estoit uenu en tholo/
maÿde. Or est ceste cite
de tholomaide assise au gmt
fleuue de galilee/ et est nom
mee deuers la plage dorient
de grans montaignes appar/
tenans a galilee qui sont
distans dicelle cite par ix
estades et par deuers la partie
de midi de la montaigne du
carmel/ qui est arriere de la cite
cent et xv estades et par deuers
le coste de septentrion dune
montaigne qui est mouſt
hauste que les gens du pays
appellent leschielle de tir
ene/ et est separee de la cite
a cent estades. Et ainſi comme
a deux estades de ladicte cite
de tholomaide court vng ſſleu/
ue moult petit qui ilz ap/
pellent en pays hebene au
quel est moult pres le ſepul/
chre de memnone de ceſte le/
quel auſſi a vng lit de pier/
rant prez de vi coutes de/
pace et est moult dune dif/
mination. Il y a vne ma-
maniere de valee fondee qui
rent de lui meſmes arene
de voirre et quant les nefz
qui la ſaſſamblent sont toute
espuiſſee celui lieu meſmes
en est tantoſt rempli come
deuant car tous les vens
ainſi comme par droicte ver/
dunanse y aportent tous
ensemble des montaignes
dauuiron ceſte arene comme
et incontinent quelle est
receue ou lieu ou est fondu
le metail/ elle est tantoſt et
Incontinent muee en voirre
Mais encores me semble
chose plus merueilleuſe
Comment depuis ce quelle
est la conuertie en voirre
aucune partie dudit voirre
nest point remise sur les
marches ou bouts dicelluy
lieu/ est elle de rechief muee
en arene
Comment les Juifz amenerent
leurs femmes et leurs enfans
ſaſſamblerent enuiron la
cite de tholomayde et ſup
plierent a petronnius qui les
lees statues que pilate auoit
miſes en leurs temples.
Donques la
aſſiſe ceſte cite de
tholomayde se aſſamblerent
les iuifz en vne plaine de
uees leurs femmes
enfans/ et ſupplierent a pe
tronnius pour leur estat/ le
quel flechit pour la multi/
tude des priers/ et laiſſa ledit
tholomayde loſt et les statues
et puis ſen ala en galilee.
appella atyberiade
peuple des iuifz comme
nobles et leur commenda

exposer la force de lost Romain
aucunes le menaces de cesar
en adioustant a ces choses que
leur supplication estoit moult
Injurieuse Car toutes les gens
qui obeissent a tout lempire
Rommain auoient logies en
leurs cites entre leurs autres
dieux/ les ymaiges de cesar
et ilz estoient tous seulz qui
refusoient ce cy/ Et quāt
les Juifz allegnerent contre
ces choses leurs lois et les
meurs du pays/ en disant quil
ne leur loisoit point a loger
non point seulement ou
temple/ ancois meismes en
lieu qui nest point sanit le
simulachre ou ymaige de-
dieu/ Petronius print
la parolle et puis respondit
mais aussi ay Je a garder la
loy de monseigneur Car se
Je la trespasse en espaignāt
parolles Jen receura moult
grant aduersion dont sans-
doubte petronius ou lieu de
celuy qui la cy enuoye vous
combatera/ ou il vous con/
traindra dacomplir toutes les
choses qui lui sont comman/
dees/ Adonques toute
la multitude dung meismes
courage commencierent a
soustenir ou a murmurer-
quilz souffroient moult
Voulentieres la mort/ ancois
que leur loy fust nullement
violee/

Comment grant multitude
de Juifz vindrent a petronius
pour lui dire que ilz amoret
mieulz tous amorir que a
souffrir les ymaiges de gayus
cesar en leurs temples contre
leurs loix/ lequel leur respon/
dit quil en escriproit a cesar
Et donques quant
leur cri fut cesse
petronius leur dit ainsi/ estes
vous donques tous prestz
a bataille contre cesar/ auql
les Juifz respondirent. Nous
auons de certain vsaige dof/
frir tous les Jours a dieu sa/
crifice pour cesar et pour
tout le peuple Rommain -
mais se il lui semble que
les ymaiges doyent estre
assises ou temple. Sachies
quil occiront auant toute
la gent des Juifz Car tous
eulz auecques leurs femmes
et enfans se presenteront
auant a tous ceulz qui les
vouldront occire pour auoir
les gorges coupees Ad-
donques petronius fut m
continent souprins de-
grant admiration Et quāt
Il vint linsuperable religiō
Dicelle gent/ et tant de peuple
tresprest et constant
a morir. Ilz laisserent adonc
ques toutes choses mparfait
tes/ et puis se en alerent/ et
puis trois Jours apres Il ap/
pella tous leurs souuerains

homme apres aultre/et parla tout publicquement au peuple ainsi comme en le confessant/et le commenca a admonnester et aulcune/fois le menacoit en essayant sa vertu Tommaine/et lindignation de cesar et aulcune/fois aussi sa neccessite a q̃ Il conuenoit executer ses commandemens mais q̃n Il vit que a nul de ses experimens il ne cedoient ou flechissoient et que les semences du pays faulloient pour celle annee/car il estoit adonc temps de semaille et toute la multitude auoit ja demonstre toute oyseuse en la cite/Prez de cinq mains iours continuez/il les appella toutfriablement/et leur dist/nul vouloit entreprendre vne moult perilleuse chose Car a lay de dieu dist il le pacifieray cesar/et seray voulentiers sauue auecques vous en Je le prouocqueray a vengance et courroux en exposant mon ame pour signant multitude/et ainsi petronne laissa les troubes lesquelz Iuifz furent pour lui maistre veux et sacrifices et puis Il emmena lost de thoromaide en anthioce/et de la il enuoya messaiges a cesar en lui racontant en quel appareil il estoit entre en iudee

Et quelle chose toute allegoient lui supplorent/ausquelz se il ne lui sembloit quil deust ottrier ce quilz demandoient-seust pour vray/que auecq̃s eulz toute la prouince seroit perdue Ausquelles espitres ygnius respondit en menacant souuent petronius de mort pour ce quil auoit este par ceux executeur de ses commandemens/mais Il aduint que ceulz q̃ portoient les escriptz furent retenus en mer par vng tempestueuse/uerse par lespace de trois moiz tous deroute et que les autres q̃ uenoient pour adnoncier la mort de vng uindrent en bonne prosperite a petronius/et lui apporterent les lettres xxvij iours deuant les autres/

Comment ygnius cesar fut occis en trahison · Comment apres claudius fut eau de tout lost en lempire a la voulente de tout le sena dont il mut moult grant dissention entreulz · mais claudius obtint

Oncques quant ygnius eut este occis par trahison apres q̃ il ot regne trois ans et vj moiz claudius fut eau de tout lost au regne/adonc tout le senat auecques tous les consulz ymmacue Saturnius et po

peuple le second manda aux
trois legions Commanees ql
les fussent en ayde a la cite et
puis eulx sen alerent ou capi
tole et ordonnerent pour li
mante de gayus a faire guer
re a claudius voulant par ce
lamener lempire aux plus
grans du peuple et que
ainsi comme on souloit la
die faire les plus dignes fus
sent esleuz pour gouverner
Or aduint il en celluy
temps que le roy agrippe ql
autrement estoit nomme
herode estoit la vemi de iudee
Si fut appelle du senat ou
conseille et claudius ce tenoit
adfin quilz vsassent de lui
comme dung fort ardeur
mais quant agrippe vit
claudius estoit la cesar en
toutes richesses il ala tout
premierement a lui lequel
lenuoya tout maintenant au
senat legat pour lui mousti
son propos Et comment il a
voit este premierement faul
de lost maulgre lui et puis
promeu a lempire Si lui se
roit moult grant iniquite
de laissier les tentes religieu
ses estudes des cheualiers vers
lui Ainois mesmes sa for
tune nen sewit point plus
seure Car il y auoit ja assez
matiere demue de ce quil estoit
appelle ou regne Et pourtat
estoit il tout prest daler ad
ministrer tout le bien public
no mye comme aulcun tirant
mais comme benigne presi
dent et quil lui souffiroit mist
grandement dauoir lomneur
du nom / mais de toutes cho
ses la commune sentence re
tous demouroit Car non ob
stant quil ne fust point de
sa nature molesteux / tou
tesfoyes auoit il encores en
cline exemple en la mort de
gayus pour attempter sa
puissance Et quant
agrippe eut finee toutes
ces parolles au senat toute
la court respondit comme
se elle se fiast en lost et en
son bon conseil / quilz ne vou
loient plus desormais estre
en voulentaire seruitude et
quant claudius eut receue
ceste response / il enuoya de
rechief agrippe au senat
pour lui demoustrer com
ment il ne pouoit estre ace
mene quil deguerpist ceulx
par lesquelx il auoit este fait
roy des Commans et appelle
en lempire et quil feust
enuye guiere contre ceulx a
uecques lesquelx il ne vou
loit nullement batailler
Et pour ce veuoient ilz
demeurer estre en vng lieu
hors de la cite ou quel ilz se
combatoient car ce nestoit
point saincte chose de mourir
par leur propre fureur de cruelle mort

adonques agrippe denuncaoit
toutes ces choses au senat~
Entre ces choses vng~
cheualier qui estoit ou senat
tira son glaiue et dist aux
aultres cheualiers pourquoy
causes dist il sommes nous
si perturbes que nous vou/
lons oster nos compaignons
et oultre contre noz prouchains
qui ont suiy claudius par
especial encores quant nous
auons vng empereur que
nous ne pouons en nulle
maniere blasmer/ Et auec/
ques lequel nous deuons~
Issir auecques iustes alle/
gations plus que auecques
armeures Et en disant
ces choses il se partit par le
milieu de la court et puis to)
les cheualiers le suyuent
Et lors les senateurs delais
sees par vng tel exemple~
commencerent a estre en
moult grant paour et de/
ant que dey en auant ilz na
roient point seure aduersio
Ilz suyuirent les cheualiers
et puis se en alerent a claudi)
mais ceulx qui blandissoient
plus ambicieusement a la/
fortune du roy leur vindrent
au deuant a encontre hors
des murs portans les glaiues
tous nudz Et apaynes na/
uirent il que toute ne furent
ocis Quant ce que claudius
seeust limpetuosite & chiere
male agrippe y courut mes
sagiuement/ et leur denoncia
tout le fait ainsi qui lestoit
En disant que se il ne refrai
gnoit lost qui suruenoit on~
sanct de citoiens qui per/
roit montment toute ceulx
par qui son empire estoit
plus noble/ Et qui demou/
roit empereur de solitude~
ou desert~
Comment claudius receut
moult doulcement le sen
qui vint a lui en ses tentes
ou il estoit auecques tout
lost/ et puis le menerent en
la cite et la ilz le confermez
rent roy/ et puis sacrifierent
offrandes pour le empire
Adonques quant
claudius oy ce
see il conceut le tumulte
cheualier/ et receut lost
qui vint a lui en ses tentes
Et en moult grant hon
Il see embracha/ et tout
contment il issit hors
quee eulx/ et puis offre
crifices selon ce qui
coustume supplier pour
pire Et puis apres
thierdonna moult honnes
ment agrippe en lui adiou
tant auecques son royaulme
premier les choses que aucu
stus auoit donnees a herode
Cest assauoir tracomide en
auranitide auecques vng au/
tre royaulme qui est nomme

lyſſante Et ceſte donacion cæſar
confferma a agrippe par de//
uant tout le peuple Et puis
commanda aux peres cõſcripz
que ladicte donation fuſt en/
taillée en tables daram/ et puis
miſe ou capitole/ Treſ-
tuant lente donques venoit
a agrippe de ſon royaulme
de laquelle pecune il nabuſa
pomt en petites choſes/ amiens
Il commença a aumonner ihe/
ruſalem dung tel mur que
ſe il leuſt peu parfaire/ il leuſt
faitte imprenable aux rom/
mains aſſaillans alencontre
mais deuant ce quil accom/
pliſt leuure il morurt en ce
ſaree quant il eut regne -
trois ans/ et autres trois ans
quil auoit tenu la puiſſãce
par deuant quant il ſou/
uenoit la chetiuchne et lauf
ſa/ trois filles de ſa femme
cypre Ceſt aſſauoir veronice
marie/ et druſille/ et vng pe/
tit filz nomme agrippe co
me lui mais claudius ceſar
remiſt ſon royaulme en ordre
de prouince pour laquelle
procurer fut emuoye ceſtuis
feſtus Apres lequel ty/
berius alexandre gouuerna
la gent Adont morut herode
qui demouroit en calcide -
et puis laiſſa de ſa femme
veronice deux filz ceſt aſſa
uoir veronicien et hyran/
et vng autre de mariãme
ſa premiere femme nomme
ariſtobole apres la mort du/
quel herode claudius conſta/
tua agrippe le filz de agrip/
pa ou royaulme de ſon oncle
ayant atyberius alexan/
dre ſucceda a gouuerneur e
uidee ſoubz lequel comme/
cierent a maiſtre tumultes
et de rechief miſere compaſſ
les iuifz car a la feſte des -
pains ainſi que la multitude
eſtoit conuenue a la feſte
et que la legion eſtoit ſur
le porce/ car les cheualiers
auoient accouſtume de -
garder tous armez les iours
des feſtes/ adfin que les peu
ples qui ſ aſſambloient
nofaſſent aulcune choſe
de nouuelle/ mais vng che/
ualier debraca mouſt vil/
lainement ſes robes/ et -
tourna ſon derriere a la face
des iuifz Et a ceſt habit ſes/
cria ou murmura en voix -
ſemblable - pour lequel fait
la multitude ſe commença
a complaindre tant quilz -
ladurement prindrent et
requerans que le cheualier
fuſt mis atourment/ des/
quelz aulcuns Jomenceaulx
nommez bien conſeillez
et comme par nature coue/
nables a eſmouuoir diſcen/
cions ſaillirent amouſt -
griefue tenczon/ et incontj/
nent prindrent des pierres

et frapperent sur les cheualiers
Et lors cuidam doubtat
que tout le peuple ne feist
tumulte sur lui appella plu/
sieurs gens darmes lesquelz
quant ilz furent des dens les
portes moult grant paour
assaillit les Juifz tant quilz
laisserent le temple et puis
sen fuirent en laquelle fuite
Il y eut sy grant des issues p̃
la grant presse des issans
que en foulant les vngz les
aultres y furent estains plus
de huit mille Adont fu/
rent les gens moult esplourez
et la solempnite toutetrou/
blee · mais encores a ceste
aduersite succeda le tumulte
des robeurs / car encoste le
bechoro emuiron la montee ou
voye publicque vng des serfz
de cesar nomme astienne pre/
tent aucunes garnisons de
tel / lesquelles lui furent os/
tees des larrons qui lui cou/
ruent sus Et lors cuidam
enuoia cheualiers pour les
querir et leur commanda
quilz lui admenassent toue
ceulz lyes des prouchaines
villes en leur denoncant co
ment ilz getta ssent tous les
larrons en lyens quant ilz
les auroient conquis par
laquelle occasion vng des
cheualiers trouuant en vne
ville les liures de la sainte
loy les Escriz / et puis les

bouta ou feu Adonc les
Juifz ainsi comme se ilz
veissent toute la multitude
enflammee accouruent
de toutes parts et comme
par aucune machinement
ou signe fussent attraiz par
la force de leur superstition
et puis toue a vng apres
coururent acesaree ou estoit
cuidam / et lui prierent quil
ne laissast pas impugnier
le cheualier qui auoit fait
grant villonnye faitte a dieu
et a la loy / lequel veant ne
nullement la multitude
ne cesseroit se elle ne estoit
appaisie par vraye satisf/
faction nuysa amort le chief
et commanda quil fust ad/
mene au tourment par
le milieu du peuple et
les Juifz sen departirent
les courrouces toue appai/
sees Mais mout
Il sourdit moult grant
noise entre les galileens
et les samaritains pour
occasion en vne ville qui
est nommee Jamnie qui
assise ou milieu du champ
de samarie / vng galileen
du nombre des Juifz ainsi
quilz seoyent mouroit a la solep/
nite il fut occis auquel fait
plusieurs du pays de galilee
accoururent pour combatre
auecques les samaritains
mais les plus nobles des/

treuz vindrent a cumam/et puis lui prierent que devant ce que plus grefue/misere sourdist/il vousist passer Jusques en galilee et prendre vengance de ceulz qui estoient auteurs de la besongne de lomicide/lequel ne vult point pour leure personnes laissier les besongnes qui lui auoient entre les mains/amoins les remoua sans nul effect ~

Lors quant lomicide fut denoncie en ihersalem toute la multitude fut esmeue et puis laisserent la solempnite du jour et sans nul dilaier furent course en samarie ne oncques ne vouldrent avoir amour a leurs prouces qui les en vouloient retraire et acellui larrecin et tumulte presidoient eleazare le filz de hyreus et alexandre/lesquelz coururent moult impetueusement ou pays de galilaon et occirent et hommes et femmes sans espargnier amuldagre/et puis enflammerent toutes les villes

Comment cumam fetrubium lomman desconfist eleazare et ses compaignons qui gastoient toute la prouce de samarie et coment tous les principaulx vestus de haires vindrent a mercy

Oncques quant cumam oy ces choses Il amena auec soy vne aide de grans gens darmes qui est appellee laide des sebastiens pour estre en ayde a ceulz qui estoient ainsi gastez. Si lui sourprinst moult de ceulz qui fuyoient eleazare/et en occist plusieurs/mais a la multitude de ceulz qui estoient venus pour destruire les contrees de samarie toute les principaulx de la cite de ihersalem vindrent tous vestus de haires et de la cendre espandue sur leurs testes/et puis lui prierent que il se cessast auant de ce quilz auoient commencie affin que pour eulz venger des samaritez ilz ne esmeussent point les romains et que eust mercy de luiz du payz du temple et de la cite de Ihersalem/de leurs femmes et de leurs enfans et ne mast point toute chose en perdicio pour la vengence dung seul galileen. Quant lomman sceut les meschiefz Jusques en rent/et puis se partirent de la besongne. Mais par celui temps plusieurs conspirerent larrecins et murdres Car vraye insolence seult naistre des choses qui sont en paix. Par toutes regions dongues lapmies estoient faittes/et ceulz qui estoient les plus hardis

fauſoient force et moleſte aux
aultares/Et en yceſtuy temps
lee ſamaritaines ſen vindrent
atyre alzumdus quadratus
qui pour lors prouuoit-ſyrie
et luy requirent que ilz fuſſent
vengiez de ceulz qui auoient
ainſi pillee leur region/mais
la furent tous preſtz lee Juifz
auecques Jonathe le filz da/
uane qui eſtoit prince de
preſtres qui diſſolut toute
leurs argumens en alle/
guant que lee ſamaritez
auoient eſte commencemẽt
du tumulte entant quilz
auoient tous lee premiers
commis homicide mais-
toutesuoyes cumanus auoit
donne lez cauſes des miſeres
Car au commencement il a/
uoit voulu vengier ſur ceulz
qui eſtoient aucteurs de loc
ciſion [E]t fore quadra
tue differa par aucun tẽps
ſiue et ſauue partie en le
diſant que quant il ſeroit
venu a leure region il en
queroit mouilt diligam/
ment de toutes choſes et
puis de la il ſen ala a ceſaree
et puis pendi en croix tous
ceulz qui cumanus auoit-
laiſſiez liez Et quant il fut
venu de la en libe il oy de
rechief la complainte de
ſamaritains et puis fi pu
de la cognoiſſance en decapita
xvm hommes de Juifz leſ
quelz il trouua auoir eſte
participans du debat. Et
puis enuoia acesar auguſte
Jonathe le prince de preſtres
et aname et anamus ſon filz
et aulcuns aultres nobles
de Juifz et tous les nobles
de ſamaritains/et puis
commanda a cumanus et a/
celeta le tribun quilz naui
geaſſent a romme pour ren/
dre raiſon acluduus des cho/
ſes qui auoient eſte faites
au royaulme et les choſes
ainſi compoſees il ſe partit
de libda/et puis ſen monta
en iheruſalem Et quant il
y trouua la grant multi
tude faiſant la ſolempnite
de la feſte de pains il leur
laiſſa ſans faire mutacion/
bation/et ſen retourna en
anthioche [D]onques
quant claudius ceſar eut
aſſeſſations de cumanus
des ſamaritains a rom
agrippe le jeune eſtoit
homme qui de mouilt bon
intention entendit la cauſe
des Juifz et auſſi mouilt
puiſſante trene ayderent
cumanus/[D]onquez il
prononca ſentence contre
les ſamaritains et puis en
fiſt occire trois des pluſeu/
bles et bouta cumanus hors
de la cite de romme/mais ce/
lere le tribun ſi remonta
ſye en iheruſalem et le bou

au tourment aux Juifz afin
quil feuſt trayne par la cite
et puis quil euſt la teſte tren/
chee/ Et apres ce il enuoya
felix le frere de paſſant aux
Juifz adfin quil procuraſt
leur prouince auecques ſama/
rie et galilee Et puis tranſ/
porta agrippe de calcide en
ſtrant royaulme en lieu laiſ/
ſant la prouince de felix/ ceſt
aſſauoir traconitide/ ſtaula/
nitide et batchanee/ et lui ad/
iouſta le royaulme de lyſanie
Et la thetrarchie que varrus
auoit ſtouuernee. Q Uit
clauduis domaques auoit ad/
miniſtre lempire de romme
par xiij ans vj moiz et trente
Jours/ Il laiſſa ſucceſſeur a
lempire neron/ lequel par
laddmonition dagrippe mie ſa
femme/ il auoit ordonne lem
pire/ non obſtant quil eſt euſt
vng legitiſme filz nomme
britannicus qui lui eſtoit ne
de meſſaline ſa premiere fe/
me/ et vne fille nommee octa
uie quil auoit comonte ace
meiſme neron ſon filaſtre
mais par quelle maniere
cellui neron par la ſtrande
et felicite de ſa perſonne ſtaut
abuſe de ſa fortune et comẽt
Il a occis ſon frere ſa mere et
ſa femme/ et a comiſe ſon
humanite en tous ſes prou/
chains Et comment ala ſtm
par ſa fourſemiere il eſt/
paruenu aux veuures et aux
loyſettes de baſtolemie/ pour ce
que ie ſcay que ceſt choſe mi
nieuſe a raconter/ il me/
ſemble le meilleur de le tref/
paſſer et men tairay/ mais
Je mien retourneray a racon/
ter celles choſes qui par lui
ont eſte faittes contre les/
Juifz/

Comment ceſar donna a
ariſtobolus le filz herode le
royaulme dariſtobole dar/
menie la petite/ et puis/
adiouſta a agrippe quatre
citez Et comment felix procura
de Judee enuoya eleazare le
prince des larrons a romme

Q Uant claudius domaques il donna a
ariſtobolus le filz di/
cellui herode qui auoit eſte
roy de calcide armenie la pe/
tite a gouuerner Et puis
adiouſta au royaulme da/
grippe quatre citez auecq̃s
tous les champs appartenãs
a icelles. Q felix domaq̃s
le procureur de iudee prinſt
eleazare le prince des lar/
rons qui auoit bien dmuſt
ane pillie tout le pays
et pluſieurs autres auecq̃s
lui/ et puis les en enuoya
tous liez a romme. mais
la multitude des autres
larrons quil pendit en croix
apaynes neſt pomit crea/
ble ne nombrable Et quit
le pays fut ainſi purgie/

Vne aultre maniere de laide et murdriere sourditen ihe/ rusalem lesquelz estoient appellez spatriene/ et atoute heure ilz uioient yens emmy la cite et aux foure des festes par especial ilz se messoient auecques le peuple portant armes soubz la robe dont/ Ilz occioient pluseurs tyene et puis quant ilz estoient cheuz ilz uoient le murdre entre les aultres en eulx complaignant du meffait et par ceste fraude ilz remouuoient tout hors de souspecon Si se celerent moult longuement dont le premier qui fut occis entre eulx fut Jonathe le prince des prestres et apres lui pluseurs aultres estoient tous les iours tuez et ainsi par telles miseres moleste et paour occuppoit la cite et a chasun moment toute attendoient la mort comme existant emmy la bataille/ et puis regardoient ca et la se aulcuns venoit a eulx/ ne ilz ne se pouoient/ ponit fier en leurs propres amis Et toutesuoyes emmy toutes leurs voyes et souspecons ilz estoient occis tant estoit yssuide la folle hardiesse des murdriers et fait eulx muchier Et encores en oultre ap

Vne aultre congregation de mauluais yarons fut faite qui pour ce quilz ne uoulurent subsistencier dentre/ mais par leur mauluais conseilz en trompoient pluseurs/ tant que leur route ne corrompit pas/ mais le beneure estat de la cite que celle des pharisees Car il yauoit hommes de grant sciences de tyene et tres pures estudians a moult/ les choses qui soubz espece de religion furent forsenez tout le peuple car ilz issoient hors en les menant parmy les deserts en leur promettant que dieu leur monstreroit signe de liberte Contre/ pour ce que ce semblerent estre semences de desfaulte/ ment et dennuy felix en/ tyens darmes a cheual a/ apres qui en ottroyerent/ multitude mais en/ furent les Juifz tourm/ de plus tyrant playe/ vng espicien enchan/ et prophete de pseudo/ vint en la prouince/ et so/ noit par son tyrant oyst/ le nom et oppinion de pro/ phete dont il deceut pres de trente mille hommes/ Il assambla et les mena parmy le desert/ et puis de/ la en la montaygne qui est appellee de oliuet/ et puis/ de la il sen uoulut aler en

Ierusalem pour bouter hors la garde ou garnison des ro/mains et excéder dommacio sur le peuple/ Et en ce meffait il y sont daulcuns seruiteurs qui demouroient auecques luy/ mais sans doubte felix pourueit a son excés/ et luy ala alencontre auecques les rommains to/ armez/ ausquelz aussi fu/rent en aide lautre multi/tude des Iuifz/ et fist bat-taille contre eulz/ dont le/ gripien sen fuy auecques mout pou de gens/ mais/ plusieurs de son nombre fu/rent/ prins et/ puis mis en/ fers Et toute lautre multi/tude fut espandue chascune en sa prouince/ et en sa pro/pre region. mais quant/ ceulz qui furent vaincuz et mis soubz le pie de leur chief comme en vng corps/ ma/lade/ vne autre partie com/mença a enfler Car mauluais enchanteurs et larrons/ sas/semblerent/ et firent a mai/tes gens plusieurs afflic/tions ou tourmens Car ilz les appelloient comme ali/berte en menacant/ mout asprement la mort a ceulz qui vouloient obeir a la/ principaulte de rommaie et leur faisoient comman/dement quilz relenquissent et delaissassent tous ceulz q̃

voulentiers souffroient la seruitude/ Ceulz cy donc/ques se espandirent et pillerent le pays dela et dela et les mai/sons des plus puissans et puis les tuoient et enfla/moient tous les champs/ tant que toute Iudee fut m/entiment remplie de leur/ desesperance/ mais ceste bat/taille croissoit de Iour e Iour plus griefment

Dune mout grant discen/tion qui sourdit entre les Iuifz et les cesariens qui estoient ensemble/ Et comment felix le duc de rommaines/ en occist plusieurs/ comment/ cestuy florus emperadeur/ mains fut a/ Nero/ mort il/ Vne/ autre grant/ mutu/te/ et puis sourdit vne mout/ grant discencion a cesaree entre les Iuifz et les sirens qui y habitoient tous en/semble Car les Iuifz requ/roient que la cite fust/ a eulz/ disans que le roy he/rode qui lauoit edifiee/ estoit Iuif/ mais les aduersaires confessoient que celluy qui auoit faite la cite auoit/ este Iuif/ mais ilz demonstroi/ent quelle auoit este/ payens Car les statures ne les temples my eussent peu estre logiees se ledifice eust voulu quelle fust ap/

partem aux Juifz. Pour
ces causes dongues sunge et
toute peuple plaidoient
entreulz tant que leur tend
vint aux armes / et que chun
jour tous les plus hardis
de lune partie et de lautre sul
loient auant pour combatre
Car les anciens des Juifz ne
pouoient refrenndre le tumulte
de leur gent et semblot aux
gens ne gieres mouit laide chose
se uz estoient mondes et
plus bas que les iuifz. Or
estoient les Juifz plus puis
sans en richesse et en force de
corps et les gens en ayde de
cheualiers Car vne grant par
tie de la cheualerie tomaine
estoit la venue de sire et de
mendus mie estoient toute
paste de aydier aux gens
dont les prefectz des cheualiers
wulans refrenndre le tumulte
prenoient toue ceulz quilz
voient battaulier / et puis
sen vengoient par playes
et par gyens / mais non pour
tant les tourmens de ceulz
qui estoient pris ne fai
soient pour de noz gens
vndi paour aux autres Am
coe estoient mouit grã
dement la noise Et lors fina
blement felix commanda par
dit empar faut de menace q̃
toue les comunaux sen a
lassent de la cite et aucuns
qui ne vouldrent pour obeir

Il enuoya les cheualiers et les
ocist et puis il print leurs
substances / Et apres ce quil
Il vit que la dissention de /
mouuoit tousiours il esliut
toue les nobles dune partie
et dautre / et les receut par
legation et puis les enuoia
toue ameron pour rendre
raison des choses quilz auoi
ent faites. Cestui fe
lix suacda festus lequel pour
suyui mouit songneusement
les larrons qui tant griefue
ment molestoient la prouince
et en print pluseurs en pri
see ocist. Apres festus
fut enuoye albin son successeur
lequel ne preside pour rien
telle maniere aux besongnes
car il nestoit nulle esperance
de mauuaistie quil ne pu
sast et non mie pour ce
ciuile il emblot et pa
la substance de toue ne
auancement de treuz fei
ment ne griefuoit pour
commun les gens / mais
lement auecques ce ceulz
quil auoit pris pour
rente ou courses de citeyens
qui auoient este delaissiez
en prison de ses predecesseurs
Il deliuroit en recepuant
cunes de leurs coustumes
toue ceulz qui bien ne
donnoient il laissoient en
comme tres nuisans et
fauteurs. Par celle

croissoit la hardiesse de ceulx
qui conuoitoient a xenou
veller ou commencier beso/
gnes en vheruſalem deſiz-
ſans doubte ceulx qui eſtoiet
moult riches blandiſſoient
albin qui ne fuſt point mi/
ſiume encontre eulx quant
ilz eſmouuoient aulcun tu
multe et vcelle partie du/
peuple qui ne ſe/rouſſent
point en vepre ſadiongnoit
aux compaignons albin
dont vng chaſcun des nou/
ſeaux aduironne de ſa propre
cohorte liu vouement apm
uoit entreulx commettant
et pmac de larrone et abuſeur
dauly comme de ſes ſeruteurs
adeſtrompre et pillier lee-
maynes/ et ainſi eſtoit fait
que ceulx de qui lee maiſone
eſtoient ruſtees ſe taiſoient
et les aultres qui eſtoient-
hors du dommaige de pour
qu'ilz ne ſouffriſſent telles
choſes eſpouentoient par
querelle ou aulcunes me/
nacte/ et puis chaſſoient-
hors tous ceulx qui ſemblo/
ent eſtre diſpoſes de tourneer

Estoit la deſcription de toutes
les choſes qui aduindrent
aux Juifz depuis antiochꝰ
epyphanes Comment néo
le mauuais tirant ſuperb
peteur et comment cent
mille Juifz vindrent pres
ceſtuy ptabee qui le chaſſa
ſlozus

Qui doncques auoit
deſcripte briefment
ainſi comme nous auions
promis ou prologue de ceſte
oeuure toutes les choſes qui
aduindrent aux Juifz depuis
antioche qui eſtoit diſcepi/
phanes Juſques au xij e an
de neron/ mais ie commen/
ray a eſcripre celles qui ſont
ſont aduenues deſoubz mon
eage et auſſi Je entreray
Ja conuenablement a racon
ter celles choſes qui nous
ſont aduenues de romme
depuis le xij e an dudit neron
Juſques au lvj e an de ma dame

Aſlozus doncques ſuccc/
dant a albin ſe fiſt ſembler
moult bon eſy ſanparoſon
de ſoy car il auoit voulentiers
mes ordinement et punſaul
des pluſieurs choſes mais
celui ſlozus exercoit auſſi
tout a plain ſes mauuaiſtiez
Iniquitez et toute ſa generacion
ſe eſiſſyoriſſoit et comme
ſil fuſt ennoye pour pmiſſe
ſtouuerner mais comme ſi
lentreau aux parties de

condempnez il ne laissa-
mulles manieres de iuppi
nes ne dafflictions quil ne
feist et en miseres il estoit
moult cruel et en lapides
choses il estoit moult hideus
et sans mulle vergongnie
ne oncques fist homme plus
que luy ne offendit dieu
par fallace ne ne pensa
plus malicieusement tou
tes voyes dimurer Car il
luy semblait trop pou de
chose dacquerir aulcun
grainet pour faire domma
ge a homme a pres autre
Si que il despouillait les
citez et faisoit aux peuples
moult de pestillences en or
donnant par toute la prouin
ce estre atous francs de faux
sarcens mais quilz rendissent
la portion de leurs proyes
Dont il adiuint finable
ment pour lauance de luy
que a paine toute la region
ne fut laissee Car les pluis de
ceulx enquissoient les fiefs
du pays puis se transportoient
en estranges prouinces ne
oncques tant que cestuy
gallus gouuerna la pro
uince de syne mil des Juifs
nosa emouper leurs alui-
sons contre siens mais me-
soit que la feste des pains
estoit alaquelle cestuy gal
lus estoit estoit venu en
Jherusalem la multitude

sans pour de difficulte fut
de trois fois cent mille ala
par deuers luy et luy pria
quil secourust aux miseres
de leur nacion et quil chas
sast hors flonue comme la
pestillence et tourment de
la prouince Adonques
ledit flonus qui estoit pre
sent et assistent quilz ne
me seulement ne refusoit
nont point a mectre mains
de leur voix se monstrans
Et hors cestuy gallus pro
testando: ce impertinent
peuple leur promist quil
leur feroit flonus plus doulx
quil nauoit accoustumez
et puis se retourna vers
trosne mais flonus se tint
en comoia iusques a ce
ce luy deceuant par ses
soutse et en pensant ac
cordant continuellement
la bataille de la feste des
Juifs par laquelle il sem
bloit que ses ennemis
uoient estre accablez et oul
Car tant comme la pro
demouroit il auoit ensem
les Juifs actusatrice pour
uers cesar mais il leur
soit tousiours aulcun empes
per commettre plus grans
mal. Doncques a celle fin
que la feste des Juifs ne se fe
parast de lempire commanda
Il adonc soir de iour en iour
leurs miseres

De la discention de cesarienne pour vng champ qui estoit pres de leur synagogue quilz vouloient achater mais le seignieur du champ qui estoit payen vodissa tauer/ nee et volut deuant ce le respit

Dar celui temps/ cest assauoir le xij an de lempire neron qui estoit le xvij du regne dagrippe on mois de may/ les cesariens payens furent pressus par deuers neron cesar/ et lui apporterent lettres affermant et contenant ce decret ou or/ donnance/ et par ce estoit dne commencement ala bataille des iuifz. Or est il ainsi que nous ne semblons point auoir nulles causes propices ne conuenables ala mande3 des mauls qui ont este esmeuz enontre nous car les Juifz habitans en cesaree auoient leur synagogue en coste le champ dung payen cesarien et auoient souuent este par deuers lui adfin que ce champ fust comonat aleur droit en lui en offrant plus grant pris que le champ nen est/ tout dinnce/ mais le seignie du champ non point seulement despisa leurs prieres amenes aleurs plus grans Jmures edifia tauernes ou bordeauls en ce meismes lieu tant quil leur laissa le passe du tout estreci et restraint/ Adonques premierement aulcuns Jomen/ ceauls des plus chauls saillirent auant/ et empeschoient ledifice/ mais sitost ce en ressentirent et lors les nobles des iuifz ne sauoient quilz deussent faire/ si se assemblerent a flotes pour le flechir et lui presenterent vn libelle affin quil empeschast ledifice/ lequel pour receuoir seulement la peccune leur promist quil feroit toutes choses mais montrerent quil eut receue la peccune/ il se partit de cesaree/ et puis uint a la feste Dommant par ce faculte et licence ala noise salauds le Jour ensuiuant ou quel ilz ont le sabat/ ainsi que tout le peuple estoit assamble en la synagogue dung cesarien noiseux mist deuant lentree de la synagogue dung vaisseau de terre/ et puis y sacrefia des oyseaulx/ legel fait enflammia moult les Juifz sans appaisier disans que leur conuendroit souffrir moult grande dissommie/ et que le lieu estoit pollu/

Si sembla ceste chose ala partie des iuifz qui estoit la plus constant et plus attrempee moult Juste et moult raisonnable deulz e complaindre de lechief aux

Juifz/ mais lez noiſeaux nu
eſtoient tous enflammez de
Jeunesse ſespandoient aten
cone Et la aussi eſtoient
lez pluz tumultueux Dez ce
sariens payens tous prestz
pour eulx combattre Car de
trepmse ensemble fautte a
liu auoit eſte emiope qui a
uoit sacrifie lez oyseaulx
Incontinent doncques
battaille fut fautte entreulx
mais iocundus le prefect
dez cheualiers vint entre/
deux et fist oster le vaisseau
qui estoit alentour du syna
gogue et alout appaisier
le tumulte Lors quant
lez cesariens euxent surmo
te lez Juifz en battaille lez
Juifz prindrent incontinent
tous lez liurez de la loy et ses
partirent et puis alerent
ou pays de nathibam qui est
distant de cesaree de xl estadez
Et xij des plus principaulx
dentreulx sen vindrent a flouue
pour eulx complaindre dez-
choses qui leur estoient adue/
nues et lui prierent quil leur
fust en ayde Et combien ilz
ladmonnestassent mouls-
treusement toutesuoyes
Ilz lui alleguoient lez vmbe/
sans quilz lui auoient donnez
lequel lez fist incontinent
trestous lyer en lez arrestant
de ce quilz auoient ose oster
lez loix de cesaree pour lez

fait ymmo-tencone meurent
en iherusalem Mais incon/
tinent toutesfoiez eſbahez
alouent ilz et desmurmurent
leur indignation
Comment florus ladmonnestat
kommains ostast du tresor
du saint temple vi talens
pour laquelle chose tout le
peuple fut meu a battaille
Et en soy mocquant dudit
florus prindrent vng corbail
lon en demandant laumo/
ne pour liu
Florus doncques
comme se il eust
toute sa diligence mise
flammast sa battaille
au saint tresor pour en oster
dix besans sanz mander
sar requerut tresmultanime
celle pecune Adonc
incontinent moult grant
confusion assaillit tout le
peuple et vint les uns contre
toue au temple appellant
amoult grant voix le nom
de cesar et priant quilz
seut tantost deliurez de
ramme de florus
aulcuns aussi de noiseux
ffettoient en florus lesquelz
maudissoient et portoient tout
entour par cy et par la vng
corbeillon demandant laumo/
sne en son nom ordonne
sicomme se il fust moult pouure
fraitteux et moult meschant
et qui leust moult griefment

de telles choses/ mais onc/
ques pour toutes choses ilz
feissent il ne fut onques es/
pouente de sa mauluaise con
uoitise Amans en fut plus
prouocquie a pullier et spia/
blement ainsi quil deuoit
Il vint en cesare pour estain/
dre le feu de la bataille qui
y naissoit/ et oster les causes
des tumultes/ pourquoy -
aussi il auoit receu son sa/
laire/ mais toutesuoies il fe
fit premierement droit en
Iherusalem/ auecques vnq
grant ost de gens acheual
et apie afin quil vsast des
armes Kommunes aux cho/
ses quil vouloit faire et qui
desmuast la cite par paour
et par menaces Adonc/
ques tout le peuple fut prest
a appaisier son impetuosite
par faueurs et seruices/ mais
Il enuoya deuant vng cen/
turion nomme capiton auec/
ques les cheualiers et leur
commanda de par lui quilz
se departissent/ car ilz ne se
deuoient point de Kechief -
mocquier de lomeur de celui
en qui ilz auoient premiere/
ment gette sur eulx ces male/
dictions/ Amans conuenoit
se ilz estoient fors hommes
et constans de courage quilz
espandissent continuelles
Iniures tant lui present -
comme absent/ et qui mou/

fleassent non point seulement
par parolles/ mais par force
darmes la amour de la liberte
Par ces dis perla multi/
tude fut moult esmouuentee
et les cheualiers qui estoiet
venus auecques capiton -
leur coururent sus si quilz
sen fuirent lung ca/ et lautre
la deuant quilz saluassent
flozus et quilz reputassent
aux cheualiers les offices
accoustumees/ et puis sen
alerent en leurs maisons
et menerent toute la nuit
en veilles en moult grant
paour et humilite/ Et tan/
dis flozus demoura en la boy/
ale maison/ et pres toute
Iour apres il sassist hautement
ment en son siege contre -
eulx Et la commandrent a
les prestres de la loy auecq
toute la noblesse de la cite
estans deuant le tribunal
Si leur commanda flozus
quilz lui moustrassent to
ceulx qui auoient murmure
en le maudiant en eulx -
menacant quil sen vengie/
roit en eulx se ilz ne leur -
moustroient les coulpables
Auquelles choses les -
Iuifz Respondirent que le -
peuple sentoit de lui toutes
choses punibles/ mais ilz lui
prioient quil pardonnast par
tous ceulx qui auoient mal
parle en parolles/ car on ne se

devoit pour esmerveillier se vne si grant multitude aulcuns folz hardis et no saiges par aage auoient offendu Et que estoit chose Impossible de demener ne- conguoistre le peril de eulx qui auoient deffaulli car- sans doubte tout sen repen toient / et estoient tous prestz ale mer de la grant paour quilz auoient / mais se il- voulsist bien conseillier les gens et garder la cite alem pire rommain Il deuoit pr̄ lamour de pluseurs immo/ cens donner pardon auant pou de leffaulte/

Comment flozus le duc des rommains fist pillier la cite Et comment il fist pē dre tous les nobles des- Juifz et puis les fist pendre en croix / xxm^e

Lors ces paroles flozus fut fort en flamme de ire tant mdiuinalio Et cria a moult haulte voix aux cheualiers quilz allassent pillier et destrompre tout le marchie des choses vendables qui estoit en la haultaine partie de la cite / et quilz tuassent les iuifz par tout ou ilz les trouueroient / les// quelz adiouste a la comoi tise de leur grant sauegarde du gouuerneur pillerent no seulement celui lieu auquel

Ilz estoient enuoiez / ainçois entrerent Impetueusement en toutes les maisons / et- mettoient a mort les habitās tant que tous se fuioient Et tous ceulx qui estoient venus estoient occis mon/ tment ne nulle espece de- puissance nestoit point trou/ passee / Ilz prenoient aussi pluseurs des nobles et puis les menoient a flozus lequel les faisoit tous de- battre / et puis les pendoit en croix / Dont semblablement tout le nombre de ceulx qui furent occis / cest Jouuente auecques les femes et les petis enfans / car ilz- nauoient point meismes- espargnie ceulx qui alaitoient fut vi cens et trente Car ce que nul homme- uant lui nauoit ose fa- Il fist battre et verge deuant son tribunal les hommes de lordre des cheual / et puis atach- agibes Desquelz se tout leur pape natif / uoyes leur dignite rommune / par celui temps agrippe estoit ale en alexandre / et sa seur berenice demouroit en hierusalem laquelle voyant lincquite de flozus lui enuoioit mes- souuent les prefectes des cheualiers auecques les

garde de son corps et luy prist
qui le cessast de telle occision
faire lequel entendant no
me ala multitude de ceste
ne ala noblesse de la cyte
mais seulement en ses estaiges
qui ad assamblout de rappmes
la despita et ne la voult point
essaucier / ains encoraly
penosite des cheualiers for /
sena encontre elle entant alz
nauroient et tuoient tous
ceulz quilz rencontroient de
uant ses yeulz / et elle meismes
eussent ilz occise / mais elle sen
fuy en la salle / et la passa la
nuit en veillant auecques en
tencue garde doubtant que
les cheualiers ny entrassent
par violence / Lors estoit
elle venue en ihrusalem pour
payer a dieu ses veux / sur ceulz
qui estoient empeschiez de
maladie ou daultre neces
auoient anoustume de prier
par trente Jours auant quilz
sacrifiassent leurs offrandes
et deulz abstenir de vin et de
fere leurs cheueulx / laquelle
coustume venoit la seur -
duytyye excendoit en iceulz
Jours . Si sen vint toute mi
nuyt deuant le tribunal de
flozus en lui depriant et pu
ce quelle nauoit mulle chose
donneur en son habit fut esle
en moult grant peril de sa
vye et toutes ces choses
furent faittes le xbij^e Jour du
mois de may . A prez tronez les
toutes la multitude courant
ou marche qui estoit en la
souueraine partie de la cite
eulz plaignans a grans
clamours de ceulz qui auoient
este occis / et toutesfoiz emmy
euses voix estoient en flozus
laquelle chose doubtans les
principaulx et les euesques
deschirerent leurs robes et
en cellui estat prioient le
peuple quilz cessassent de
ces choses en considerant les
premiers maulz / adfin qilz
ne meussent pont flozus
a plus grant indignation
et ainsi la multitude fut
reframte / tant pour la reue
rence des prians comme pour
leur amour . Adonques
flozus veant que la multi
tude estoit appaisee estoit
moult tourmente et de re
chief lui conuenant enflam
mer assambla les euesques
auecques les nobles et leur
distingue encores vaulsit il
vng autrement / apres ceste
indignacion ilz firent plus dez yeulz
auant mil mal / cest assauoir
se trouuerent a lencontre aux
cheualiers venans de ceste
dont il venoit deux ensemble
auxquelz il manda tout se
cretement quilz ne rendissent
nulle salutation aux Juifz
qui leur venoient au deuat
et se ilz en estoient controu

cuez/et quilz deussent aulcune
chose tenuerans importu/
nite estre saluez que mon/
tmeut ilz vsassent darmes
en eulz et tous les euesques
assamblans la multitude
ou temple leur pacent qlz
allassent alencontre des deux
cohortes des rommains et
quilz les saluassent moult
solempnelement Ace
exchortations tous les discen/
tieux se discordoient et sautre
multitude pour la doubteur
des ostes se ioignoit aux
pluehardies Donques
tous les prestres et les diacre
portans le same vaisseaulx
de tous les aournemens du/
temple en cythariste aussi
ou joueure de harpes et les
chantres auecques les musi
ciens ou les musiciennes
ortiues aloient deuant la/
multitude et prioient dieu
moult humblement quil
gardast lonneur dutemple
et quil ne vousist/ pour ces/
mouuoir les rommains eul/
destruire et pillier les same
vaisseaulx Car ce seroit mult
pueuse chose de veoir le pria
des prestres eschaudre cendre
sur leure chiefz et mouster
leure piez tous nudz leure
robes deschirees/ et ainsi ad/
monnestoient nom apres
autre chascun des nobles/ et
puis/ prioient toute la mul

titude en commun en disat
que pour vng petit peche
Ilz ne liurassent point lem
pape aceulz qui tendoient
du tout a sa destruction/ car
se vous receuez officieuse/
ment la cohorte des rommains
vous trencherez a flauius lo/
casion de battaillier Qui
estudies donques a saluer
me pape afin que vous ne
souffrez point aulcune chose
en oultre ce que vous auez
souffert/
Comment les prestres par
leur admonnestemens ap
puisierent toute la multitude
du peuple/
Par telle amonnestion
donques les prestres
flechissans et blandissans
toute la multitude appai
rent ou refrangnirent/ ma
nies les auteurs de la diffen
cion les vngz par mem
et les autres par leur di
rence Et puis les pres
alerent deuant et tout le
peuple les suiuoit/ en ordre
Ilz vindrent alencontre
cheualiers rommains
quant ilz furent pres
deulz/ ilz les saluerent/ mais
Incontinent les cheualiers
rommains prindrent a
qui leur furent prestement
ment au deuant/ et les assa
saillirent de bastons/ et les
autres qui furent tourne

en fuitte ceulx de cheual les
suuuoient et puis les def
fouloient tous aux piez des
cheuaulx. Adonques
plusieurs cheoient quant
ilz estoient batus des Romais
et encores plusieurs quant
Ilz bouloient suyr lautre
aux portes estoit fait grant
compression, mais lors vng
chascun voulant preuenir
lautre la fuitte estoit atou
la plus tardiue de ceulx qui
cheoient suyr sur lautre
la mort estoit moult dure.
Car ilz perissoient moult
miserablement destranglie
ment et defroissure de
bras. Brennus aussi les
acensuit et admena hors de
la maison royalle tous ceulx
qui estoient auec luy, et
puis seffoirca de passer en la
haulteresse, mais adont son
effort fut vncanti, car tout
le peuple se retourna contre
eulx, et leur resista et en
eschappoit par dessus les
tours se dames romaines po
les sayettes venans sur eulx
mais ilz tiroient sur les Rom
mains de bonnes groses pier
res, et quant ilz virent que
Ilz ne pouoient defendre la
multitude qui estoit con
tinuee par les portes en
trees se rendirent a lautre
ost qui estoit en lostel royal
et lors doubtans les se
dicieux que de rechief lors
ne suruenist et occupast le
temple par autorite ilz se
remonterent moult viron
nement, et se retranchie
rent les galeries sautes po
aler parmy la tour dantone
au temple adfin que par telle
desesperance ilz reprenissent
sentiance de force lequel
tendoit moult fort aux ro
mains. Et pour ce seffoicent
Il dentrer en antone et a
donques quant ilz virent les
portes entierement rompues il
cessa de son impetuosite et
puis de rechief il appella
les princes des prestres et
leur dist que vrayement il
se vouloit partir de la cite
mais toutesuoyes leur lais
seroit il de la garde tant de
Ilz en vouldroient, lesquelz
respondirent ace que nulle
chose ne seroit renouuellee
ou faitte de nouuel si leur
laissoit seulement vne obeis
sance que toutesuoyes ce ne
fust point ceste qui vnis pou
deuant auoit batailie contre

les citoiens Adoncques
a leur prier Il mua la cohorte
et auecques lautre mainz de-
gens sen retourna en cesaree
mais de vecinef il pensa vnist
aultre concile de bataille si
raconta acestuy ffallius et
liu blasma et accusa les iuifz
en liu disant que par sa non
veritoingneuse mensonge-Ilz
auoient commise deffaillance
ne aussi sanz doubte les vil
les des iherosolimitee ne teu
rent point les choses qui auoi
ent este faittes-Amonesta
onterent eulx et veronica a
cestuy ffallius ce que floire
auoit commis-lequel quant
Il eut receu lettres de lune et
de lautre partie il deliberа a
uecques les princes quelle
chose deuoit estre faitte sur
ceey et sembla a aulcuns
que sextus ffallius deuoit a
ler en iudee auecques lost-
pour vengier ou pugnir la
deffaulte se aulcune y auoit
este faitte ou commise et se
Il les trouuoit mieulx feablees
quil les laussast sanz mmur
mure mais il liu pleut mieulx de
enuoyer aulcuns des siens
deuant qui liu pourroit mie
lx plainement raconter des be
songnes et tout le conseil des
Iuifz Si renuoia neapolitam
le tribun lequel encontra en
iuron tamme agrippe quil
retournoit de alexandrie et
liu demoustra de par qui et
pour quelles causes il estoit
enuoies et liu dist maintes
quil seroit compaignon de
son chemin et ainsi agrippe
et neapolitain sen monterent
en iherusalem tous ensemble
Et lors tout le peuple de ihe-
rusalem leur ala alencontre
a lx estadez lonc mout of
ficieusement et amonest-
grant humilite les femmes
mais aussi les femmes
plouroient a grans larmes
leurs maris qui auoient
este occis tant que leurs
plaintes faisoit esmouuoir
lautre peuple a clamour
puis prierent mout humai
blement agrippe quil
donnast conseil a la grant
en soustenant aussi ouec
pliant a neapolitain
trast en la cite et puis
toutes les choses qui
este faittes de floire et
liu monstroient le mal
tout desert et les maisons
toutes destruites et pitie
firent prier par agrippe
auecques vng varlet
uironnast toute la
que a Silloe affin
vouluest a ses veulx
tous les iuifz obeissoient
aux aultres communa
que a floire tant seulement
estoient aduersaires
la tirant a vaulx

commise en eulx lequel quāt
Il eut aduironme la cite et
qui tout fouffiffant enfei
gnement de la paifiblete du
peuple il fen monta ou te
ple et puis appella la mul
titude et par mamtes parol
les il loua moult la foy quilz
auoient eue enuers les hom
mages et puis les admon
nesta de plusieurs choses a la
conseruation de la paix et
puis sen retourna a sexaus
Adonques le peuple des
Juifs et les euesques des Juifz
requirent tous ensemble a a
grippe quilz enuoiassent
legaus a neron encontre florus
disans que se aulcun empes
choit la legation la multi
tude ne sen tendroit point apo
Laquelle requeste agrip
pe reputoit chose ennuieuse
de ordonner legaus qui actu
sassent florus mais il regar
dant que ce ne lui estoit point
expedient de despaisier du tout
les iuifz tous esmeuz abatul
lier Comment agrippe fist
venir deuant lui tout le peu
ple et comment il les ad
monnesta xxvi
Adonques agrippa
assembla la multi
tude du riste et puis lors fa
veronia sa seur en la maison
dez asamonens qui estoit
pres du riste et or vne telle
maison au peuple Quilz

dust ilz se doiuent ne vou
lisse tous esmeuz pour re
pugner aux romains et
la plus sauue et tres pure
patrie nonobstant garder
vaz auecq eulx Je ne fuisse
pour ce rendz ou remuadous
ne ne vous osasse conseillier
Car moult vaine est la pu
ssance qui est de choses poui
sitables quant le conseil de
toutes les habitans ou sy mes
faire encores pie mais pour
ce que ie voy aulcune de vous
qui sont daage non sachans
des maulz de la bataille aussi
esperimentation considere de
liberte et que auant enfla
me les plusieurs aprendre
tantost les choses basses et
que pour les importune et
tumultueux conseilz de pou
de gens les bons meismes se
respouuent Il mapartient
chose conuenable de vous as
sembler en vng lieu et vous
exposer les choses que ie cuide
estre vous soyent moult expedi
ens et pour ce mis de vous ne
face tumulte se il not toutes
ces choses dehors enuoiez aux a
caulx qui faut mirudablement
esmaux addissencion et anoise
Il leur mesmes apriat mon
exhortation demourer en leur
vsement vng petit Si mit
ma parolle que ie vous fais
sent entretenchier se paix et
sullence nest de tous dommee

Mais ie say vrayement com/
ment plusieurs dentre vous
poursuiuent par maniere de
tirannie les louenges de li/
berte et les iniures de ceulx q̃
procurent les prouuces/ mais
deuant ce que ie discute q̃u/
vous estes ne ceulx contre les/
quelz vous attemptez apren
dre tyrans. Je separeray tout
premierement les causes les/
quelles vous reputez estre
meslees car se vous voulez
venir en vre violẽce pour
essaucier vostre liberte par ty/
rannie louenges et vous fit/
re q̃ne seruir est intollerable
chose/ cest tirant oultrage de
crier contre les tyrannes
Car la meismes ou ilz se vr/
toient moult atrempeement
estoit et hayde chose de seruir
Et vr considerez bien expres/
sement et puis voyes com/
bien est la matiere de tuer/
re. Et premierement sont a/
considerar les crismes de vre
teinte et deues vrayement ho/
nourer la puissance par ser/
uices et non point prouoquer
par iniures Car ẽtant q̃ue vr/
fautes de petis pechies induit
tyrans reprouches ou dissi/
mations/ sans doubte vous
esmouuez encontre vous tous
ceulx a qui vous fautes ce cy-
sant que ceulx q̃u par auant
vous ont amys oculement
et auec vne vergongnie vous
desrpeuplerent adonc/ et puis
vous destruiront tous a plain
apres marpacions. Et
nest il nulle chose q̃ui tant
bien refraingne plaies ou/
pestilences comme paciẽce
mais le repos de ceulx q̃ui sont
violez fait moult q̃uiere ven/
gongnie a ceulx q̃ui violent
Car se vous dites que ceulx
q̃ui sont enuoiez des vostres
vous molestent trop q̃uiesment
Toutesuoies ce ne sont point
tous les vrs commans ne ce
meismes contre q̃ui vous
vulez tyrannier/ ne du com/
mandement des vrs commans
nul ne vient a vous pour
vous mfester/ ne ceulx q̃ui
sont demourans en oc̃ident
ne peuent point resistir
les choses q̃ue on fait
Ne les choses q̃ui sont u
tes ne sont pas moult le
ment sanes par delay ne
tost oyes. Et si est un
importune chose se vous
aues petites causes nouue
complaignons/ et puis
voulons combattre auec
q̃ui ne les seruent/ et
bref est aduenir la co
de vrs armees/ et de v
Car vng homme n
pas touiours la cause
pounce/ mais par
ture ses successeurs
vont encores plus m
et vne bataille q̃ui

fois meue neſt ymit de legier
deppoſee ſans grans miſeres
Et ſi ne peut eſtre longuement
ſouſtenu / Doncques ceulx
qui deſirent les dons de liberte
doyuent pourueoir et eſtruer
quilz ne la perdent ymit car
trop moleſter eſt nouueaulte
de ſeruitude Et tant que a
chaſcun ſemble choſe iuſte
de receuoir bataille afin quil
ny ſoit ſoubzmis mais qui
eſt vne fois ſubiect et apres
Il deffault / Il ſe mouſtre plus
ſerf contumax et rebelle ſil
ne fait amer liberte Pour
tore doncques quant pompei
entra premierement en iudee
auecques les hommains com
iunt il toutes choſes faite afin
quilz ne fuſſent receuz / mais
toutesfoiés noz peres et leurs
anciens et leurs roys qui eſ
toient trop meilleurs et plus
puiſſans de vous en pecunes
en corps et en couraiges ne
porent ilz oncques reſiſter a
vne petite partie de la chena
laye des hommains Et vous
qui auez receu obedience et
ſeruitude en heritaiſe et en
toutes choſes eſtes plus vifz
que ceulx qui obeyent preme
rement aux hommains en
iudee Eſtudies vous que vous
puiſſiez maintenant reſiſter
contre lempire hommain et
les atheniens leſquelz comme
Ilz euſſent vuyt mouit oultre

leux roy qui ſe pouoit reputer
et nauier par la mer / et alera
pie par laterre / et deffit toute
la mer acelt endroit ne pouoit
pas receuoir la quantite de
nefz le pourſuiuit mouit
glorieuſement pour ſtaeder
la liberte du pays Ainſi
quil ſenfuoit atout vne
ſeulle nef et qui deſrompuet
emuiron ſalesme la petite
mais tant de richeſſes ne ad
miniſtrerent ilz pas maintie
nant aux hommains celle
noble cite auec toute la pro
uince / Et les lacedemoniens
apres charmobilas et enſi
ſans qui chercha toute a ſyr
honnourent tous les hom
mains comme leurs ſeigneurs
Les macedomiens auſſi
qui apaynes ſentuuent en
cores alexandre leur tyrant
roy qui ſoubzmiſt alui lem
pire de tout le monde Et
toutesfois maintenant la
fortune eſt muee / et aouurent
les hommains auſquelz la
fortune eſt treſpaſſee Au
tres mille tyrans qui ont la
boure aliberte par plus grant
fiance que vous / ont cede
aux hommains et leur obeiſſet
tout maintenant Et vous
treſtous ſeulz de ſa mignies
ſeruir a ceulx auſquelz vous
voyez toutes choſes eſtre ſuiet
tes Aquelle cheualerie
ou aquelles armes vous fiez

Vue Ou est la grant quan
tite de vre nefz qui vaisne sur
les mers de vommanie et
ou sont maintenant les grãt
nefz qui vsoient souffire
aux grans despens faire -
Par aduenture vue au
dict esmouvoir battaille con
tre les espiciens ou contre
les arabiens et ne considere
pont lempire de vommanie
pourquoy ne vous meismes
vostre imbecillite ou foiblesse
Et pourquoy ne vous
souuient il comment vostre
cite a este souuentefoiz sur
montee des grens denuyon
mais la vertu de vommanie
court partout le monde sans
estre nullement vaincue -
Amois par aduenture qui
vent il aulcune chose plus
que ce monde Car en orient
ne souffist mye tout entratee
le en septentrion hester le
en mdi libie soubmise a eulx
ne en occident grãde amoie
ont que oultre la grant -
mer vnst aultre monde et
Jusques aux bretaignes de
quelles par auant nul na
uoit approuche ou transpor
te leurs armes et leur ost -
Que doncques vulez
vous faire estre vous plus
richez que les grans plus
forz que les gernamens ne
plus de grens qui les nen de
meure en tout le monde -

Quelle chose vnquez
vue esleue contre les vommais
mais il ya aulcuns qui pou
voient dire que cest trop mo
leste chose de seruir mais
nentendez vue que ce ny af
feroit mieulx aux grecz adire
qui sembloient surmonter
en moleste toute eulx qui se
habitans soubz le soleil et
toutesfoiz ilz obeissent main
tenant a deux ou a trois com
sules de vommanie et ceulx
meismes vommans les ma
cedoniens seruent qui certai
nement moult plus iustes
ment que nous deuriens
deffendre le liberte Quez
sont chinois cens citez dasyn
Ile sont elles mie sans nulle
autre nasde gouuernees par
vnst seul recteur vommain
mais pourquoy vray dieu
nombrer les anthiochiens
et toute la gent de tauriens
les boffozans aussi et les
nations habitans entour la
riuaige de la mer et les aul
tres gens qui sont de nicolas
ques vers lesquelles gens
sans doubte nul ne sont com
gneu par leur seigneur et ton
tesfuoies sont ilz mantenas
subiectz a nulle vommain
et les seruent et quamden
sont ilz gardent toute
leur mer en paix qui ne sont
vonst par auant nauuble
Si chose aussi capable

et la lutyme de pamphiliene
ont voulu faire mainctes bat
taillees pour liberte/et toutes
voies/maintenant same ar/
mee ilz payent les treuz aux
rommains/mais quoy de
traciene lesquelz possident
vne prouince qui peut moult
bien estre cheminee en cinq
journees en le eten sept en
long/et est trop plus aspre
et plus forte que nest mie
prouince/et qui fertile par
moult haulte grece toues
ceulx qui voudroient prelle
assaillir/et toutesvoyes
Ilz obeissent maintenant a
deux mille rommains de
mourans entreulx en gar
nison. Apres ces dessus
dictes illyriens habitans us
mes en dalmacie et histrie
obeissent adeux legions de
rommains seulement auec
ques lesquelz ilz se fasmoyent
si impetueusement de daciens et
de dalmaciens meismement
se sont tant de fois efforciez
pour leur liberte defendre
et ont moult souuent este
vaincu et puis de rechief par
plus grande richesse se sont
rebellez maintenant de mou
rent en repos soubz vne le
gion de rommains et tou
tesfoiz se grans causes de
uoient aulcune esmotion
a faire deffaultes les gaulois
par especial se deuroient le

uer a armes lesquelz nature
a charge de tant de renforcee
Cest assauoir par deuers la
plaine orientale de montai
gnes alpiennes et par deuers
septentrion du fleuue du rhein
et par deuers midi de mon
taignes pirennees et par
deuers occident de la grant
mer/mais enuiron eulx loyss
sans de telle force sont ilz
peuplee de trouuerne et de
nauntes et adue vne ilz
ont fontaines de puis felici
te aroussane pres paris
Ilz sont habondans de tou
tes biens. Mais non obstat
toutes ces choses se seuffrent
Ilz moult voulentiers estre
tributaires des rommains
et mettre leur felicite en le
felicite. Ne ce nest pour
tant pour la molestie de rommai
gne/ne pour sinoblete de les
prouesses. Car ilz se combatent
quatre vings mille ne pour le
liberte/mais ilz ont amer
ueilles la fortune de rom
mains auecques leur vertu
Et finablement soubz mille
et deux cens cheualiers ilz
seruent aux rommains.
Mais les lusitaniens ne
les cantabriens ne hermenie
ne la grant mer qui est en
coste auec tous leurs habitans
ne peurent oncques resister
aux rommains ains ont les
tousiours et desconfiz

par moult terrible bruit mais
encores ont ilz porte armee -
oultre les coulompnes de her/
culees/ et ont passe oultre la/
hautesse des montaignes
et mises a leur uuydition to/
les habitans dicelles et qui
Ilz ont eu assez resiste et com/
batu alencontre des romains
en la fin ilz sont leure tribu/
taires et sont gouuernez par
leurs legions. Q Vous a-
uez aussi ce cuide ie veue
souuentesfoiz la mutatide et
vertu des germaniens/ et la
grandeur de leurs corps/ mais
sans doubte les rommunement
ont par tout prisonniers di/
celle gent. mais les ger
maniens qui occupyent
si grande et si spacieuse-
tion/ et qui portent les
esperitz pluz grans que les
corps/ et denuy lame desprise
toute mort/ et qui sont de
pluz grant indignation que
les bestes sauuaiges ont mam
tenant le vin abonne ou a
terme/ et pluz sont chastiez
par vng legions des romains
et ceulz voirement qui sont
prins seruent et toutes
leurs aultres gens mettent
leur salut en fuitte/ et non
pour seulement en armes
Q Considerez aussi les mur
des britanniens qui vous fiez
es murs de iherusalem/ car
ilz sont aduironnez de la grat
mer et puis habitent vne
prouince qui ne est pluz grans
monde que est toute ma
londeur/ mais toutesfoiz
les rommains y ont mauuais
et sont mise en leur subiec/
tion et seulement quatre
legions y gardent vne isle
de si grant multitude/ et
que conuient il plus dire
quant les parthiens qui
sont si tresgrans batailleu
leurs/ et qui premierement
commandoient aux
peuples/ et sont aduironnez
de si grans richesses/ ont
maintenant hostaige
aux rommains et si souf
uenance noblesse de rommain
vient sert aux rommains
soubz espece de paix sont en
pres que tous ceulz qui ha
bitent soubz le soulail
et honneurent les rom
Q Et toutesuoyes rom
toue seulz leur vouloz fai
bataille/ ne vous ne ame
rez point la fin des ans
giene/ lesquelz se gloorifie
en ce stru grant hannibal qui
estoit venu a la litte de
semence/ et toutesfoiz
trut ilz soubz la destre
scipion laufriain/ et
rommains. mais ne les ger
maniens/ ne alecedonien/ ne
la litte des marmadeur
qui est estendue iusques
ypsaden/ ne les terribles

ſyriēe/ne les naſamoneens
et les mauriens/et la nom//
merable multitude & noma/
des ne porent oncques empeſ/
cher la vertu des rommains
mais la tierce partie de la ron/
deur des terres dequi nul ne
pouvoit nombrer les naſci/
ons/et qui contient depuis
la mer atlantique/et des
goulommes dercules juſques
ala rouge mer mesmement nombre
dethiopiens/les rommains
les ont toutes ſoubmiſes par
force darmes/tant que oultre
les grans annuelz deſquelz
Ilz repaiſſent par leſpace de
huit moys la multitude ro/
maine ilz paient aultres veſ/
tigales ou deux/et adminiſ/
trent/moult deuotement a
lempire rommain deſpens
et miſtere aultres choſes qui
leur ſont commandees ilz ne
reputent contumelieuſes-
comme vous faittes/ainçois
leur commande ſeulement
Vne legion des rommains
Mais quel beſoing eſt il
de replicquer ſi longuement
exemples pour reprimer la
puiſſance des rommains-
quant vous la pouez facil/
lement conſiderer de/
ſtipte voſtre voiſine/laquelle
combien quelle ſeſtende miſ
quees a ethiope/et alaraſie
arabie/et quelle ſoit contigue
a iudee/et quelle contiengne
cinquante et cinq cens-
Et cent mille habitans oul/
tre le peuple des alexandrins
Et toutesfoies paye elle et
rent treux deuotement alem/
pire rommain/deſquelz il
ne loiſt point eſtimer la
grandeur du ſens de cheſme
teſte/ Alexandrie auſſi
qui neſt mie non pareille
en grandeur/et qui habonde
moult en multitude et en
richeſſes Car elle a en lon/
gueur trente eſtades/et en
largeur x·Et paye tous-
les moys plus de tribus que
vous ne faittes en toute lanee
Et en oultre la pecune elle
adminiſtre par leſpace de
quattre moys du grain au/
peuple rommain Or
eſt elle enforcee & touree par
ou de mapprouchable deſert
ou de mer ou il na point de
port/ou de fleuues ou de-
palues toutes playnes de-
foreſte/Et toutesfoies mille
de ces choſes na eſte ſi fort
comme la fortune des romains
Amene deux legions deulz
ſans plus reſidens en la cite
reſmanignement la pardura/
ble et parfonde cytpte auecq
celle nobleſſe des macedoni/
ens Quelz compai//
gnons doncques prendrez
vous de ſolitudes ou deſerts a
vos battailles quant tous
ceulz qui demeurent en terre

habitable sont aduteurs des
hommans senon par aduen
ture que aulcun de vous este
son esperance oultre estimat
auecques la region des lyra
benyens cuidans que les pyra
soient ses aduteurs et certes
ceulx la ne se mesleront poit
en si grant bataille pour
la cause qui est nirasonna
ble et aussi putho ne souf
frera pont quilz vous ay
dent / et pour certain ceulx
la ne se mesleront pont en
si grant bataille car ilz
mettent toute leur cure de
garder amistie auec les hom
mans et lui semblera que
laliance sera violee se aulcun
de ceulx qui sont subgiez aso
empire procedent en bataille
contre eulx. Le remede
donques est de fuir alayde de
dieu vers les hommans car
sans lui est impossible chose
que vng tel empire peust
si longuement durer Oz
considere bien comment ce
vous sera moult forte chose
de vacquer ala religion / mes
mes se vous amez a faire
guerre aplus puissant que
encores que les hommans
et que vous commancez
dieu se vous surpasses les
choses par lesquelles vous
cuidies quil vous ayde car
se vous gardes la coustume
des sabbias / et que vous ne
vous mouuez a mulle cause
faire sans doubte vous serez
moult legierement apuysiez
et vos maieurs orent espe
ciale exemple de ceste chose
quant pompeue vint en
bataille contre eulx esquelz
pour ceulx qui estoient as
saillis se mantenoient oy
seusement / et se vous tres
passez en bataille la loy de
perse. Je ne say pourquoy
vous vous combatrez plus
vous auez vaillamment mant
tenant toue vne intention
que nulle chose de linstitucio
des peres soit brisee ne enfrai
te / et aussi comment appel
leres vous dieu a vostre ayde
se de vostre gre vous violes
lonneur qui lui est deue
Oz est ainsi que toue
ceulx qui prennent guar
ou ilz se fient en la verte
diuine ou en humaine
richesses / et quant ces
choses tant aual en appar
tient a conscience sont de
laissees ceulx qui veulent
battaillier se gettent en ma
nyfeste aptitude / et quelle
chose vous empesche de des
seurer a ses propres mans
vos filz et vos femmes / et a
enflammer ce noble pays
qui tant est bel car se vous
issiez en fureur aumoins
glamyneres vous lenfamie
de grene surmontez cest hon

chose mes amys/ cest bonne chose se tant que la nef est encores ou port deschuer la tempeste qui est aduenir non pas de trembler en vain quant vo⁹ serez deuz emmy les vagues Car aceulz qui encheent en maulz non pourueuz demaire vng remede/ cest quilz soyent reputez victimes de mort/ mais ceulz qui se gardent en appert peril sont autant/ moult chastiez de reprouches Se par aduenture aucun de vo⁹ ne cuide aler combatre auecques les rommains selon paix ou condicion que qui Ilz vous auront vaincue- Ilz se partent moyennement auecques vous et quilz nen flambent myé en lexemple des autres gardez ceste sainte cite ne nourrient point vostre ligne/ mais vous qui de-monstrez apres les armes nauez plus lieu ou vous puissiez fuir Car toutes gens ont ia ou doubtent auoir les rommains a seigneurs/ mais le peril ne demoure pas en vo⁹ seulement/ mais aussi en tous les Juifz qui habitent ces autres citez/ car en tout le monde na peuple ouquel il ny ait aulcune portion de vo⁹ Et certes se vous vous rebellez vniuersel gens les tueront tous de tres cruelle mort Et ainsi par les mauluais con-/ seilz dung seul de tous les citez seront du sang des iuifz. Mercy-/ donques vous supplyons/ et se non de vo⁹ femmes et de vos enfans aumoins ayez-/ pitie de ceste cite/ qui est appellee la mere de citez de me-/ moyre/ et pardonnez aux-/ sains murs/ et pardonnez-/ aux honnourables entrees et gardez auecques meismes le temple et les saintes choses Car de cy en auant se les rom-/ mains ont victoire ilz ne sen abstendront point pour ce quilz les ont premierement espargnies/ et ilz nen ont riens/ mais toutte/ Je proteste les saintes choses/ et les saints an-/ geles de dieu/ et tout le peu-/ ple commun que ie nay soubstra-/ ne cele mal de consaulz mes Je veisse quil vous fussent-/ expediens/ vous viure en paix auecques moy/ mais se vous moustrez vo⁹ vres/ vo⁹ serez sans moy soubzmis a/ tout peril

Comment tout le peuple apres les persuacions dauyp/ pe sesmut contre lui pour ce quil vouloit que len obeist a flouue

Quant ainsy eut dit toutte ces choses deuant verronicle/ seur il lermoya et plus de/ plus tres fort vne grant partie de leur Impetuosite combien

quilz soubzioient ou murmu
roient quilz vouloient com
mettre bataille nommee co/
tre les rommains/ mais cõtre
florus pour les choses quilz
auoient par lui souffertes
Ausquelz le roy agrippe res/
pondit/ mais vz oeuures sont
autelles comme de gens vou/
lans combattre contre les
rommains car vous nauez
point paye a cesar les vecti/
gales/ et auez arses les ecrisa/
ries anthoniennes/ mais vo'
estandres toute occasion de
bataille se de rechief vouleke
diffiee lesdictes porches/ et vo'
aduances de rendre les treus
Ausquelz consaulz le peuple
se consentit et puis sen mon
trerent on temple auecques le
roy agrippe/ et commencerent
a edifier les porches/ les
vmures aussi/ et les cantun/
nes sen alerent parmy les
rues lung ca et lautre la po'
ron au chellier la vectigale/ et
moult hastiuement en eurent
assamble quattre besans -
En ceste maniere doniade
le roy agrippe reframmyt
les menaces de la guerre et
lors il essaya de faire persuado
au peuple quilz obeissent a
florus iusques atant que -
aulcun successeur lui seroit
venu de cesar - a laquelle raiso'
la multitude fut toute embra
see de courroux/ et ne se pot
attremper ou temir de combat/
tre et de commettre ou roy mes
autres contumelies/ ains le
le hourerent viconstnent hors
de la cite et meismement -
aulcune de ceulz qui faisoient
la noise lui getterent des -
pierres Adonques le roy
agrippe veant leur impetuo/
site et tumulte qui estoit i/
rrevocable Il se depurtit et so
ala en son royaulme/ Pour
celuy temps aucune de ceulz
qui esmouuoient moult fort
la guerre sassamblerent et se
mirent a assaillir vne forte/
resse qui estoit appellee mas/
da et quilz eurent prise la
forteresse Ilz occirent tous les
rommains qui y estoient/ en/
garnison/ et y mistrent garni/
son pour la garder Ouitre/
plee des iherosolimitez aus
eleazarus le filz ananie lau
que qui estoit vnge moult
saudi Iomenael/ et qui en
luy temps estoit duc des chiefz
persuada ou conseilla aceulz
qui administroient les sacri/
fices quilz ne receussent ofe/
frandes ne don de nul qui no
fuist de la lignie des iuifz/ laquel
chose estoit matiere et com/
mencement de la bataille
rommaine Car ilz refuserent
ou refuserent les offrandes
de cesar que auoit accoustu/
me de offrir le peuple rom/
main/ et non obstant quilz

les eueſques et les autres no/
bles les priassent mouⁱt ſur
ce quilz ne treſpaſſaſſent poit
celle couſtume ſelon laquelle
ilz prioient pour les Rois tou/
teſuoyes ne prouffiterent ilz
onc[ques] riens/et lors ſaſſa/
blerent tous les plus puiſ/
ſans auecques les eueſques
et les plus nobles des phari/
ſees Roiane a com[m]ancherent
Ilz ſeſtudioient pour ſoubmet/
tre la cite/et puis ordonnerent
dexpedier les courages de ſe/
dicieux/et appellerent a eulx
la multitude du peuple ve//
nant la porte qui eſt dicte fer/
ree Et premierement accuſerent
en moult de choſes la fole ſe/
dicion deulx que ſe briefment
Ilz eſmouuoient tumulte au
peuple/et puis apres ilz ampli/
fierent mi[n]ſonmablete de la cau
ſe en leur diſant que leurs
anceſtres auoient aourne le
temple pour vne grant partie
des dons des gens et auoient
touſiours receu les preſens
des peuples forains ſans em/
peſchier ou reffuſer le offrir
des de[n]ilz. Si eſtoit moult
grant vergongne a eulx q̃
puiſsans au temps preſent
auoient alouees leurs obla/
cions au cultiuement du/
temple Et que ceulx qui mai
tenant prouocquoient les
armes/Rommaines/et diſ/
poſoient a mettre guerres/
ſur eulx faiſoient mal et de/
uoient auoir treſgrant paour
que eulx qui receuoient les
offrandes qui deuoient eſtre
ſacrifiees pour les Rom[m]ains
ne fuſſent ala parfin empe/
chiez doffrir ſacrifices pour
les Rommains par eulx meſ/
mes/Et ne ſoient vrayemẽt
boutez hors de la principaulte
de la cite ſe bien toſt ilz ne ſe
trauiſent et rendent le offra/
des deuant ce que la renomee
de celle folle hardieſſe paruie
gne aceulx en quelz contume
lie ceey eſt fait/et en diſant
ces choſes ilz produirent la
tous les preſtres qui mieulx
ſauoient les meurs des pre/
ſtres anciens et de leur pere
pour monſtrer comment les
anceſtres auoient touſiours
receu les ſacrifices des gens
de Xerxes-mais mal deulx ne
tendoient aux choſes qui eſ/
toient dites comme tant ſeur
choſes nouuelles [illegible] des
Rommains les nobles que ſix/
ſedicion eſtoit ia acreue
que elle ne pouoit eſtre re/
frainte par leur auctorite et
quilz demourroient toutes les
premiers ce perilz de auoir
nouuelles des Rommains
tant quilz pooient ſe diſpoſe/
rent damolir et attremper
les cauſes/et enuoierent les
vnziz legats a ſloeue le duc
des Rommains/deſquelz lmo

le filz de etheus estoit le prin
et les aultres a agrippe Si
clius antiple et custodibar
qui atouchoient le roy en
prouchainete de sanq en pre
ant lung et lautre que auec
ques leur ost ilz sen mon
tassent en la cite pour com
prmier et estandre la sedicio
deuant ce quelle venist plus
mtolerable.

Comment grant debat et
grant tencon fut entre les
rommains et les sedicieux.

Tonques ce mal
fut a flozie homme
nouuelles et ne respondi
rient aux regars voulant
par ce enflammer la bat
taille mais agrippe espar
gnant ou pardonnant aux
Juifz et auz aultres est assa
uoir aux dessaillans ou a
ceulz contre lesquelz la guerre
estoit meue voulant aussi
aux rommains garder le te
ple et les Juifz auecques le
pays et puis leur enuoya
en ayde deux mille cheualiers
ou hommes a cheual desquelz
darius estoit prefect et phle
duc Doncques quant
ceulz cy furent venus les
principaulz des iuifz et les
auesques et toute la multi
tude au mont de sion
paix occupperent tout le sault
de la cite car la main ou
puissance des sedicieux tenoit

Ja le hue et le temple est a
dont sans cesser ilz vsoient
de dars et de fondes les vngz
contre les aultres et contin
uelement sayettes estoient
enuoyees dune part et dautre
Aulcunesfoiz aussi ilz
issoient hors des embusches
et puis se combatoient de pres
Or surmontoient les sedi
cieux les aultres en hardiesse
mais les cheualiers romains
estoient plus saichans et plus
expers et estoit leur propos
de tenir le temple et de en
bouter hors les non refugiez
Et tous ceulz aqui il ne
loisoit point entrer mais
ceulz de la cite qui estoient
ou plus hault dicelle auec
ques les sedicieux monst
puissamment se deffendoient
et ainsi par lespace de vii
Jours mout grieuse ba
fut faitte dune partie et
tre que oncques les vngz
les aultres ne furent hors
hors dicellui lieu quilz
ent tenu et occuppe. mais
quant la solempnite fut
venue qui est nommee pas
sion en laquelle la cou
stume est que tous apporte
au temple grant matiere
de bois a celle fin que le feu
ny faille jamais car il pde
meure touzjours sans estain
Ce dont les vngz en furent
toutes hors a cause de la reli

gion et la entre le plus en
ferme peuple plusieurs des
fyrancens sauancoient et
moult hardiement vsoient
de leuure quilz auoient com
mencee. Lors les chiefz
commanda vaincue par la
hardiesse et multitude des
sedicieux sen fuirent du
hault de la cite. mais mom
ment les sedicieux acourr
rent et puis enflammerent
la maison de anamie leuesq
et puis mirent le feu au
depost commun voulans
perdre tous les instrumens
des cardeurs affin que pour
ceste paour toute la multitude
se joignist a eulx ayans
franche faculte de courir sus
contre les riches. Et adonc
ainsi que ceulx qui gardoi
ent les quattre publiques
sen fuyoient les sedicieux
boutterent le feu es maisons
et puis quant les edifices
furent ainsi embrasees ilz
commencierent a courir sur
les ennemis ou quel lieu aul
cune des eueskues et des plus
nobles se mucerent en cha
bres ou en aulcune par
tuis par ou sen issoient les
eaues de la cite quant il pleut
fort et les aultres sen fuirent
auecques les cheualiers com
manis ou royaulx en la pl9
haulte maison du roy et
puis contrebarerent moult
hastiuement les portes et
entre eulx cy estoient ana
nie leuesque et son frere
et tous ceulx que nous a
uons deuant dit estre leyns
par deuers artoys. Et lors
les sedicieux contens de ceste
victoire et niflamacion es
soient. mais de rechief tous
Jours apres. cest assauoir
le xve jour daoust ilz firent
vng assault contre la tour
dauthonie et assiegerent
par lespace de deux jours
eulx qui estoient dedens.
Et les prindrent et occirent
et puis boutterent le feu en
la forteresse et puis sen ale
rent en la royalle maison
en laquelle sen estoient
fuys les cheualiers du roy
artoys. et diuiserent leur
ost en quattre parties eulx
disposans pour assaillir les
murs dont mil de eulx qui
estoient dedens ne soient sail
lir hors ne soy mousrer
pour la grandeur et multi
tude des contrebatailles
qui estoient espandus alen
tours. et aloient. et venoient
par dessus les crenealx et
les tours. Et tuoient tous
ceulx quilz encontroient.
mais ceste bataille ne cessa
point ne nuit ne jour. car
les sedicieux se penssoient q
ceulx qui estoient en la for
teresse auoient esperance q

les contrassaillans laissasset
le labour Or vauoit il
entre lee sedicieux vngt nõe
manancmus des filz iudas
le galileen qui estoit moult
malicieux retheurien ou beau
parleur lequel p:mist aulcũ
dee nobles et puee sen ala en
massada ou estoit iadis le
p:owre repost de armeure
du roy herode et le rompit et
arma diligamment lee-
aultres populaires et lee lar
rons et puis acompaignie
de telz semuteure sen retourna
en iherusalem comme roy
Il doncques fait p:mier
de la sedicion dispoſoit lassault
mais ilz auoient souffert-
souffrantte dengme et instru
mene ace neatssaures Or
ne pouoient ilz et aussi no
soient pont fuir aplain des
soubz lee murs de paour quilz
ne soustenissent aulcun pens
de ennems qui sans cesser
ssettoient dux renisault Si
furent vngt enfin ou parfon
de voye soubzteure qui conten
oit bien lomg et passoit des
soubz vne tour et lestayerent
de grosses estaches et puis
ap:ce ilz muent le feu esdit
tee estaches qui soustenoit-
celle tour et puis sen issurent
Et ainsi doncques quat
lesdittes estaches qui souste
noient la tour furent arsees
elles cheut mais quant ce fut
fait vngt aultre mur apparut
edifie au dedens laquelle chose
veant toue ceulz qui battaul
loient a lencontre qui se pen/
soient par deuant quilz auoy//
ent victoire tantost mais quãt
Ilz virent lautre mur ilz fu/
rent tous repetes resbahissans
Comment lee iuifz rompirent
leure conuenances contre
lee rommains xxbuj
Doncques ceulz qui
estoient assegiez
enuoierent par deuers ma/
nanemus et lee autres pour
de la sedicion en leur pmet
quil leur pleust de lee laiss/
sier partir et ceste requeste
faisoient seulement lee-
cheualiere dagrippe et
quelle chose manancmus
leur ottroia si sen alla
tantost et lore tyrant de
fauste ou foublesse de cou
rage occuppa lee rommain
qui estoient demourez
nestoient pas pareilz
contre li tyrant multuaire
Et ilz reputoient aymmoins
honte de lee prier quilz lee
laissassent issir et aussi
leur semblost que quant ilz
estoit leur en servit dommage
mue et ne servit pas seurete
chose Si laisserent le hier
de embas quilz occupoient
qui estoit appelle stratopolis
et puis sen fuirent es tours
royalles dont lune estoit ap/

pellee hipicas/ lautre phaselus
et la tierce mariamme.
Adonques ceulx qui estoient
auecques mananemus saillirent
incontinent ce lieux dt
les cheualiers sen estoient fuie
mes ilz en prindrent aulcuns
lesquelx ilz destrompirent et
ostirent tout lautre appareil
et puis embrasserent stra
topedon. Ce chose fust
faitte le vij jour du mois
de septembre. mais le jour en
suiuant ananie leuesque
fut pris de barrone amis/
comme il estoit muchié en
tour la maison royalle/ et
puis fut osté auecques
ezechié son frere. Les se/
dicieux aussi se tenoient en/
tour les tours/ ignorans que
nulz de cheualiers ne peust
eschapper. Adonques la
destruction de ces lieux/ et la
mort de ananie leuesque es/
leuerent menanemus a mlt
grant cruaulte/ et puis de/
uint intollerable tirant/ es/
prent que nul ne fust son
pareil es besongnes/ mais
deux des sedicieux eleazarus
se leuerent contre luy et par/
lerent ensemble/ en disant
quilz nauoient point mis/
tion/ que ceulx qui se partoient
des hommains pour le desir
de liberte/ eussent aseurteur
monde deulx. Or estoit
en celluy temps venu en hie/
rusalem vng sophiste nomé
nommé sobarus vestu dung
habit royal/ pour aouer le
temple/ contre lequel ceulx
qui estoient entour eleazar/
saillirent tantost/ laquelle
chose voiant lautre peuple
ilz prindrent des pierres et
puis ostirent ce sophiste eulx
pensans que quant il seroit
mort la sedicion seroit solue
Auxquelx les compaignons
de mananemus resistirent
vng peu. mais quant ilz
virent que toute la multitude
couroit sus a eulx vng chas
sen fuit la ou il pot/ et ceulx
qui estoient comprins en/
suiuant estoient tantost ostés
Et les autres qui se muci/
ent estoient suiuis et qui
dont aulcuns sen fuirent.
en massade auecques eleazare
le cousin de mananemus.
mais mananemus qui sen
estoit fuy en vng lieu qui
auoit nom athlauz ou il
se muçoit/ mais humble
ment les ennemis le prin
drent et le trayrent hors
en publicque et le tourmen/
terent de maintz tourmens
et puis locirent et tous les
princes qui demouroient
soubz luy/ et le principal ad/
uiteur de sa cruaulte qui es/
toit nomme absalomen.
Et de ces euures le peuple
fut aduiteur en esperant q

par ce aulcune correction ad
uendroit de toute la sedicion
mais sans doubte lez sedici
eux desiroient acy
adfin que a plus grant li
cence et opportunite ilz fus
sent la guerre Car la mes
mes ou le peuple les prioit
quilz laissassent de combatre
encontre les cheualiers ilz
perseuerent encores plus
grandement iusques atant
que finablement ilz ne pre
plus resister et que mutilus
le prefect des Rommains et
les autres enuoierent par
deuers eleazarus en lui pri
ant quil feist paix et pacte
auecques eulx en leur don
nant seulement leurs ames
et vyes et quil preist leurs
armeures et toutes leurs
autres choses quilz vouloi
ent auoir et ilz les lui baillerent
ent Et ilz receurent tantost
leur priere et renuoierent
a eulx gurion le filz de mich
ome et aname et romulie
pour leur donner les destres
et leur sacrement esquelles
choses faittes mutilus ame
na les cheualiers mais tat
comme les Rommains te
rent les armeures nul des
sedicieux nosa attempter
contre eulx aulcune fraude
mais apres quant ilz orent
tous laissies leurs escus et
leurs glaiues selon les con
uenances quilz auoient faittes
ensemble et quilz sen aloient
sans plus riens ysouspecon
ner les compaignons de elea
zarus furent course sur eulx
et puis occirent tous ceulx
quilz porent prendre lesquelz
ne resisterent oncques nene
supplierent seulement fors
que ilz leur reprouchoient les
conuenances et les sermens
qui leur auoient donnez

Tous ceulx cy doncques
furent occis ainsi moult cru
lement fors mutilus lequel
ilz garderent tant seulement
pour ce quil les en prioit cy
leur promettant quil se feroit
circoncir et ce dommaige se
bloit aux Rommains moult
legier qui de leur trespasse
et grant puissance pou
gens estoient occis ma
appeuvit estre le comm
ment de la captuite de
Comment les suiene
tous les iuifz quilz trou
uent en leurs cites

Ore les iuifz voul
estre la sourseance
griefues causes de battaille
et la cite estre remplie de
meffaiz dont sans doubte
lindignation de dieu estoit
sur eulx se meismes mult de
gence my estoit doubtee en
deuoir estre faitte pour les
Rommains Ilz plouroient
publiquement de grant

quilz auoient de ce que la iuis/
tice de la cite perissoit ainsi/
mais vnis chascun des puis/
sans yrens estoit moult yran/
dement troublé ainsi comme
se il eust a rendre compte et
cause de la sedicion Car le sa/
medi meismes celle occasion
auoit este faitte et acellui/
meisme Jour/ et acelle mes/
me heure ainsi comme dault/
cune vengence celeste les ce/
sariens payens occirent les
Juifz qui habitoient auecq
eulz/ tant que en vnit momēt
plus de trente mille hommes
furent mors/ et que la cite de
cesaree fut presque toute vuide
de iuifz Car florus compensst
ceulz qui estoient eschappez
et les enclouit tous lyes en-
harene/ Apres la playe
de cesaree toute la yent de-
iuifz fut fourssenee Si se deui/
serent par turmes ou troup/
peaulz/ et incontinent yaste/
rent toutes villes des suriens
et les contrees denuiron Cest
assauoir philadelphie yesbo/
nitem/ yerasé pule et scithopole
Et puis apres coururent en
yadare et ioppen et yaulam
tide/ et les aulcunes lieux ilz
bruerent ius/ et puis apres cou/
rurent par tout et enflamme/
rent Et de la aussi ilz ten/
doient en yaduse la cite des
cyriens/ et puis enflammant
ptolomaide yabaon/ et cesaree
Sebaste/ et escalonne/ Antedone
et yaze/ Et en toutes ces yaue de
ces cites moult de choses es/
toient yastees et moult de
yens occis combien que les
siriens ne fussent point mo-
mōdre nombre ne multitu/
de de la yent des iuifz Ceaucc/
ques ce mettoient ilz a perdi/
tion/ toutes ceulz qui estoient
compris es cites/ nommes
seulement par la hayne an/
cienne/ mais aussi adfin quilz
preuenissent le peril qui les
surmenoit Dont moult
grieffue turbation occuppoit
toute syne/ tant que chascune
cite estoit diuisee en deux ostes
Et laune estoit salue aux aul/
tres/ mais quilz anticipasset
les aultres en frappet ou tuer
Et ainsi les Joues estoient
demenez en sanq/ et les mai
sons estoient encores plus mo
lestes pour la crainte et pour
quilz auoient Car combien
quilz semblassent deuoir des/
confire les iuifz/ toutesfoyes
estoient ilz contrains dauoir
aussi pour suspect aulcuns des
aultres qui ne se rebellassent
ent/ en pourcuit que ceste
chose leur semblast estre dou/
teuse ne lee Vouloient ilz pri
uer aduenture Et de
rechief pour la mixcion de-
religion qui estoit des autres
yens et des iuifz les doubtoient
Ilz tous comme estrangiers

Et ce que ainsi prouocquoit a/
ceulx plusieurs ceulx meismes
qui par deuant auoient este
debonnaires estoient plaine
duaurice et de rapines Car ilz
pilloient par toutes lieux la/
substance de cacie/et comme
vaincqueurs transportoient
en autres maisons la proye
ou le pillaige de ceulx quilz
auoient tuez Et celluy qui
plus auoit de choses estoit
reputé pour le plus glorieux
comme se il eust par sa vertu
surmonte et desconfit le plus
de gens Si veissiez les
citez toutes plaines de cha/
rongnes non sepultures
Et les viellars aucunes-
fois petis enfans gesir par-
toutes lieux sans estre mis en
terre/ Les femmes aussi les
parties vergongneuses non
couuertes dont briefuement-
toute la prouince estoit re/
plie de innumerables mise/
res/ Et encores les surprenoit
plus grant paour quilz dou/
toient aduenir sur eulx que
Ilz nauoient fait pour le mal
que on leur auoit fait par
deuant Dommages les
Juifs qui auoient ainsi guerre
contre les estrangiers demeure
par scitopole trouuerent eme
mes leurs compaignons iuifz
qui estoient maismes de leur
loy et habitoient en icelle-
car ilz se conspirerent et mirent
consanguinite ou cousinaige
devers leur prouffit propre
Et puis se combatirent contre
eulx comme se ilz feussent gens
estrangiers ou estrangieres/ mais
toutesfoiz leur couraigeuseté
de bataillier fut suspecte aux
citoiens de scitopole Car les
scitopolitez doubtans que par
nuit ilz nardissent la cite
pourquoy ilz feissent grant
ennuy aux citoiens les prie/
rent que se ilz vouloient-
monstrer foy vers leurs en/
nemis encontre les estrangiers
Si se passassent auecques
toute leur famille en vne
valee pres de la/ lesquelz le
firent sans point de soupeçon
et tous les deux Jours en
suiuant les scitopolitez fe/
dent tous cops sans eulx re/
fuser- Mais la tierce nuit
les espierent et assaillirent
les vnz qui ne se(n) donnoient
garde et les aultres amis
dormoient tant quilz en occi/
rent bien treze mille et puis
apres pillerent toute leur sub/
stance -

Comment symon le fil iaus
qui moult estoit puissant
de corps occist son per

Il me semble aussi digne
chose de
raconter la mort de symon le
le filz Juuy noble homme
nomme saul lequel simon
fut moult noble homme en

force de corps et en hardiesse de
cuer/ Desquelles deux vertus il
vsa folement ou preudice et
dommaige de sa gent/ car il
tuoit tous les iours mains
Juifz/ Ainsi quilz sapprouchoi
ent de scitopole/ et souuentefoiz
espandit et mist a la fuitte les
gtiens trop peuh; de gtiens tant
que luy tout seul estoit la
demeure et le moment de tout
lost/ mais digne payne le
comprinst pour linterfection
qui lauoit faut de ses cousins
et cytoiens. Car quant
les scitopolites eurent aduisse
les Juifz/ et quilz les gtettoiet
la teste la premiere en la pa
lue/ Deant ce simon qui ne
pouoit la faute nulle chose
de louenge/ il nicontinent
tira hors son espee/ et ne fist
nul effort ne course encontre
ses ennemys les scitopolites.
Amois il sesara miserable
ment/ et puis leur dist ainsi
Je recoy maintenant di
gne pugnition pour les mauh;
que Jay exercez et commis en
mes cytoiens et cousins les
Juifz dont Jay occis gtrant
multitude pour mousstrer foy
a vie benignite/ et sanz doub
te la gtent estrange nous est
Justement desloyale qui a
uons par luy si gtrant felonie
deffaulli/ en nre propre ligtnie
Je mourray doncques amies
propres mains comme mauuais
et excommunie car ce nest poit
raison que Je soye soubzmis
aux ennemis Et ceste meme
fin me sera ou digne payne
de mon meffait ou honneur
conuenable de ma vertu/ ac
que nulz de mes ennemis
ne prengne aulcune vanie
gtloire en ma mort/ ne ne les
iouisse de mon mes Et quant il eut
dictes ces choses. Il regarda
toute la famille dune peulx
moult pitoyable/ et moult
forsennee. Or auoit il
femme et enfans moult a a
gtriez et viellars dont le ma
leureux tua le premier son
pere par la chevelure/ et les
tant sur luy le tua de son
gtlaue Apres lequel il
occist sa mere/ qui sans doubte
nulle pas enuie ne mouvoit
Et apres eulz il appouita le
fer a sa femme et a ses enfans
qui tous de leur gtre venoiet
encontre le gtlaue comme
cans pzeuenir leurs enne
mis Et quant il eut ainsi
occis tous ceulz de sa famille
si quil fut tout seul/ Il esten
dit la destre tenant le gtlaue
affin que nul ne le peust y
gtnorer et bouta toute lespee
dedens ses entrailles et ainsi
mourut vrayement moult di
gne de misecation pour la
force de son corps/ et la fermete
et constance de courage/ mais
de vecheef il fut mis Sutinement

consume vielle fin pour la
for ynul auoit mouſtree
aux eſtrangiers ¶ Apres
la reſconfiture qui fut faite
en ſalopole les aultres citez
couurent ſue ſemblablemẽt
aux Juifz tant que les aſſe-
lonitre en ocirent bien deux
mille les cyriens et v. cẽt
hommes et les ptholomaide
bien deux mille les cyriens
auſſi en hyerent pluſieurs
et ocirent moult grant mul-
titude et pluſieurs en miſrent
en priſon toutesfoiz les hip
pmiens ſemblablement et
les gadaure ocirent pluſieurs
de ceulz qui habitoient auec
ques eulz ¶ Adonques
toutes les aultres citez tant
comme elles peurent ſeſmu
rent contre les Juifz fors les
anthiochiens et les ſydonies
et les appameniens qui
treſtous eulz eſpargnerẽt
ceulz qui demouroient auec
ques eulz et nen ocirent
nul ne muerent en hyens et par
aduenture furent ilz aidy-
meuz de pitie enuers eulz de ce
quilz ne les veoient riens
attempter dauleun mal
Comment vne grande diſcor
dion mut entre les iuifz
dalexandre xxxi
¶ Diſcention auſſi fut
meue ou royaulme
dathippe entre les pouures
Juifz contre leſquelz toutes
choſes ſe emouuoient car
atrippe ſen eſtoit ale en ſyrie
a ceſtuy thalleus et puis auoit
laiſſie ſur les beſongnes de
ſon royaulme vng ſien cõ
paignon et prouchain nõe
Varrus auquel ſen vnderet
xer-hommes Juifz du pays
de bachauree les plus excel-
lens en nobleſſe et en pru-
dence de toutes les couſmes et
citoiens pour luy demander
ayde afin que ſe aulcuns
payens ſeſleuoient contre
eulz ilz peuſſent oppremer
et refraindre leurs emenis
et leurs moneus en cõmo-
tions alencontre deſquelz
varrus emuoit gens armez
en chemin qui toutes les oc-
irent et ſans le conſen-
ſtrippe il ſaduanca de
celluy mauluais fait a
ceulz de ſa gent laquelle
choſe exammee atrippe
quant il fut retourne
de ſa procuration et gou-
nement du pays ¶ Dont
quee les ſedicieux pendant
vne forteresſe qui auoit
nom cypnus touchant aſa
fin de iherichunte et ocirent
les gardes et puis deſtruiſ-
rent les fermetez ¶ par
ce meſmes Jour vne
multitude de iuifz firent
perſuation aux Juifz cõmãs
qui demouroient en la for-
teresſe de machereunte quilz

leur laissassent et huiuais/
sent le chastel/ lesquelz doub/
tans quilz ne fussent con//
traincte de faire ce dont ilz es/
toient prie fuient pactes a
uecques eulx quilz seruissent/
et puis prindrent sur
ce leur foy/ et se baillerent-
le fort mais nientmoins ilz
le tindrent ilz labatirent/ et
alexandre aussi fut meue en
grant discention de gens du
pays encontre les iuifz ou ilz
auoient presque continuel
debat contre les habitans et
contre les gregz Car pour ce q̃
plusieurs iuifz apportoient
armes de lune partie/ et de-
lautre la noise sen efforcoit
plus fort Et combien q̃
la chose fust adonques moult
troublee Neantmoins les aultres
toutesuoyes le tumulte estoit
la plus ardant · Car quant les
alexandriens furent assamblez
pour ordonner enuoyer ame/
ton cesar legatz pour certai/
nes besongnes plusieurs des
Juifz coururent ensemble en
lamphitheatre/ et si tost que
leurs aduersaires les virent
Ilz commencierent a crier que
les Juifz estoient ennemis
et espieurs/ et soubdainement
saillirent sur eulx/ en mettant
les mains en eulx/ et prindrent
deulx trois hommes seullemẽt
car tous les aultres senfuirent
Et puis les commencierent
a traire comme pourardon
tous dars/ dont tous les aul/
tres iuifz furent tous meuz
a resister/ et aprendre ven/
gance sur les alexandriens
Et premierement com/
mencerent a getter sur eulx
de grosses pierres/ et puis a
pres prindrent grans bran/
dons de feu/ et furent impetu/
euse course en lamphitheatre
en menacant moult ardement
en celui lieu tout le peuple
ensemble/ et a bien peu ilz
eussent accomplies leurs-
menaces mais tybere alex/
dre le prince de la cite abaissa
leur yre/ lequel print com/
mencement de les reprimandre
nommie par force darmes/
Mais il soubzmist toutes les
nobles en les admonnestant
quilz cessassent et que ilz
ne meussent point contre
eulx la cheualerie romaine
lesquelz se monstrerent de
sa benigne part en lassail/
lant par villaines contu/
melies ou iniures Adonques
quant il vit que
sans grant malheurte les-
noiseux ne pouoient estre
reprimis · Il enuoia sur eulx
deux legions de romains
qui estoient en la cite auec
ques chiuali aultres chiliar-
tout a la meschance des iuifz
en leur commandant que
non pas seulement ilz les-

meissent a mort / mais aussi-
mulz preissent leurs substãces
et puis enflammassent les
maisons / lesquelz incontinẽt
acouruent en vng lieu qui a
voit nom delcha / ou quel es /
toit assamble moult grant
multitude de Juifz / et acõ
plirent moult hastiuement
ses commandemens nomme
sans crueuse victoire Car les
Juifz sassamblerent toue en
vng / et puis establirent deuat
lautre multitude ceulz de leurs
gens qui estoient les mieulz
armez et resisterent vng pou
longuement mais apres ilz
declinerent a la fuitte Si fu /
rent occis par tous lieux et-
deulz fut faitte grant destruc /
tion / Et quant ilz sestoient
vne fois tournez a la fuitte
Ilz estoient tuez de romains
et non point en vne maniere
tant seulement / Car les vngz
estoient ompme soubz le
ciel et aux champs et puis
les aultres estoient enclos de /
dens les maisons / et puis
les hommes les ardoient-
en pillant tout quanqulz y
trouuerent / ne ilz ne estoient
point meuz amisericorde ne
pour les vielles gens ame
fourseuoient en toutes cas ses
sans point de difference tant
que tout ce lieu redondoit de
sangz / Car cinquante mille
des Juifz y furent mors et e /

tasses et encores ne fust il-
nul demoure se les hommes
ne se fussent flechis aux-
prieres dalexandre qui eut-
pite des iuifz / et puis com /
manda aux hommes qlz
se departissent lesquelz a son
premier commandement es /
coutterent aux Juifz mais
ceulz du commun peuple-
dalexandrie amoult grant-
difficulte porent estre reuo /
quez du propos encommencé
pour la grant hayne quilz
auoient contre eulz / et apui /
nez se pouoient ilz partir de
leurs corps Telle misere
doncques aduint aux Juifz
en alexandrie

Comment tallie fist vng
grande cheuaulchie et
assambla pluseurs gens
et cheuaulcha et tasta
pluseurs citez

Oncques cestuy
tallie le procurateur
de syrie / nosa que il ne fust
point loy de plus attendre
vne que les Juifz estoient
par tout courrouciez Si manda
auecques lui Antiochela
xij legion toute entiere auec /
ques deux mille de gens a /
pie / et quatre ales de gens
a cheual / et en oultre ce lui
ayderent les roys cest assauoir
du roy antiochie deux mille
hommes a cheual / et trois
mille hommes a pie toutes

trayeurs / Et aussi pour auoir
aussi en son ost mille homes
a pie et mille hommes ache-
ual / Et auecques lui estoit
soemus accompaigne de mr
dont la tierce partie estoit de
tyene achieual / et les plusieurs
estoient archiers / Cestuy
tyallius Doncques auecques
paignie de tous ceulx qui se
partit de tholomaide / et en son
ayde aussi vindrent plusieurs
de ceulx de ces mondres que
les cheualiers quant a prouesse
se darmes · mais ce qui leur
deffailloit en experience de-
cheualerie / ilz supplioient
de bon courage pour la-
haynie quilz auoient aux
Juifz · Adonques ces-
tuy tyallius menant vne
partie de lost tendit a vne
moult puissant cite de galilee
qui auoit nom zabulon qui
de par tholomaide estoit des
contrees des iuifz · Et quant
il fut venu / et quil la trouua
destituee de citoiens / car toute
la multitude du peuple sen
estoit fuie es montaignes -
et quil trouua les maisons
plaines de toutes choses / il-
donna aux cheualiers licence
de les pillier toutes / et puis
audit toute la cite combien
quil se fust moult esmerueil-
lie de la grant beaute diceste
Et apres il erra et courut
par toute la contree / et des//

peupla tout ce quil encontra /
et enflamma toutes les vil-
les / et puis sen retourna en
ptholomaide · Et lors
que les Syriens estoient-
ainsi occupes apillier quil
les iuifz congnurent que-
cestuy tyallius sen estoit ale
ilz vendrent fiance et cou-
rurent soubdainement sur
ceulx qui estoient demourez
et en misrent amort pres
de deux mille · Apres ce
choses cestuy tyallius se par-
tit de tholomaide et puis sen
ala en cesaree et enuoya en
toppen deuant vne partie de
lost en leur commandant-
que se ilz pouoient obstenir
quilz la gardassent / mais
se ilz sentoient que ceulx de
dedens vousissent impetu-
eusement resister · si atten-
dissent la venue tant de lui
comme des autres cheualiers
lesquelz sen alerent tant par
mer comme par terre / et mist
legierement prindrent la
cite tant que les habitans
dicelle ne peurent oncques
trouuer ne auoir oppie ne
opportunite deulx enfuir ne
eulx apprester pour combat-
tre Et quant ilz furent entrez
dedens ilz tuerent tous les-
citoiens auecques leurs fa-
milles / et puis pillerent la
cite et lardirent / et le nombre
de ceulx qui yfurent occis-

fut vnn · mille quattre cens

En semblable maniere il
enuoya pluiseurs cheualiers
et gens darmes en thopuchie
et nabathene qui est pres de
samarie lesquelz vindrent
vne partie des contrees en-
tuant grant multitude des
habitans et puis quant ilz
eurent pillie toute leur pa-
trimonies / ilz mirent le feu
es villes Cestuy galilee
aussi enuoya en galilee et
semus galileus docteur de la xii
legion / et lui bailla si grant
quantite de gens comme il-
cuidoit lui deuoir souffire pour
combatre la gent / lequel bien
fut amoult grant honneur
en vne moult puissant cite
de galilee nommee sefforis de
laquelle les autres citez en /
suiuent le sainte conseil / et se
tindrent en paix mais ceulz
qui dymoient leur aureo
dissentions et lanreme sen
furent en vne montaigne
nommee assamon qui est de
toutes pars ou milieu de ga
lilee encontre sefforz contre
lesquelz galilee mena so ost
lesquelz tant que ilz furent
au plus hault se reuenyerent
moult legierement de hom
mes quant ilz montoient
a eulz / et tant quilz en ocirent
plus de deux cens mais
si tost quilz les eurent monter
au plus hault par vng de

mis tournant ilz leur ostrie-
rent tantost la victoire / sans
ce que oncques ilz leur feissent
aulcune resistence ne aul-
cune bataille car certainement
Ilz estoient mal armez / et
se ilz leur eussent ozes tourne
le dos en fuiant / si neussent
Ilz peu eschapper les mains
de leurs cheuaulx Si quilz
en eut bien plus de mille
Et aulcuns deulz se mucerent
en lieux moult aspres
Comment galileus sen alla
en antipatride auec son ost
et enuoya deux lettres

Adonques galileus de-
sirant que plus hault
de nouuel nestoit attempte
en galilee sen retourna
cesaree auecques son ost
cestuy galileus auecques
la multitude de gens
sen alla en antipatride
quant il congnut que
quantite de iuifz estoient
assamblez en vne tour
estoit appellee affraton il
enuoia gens deuant pour
combattre mais deuant
quilz vensent aux mains
les iuifz sen fuirent de
quilz eurent et adont les
cheualiers ardirent tous
leurs chasteaulx qui estoient
Ja toute desolez auecques les
villettes denuiron / et puis
cestuy se partit dantipatride
et sen ala en la cite de libde

laquelle il trouua toute vuide de gens/car pour les solemp/ nelz iours de la scenophegie tout le peuple sen estoit mo te en iherusalem forz chmĉ// quante hommes quel prinst et ocist/et puis ardit la cite/et sen commenca a aler oultre/et puis passa par/ lothzron/et disposa ses tentes en vng lieu nommĉ gabao distant de iherusalem lespace de chmcquante estadees

Adonques les Juifz de/ anis par ce que la bataille sapprouchoit fort de la cite laissierent la solempnite des Jours festoiaulz/et puis con/ururent mouit hastiuement aux armes Car le sabbat es/ toit qui vers eulz estoit cuis/ ue par mouit grant religio Si laissierent tout/et auoit grant multitude saillirent auant tous disposez pour battaillier/et celle meisme fureur qui premierement les auoit ostez de loffice de pitĉ les fist les plus fors en bat/ taille Car ilz assaillirent les hommes si impetueusemĉt quilz rompirent leur ost par le milieu/et puis quant la voye fut ouuerte et despecee pour frapper sur ilz saillirĉ auant/et se les gens de che/ ual neussent secouru de co/ costez a celle partie de chiltĉ qui nauoit point encores perdu son bien/tout lost de ces/ tuis eust este en peril/ mais encores prist il des hommes chmcq cens et xv· cheualiers Dont les quatre cens estoiĉ de gens apiĉ/et les autres de gens acheual/ mais des iuifz ne fut ocis que xxii hommes Dont les plus fors estoient/ prouchains et monabazus le roy des arabiens/cest assa/ uoir monabazus et cenochus ou cenocitus/et apres eulz petramiten et scilla le habi/ lomien qui sen estoit trans/ fuis aux iuifz du roy agrippe aqui ilz cheualchoient pre/ mierement Adonc les Juifz ainsi repulsez de front sen retournerent en bethzron/ Symon le filz de gyore les as/ saillit/et en nauin plusieurs de ceulz de lost derriere/et print manie charriot auecques les charrete/et les enmena en la cite Cestuis ysaliue/ donques demourant aux/ champs lespace de trois lieuz les Juifz occuppoient les hauz lieux en attendant quil pas/ sast ne il nestoit nulle certai/ nete quilz cessassent ou se te/ nissent en paix se les hom/ mes sen cōmencoient a aler et pour tant agrippe occupa les montaignes auecques in finie multitude de gens

Et quant il apperceut que les hommes nestoient

pont seure du peril Il se pen
sa a essayer lee Juifz par pa
rolles estimans que ilz lui
obeissent tous et quilz laissas
sent le battaillier ou se aul
ans aloient alencontre q̃
ceulz qui dissentiroient &
leur sentence fussent occi
Si leur emoyn deux de lee
compaignons prouaus et -
febus lesquelz il sauoit leur
estre tres coustneux et preuez
pour leur promettre de par
cestus amistie et alyance
et de par le peuple rommain
pardon pour leurs pechiez
mais quilz voulsissent ges
ter jus lee armes et eulz ꝺ
sentir alui- mais lee
sedicieux de paour que toute
la multitude en esperance de
verite ne se consentist a
aytuyx ordonnerent quilz
occiroient lee lesgats et de
fait tuerent phebus deuant
ce que il eust en nulle parol
le auecques eulz mais pro
clus seschappa mouit gries
ment naure lequel fait ce
ou peuple porterent mouit
grief tant quilz contrain
dirent lee Juifz de dehors
la cite en lee boutant de buis
tons et de pierres et cailloux
Comment le prefect de ro
mains auec toute see alliez
vint contre lee Juifz xxvm c
Cestus quint
Il eut trouue temps
couuenable pour courir sus
aux Juifz Il mena sur eulz
tresfour iosst lesquelz ne les
porent attendre ains se
commencerent a fuir mais
Il les poursuuit Jusques
en iherusalem ainsi comme
Ilz les fuyoient et quant il
eut mises ses trouppes en vng
lieu nommé scopus distant
de Iherusalem lespace de vng
estade Cestus
lespace de trois iours il ne ac
tempta riens contre la cite
esperant que lee Juifz abus
sassent leur yre et sedition
mais toutesuoyes il laissa
courre parmy lee villettes
dentour la cite moult grant
multitude de cheualiers
prendre et faire lee fra
et quant ce vint le my
quel estoit le xxx. du mo
doctobre il introduist en
cite tout iosst mouit ordo
nement mais vrayement le
peuple estoit garde et des
fendu des sedicieux mais ilz
mouit espouentez de la dis
cipline des rommains/ laus
serent lee parties forainnes
de la cite et se retirerent a
refuge en la partie qui estoit
plus dedens on temple
Cestus donques ꝺ
mena a assaillir et puis
ardit le marche qui estoit
nommé dacon et de la vint
en la souueraine partie de

la cite et mist secretement au plus pres de la sale Royale - mais se il eust adonc en aduen tien voulu entrer violente/ ment dedens les murs Il eust Incontinent possidé ou occup pe la cite et dommé fin a la bat taille. mais pristus tyrannus qui estoit prenost des chas/ teaulx ou temps et pluseurs maistres des cheualiers co rompus de flozus par peru nes empescherent son effort Et ainsi aduint que les Juifs furent remplis de mitollera bles pestilences Entre ces choses pluseurs du peu ple moult notables issirent a/ uecques ananie nanachi/ lappellerent ainsi comme se Ilz lui deussent ouurir les portes lequel moult emmye de douleur et de yre/ et aussi/ quil ne reputoit point seure chose de nouuel a ceulx le dis/ simula si longuement et des/ prisa que finablement les seditieux trouuerent la trahiso Et puis yssirent Jue du/ mur ananie auecques les autres et les battirent de pierres tant quilz les contraignirent Deulz enfuir dedens leur mai/ sons et puis se disposerent par my les tours et commencie rent a repulser moult fort - ceulx qui acemptoient a eulx approucher pres du mur - Et en ceste maniere par lespace de cinq Jours les Rom mains assaillirent si fort de toutes parts que leffort ne laf/ fault nest point racontable Et quant vint le vi Jour restiue auecques plusieurs syens de/ssus et plusieurs temples assaillit le temple par lestat deuers septentrion mais les Juifz leur resisterent fort de/ desfus le porche Et soubdain ment destournerent ceulx qui aloient au mur/ mais a la/ parfin ilz furent moult rost- repulsez de la grant multitude de dars qui leur estoient iettez Il mist dommage les Rom mains qui affoiblis deuant appuierent leurs escuz au/ mur et eulx auec fulurent les leurs a ceulx darrenniers Et ainsi semblablement fai/ soient ceulx qui venoient par derriere en ordre esmerueillous/ tant tousiours nouueaulx/ escus/ Et puis firent vne- chose quilz appellerent Vosse dont les sayettes enuoyees et frappees encontre doubloient sans riens nuoir fait Et ainsi sans aucune tryuance les che ualiers furent Resonbz le/z mure en eulz esforçant dar/ rer les portes du temple par quoy ilz firent pourueir esba hissement assaillir les ledi/ cieulx que ia pluseurs en fuioient de la cite comme se Ilz deussent incontinent estre

prie/ mais pour ce chose ce
le peuple venoit plus tiez
Car dautat q̃ ilz mauuais ses/
lomignoiẽt plus tiez lapprouchoient
plus pour ouurir lez portez
et pour ycelui estuie et
sans doubte le estuie eust
adonc duit pou perseuer
en lassault il eust tantost
obtenue et prise la cite-
Mais ie croy que dieu
manifeste et prouoque par
moult griefz maulx et ses
sauuez choses empeschierent
& donner celluy jour fin a
la battaille Car estuie sans
regarder les communite du
peuple ne la desesperance de
assemblee appella maints
nobles chenalliers et sans
auoir en des Juifz nul destruc
desperance sen partir moult
desconfitement et mauste
ment Duquel la soubdaine
departie feroit la fiance et
hardiesse de larrone Car ilz
poursuiuent les detrauez et
occirent plusieurs de eulz
de cheual et auoec plus de
eulz de pie
Comment estuis fut desco
fit et toute sa gent perdue
et esgaree et toue les en
gins quilz auoient portez
auec eulz

xxxb

Domaque estuis
sen ala aux chas
teaulz quilz auoient garniz en
scopon et lautre journee il

procedi outre en prouoquat
plus fort ses ennemis tellez
adiouste aux derreniers de
son ost en tuoient plusieurs
Car ilz cheminoient sans
partir et laissoient du chemin
et gectoient dars deca et de
la au trauers deulz ne les
derreniers ne osoient pour
seuentier de eulz desrenger
Ilz estoient moult griefz par
derriere estrainez que nesune
multitude les suiuist ne eulz
ne estoient point souffisans
de rebouter la force de eulz
qui les assailloient parmy
les costez pour ce quilz estoi
ent griefz et pesans et mal
gracieux entretrompre leur
ou le pas et que les ja
qui les suiuoient estoi
moult legiers acouru
Il aduenoit que plusieurs
et griefz maulx estoient
mis pour ce quilz nose
mure a leurs ennemis n
riens attempter contre eulx
Ainsi doncques furent
ilz frayez par toute la voye
et desconfis et tuez Juifz nesse
ce que plusieurs de leurs
ennemis furent tuez Juifz
et occis entre lesquelz estoit
prestre docteur de la vi loyse
et loutin larchier etamulus
Jocunde le prefect de lassez
et quilz parmurent ayant
payne en grabaon ou ilz a
uoient premierement

leurs chasteaulx quant ilz eurent perdue mamie mistrin/ mens/ et la quant cesture eut demoure deux Jours en soy conseillant quelle chose Il feroit/ et quil vit la tierce Journee plus grant nombre dennemis que deuant/ et to⁹ les lieux denuiron tous plais de Juifs. Il congnut adont q̄ sa negligence et retardation lui nuisoit moult Et se il se/ mouvoit encores/ il auroit/ tant plus dennemis/ Et ainsi pour plus legierement fuir il fist oster toutes choses qui/ pouoient faire empeschemēt aux chevaliers/ et admaine quant les mules et les asnes et toutes les aultres Jumens furent ostes fors ceulx qui portoient les sayettes et les enseignes quilz tardoient po⁹ leur vsaige ou temps aduenir/ laquelle chose ilz firent especialement/ car ilz auoient doubte que se les Juifz les eussent prises par aulcune aduenture quilz ne sen fussent aydes contre eulx mesmes. Mais ilz commencierent a aler vers lechiron auecques tout lost. Mais adonc les Juifz ne les assailloient nullement tant comme Ilz estoient en lieux larges et spacieux/ mais quant ilz estoient entrains en lieux estroits/ et en aulcunes ves/ rendues/ ilz les empeschoient de issir hors/ et puis les aul/ tres prenoient toutsiours sur lost derrenier. Donques toute la multitude des Juifz espandue par les hault lieux des montaignes/ trayoient moult fort de sayettes sur les hommains/ pourquoy ceulx de pie retardoient par telle maniere ilz sen pouoient couurir et sauuer/ Comme ceulx de cheual estoient plus prez du peril/ car ilz ne pouoient ordonnement pour/ suir leur voye pour les dars que les Juifz enuoioient/ contre eulx. Mais les haultes montees les empeschoient moult daler contre eulx/ car les gens de cheual ny pouoient monter nullement par les costez/ Car ilz auoient montaignes et vallees eschiees cheoient ceulx qui mes marchoient et ainsi estoient consumez et mors Et en nul lieu ny auoit refort & fuite ne point de vengence

Cestuy dessus dis et les hommains pensoient quelle chose ilz deuoient faire/ et conuenoit aux cris et aux/ plours telz que gens desesperez scauent auoir auecques quelz resongnoit le cheuetain des Juifz/ eulx esleuans a haulte clameur/ et ensemble pour/ senans et a bien pou prez

tout lost ou estoit aucunes
cestuy fust illecques pen se
la nuit ne fust suruenue ou
les Rommains sen fuirent en
Rechignon · mais les ennemis
assiegerent tous les lieux
denuiron en gardant le passa
ge · Lors cestuy quant
Il vit la chose ainsi aler mist
Desespoir commenca apenser
comment il sen fuieroit et
puis esliut prez de quatre-
cens cheualiers les plus fors
de tous et puis les mist sur
la hauteste des tour en se
commandant quilz enasseis
les signes des veilleurs qui
guetoient ce tentes · affin
que par ceste maniere les
Juifz cuidassent que tout
le nombre des cheualiers
retournast la · et puis mist
sa tout oultre auecques les
aultres iusques a lx estades
lonc · Adonques fut
uenu au matin que les nuis
trouuerent le lieu moult
desert et tout vuide ou les
Rommains auoient pre-
mierement tendu leur ten
tes Ilz coururent sus aux m
cheualiers desquelz ilz auoient
este deceuz et sans demeur
les trespercerent de dars et
puis incontinent pourssuirent
moult hastiuement cestuy
lequel quant il eut eue cette
nuit grant espace de chemin
et quil fut jour commenca a
fuir si fort que les cheualiers
frappez de grant paour laus-
serent en la voye les engins
ou tourmens muraulx les
arbalestres et plusieurs aul-
tres instrumens que ilz por-
toient lesquelz quant les
Juifz les eurent prins vsert
dicelz contre ceulx qui les
auoient laissez · Et en
poursuiuant doncques les
Rommains ilz paruindrent
Jusques a antipatride · et
puis quant ilz ne les eurent
peu aconsuiuir · Ilz sen re-
nerent de la · et emporterent
les enseignes que ilz auoient
prinse et puis despouille-
rent et cercherent les m
et cueillirent la proie
leur estoit demouree
dilleeques sen retourn
arriere en Jherusalem
tropole sans auoir pe
seruaure de leur estre m
des Rommains ilz au
cens chincq mille et mil
culz de cheual · Ces choses
furent faittes ou vnj Jour
du mois de nouembre au
xij an de la principaulte
Neron ·

Comment cestuy apres
quil eust este desconfit en
nom ses gens a encore mult

Donques apres
aduenu ace de cestuy
moult de nobles iuifz sen issi
ent de la cite come de la nef qui

estoit en moult grant peril de
estre enuersee Et dechief
aussi custodibarue et saulue
qui estoient freres auecques phle
le filz de Jachinue qui estoit
prince de tout lost Sathrype-
se partirent de la et puis sen af
fuyrent acestuy-mais antipme
qui auoit este assegie en la-
salle auecques eulz despris a mil
a sen fuir pourquoy il fut-
accuse des seditieux/ mais no)
le monstrerons aultre foie-

Cestuis doncques en/
noya en achaye a ceux cestui
saulue et les aultres po' luy/
monstrer le' propre neccessite
et les dampnemens qui
ilz congnurent locasion des
romains ilz estudierent a
oultre les portes mais ilz' sen mon
trerent auecques eulz quant
Ilz les porterent auoir assa'
lez ensemble/ Et adonc/
ent ilz toutes leurs femmes po'
ce que aulcunes estoient dame?
par la religion des Juifz/ et
pour cele' celerent ilz les choses
quilz auoient a faire Et enc
quee ilz assaillirent dix mille
Juifz toue desarmez en vng
moult estroit lieu/ et fae pour
Ilz les occirent toue en vne-
heure/ mais les Juifz qui
auoient chassie cestuy quat
ilz furent retournez en ihe/
rusalem toue ceulz qui trou
uerent encores fauourables
aux parties des romains ilz
acompaignerent auecques-
eulz partie par force/ et les
aultres par doulces parolles
Et puis sassamblerent en te/
ple et ordonnerent a eslire plu/
sieurs ducz de la bataille/ et
premierement declarerent ij
Josippe le filz Ecanonamus-
leuesque commanderent toutes
choses qui seroient a faire en
la cite et especialement de/
fechief les murs de la cite-
mais cleazare le filz Semmon
combien quil eust en puissance
la proye des romains et les
pecunes cestuy Et en outre
re plusieurs aultres choses
des tresors publiques rou/
cestuy pres prenoient ilz
a maller puissance pour ce-
quilz le doubtoient tout enffle-
dez fuieil et tyrannise Tou/
tesfoyes cestuy cleazare par
ambicion Et pecune et par
malice fist venir a ren-
uersion quilz luy obeissent
en toutes choses Ilz es/
luyrent aussi deux de chiste
pour enuoyer en nuee cestuy
le filz Saforia et cleazare le filz
Et les romains commanderent a
tuyn quilz les gouuernoit-y/
dunte quil obeist a ces deux
En ysenchuute mesmes fut
enuoye Josippe le filz Semmo
et oultre le filz manasse
chappin et Jehan lesserien
pour administrer les pron/
uinces/ et aux paye de cosmicie-

et de atnabatene Johan le filz
Janamie qui fut assigne de
ceueur et Josephe le filz de
mathathie fut establi preuost
de lune et de lautre galilee au
quel gouuernement estoit
adiointe la plus forte des citez
qui estoient la et cest celui
Josephe qui escript ceste oeuure
cy. Comment Josephe filz
de mathathie assambla vnz
moult grant ost de chiee

Quant Josephe le
filz de mathathie
quant il fut venu en galilee
eut tout premierement eure
dtruire a soy la beigneulence
des habitans Sachant que
par ceste maniere moult de
choses pouroient estre conser
uees combien que en aultres
choses leust aulcunefoie
deffaulti. Puis apres lui
considerant qui pourroit a
uoir de moult puissance ame
nant que feist aulcune des
subiectz participans de la puis
sance eslut lxx hommes des
plus anciens et les plus sa
ges de toute la gent et puis les
mistruia gouuernemens de toute
galilee et puis ordonna par
toutes les citez vn iuges pour
Justier les moindres causes
en commandant que les plus
grans besongnes et toutes
les choses principales fussent
rapportees alui. En ces
lxx hommes il disposa par les
citez en les aduisant de quel
droit ilz vseroient entre eulz
mais lui estant tout certain
que les Rommains vendroient
en galilee commenca a en
clamidre de mur toutes les
lieux conuenables pour les
fense Cest assauoir Joapata
Bersabee. Solom. Caphareth
Japhat le lac de Syrophee le
mont de diabenes Carisse et
tyberiade. Et en oultre aux
choses il esforca en la basse ga
lilee entour le lac de gene
reth aulcunes cauernes et
es parties de la hault galilee
Il aduironna de mur Jotha
baron. Petre Jamnie et mero
Et en galamitide. selencie
Sogenaum et gamala
souffrit que les seffocien
seulement se clouissent
mure pour ce quil les
habondans en peuple
sans pour de commandan
estre toute prestz a batailler
Semblablement aussi
Jehan le prefect de Josephe
par son commandement fit
uironna de bon mur giscala
et aux aultres villes aussi
teaulx Josephe estoit pre
sent en y commandant et dil
nant ayde. Et apres ce il as
sembla de galilee qui lui es
toit subiecte vnz grant ost
de plus de cent mille hommes
lesquelz ainsi assamblez de
toutes pars il introduisit aux

armees · Puis apres il
reputa par soy que pour especialement la vertu des romains
estoit muuncible quilz obeissoient a leurs facteurs et sestudioient a eulx exercer en armes et puis diuisa son ost
ainsi comme souloient faire
les rommains en faisant
plusieurs princes des routes
Et quant il eut ainsi ordonnees
diuerses manieres dechiez il
soubzmist les vngz aux decadarches et les aultres aux
ciliarches et puis en oultre
ce il ordonna facteurs dune
administrateure des besongnes
Et leur apprenoit la discipline
des guerres et les prouocatiõs
des trompes et les cõmencemens des cornes et les tournemens et cõment les plus fors
deuoient secourir aceulx qui
estoient trauaillez et les plus
foibles et briefment il leurenseignoit toutes choses qui appartenoient a souffrance et a
force dcuer et de corps en les apprenant abattaillier · Il les
raconfortoit par tout la discipline des rommains et quilz deuoient battaillier auecques
gens qui surmontoient presque tout le monde de la terre
en force de corps et obstinatiõ
de courage Et a ces choses il
adiousta par quelles coutumes quilz obeiroient a ses cõmandemens en temps de bat
taille en leur disant tout deuant ceuure quilz cheuroient
en moult grant peril se ilz
ne se abstenoient de faire
larrecins robberies et rapines
Et quilz ne feissent nulles
fraudes aux paysans ne ne
reputassent leur propre profit
fit les dommaiges de poure
gens Car celle partie de la
bataille seroit moult bien
administree deuu les chiefz
audient bonne conscience
mais ceulx qui eulx mesmes
seruient mauuais auoient
non point seulement les
hommes en eulx mais dieu
aussi aduersaire · En cette maniere Josephe perseuera
en les admonnestant de maintes choses Et celluy Josephe
auoit lxx · mille hommes de pie
et deux cens · xl · mille achcual
Et en oultre tous ceulx qui il enuoit m̃ · v cens desquelz il
estoit moult grandement seur
Et auoit vi̇ · hommes de eslite pour la garde de son corps
Et tous les aultres cheualiers
exceptez les mercenaires estoient moult legierement
soustenus et nourriz de especes Car quant il enuoit
la moitie de sa multitude en
fait darmes ou de cheualerie
Il enuoit les aultres pour
leur achater de viures affin
que lune partie fust diuisee
aux armes et lautre a faire

besongne et aucaulz qui estoi
ent armes donnassent en tel
pensation seure acaulz qui le
administroient leur viure
Comment vng Juif nomme
Ichan procura tant deuers
Josephe q̄ il eut ladministratio
Josephus donc xxvij
nues administrant
comme dit est galilee Il sour
dit vng homme especieux du
Pays nomme iehan filz delau
moult malicieux et doue de
moult grant malice et tres
mauuais en toutes choses
lequel estoit tout premierement
pour et pource par grant
souffrante estoit il aulcune
ment empesche de exercer
sa malice Et estoit tousiours
prest de mentir moult legie
rement Et par merueilleuse
maniere faisoit adiouster foy
a mensonge et reputoit toute
fallace estre vertu Et moult
souuent en vsoit contre ses
grans amys en faignant
humanite Il dessirroit
moult effusion de sang en
esperance de grauir mer car
il estoit larron en ses meurs
et solitaire mais apres il
trouua compaignie a sa mal
dresse premierement petite
et puis prouffita en plie
grande Or nauoit il eur
dapveller auecques lui nul
homme foible mais caulz
qui excelloient en habitude
ou force de corps et grandeur
de courage Et en eslut tant
quil assambla la compai
gnie de quatre cens hommes
dont le plus estoient des con
trees de tyriens auecques
tous ceulz qui se despeuploi
toute galilee en greuant
plusieurs gens qui estoient
suspens ou esperdus de paour
de la bataille aduenir Et
encores dessirroit il tousiours
plus grans choses Mais
souffrante de pecunes lem
pescha Et lors quant
Il vit que Josephus Joyssant
de telle force Il fist pensa
tion quil lui commenchast
fabrique des murs Mais
Josephe lui ottroya mou
Voulentiers Et adont
moult grans ouuraiges
biens et de richesses
grans Car il fist et com
vne moult malicieuse
Et en regnant tousi
Juifz qui lui enuoiassent
de huile aux marches
la fin de Surie Et en ach
quatre huires vng demi
tyrien qui en valoit quatre
attiques Et ace meisme pris
Il vendoit la demye huire
pource que galilee portoit
huile et que especialement
en celle annee elle redondoit
en grant habondance Ilz
uoyz beaucoup de lieux ou
en auoient souffrante

sambla mesmes pecune de laille
pecune il vsa maintenant-
contre celui qui lui auoit fait
celui benefice. Car celui Jesu
en pensant que se il pouoit-
deppoſer ioſephe de la pre-
sidence de galilee si commanda aux
larrons ausquelz il estoit-
sumis quilz excecassent-
grans pillaiges affin que-
quant il auroit esmeu en ga-
lilee pluſieurs nouuelles-
choſes ou quil occeist Joſephe
on se il estoit negligent de
pugnir les larrecins quil len
accuſaſt par deuers les gens
du pape et puis semoit par
tout le peuple que Joſephe-
penſoit aliurer les choſes de-
galilee aux Rommains Et en
ceſte maniere il diſoit mouit
de choſes en preudice de liu-

Quen cellui temps aucuns
gens de la ville de Jerusalem
faittes faisans les gardes e vnit
grant champ aſſaillirent-
tholomee le procureur dagrip-
pe et de veronice sa seur et le
esterent toutes les fardaiges
quilz portoient ou il y auoit
pluſieurs mouit precieuſes
robes et pluſieurs vaiſſeaulx
dargent aboire et vj. cens
deniers dor mais pour ce
quilz ne les pouoient ocul-
tement garder ilz porterent
tout a Joſephe lequel les re-
print de la violence quilz
auoient faitte en comandant
que les choſes quilz auoient
osteez fuſſent miſes en garde
ſur aulcun puiſſant home
de la cite tout preſt de les
remuoer conuenablement
aux ſeigneurs dicelles dont
mouit grant peril lui fut
meu Car les vaiſſeaux deſ-
ſuſdiz porterent mouit griefz
ce quilz nauoient point leau
leur part du pillaige et-
regarderent que Joſephe
ſe penſoit de donner leur
proye aux gens Si coururent
de nuit parmy les villes
et diuent a toute les gens
que ioſephe vouloit trahir
et liurer toutes leurs choſes
aux Rommains

Comment Joſephe ſe excuſa
deuant toute les Juifz de la
ſedicieuſe trahiſon xxxvi

Et de ce meiſmes tu-
multe ilz rempliret
toutes les prouinces citez et
tant que cent mille hommes
ſaſſamblerent contre Joſephe
le premier iour et tous en-
ſemble crierent pluſieurs
choſes encontre lui les vnz
requerans quil fuſt deppoſe
et toute les autres demandoient que il fuſt bruſle-

Adonc que toute les mau-
uaiſes de Joſephe ſes amis et
ſatellites en grande de ſon
corps mouit eſpouentez po
la ſoubdaine courſe de ſy-

grant multitude sen fuirent
fore quatre / lequel dormant
ainsi que le feu se approucha
Ja de lui / il se leua / et ceulx my
qui estoient demourez auecq
lui le resueillerent affin quil
sen fuist / mais oncques pour
chose quil fist tout seul / ne
pour la grant multitude de
ceulx qui estoient venue a
lui / il ne se esbahi / ne ne -
fut point espouente / ainois
saillit deuant eulx la robe
deschirre et la poulsiere espan
due sur son chief / et les mains
derriere le dos / et son glaiue
appuye sur son col / laquelle
chose monnoit toute les plus
puissans de ces aduersaires
amisericorde · mais le peuple
rude et la et des lieux enuiro
ausquelz il semblast quilz a
uoient este par lui molestez
commandoient nomie sane-
mesdis quil rapportast la -
parole publicque et confes
sast deuant toutes les faus de la
trahison Car pour son habit
Ilz auoient opinion quil ne
meritt nulle de choses dont
la souspecon de la trahison et
tout meue contre lui / et quil
auoit fait toutes choses qui
pouoient prouoquer ces ad/
uersaires a misericorde / mais
la grant humilite de lui des/
truisoit le conseil de ces emme
mis / et par art il decheut to
eulx qui estoient indignez
contre lui / en les requerant -
quilz se teussent toux / et que
Ilz lui donnassent audience
et faculte de parler / laquelle
chose a lui ottroyee il dist ainsi
Je ne pensoye pour dist
Il ne a remuer ces paroles
a agrippe / ne a les commencer
en mes propres prouffis Car
Ja ne soit que ie reputte amp
celui / qui vous seroit enne/
my / ou que ie prenghe con
quest de telles choses qui voy
grieuoit toux communement
mais pour ce que Je veue
Vostre plus grant cite auoit
moult grant besoing de repa/
rement / et que ie nauoie plus
grandes souffisans pour
edifier les murs / Jay pour
par cautelle de les retenir
affin que ie vous adui
nasse de mure / et se il ne
plaist ainsi / Je rapporte
cy deuant vous les choses
qui ont este ostees / et les
laisseray / Lesquelz dessus
plus puissans prindrent en
moult grant faueur / mais
les tyberiens peruertissoient
le sens de ces parolles en
uers ce le menacoient / mais
felonneusement / et les
les vngz et les aultres les
laisserent en paix et puis
commencierent a noiser en
semble / Adonques ce
pla quant il eut la assam/
blee de toutes pars ses gens

tant que prees de quarante-
mille tarachiens se consen-
toient alui dezesemparant il
parla plus hardiement auec-
ques les aduersaires en repre-
nant moult diurement leur
folle hardiesse en leur disant
que de ceste pecune il enfor-
cerent tarnischee et puis au-
roit distinence que sembla-
blement les aultres citez fus-
sent deffensablees ne pecu-
nes ne leur fauldroient mes
mais quilz fussent dacord
en ce dont elles deuoient estre
reparees et non pas esmeuz
contre le reparateur de celles.

Adonques toute la mul-
titude que il auoit premiere-
ment decheue par moult dul-
ces et famees parolles et par
humilite dabit combien elle
fust en commencement moult
courroucee sen departir et lon-
ges deux mille hommes darmes
furent course sur lui lequel
se recueillit premierement a-
uec les aultres mais ilz le
presserent moult fort en le
menacant mais de Rechief
Joseph vsa enuers eulz dune
aultre fraude et quant il
fut eschappe uisgnes ala
haultesse du lieu Il remmi-
gnut de sa vesture la tumulte et
puis leur dist quil ne sauoit
quilz demandoient quil ne
leur ottroiast car il ne pou-
uit oyr ne entendre leur voix
pour la confusion diceles-
mais il feroit tout ce quilz
demandoient se ilz mandas-
soient aulcune parleure-
lin affin de parler ensemble

Adonques si tost quilz
oyrent ces choses les plus no-
bles auecques les maieur-
entrerent par deuers lui les
quelz mdue ce prirent les
maisons ilz les battirent tat
longuement que leurs en-
traulles furent resmues-

Entre ces choses le peu-
ple entendoit tout autour
cuidant quilz estinassent
ensemble par longues al-
lerations quant soubdai-
nement Joseph ouurit les
portes et les saussa hors to)
sauuement et adonques
ceulz qui le menacoient de-
uant furent tourmentes de
si grant paour quilz laisse
rent les armes et puis sen
fuirent.

Comment iehan conspira
de rechief contre Joseph
vne grande trahison et co-
ment il lui eschappa

Pour ceste chose aus-
si aduenue lemuee
Jehan aussi contre Joseph
et neantmoins attempta
contre lui aultres embusches
ou trahisons car il faingnit
estre malade et puis lui re-
quist par lettres que a cause
de medecine il le saussast vser

des caues chaudes et tyberiade
lequel non congnoissant
encores ses trahisons de Jo
han enuoia lettres aux pre
fectes de la cite qui lui admi
nistrassent hostel et vitaille
les desquelles choses Jehan
Joui par lespace de deux
Jours mais apres il mousta
pour quelle cause il estoit la
venu et les aubites Il retrom
pit par lettres en les ad
monnestant quilz delaissas
sent Joseph/ lesquelles choses
congneues Sitla que Joseph
auoit commis aux gardes
lui fist esarpe moult hasti
uement les embusches qui
lui estoient apparillees-
lequel quant il eut receue
lepistre hasta parmuir son
chemin tant quil vint au
bien matin en tyberiade et
toute lautre multitude lui
vint au deuant excepte Jeha'
lequel combien quil sceust
bien quil venoit contre lui
Toutesuoies enuoya il par
deuers lui vng de ses con
gnoissans en famignant-
quil estoit malade tant quil
estoit detenu au lit parquoy
Il auoit este deffaillant alui
faire honneur et seruice —
Donques quant Joseph
eut assamble en samphiteatre
les tyberiens pour leur parler
des embusches de Jehan Il en
uoya moult secretement ses

armees pour locire/ et loze-
quant le peuple vit quilz te/
noient la lee yslaucee tout-
uiuz il commenca acrier et
ainsi iehan kegarda derriere
soy et si tost quil vit le fer
approucher de sa porte is-
saillit dung hault tumbel-
de dessus lequel il auoit en-
parolee auecques le peuple
sur le riuaige/ et puis sen-
monta en vne nef auecques
ses deux satellites sen refui/
ou milieu du lac Adont
incontinent les cheualiers
prindrent leurs armeures
et vne coururent sur leurs
traitres/ et loze Joseph
doubtant que se tyberienne
nee estoit meue et pour
uue dun peu dyeure
ne fust destruite et
Il tantost enuoia ses me
ssagiers pour les admonnes
quilz pourueissent a leur
propre salut/ et quilz nou
sent ne naurassent aucune
des malfaicteurs lesquelz
leurent a son commandement
et se tindrent e pays
Vncques ceulz qui habitoient
par les champs enuironnans
cite quant ilz oyrent nouv
les embusches de iehan mal/
turent de toutes parts a Joseph
mais iehan sen fuit et puis
se recueillit lui et les siens
au mieulx quil peut mais
galilee sassamblerent

toutes pare auecques Josephe
Et quant mamite milliere
furent assamblez. Jlz vouloit
mettre a feu et a flamme la
cite ou Johan estoit ale a Ref/
fuste. Quant Josephus louamit
leur bestmuolence/ mais-
toutesuoyes disoit il quil
estoit bon de Resmundre leur
soubdaine voulente/ voulant
plus vaincre ses ennemie-
par prudence que par ostio
Et lors il manda par
les crieurs ou heraulx atous
ceulx qui suiuoient Johan
que se ilz ne les laissoient-
dedens il/ kauroit tous les
patrimonies/ et ardroit tou/
tes leurs maisons auecques
toute leur famille/ laquelle
chose faite il en fist retourner
Deux mille hommes darmes
liu/ lesquelz se miuent atemo
Et puis getterent les armes
a ses piés mais de Rechief Je-
han sapparella auecques
les aultres Cest assauoir a
uecques mille tryens atta/
hir Josephe/ Et emuoya mit
secretement messaiges en
Jherusalem pour lacuser
comment il auoit assamble
vnis moult grant ost pour
combattre contre les Jherso/
limites/ laquelle chose le peu
ple ne creoit pour ne nen
tint onques compte/ fors
tant seulement aulcunes puis/
sans et/ mayeurs/ et puis en/
uoyerent secretement
pertuises a Johan pour pun
aulcuns cheualiers pour
faire guerre a Josephe/ et se
lui emuoyerent deux mille et
cinq cens hommes darmes/
et quatre nobles hommes
moult eloquens et de moult
beau langaige. Cest assauoir
Josandre/ aname. Simon/ et
iudas/ adfin que par leur-
admonicion ilz aduertissent
ou fortifiassent de iosephe-
toute la multitude/ et se il ne
vout parler a eulx quilz le lais
sassent rendre raison Et se il
ny venoit quilz le pourfuissent
comme enemy. Or lui
auoient escript les ennemis
que voirement hommes
armes venoient a lui/ mais
ilz ne lui auoient pour es/
cript la cause/ car ilz ne sca/
uoient riens pour ce que le
conseil estoit moult secret
Comment la cite de tyberiade
se rebella contre Josephe et
comment ilz furent pris

Onques quant les
tyens qui estoient
emuoyez de Jherusalem furet
venus alui/ il prinst leurs
quatre ducz/ et puis les ren/
uoya en Jherusalem par les
plus fors des tyens darmes
contre lesquelz ceulx qui
les auoient emuoyez furent
si mal ayses que ilz les eussent
actaé se ilz ne se fussent tantost

fnus Et pour lore ichan se re/
lour dedens lee murs de scalone
Apres aulcune iours la
cite de tyberiade se rebella a
Josephe en appellant a leur
ayde le roy herode lequel riens
Il fut venu au jour au lieu
estoit ordonne/ et quil peust
enuoye aulcuns cheualiers/
non obstant ce ceulx de tybe/
riade se strangerent tantost
de lui/ Et quant il oy cecy lui
vopze qui par auant auoit
enuoye cheualiers pour cuel/
lier frommens/ et qui ne
vouloit point issir tout seul
encontre ses rebelles ne se
contenir pour paour que
tandis quil tarderoit ses/
cheualiers dagrippe ne mas/
sent en la cite Et aussi ne
pouoit il riens faire a der/
renier jour pour lempesche/
ment du sabbat qui estoit
Si se pensa quil decue/
roit par richeses les cesa/
ens qui sestoient rebellees
contre lui/ pour ce fist il clorre
les portes de charmiens p̃
doubte que aulcun ne leur
reuelast son conseil Et puis
apres assembla toutes les
nasselles quil trouua ou/
lac dont il yauoit deux cens
et trente Et en chascune
dicelles nauoit point plus
de quatre mariniers et
puis nauira moult hasti/
uement a tyberiade Et qui

Il nen fut distant forsque
de lespace quil la pouoit a/
paynes veoir/ il laissa ses
nasselles ou lac/ et lui tout
seul auecques vii de ses satel/
lites sans estre armes sus/
nanca plus prez pour la
regarder Et lors ses
ennemis qui encores le man
dissoient & dessus le mur
quant ilz le virent de
paour quilz eurent/ et
ce quilz cuidoient que
ses nefz quilz veoient fus
planes de cheualiers armes
Ilz mirent mis les armes
en lui priant et supplian
a jointes mains quil
donnast a la cite/ lequel
quant il les eust
et reprins par
menaces et reprouch
dist quil ne les
mais que aulcuns de
lui satisfrassent/ an
fermerent amistie et a
ces auecques eulx a lui
se aulcuns les prioient
Adonques/ monta
dix des plus puissans
cite descendirent
nef/ mais quant il
receuz en vne nef pesa
resse il fist venir
te aultres ceteaux mon
confreres et bien
comme pour prendre
deulx/ et puis en appell
des aultres soubz esperes

daulcune alliances faire et
quant lee nefz furent amis
emplies il commanda aux
marommeaux quilz retour-
nassent et quilz lee duissas-
sent et puis lee meissent
en bonnes prisone et soubz
bonnes gardes et tout le
nombre de ceulz quil en a
mena fut deux mille vijc

Adonques tous lee
aultres commencerent a
crier que vng nommeclit
auoit este aucteur de la
rebellion et puis leffabli
rent sur le ruuaige dung
Josephe lequel commanda
a vnuf de sienes nommeleu
quil saillist tout hors de la
nef et lui tranchast les mai
mais onques il nosa issir
tout seul Et adonques
Josephe vouldt issir hors et
prendre par lui meismes
vengance de cliaux lequel
lui supplia que aumains
Il lui laissast lune de ses
mains laquelle chose Jose-
phe lui ottroya par tel coue-
nant que lui meismes se
trencheroit vne main et lors
Incontinent il tint hors so
glaive et puis se trancha
la senestre main Ainsi
Doncques Josephe auecques
ses nasselles toutes vuides
et vij satellites print tant
de peuple par cautelle et
puis renoncha alui la cite
de tyberiade Et quant il vy-
aussi que la cite de sefforce-
se vouloit rebeller Il com-
manda aux chevaliers q
Il la pillassent et puis as-
sambla en vng lieu lee ci-
toiens dicelle et puis leur
fist rendre toutes lee choses
qui vaioient este emblees
lies Car en le prenant il les
vouldt contrandre par mul
grant dommaige de lapines
maie en leur rendant les
lapines que ilz leur auoient
tollues de rechief il les lap
pella a benignite de
Comment lee Juifz furent
aduertis que les Romains
venoient sur eulz

Doncques a mains-
leuchisme et toutes les
plus puissans de vsertisale
qui ne se consentoient pas
aux Romains ne a leur-
partie se hastoient mouldt
de redifier lee mure et fai
soient fortifier par toute la
cite maint instrumens de
grieue comme sayettes et
toutes aultres armeures
Et les Romains enuoioient toute leur oeuure
a eulz exercer en toute faic
des mains Si que toutes
choses estoient mouldt plai
nes de tumulte et mouldt
grant tristresse occupoit
les moyennes gens dont
les plusieurs considrans

lee pestillences aduenir ne
se pouoient tenir de plourer
Et atous ceulx qui ou mon
toient pour toutes choses
sembloient troublees Com
bien que tous ceulx qui a
tisoient la grieue famyne
ent tousiours choses qui le
estoient mout plaisane-
Et ausi tuant a ce
lee hommes venissent les
tat estoit tel de la cite que
se elle deust tantost per-
Et la ilz assoient de leurs
pensees visencions et se-
feroumoient contre lee hom
mes. mais a mes neut
cure de respirer la pouure
de la bataille et de comencier
a pluesmant prouffit la
fourseneze de ceulx qui se
estudioient car en la topar
cite arriuay me Symon
filz de pyre mout renomme
de faux nouuelles choses a
uecques lee siens se comen
cit a outes vaynes et tuan
tes Si alerent contre lui
aulcunes chenalieze qui le
chasserent en vrbine Et
la semblablement il pilla
toute la pouure. Ainsi dom
mee se pooient maulua
sement lee besongnes de
Juifs

Cy fine le xxii liure de an
cienetez de Juifs

Comment ne ceux eulx se pourmeneront en la prairie. Jonques quant ne ceux oyrent que les choses ne leur estoient point venues a souhait en vice vne grant paour et esbahissement le prist quil cuidoit tantost de il pouoit et celui estoit bien neccessaire. mais en apres il sauisoit vng ozgueil et vne indignation en disant que les choses qui auoient este faittes estoient plus aduenues par la nesligence

de ses ducs que par la vertu de ses ennemis. Adonques il reputa chose moult conuenable pour la charite de lempire de laisser les choses plus tristes et demonstrer quil portoit courage qui surmontoit tous maulx mais toutesfoiz la turbation de sa pensee estoit mise ozgueilleuse pour les cures et solicitudes quil auoit Si commenca tantost a deliberer a qui il commettroit lozient qui estoit tout esmeu pour prendre penitence de Juifz qui tous ensemble se

estoient rebelles contre lui
lequel print premierement
les prouchaines nations
qui estoient corrumpues
de semblable maniere de
maladie. Et de tous il
trouua tant seulement le
duc vaspasien convenable a
ces neccessitez et tout puissant
de soustenir et attendre la
grandeur dune si grant
bataille. et qui depuis sa
jeunesse usques a sa viel
lesse auoit touiours hãt
lees batailles. lequel aussi
auoit tadis reconcilie au
peuple rommain hesperie
et concusse et tourmentee
par la tumulte des ger-
maniens. et puis auoit
soubmise par force darmes
britannie qui par auanty
celluy temps estoit rebelle
Neron quant il congnoissoit
sant les choses dessusdites
et considerant le corage de-
luy qui estoit estable auec
lexperience. et ses deux fil
tytus et domician qui es-
toient les fleurs de la pru-
dence du pere dieu par ad-
uenture ordonnant de lors
aulcune chose de tout le bien
publicque. les enuoya
lui et tytus son filz en surie
pour gouuerner les gen
darmes qui pestoient mut
Il leur premierement en
courage par moult dou-

ces parolles telles que ne
cessite scet Imperer et comu
der. vaspasien doncques
auecques tytus son filz se-
partit moultment dachaye
ou il auoit este auecques ne
ron. et puis enuoya son filz
en alexandrie pour enuame-
ner de la la quinte et la vi.e
legions. et lui transporte chesse-
pont sa la par terre tant quil
paruint en surie et lail assa-
bla toute la force des rommains
auecques maintes aydes q̃
lui enuoierent les roys de la
enuiron Comment les Juifz
assiegerent la cite de esalone

Oncques apres ne
la mauluaise bat-
taille de cestuy que nous auõs
cy deuant racompte. tous les eulx
furent esleuez par ung mut
tueil pour la bonne ad-
uenture q̃ ilz auoient eue de
ce quilz si attendissent et ne
peurent oncques refraindre
limpetuosite de lee mau-
uais courages. Amene par
vne fortune qui les demenoit
noit prolongoient ou ne
produisoient oultre la bat-
taille et finablement quant
ilz eurent assamblee tresto[ute]
la multitude de tyens bataul-
leurs quilz porent trouuer
Ilz sen allerent vers esalo-
ne qui est vne cite ancienne
distant de ierusalem les-
pace de vii. lieues et vnuyt

estadee ne onaques nauoit
este veue des Juifz mais ceste
chose fist que lors par leurs
prouuoce ilz furent leurs
premiers assaulz dont elle
fut veue de plus pres et ar-
dy auoient trois hommes mult
excellens en force de corps
et en hardement / prudence et ar-
dy estoient facteurs de tout
lassault cest assauoir mistin
Picaum / Sillam le babilome
et Jehu messatam. Oz
estoit assalonc wurment con
traux aux Juifz et estoit en /
chainte dung mault fort-
mur / mais elle estoit toute
desmuee et vuide de dessenses
Car seulement vne cohorte
de gens apié / et vne quanti-
te de gens achenal la gar-
doient / auquelz estoit pre-
fect ou capitaine vng nomme an
thome. Les Juifz donques
qui de grant voulenté auoient
ceste le chemin estoient ia prez
de la cite quant anthome si
par aduenture ne sauoit
point leur soubdaine venue
auoit / mene les gens de che-
ual hors de la cite lequel ne
doubta onques la multitude
ne leur hardiesse / ains mout
soustint fort et puissament
leurs courses / et puis les
refrumyt mit dassallir le mur
lequel ilz vouloient prendre
Et ainsi les Juifz voulans
combattre auecques les hom-
mes ilz ne non expers et
ilz ne de pie auecques ce
achenal bien apres et le
plus fierement armez auecques
ilz bien introduitz / ar-
mes et desprisans la mort
et faisans toutes choses p
le signe et commandement
de leur facteur auoient mat
souffi car incontinent que
leur premier ost fut trouble
par les gens de cheual. Ilz
commencerent tous a fuir
et ainsi pourtant que les
ennemis les constraignoient
au parderriere en alant mat
Ilz estoient ennemis a ceulx
meismes tant quilz furent
toute vaincus et espandus
auant les champs qui sont
moult plains et moult ha-
bites pour cheualer et
lesquelles choses ayder moult
les hommes a fuir que les
Juifz par moult grant occi
sion et destruction Car-
ilz coruoient ainsi grant-
haste au deuant de ceulx qui
en fuioient / et les fussoient
retourner et ceulx quilz
poursuioient actupper apres mat
mult hastiuement ilz tuoient
et parmi ilz en occioient sans
nombre. Le tribun aussi
aduint moient grieue-
ment car quilz les trouuoient
en les assaillant et deme-
nant fort et legierement
les oppressoient on vaine

quoient de leurs dars-
Aux Juifz donques leur pro
pre multitude semblout soli
citude par la desesperance
quilz auoient de leur salut-
mais les Rommains combie
quilz fussent pou de gens
en nombre / Toutesfoyes
quant ilz furent enauan
tiez pour les secondes beso
ignes leur semblot il que
encores estoient ilz trop
Cest assauoir pourtant que
es choses quilz faisoient
curieusement et a souhait
Ilz ne se trauailloient point
Et en ceste maniere ilz
prolongeoient la bataille
Jusques a la plus grant
partie du Jour / tant que
v^m. hommes des Juifz furet
occis et deux de leurs ducz
Cest assauoir iehin et si
las Et toutes les autres dor
plusieurs veut de nauure
sen afuirent auecques luiter
leur tiers duc en vne cite x
ronne qui estoit appelle
challie Et en celle bat
taille aussi aulcunes Ro
maines furent moult fort
blechiez / mais non obstat
telle et si grant pestilence
lesperit des Juifz ne fut
point apaise / ains fut doule
deulzement en chascune
plus grant hardiesse esmeu
Ilz vont commencent a cou
soient aux pieds de nuyt

Ilz estoient prouocques a
lautre playe -
Comme le duc Juster auec les
Juifz ketona de kechief a escalone
Et kechief quant-
ny pour le temps fut
passe / lequel ne souffissoit
point a guerir leurs playes
Ilz assemblerent toutes leurs
forces / Et a plus grant mdygna
tion que deuant retournerent
a escalone / mais anthomie
auoit mises embusches
par ou ilz deuoient passer
esquelles ilz encherent sas
eulx en donner garde Si fu
rent mi contre eulx a dure
nez de gens Et de kechief re
mant ce quilz se disposassent
a eulx combattre . vm^. Rommains fu
rent occis / et toutes les autres
sen fuirent Et ainsi comme
uister leur duc sen fuoit a
uecques plusieurs autres
Juifz / Ilz furent constrainctz
de eulx retraire en vne mon
forte tour qui estoit nomee
faldesel / mais anthiomene
voult point faire demourer
ses gens longuement em
pour la volunte si ne voulut
plus laisser vuyr le duc
qui leans se estoit retrait q
estoit le plus fort et puissat
duc de ses ennemis . Pour quoy
Il fist les Rommains assembler
bois et aultres choses et
mettre contre les murs et
puis fist le feu bouter dedz

Puis quant tout fut enssa
be/ilz sen allerent menãt
menant moult grant-
Ioye ainsi come se uiuer fust
Ja consume du feu mais il
descendi adnuyt sault de la to2
et puis se bouta es fossez du/
chastel/-Et trois Joure apres
ainsi q̃ lés compaignons le
quevoient po2 lensevelir il se
monstra neulz/et remplit
tous les Juifz de grant Ioye
tout ainsi comme se la prou/
vence de dieu leur eust reser/
vee2 duc en la fin pour la
quelle chose ilz auoient espe/
rance de retourner encores a
bataille contre les Romains
Comment Vaspasien venu en sime
alliee son ost entra en anthioce

Quant ces Vaspasien
mena son ost en an
thioce qui estoit la metropo
le de sirie obtenant sans-
doubte le tiers lieu soubz le/
pire Romain ẽ grandeur etẽ
felicite ou aussi lui vemist
trouua agrippe auecques
toute sa propre force ou multi/
tude de gens Et puis de la
sen vint en ptholomayde et
en ceste cite lui vindrent au
deuant les citoiens et habi/
tans en sesforz de vne bonne cite
de galilee po2 confermer les a/
liances acoustumees les quelz
moult benignement receuz du
duc Vaspasien lui promirẽt
ayde contre leurs ennemis//
auquelz aussi vaspasien
ottroya a cause de deffence
pour ce quilz les requirent
ent tel et si grant nombre
de gens de armes a pie et a/
cheual comme il pensa pou/
oir souffire pour resister es
assaulz des Juifz se ilz attẽp/
toient a eulz esmouuoir
Car il ne lui semblot point
pou de chose doster le peril
de la bataille aduenir cest
assauoir lesforz dune grãde
cite de galilee assise et e
diffiee en tresfort lieu la/
quelle pouuoit estre ou tẽps
aduenir la tuition et refuge
de toute la gent Romaine
Comment la region de ga/
lilee est diuisee en deux cest
assauoir en la haulte et
en la basse/

Cest assauoir quilz
sont deux galilees
qui sont appellees lune la
haulte/et lautre la basse
Et sont enchaintes de sirie
et de phenice Et par deuers
occident est la cite de ptholo/
mayde/et la montaigne
de cyriene nommee le mot
de carmel· separent la haulte
galilee Et par deuers le-
midi samarie et Scitopole
Jusques au fleuue de Jour/
dan Et par deuers oriẽt la pro
Gadaure et Gaulanitide de q̃
meismes sont les fins du roy
dagrippe/mais par deuers

septentrium/elle est termi/
nee de tyre/et de sesmie lee
extremitez ou les fmie en/
longueur de galilee la bas/
se sont depuis tyberiade-
Jusques a zabulon a qui
est prouchaine maruie-
la cite de tholomaytene-
mais en lairgeur elle est
estendue depuis la ville-
de salanthi qui est posee
en vng grant champ pui/
ques ala ville de barsabe
Dont aussi encommence
la lairgeur de galilee la-
haulte Jusques ala ville
de bacha qui termine la
terre des tyriens/et la lon
gueur dicelle est estendue
depuis acha ala vne ville
prouchaine au fleuue de
Jourdan Jusques a beradse
Et combien que lees
deux galilees/cest assauoir
la basse et la haulte soient
si grandes et enchantees
de tant et si grans gens
estrangieres/toutesuoies
ont ilz touiours resiste a
toue/veuz de bataille-
Car les galileens sont de
leur enfance batailleux
et en tout temps/pluss
ne ont oncques/paour ne
souffraute car elles sont
moult grasses et/plentu/
reuses/et garnies de toutes
especes darbres/tant que
pour la grant habondance

delles elles/prouocquent
a cultiuer les champs ceulx
meismes qui en sont mal
diligens et oyseux/elles
sont toutes cultiuees de gens
du pays/ne nulle/partie
dicelle ne demeure oyseuse
La aussi a maintes citez
et par tout moult grant-
multitude de villes toutes
peuplees/pour la grant
plente des richesses qui
y sont tant que la plus
petite a plus de x· mille
labourans/Tout le-
pays aussi est coustumiere/
ment et en tous temps pour
fruis mais ceste region qui
est outre le fleuue/combien
que elle soit/plus grande
toutesuoies est elle en plus
lieux moult a spre desert et
inhabile pour nourrir fruis sua
et doulz mais la souffraute
et engin fructueux de gens
a champs toue/plaine de
fruicts arbres et par especial
doliues de vignes et de pal/
mes/elle est arrouse/
dammont des ruisseaulx
montaignes et des fontaines
deaues pardurables/la forme
dicelle est de mathematicie
celle et en lairgeur depuis
philadelphie iusques au
fleuue de Jourdain/
que nous auons cy deuant
nommee est le traict ou terme
septentrional dicelle et iouste

est loccident mais deuers midi
le paye de moabite la termine
et puis deuers orient elle est e
close durable et de sebomitide de
philadelphie et de gerarie
comment le paye de samarie est
cituee en la region de galilee et
de la noblesse et feliate de celui

Dit le paye de samarie est assise entre
Judee et galilee et comence
a vne ville qui est posee en
vne plaine et est nommee ce
uaine et fine en la theoparche
atrabetisene Elle nest en rien
different en nature et en con
dition Car lune et lautre sot
moult creuses et chamestues
molles et grasses pour cul
tiuer et plantes darbres et
mlt habondante en pomes
et en aultres fruictz tant sau
uages comme franc pour
ce que celle terre nest pas
de seche nature mais est
assez arousee et moiste et la
sont les eaues douces mlt
de manieres et y a tant hu
bondance de bonnes herbes
et pour tant habondent
plus en tant leurs bestes q
celles des aultres contrees
et qui est encores mlt signifi
fiance de vertu et habondance
lune et lautre sont mlt rem
plies dhommes Laquelle rim
en est prouchaine la ville
damath qui autrement est
appelle hortheas la quelle
aussi est la fin de iudee par de
uers septentrion mais la
ptie deuers midi est termmee
et finee des arabiens
Cy deuise la grandeur de la terre
de iudee et comment elle est diuisee

Dit la largeur de
Judee est estendue
depuis le fleuue de Jourdain
Jusques a Joppen Et la
moyenne cite cite dicelle
est thelim Et pourtant
non mie sans raison appel
lent aulcunes gens celle
cite le nombril de la terre
mais ceste region nest mie
p:uince des delices de la mer
Car elle est estendue depuis
tholomaide iusques aux
lieux marins Elle est
diuisee en xi sors dont la
premiere est le royaulme
qui obtient la cite de Jherim
Et est souueraine sur toutes
Et entre toutes les dignites
ainsi comme le chief ou
corps Et apres ceste cy thop
lopatches sont distribuees
aux aultres Cosna est
la seconde et apres elle atra
batha et puis apres tomna
et lidda et puis de rechief
amumea et appellea dume
Anfade heroduis et iserieus

Apres toutes lesquelles
Jamne et Joppe presidet
aux cites prouchaines et
oultre ceulx cy gamalitis
et gaulamitide bacanee et

trachontide qui sont par
ties ou royaulme dagrippe
Et ceste mesme terre se
commence a la montai//
gne du liban / et aux fon/
taines de Jourdan / et est e/
tendue en lanseur Jusques
a tyberiade / et au prouchai
lac / mais en longueur elle
est estendue depuis vne
ville qui est appellee far/
fasus / iusques ala cite de
iuliade qui est habitee de
Juifz meslee auec les Sy
riens. Ainsi donques le pl⁹
bref que Jay peu Jay expo/
se de Judee et de quelles re/
gions elle est enchaintee
tout entour

Comment les Rommains
que Vaspasian enuoya pil/
lerent le pays

Oncques lart de
Vaspasian auoit
enuoyee aux seffocies de
nous auons cy deuant
raconte. Cest assauoir
mille hommes de cheual
et vj. mille hommes apie
gouuernez par placidus
lechiliar qui mirent leur
rentee en vng grant champ
Et puis le diuiserent en
deux parties / dont lune
cest assauoir ceulz de pie
demourdient en la cite et
ceulz de cheual ou chastel
ou en la rente / mais toutes/
uoies les vngs et les autres
saillorent hors et couroiet
par tous les lieux entour
le pays Et greuoient mer
fort Josephe et ses compar//
gnons combien quilz se
temissent tous cois. Et
oultre ces choses aussi ilz
pilloient les cites par de/
hors / combien que mouls
souuent ilz estoient rebouter
des Juifz quant ilz prenoient
hardiesse de courir auant
mais les Rommains / portoient
cecy mdignement et pour
tant ne cessoient ilz nez
ne nuit de despeupler et pil/
lier les villes champestres
en gastant et rauissant
par tout / tout ce quilz y
trouuoient / et en mettant
a mort a sprement toute
qui ilz se combatoient et
ceulz qui ne battailloient
Ilz mettoient a leur seruice
Et briefment feu e
kemplissoit toute
Nemul nestoit exempt
aultrete et pestilence ne
nauroient que vng sab
tant seulement en eulz
fuiant aux cites que Josephe
auoit enforcees et enchaint
tee de bone mure

Comment titus filz de Vaspa/
sian parti dalexandrie vng

Oncques titus ent
uoye de Vaspasian
son pere en alexandrie print
la quantite des cheualiers

pour cause Lesquelz il auoit
este emuoye/Et puis p:mist
le chemin Lesert et Le tout Lespri
sie/et paruint moult hastiue
ment en ptholomaide/Et
la il trouua son pere auec
ques Leur compaignies
De gens darmes/auxquelz
Il adiomgnit la quinte et
la vie legion quil auoit ame/
nees. Et les suiuoient -
vm. cohortes quil auoit
p:ises en cesaree/Et en
chascune y auoit vj. cens
hommes de pié/et vij^xx. ho/
mes acheual. Aussi grãt
multitude de gens darmes
que auoient emuoiez les
aultres Roys pour eulz -
aydier y fut assamblee
Car antiochie agrippe et
scem' y emuoyerent deux mille
hommes de cheual archiers
ou trayeurs. Et malcue le
Roy Darabie emuoya vij^m. hoes
de pié/et mille de cheual Dot
la plusgrant partie estoient
trayeurs. Ainsi donc/
ques grant multitude de
nous auons Racompte ẏ mõte
Jusques a dix mille homes
tant De gens a pie. comme
De gens acheual fut cueillie
et assamblee auecques les
gens Royaulx qui estoient
gens darmes sans les ascha
lomiens dont plusieurs
les suiuoient hommes acou/
stumez atoute exercitation
de bataille Et en bien Dif/
ferens des hommes qui sõt
moult grans batailles
En laquelle chose aussi
est a considerer la p:uidẽce
des Rommains qui telle/
ment o:donnent et mistrent
ent leurs seruans que ilz
se font p:ouffitables -
non pas seulement au/
mistere ou seruice De vi/
ures. mais aussi aux ne/
cessitez de la bataille et se
aulcun veult considerer
vne autre Disciplme ẽ uz õt
ou fait de cheualerie/il co/
gnoistra sans doubte ql;z
ont acquis lempire/nõ
mie seulement par don
de fortune mais par leur
p:opre vertu/et quilz ont
a vser Darmeures/non
pas en bataille/car nõ/
mie seulement uz meuuet
leurs mains se il est neces/
site/quant uz ont cesse et
vacque a Repos. mais
comme se nature les ac/
dist aux armes/ne uz
ne p:ement nulles tre/
ues Deulz exercer ne ha/
ter ne uz ne attendent nes
vng temps ne les essaye/
mens De bataillier quilz soĩt
ne different en rien vers
eulz a vne grant contenũ
ou noise/Amonestoient les
Jours vng chascun diceulz
cheualiers se exercite en/

tout mouuement de coura/
ge comme se il fut mis
en bataille ou aux escolles
Et pour ce seuffrent ilz
moult legierement et
attendent moult hardie/
ment toutes batailles
Ne lordre mis entreux se
Il aduient que par ne//
gligence il soit delaisse
ne lee oste pont de la dis//
position acoustumee ne
paour peril ou dommage
ne les separe pont lung
de lautre dont il aduient
quilz surmontent tous/
iours ceulx quilz ne trou/
uent pont ainsi apme
Et se aulcune dient
que leure estudiemens
et meditations sont bat/
tailles sans pont de sang
Et que en batailles el//
les sont auecques sang
Il ne erre pont ne nedit
mauuaisement/
Comment les Rommanie
se mantiendrent Et par
quelle maniere ilz ordon
nerent leurs gens
Aussi ilz ne peuent
de legier estre prie
par cours de leurs enne//
mis Car en quelconque
lieu quilz entrent en leur
terre deuant ce que ilz pra/
gnent ne encommencet
aulcune bataille · Ilz gar/
nissent et fortifient leurs
tentes/ lesquelles ilz font
nō mie deuure legiere ne
desordonneement/ ne ne
les dressent/ pont en mau
uais lieu/ ainçois sela-
terre nest estale ilz la pla/
ment Et la maistre des
tentes est diuisee par quatre
cornetz Car grant multa/
tude de feures/ et moult
grant habondance de fare/
mens requis a lusage de
edifices suuient lost par
tous lieux ou il va/ et leur
est distribuee et baillee la pre
dedens les chasteaulx et
lenchainte dicelx represe
au pardedens la face du/
mur Et par tous disposees
et ordonnees en parcelles pla
desquelles ilz emplissent
les niternalles de dar
ballestres/ et dautres en/
gins pierres/ et dautres engins
de tous instrumens de
tons/ affin q toutes man
par quoy on peut getter
et pierres soient tous pa
Et de chascune par
mur ilz edifient quat
tes legieres pour entrer
aux Jumens comme
meismes et bien sarres p
entrer appertement
quil a couuent de
Il aduient que aulcun
deliure les contremine
Et le pardedens ilz fu
sent en maniere dune

ou dune rue en mettant
distance entre ville et chastel
Et ou milieu ilz assient les
tabernacles des Rectenes/
Et entre iceulx le tabernacle
du duc mout semblable
a yng temple. sig ce semble
estre vne cite et puis ordon/
nent le marche et les stati/
one des ouuriers Et les
sieges de cheualiers ou
les tribune et les princes in/
gent se aulcune doubte ou
contrauersie est meue entre
les aultres/ mais le enchamte
et toutes les choses q en lui
sont est adiuzomee au par de
hors par multitude et par sa/
ence ensemble se la chose le
constraint dune fosse du pfod
de quattre coudes Et de large
de semblable espace. Et hors
eulx tous couuers durmeure
demeurent et tentes par co
paignies et par tabernacles
auec tyloire et repoz ou ilz
font ordonnement et sage/
ment toutes choses qui soit
expediees par les assamblees
soit que ilz ayent besoing de
bois ou deaue ou de froumet de
disner ne de souper quant il
veult/ amois menguent
bouient et dorment ensem/
ble/ et tous adne heure/
ausquelz aussi les buismes
sut nissient tousiours
le temps de trauiller et de
veillier/ ne nulle chose
ny est faute sans coman
dement. Et quant vient
au matin les cheualiers
sen viennent aux centu
rions au chiliarque pour
les saluer auecques les filz
les princes des ordres vie
nent apres au souuerain
duc de toue/ lequel leur fet
donner signes et aultres
commandemens pour ra
porter aux subgiez quat
Ilz sont en host adfin q
se il est besoing. Ilz leur
obeissent toue ensemble
en faisant oursee et en
lee ra ypellant.

Comment les Commanie
ont certaine diuerture
quant ilz vont en bat
taille ordonnee xc

Et quant il les con/
uient yssir hors
des chasteaulx/ la trompet
te le leur demonstre. Il ny
a nul qui soit oyseux mais
seulement aussi tost come
ilz sont admonnestez par
le signe/ ilz concueillent
leurs tabernacles/ et puis
disposent toutes choses po
eulx en aler. Et puis a
pres la trompette signifie
quilz se arrestent et quat
ilz ont chargiez les iumes
et leurs mules de leurs far
deaulx. Ilz attendent le
signe ainsi que on a ac/
coustume de faire/ mais ilz

ardens leurs chasteaulx
adfin quilz ne soient aul
cunement ou vsaultz aleurs
ennemis Et aussi ilz reputer
chose emble lenuieuse deulz tuer
der dautres Adonc se
tiercement la trompette leur
fait signe quilz issent hors
en constraignant tous
ceulz qui demeurent trop
que nul ne laisse son ordre
Et la est present le crieur
qui les interrogue en la
saincte & leur paye se ilz
sont tous prestz pour bat
taillier lesquelz amicos
quil ait cesse de les inter
roguer respondent a haul
te et joyeuse voix quilz sot
tous prestz et comme tres
plis de lesperit marcial a
grant cri lieuent la main
destre et puis saduancer
et sen vont joyeusement et
auecques toute beaulte
hardane vng chascu son
ordre comme se ilz feussent
en bataille mais ceulz de
pie sont tous couuers de
haubergons et de heaumes
portans ach ascun coste
piques ou glaues desquelz
le senestre est moult plus
long que le dextre car il
ne excede pour la mesure
dung espan Mais ce
qui sont entour le duc q'
sont esleuz entre les gens
de pie portent espees et lances
et toute lautre multitude
deulz portent haches et longz
escus et vne soye et vng
pannier vng soubsoulier me
nuysie vne faulx vne lance
et vne chapeme et viures
pour trois jours tant quil
ya pou de difference entre
eulz et les Jumens q' sont
chartiees mais ceulz de
cheual ont a la dextre vng
long glaue et tiennent a la
main vng dart ague sans
pointe de fer et au coste du
cheual ilz portent vng esau
renuerse et sur la bourse
aux saiettes pendent trois
darts a large bout ou plus
qui ne sont en riens differens
aux haches en tranchant et sont
bacinets et cotes de fer sem
blables a ceulz de pie et ceulz
qui sont esleuz pour demou
rer auec le duc ne different
en nulle espece darmeure
aux esleus de ceulz de ch
et lost a q' il eschiet par sou
va deuant deulz dung coste
les chemins et les voyes
mansions et laduerture
armees des commanies
De la seurete et fermete
commanie et de le obeissance
aleurs retenus
Et bataillees aussi
lees commanies
font riens soubdainement
fossement ainçois suiuent
toutes choses par sentence

faicte/et mettent a euure les
choſes qui ſont deuant ordon
nees et pour ce ou ilz pechent
moult petit ou ilz pechent-
leur eſt moult legiere a cor
riger/ ilz eſtiment que les
meilleurs ſuites de fortune ſe
ilz eſcheent autrement ne ſoit
que aduenture comme ſe le
bien actrauſt ou eſcheuſt da
uenture · ſiaque la diuine pro
uidence ne fuſt pour ce eue
eſtre et que les choſes deuant
congneues ſe meſmes elles
prement cas aduers et infor
tunes les rendent bien deliberez
et aduiſez que celle meſmes
choſe na diuenture de rechief
Et que celluy a qui telles cho
ſes aduiennent ſont nouuel
acteur des biens de fortune
et que ce ſoit conſolation ou
triſteſſe qui aviennent en oy
ſeuſetes aumoins en ce quilz
ont prins droit conſeil Ilz
ſe fachaient auſſi par eſcer
citation darmes tant que-
non pour ſeulement les-
corps maiz auecques ce les
courages des cheualiers ſoit
les plus fors Et auſſi paour
et crainte les fait plus diffi
cilles Car vers eulx non pour
ſeullement lenſeignie des
plus grans lors amis meſ
mes les treſpetites negligences
ſont prinſes capitales Et les
ducs ſont plus troublez que
ne ſont leurs low/ car en ſho

nourant les bons ilz les gar
dent eſtre cruelz en eſtain
gnant les mauſances Ilz
obeiſſent auſſi par ſi grant
ſeruice a leur ſeigneur que
en temps de paix/ ilz ſont
laouurement/et en bataille
tout leur eſt ſemble eſtre
vng corps/ tant ſont leur
ordres moult bien couplez
et moult toſt preſtz a mou
uoir entour leur duc et-
tant ont leurs oreilles tenues
et tendues a ſes commande
mens et les yeulx a ſes-
ſignes et tant ſont veil
lans pour faire oeuure-
de maiſtre et ſont mouſ-
dure a ſouffrir ne on ne ſe
en lieu ou ilz ayent conſidre
et bien aduiſe les bataillas
ou la multitude de lez emne
mis ou les conſaulz de leur
ducz ou la difficulte des-
lieux et des pays ilz ne def
faudroient a fortune Car ilz
reputent celle victoire eſtre
plus certaine de qui les fais
commencent par conſeulz
et on tout eſt obeiſt par
bonne acoute et deliberacio
Ce ce choſes ainſi dictes
et pourſuiez no mie tant
en intention de loer les no
mans comme pour le ſou
lac des vaincus Et adfin
que le eſpouentaſſe ceulx
qui ſont conuoiteux de fai
re choſes nouuelles/ maiz

paraduenture elles prouffi
tent quant a experimenter
aceulx qui sont songneux
de sauoir loñes ars et qui
ne sceuent point les statuz
de la cheualerie Vommanie

Je men retourne donc
ques amon propos dont ie
mestoie vng peu eslongnez
Comment vng centurion
Vommain desconfi vne
legion a galileens xvi

Entre ces choses vaf
pasien demouroit
a tholomaide auecques tit
son filz ou il ordonnoit ost
Et entandis vng cheualier
Vommain nomme placid
assaillit galilee et conquist
vne moult grant multi
tude de galileens lesquelz
Il occist toute mais cestoit
la plus foible compaignie
de tous les galileens et de
gene a qui les cueurs faul
loient plus tost. mais quant
il vit que les plus grans
battaulx se enfuioient
touiours es citez que iose
phus auoit edifiees. Il
tourna son ost vers Jocapate
qui estoit la plus forte de
toutes estimant que la
preist moult legierement
et par soubdain assault et
que par ceste chose il acquer
roit tres grant gloire deuers
les autres vaincuz se il pou
oit prendre iocapate la tres
forte cite. mais il fut moult
deceu de son oppinion car
quant les locapatenes
sentirent limpetuosite de
lui ilz se receurent quant il
vint et lors plus alegre et
plus prestz a eulx combatre
pour le salut du pays et de
leurs femmes et enfans af
faillirent les Vommains
qui point ne se fen Vmoient
garde si fort quilz les mirent
a la fuitte et en occirent vij
et en naurerent plusieurs
mais de eulx ne moururent
trois et peu en furent bleche
Et lors placidus quant il se
fut trouue plus enferme et
plus foible que limpetuosite
de citoiens sen fui.

Comment vaspasien estoit
son ost se parti de tholomaide

Edonques vaf pas
pasien moult ar
dant assaillir galilee se
partit de tholomaide ordon
nez les cheualiers selon la
guise que sauoient faire
les Vommains car il fussent
ler deuant les ayderent qui
estoient plus legierement
armes. et auecques eulx les
frayeurs pour repanser les
soubdains assaulz des enne
mis et pour cerchier toutes
forestz suspectes et couuena
bles pour faire embuschez
auecques lesquelz auoit
aussi vne portion de Vomaie

bien armee Et apres ceulx cy
aloient les equatoutarches
Ce sont princes qui ont cent
hommes soubz chascun deulx
et vont auecques plusieurs
tyens tant a pie comme a che-
ual portans leurs armeures
et les mesures des chasteaux
Apres ceulx cy aloient
les fauseurs de voyes pour
corrigier les malices du
hault chemin et pour aplan
er les tortuosites des voyes
et pour trenchier les forestz
nuisans adfin que lost ne
fust lasse pour la grant
prolixite du chemin Et puis
apres ordonna les fardeurs
de liu et de ses subgetz et a
uecques eulx plusieurs tyens
de cheual pour les deffendre
se il en estoit besoing Et a
pres ceulx cy venoit le duc
vaspasien menant auecques
lui tyens darmes esleuez a
pie et acheual et les lances
Car chascun trompel pauoit
vi archiers deputez et ap
propriez a lui Apres ceulx
cy venoient ceulx qui portoient
les enseignes et tous les autres
tourmens ou instrumens
a assaillir les citez Et puis
les recteurs les prefectz et
les cyliarques tous adui
nes de cohortes et de chiliè
esleuz Et apres ceulx
cy estoient diuers signes
ou bannieres entour lauste
qui est vers les hommes
deuant mise a tous ostz pour
ce quelle a le vestre destue
tous les autres ensaignes
et quelle est la plus forte
Et pourtant la reputent
les hommes la ou mes
ment de la principaulte
et demonstrance dauoir
victoire contre tous ceulx
qui les assaillent par bataille
Et apres les samitez
signures des signes venoient
les ormeures Et apres eulx
venoit lost ordonne entre
eulx en layz de cheualiers
tous fourseuez et plains
dire auecques lesquelz
se tenoit de coustume
vng equatoutarche qui
estoit garde de la disciplis
ne et de lordre mais les
femmes de tous les ostz
estoient auecques eulx
de pie portans fust mille
et autres Jumens tous les
fardages des cheualiers
Et apres toutes les tou
tes estoit la multitude
marrnaux apres laquelle
venoient plusieurs hommes
armes a pie et a cheual qui
menoient les armeures
Comment Josephe et ses
compaignons quant ilz
senti approucher vaspa
sien son filz xm^e
Domasses vaspasien
quant il eut atom

pli son chemm il parunt
aux fms de galilee et la il
miſt ſes chaſteaulx et con
tint ſes cheualiers combie
nulz fuſſent tous preſtz pr
combattre mais il mon
ſtrout ſon oſt aux ennemis
adfin quil les eſpouentaſt
et quil leur donnaſt eſpace
deulx repentir ſe aulcun
voulsit muer ſa voulente
deuant la battaille tantſ
le ſeul regard du duc en
fiſt fuir pluſieurs rebelles
et fiſt grant paour atous
les aultres / Et loze-
Joſeph et ſes compaignõs
qui auoient mis leurs chaſ
teaulx nõ mie moult lomg
de ſeſſoze ſitoſt quilz cõgnurent
que la battaille approuchoit
et que les rommains les
vouloient combattre par
battailles deuant ce quilz
fuſſent du tout leurs
ennemis ſe departirent et
ſen fuirent tous forz Joſephe
qui demoura auecques vng
pou de gens lequel conſide
rant quil nauoit puiſſance
de gens pour reſiſter aux
ennemis / et que les cueurs
eſtoient tous faillis aux
Juifz · Il ordonna quil ſen
yroit moult lomg pour
eſchuer les perilz et puis
emmena de la tous ceulx
qui eſtoient auecques lui
et puis ſen ala a refuge a
tyberiade / Quant veſpaſien
doncques aſſaillit la cite
de gadariens et la print
du premier aſſault quilz
fiſt pour ce quil la trouua
de gens fort deſpourueue / et
quant il fut entre en la cite
Il occiſt tous les rommains
et puis ardit non ponit
ſeulement la cite / mais auſſi
toutes les villes remuron
deſquelles il print tous les
habitans /
Ceſte rebriche / et ceſte deuant
eſt tout vne meiſme choſe pr ce
Lozs Joſeph veant
que les bourgoiz
de Juifz aloient tousiours
en pis / et que aultrement
ilz ne pouoient eſtre ſauuez
ſe ilz ne muoient leur
combien quil euſt eſpe
que le rommains lui
ſent de leur pardon
teſmoiges eſlut il plus toſt
mourir que en trahiſſant
tout le pays viure honteu
ment en confuſion au
ceulx deſquelz il auoit
enuoye pour faire guer
et pour battailler
deſcripre feablement en
ruſalem aux principaulx
en quelle maniere les choſes
eſtoient / adfin que le ceſar
roit trop les forces de ſon
nemie / il ne fuſt auecques
de timide ou paour ou de
en racontoit monie-qualite

cuidoit estre quil ne lee feuo
ast actuaulte ou rebellion
Et leur manda quilz lui ref
cripsissent tantost se il leur
plaisoit de faire alliances a
uecques les rommains et se
ilz deuoient batailler contre
eulz/ quilz lui enuoiassent
vng quantite de gens dar/
mes · Et ceste epistre il en
uoia moult hastuement
vng messaige qui porta les
lettre en iherusalem
Comment vaspasien vint
en Iocapace pour le vendre
mais les iuifz lui resisteient
Vaspasien dncques
voulant destruire
la cite de iocapace pour ce q̃l
sauoit bien que plusieurs
des ennemis sen estoient la
fuis car elle estoit moult forte
cite · Si enuoia deuant gens
de pie armez gens de cheual/
pour egaler le chemin qui/
estoit montueux et moult
aspre de rochiee et moy fort a/
aler pour gens de pie et gens
dcheual simplement non
ablable/ lesquelz partirent en
quatre voies tout ce qui leur
estoit commande et ouuurent
a lost la voye moult large-
Et le v̊e jour qui estoit
le xxi̊e du moys de may Jose/
phe vint tout le premier en
la cite de Jocapace/ et releua
les esperis des iuifz qui esto
uent moult faillis/ et lors vint
de ceulz qui sen estoient trans/
fuis et rendue aux rommains
ad nouam aduaspasien que Jo
sephe estoit en la cite/ en disat
auecques ce que sil la pouoit
subuertir il pouroit legie/
rement et sans bataille
soubzmettre toute Iudee/ leqũl
quant il eut receue ceste-
nouuelle de la prouchaine
felicite/ il trouua par la pro
uidence de dieu vng fait p
lequel celui qui lui semblout
le tresfort des ennemis se
liureroit de son tre en vlim
taire garde Si enuoia
tantost placidus auecques
mille hommes de cheual et
ebitte le premier vng homme
tres noble tant de puissance
comme de prudence et de force
Et leur commanda quilz ad
uiromassent la cite adfin
que Josephe ne sen fuist se/
cretement/ Et quant vint le
Jour apres il les suiuit acõ/
paignie de toute la multitu
de Et tout le chemin acom/
pli il paruint a Jocapace/ et
la il recullit son ost a la plie
de septentrion/ et si mist ses
chasteaulx en vng mont
Distant de la cite enuiron vng
estades car il asseruit/ moult
estre veu de ses ennemis adfi
quilz fussent toute esbahis
et moult troublez seulement
de le regarder/ laquelle chose
fut ainsi faite car mconti/

nent si grant esbahissemẽt
lees p:mst que nul nosoit is
sir des murs. Adonques
les hommains pour ce quilz
estoient mouult las et trauail
liez dexter ne vouldzent poit
si tost assaillir la cite/ am/
cois pour ceste cause lentam/
ginent de deux ostz/ et au p
dehoz ilz murent le tiers ost
de cheual pour estouppper~
aux Juifz toutes les issues
laquelle chose fist les iuifz
plus hardis pour la desesp/
rance quilz auoient de le
salut car en la battaille il
nest nulle chose meulx bat
taillant que neccessite ~
Donques apres trois
joure les hommains assail
lirent les mure ou quel as/
sault les iuifz demourerent
p:memerement en leur lieu
en resistant mouult fort aux
hommame qui auoient les
chasteaulx deuant leur murs
mais apres quant vaspasie
ut emoye sur eulz les tumes
et les fondaeurs et toute la
multitude de hute Et que
lun dautre part auecques
les gens de pie commenca
a assaillir contre la hault/
tesse du mur deuers laquel/
le elle estoit Imprenable Jo
seph mouult doubtant le
peril de la cite saillit hors
auecques toute la multitude
des iuifz/ et coururent sus
aux hommame et les rebout/
terent mouult lonigt des murs
tout combatant amoust~
tirant puissance et hardies/
se/ mais les iuifz ne souf/
froient point adonques~
mandees choses quilz ne~
faisoient Car autant comme
de lesperance de salut les es/
mouuoit Vespasiane daul/
tre part embrasoit les hom/
maine/ et p:ouoit auecques
force hommot euer aux hom/
maine/ mais cruaulte de~
menee par courroux armoit
les Juifz Et finablement
quantilz eurent toute la
journee combatu/ la nuit
vint qui departit la battaille
en laquelle plusieurs hom/
maine furent naurez et re
mont xiij. mais de Juifz
seulement vj furent bleces
et x. jsiurent occis
monie de rechief la tierce
fois les hommame coura/
rent sus aux iuifz/ lesquelz
les attendirent et moult
plus fort leur resisterent
nauoient fait deuant
la fiance et hardiesse quilz
auoient acquise de ce que
oultre leur esperance/ ilz les
auoient soustenus le
deuant/ mais ilz trouuerent
les hommains mieulx bat/
taillans quilz nauoient fait
par auant car vespasiane
auoit enflamme leur

Et se reputoient estre vaincu
se ilz ne vainquoient bien
tost / Ainsi doncques
les Rommains non cessans
par lespasse de cinq iours
Dassaillir les exces des Juifz
estoient acreuz / et les murs
de la cite plus fort assaillié
Ne les Juifz ne doubtoient
point la force de leurs ennemis
ne la difficulte de la cite pre/
dre ne laissoit point les Rom/
mains Car la cite de Iacapace
est presque toute Roche / et des
Vnes parties elle est tout entou
si tres hault que la veue de
ceulz qui contemplent compre
dre la profondite des Valees
deffault aincois quilz la puis/
sent choisir Seulement
de la partie daquilon on peut
entrer dedens / Et la cite est
edifiee sur coste de la montai
gne mise alencontre qui y-
definist / lequel coste Iosephe
auoit embrachie on compris
du mur meismes de la cite
Parquoy les fossez mes-
hault tesses fussent ni appro
chables aux ennemis / mais
de aultres parties elle est-
couuerte ou muchee de si grans /
des montaignes que deuant
ce que on y paruiengne elle
ne peut estre veue de mil-Jo/
zaine Doncques estoit ainsi fort
Comment Vaspasien et tout
son ost estoit au siege de la
cite de Iacapace xlvij

Doncques Vaspasien
estimant quil estoit
a combatre auecques la na/
ture du lieu / et aussi auecques
la hardiesse des Juifz ordonna
de commencier / moult augmenta
le siege / Et puis appella
toute les Veteranes subiectz
a lui / Et comenca attraire
auecques eulz dassaillir la
cite / Et quant il le eust-
pleu de faire Vne hault-
chaucee qui est appellee en
fait dassault le chemin des
cheualiers en ceste partie
ou le mur est plus legier
a approucher. Si emuoia
tout lost pour apporter de
la matiere Et puis quant
toutes les montaignes de/
tour la cite furent lestour/
nees et emmerlees et moult
grant quantite de bois et
de pierres assemblees / et les
mandees estre disposees par
les paleys a eschuer les-
dars emuoiees de dessus les
murs / ilz commencerent a
faire la chaucee soubz la pro/
tection et deffence de leurs
Si quilz nestoient griefz
de mal ou aumoins nespeu
nuisance de dars qui estoi
ent getees du mur surentz
mais les Juifz deulx estu/
choient sans cesser la terre
des prouchaines montai/
gnes / et leur administroient
si que tous estoient distri/

buez en leuure/ ne mil nes/
tot oncques oyseux/ mais
les Juifz cheryssoient soubz
leurs couuertures de mouit
grandes pierres/ et toutes
manieres de dars/ lesquelz
combien quilz ne fussent
point penetrez/ toutesuoyes
estoit ce mouit grant tumul
te et mouit horrible empes/
chement a ceulz qui ouuroy/
ent. Adonques vaspa
sien mist tout entour les
engyns tirans dartes &c
Il y auoit cent et lx. et co/
manda quilz fussent tous
tendus/ et que on mist a
ceulz qui estoient sur le mur
Et ensemble couroient par
la/ et par ci/ et par la lancoi
ent iauoyees des arbalestriers
et grosses pierres enuoyees
des engyns et mouit grant
multitude de sagettes qui
firent inapprouchable aux
Juifz/ non pas tant seule/
ment le mur/ mais aussi
toute lespace qui estoit de
dens le fiert ou le traut di/
celle. Mais toutesuoyes
oncques pour ces choses les
Juifz ne furent oncques
que mouit peu empeschez
quilz ne se venissent de
dessus le mur/ ains coumi
ent par troppeaulx ainsi/
comme moutons/ et deschi
roient les couuertures de
ceulz qui ouuroient a ten/

les palis et taudis quilz
auoient. Jusques atant
que vaspasien congnut
que ceste cause estoit ad/
uenue par le deffault de
bien distribuer les oeuures
et que les espaces entre gens
donnoient aux Juifz lieu de
issir dehors. Si ayma et fist
Joindre ensemble les tours
Et ainsi toute force assam/
blee les hauissemens et ch
astemens des Juifz furent
mouit empeschez
Comment Josephe vsa de
pluiseurs cautelles contre
les Rommains xvij.e

Quant la chaucee
fut haulcee tant
quelle fut presque egale
aux crenaux. Josephe
putant mouit honteuse
chose de non essayer toute
contre aulcune chose par
peust prouffiter aulcune
aulcunement appelle les
ouuriers/ et puis leur co/
manda quilz esleuassent
le mur plus hault/ les
asserenans quilz ne le pu/
roient edifier pour la
multitude des dars qui
musoit. Mais Josephe
leur pourpensa ceste cautele
Car il ficha des pauois en
mur/ et puis fist estendre
dessus des cuirs dabuefs
toute mouillee pour rete/
nir et refroidir les pier/

res emuoees des engliens
et aſsin que les aultres
dame rebouter pareulx reul
laſſent arriere ce que le fai-
deffaillist alui pour la-
moiſteur dicelx et adonc
ques quant ilz eurent op-
poſez telz efforcemens en ou
urant nuit et iour. Ilz deſ-
cherent le mur a la hauleᵗ
de vingt coutes en edifiat
en yceluy pluſieurs toure
moult fortes et moult puiſ-
ſanes laquelle chose doma
grant empeſchement aux
rommanis qui cuidoient
Ja auoir prins la cite/ leſ-
quelz furent tous eſpouen-
tant pour la cautele de Jo-
ſeph/ comme pour lobſti-
nation des Juifz/ mais en
cores eſtoit plus courouce
Vaſpaſien de la malice du
conſeil/ et de la hardieſſe
des ennemis que de la fiace
quilz auoient receue de leᵘ
effoꝛcement car ilz aſſail-
loient toute les Iours les-
rommanis et faiſoient-
batailles pluſieurs et-
trucheues et lanrecnie aue
ques rimpnies/ et boutoiet
feux. Juſques atant que
Vaſpaſien retint ſes chiliē
de la bataille Et puis oꝛ
donna que la bataille ceſ-
ſaſt et que la cite fuſt aſ-
ſiegee adfin quilz la preſſaſt
par ſouffraute de viures

et de leure neceſſitez car
Il ſapenſoit que les habi-
tans/ ou ilz lui ſuppliroiet
pardon en eulx rendant
alui par ſouffraute de-
viures/ ou ſilz pardiuroiet
en leur obſtination Juſqᵉ
a la fin quilz mouroient
de faim/ et anish ilz ſeroiet
trop plus legiers a combat-
tre ſe de rechief apꝛes vnig
Interualle il les aſſaulloit
par moleſte Si com
manda que toutes leure
iſſues fuſſent gardees/ mais
les iuifz auoient dedens
grant habondance de fro
ment et de toutes aultres
choſes foꝛs de ſel et deaue
dont ilz auoient mlᵗ grant
deffaulte/ car ilz nauoient
fontaines nulles dedens
la cite/ anicois eſtoient les
habitans contens de la-
pluie Or pleut il mlᵗ
tart en cestui paye en teps
deſte ou quel temps auſſi
Ilz eſtoient aſſeruiez comme
dit eſt. ſi eſtoient moult
tourmentez par ſouffraite
deaue Lors Joſeph veāt
que la cite habondoit molt
en toutes aultres choſes
et les rommanis eſtre de mlᵗ
fort courayge pour fame-
aux Juifz le ſiege plus long
quilz ne eſperoient il ordona
que en la cite le bouꝛ fuſt
donne par meſure laquelle

chose leur semblost moult-
griefue / et ce quilz nauoient
point liberte de boire quant
Ilz vouloient esmouuoient
eulz pluisiant conuoitise
Adonques ainsi comme
se ilz fussent ja parueniz
a la derreniere fois / ilz ce /
doient au labour et les
Rommains ne pouoient
point ygnorer quilz fussent
en ceste maniere tourmen-
tez pour ce quilz les veoient
de la montaigne qui est a
lencontre acourir a myg-
lieu oultre le mur et puis
prendre leur mesure deaue
Si en tuoient pluisieurs
de dars tirez darbalestres
Adonques vaspasien
quant il oy ceste souffraite
eut esperance que tantost
sans point de bataille il-
pourroit prendre la cite-
mais Josephus affin quil
rompist aux Rommains ceste
esperance fist tremper en
leaue des vestemens et puis
commanda que ilz fussent
pendus par les mains par
telle maniere que leaue
en degoutast pour la quelle
cause ou cautelle · plou ra /
uequues paour assaillirent
les Rommains quant ilz
veirent espandre tant deaue
pour neant acculz que ilz
cuidoient qui en eussent
moult griefue souffraite

Lors de vechief le duc
vaspasien ainsi desespere
de les tantost prendre par
souffraite conuertit ses-
cheualiers a la force et aux
armes / laquelle chose les
Juifz conuoitoient moult
Car ilz scauoient bien quilz
perissoient de faim et de soif
se ilz ne bailloient la cite
Et pour ce ilz resurent a
mour en bataille / mais
toutesuoies Josephe pour /
pensa encores vng autre
conseil par lequel moult
griefuement habondance de vitres
lui seruit apprestee / car par
les parties occidentelles de
la cite il enuoioit par vne
valee qui estoit hors de
voye lettres aceulz quil
vouloit demourans hors
de la cite / et rescuoit deulz
toutes choses que estoient
necessaires pour leurs
vsaige lesquelles estoient
du tout faillies en cite
et commandoit au pueple
saigre que quant ilz vi-
droient aux fenestres des
Rommains ilz rompissent
ou alassent les dis coutiaux
bien proprement de tref-
sons / affin que ceulz de
les veroient par mut-
cuidassent que ce fussent
chiens et Jumens Ceste
chose fut si longuement
faitte que les vesteures

sentirent la fraulde et encam
mencerent la valee tout alen
uiron /

Comment iosephus proposa
de soy fuir hors de la cite et
comment il fut esmeu xxv

ET lors considerant
que il ne pouoit
point mais longuement
tenir la cite et auecques
tout ce lui desesperant de
son propre salut deliber
a auecques tous les prin
paulx de soy en fuir mais
quant le peuple sentit cecy
Ilz vindrent tous a lui et
lui prierent moult hum
blement quil ne les desprei
sast point en quoi seul ilz
sappuioient car se il se re
mouuoit en la cite ilz seroi
ent sauues et se ilz estoient
prins il leur seroit aulcun
confort ne Il nauenoit point
quil fuist ses ennemis et
quil laissast ainsi ses amys
ou quil saillist de la nef q
estoit la toute submontee
de tempeste a laquelle il
estoit venu quant la mer
estoit cope car se lui en q
Ilz se fioient moult se depar
toit deulx il soubmettroit
mieulx la cite aux vndes
de tribulation que se il de
mouroit quant lui parti
Il ny auroit plus homme
qui osast repugner aux
ennemis Auquelz

Josephe respondit quil ne
vouloit issir pour leur
prouffit aux en dementant
en la cite il meilleur point
faire mille ayde et seulz
estoient prins ilz periroient
auecques eulz mais seul
se en fuioit dehors ceulx
seroient tuez et enflammez
Car ilz assembleroient arbitre
ment pour bouter les hom
mes dedens de la cite
mais oncques par ce pa
roles Iosephus ne peut
oncques flechir les nuls
Amois les enflammoient
encores plus et disoient tou
comment il auoit la cite deulz
Et tant que les sollicite
et les diuertirent et de chief
en chief en menerent auecques
leurs vrais enfans son
Venoient toutes plourant
et getter a ses piez et lemb
coient tous et tenoient de
lui supplians quil mouust p
tant damour et pitie
quil demouust comptant mo
de leur fortune non point
pour enuie quilz eussent
de son salut tant quil nest
adire quil demoura mais
pour leur propre exemple
Il leur samblot que tant de
Iosephus demouroit auecques
eulz ilz ne pouoient auoir
mal Adonques Iose
phus arme de la commune
desesperance de toute la cite

Dist que lors estoit il temps
de commencer bataille
Duc et aspre quant il my
auoit mise esperance de
salut et que cestoit moult
belle chose dexposer sa vie
pour souuenir et demour
en faisant aulcun fait de
force en delaissant memoi
re et exemple a ceulx qui
sont a venir Et lors ilz se
conuertirent dassaillir les
ennemis Si fust lors aux
ques tresbons bataulleurs
Et sans atargier il desco
fi tantost les gardes et
puis coururent iusques aux
chasteaulx des hommains
et la desconfirent les pauls
mis sur les chaucees et
Ja bouloient le feu en leurs
ouurages Et semblablement
il fist le second et le
tiers iour ainsi comme
Il auoit par auant fait
et tant que les hommains
furent moult esponentez
Comment vaspasien con
sideroit la force des Iuifz
fist faire vng engin ap
pelle mouton xxe
Ledemains vaspasien
veant les hommains
ainsi malement tourmen
tez par ses assaulx cuida
leur estoit moult grant
honte de tourner le dos
aux Iuifz Si pour le poix
des armeures ilz estoient
moult empeschez de lees
suuir quant ilz senfuioient
pource que toutesfois qlz
senfuioient ilz se retrayoi
ent en la cite Si com
manda a ses gens darmer
quilz declinassent leur
chault mouuement et
quilz ne meussent point
la main a gens moult ad
uenteux de la mort car il
nest riens plus fort que
gens desesperez Si les con
uenoit plus cautement
querir victoire bataillant
non point par neccessite
mais par cause dacquister
possession Et adonc
par les tumeure darabie
et les fondams de syon
par moult grosses pierres
enuoyees par engins
commenca moult fort
a bouter les Iuifz Car ilz
ny auoient engin qui peust
de traire dartz mais tou
tesuoyes pour ce quilz
estoient enuoyes trop loing
oultre eulx ilz entroient
dedens le effect ou se tenoit
et pressoient moult fort
les hommains Car ilz ne
pardonnoient ne se espe
ne lame a nully se
combatoient dune part
et dautre en apdant vng
cun les siens qui estoient
trauaillez En la fin vaso
pasien veult

estoient ja presques egales
au mur ilz fist approucher
le mouton et est assauoir
que le mouton est vne
grant matiere de bois sem/
blant au mast dune nef ou/
quel le hault bout est soulde
et ferme dung pesant fer
fortifié a la semblance dung
mouton dequi aussi il te/
ceut tel nom et pent au/
long de cordes estant ou mi/
lieu dicelles dung aultre
tref comme dunes ballanace
soustenu ou fulci de toutes
pars de peaulx bien fondees
lequel reculle arriere par
vne grande multitude de
gens ceulx meismes le bou
tans de rechief toue ensemble
le fer appuyant au front
par deuant ilz fiert et quasse
les murs. Ne il nest nulle
tour tant soit forte ne en
chaintre de mur/ tant soit
large ne espes se ilz ont fort
soustenu ses premiers coups
qui ne le doubtent moult
quant il continue. Qui
veult dauantaiges de ceste chose
Il pleut de passer au duc Ro
main voulant prendre la
cite par force car le siege
lui sembloit moult perilleux
pour ce que les iuifz ne cess
soient point En ceste
maniere les Rommains vsoi
ent darbalestres et aultres
engins trayans dartes mie

ux plus pres du mur et les
archiers aussi ne les son/
daueurs ne estoient point
lonigs/ et comme pour
ceste cause mal des Iuifz no
sast monter sur les murs les
Rommains applicquerent
le mouton adui Romme par
dessus a grandes et de peaulx
tant/ tant pour leur desfence
comme pour celle de lengin
mais du premier coup de
mouton les murs furent
toue froissiez. Admiquee
moult grant ari fut faut
de ceulx de la cite ainsi cõe
se ilz fussent ia toue prins
Comment le filz aldeus fist
vng merueilleux coup entre
les Rommains xvi

Ore Josephe veant
vng lieu estre mis
continuellement frappe
et que tantost il yroit a
destourbier par force de
coups il se pensa par quelle
maniere ou malice il deu/
ueroit petit apetit la force
de lengin Car il fist laissier
pendre du mur sacz toue
plains de paulle en celluy
lieu ou il veoit touiours
frapper le mouton/ adfin
que par ceste maniere le
coup en fust ou que aussi
la laschete ou molete des sacz
aneantist les coups du mou
ton receuz/ laquelle chose
apperceu aux Rommains mist

tyrant menaſſe car en-
ſuelconcque lieu ſuiz-
tournoient lengyn ceulz
ſuy eſtoient ſur le mur
adiancoient lez face toute
pleine de paille / et lez ſoub
mettoient aux coupe du-
mouton / et ainſi le mur
ne ſont en riens tyrue du /
remuppement · uſques ac
que lez romaine rontrou /
uerent auſſi encontre acy
vne autre choſe ſemblable
Car iz appuyerent au -
mur longues perche / et
puis ſy cerent deſſuiz au /
bout denſault ficelle des
quelle iz trenchoient -
lez ſacz quant iz eſtoient
amalez du mur. Lors
comme en ceſte maniere
locaulx du mouton euſt
effacte et que le mur cheſt
par force & coupe loſeyre
et lez ſiens ſe retournerent
arriere du me feu et puis
ſen iſſurent mouult vitoi-
reuſement de la cite et en
flamboient & tout lieux -
tout ce qui fut & ſeiche ma
tier et mecques ce ardi
rent lez engyne et lez ca /
neaulx dez romains / et
toute leurs chaucee / leſ /
quelz fi urent mouult eſbahis
de leur gyn ut hardieſſe ne
oncques ne peurent eſtre
en ayde contre lez flambes
qui conſumoient ou tas

troient tout / car elles trou /
uoient mouſt haulst nour /
riſſement Et auec ce ſyluy
ſtre · poy et ſouffre · ſiens
voloient plus toſt / tantoſt
en leſpace dune heure elles
diſſiperent toutes les oeuvres
de romains qui auoient
faittes amouſt grant labo
Auſſi fut il la trouue
vng homme Juif mouſt
ſuyne & predication et de
memoire nomme eleazar
filz & abdeue / lequel ſoubz /
leua en hault vne mouſt /
ſtrant pierre et par ſi grant
force la laiſſa cheoir du mur
ſur le mouton quel rom
pit la teſte & lengyn / et
puis ſaulſi a ſes ennemis
Et puis reprenſt la pierre
ou milieu deulz ſans pour
& paour Et puis la reprit
ſa au mur ſa oul la mon
prinſe - mais apres ce
le mirent le corps tout nu
mud comme ſigne pour
emuoyer et traire tant
Vitrone et fut perchuy
et naure & chiens ſauluaiges
deſmeſlez emaques ſi mer
ueuſement mutez / mouvoit
monta ſur le mur mer
mez dont la gent ſiant hardy /
ſe & ſui ponoit eſtre de no
veue et la ſetint juſques
atant quil fut tout con
ſtramit / par la grant do /
leur des playes / et puis /

chei aterre auecques le mou
ton ¶ Apres cestui furet
deux freres dune vile de gra
lilee nommee Reon dont lun
estoit nomme mathatias et
lautre philippe qui sailliret
sur les cheualiers de la p̄e le
gion des Romains et tres
passerent par signant cōse
et signant fosse quilz Rom
purent lost de lommaine
et misrent ala fuitte toue
ceulz quilz encontrerent
Et oultre ceulz cy Josephx
et lautre multitude prin
drent des feux et puis ar
dirent tous les engins et
les refuges auecques toutes
les oeuures de la xv̄e legion
Et Restrompirent toues les
Instrumens et toute ma
nier de mateir ¶ Et le
lendemain apres midi les hom
mes se reposerent le mou
ton et puis lapplicquerent
acelle partie du mur qui
auoit premierement este
quassee Et la vint des ceulz
de la cite frappa dune saue
te la plaie de Vaspasien
et le blecha vng pou car
la force du traut estoit saillie
pour la grant longueur
dont il estoit trait laquelle
chose fut adont aux Rom
mains grant perturbatiō
car ceulz qui estoient de
coste lui quant ilz veirent
le sang furent moult es
pouentez Si en courut in
continent la renommee
parmy tout lost dont les
vngz laisserent le siege et
puis sen acourirent tous
esbahis et moult paour
au duc de la battaille car
deuant toue les autres
estoit tirue moult doub
tant que aulcun mal ne
fust aduenu a son pere
dont il aduint que la be
nuolence de lost emuers
le duc et la doubtance de
son filz si confondit lautre
multitude mais vaspasie
deliura mouslt legierement
et son filz de paour et tout
lost de turbation car il sur
monta la douleur de la
playe et ennuit plus as
pre battaille contre les
Juifz ¶ Adonques chas
cun comme pour venger
lempereur commoit soy
exposer atout peril et en
admonnestant lung lau
tre par moult haulx cri
Ilz sapprouchoient du mur
et lors Josephus
et ses compaignons com
bien quilz cheissent mes
souuent par les continuelz
coups des arbalestres et
des autres tourmens tou
tesuoies ne cessoient ilz poit
si esponenter quilz lais
sassent le mur Ains
ystrioient moult fort de

pierres de flamme et de fer
tous ceulx qui apprisquoi
ent le mouton au mur et
reputoient neant ce que
sans cesser ilz estoient as
saillis des murs des romains
lesquelz ilz ne pouoient
veoir car les romains es
toient estoient allumez
de leurs feux comme se il
fust iour. Si veoient cer
tainement ou ilz emuoient
leurs dars et ainsi pour
tant que les engins esto
ient longs et ne apparoient
point les Juifs ne pouoient
eschuer les viretons et
pour ce pluseurs estoient
trespercez non mie tant
pour la force des arbalestres
comme des viretons et
des pierres emuoyees ou ef
fect des engins estoient
les menaces des murs et
rompoient les angles des
tours / ne il ny auoit nulz
hommes tant fussent ilz
pluseurs ne fort assamblez
qui ne fussent tuez Jus
Jusques au derrenier oost
pour la grandeur et vio
lence des pierres et vint
chascun pouoit sauoir
combien valoit la force
de cest engin par les choses
qui adunidrent ceste nuit
en la cite car sur le mur
vint de ceulx qui estoit
tuteur de Joseph fut frap
pe dune pierre si fort que sa
teste fut esmachee / et puis
vola comme se elle fust
escousse dune fonde Jusques
a la tierce estade et le veur
dune femme enchaintie fut
tuee sore dung autre
coup de pierre tant que
lenfant fut emuye Jusques
a dixme estade. Cette
dmaque et ainsi grande
fut la force de cest engin
mais encores estoit sur
course et le tumulte des
viretons plus terribles
que les engins / et les a
more que on getton par
le mur atroppeuix son
noient quant ilz aroient
enbas. Les femmes
aussi menoient au pui
dens moult aigre et
moult esploree clamo
et le plaint ou gemisse
ment de ceulx qui mou
roient resonnoit Jusques
au parderes et tout en
chaine du murmurement
on se combatoit fluiste
sang / et pouoit on mon
ter sur une part de
dautre par le grant tas
des charongnes qui yestoi
ent / et encores pourtant
montaignes qui ilz en
tissoient valoit il plus
grant honeur et brief
ongues a ceste nuit ne
faillit riens qui peust

faire pour aux oeilles ne
aux veuls des assegiez
Romaines plusieurs des Juifz
en eulz moult fort combatant
en Iceluy pace cheurent moze
et plusieurs aussi furent
naurez et toutesuoyes a/
uaunces quant vint entour
les vigiles naturelles le mur
cheut par contmuelz coups
dengins / mais les Juifz
vestus darmeures renforce
rent celle partie du mur ij
auoit este abatue / ame que
les Romains y peussent
auoir fait aulcune ponte
Comment Vaspasien ordo//
na ses gens et ses engins pr
prendre la cite xxij

Le matin quantlost
les Romains furent
vng peu retirez du gmnt la
bour de la nuit Vaspasien
fa mena pour occupper la
cite / lequel voulant met/
tre aultres gaites de la ptie
du mur qui estoit abatue
establit actiue partie to/
les plus fors de cheualiers
tous acheual et comuers
darmeures tenans grans
perches en leurs manies
pour asseurer de toutes pars
le coste du mur qui estoit
destompu / et pour entier
tous les premiers dengins
sitost que les ponts com
mencerent a estre miz

Et puis ordonna apres
eulz tres fors et puissans
gens de pie / et toute la mul
titude des gens acheual il
establit par lieux montai/
gneux selon lespace du mur
affin que nul ne les fuist
ne ne peust ygnorer la des/
truction de la cite / et puis
ordonna apres eulz cy tmes
et leur commanda quilz
eussent leurs sayettes toutes
prestes et pareillement co/
manda aux fondaueurs et
a ceulz qui gouuernoient
les engins / et aux aultres
aussi il comanda quilz ap
plicquassent les eschielles
aux parties enuoyees du/
mur affin que ceulz qui/
les vouldroient empescher
laissassent la deffence de la
partie abatue et donnasser
lieu a oppression des gens
et a la violence des assaillans
Et lors quant Josephe
congneut cecy / il disposa or
ordonna les plus puissans
et les anchiens / mais il
mist les plus fors deuant
tous hommes esquelz la aage
estoit souffisant pour sous/
tenir et attendre tous perilz
Et puis leur comanda quilz
meissent a la partie du mur
qui estoit entiere ceulz qui
estoient lassez et trauailliez
et les hommes malardables
Si comanda a tous quilz ne se
doubtassent point ne espou

tassent pour les clamour
des routtes rommunes/ am
ois estoupassent leure-
oreilles/ et quilz fussent ar
mes et couuers desarts par
dessus contre la mulatude
des sayettes/ et quilz se depar
tissent et essoingnassent-
vng pou Jusques a ce que
les trayeurs eussent vuidez
leurs sayettes/ mais que se
les rommunes applicquoient
les ponte aux mure quilz
saillissent auant et leur
resistussent tant par leurs
propres mstrumens comme
par ceulx des autres mes
mes En ceste maniere
vnques ilz ad nomnessent
vng chascun a combatre
no me comme pour ssur-
der et deffendre mais comme
pour venger le pme qui
estoit la pdu/ et puis le
mettoit deuant les peulx
comment les anciens gens
leurs femmes et leurs en
fans seroient pmis des en
nemis et occis Si denoient
tout maintenant espandre
en eulx lire de la grant pes
tilence aduenir Le-
comun aussi de la cite ou le
peuple oyseux comme les fem
mes et leurs enffans quant
Ilz veirent la cite aduironee
de trois ostz/ et que les enne
mis atout leurs ssaulces se
effoyoient mouult a la pte

dumur qui estoit abatue et
que ces lieux montaynes
de muuton kelusoient tou
darmeures par dessus/ et q
ces trayeurs dambie leurs
adminstroient dars sans
cesser Si fesaient toutes
ensemble dune clamour
de trame comme se la cite
fust la pmise tant que tu
creusses non mie que ces
mauls leur approuchassent
mais quilz leur fussent trop
pres ent· pour laquelle
Joseph adfin que les fem
ne effemmassent ou am
blassent par pitie ces com
tes de leurs marie/ il fer
enclouy en leurs maisons
et puis leur comma
les blasmant et ma
menachant quelles feur
reussent et puis sen ala
la partie du mur qui fut
estoit esleue/ mais dom
me les rommunes ne pte
quassent leurs pour
ny entendoit pour ri
auoit le cuer mis
dnt tant seulement
couuertes sayettes
ques les trompettes
les compaignies des
furent assemblees et pui
lost comencal a grief
murmurer et a fremir
grant noise/ et quant
signe fut donne sayettes
furent emuoyees de to

pare tant que apaynes laur
commença a obscurcir et
lors les compaignons de Jose
phe furent moult bien sou
uenant de ses commande/
mens/ et estoupperent les
oreilles encontre le cri et contre
les plaintes des sapentes tan/
tierent leurs corps destrui
Et auant les ponc fu/
rent applicques/ auquel
les Romains mettoient les
pies sur les murs/ ilz sail/
loient auant et les occup/
poient/ et quant les Romains
se efforcoient a monter sur
Ilz les rencontroient par
bataille et par force duer
se/ demonstrans que ces der
rames / miseres ilz ne seuoi
ent/ pour pures ne plus mes/
chans de ceulx qui sans pe/
ril cuidoient estre fors en/
tre eulx/ ne eulx ne se partoi
ent des Romains ce disoient
Ilz Jusques atant quilz les
occeissent ou que eulx meis
mes cheissent ou ilz les
Juifs Romains ainsi con
tinuellement batailloient
pour et quilz nauoient dor
Ilz peussent muer leurs
batailleurs/ mais ceulx des
Romains qui estoient lac
et trauailliez/ aultres estoient
tousiours mistituez a ceulx
que la violence de duer/
sance bouloit arriere/ mais
aultres succedoient les /

Romains admonnestans lu
lautre tenoyent les costes
ensemble et se turfioient
par dessus de longz escus et
puis se mettoient tous ensoug
tropel ou estoit comme mer
ueilleable. Si pousserent
les Juifz de tout leur effort comme
dunz mesmes corps tant
que apaynes mettoient ilz
le pie sur le mur
Comment les Juifz par leur co/
seil de Josephus desconfirent
les Romains xxvii
Quant Josephus
qui par merueil/
leuse desesperance se soustenoit
apourpenser nouueaulx
engins mist conseil de ne
cessite aux angoisses de ces
choses Car il commanda
aux siens quilz espandissent
huille chaude dessus les che
naliers Romains gardez ou
tarriez de longz escus moult
ioingz ensemble Et lors
les Juifz qui auoient huille
toute preste et apparillee en
getterent tantost et tout boul
lant sur les Romains et la fais
serent cheoir sur eulx et les
vaisseaulx meismes tous boul
lans de grant chaleur et
ceste huille cy ainsi ardant
Dissipa tout leur effort des Romains
Car elle les faisoit partir
dumur amoult grant dole
Car elle se espandoit moult
de legier soubz les armeures

par tout le corps des la teste
Jusques aux piez Si que la
flamme deuouroit toute la
char pourtant que luiſſe-
de ſa nature eſtoit mouſt-
lestrement eſchauffee et
refroidoit atart pour la treſſe
de liu Et pour ceque les-
heaulmes et les hauberſons
eſtoient tous lachiez enſem
ble ilz ne pouoient fuir lar
ſuir Amois maintenant
ſaultoient et puis couuiet
de mouſt grant doleur et
puis cheoient de deſſus les
pons a terre Et quant ilz
ſe haſtoient daler a leurs ad
uersaires
mais ioſeph les reut leur
Voyage et propos par vng
autre barat car il fiſt eſpā
dre ſang graē ſur les eſtel
les des pons de quoy les-

Romains furent fort abu
ſez Car quant ilz ſe cuidoient
retraire pour la fort de ceuls
qui les aſſaulloient ilz ne
ſe pouoient refraichir ne
ſouſtenir Ainſi demeoient
ſee aulcune toute emuee
qui eſtoient marchiez et
deffoulez par ſur les tables
des pons et les aultres qui
ſi leurs eſtoient gietez ſur
les dos Car ceulz qui eſ-
ent eſtoient tantoſt veus
des Juifs Et pour ceque
les Romains deffaillirent de
batre ilz auoient liberte
de lee greuer mouſt legier
ment Lors quant
Vaſpaſian veyt que ſes gens
ſouffroient mouſt dommaig
en ceſte bataille il les fiſt
retra apres ſe ſeurent mes
diames deſquelz pluſieurs
auoient eſte occis et plus
naurez sans deſtruis de
ſoca par mouuement doubl
ſeullement ſix hommes
et plus de trois cens eſpa
rent portez tous bleſſez
ceſte maniere ilz ſe remiſ
tirent le ſoir
de Juing
Comment Vaſpaſian fiſt com
tours et chaſtraulx deuant
les murs de la cite de Jheruſalem

En demonſtrez de la
loſt ſur les choſes deſſuſdites

adiuenuce/ et quil les vit
moult enflammiees dire et
requerans nomement en
exhortation comme besoigne
Si fist eslever les chauches
plus hault/ et puis fist ref
chier tous tout a lentour
te piez de hault toutes cou/
uertes par tout de fer afin
que pour le pore ilz fussent
plus estables/ et que pour
la froide nature/ilz ne peussent
estre nullement tirez du
feu/ et les assist sur les chau
ces toutes playnes de dar
dayeux et de trapeux et de
machines a daux et de vire
tons et de plusieurs fon/
dapeaux lesquelz ne fussent
pont veuz pour la hauls/
tesse des tours et pour les
haubergons/ mais ilz ver
roient tout clerement tous
ceulz qui seroient sur le mur
et moult les tirenoient de
darts car les Juifz ne de/
clinerent pont voulen/
tiers ne legierement les
sayettes venans de hault
ne ne se pouroient venger
de ceulz quilz ne verroient
pont pour ce que la hauls/
tesse des tours surmonteroit
les dites traits par force de
mains et le fer dont elles
estoient couuertes obuieroit
ou resisteroit aux flammes
Et adonques pour ces cho
ses les Juifz laisserent lu/

deffence du mur/ et puis ale
rent a lencontre aux romains
qui se disposoient pour aſ/
saillir. Et en ceste ma/
niere les Iocz pacemens le
resisterent combien que to
les Iours pluseurs deulz
morussent/ ne ilz ne faisoient
nul malaisement contre aux en/
nemis pour ce que sans peril
Ilz ne les pouoient aulcune
ment empeschier

Comment le keteur de la x^e
legion enuoye de vaspasian
vint tous les Juifz. xxv^e

Et en ce meismes iour
vaspasien fut ap
pelle a vne cite pres de la mer
affatia/ qui attemptoit aul
cunes nouuelles choses.
Si y enuoya trayen le
keteur de la x^e legion en/
liu baillant deux mille ~
hommes a pie et mille ~
hommes a cheual/ lequel ~
quant il fut venu et qui
eut trouue la cite moult
forte contre tout assault ~
Car auecques toutes ce que
de sa nature elle estoit mie
forte/ elle estoit enchaintte
de double mur/ et puis il
vit les habitans liu venir
alencontre tous preste ad
batre il commist battaille a
eulx/ et puis les
mist en fuite et mont mier
a la fuite quant ilz liu eurent
vng pou resiste. Adonc

lee Rommanie lee pourſuirt
et puis lee atamynirent
dedens lenchaintte dumur
forain ou ilz ſeſtoient Retrait
et lee ouurent et puis abat
tirent le mur/ et quant
Ilz wouldrent aſſaillir le
ſecond mur lee citoiens
clorent lee portes de la cite
mais lee pluſieurs com
tans aux portes furent oc
cis des Rommains/ et plu
ſieurs furent trespreſnez
de leurs propres gens
ſans nombre. Romains e
furent occis des Romains
Et quant atoute ilz mou
rent douze mille. Dom
ques traian eſtimant que
la cite fuſt vuide de battail
leurs/ et ſe aulcuns en pa
roit encores que de paour
Ilz noſeroient riens reſiſter
Toutesuoyes il Reſerua a
Daſpaſien la deſtruction
de la cite/ et puis enuoya
meſſaigee par deuers lui
en lui requerant quil y
enuoyaſt titus ſon filz
pour Impoſer fin ala vic
toire lequel doubtant quil
y fuſt demoure aulcune
choſe de labour y enuoya
tuum ſon filz auecques
ch mcq cens hommes a cheual
et mille hommes apie le
quel vint moult haſtiue
ment ala cite/ et ordonna
en telle maneir ſon oſt
quil miſt trayan au ſeneſtre
coſte/ et il preſidoit au ſiege
ou deſtre. Quant dons
lee Rommains applicquerent
leurs eſchielles atenir lee
parties du mur/ et quant
lee Iudeens eurent vng
peu reſiſte/ Ilz laiſſerent
Incontinent lee murs et
lor⁹ tirent et lee compaignie
ſaillirent en la cite/ et puis
obtindrent lee murs/ et
adonques fut faitte moult
grant battaille auecques
ceulx qui eſtoient demourez
en la cite Car Ja lee aſſail
loient lee plus forte de la
cite par lee eſtroittes voyes
et Ja lee femmes getoient
lee dars et aultres choſes
des maiſons et en telle
maniere ilz ſoubſtindrent
la battaille Juſques a lor
vi ſeure/ et tirent pluſ
deo battailleurs/ et ouurirent
toutes lee archiene parmy
la ouil lee trouua fuſtz
my lee rues ou les maiſons
et par eſpecial non dem
ra nul du ſexe maſculin
leſquelx furent emenez
uecques lee femmes et mis
en ſeruitude/ et le nombre
de ceulx qui furent occis
de ceſte cite tant en la pre
mier battaille comme
ceſte fut xv. mille/ et de pu
ſonniers deux mille cent
xix. Ceſte grant veſtin

lence aduint aux galileens
le xxv^e^ iour du moys de Juing
par tytus le filz de vaspasie
et tytus qui estoit lieutenant de
Duc des hommains
Comment les samaritees
firent moys et desconfiz
par cerealem xxvj^e^

Dalis les samaritees
ne demourerent
point famee de ceste miserc
Car en la montaingne de
garizim quilz reputent tres
sainte ilz assamblerent de
tre les hommains et quant
vaspasien oy ceey · Il vouloit
preuenir a empeschier leur
mouuement et ferueur et
puis y enuoya cerealem lieu
teur et ducteur de la quinte
legion auecques cinq cens
hommes darmes et cheual et trois
mille hommes apie lequel
ne reputa point seure chose
dapprouchier la montaingne
ne de les combattre par bat
taille pour ce que plusieurs
ennemis estoient desfiez
Si fist a ses cheualiers e
chaucier le pie de la mon
taingne et les garder tout
le iour Dont il aduint
aux samaritains mouult
griefue soif pour la souffrai
te deaue quilz auoient car
il estoit le temps deste et le
peuple ne estoit point garny
de choses neccessaires tant
que vng iour plusieurs
moruent de griefue soif pour
quoy plusieurs preferens
semuaide a ceste maniere de
mort sen fuirent rendre aux
hommains Et quant cera
lis congnut cecy · Il establit
son ost tout en tour de ses
ennemis et puis monta
en la montaingne et pre
mierement les admonnes
ta que se ilz vouloient estre
sauuez quilz meissent
tantost ius leurs armes
Et pourtant quilz ne les
pot flechir a cecy il les as
saillit et tout fist tresfoue
Et toutesfois estoient ilz
x^m^ et vj cens · Ceste chose
furent faittes le xxviij^e^ iour
du moys de Juing Et de tels
miseres vserent les hommains
Comment vng Juif yssit
hors de la cite et se alla
a vaspasien et lui dist la
maniere de la prise de la ville

Auecques les iour
nees puissans dudit
mouult longuement auec
ques Josephe et oultre ilz
esperance souffrans toutes
aduerses choses / mais qui
ce vuit le xxj^e^ iour les chan
cres des hommains furent
esleuees contre la haulteur
des murs de la cite et celui
meismes iour vng homme
de la cite se enfuy et puis
se en vint a vaspasien et
puis lui adnonca la pri

tesse et lenfermete des citoiens
Et comment ilz estoient mal
tez de mouk longuement
veillier et continuellement
battaillier si quilz ne pou
voient plus attendre leur
force Et ancores au plus
est ilz pouoient estre prins
en traison se aulcun les
pressoit Car il disoit que
entour la derreniere vigille
quant ilz cuidoient auoir
repos des maulx mouk-
griefs sommeil occuppe les
gardes et puis dorment
fort pour ce quilz sont mk
griefuement trauellies
pourquoy il conseilloit q
a celle meismes heure ilz
fussent assaillis Et
lors vaspasien qui mouk
bien congnoissoit la foy
des iuifz et comment par
mouk grant orgueil ilz
despisoient les payes eut
mouk grant souspechon sur
ce fugitif mu ainsi lestoit
vouu rendre car par deuat
auoit este prins vng jour
pacemen qui auoit mouk
fort souffert toutes manie
res de tourmens mais po
ce que oncques pour cou
stramte de feu ne de flames
il ne vouk reueler ce il estoit
faut en la cite ancore moc
quant deuk se laissa fichier
en la croix Toutesfois aul
cuns esperoient que cest-

homme fugitif deist verite
Si que vaspasien estimant
soy non de rien doubter po
la salute de lomme le fist
garder et puis apparellier
son ost a occuper la cite
Doncques a ceulx qui
lui auoit este Iniunct de
alla tout bellement aux
murs et tint son filz le pre
mier auecques vng des cha
liarques nomme Domicius
sabinus acompaignie de
la xv^e legion et quant ilz
eurent ocis les gardes
entrerent en la cite et apres
aulz seurtue saluarus le cha
arque et placidus mirent
firent dedens les chemins
qui leur estoient subgetz
Adoncques quant la cite
fut occuppee et prise en
les hommes estoient
dedens la cite et quil fut
planiement jour les ju
ne sentirent encores pour
leur male meschance
pour le long travail
toient tous endormis
quilz ne oyoient rien
Jusques atant que tout
des hommes fut entre
dedens et quilz tenoient
tout et lors seulement
le peril des maulx qui
froient ilz furent esueillez
Et puis coururent fu
ment quilz estoient pris
quant on les tuoit quilz

mouuient. ¶ Romains
furent les rommains sou
uenans de choses qui la
uoient soufferes ou temps
du siege · si nespargnoient
nul ne nen auoient nulle
mercy ains occioient nul
legierement le peuple con
stituoit en aulcunes voyes
ou la difficulte du lieu mout
aux battaillans empe de
resister · Car eulx compressez
parmy les voyes estroittes
et coulans par les chemins
pendans estoient de toutes
pars attains de la guerre
qui leur venoit denhault
laquelle chose aussi esmut
pluseurs de ceulx qui esto
ient entour Josephe a occire
eulx meismes et quantilz
veuent quilz ne pouoient
occire nulz de rommains
Ilz sassamblerent en la
derreniere partie de la cite
Et puis se tuerent de leurs
propres glaiues. ¶ Aul
cuns aussi de la gualte de
la cite qui auoient pmier
sentu la prise sen fuirent
en vne tour dicte septem
trion / et aulcuns pou y de
sisterent · mais en la fin
Ilz furent adiuuommez dune
grant multitude de lez emme
nez · si leur baillerent les
destres lesquelz refuserent
leur foy · si porterent le mort
de grat courage et les rom
mains peussent auoir en
gloire en la cruelle fin de
lobsidion se vng ne fust
mort en ceste conuersion
nomme anthome contur
sie qui fut occis en embusche
e embuschez · Car vng
de ceulx qui sestoient mu
chez et retrais de cauteme
liu tendit la dextre mam
pour receuoir foy de son
salut pourquoy il peust
mouit seurement mon
ter / Et quant ledit anthon
ne liu eut baillie la main
Il le preuint et anticipa
de la dessoubz / et puis le
frappa dune hache telement
quil le tua. ¶ Pour la
quelle chose les rommains
en orent grant / multi
tude / Et apres aux joue
en suiuans ilz chercherent
parmy les voyes et muce
tes dessoubz terre et se ven
gerent sur tous ceulx quilz
trouuerent fore ce femes
et enfans / Et puis assam
blerent mille hommes et
deux cens prisonniers de
la furent nombrez trois
hommes occis tant par
battaille comme a la prise
de la cite / Et apres ce vho
spasien fist destruire
la cite et autour tous les
chasteaulx de celle / En ceste
maniere donques la cite
de Jotapace fut vaincue et

xnj an de lempire neron le
xnj jour des kalendes du-
moys de juillet
Comment Josephe apres la prise
de la cite fut trouuez dung puis

Dongues les hom
mains pour cause
de leur indignation quilz
ent Josephe entre le moys
Et pour cause aussi que
Il prins leur seruit moult
grant partie de la bataille
mais en la destruction de
la cite il auoit use dune
grande ayde de fortune car
Il se retrait dentre ses en-
nemis et puis se laissa cheo
ir adung sault en dung mlt
parfont puis auquel puis
Il estoit adiomt acoste dune
grande et ample fosse la
quelle ne pouoient voir
ceulx qui estoient dessus
Et la il trouua aucuns
xl hommes des plus nobles
de Juifz et moult grant
appareil de choses neces-
saires qui ne souffisoient
mye pour peu de jours
Les hommains dont
dessus occuppans toutes les
lieux pour cause de lui de
Jourement il se mu
choit mais de nuit il mon
toit amont et espioit la
maniere comment il sen
pouoit fuir Et pour ce
que toutes choses estoient
par tout gardees a cause
de lui especialement et quil
ny auoit point desperance
quil les peut decepuoir et
puis sen aller il descendoit
de nuyct en la fosse et en
ceste maniere se cela par
lespace de deux jours mais
au tiers jour fut pensee
Une femme qui semblab
blement se muoit en la
fosse auecques les mallades
laquelle lencontra aucuns
mains Et lors vaspa
sien enuoya moult haistiue
ment chiliarque cest assa
uoir paulin et gallicanus
pour promettre ou presen
ter paix a Josephe et pour
lui dire quil montast hors
de la fosse et quil venist par
lui lesquelz quant ilz fu
rent venus alui et quilz
lui dymoient foy de son
salut Oncques tou
tesfoyes il ne les e bailli
croire Car il considera
les choses quil auoit com
mises contre les hommains
et celles quil auoit desia
tuees a souffrir Si sedoul
tout quil ne fust appelle
apames et a tourmens ius
ques atant que vaspasien
lui enuoya le tiers chiliarq
nomme nychanor qui lui
estoit moult bien congneu
lequel quant il fut venu
la il lui racouta comment
estoit vers lui lengin de

Rommame/et que pour cause
de sa vertu il leur estoit plus
merueilleux que hayneux
et que vaspasien auoit
moult grant voulente no
mie de le mener a tourment
mais de le garder comme hõe
moult fort et moult vertue
et ancore adioustoit il acte
choses que vaspasien ne lui
cuidoit pas son amy se il
lui pensast a faire aulcune
chose trichense/ne ne cognust
point de trespaulvaise trayso
vne tant homme chose comme
est amistie et lui mesmes
aussi ne lui eust point en ce
obei Car pour lui ne vould/
droit il point son grant amy
decheuoir/ Adonques pour
ce que Josephe doubtoit encores
apres les dis de michanor les
cheualiers furent moult cou/
rouciez/et vouldrent bouter
le feu en la cauerne· mais le
duc de la bataille les en retint
Voulant prendre Josephe tout
vif/Et ainsi comme michanor
se delitoit moult fort/Il son/
uint a Josephe les choses qui
auoit songees la nuit esgillee
dieu lui auoit reuelees les
pestilences qui estoient a
aduenir aux Juifz/et les
nobles victoires qui estoient
a aduenir aux princes romains
Car lui Josephe lequel
estoit moult noble escripuã
estoit ydoine et conuenable
pour exposer et interpreter
songes/et bien sauoit di/
uiner par coniecture les
choses qui estoient dictes
de dieu doubteusement/et
sauoit les sainctes liures des
prophetes pour ce qui estoit
prestre En celle heure
lui vint en pensee comme plain
de dieu/et souuenant des
songes qui auoit tout nou
uellement veuz offrit a
dieu secretes prieres en di/
sant ainsi/ O createur
de tous hommes puis que
te plaist que la besongne
des Juifz soit confondue et
quassee/et que toute la for/
tune est trespassee aux ro/
mains Tu qui as esleue
mon ame pour dire les choses
aduenir de bon cuer/pour/
ment comme ie mes mains
aux hommains mais que
Je viue mais pour certain
Je proteste que non mie de
trahitre/mais comme ton
ministre te mes pry a eulz
Et quant il eut fait adioin/
cte prieres il se consentit
a michanor
Comment Josephe par mis
de belles raisons enhorte ses
compaignons xxix

Dit les Juifz qui
lestoient retrais
en la fosse auecques Josephe
quant ilz entendirent qui
se flechissoit aux prieres

des Rommains ou aux per/
suations dicelz vindrent
tous emuron lui/ et puis
commencerent a gemir et
acrier en disant ainsi ~
O tu Joseph ou sont
les lois des peres que dieu
donnees aux iuifz en pro/
mettant vie aux mees-
despisans la mort pour
ycelles O or voy tour/
nees que tu as fait tu ee-
prime et sueffres ou en-
dures veir la lumiere si
te ser et esclaue et com/
ment as tu si tost oublie
toy meismes qui as on/
seillie aplusieurs mour
pour liberte · mais sans
doubte tu auoyes moult
fausse opinion ou trop/
me de force et as fausse da
me prudence se tu espere
salut vers les Rommains
emuers lesquelz tu as tous
tours battaillie · mais cd
bien que la fortune des Ro/
mains te feust oublier toy
meismes neantmoins
auons nous preste la destre
et le glaue conseillans a
la gloire de paix et du pays
Et pour ce vouement se
cest de bon gre meure suc
des iuifz/ et se cest mauluise
toy tu mourras traistrist
des iuifz emuers les Rommaie
Et quant les iuifz ont
apaynes dittes ces choses

Ilz prindrent leurs glaues
et le menacerent de le tuer
se il obeissoit aux Rommais
lequel moult redoubtant
ceste commotion les com/
mensa fort ablasmer et a
reprendre par argumens
de philosophie moult ne-
cessaires en disant ainsi
O mes compaignons
Iuifz/ et pourquoy sommes
nous tant desirans et tant
diligens de nre propre mort
ou pourquoy appellons
nous adissencion lame
et le corps qui sont choses
moult grandement amies
ensemble Aulcun
par aduenture dira que
Je suy mue/ les Rommains
sceuent bien comment
cest bonne chose de mou
en battaille/ mais la Joye
de guerre est destre octroie
des vaincqueurs et pour
ce prie Je le fer des Rommains
que se bon leur semble Je
soye digne de mon glaue
meismes et de ma main
mais se ilz veullent par/
donner a leur ennemy en
cores est ce la plus iuste
chose que nous pardon
nous a nous meismes
Et seront moult grant fo/
lie de commettre vers nous
les choses pourquoy nous
sommes mis arriere deuz
Je confesse que cest

moult belle chose de mourir pour liberte/ mais ceulx qui la nous ont ostee/ ne ilz ne nous tuent/ ne ilz ne nous nuisent par bataille/ mais sans nulle doubte celluy doit estre tenu a paoureux qui ne veult mourir quant il est besoing et qui le veult quant il ne le couuient point

¶ En apres aussi ie vo⁹ demande quel paour nous empesche de monter aux hommaiges nous meismes la nous sommes la dommee certaine/ mais par aduenture aucun dira ce cy estre seruitute ¶ Et comment seruons nous francs ne forces gens se nous meismes nous tuons/ certes mille/ ment/ amcois selon mon oppinion/ nous seronc tres faillis Car ie repute celuy gouuerneur moult paoureux et moult couart qui pour doubte de tempeste effondre fondeure de la nef en leaue/ amcois que la force de lestourbellon/ et du vent vienne. Aussi di ie que cest moult grant couardise/ et contre la commune nature de toutes besles de fuir amour de sa propre mam/ et par ce peche est commis en mi createur Car il nest nulle beste qui meure dauie ou par soy-meismes/ Amons la treschre/ te loy de nature est en vous establie que elle veullent vuix. Ne cuidies vous mie que dieu porte moult grief quant on desprise so don/ car de luy nous auons pmis estre si lui deuons de rechief commettre que nous laissons estre. Nous vrement corps sont auez mortelz de matere cheable mais lame est tousiours i/ mortelle ou corps comme la portion de dieu/ Et pour ce se celuy qui aura fortraict le depost dung homme est repute tricheur et moult desloyal Comment cuide celuy qui aura trayeur dieu/ en traictant hors de son propre corps le depost de luy qui nen aist congnoissance et se on repute Juste chose de pugnir les serfs fugitifs co/ bien quilz fuient les mau/ uais et dures seignes ¶ Com/ ment doncques ne cuident faire mal ceulx qui partent de ceste vie sans payer la debte quilz ont receue de luy et que les pures ames qui le reclament/ et qui sont de luy essauces acquierent et retiennent tres sainct lieu ou ciel/ et puis de rechief quant les seclez seront ren/ nez/ et renouuellez par son commandement elles denou/

ront et retourneront es chas/
tees corps/ mais vng Jardi-
plus tenebreux et plus obscur
receura les ames de ceulx dont
les mains se foursement en
eulx meismes/ mais dieu le-
per dicelles puyssant par les
nepueux tous les acteurs de
limure/ De rechief-
aussi il est ordonne que se-
aulcuns de nous sentretuer
quilz soient laissiez sans se/
pulture Jusques a lesconse/
ment du soleil combien gl
nous lorse et disons nous
a ensepelir noz ennemis-
meismes veu les barbarie
Aussi les dessus sont trenchies
en ceste maniere pourtant
quil leur semble/ que tout
ainsi comme le corps est vne
chose separee de lame/ ainsi/
est la main du corps ¶ Ceste
moult belle chose mes com/
paignons de sentir iustes
choses/ et non mie adiouster
aux pestilences humaines
que nous couvrons par
felonnie le vrays createur de
tous se nous voulons estre
sauuez nous le sommes/ car
salut nest point chose vil/
lanie vers ceulx ausquelz-
nous auons demoustre par
si grans oeuures nre vertu
Et se il vous plaist mieulx
amourir plus belle chose sera
de estre occis de ceulx qui no⁹
prendront que de noz propres
mains. Je ne passeray point
au lieu de noz ennemys ads⁹
que je soye traictes a moy mes/
mes/ Car ie serue moult pes
estourdi/ que ceulx qui de le-
bon gre se tendent a leurs-
aduersaires/ car ilz se font
pour cause de leur propre-
salut/ mais ie le feroie pour
cause de ma mort/ Et tous/
uoyes demande je de tous
mes veux et desirs les em/
brasses de vos mains Car
se ilz me tuent apres ce que
ilz me auront donnees leurs
desfaites. Je mourray de moult
grant et prest courage por/
tant auecques moy pour
le soulas de victoire trichie
& mensonge ¶ Si ceste
maniere donques Joseph
admonnestoit ses compa/
gnons par maniere par
les affin quil les retraist
de leur propre occision
Comment par les sors que
Joseph fist tous ses compa/
gnons se tuerent
Mais les Juifz estoy
poient leurs oreilles
et tous embrasses dire furent
moult grandement meuz
encontre Joseph/ et lun vint
part et lautre dautre acouru
ent et lui reprouchoient sa/
couardise/ Et ainsi chascun
deulx sapprouchoit en acou/
rant a lui comme seulx le-
deussent tantost frapper/

lequel en appellant lung-
par son nom en regardant
lautre dung visaige de hue
en prenant la destre de lautre
et en requerant lautre par
prieres les empeschoit tous
tant comme il pouoit quilz
ne leoccisissent / et tousiours
retournoit sa face vers celluy
qui le touchoit / mais les destres
de ceulx qui moult reputoient
leur duc deuoir estre moult
honnoure en la derreniere
pestilence estoient moult
affoublies / et tant que leurs
flammes leur cheoient des-
mains / et plusieurs aultres
en y auoit qui en lui rendant
les mains de bon cuer laissoient
tantost cheoir leurs espees

Doncques a Joseph ne
deffaillit mie en celle desespe-
rance le conseil de sa pro-
pre pensee / mais la proui-
dence de dieu lui enuoya sa
luy en ses perilz / car il se retor-
na a eulx et leur dist ainsi /

Pour ce que vous auez
ores comme a mour sortissons
maintenant la mort lung de
lautre / et acellui aqui il es-
cherra sortoctie par la main
de son compaignon qui le-
sort aura donne estre apres
lui / et en telle maniere la
fortune de tous procede que
nul ne perisse de sa propre
destre / Car cest iniuste chose
que les vnus de aultres aultrui

des aultres mesmes se il sen
repent eschappe ne ne soit
sauue / Adonques leur-
sembla il quil disoit voir
si fut fait ce que il conseilla /
et selon le sort qui eschut a
vng chascun il habandon-
noit et apprestoit sa mort a /
celluy qui le suiuoit comme se
Joseph leur duc deust tan-
tost mourir auecques eulx /
Car ilz reputoient plus-
doulce chose de perir auecques
lui que de viure / mais Jose-
phus demoura lui et vng
aultre ou par fortune se dure
le conuint / ou par la pro
uidence de dieu / Car il aduisa
par bonne deliberation que
se il eschoit le derrain / il ne
seroit griefue du sort / ne ne
greuoit sa destre de occi-
sion de ses gens / si bailla
sa foy acellui qui estoit de-
moure auecques lui en lui
conseillant quil vesquist /

Joseph donques deli-
ure par ceste maniere de fierte
et de cruele guerre fut mene
par mychanor a vaspasien
qui mouli se merueilloit de
ses faits / Adonques tous
les hommes vindrent auant
pour le veoir / et tant que po
la grande multitude il va-
lioit moult grant compres-
sion de gens entour vaspasien
et mil grant tumulte car
les vnus se esioyssoient de ce

qui estoit prime et les aultres
le menacoient / et puis les
aultres estruioient pour le
veoir Et puis les aultres
qui estoient les plus lonigz
croient qui fust occis mais
ceulz qui estoient prez con
sideroient les faiz & liu ses /
merueilloient & si grant mut-
mutation / et oncques ny
eut nul des lecteurs tant-
fust il par auant coutoncie
a son nom qui ne fust inst
tost apasie quant ilz leuet
veu / mais oultre tous les
aultres le courage que auoit
eu Josephe en ses miseres et
la misericorde & son entre-
uoit souuzmis titus / les
tamenteuant combien fort
Il auoit este ebattuz les pre
mierement / et quel il estoit
adont entre les mains de
ses ennemis liu commandoit
qui lentendist combien-
forte estoit la puissance de
fortune et comment estoit
le moment de briefue hastue
Et que en choses humaines
na nulle chose ferme ne par
durable Adont titus -
par ses parolles esmut plu
sieurs a auoir mercy de -
Josephe tant que la plue
grant partie fut cause de
son salut par deuen- vas
pasien le duc des romme
Comment nychanor amena
Josephe deuant vaspasien

Et comet il parla sagement
Toutesuoyes lyre
Vaspasien comanda
qui fust moult sagement
garde comme pour le enuoier
a Neron cesar / laquelle chose
oye Josephe dist qui vouloit
parler alui tout seul a seul /
et liu dire aulcunes choses
Quant toutes les aul-
tres furent esloignies fors
titus son filz et deux de ses a
mis il liu dist ainsi · Pour
quoy cuides tu auoir Josephe
tout seul prisonnier / Je vous
atoy enuoye de dieu et pour
toy adnoncier les choses ad
uenir adfin que tu destruise
la loy des Juifz / et que desor
enauant tu les soubzmettes
soubz la puissance des ro
mains / et puis tu me
enuoyer a neron comme
Il eust longuement adure
ou a regner car toy ni ses
pour certain sachies que
et titus luy fauldra seruir
cesar et empereur de
niame combien quil
soit mie tantost apres no
et seme cesar / no pour
seulement de moy / mais de
de terre de mer / et de toutes
signifie des hommes / mais
commande que je soye mene
estroitement lyez et
auecques toy pour mon
apres souffrir plus griefue
payne se tu treuues aucu

famyne de moy meismes tel/
les choses en monseigneur
Et quant ioseph eut dit/
tes ces choses Vaspasien my
sembloit point adiouster de
foy/ estimant quelles eust-
dittes pour estre delivre et
sauue mais toutesuoies ce es/
tout il petit a petit constraint
de le croire dieu lui pronon/
ciant et mousstrant par mle
de signes lempire/ et mes/
mes par aultres choses les/
prouua il estre verrible car
a vng des amis vaspasien
qui estoit present acte escripre
et qui disoit que ces parolles
nestoient que assotissemens
Et pourtant que oncques
parauant nauoit peu aul/
cune chose diuiner aux lo/
capacemens ou destruisemet
de la cite ne de leur captiuite
Et il leur respondit quil le
auoit moult bien dit par
quant que apres le xlvnf
Jour de leur assiegement ilz
seroient prise et destruicte et
puis dist que les romains
le prendroient tout vif et
le feroient bien garder
Et lors quant vaspasien
eut trouue ces choses vraye
Il commenca aussi a croire
ycelles que iosephus lui auoit dittes
et toutesuoyes ne lui osta
Il point la garde ne les chaee
mens des vestemens ne dauls/
tres dons ne cessoit il moult
lesmouuement de le douer/ car
aussi tousiours son filz lui recom/
mandoit souuent
Comment Vaspasien et son
ost apres la prise de Jota/
pace se partit xxvi
Le vnj Jour du mois
de Juillet vaspasien
retourna a ptholomayde/ et
puis de la se partit vers les
lieux marins/ et puis par/
uint en vne grant cite de
Judee nommee cesaree/ ou/
les habitans dicelle le receu
rent a moult grant benignite
lui et tout son ost/ pour laf/
fection vraiement quilz a/
uoient aux rommains/
mais encores/ plus pour
la hayne de ceulx qui auoiet
este desconfiz/ car meismes
aulcuns deulx lui prioient
a haulte cri/ quil preist ven/
geance de Josephe et quil le
meist a tourment/ lequel
ne respondit oncques riens
de ceey/ mais il laussa auec
ques eulx deux legions po
ce que il veoit la cite estre
moult conuenable et mlt
forte pour resister/ mais la
xve legion il emuoya en sa/
toupse affin quil ne chan/
gast cesaree di laissier si
grant ost et estoit la cite
de cesaree tres chaleureuse de
la grant challeur deste po
ce quelle estoit assise en plaine
place et moult prez de la mer

Comment les hommans prindrent
la ville de Joppe sans coup ferir

En tandis que ces choses
se faisoient Il sassem
bla vne multitude non pas pe
tite de mescheans iuifz dissen
cieux qui se estoient toute
fois de cite a estruire et puis
enforcerent la cite de ioppe pō
ceuz de recepuoir ou retraire mais
pour ce que les hommans con
triangloient trop fort de este
terre ilz ordonnerent de leur en
aler en mer Si firent aiseer
nefz pirariques et puis se en
aloient en surie et en phenice
ou en egipte et pilloient plu
sieurs iscles et greuoient mult
de larrecins si iuifz faisoient
la mer diuerses parties sore
Vne atone nauure nefz
pirariques dont nouuelement
Parle sont nefz de pilleurs
de mer car pirates sont lar
rons de mer Quant ilz
passen sont acy il emioyu en
ioppe plusieurs gens apie et
a cheual lesquelz entrerent en
la cite de nuit pour ce quil ny
auoit point de guarde mais si
tost que les habitans sentirent
leur violence venue de grant
Paour quilz eurent ilz comme
cerent a fuir en nefz et en pres
les demourerent toute la nuit
oultre lespace contigue du
trait dune saiette pour ce que
Joppe de sa nature estoit sans
port car elle se mect en vng

roche moult aspre et difficille
et den et dela estoit moult fo
rtifierement tournee par
hault et encores maintenant
y sont les signes des chaennes
andromedes par lesquelles es
demonstroye la foy des crestiens
fables Et quant le vent
son fiert les vndes la font en
fleuue encontre les hault
chiers et les tempeste mouch
fort et en este maniere fon
lieu moult vtile a ceulx
ou a faire station ou
arrester en este
dommages les ioppenoys
chamoient ou vacilloient
quant ce vint au pre
Il leur sourdit vng
violent quilz appell
pre seignel bessa les
nefz contre les aut
vnes furent emoye
les roches et les aut
en la chaulx me
effondrees
ilz mal lieu pour fuir
esperance de salut
Car deuers la mer le
contrarioit et deuers
cite la violence des
Et ainsi moult grant
estoit oye des nefz frap
sune contre lautre et mo
grant tumulte aussi de
sement diuisee mais
pemene sune partie
tainte et flemues et
partie fut en bataille

penent les nefz / et mouroient
les aulcunes / aussi anticipoient
les choses / et puis se tuoient
de fer / et plusieurs estoient
emportez des fleuues et pie
sur les rochiers ou sur les ro
chiers tant que celle mer sur
ondoit de sang / et estoit toute
remplie de charongnes et de
autres qui estoient apportez
tous vifz ala fine les chres
hommains estoient desus si
se tuoient et le nombre de
corps esleuz qui y moururent
fut quatre mille v. cens et
ainsi les hommains sans
pont de bataille prindrent
la cite et puis la destruirent
Jusques aux fondemens

Adonques vaspasien
adfin que de reste des pui
tes ne se recueillissent fist
enfoncier ainsi en la
haulteur et puis y fist a
dresser aulcunes vingt pou de tres
a pie pour deffendre les chas
teaulx mis en la montaigne
alentour lesquelz obeirent a
ses commandemens et tous
les jours assaultoient les nuitz
et les gastoient

Comment les nouuelles vindrent
en Jherusalem de la prise de
Jocapace xxxvi

Quant le cas de la cite
de iocapace fut rendue
en iherusalem au comence
ment plusieurs ne le creoient

pont / mais pour la grandeur
du meschief et pour tant aussi
que mal ne venoit guiere de
lay veu car nes vng seul mes
saige nen estoit venu mais
la renommee prescheoit tout
par soy le destruisement de
la cite et que Joseph mesmes
y auoit este occis laquelle re
nommee remplit iherusalem
de moult grant plour et par
toutes les maisons et comman
one les vngs plouroient les
prouchains les aultres leurs
freres et les aultres amys mais
de Joseph leur duc estoit mult
publicque duel et tant que
on oyoit par lespace de trente
Jours les plours ne cesserent
en la cite et furent louez
moult grant laissance les chre
tiens qui ont accoustume de
faire le duel aux obsequies
de mors mais apres quant
la verite fut veue du fait
de Joseph et quilz entendirent
que Joseph estoit tout
vif et demouroit auecques
les hommains et que en outre
la fortune vngs prisonniers
il estoit honneure de duc des
hommains en aussi grant be
nuolence quilz auoient eu p
auant quant ilz oyent dire
quil estoit mort ilz encommen
cent moult grant hayne enuers
lui quant ilz oyent dire qui
vnion et de vngs il estoit
mult reprins de couardise

les aultres lamyoient & trahi
son, mais toute la cite estoit
plaine de indignation et de
reprouchee enuoiar lui et
estoient pour les choses ad
nenes les tous enflammes cõtre
lui tant quilz estoient plus
ardans daler contre les rõ
mains afin quilz se peussent
venger de lui
Comment le roy agrippe fet
tous bastusha et tout son ost
mouli honnourablement xxv
Adonques vaspasien
vaillant veoit le roy
dagrippe qui mouli le preoit
car il le voulot recepuoir en
tout honneur. Il sen vint en
vne cite qui est appellee acharre
& philippe et quant il eut la
recue tous ses cheualiers par
lespace de vingt iours. Nauth
tendant nouuelle des choses que
agrippe leur auoit faittes et
tout mouli ayse en viandes
lesquelz vindrent dire que la cite
de thubenade et de thauchee
appartenoient au royaulme
dagrippe commencerent nou
uelles choses et se estoient re
belles contre lui. Il ordonna
de mener contre eulz ost conue
nable affin aussi quilz ren
dissent a agrippe son hoste la
courtoisie quilz lui auoient faut
te en lui restituant et soub
mettant ses cites Il en
uoya adonques en celle cite
son filz adfin que de la il
enuoiast sa cheualerie a ato
ple qui est la plus grande
de dix cites/ cest pouchamed
atybenade Et ne reste cite
il vint et amendist son filz
et puis apres son partir et
puis se en alla auecques trois
legions atrente estades lon
de tybenade/ et puis mist ses
chasteaulx en vne demonstrance
patent aux rebelles qui estoit
nommee cinabus/ et puis
enuoia en la cite valerin &
carthage auecques cinq mille
hommes de cheual pour
parler paisiblement aux
citoiens et les semondre
foy car il auoit oy dire que
le peuple desiroit paix mais
aulcuns dissencieux le
uoient vn peu contrestoier
dissencion ou article
lemy doncques si tost quil
approucha lire y vint visiter
sit de son cheual et fist vng
faire ake cõmunyement de
que on ne cuidast pour quoy
fust venu pour faire guerre
mais amour qui lui estoit
a eulz et leur dame assauoir
de la cite venans a rencon
tre lui desquelz estoit vng
vnze homme nommes thesu
filz de thobie lequel thesue
estoit prince des larrons
Adonques vale
iuste pour secure
combattre auecq
battaille contre les

Venue du duc se meisnee il
estoit tout certain dauoir vic
toire / mais le repuita la bat
taille mouit perilleuse se
eulz pou de gens et no pres
combatoient auecques lee
aultres qui estoient plusieu
et non pmt armes dont il
sbahi de la hardiesse mon
nable des Juifz sen fui tout
apié auecque lee aultres
dmicquant compaignone
et laissierent leurs cheuaulx
lesquelz ihesu et ses compai
gnons comme se ilz lee eus
sent pris nomme par em
busches / mais par bataille
les enmenerent toute liee en
la cite Duquel fait lee an
ciens et ceulx qui entre eulx
sembloient mieulx valoir
fuirent mouit desplaisante
et vindrent courans aux
chasteaulx des pommaine
et puis se getterent aux piez
de vaspasien en liu priant
mouit humblement quilz
les eust pour en respit ne
ne regardast pour la forse
nere dung pou de gens am
dis pardonnast au peuple
qui auoit consenti aux pom
mains en toute amistie laiss
combien quil fust mouit en
nuie toutesuoyes pour les
prieres il pardonna au peuple
en liu donnant par eulx foy
et loz ihesu et ses compai
gnons estimans chose non
seure de plus arrester atybe
nade son fourrement affaitie
mais le iour apres vaspasie
enuoya en la cite trente cent
gens de cheual pour scauoir
se toute la multitude se con
sentoit apaix et comment
quilz conuoitoient a auoir
paix il mena son ost ala
cite / lesquelz lui ouurirent
lee portes et puis issirent
alencontre en lappellant a
mouit grant leesce le
donneur de salut Adonc
ques vaspasien voiant que
pour lestroiteur de lentree
lee cheualiers ne pouoient
entrer en la cite il fist abatre
vne partie des murs du coste
deuers midi / et par telle
contenance leur eslargist
lentree quilz se abstendroient
de pillier et de faire aultrues
Jniures aux citoiens et lee
lee habitans promettans
que dresenauant ilz seroient
dacord auecques lee pommains
Il vint en la cite de Jissenion
malmene
Comment lee pommains le
partirent de tyberiade et sen
alerent en thariste
Apres ces choses il se
partit de tyberiade
et puis furnist ses chasteaux
et lee garnist on enforca entre
elle et tarichee considerant
quil liu conuendroit la faire
longue demeure a batailler

pour ce que la multitude se/
tout retraitte en thaurthees p̄
la force et garnison de la cite
et dimey lac qui est nomme
geneser ou quel lac ilz auoi/
ent plusieurs nauselles e-
toutes prestes pour eulx y
retraire se ilz estoient vaincu
ou desconfis par bataille
terrestre disposees aussi se
il estoit besoing a battail
lier en mer. Quant les Rom
mains doncques conforta ens
leurs chastealx iheru et ses
compaignons ne furent
oncques espouentez de leur
multitude ne de leur disci/
pline en prouesse en fait
darmes. Ains coururet
sur eulx/ et de premier course
tuerent ceulx qui edifioient
les chasteaulx/ et quant ilz
eurent dissipee vne partie
& ledifice/ et quilz virent
quilz assambloient armu
ree contre eulx venant quilz
souffrissent aulcune chose
de mal/ ilz sen retournerent a les
gene mais les Rommains
les suiuent et les contraig/
gnirent a mauuer/ lesquelz
quant ilz furent portez en
nefz si tost quilz peurent
atteindre les Romains de vne/
toute ilz getterent leurs an
cres et comme les osts seuler
faux approucherent leurs
nefz lune de lautre et com/
menderent a combattre par
bataille de mer contre les
Rommains estans sur la terre
Comment vaspasien oy nouuelles
que vne grande quantite de
Juifz lattendoient xxxvij.

Quant vaspasien
eut oyant que vne
grande multitude de Juifz
estoit assamblee en vne
plaine empres la cite. Il y
enuoya titus son filz auecq̄s
vj cens hommes achenal/
destitte/ lequel quant il eut
trouue nisim nombre de ge/
nes il manda a son pere
que il auoit besoing de plus
grande/ mais auant que ayde
lui venissent/ Il vouloit que
ses gens essoyent montrer
lettres pour battaillier force
aulcune qui doubtoient la
multitude de Juifz. Il se
mist en vng lieu dont il n
pouoit estre de tous veu et
ainsi. Quant Rommains
dist il cest moult belle chose
de vous tamenteuoir au com
mencement de ma puissance
grant/ puissance de vostre
lignaige/ et que aussi vous
sachiez qui sont ceulx contre
lesquelz vous vous combatez
Oncques voirement en tout
le monde/ nul aduersaire ne
peut eschapper nos mains
Et puis que les Juifz vaincu
Jusques a cestui present temps
ne sont point lassez/ il nous
conuient aussi labourer plus

perseuerammment en battaille
que nous auons commencie
contre eulz. Je voy en appert
que vous estes mout augue
dont iay mout grant joye
mais jay doubte que si grãt
multitude ne face paour a
aulcuns de nous de ce
chief entende chascun de vous
que combien que les Juifz
soient hardis/ toutesuoyes sof
fiz ne sexpers en battaille/ et
doyent mieulx estre appellez
peuple que ost de gens darr/
mes/ mais quel besongz est il
de raconter aulcune chose de
ma prouesse et discipline/ car
tes mil car ygnorance muist
mout en vng nombre dune
mie/ ne la multitude de gens
tant soient ilz bien combatuz
en vne battaille ne obtient
rient/ mais seule force se elle
est trouuee en vng peu de
gens car eulz y peuent de le/
gier estre vaincuz et secouruz
lung lautre/ mais les compti/
gnons ou compaignuce mon
brees seuffrent souuent plus
de peril et de dommaige de les
mesmes que de ennemis -
En ceste maniere dung
hardiesse et oultrage et de espe
rance de pensee qui valent aul
cun peu ce choses secondees
ou benoistes mainent les
Juifz en vices et pour ce
trespetites mibecillites ou -
foubleesses ilz sont estimez -
mais vers et vaillante concor/
dant abomees meurs nous
gouuerne/ et force qui a vertu
en fortune enuerse et qui nest
point ferme en aduersite jus
ques ala fin/ et oultre ce nous
auons plus grant cause de
battaillier que les Juifz -
Car se ilz souffrement
vous veulz pour liberte et po
ur leur pays/ quelle chose nous
est meilleur apres la sainctaume
de toute la terre/ que no auon
les seulz Juifz rebelles/ Et pour
ce considerez que nous ne de/
uons point auoir de paour
de souffrir aulcun intolerable
mal/ quant nous auons -
mainte aduenture parquoy no
pouons prendre et acquerir
victoire/ mais il nous conuient
primairement receuoir ceulz
qui nous esperons estre en
uoyez de mon pere en nostre
ayde affin que leffect de ma
vertu soit fait si grant que
il nait point de compaignõ
on de pareil. Car certes je cui
de que maintenant le Jugie/
ment est fait de moy de mon
pere et de nous ensemble Car
mon pere est moult digne
de gloire pour les choses ia/
dis faittes par auant et je suis
son filz/ et vous estes mes
cheualiers/ mon pere a acou
stume dauoir victoire et je
ne souffriray point que ie
receuue aucun vaincu ne desho

Par quelle couuenance
doncques nauez vous honte
se vne naydiee vostre duc
en tous perilz/ Or me croyez
et Je appresteray maintenāt
lee perilz/ et yray tout mai
tenant sur lee ennemis sans
nul ne se departe de moy sa
chant que ma ferriente cour
se sera soustenue par la puis
sance dvune. Quant
titus eut poursuy toutes ces
choses vne liesse dvune vint
aux cheualiers mais pour
ce que entredeux nauoient
vint auecques quattre cens
hommes acheual Ilz le prenent
moult griefz comme se la vic
toire fust diminuee par com
paignie ou multitude vaspasie
aussi auoit enuoye alayde de
son filz silon et antiphonee auec
ques quattre mille archiers
ou trayeurs
Comment titus et lee compa
gnons se combatirent vne grāt
bataille de Juifz xxxvm
Doncques titus ala
le premier sur leen
nemis ahuste de cheual/ et a
prez lui tous lee aultres amit
tirent clameur et cauperent
tout lost de Juifz auscuns
Il sembla que lee Romains
estoient trop plus grans nulz ne
soient lee Juifz dont ase
conbien quilz fussent moult
espouentez de la course et dis
cipline deulz/ toutesuoyes
soustindrent ilz vng pou lee
premiers assaulz/ mais eulz
frappez de coupes de lances et
abatus ateure estoient foulez
et marchez des cheuaulz tant
que pluisieurs furent occis
et lee aultres espandirent
fuirent en la cite selon ce que
vng chascun pouoit/ mais
titus les contraignoit par
derriere et lee vngz il trouuoit
la fuitte/ et lee aultres il pre
noit a course/ et par compe
tir esperoit lee visaiges et pluy
sieurs en nauoit en lee trou
uant liuigz sur lautre et
ceulz qui sen doubtoient aug
mure ilz prenoient et puis
lee faisoient retourner vers
champs Jusques a ce quilz
eschappoient de la multitude
et puis se fuioient en leur
Incontinent quilz furent
la venue moult auez diffa
tion lee prenst Car lee hui
tains lee blasmoient et
disant quilz festoient trop
vilainement combatuz
si quil yauoit trop grant
clamour ou discort entre eulz
et tellement quilz oublioient
Ja aprendre lee armes
vnz contre lee aultres
Or estoit titus assis pres
des murs regnart quant il
ces clamours diseord
compaignons et puis leur
dist O mes cheualiers
compaignons fust il

tardons nous puis que dieu
nous habandonne les Juifz
Veons la victoire/et ne oyes
vous/pour leurs clamours
comment ceulz qui ont eschap
pe vos mains discordent ense
ble. Se nous nous adiuan
cons tout maintenant nous
obtendrons victoire/mais
toutesuoyes nous est neces
saire instituer & ordonner
quelque petit ieul pour/car
nulle grande chose na accou
stume destre faite sans peul
et non pour seulement no⁹
deuons preuenir la concorde
de nos ennemis que neccessite
Vouoquent briefuement en
grace/mais aussi les adres
sus qui nous vient & nostre p
patrimoine adfin que oultre
mie victoire de si grande copie
ou multitude comme nous
estions/pour deffens aulcune
desconfites Sonssions & leurs
despouilles/ Quant ilz
eut faites ces choses/Il meta
sur son cheual et courut au
lac et parmy entra tantost
en la nef/et tous les autres
le sieuuent/ Lors ceulz
qui deffendoient la mure fu
rent tous espouentez de la
hardiesse & liu. sique nul
deulz ne sosoit combattre a
liu ne lui empeschier sa re
mue. pour quoy Jhesu et ses
compaignons yssirent
sans tes/et puis se enfuirent

en et la aux champs/mais
les vngz ainsi quilz se enfuioi
ent/ilz cheoient es mains
des ennemis venans contre
eulz/ Les aultres estoient
tuez ainsi quilz cuidoient
monter es nacelles/et les
aultres alez suir ainsi
grande occision fumee
estoit faite parmy la cite
Cest assauoir des estran
giers qui ne pouoient pou
eschapper qui leur resistoient
& ceulz du pays sans eulz
combattre/car la grieure les
espouentoit pour ce quilz
nauoient nulle esperance
ne confidence & paix auoit
Jusques a ce que tous les
malfaiteurs furent ostez et
mis hors de la cite pour les ha
bitans/puis cessa le cruel
Comment titus enuoya vers
cier a son pere la victoire qui
Adonc ceulz qui se en estoi
ent fuis ou lac de Sy
nefar/quant ilz virent la cite
prinse/ilz se retirerent le plus
loing quilz peurent des ennemis
Et adonques titus enuoya
cheualiers vers vespasien pour denoncer
a son pere les choses qui estoient
aduenues/lesquelles oyes de
lui/ merueilleusement lies &
la grant vertu & son filz et de
la noblesse et renommee de
beaute/& audace grant/ qui
en battaille lui sembloit auoir
este exemple/ Et lui rendu

,mul aduiennast hicite de nar
des adfin que mil nen eschap
past pour et quil ne laissast
mistement se tuer Et quant
vint le jour apres que fitnie
fut descendu ou lac Il commanda
a faire des nefz pour aler contre
eulz qui sen estoient fuis ses
quelz tant pour labondance
de la matere comme pour la
mutitude des ouuriers furent
tantost accomplies

De la nature du lac de genezareth

Le lac ou lestang de Ge
nezareth est munit ou
ou appelle de la terre qui laide
tient ou dechant Et en
lungueur il est estendu quatre
estades et cent en longueur
et est doulz assez et beuuable
Car les eaues y sont plus de
lixes quelles ne sont ce pulues
qui sont grasses et espesses
Et par tout ce tuuages et ce
arenes ou il se diffuie il est
pur et attrempe pour boire et
est plus legier que leaue du
fleuue ou dune fontaine et
demeure touiours plus frait
que la nature dung lac auith
espandu ne seuffre comme
ment Et ce nuit de ceste que les
eaues dicelluy sont moult fort
soufflees alaur tout pur celles
ne cedent point aux vens ou
la saisons que les gens du pays
vont accoustume de vsuane

Et en celluy lac a moult
de diuerses manieres de poiss

sons differens tant en espece
comme en sauour des poissons
dung autre lac Ou mi
lieu du fleuue de Jourdain a
une fontaine qui est appellee
pauium et naist ce dist on
dicelle terre qui est appellee
phyalle par lagueste ou fiote
en tirconuide dun pouce,
plus lonque de ceste sont
sestue eoste du occident que
vi vingt estades et trois cens
pas prochainement le lac depuis
est auith appelle paluis de
londeur car il represente la
semblance dune lac mais ce
leaue est touiours pereuue.
Et ceste chose mil temps este
ne fault Et comme premie
rement on ne sauoit localement
ment de Jourdain il fut sceu
de philippe nudes tetrarche
traconeide lequel emplit les
paulles en fraie et trouua
quelles estoient issues en
pauium la fontaine dont
par auant on croit que le
fleuue naiquist et la bouche
de pauium la fontaine fut
edifiee du royaume mult
sumptuallement et le
lac de genezareth de lautitude
vi estades contre terre iusq
cite de iulinde et pres
ou lac de fabrie Dont
ylluet on lac de genezareth il
est contigue dune terre ap
pellee par ce nom grue
merueilleuse en nature

en beaulte aussi Car la grant
fertilite delle elle ne nye mulz
arbres pour ce que les eaues
empliront toute celle terre de
plantes / il ya atrempance de
ciel qui est convenable adi /
verses choses / car la flourissent
noix qui se esioissent des froi /
dures / Car la croissent roisnes
palmes / figues et oliues que
la chaleur deste nourrist et
ont vng vent qui est moult
nourrissant tant que laltera /
cation de laue et des temps ses /
tudient pour donner faueur
ala terre qui nourrist diuerses
pommes et les fait refgner
en noblesse par x. moes sans
cesser Et en oultre la douceur
de laue qui y est elle est arouse
Dune moult plentureuse fon /
taine qui est appellee des igone
du pays carpsianaum Et ont
opynion que ce soit vne vaine
du fleuue de nylus pour ce /
quil nourrist poissons sem /
blables au coratin ainsi come
faut vng lac Et la longueur
de celle contree est estendue en
cent estades / mais la laregue
nen a que xx / telle doncques
est la nature de ces lieux
Comment toutes les Juifz qui se
estoient fuis ou lac furet occi /

Aspasien doncques et
titue quant leurs nefz
furent parfaittes entrerent de /
dens et y mirent moult grant
quantite de cheualiers Et ainsi
furent portez encontre eulx ce
sen estonent fuis en lac les iuifz
norent nulle faculte deschap /
per / et leurs nacelles furent
enfermees entre les grans nefz
des rommains Et combien /
que en chascune il y eust vn
de tyene et les rommains les
constraignissent ilz nosoient
approuchier / mais toutesuoyes
en nauirent de long ilz tendo /
dee nefz / et aulcunesfois aussi /
en approuchant ilz frapponet
les romniains de bonnes pierres
ou ilz meismes les pouoient
ent en les frappant de pres /
mais en liure et en lautre ma /
niere ilz estoient les pluis bles /
chiez / car auecques les pierre
quilz getteront ilz ne faisoient
que continuelz sons ou tumul /
tes Et quant ilz venoient prez
auant quilz feissent aulcune
chose / ilz estoient plungies
eulx et leurs nasselles / et en /
uessaillant es nacelles ilz es /
toient trespercies de glaiues
Sicque en plusieurs et diuer /
ses guises mort leur venoit
Et puis les autres tournoient
ala fuitte par terre en laissat
leurs nefz / mais plusieurs
qui estoient espandus ca et
la parmy le lac estoient per /
cees de laue / et en tuoient les
romniains plusieurs qui es /
toient fuis ou lac · Si veissiez
le lac meslle de sang et de /
chauonnes / car nul ne estoit

eschappe sauf dont augun odeur
oppressa celle region ce jour ce-
ensuuans pour ce que les mala
ades estoient tous plains de nes
bruees et de corps mors enflés et
pourris/ lesquelz quant ilz estoi
ent eschauffes corrompoient la
pluye du ciel ou lair du tempe
Cest ce cas cy ne semblast petit
estre miserable aux Juifz seule
ment mais aux Rommains es
toit il moult grandement hayne
Comment Vaspasian fist
occir a tyberiade tous les
Juifz quil auoit prins xlm
Vaspasien doncques a
pres ce que la bataille
des Rommains et des Juifz fut
finee fist en iugement a cau
thees en voulant discerner le
peuple estrangier de gent du
pays et de ce il traitoit auecques
les seigneurs lesquelz lui affermerent
que la deffaicte des estrangiers
leur seroit en preudice ou tempe
aduenir Si comanda vaspa
sien a penser comment il les perde
roit et puis les en fist aler par
le chemin qui maine en tiberiade
Et quant ilz eurent ueu a ces
manieres de pourssee et quilz
sen aloient sans riens doubter
de leurs pecunes/ mais les Rom
mains occuppoient la voye toute
Jusques a tyberiade adfin q̄ aucu
nen eschappast et si tost quilz
furent encloz en la cite Vaspasien
les fauui et ordonna que tous en
trassent en lamphiteatre et fist
occire les anciens auecques aulz
qui ne sestoient point battus/ ne
ne combatans dont il en y auoit
deux mille et deux cens
Apres toutes ces choses ainsi faites
Vaspasien transmist anan
cesar a rhystunon vij? Jomenca
moult fort et esleues/ mais
toute lautre multitude qui es/
toit trente mille et mj cl vendit
forz aulcuns quil auoit donnes
au roy agrippe qui moult gra/
dement lauoit honnoure lui et
tout son ost/ et moult largement
les auoit tenus et festoiez en/
uiron quinze jours et vuis de
viandes et fourraiges si comme
nous auons conte cy deuant
Et vuit quil eust puissance
de faire ce quil vouldroit en son
royaulme aux siens lequel tout/
tesuoyes si come nous auons dit
ces vendit mais tout le demou
rant estoit peuple comun/
sont tracontrees/ gaulanitide
Jacopatenes/ gadarice et
moult dautres plusieurs/ gent/
hommes dissencieux et hayneux
Et auxquelz repondies de pais
reconcilierent battailles
Tous ceulx cy furent prins/
vj jour deuant les yde de sep/
tembre/

Cy fine le xvij? liure des me
nieres des Juifz selon la forme
de Josephe/

Cy commence le xxxiiij. liure de ce present volume a parle a lancienneté des Juifz et dit le premier diuine comẽt zadam fu dampne le temple et par les eue

elle dneſe fut la fin de la vye dauid et ilz fue comme nous auons racompte ou liure deuant cestui cy Ilz fue la mort deulz tantlee Jaloux cesta due lee noiseux comme lee

dumens courent sus par tous lieux au peuple et lee tuoient comme se ce eussent este ſans troppeaux de beſtes mues et le peuple voulentiers tuoient ilz en quelque lieu ilz lee pouoient prendre mais lee nobles et lee Jouenceaulx ilz prenoient tous ensemble et lee liuient et mettoient en pri ſon ferme et pour ce Deſpuis Ilz toues la mort adfin quilz ne conſpiraſſent nuiſtement contre le paye commun

Et auncois quilz feussent tuez
Ilz estoient tres cruelement
batus et deschaines par playes
et tourmens et puis finable
ment quant le corps ne pouoit
plus souffrir ne resister aux
tourmens ilz estoient ostes
de yaues et ceulx quilz auoient
prins par tour ilz menoient
par nuit en prison et puis
quant ilz les en tiroient hors
sil aduenoit que aulcuns y
feussent mors ilz les getteoient
hors ainsy que les autres pri
sonniers eussent lieu et espace
paour et crieur auoit occupe
le peuple que nul nosoit pu
bliquement plourer ne faire
sur aulcun mais leurs larmes
estoient occultes et enclose et
transissoient en regardant tout
entourneulx pour doubte que aul
cune des ennemis ne les veist
Car silz estoient ores ilz souffroit
Incontinent aurelles choses
comme ceulx meismes quilz
plaingnoient et quant ce
venoit la nuit ilz fossoient
vng pou en terre et getteoient
les corps dedens et aulcunefoiz
les plus hardis faisoient cecy
de jour meismes Comme
en ceste maniere xij mille
hommes perirent des jaloux
et des viuneens Et quant ilz
pensoient auoir vng des ho
mes nobles nomme zacharie
filz de pape ilz assamblerent
par commandement hors hors

des plus honnestes du peuple
soubz espece de iuges et accuse
rent cestui zacharie pareuls
mul vouloit traur la cite et le
liurer aux rommains et auoit
auoit ja enuoyes messages
a vaspasien pour accomplir
la traison mais ilz ne pou
oient dire nul argument ne
nulle accusation de cest crime
Et toutesuoyes disoient ilz il
auoit ja enuoyes les messages
Et vouloient que cecy feust
tenu pour vray Lors za
charie ayant que nulle espe
rance de salut ne lui estoit
laissee retourna sa parole en
ses accusateurs et poursuiui
par ordre toutes leurs iniquites
en recitant par maniere de
plainte la grant perturbatio
des besongnes Adonc les
Jaloux commencerent fort a
murmurer et a grans peynes peurent
Ilz contenir les grans quilz
ne frappassent sur lui car
grant desiroient de pur
faire leur intention Et
adonques toute ces dites choses
esleuent auoient a amour pour
lui que a greuer sentence de
mort contre lui laquelle chose
sentans les jaloux estoient
tous courroucies aux juges
de ce quilz ne le vouloient
condempner selon leur accu
sation Et lors deux des plus
hardis des jaloux assaillirent
zacharie et locurent ou milieu

du temple en lui disant ceey
par mocquerie ayez de nous
pour toute absolution sentence
de mort plus certaine et puis
ferirent tantost son corps hors
du temple en une parfonde va/
lee pres de la. Adont les in/
fiz pour cause de ceste coutume
lie retournerent leurs glaives
et ferirent sur eulz en les hommat
hors de lenchaintе du temple -
mais toutesuoyes se abstindrent
ilz de les occire affin quilz de-
nonchassent au peuple par -
toute la cite le fait deulz/et la/
mort de zacharie
Comment les Jaloux du peu
ple judaique tuoient toutes
les nobles hommes n'
Quant les ydumeens
se repentoient du mal
uais fait quilz auoient comme
en ce quilz auoient tous ainsi/
couru sus et fait violence en
la cite/et leur desplaisoient
leurs propres faiz/Et quant
Ilz furent assamblez vnis des
Jaloux sen vint a eulz/et leur
demonstra toute la cause pour
quoy ilz auoient este appellez
ou mandez deulz/et quilz auoi
ent faulsement fait contre les
euesques qui vouloient bail/
lier la cite aux hommains -
Et pour ce estoit il tempe -
quilz meissent fin aces mef
faiz et quilz sen retournassent
a leurs maisons en eschuant
la compaignie des mauuais

Or vous atrempez dit/
il des excez que vo/
uez commis non pas de vre
mouuement/mais decetz par
les belles parolles des Jaloux
Adont les ydumeens aussi
persuadez ou admonnestez
delierent premierement -
ceulz qui estoient es perisone
dont il yauoit pres de deux
mille hommes tous gens de
peuple et puis nicontinent
laisserent la cite et sen vin/
drent a simon dequi nous
racontrons cy apres. Ou/
aduint que de la partie deulz
sembla mopniable aux vnz
et aux aultres Car ceulz du
peuple non sachans que les
ydumeens se repentoient des
choses quilz auoient faittes
furent vnis pou restez en -
fiance comme se leurs emie/
mis sen fussent alez/mais
linsolence et orgueil des Jaloux
crut nonme comme filz feusset
sans ayde/mais comme se
ceulz sen feussent alez pour
qui reuerence et persomne
Ilz se abstenoient ou atten/
doient de faire mal Car des
lors en auant il ny auoit nulle
demeure ne nulle doubtance
de mauls faire/mais tyrat
hastif quilz accomplissoient
toutes les choses qui leur -
plaisoient plustost que la/
pensee ne leur en venoit/mais
Ilz poursuiuoient especialement

a occire les hommes fors et no
blee/ et reputoient vne tyrannt
cautelle que nul des principaux
ne demouraſt/ Quant en ceſte
maniere fut occis deulx ſoubdai
nement pluſieurs aultres
qui eſtoient excelens en di/
gnite et en lignaige et plain
deſpoir et tyrant amy de liber
te Vuſer auſſi vng tres fort
homme des Juifz qui eſtoit
eſprouue treſpreux en bat/
taillant auecques les romains
ne eſchappa pas leure mains
en ſoy muçant par les ſecrez
voyes ains fut attrape et pris
deulz Et ainſi quil eſtoit tyrant
parmy la cite il ſeſcrioit ſou/
uent et monſtroit ſes playes
lequel mene hors des portes ſe
deſeſpera de ſon ſalut et leur
pria quil ne feuſt pas prive
de ſepulture/ leſquelz le mena
cerent quilz ne lui attroueroient
point la terre quil deſiroit et
Incontinent le mirent a mort
Et ainſi que on le tuoit il ſou/
haida les romains pour en
fleux et fammie et bataille
et peſtilence/ Et oublie toutes
ces choſes leurs propres mais
leſquelles choſes dieu enuoya
ſur eulz non mie longt temps
apres/ Il y auoit mille
partie de peuple a qui les ja/
loux ne pourpeuſſaſſent aul
cune occaſion de mort Car les
Juifz eſtoient ocis pourtant
que nauoit ſaures ilz leur a/
uoient deſiſte/ les aultres qui
nauoient en rien offendu eſ/
toient tues ſe premierement
ou temps de paix ilz ne deſ/
toient adiouſte a eulz/ les
aultres qui les ſeruoient de
paour ilz/ mettoient a mort
comme aſſaiteurs ou eſpieurs
Et auſſi a bien peu ny auoit
que vne mort des plus grans
et des moiens/ ne oncques
nul nen eſchappa ſil neſtoit
moult humble et de bas eſtat
ou par vilnoblesſe ou par
fortune.

Comment les Juifz de loſt Vaſ/
paſien eſtoient a grāt conſeil m

Oncques les romains
et leurs Juifz auoient
leur cueur moult entendant
a la cite de Ieruſalem et repu/
tant la diſcention des Juifz
eſtre leur prouffit et ace eſ/
mouuoit Vaſpaſien en affer
mant que ceſtoit faut de ſa
uine prouidence quelle en
nemie eſtoient conuertis entre
eulz meſmes/ Et pour ce de/
uoient ilz haſtuiement pre/
dre le temps/ Car il ne demou
roit gueres ou que les Juifz
ſe tourneroient en concorde
ou que ilz laſſez de prueſ/
mains ſeruent ſamenes a
penitence/ Lors quant
Vaſpaſien les ot tous aſſam/
blez/ il leur diſt Vous ne ſca/
uez quelle choſe ſoit expedient
a faire en voulant demoustrer

comme ou theatre combien-
vous auez de puissance en
mains ou en armes/ et ne-
considerez point le commun
peril ne quelle chose est prou
fitable car se maintenant
vous assaillies tantost la
cite/ vous meismes seres-
aux ennemis/ cause de concorde
et prouocqueurs encontre no⁹
leurs forces qui sont mainte/
nant bien grandes/ car encore
nest il ygaurre consume de les
vostre pour leur pruue discen/
tion/ Laissies les dont/ ar
dieu en ordonnera mieulx a
vous/ et sans labeur humai
les Juifz en nos mains et sa
mul peril vous vraidure a lost
romman/ En apres aussi
les Juifz pensant par leurs
propres mains troubles par
tresgrant mal/ cest assauoir
par discention/ Il nous vault
mieulx considerer ou aduiser
les perils que combatre main
tenant aucunes hommes-
appetans a mort et fourlignie
par pruue haste/ mais se aulcu
reputer la gloire de victoire-
estre moins apriser qui est
acquise sans bataille/ si sa-
che dist il que cest plus con
uenable chose de parfaire-
prouffitablement ce que on
entent que par incertaine
Issue des armes Car ceulx ne
sont pas moins nobles ne
moins vaillans de louenge qui
par leur attrempement et-
prudence font en vne bataille
choses autelles comme leurs
aduersaires/ Et entandre
que les ennemis seront di/
minuez par eulx mesmes-
les cheualiers sommans
seront lassez de continuelles
labeurs si en seront adont-
plus forts/ Donques il
me semble quil nest pas-
temps que la noblesse de vic/
toire soit hastiuement obte/
nue Car les nuitz ne vacquent
pas maintenant a fortifier
armeures na assambler gens
a leur aide mais ilz trauail/
liez par vraye discention-
et bataulx seuffrent chascun
jour plus dommageres quilz ne
feroient silz estoient prins
de nouel en bataille et pour
tant attendons paciamment
et meurement ne mettons les
mains en coulx qui labeurent
par vraye bataille pour a-
uoir gloire plus noble afin q.
nue la victoire soit attribuee
non pas a nous mais adiscort
Comment les discencieux-
tardoient les vaves que les
Juifz ne les enfuissent. ¶ m^e
Dame vaspasien eut
dictes ces choses les
facteurs des cheualiers se-ont
sentement aliu/ et tantost le⁹
apparut combien prouffita/
ble leur auoit este le conseil
de lui Car tous les jours plus

sen venoient alui de iherusalé
en fuiant les Jaloux cesta
dire les Discencieux Or
estoit la fuite tresforte pour
ce que toutes les issues estoient
fermees des gardes et seaul
cune pour quelconq cause
y estoit prise il estoit dit
comme sil fen alast aux hom
mes et aux femmes leur
donnoit pardon il sen aloit
tout sauf mais nul ne leur
en donnoit il estoit dit comme
dessus dont sensuivoit q
ceulx qui estoient pardonnez
rachetoient leur fuite et ainsi
les Jaloux mouoit seulement
les pouures Comme nobles
estoient assemblez par toutes
les voyes et passaiges mesmes
qui sen voulsoient fuir aux
communes sauluoient de te
ste et estoient meubles
prins en la cite car en espe
rance de sepulture il leur se
bloit plus tollerable chose
de mourir en paix mais les
Jaloux estoient acoste criantes
qui les nourrissoient tout ne
ceulx qui estoient sortie de
dens ne ceulx qui estoient
sortie par les chemins mais
aussi comme subiectz sont sau
a patrie et promesse de des/
tourber les dons de nature
et les lois des pays aussi car
par leur Iniustice ilz laissoient
les morz pourir soubz le soleil
Car ilz auoient tantost besoing
de sepulture au nom le pouoit
Et nacune Jedre benignement
misericorde et affection de pen
ser nom mise autre chose
nest cause en toute estoit
perie en celles pestilences
nuant les Jaloux transpor
toient les Iuifz et morz et
les morz de Iuifz et pour ce
que pour excedur mesmes
ceulx qui estoient morz sem
bloient estre plus bieneure
que ceulx qui suruiuoient
Comme ceulx qui auoient la
acquise repos et ceulx qui es
toient en prisone reputoient
tres infortunee en comparay
de leur tourment ceulx qui
mouroient et demouroient
non seuelie dont bachuent
tout dont humain estoit de
fouli dedz et mesmes la di
uinite estoit eschamie et se
mocquoient de dis de pa
plustres comme de fables com
munes et en desperant toute
ce choses ilz prouuoient ou
par lissue ou par la fin toutes
les parolles estre vrayes qui
par auant auoient este dites
de eulx Car une vielle parolle
estoit adont communement
portee que a la fin la cite de
Iherusalem seroit destruitte et
les sains lieux ars et mis en
flamme pour ce que de loy de
battaille discention y estoit
sourse et que leurs propres
mains auoient viole le temple

Ledieu duquel signe les Jaloux
qui ne doubtoient en riens de
la foy dicelles choses sestoient
donnez mmistres et accomplis/
seurs/

Comment Iehan voult mettre ac/
cord et dommer en Iherusalem v°

Quancques Iehan duc
nous auons cy fait
mention qui la pieca affer/
moit la tiranmye et Joignoit
auec soy petit apetit les plus
mauuais estoit separe de laf
fection des Jaloux Car en obe/
issant aux ordonnances des
aultres et en comandant les
siennes/ilz ne ygnorooient pas
quil conuenoit a dommer tout
seul/et les dmps accompaignoient
alui pour crainte et les aultres
par ygnorance et bon ygre Car pour
son lignaige et par sa falace
il estoit merueilleux apersua
der au peuple tout ce quil vou
loit et pour ce les plusieurs
reputoient plus seur dattri/
buer les causes de leurs pre/
mieres delices a dmg que a
plusieurs Et oultre ce il estoit
tres preux en force et bon en
conseil/et auoit plusieurs sa/
tellites Sique vne grant partie
de la contraire facon fauoit de/
laissie vers lesquelz enuie re/
gnoit/moult fort/Toutesuoies
estoient ilz plus tourmentez
de paour quilz ne vesquissent
soubz la puissance dung seul
Car ilz nauoient pas esperance
des ce quil auoit vne foys ob/
tenue la puissance que on
len peust legierement oster
ne getter hors/et auoient doubte
quil neust occasion contre aulx
de ce quilz lui auoient au com
mencement resiste et pour ce
la discention estoit diuisee et
Iehan veymoit en la partie con/
traire a ceulx qui se dissentoient
de lui Et mieulx dongues
toutes choses estoient garnies
de gardes/ne nulle chose pente
nestoit faute deulx. Sil adue/
noit que aulcunesfois ilz sas
sissent lung vers lautre pour
batailler/et estruoient dune
part et daultre lequel prende/
roit plus grant partie/com/
bien toutesuoyes que la cite
labounast en la tempeste de
ceulx de vne mault Cest assa/
uoir de bataille/de dommacio
et de discention en comparison
des aultres la guerre semblout
au peuple plus tollerable-
Et pour ce laissoient ilz les-
fuyes de leurs peres et sen fui/
oient rendre aux estrangers
et le salut dont ilz estoient
desesperes entre leurs gens/ilz
acquerroient par le benefice
des dommains

Comment ceulx qui gardoient le
chastel de massale pillerent vj^e

Oultre ce choses le mart
mal soudit au mes/
chief et a la misere de la gent
Car comme non/me lomig de

Ierusalem auoit vng tres fort
chasteau qui estoit nommé
mesada que les roys ancien
auoient edifie pour muncier
les richesses et garder les cors
es monens de la guerre que
les iuifs occupoient les
quelz veans lost de romme oy
seux et les iuifz destourbez
en ihamsalem pour le discord
de la guerre commancerent de
tres Iuliusmaine faire car le
Jour de la feste de pasque sans
leuain qui de Iuifz est solemp
nelement celebree ilz assaillis
rent vne forteresse nommee
phasaadm et la mirent dessoubz
les garde et bouterent hors
de la cite tous les habitans
amoie quilz sassamblassent
ne ne praissent leur armee
mais ceulx qui dessaillirent
en la fuite comme les femes
et les enfans ilz tuerent oultre
vij cens et puis apres vindrent
les maisons et destroberent les
fruis et les porterent en me
sada Apres ce chose ilz
despeuplerent toute la ville
et tout le pays dentour les chas
tel et grant nombre de gens
les enfuioient toute les Jour
neuz et par toutes les contrees
de Judee ilz furent esmeuz a
faire larrecin et tout ainsi
comme en vng corps se aulcun
enfleure ou douleur tourmente
le principal membre toutes les
autres sont malades ainsi

lui Ainsi pour le tumulte
et discord de la cite les mauluais
aussi qui estoient hors trouue
rent licence de pillier et en des
truisant leurs propres villes
ilz mettoient la terre en solitude
et desert Ilz sassembloient par
ostees et viuoient soy ensem
ble et se transportoient es
temples et es cites et souuent
aduenoit que ilz estoient tour
mentez de eulx mesmes quilz
assailloient Et ainsi nestoit
nulle partie de Judee qui ne
perillast auec Ierusalem
par grande bataille
Comment Vaspasien seruit
lestat de Ierusalem et du pape
Toutes ces choses vij
estoient denouffiees
a vaspasien par ceulx qui les
fuioient vendre car com
bien que toutes les issues
feussent gardees des Iuifz
ceulx toutesuoies estoient
ilz plusieurs qui senfuioient
secretement aux romains et
requeroient vaspasien quil
donnast ayde a la cite et quil
dast le remanant du peuple
Car moult en yauoit qui
vouloient bien obeir aux
rommains lequel ot com
passion de leurs miseres
et sen ala plus pres deulx
ainsi comme sil voulsist
assegier Ierusalem. mais
selon la verite cestoit pour
se deliurer de tout fiesse et

en esperance deuant toutes
aultres choses de la rendre e-
subiecte / et de non laissier
au par dehors chose qui puist
faire empeschement au siege
Doncques quant il fut
venu a padoue qui est la tres
puissant metropole du pays
daumarie qui est le my jour
du mois de mars / il entra par
nuit en la cite Car ia les pri/
cipaulx des paduriens sa-
uoient que les citoiens en secret
riens / lui auoient enuoies
legats pour lui liurer la cite
tant pour le desir de paix co
pour paour quilz auoient
de perdre leurs patrimones
car maintes richesses habitoient
en la cite de padoue / desquelz
les ennemis ne sauoient la
legation fors quilz la cognoi
rent bien quant vaspasien
sapprocha Or auoient
ilz mille esperance quilz peus
sent retenir la cite / pour ce
quilz estoient moult et plus
foibles que leurs priues en
nemis Et si veoient que les
romains ne estoient pas
longs de la cite Et ilz repu/
toient deshonneste chose deulx
en fuir sans ce que les mal/
faicteurs emportassent la paine
Et pourtant quisirent ilz dole
sus qui nomie seulement estoit
reputé prince de la cite en dignite
te et en noblesse / ains auec ce
estoit acteur de la legation et le
tuerent Et puis quant il fut
ainsi mort / ilz le batirent par
grant hayne / et puis ilz sen fui/
rent hors de la cite / mais
quant lost rommain fut venus
plus pres / le peuple de padoue
receupt vaspasien en la cite
auecques grans loenges et
prindrent de lui lettres de
foy / et plusieurs gens de pie et
de cheual en deffenses contre
les assaulx des fugitifz Car il
oie que les romains approu/
chassent ilz auoient destruis
les murs / afin que par ce faut
ilz eussent foy quilz amassent
la paix /

Comment placidus fut en/
uoye par vaspasien atout
grant nombre de gens dar/
mes apres ceulx qui se fuioient
de la cite de padoue Vng
Doncques vaspasien
enuoia placidus auec
ques gens de cheual et trois
mille hommes de pie contre
ceulx qui sen estoient fuis de
padoue Et il auecques les aul/
tres copies des cheualiers sen/
retourna arriere / mais ceulx
qui sen estoient fuis de padoue
viuent soubdainement leurs
ennemis qui les seuuoient
par derriere ainçois quilz de/
ussent en mains des romains
ilz se retrayent en vne villette
nommee bethauan ou ilz trou
uerent grant multitude de
jouuenceaulx lesquelz ilz prin/

vrent auecques eulx et saillirent
auant contre placidus et ses
cheualiers / lesquelz au premier
assault receurent vng peu
adtin que par cest art ilz les
pronocassent a venir plus-
tost vers eulx et puis tantost
quilz furent adiournez de
lieux conuenables / ilz com-
mencerent a tirer et tost
et alez blechier fort de dars
Et auſi que les huis ſen
fuioient cuilz de cheual leur
estoient a lencontre / et se aul-
cuns vouloient emploier les
mains et eulx reuengier / ilz
estoient consumez de grant
de pie et ne mouſtroient
nulle hardiesse car les
Juifz ne pouoient rompre
lost de rommains pour ce
quilz estoient espes darmeures
mais leur ost estoit trespercie
de sayettes et de trespasnes
dars / et de leur fer ilz enchoi
ent ou fer les vngs frappez
de plaues par les visaiges
et les autres dissipes et foulez
des gens de cheual Car placidus
faisoit tousiours diligence
dexclure ou garder leur courses
de la ville / et continuellement
couroit audeuant / et de celle
partie les espandoit et si vsoit
de coups de sayettes dont il tu
oit ceulx qui estoient prez de
lui / et en ramenant ceulx qui
de paour se fuioient iusques
Jusques ace que ceulx estoiet
plus fors eschappoient et se
alerent aux murs / ou ne sa-
uoient les gardes des murs
quelle chose ilz peussent faire
Car ilz ne osoient enclorre de
hors les gardiens pour cause
des leurs qui estoient auecques
eulx et silz les eussent receuz
ilz se veoient en danger de
perir auecques eulx / laquelle
chose aduint de fait Car les
Juifz compressez et constrains
aux murs les cheualcheurs
de rommanie feussent entre
dedens silz neussent clos les
portes au deuant deulx Et
lors placidus amena pres ses
cheualiers et tire saigement
se combatit iusques apres
midi tant quil gaigna le
mur et print la ville et en /
dementiers quil tuoit le
peuple oyseux et sans deffese
les plus fors prenoient la
fuite et lors les cheualiers
pilloient et destruyoient
les maisons / et ainsi la ville
fut exposee en feu / mais ceulx
qui estoient eschappez dicel /
les esmeurent tout celluy peuple
a fuir auecques eulx / et en
exaulcant ou accroissant les
propres miseres / et en disant
que lost rommain venoit
Ilz espouenterent toutes les
gens tant quilz se rendirent
en thenchimie pour ce quelle
estoit puissante et bien peu /
plee / mais placidus bien -

tarmy de cheualiers lee pour/
suiuy/ et tous ceulz; qui peut
prendre iusques au fleuue
de Jourdain il expoſa amort/
Et toute la multitude qui/
trouua au fleuue laquelle ne
pouoit paſſer a gue pourtant
que leaue eſtoit creue pour les
causes il aſſaillit par ouuerte
bataille/ leſquelz pour ce que
neceſſite les conſtraignoit
a combatre/ et qui ne auoient
lieu ou ilz peuſſent fuir ſe/
pandirent au long du riuage
et receuoient les dars et les
aſſaulx des gens de cheual/
dont les pluſieurs furent frap/
pez et occis des hommes et
cheurent au fleuue/ deſquelz
le nombre fut xiij^m/ et les vul/
tre pour ce quilz ne pouoient
attendre leur force ſaillirent
de leur bon gre ou fleuue deſ/
quelz/ presde deux mille et
deux cens furent prins auec/
ques treſgrant proye de bre/
bis dasnes de chameaulx et
de beufs/ Doncques ceſte
playe faicte ſur les Juifz combie
que elle feuſt pareille a celles
deuant/ toutesuoies leur ſem/
bloit elle plus grande que elle
neſtoit/ non pas ſeulement
pour ce que tout le pays par
ou ilz ſen eſtoient fuis eſtoit
remplis de murdriers/ mais
auſſi pour ce que le fleuue
de Jourdain eſtoit tout plain
de mors/ et que le lac daſphalcide
redondoit tout de charongnes
ouquel elles eſtoient coulees
par mains fleuues Lors
placidus quant il ot amiſ/
Joy de la bonne fortune/ il
eſtruia auſſi encontre les
villes et les forteresses den/
uiron Et quant il ot prinſe
adile et iuliade et beſongne
qui eſtoient deuoſte le lac
dalphacides il ploya et eſtablit
les plus ydonies deſtre miſſiu/
tes Et puis apres miſt les
cheualiers en nacelles et
ſoubmiſt ceulz qui eſtoient
retrait et fuis ou lac Etamiſ/
tout le pays doutre le fleuue
obeiſt aux hommes/ et toute
les lieux Juſques a machere
furent/ vaincus et ſoubzmis
a eulz

Comment vaſpaſien conc/
quiſt toute la region de ydumee

Deuant ces choſes ye
ſe faiſoient en iudee
il fut denoncie a vaſpaſien q
commocion eſtoit ſourſe ver
ſalaine et que le nuyſe diceſtes
parties auecques les princi
paulx des habitans ſeſtoit de
parti et formait de lobedience
de neron ceſar/ leſquelles ch/
ſes oyes/ eſmeurent vaſpaſien
a grant fereur de bataille
conſiderant les choſes eſtre
eſtre aduenir et les perilz de
tout lempire Car il lui ſem/
bloit que ſil auoit mis pre/
mierement a paix les parties

Dzient il auroit mons adoub/
ter du pays dirasye · mais pour
ce que liuer lempeschoit/ il mist
et loysa ses cheualiers par les
villes et par les chasteaulx quil
auoit asoubmis/ et mist en
toutes les cites de cathiarches
et restaura moult de lieux q
auoient este destruis Et puis
apres il acompaygnie de mam/
tes coppies de cheualiers quil
auoit amene de cesaire sen vint
en antrapatis Et la quant
il ot compasse la cite lespace
de deux jours au tiers jour il
tasta enflamma et tourna ce
dessus dessoubz les toparchies
dentour thamne/ et sen ala en
lide et en iamne Et quant liune
et lautre cite se fut rendue il y
mist et estably yomices gouver
et sen vint vers amachunte et
occuppa toutes les voyes par ou
on vient a leur metropole et
puis enuironna tout le mur
de chasteaulx ou tour/ esquel/
les il laussa la iuuite legion
Et auecques les aultres sen ala
en la toparchie de helaphion

Et quant il eut assemee
et mise a fin/ celle legion et py/
lumee il garnist et enforca
les chasteaulx qui estoient en
lieux conuenables et prist
deux villes ou milieu dydu/
mee/ cest assauoir bersabee et
casarcofram/ et occist plus de
deux mille hommes des habi/
tans/ et en prist pres de mille

Et en yceta hoze toute lautre
multitude/ et ylaussa vne
grande partie de ses cheualiers
pour courir et yaster tous les
lieux des montaignes Et
il auecques le remanant de
lost retourna en Jamne/ et de
la se descendit le second jour
de Juing par samaritide et
neapole en choier ou il mist
ses chasteaulx/ et trois iours a
pres sen vint en thersichunte
ou vint des lecteurs nommez
mainte saiomist a lui lequel
apres ce quil auoit vaincus
et soubzmis toute les lieux en
tour Jourdain auoit amenes
ses cheualiers aux lieux qui
estoient oultre/

Comment vaspasien vint a
tout son ost deuant ihersalem

Lors deuant la xe
veme de son mais
la multitude des yfenes fuitifz
sestoit partie de la cite de iheri/
chunte/ et sen estoit alee ou
pays montaigneux qui est
a lencontre de iherusalem
Si quil trouua la cite toute
desolee et vuis pou de yfenes
qui y estoient demourez lesquelz
il occist/ Dempres ceste cite il
vint en plaine et vne montaigne
ue et bechaigne qui est tres
longue Car deuers septentrio
elle est estendue iusques aux
champs de scicopole et deuers
le midi son terme sestent iusq/
ques a la terre de sodome/ et ou

lac dassalcides Ceſt mont eſt tout
ni egual/et ny habite nul pour ce
quil ny croiſt riens/Et liu eſt
adiomte vers le fleuue de Jourdain
Vng autre montaygne qui
commence par deuers ſepten/
trion a uilliade/et ſestent plus
lonng vers le myDi uiſques a
ſoboza/et depart ou termine pe/
tre vne cite darabie En
outre auſſi y en a vne aultre
qui eſt appellee le mont du-
for/et ſestent uiſques auers abi
cide/Et entre ces deux montai/
gnes a vng pays qui eſt appelle
grant champ eſtendu depuis
la ville de gemmalie uiſques au
lac dassalcidon/et a deux cens
et trente eſtades en lonng/et
xx en le/et deuiſe iourdain par
le milieu En celuy pays
a deux lacs/ceſt assauoir af/
falcide et tiberieuſe qui ſont
de nature contraire Car assal/
cide eſt ſale et brehaigne-
mais tyberieuſe eſt doulz et
fructifiant/et ou temps deſte
ſelle plaine eſt toute bruſee
de lardeur du ſoleil/et ygneee
de vices de lair/car toutes-
choſes y ſont arſes et ſeiches
fors le Jourdain/dont aduient
que les palmes et viues flou/
riſſent mieulx/et ſont plus
plenteureuſes que celles qui
en ſont trop lonng/Dernier/
uellees y faut leaue de iherico
En ceſte cite de iherico ny
Vonques a vne fon/

tame tire large et tire halon/
dant pour arrouſer les champs
et ſourt en ceſte vne anchiene
cite que Joſue Ducteur de ſe/
lieux auoit deſtruite la/
premiere en la terre des cha/
naneens par bataille et aſ/
ſault/Et dist que ceſte fon/
tame ſoulloit Jadis empeſchier
non pas ſeulement les fruis
de la terre et des arbres/mais
meſmes lenfantement des
femmes et corrompre toutes
choſes par maladie et peſti/
lence/mais apres elle deuint
tres doulce tres ſame/et tres
fructiffiant ſoubz heliſee le
prophete qui auoit este diſ/
ciple de helie/lequel venu/
a hoſtel auecques les cheri/
chiens communa toute alle
terre de ſtrate parvmble Car
il ſen ala a la fontaine ou il/
miſt ou plus parfond vne
ſeille de terre plaine de ſel/et
puis apres tendi la main vers
le ciel/et plongni dedens la/
fontaine ſouch ſacrifice en
priant dieu quil aſſoupaiſt
les eaues et ouurist plus-
doulces vaines et attrempaſt
les fleuues de plus fructueux
dens et donnaſt aux gens du
pays habondance de fruits/
et ſucceſſion de lignie/et que
leaue mere de leaue enfante ne
deffaillist point tant quilz-
demourroient ſaiſes En
prieres la miſericorde diuine

nua la fontaine ſique celle
que eſtoit paranant cauſe
de bzehaufnete et de famine-/
deuint apres cauſe de vuree et
de fructifficment. Et a
pzee auſſi la puiſſance de ſon
arrouſement eſt ſi ghant que
ſelle atouche a la tene elle eſt
plus ſauoureuſe que ne ſont
les eaues de longue perſeue/
rance/ Et aceulx qui en vſent
eſcharſſement elle donne plus
de ſalut qua ceulx qui en vſent
plus largement et arouſe
on court plus ghant eſpace q̃
ne font les autre fontaines
Car elle par court vne plaine
que a bux eſtades de long et
dmyſt dele/ et nourriſt pluſz de
eſpeces de palmes bien fruc/
tiffians diuerſes tant en ſaue
ommne en nomes dont les pl⁹
ghaſſes foulees aux talons
rendent moult de miel qui/
neſt gueres moins bon que
lautre miel non obſtant que
celle vegion en ſoit moult
et de hue de baume auſſi qui
eſt le plus chier de tous les-
fruis qui y naiſſent il yaroiſt
auſſi de tres precieux encens
ou onigniement odorant de gyze
et de tres bonnes lagrimes qui
ſont tres chieres mais en autres
fruis nulle vegion ne leur peut
eſtre compare en ce car ce ille
rent multiplie ce quil yauoit
eſte ſeme dequoy la cauſe me
ſemble eſtre la force des eaues
que eſt lente et debyee/ et la-
chaleur de lair qui pzouoque
et deffend les choſes quant elles
ſont nees/ et la liqueur des-
caues les eſtaint toutes de
ferme vacues en leur admi
niſtrant force/ Et quant ce
vient ou temps deſte ou quel
celle vegion eſt ſi bzulee que
nulle choſe ny auance ne ne
bourgonne de lenuer ſe deuant
le ſoleil leuant leaue eſt eſpu
ſee leſpent du vent ſe commence
a vefroidir et prent nature
toute contraire a laur du pays
mais en yuer il deffault ou
alentiſt et deuient tres ſouef
ſi quil ya telle et ſi ghant at/
trempance du ciel que ou
temps anul ne ſe en uide les
ſtens du pays ſont veſtue
de lingne et ceſte contree eſt
diſtant de hieruſalem cent
et l. ſtades et de iourdain
ſoixante et tout leſpace qui
eſt entre la et hieruſalem eſt
deſert et pierreux et que eſt
entre la et iourdain et le lac
daſſalcides combien que ce
ſoit bas pays/ Doncques
aſſez auons dit de hieruſalem
combien elle eſt fortunee
Des merueilles que fait
leaue du lac de aſſalcides ey

Dire iay vepute choſe
digne et conuenable
dexpoſer la nature du lac-
daſſalcides lequel eſt ſalee et
bzehaigne et par ghant le/

yherete vaporees hors les choses
mesmes tres yriesues qui sont
yssues dedens / Signe mult de
uncertaine malice et nduistre
sont fait ny peut legierement
estre plongie ou nope / dont
vaspasien qui estoit la venu
pour le veoir fist yssir au
plus parfont aulcuns qui
ne scauoient noer les mame
lyens derriere le dos / Et adunit
que tous furent repoulses en
hault comme par force de des/
pit et commencierent a nagier
dessus / En oultre aussi /
celle terre est de merueilleuse
et muable couleur Car tous
les jours elle sa cotte et superfice
Et elle ainsi varice par les
raye du soleil resplendist en
moult de lieux / aussi elle vo/
mist nouues mottes de terre
yflauses semblables en habit
et en yrandeur a toureaux q
nont nulles testes lesquelles
noent sur leaue / et adont-
viennent les maronniers qui
en sont vsagies et la prenet
amonceaux et la turent en
leur nefz / et pour ce quelle
est mole quant elles en sot
plaines / ilz ne les en peuent
separer tant est tenant / ainc
est la nef comme enchaice et
pendant deuers le monceau
Jusques atant quelle est-
solue ou destrempee du sang
mauluais et de lorine dune
femme et celle terre yflause est
prouffitable / non pas seule/
ment a joindre les nefz / ains
est meslee a maintes remedes
pour la cuntion des corps -
La longueur de ce lac est
cinq cens et quatre vingtz
estades / et sestent uisques a
arabie / mais la largeur est
cent et cinquante estades
et est prouchain a la terre de
sodome qui fut jadis tant
en fruis comme en substances
la plus fortunee de toutes les
cites / ayant maintenant elle
est ramenteue toute bruslee
et enflammee de foudres
pour la mauluaistie des ha/
bitans et encores ploist il
reffarder les reliques du feu
et les ymages des cinq ci-
tes / et les cendres renaissans
es fruis / lesquelz en couleur
semblent voirement estre
bons et ydonees pour men/
gier / mais entre les mains
de ceulz qui les prendent ilz
sont comuertis en fumee et
en cendres / Telle soy donques
est apparant a la fable ou
commune renommee de la
terre de sodome /
Comment vaspasian en/
uoya victimes atout ymes
ymens pour reconquerir aul/
cunes cites auant quil ass/
sesast jherusalem xm^e

Oncques vaspasien
voulant assegier
les habitans de jherusalem

Dreschia ses chasteaulx aulx/
rico et amuille/et mist en-
liune et en lautre deffenses
du deuns et de lommanie
mais il enuoia ala cite de-
gferuse lictimus mumus-
en liu baillant vne partie-
des gfens achetual/et gfant-
nombre de gfens apre/lequel
de premer assault prist la
cite et preuint/mais lomme/
ceaux qui sen vouloient fuir
et les occist/et emmena les
familles prisonnier/et souf/
fri aux cheualiers pillier les
biens/et puis audit leurs-
maisons mais ceulx qui pu/
oient sen fuioient/et ceulx-
qui estoient enfermes et sel/
les/mouoient et tout ce qui
estoit pris estoit mis en
flamme Quant ceste ro
les biaux montaulneux et
le plain pays ainsi oppimes
et tenus coux par battaille
ceulx qui habitoient en ihe/
rusalem/mauoient mult-
oppre/fussent car quant ilz
sen vouloient transfuir les
Jalous les empeschoient-
Et la cite estoit detoutes pue
aduironnee des lommanes/
adfin/que nul ne peust issir
Des nouuelles que iudmidet
a Daspaham . . . . . Mm.
Comques quadedul/
paham fut retourne
a cesaree et quil sappareil,
lont a aler contre iherusale

auecques toutes les oppres
des gfens darmes. Il liu fut
dit que neron cesar auoit este
occis apres ce quil ot este em/
pereur/par lespace de xiij. ans
et viij iours duquel Jay-
laissie a raconter en quel-
maniere il adesshonnoure-
lempire par ses tres mauls
uais hommes mesfaiz
et ciuilsimus/et par les tres
Indignes affranchis aussi
Il auint comme la chose pu/
blique/et comment apres
Il prins par les embusches
deulz/fut delaissie de toutes
gfardes/et auecques quatre
affranchis se eschappa et sen
fui en vng fauxbourc ou il
mesmes se tua et comment
stabba cire empereur retour/
na despaurme a lomme/ou
Il enuoia les cheualiers qui
estoit de trop bas coumist.
fut occis emmy le marchie
Et otho fut declare empe
et comment il mena sa-
cheualerie encontre lost de
Vitel/et les tombes de vitel.
Et la battaille qui fut entre
le capitole/et ommieu ville/
thomie le premier et matin
ocirent vitel/et commirent les
aultres des gfermains
appaiserent la gfuerre ciuile
Toutes ces choses qui
Jay laisse a raconter pour
ce que plusieurs gfrecz et lo/
mains en ont lauysement-

escript deuant moy · mais ac
que liſtoire ne perde pour la
continuer ie deſanpeay en soe
toutes les ordres des choses
Comment vaſpaſien en-
uoya son filz a romme v
Vaſpaſian doubtes
deſiroit a amener
sa cheualerie en iheruſalem
en attendant de quelle part
lempire tourneroit apres
neron et apres quant il
entendit que galba estoit
empereur il ordonna quil
nentreprendroit nulle-
chose Juſques ace quil liu
eſcriproit aulcune chose de
la guerre / Et adont liu en
uoya titus son filz pour le
saluer et adfin aussi quil
receuſt de liu aulcune man-
dement des Juifz et pour
celles meſmes cauſe le roy
agrippe nauua agalba / mais
ainſi quilz se furent trans por-
tez en achaye en lonnue-
nefz pour ce quil estoit yuer
Il aduint que galba fut oc-
cis quant il ot regne vij-
moiz et autant de joure-
Apres lequel otho prinſt-
lempire et gouuerna tres
moiz la chose publicque et
pour ceste mutation on ase-
agrippe ne fut en riens-
mue ne espouente / mais eſ-
tablit quil prent a homme
mais titus comme par vne
contrainte diuine retourna
dachaye en iuie / et de la vint
en cesaree a son pere / les quelz
tous deux estoient doubteux
et nicertains de toutes choses
pour ce que lempire hom-
main bastoit de ca en la-
ne faisoient force de la rebel-
lion ne de la rebellion des Juifz
Car nulz doubtoit a leur pay-
sement quilz ne deuſſent
reprouuer Jmportune chose
Daſſaillir les estrangiers
Comment symon se mist
a la deffence xxvj
Outre ces choses vne
autre guerre fut-
meue en iheruſalem / car
il y estoit symon filz dethore
vn payen de ethemise Jeune de
age et mendre en malice q
nestoit ielian dugnel la-
pres la cite estoit poſſidee /
mais il le surmontoit en
force de corps et en hardieſſe
pour laquelle chose auſſi
il auoit este boute hors de
manus leuesque de la cour-
clie galilee dont il eſ
toit gouuerneur / et se ſestoit
adiouct aux larrons qui
occuppoient le chaſteau de
maſada / Ce estuy symon
doncques combien quil feuſt
premierement ſuſpect / tou-
tesfoiez pour laffinite de ſes
ayeulx / il semblot estre aloul
car il estoit docteur decelz
qui alloient pillier et de-
peupla auecques eulx le cha-
teau de meſada mais con-

meteux Dauoir seigneurie-
rstont et appetoit grandes-
choses lequel quant il sceut
la mort Damanus sen ala es-
lieux monmigneux et en
promettant liberte aceulx q̃
estoient serfz et guierdon
aceulx qui estoient franc as-
sambla toutes les plus maul-
uais en quelque lieu quilz
feussent et adont quant il
eut assamble vne puissant
compaignie Il commancha de
destruire et gaster les villes
des montaignes Dignie pour
tant que plusieurs compai-
gnons sadioignoient toutes
les contrees alui Il estoit ja-
temble aux citez et que par
sa force ou mauuaise foy Il
destruisoit tant puissant
homme et nauoit seulement
ost de serfz ou de larrons amie
nistes la multitude du
peuple lui obeissoit comme
au roy et faisoit courses en
la toparchie a grabathene
et en la grant ydumee Car
Il enchaint de mil vne ville
qui auoit nom anan et la
tint pour chasteau pour
soy garder et deffendre et en
vne ville qui estoit dicte sa-
rapsa il dilata ou acuit ca-
uernes occultes dont il trou-
ua maintes desquelles il
vsoit a receptour ou garder
les proyes et y repommoit on
muoit les grant richesses qui pl

soit ne on ne faisoit plus
doubte quil ne menast ses
coptines et appareil en
Jherusalem Adont-
les Jalour dombiane les eu
buschees ou entre pensees de
symon qui au ciel sout fort co-
tre eulz le vouldrent preuenir
et issirent plusieurs encon-
tre lui auecques armurees
Ausquelz symon vint alen-
contre et les combatit et en
occist plusieurs et les aul-
tres il contraignit de eulz re-
traire en la cite mais pour
ce quil nestoit pas surmy-
dassee grant force il fut re-
tarde de mettre le siege
Apres ces choses il sef-
forca de submettre ydumee
et senala aux fins dicelle
auecques vnist mille hom
darmes mais les princes
des ydumeens en assamble
rent hastiuement v mille
desquelz ilz laisserent plu
sieurs a leurs maisons pour
garder leurs besongnes pour
les larrons et auecques les
autres attendirent symon
es fins de leur pays ouilz
eurent ensemble conflict
et bataille qui dura tout
le jour quelconques symon
ne fut ne vaincu ne dama-
geur et ainsi se parti de
la et sen retourna en la ville
dariam et les ydumeens a
leurs propres maisons

Comment symon traigna toute ydumee xvij

Quant on me lonc temps apres simon sen ala aux fmes des ydumeens et mist ses chasteaulx en vne ville qui auoit anom teotie Et puis enuoya vng messaige aux gardes du chastel de hero Dues qui ne sestoit pas lonc de la leur faire persuasion afin le baillassent lesquelz receu rent le messaige sans ponit dautrement ymorant la cause pourquoy il estoit venu mais si tost quil commenca a parler de liurer le chasteau Ilz le poursuyuirent les vns lau tres tous traue iusques atat quil ne trouua plus a fuir et se laissa cheoir en vne valee mise au dessoubz et ainsi morut. Quant les ydumeens doubtant la les forces de symon voulsrent premierement assaillir par bat taille espier la coppies des ennemis Laquelle chose Anna et offri ministre de prestz comunge Jaques vng des vaincus pensant aussi faire trahison aux siens lequel se partit de la ville de alux en laquelle estoit adont assamble lost des ydu meens et sen vint a symon et lui promist quil liureroit les ydumeens / mais quil lui donnast foy quilz demeurassent Il lui seroit tresclier amy Ce laquelle chose aussi il fut tresinumanement temis uent symon et amme et en oraigne de nobles promesses Et si tost quil fut retourne aux siens il mentit premie rement en disant que lost de symon estoit mouk plus grant quil nestoit et puis apres petit a petit espouenta les vaincus et toute la mul titude en leur persuadant quilz receussent symon et lui baillassent sans ponit de bataille la premeyaulte et seigneurie de toutes les choses et en leur conseillant cecy il appelloit aussi symon par messages en lui promet tant quil habandonneroit les ydumeens laquelle chose il fist Car ainsi que symon sapprouchoit atout son ost Il monta le premier achenal Et auecque les compaignes de la corruption sen fuit Cidonques grant paour occupa les ydumeens tant quilz venant ce que on venist Jusques a eulx Ilz auoient desrompu tous leurs ordres et sen retournerent en leurs maisons. Lors symon oultre son oppinion entra en ydumee sans nulle effusion de sang et premierement as saillit la forteresse de thebron

ames que on sen donnast de-
garde et tantost la prinst en
laquelle il graigna tresfraut
proye Thebzon selon
ce que racontent les gtenes du
paye est plus ancienne nomee
seulement que les aultres cites
de cellelcteure mais aussi que
nest nemphi la cite degypte
Car on nombre mille et trois
cens ans depuis que chebron
fut edifiee et racompte on si
ce fut le domicille de nre pere
abzaham apres ce quil ot-
laissiet les siegles de mesopo-
tame et que de celieu ses suc-
cesseurs sen alerent en egypte
et sont encores en ceste cite les
monumens ou tombeaux edi-
fies moult sumptueusement
et de tres fin mabze On
dont aussi au dit estude de celle
cite dng tresfraut arbze appelle
terebinthus quilz ramentouuet
auoir dure depuis le comence
ment du monde iusques a
manitenant Apres ceste
cyte symon parcouurut toute
pdumee en depeuplant comme
seulement les cites ne les
villes mais aussi en desert
sant toute la terre et oultre
toutes les gtes darmees xl.
mille hommes le suiuoient
et apaymee auoient ilz leurs
neccessitez pour viure et a
telle neccessite vint la cruaul
te et pre de lui que pdumee
fut toute gastee Car par tout
ou il passoit atout son ost il-
laissoit apres soy tout en desert
en ardant les vnes choses
en abatant les aultres ou
en foulant aux talons ce qui
estoit aux champs ou en le
deuourant Il effacoit tout
et en faisant chemin par-
la terre cultiuee ilz la faisoiet
plus dure que nest la bzeh-
gne

Comment les Jaloux prin-
drent la femme symon xxm

Les euures desmon-
esmurent de rechief
les Jaloux toutesfoyes doub-
terent ilz de combatre auecques
lui aouuerte battaille mais
ilz mirent embusches par-
les chemins et prindzent sa
femme et plusieurs gtes qlle
auoit en son seruice et puis
sen retournerent en la cite
en eulx esleesant comme
silz eussent prins symon-
meismes Car ilz esperoient
que Incontinent il poseroit
les armes et supplieroit pr
sa femme mais non pas mi
sericorde ains tirant courous
lassaillit pour sa femme qui
estoit viuue Car quant il fut
venu aux murs de Jherusalem
tout ainsi comme vne cruelle
beste foursenne quant elle
ne peut prendre ses suppos
ainsi espandeyt il sa fou
semente en ceulx qui sauan
coient de venir desarmes ala

porte pour cueillier choulz
et fermens il prenoit et les
anchiens aussi et les batoit
Jusques a la mort Tant
que briefment a lindignatio
de son cuer deffaillost seulle/
ment quil ne mengost pas
les corps des mors A plusieꝛs
aussi il trenchoit les mame
et puis les laissoit aler en
la cite en voulant par ces/
pouenter les ennemis et ap
peller a soy le peuple Et leur
Juroit par le dieu qui tyon/
uernoit toutes choses que
silz ne lui rendoient sa feme
Il romperoit le mur et vsenoit
semblablement de tous ceulz
qui habitoient en la terre
et en la cite sans espargnier
nul aage et sans discerner
les coulpes des Innocens Tant
que finablement quant ilz
oyrent ses mandemens/ non
mie seulement le peuple/ mais
les Jalouz aussi frappez de
paour lui renoyerent sa fe/
me Et en ceste maniere fut
fut appaisié/ et cessa petit a
petit de locasion acoustumee
Comment octo lempereur fut
Non mie seulement par
Judee sedicion et guerre
ciuile estoit/ maiz par ytalie
aussi Car quant galba cesar
eut este occis emmy le marché
des hommains/ otho ja cree em
pereur combatoit auecques
vitel que la force des germains

auoit adont esleu/ et ot bataille
a fiecciat la cite de crimalatie auec/
ques vaillant et cruel duc/
Et les surmonta le premier
Jour. mais lautre Jour les
cheualiers de vitel eurent la/
victoire/ et ocirent plusieurs
de la partie de otho Laquelle
chose oye otho soeffri soy meis/
mes a bruxemi ou il se tua/
Longuement apres ce qui ot tenu
lempire trois mois et .xx. Jours
Quant ses gendres eurent ocis
de otho aux dieux de vitel et
vitel auec son ost se commencha
a aler vers rommenie
Comment vaspasian
questa le pay
Autre ce chose se y
Jour fu mors de
Juuit vaspasian ses aliez ce/
sarees pour conquester les
parties dydumee qui naoient
pas encores destruites Et aussi
tost qui fut monte au pie
montaigneux/ il soubmist
deux toparches cest assauoir
confmeiq̃ue et thamnitene/
Et deux forteresses cest assa/
uoir thareta/ et cruslet puis
apres quant il eut mis gar/
dee il chemaucha vers hieru
salem et encontra mame huiz
et les occist. mais vnq̃s ketem
nommee cesarie auecques
vne partie de sa gent a cheual
et de siens apie gastoit la haul/
te ydumee/ et print par as//
sault vnq̃s fort lieu nommé

taphera/et ymist le feu et-
puis approucha ses chiés et
en assieza vng autre qui/
estoit fit caphasa enchamit
dassez fort mur/et ainsi quil
espeuit sy remouuer lonsme/
ment/ilz liu ouurirent les
portes soubdainement et ale/
rent alin auecques/prieres
et si rendirent/et adont-
quant illes ot subiugues
il descendit en thebron la-
cite tiree/tuchrienne comme
Jay dit cy deuant qui est al/
lis nouuellement moult lomin-
de ihierusalem/et aussi tost
quil fut entre dedens il occist
toute la multitude quil y
trouua auecques les enfans
et puis adiist la cite
Ainsi doncques furent prises
toutes les citez de Judee le/
seule celle de ihierusalem/et
les chasteaulx de herodius
de maseda et de matherunta
qui estoient tenus de laude
Comment les deux tirans
destruisoient luing lautre.

Reuon doncqs/ci
dequ nous auons
cy dessus parle quant il ot
receue sa femme de Jaloux-
Il retourna pour suir le re//
manant de iudee/et de toutes
pars enchamist noit les Juifz
en les contraignant druz
enfuir en ihierusalem/leql
aussi les sumont a celle/et
tuoit toute la multitude de
ouuriers qui si en aloit des
champs et du plat pays-
Dont symon estoit hors de
la cite plus terrible que les
rommains/et au dedens les
Jaloux plus fourseman-
que les vngz ne les autres
Les galileens aussi es/
trauoient fort et esmouuoit
Jehan a puissance/et Jehan
leur rendant guerredon de
la puissance quilz liu con/
uoitoient leur laissoit faire
tout ce quilz desiroient Sug
Insaoulable conuoitise de ra/
pnier regnoit en eulz et ar/
deur de serchier les maisons
de riches tuer hommes
Vilener femmes estoient
tenu pour ieu/ilz deuouroient
la proye auecques sang et
quant ilz en estoient saoulz
sans mise paour ilz eschauf
foient tous de femenine luxure
Ilz pignoient leurs armes-
et se vestoient de robes de fe/
mes/et se lauoient de onime/
mens/et quignoient on pro/
nonchoient de voix adfin
que leur forme pleust/mes
Et ensuuoient non mes
seullement laournement-
mais aussi la ribaudie des-
femmes/et par trop ygnant
laudure faisoient assembler
non deues estre racontees
en conuersant ainsi comme
au bordeau/et briefment ilz
ordoioient toute la cite de vil//

lame fait car en contrefaisant
le visaige de femme ilz auoient
les destres mains prestres a
tuer et en marchant a pas
mesmes et selle ilz venoient
hastiuement par soubdain
assault et tuoient hors les
ystaiues de dessoubz les man
teaulx de diuerses couleurs
et entrechassoient ceulx
qui leur encontroient deuant
Quant simon qui estoit
mages plus cruel et fourse
nant en oultrages receuoient
ceulx qui fuioient Jehan Et
ainsi celluy qui auoit eschap
pe le tirant priue estoit ostes
de celluy qui estoit pres Et
toute la voye estoit empesche
aceulx qui sen venoient vou
loient aler ruer les romains
Quant entre les coppies de
Jehan les ydumeens comen
cierent a repugner et se ar
merent contre luy tant pour
lemuer de sa puissance come
pour la hayne de sa cruaulte
Et finablement lassaillirent
par bataille ou ilz occirent
pluseurs des Jaloux et les
autres contraignirent deulx
bouter en la salle que vng
prince cousin de sire le roy des
yduemens auoit edifiee mais
les ydumeens entrerent im
petueusement auecques eulx
et pillerent les peaulx de
Jehan Car il demouroit en
ceste sale et y mettoit en depost
les despouilles de sa tyrannie
Quant entre ces choses les aul
tres des Jaloux sassamblerent
a Jehan Lequel se pensoit de
les mettre auant contre les
ydumeens mais sans doubte
dieu tourna au pis les sen
tences deulx et pourpensoient
ce qui estoit a faire plus au
tre mort leur estre remede
de salut Car ilz ordonnerent
de ysaier hors Jehan et de met
tre au deffens simon qui lui
bitot delors et eulx imposer
vng pretirant Si yssirent en
uoierent mathie leuesque
Deuers symon lui prier quil
venist vers eulx lequel se cui
ma trop orgueilleusement
soy estre seigneur et sen
tra dedens la cite soubz
espece de la huer comme aussi
feust que la clamour de son
peuple le deuisast estre de
neur et deffendeur de salut
mais si tost quil fut entre
auecques ses coppies de gens
Il commenca a delibener de
sa propre puissance si ne
reputa pas moins ses amis
mes ceulx de ma il auoit este
appelle que ceulx contre ma
il auoit este Ces choses
pendans Jehan auecques la
multitude des Jaloux empes
cha diffir du temple per
mettre aussi les choses quil
auoit en la cite estoit de espere
de salut Adont symon -

commenca a assaillir le temple
le peuple liu aydant ace mais
ceulx qui estoient au dedens
enlx tenans ce poches et par
les carneaulx rebutoient leur
effort. Sa que plusieurs de-
la partie symon estoient
rapportes naures pour ce
que les Jaloux estoient au
plus hault deuer la destre
signilz auoient coups mfail
lables et combien quilz-
feussent plus puissans -
quant au lieu / toutesfoyes
encore auoient ilz edifie -
quatre tas grandes tours
/ pour traire denhault vire /
tous lung en langlet dreit
et de septentrion / lautre -
sur le de ambulatoire / la tier
ce en lautre anglet contre
la cite dembas / et lung / tour
estoit assise sur la haulteste
de lautre ou du porche ouel
de droite coustume lung -
des prestres se tenoit apres
midy / et signifioit auecq̃s
la trompette que le dy jour
estoit / et de vesprez au vespre
quil estoit fine par quoy il
denonca au peuple quilz
fermassent ou cessassent -
douurer maintenant quilz
feussent leur besongnes -
et par les tourelz auoient
exposees arbalestres et tour
mens ou enfunie a getter -
pierres et taupeux et dene
sachans vser de fondes naut

symon se mouuoit plus pa/
receusement a efforts et as/
saulx pour ce quil auoit ve/
ut plusieurs des siens estre
amolis et auoir le cuer faulli
Comment Vitel vint a
Romme auec plusieurs
tiermaniens xxij
Car celluy / mesmes
temps / plus autres
maulx auoient occuppe le
Car la estoit de tiermanie
Vitel auecques grant ost
menant auecques luy tres/
grant / multitude de tierma
niens / lequel pour ce que
les espaces destinees aux
cheualiers ne le pouoient
comprendre auoit toute la
cite / pour chasteaulx et rem/
plit toutes les maisons de
tiens darmes / dont les tier/
maniens veues les richesses
des Rommains que leurs
yeulx nauoient mes ac/
coustumes et toutes / plaines
de resplendissant dor et dar/
gent apamez contemploient
leur conuoytise tant quilz
se commencent a rapmer
et mettoient amont ceulx
qui se efforcoient de les em/
peschier / en ceste maniere
se portoient les besongnes
en ytalye
Comment vaspasian fut
couronnez xxiij
Vaspasian dont nous
quantes eut despouille

et destruites toutes les choses
dentour ihesusalem il sen com
mença a retourner a cesaree
et ot nouuelles du tumulte
des rommains/et vitel estre
fait pmce et combien que
il comme bon empereur sceust
bien que lempire souffroit
ceey/toutesuoyes fut il par/
mene a indignation/et des/
daignoit auoir a seigneur
celluy qui si fasemoit et seffor
coit dusurper lempire qui
estoit comme de fer/pour cy
il maint de douleur ne pouoit
porter le tourment que son
cuer souffroit/ne vacquer aux
aultres batailles quant il
veoit son poyre pays estre iniuste
ment dautant comme pre le
contraignoit a vengence
quant il pensoit quil estoit
si long/il en estoit refrenant
Car en pensant que fortune
pouoit faire mainte nou/
uelletes choses/auint que nul
peust passer en ytalie pour
ce quil estoit temps dyuer
Il refraignoit son vegu
tousiours croissoit Lors
les cheualiers auecques les
lecteurs conuenans ensemble
commencerent a traitier tout
aplain de la mutation et en
crant auecques indignatiõ
encusoient fort et blasmoient
les cheualiers qui estoient
demourans a romme et viuãs
en delices de ce quilz ne sous/
tenoient ou attendoient la
renommee de la bataille/
Amis leur auoit pleu desse
et ordonner de la principaulte
et creer empereur en esperance
de tyrannye/Et que ilz qui auoi/
ent souffert tant de labeure
et enuieillissoient soubz les
baniere donnoient la puis/
sance a aultres gens comme
ainsi soit quilz ayent auec/
ques eulx homme plus digne
de lempire/Et dauant
disoient vaspasien pluseur/
tement deuoir estre faut-
pmce que vitel/de combien
ilz valoient mieulx de ceulx
qui sauoient declaire/car ilz
nauoient pas souffert maie
de batailles que ceulx qui
estoient venus de tyrmanie
Ne nestoient pas pures en
armes que ceulx qui auoiet
ordonne vitel/mais en ordon
nant vaspasian empereur
nul discord disoient ilz ne-
seau faut Car le senat et le
peuple de romme ne souffre/
roient pas pour la chastete
de vaspasian les luxures de
vitel/ne pour vng bon empe/
reur vng tres cruel tirant/ne
ne deuroient pas pour vng
bon par vng pmce forsenne
Doncques se a experience
de vielleste lempire est deue
Ilz auoient vaspasien/se a fora
de ieunesse appartenoit ilz au/
roient titus Car par laage deulx

deux ensemble sera atrempe ce
qui sera prouffitable Et non
pas seulement ilz administre
roient forces a eulx declame
empereur qui auoient trois
legions et les aydes de plusieu
roye dont ilz auoient garde
toutes choses a orient et europe
ame ala parfin silz cessoient
et quilz ne fessent ainsi le
senat declareroit par aduen
ture vng prince que les
chiers conseruateurs de lhomm
reroient /

Comment vaspasian par
ladmommestement de ses duc
ceut nom dempereur xvme

Ces choses cy les che
ualiers disoient pre
mierement par trouppeaulx
et puis apres eulx assamblez
et admommestans lung laut
appellerent vaspasian em
pereur en le priant sil gardast
lempire mis en tel peril le
quel ayant la cure de toutes
choses nullement ne vouloit
Impetrer ains mettoit la
seurete de la vye pruue de
uant les perilz de plue noble
fortune Et quant il eut
ainsi refuse les receuue
auecques les cheualiers le
contraindirent encores plus
et le admommerent auecques
glaues en semenacant de
mort sil ne vuoit selon le
commandement deulx mais
toutesuoyes quant il ot lon

gruement repugne finable
ment quant il vit quil ne
leur pouoit persuader le co
traire Il receupt lempire gl
auoit tant refuse Adm
nucian et ses aultres ref
qui lauoient mduit a rece
uoir lempire et tresfort
loit liu repugnoit que par
laide deulx il se transportast
contre tous leurs ennemis
Comment vaspasian ordo
na de toute esgipte xxve

Cesgrues vaspasian
quant il ot pose
lempire mist a deuement
ment procurer les choses a
lexandrie lequel sachant
esgipte estre vne grant partie
de lempire pour la fatte du
fourment auoit esperance
que sil en pouoit ioyr il
surmonteroit par force vitel
sil liu repugnoit car le peu
ple estreue par femme ne le
souffreroit nullement
conuoitoit aussi a iouir eu
sop tout au premer deux
legions qui reparoient en
alexandrie pensant que celle
region liu seroit aydant def
fence contre les incertitudes
de fortune Car deuers laterre
elle est forte a approucher
et deuers la mer elle na port
de port et deuers orient elle
a lencontre libie de terre seche
et deuers le midi le chemin
qui depart greue de ethiope

et les cataractes du fleuue de
nilus ou les nefz ne peuent
aler. Item deuez ouent
elle ala mer koupe espandue
Jusques ala cite de cosoton -
Et deuez septentrium elle a
pour deffense la terre Jusques
a sune et la mer qui est dicte
egyptiaque qui est toute sane
porte - En ceste maniere
donques est egipte forte de
tous costez / mais entre pelusie
et sienne elle est extendue de x
muile estades et de pluusimme
Jusques a pelusie elle a trois
mile et vi cens estades de na
uire par le fleuue de nilus aus
si les nefz peuent aler Jus
ques a elefantinen la cite -
Mais comme nous auons
dit cy deuant les cataractes
ne les laissent passer oultre
Le port alexandrin est
meismes ou temps de paix
fort a estre approuchie des
nefz / car lentree en est tres
estrointe / et les rochiers qui
napperent / pour lui empes
chent son droit cours. A la
senestre main il est enchasse
de brates sans aux manie / et
a la destre est lisse de fauue sous
tenant vne tresgrant tour
qui eschaue de feu aux nau
rans nuyt ces atrois cens e
estades acelle fin / que de bien
loing ilz aduertissent la dif
ficulte des nefz applicquier
entour ceste isle sont -

difficiles tres grans dont la
mer tourmentee et boisee -
dobstacles continuees fait le
passage trop aspre et peril
leux / mais au dedens le port
est tres seur / et a trente estades
de grandeur / et par celluy sont
apportees les choses qui sont
neccessaires acelle terre / et les
biens aussi qui y croissent
et habondent sont par la de
uises et transportez
Comment [illegible] a tybere
Or amist donques
Vaspasian la faueur
veneur / non mie sans cause es
toit conuoiteux de disposer les
besongnes alexandrines a la
fermete de tout lempire -
Donques il enuoia tan
tost lettres a tybere alexandre
qui gouuernoit egipte et alexã
dre en lui nitimant la leaute
rete des cheualiers / et comen
il continuit auoir promis lem
pire pour la deffence de toutes
choses. Lors alexandre -
si tost quil ot leue les pitre
de vaspasian de prest courau
sse lui afferma par son sacre
ment / et les legions et le peu
ple qui lui estoit subiget et
les vnyz et les aultres tres
voulentiers lui obeirent
sachant la vertu de vaspasiã
et la prouchainne administra
tion. Adont tybere alexã
dre quant la puissance pre

mere lui ot este confermee
de vaspasien il commenca a/
aprester toutes choses neces/
saires a la venue du prince
Donques renommee
du nulityua ou puplia plus
tost que on ne oppinoit que
vaspasian estoit declare em/
pereur en orient et adont
toutes les cites furent tyrans/
festes et menerent leesse et
celebzoient sacrifices pour
lui et les compaignes qui'
demouroient ameslé et a pau/
nome qui vuit pou devant
auoient este commandee pō
la hardiesse de vitel par tra
straut faueur donnerent leur
serement a vaspasian
Comment vaspasian delivra
de prison Josephe
Vaspasian donques
retourne en cesaree
vint a berite ou maintes legatz
lui estoient venus alencontre
de surie et des aultres prouin
ces lui appretans couronnes
et agreables edymunces de
toutes les cites la fut
present aussi mucian le lieute
dicelle prouince qui lui a
nonca la leesse des peuples
et les sacremens nuzes a/
lors vaspasian dyant que
chascun bien la fortune lui/
obeissoit selon sa voulente et
que pour la plusgrant pte
les choses enclinoient a lui il
commenca a aduertir que ce
nestoit mie sans la prouidence
de dieu qui l'auoit pmeslé
pure/amours vne iustice
son destinier auoit admene
a sa puissance la principaulte
de toutes choses il lui soluma
aussi des merueilles dont
plusieurs lui estoient adue/
nues en maintz lieux et des
die de Josephe par lequel
duiant encore neron/Jhā
uoit ose appeller empereur
Si se merueillerent moult de
cel homme et de ses parolles
tant que comme il fust en
cores es lyens/lempereur vas/
pasian appella mucian a
uecques les autres lieute
et amis/et leur exposa tout
premierement combien pe
Josephie auoit este et combien
il auoit laboure pour deli
urer la cite de iocapace et
puis les prophetizations de
lui/lesquelles auoient premie
rement souppeconnees auoir
este fictions de paour/mais
lissue des choses auoit pou
uoir que ces parolles estoient
diuines et lors leur
dist que ce estoit desshonneste
chose que celui qui lui auoit
prophetize lempire et lui a
uoit este ministre et messag
de la voix de dieu fust mene
en lieu de chetif et pour ce dist
adonc sa fortune adonc
il appella Josephe a soy et lui
manda quilz fust delyure

pour ce faut et pour la grace
quil auoit donnee a vng et
trangier les aultres comen
cerent a conceuoir com nobles
choses ilz deuoient esperer
deuoir estre faittes deulz
lors tirue qui adont estoit
present vist a son pere Cest
Juste chose que Josephe soit
desfye de reprouche auecques
fer Car se nous ne le desfions
pas/ame tranchons ses chay
nes Il sera comme sil neust
point este loye au commence
ment Car ceulz douent estre
desfiez auecques les mains
qui nont pas usitement este
liez. Et quant ces pa
roles eurent pleu a vaspasia
nus de ceulz qui estoient auec
lui coururent prendre vne cog
tyne et en trencha les chaynes
dont Josephe estoit lye Jo
sephe doncques pour les cho
ses prononcees fut griefuement
me du louyer de renommee
et desloze fut repute digne
on le deust croire des choses ad
uenir
Comment vaspasien enuoya
contre vitel
Quant vaspasian ot
entendu Response aux
lettres et ordonnees Justement
les administrations il vint
en antioche et en pensant
quelle part il yroit premie
rement/il dist que cestoit le
meilleur de dissiper deuant
toutes choses ce que vitel
faisoit a romme Adoncques
enuoya en ytalie mucian
auecques mainte compaignee
de gens a cheual et apres le
quel toutesuoyes pour has
piete de venir Reduibtoit a aler
par nauire Si mena lost
par capadoce et frigee
Entre ces choses aussi
anthyome le premier amena
la tierce legion de la prouin
ce de mesye qui gouuernoit
adont voulant faire bataille
le auecques vitel lequel liu
enuoya alencontre cecina
comunius auecques grant
quantite de gens Ces
tui ordonnances tantost quil
se trouue anthyome et son
ost entour cramont la cite de
ptalacte et adiuste la multi
tude de ses gens Il nosa com
batre auecques eulz par bat
taille Car reputoit il
chose trop perilleuse de fuer
Si le peuba de faire trahison
et appella son ost et leur ad
monesta deulz en aller ar
anthyome encontre vitel/ex
caulcant les forces de diffu
sion et detrauant aux choses
de vitel/en disant que vaspa
sian estoit prudent et conuena
ble et puissant de toutes
choses surmonter meismes
sente aulz mais vitel auec
ques aulz meismes ne pour
roit pas garder les choses quil

auoit presentement Quāt
il ot en cest maniere par fmu
de maintes choses dictes a son
ost il fen fu auecques eulx a
anthiome mais celle meismes
nuit les cheualiers ouurent
paour et se repentirent de
ce quilz auoient fait doub
tans que par aduenture
Vitel ne desconfisist vaspasia
Si tirerent leurs gfanons et
vouldrent tuer cellui est leur
sent fait sele chevalier qui
se getterent a leurs piez ne
les en eussent empeschez
Toutesfuoyes le vouldrent ilz
tout lire enuoye a vitel comte
traistre Quāt anthiome
antheme le premier dist ces
choses il mut ses trens et les
mena contre les dessusdis
lesquelz resistirent vng pou
au commencement mais i
continent ilz furent reculez
et fen furent asmoiez A
dont anthiome les suiuist et
les passa a course tant quil
les enclouist de toutes pars
et en occist grant multitude
et prent en son dart et sau
uetiere cent quilz auoit
liez et lostra des liens et len
uoya a vaspasian messagie
des choses qui estoient ad
uenues lesquelz quant il fut
venu a lui le blasma et comanda
dommeur non esperer la honte
de la trahison quil auoit
faitte

Comment vitel fut desconfit
Quant sabin le frere
de vaspasian com
mant a lommie que anthonie
venoit contre vitel il fut ir
see de fraice et assambla
grans compaignies de chie
ualiers et pyuuit occupa
le capitole auquel sadiom
furent mains nobles hommes
le lendemain quant il fut
jour et demorāy le fils de
son frere qui estoit vne
grant partie pour obtenir
la victoire laquelle chose
contrenenc vitel qui de sa
naturle cruaulte desiroit
espandre le sanz des nobles
fut courrouciez aeulz et ven
uoit la multitude de gens
darmes quilz auoit amenez
auecques soy et la furent
commises par grant hau
dresse maintes choses dune
partie et dautre dont
finablement les germaines
qui dommoient faueur a vitel
obtindrent la monteraisnie
Toutesfuoyes par vne enuie
faison dommian eschappa
sain et sault auecques sabin
son oncle mais apres sabin
fut prins des chevaliers vitel
qui le liurerent et fut
occis Le jour ensuiuant
anthonie vint auecques so
ost et fist bataille auecques
lost de vitel et les occist tresto
mais vitel issit hors du pul

laue tout yure des longues
delices/ et mant appareil de
viandes quil auoit prmisse
et sen aloit lee maniheas
derriere le dos/ la teste remer/
see/ le vsaue apuye soubz le
menton/ et traut par le peuple
et le senat/ et desshonnoure de
diuerses manieres de parol/
lee/ et batu de menus coups
Et puis fut octié on milieu
de la cité et son corps tyecte
en tybre quant il eut tenu
lempire vnj· moys et vj iō
Et sil feust aduenu quil
eust plus longuement ~
vescu· Jay opynion que ~
tout lempire neust peu ~
souffrir a sa comortise Et
en ceste bataille furent ~
nombrees oultre cinicquante
mille hommes mors Ces
choses furent faittes le tiers
Jour du mois doctobre

Comment vaspasien re/ gaut en alexandrie ses ho/ maiges xxe

Le Jour ensuiuant
mucian entra a ~
romme auecques son ost/ et
restaurait les cheualiers dan
thome de faire occisions car
ilz cerchoient encores les mai
sons et tuoient les chiés de
vitel/ et puis/ produist vo/
mician ou milieu du peuple
et linstitua vicaire Jusques
a la venue de son pere Et
ainsi le peuple deliure de
paour prescha que vaspa/
sien estoit empereur/ et fust
festes et solempnites/ Et
quant vaspasian fut venu
en alexandrie/ les choses ~
faittes a romme lui furent
denoncees/ et lestate lui vin
drent & tout le monde eulz
esiouissans auecques lui
Et adont quant il fut af/
fermie empereur de tout le
monde/ Il entendit de tout
son cuer au remanant de ~
Judee/ et enuoya tituc son
filz auecques maintes cop/
pies de gens assegier ihe/
rusalem/ et il sen ala a
romme/

Cy fine le xxvi liure des
anciennetes des Juifz/ qui
est le v de la bataille dicte
selon la sentence de Josephe

Cy commence le xxvi liure de anchomeree de lebeau
nau est le vi de la bataille
Dieuls selon la sentence de
Dares et dit le premier chap
comment nous assiera Ilion
itue Dnaque
emoye de so
per pour al
sertes Ilion
sen a la par
terre Jusques au pyrole et
la il mist ses chevaliers en
longues nefz et se fist

par le fleuue de nilus oultre
mer de fium nilus ce atyrmi
et de la il issist a terre et se
tourna a la cite de canam ou
sa seconde demourance fu la
cite de heradius et peluse la
tierce Et la il tecta dix de
ces chevaliers tommans et
le tiers Jour passa oultre les
fiues de peluse et sen ala par
les deserz et daventure vint
au temple de Jous ou il mist
ses chastiaulx et le Jour en
suyuant il se mouua a obstra

tmien ou les habitans vsent
deaue qui vient de dehors p
la souffraute quilz en ont/et
de la sen ala repposer armoorne
Et puis sen vint la mj/mansio
a rasé/et aprez ala cite de-
struicte/Et de rechief il peist
agaste sa quinte/mansion
et ymist ses chasteaulx ~

Et aprez a ascalone/et
de la a Jamme/et de Jamme
a Joppe et de Joppe parunt
a cesaree/et la il vouloit as-
sambler autres coppies de
cheualiers et ordonner lost
et assegier ihersalem
Comment Josephe racomte
les grans discentions n°

Mais ces choses ad-
uint que la discen-
tion qui estoit commencee
et creue en ihersalem fut
diuisee en trois parties/et
lune se comiettit encontre
lautre laquelle chose aulcū
dirent estre tresbonne et maulz
et faut de iustice Car dessus
a este diligamment racompte
dont commenca et par quel
les ysens crut la dommination
des Jaloux qui fut auteur
de la destruction de la cite Et
se aulcun dit icelle estre faut
te sedicion/en sedition il ne
faudra en riens Car tout ~
ainsi comme vne beste enra
gie pour souffrantte dauoir
a mengier sault forsenner e
ses propres entrailles Ainsi/
eleazarus le filz de symon
qui au cōmencement auoit
sepure les Jaloux du peuple
sanz nul estre indigne ou
temple pour les choses qui
veoit tous les Jours faire a
Jehan qui point ne cessoit
de tuer ysens combien que
selon la Verite ce fenst pō
ce qui ne vouloit enduter
a estre subgect a autruy mais
Et pour le desir & la folle
rammee et conuoitise de la
propre puissance se depart
de aultruy et adonc aduint
que sus ioy iudas le filz de helice
et sadoc le filz de sernon et
ezechie le filz de nobam/les
quelz ainsi assamblez/mantes
Jaloux suuirent et occupe-
rent le enchiamte dedens le
temple/et sur les saintes
portes dicelluy mirent les
armes eulx fians dauoir
laugement leur neccessitez
Car la coppie des choses sain-
tes leur habondoit/et de tant
comme dehan estoit souuerain
quant a multitude de ysens
De tant estoit il surmonte
quant a force de bien Pour
quoy pour ce quil auoit ses enne-
mis au dessoubz de soy/il ne
temptoit mie sans grant
paour a faire empriese sur
eulx [illegible] on ne pouoit vser
ser aussi du grant courous
quil auoit et ainsi assaillz
estoient souuent faus et

Vuetons ffettes et le temple
Vollu de murdres Adv
ſimon le filz de ffiore que le
peuple en ſperance davoir
contre Jehan auoit introduit
en la cite tenant la ſouue/
raine cite et de la baſſe vne
partie tenant parmy aſſaillirent plus
hardiement Jehan et ſes ~
compaignons pour ce qui
eſtoit imputeux de hault
dont il auenoit que Jehan
qui ſouſtenoit double bat
taille eſtoit greue et greuoit
auſſi car dautant quil eſ
toit vaincu pour ce quil
eſtoit plus bas mocebat/
zanus de tant eſtoit il plus
fort et puiſſant que ſimon
pour ce quil eſtoit mis en
plus hault lieu dont il pou
oit de la main ſeulement
ſans pont de labeur em//
peſcher les aſſaulx dembas
mais ilz repoulſoient par
machines ceulx qui ſeſtoient
denhault de deſſus le temple
Car ilz vſoient darbalestres
et de lances et dengins a/
ietter pierres deſquelz ilz
appareoient non mie ſeule
ment les batailles mais
en tuoient auſſi pluſieurs
de ceulx qui celebroient les
ſacrifices Les gens auſſi/
qui prioient et apres deuo
ient iſſir et fuir la cruaulte
deulx eſtoient conſumees par
lenuie de la ſedicion Car les
dars enuoyes des machines
cheoient ſur les preſtres
et ſur ceulx qui celebroient
les ſaintes choſes et mam/
tes gens qui eſtoient venus
des terranies fins de la terre
a la maiſon de dieu eſtoient
occis deuant leurs offran/
des et tachoient de leur ~
ſaint lautel deu eſtre ouuert
de tous les gens et barbares
aux gens du pape mais eſ/
toient meslez les eſtrangiers
et aux preſtres les non ſa/
crez et par les autres di/
uins le ſaint de diuerſes ~
ceremonies auoit fait ~
vng eſtang pour telle
choſe dongues pitoiable ~
cite as tu tant ſouffert des
commanis qui pour pur/
gier tes peuples felonnie
te ont deſtruite par flambe
Car des la tu neſtoies plus
le lieu de dieu mais pouoit
plus longuement durer ~
qui eſtoies faite ſepulcre
des gens pures et auoies con/
ſtitue le temple tombeau
a figuere ciuile mais tu
pourroies eſtre de recief
reparee ſe auenoit en la
fin tu voulois appaiſier
dieu qui ta garde tu die
que tu te maintenoies ſelon
les oeuures de raiſon mais
maintenant ſont a repu/
mer par loy deſcripte les ~
choſes qui me deulent car

Il nest pas temps de plourer
les pruiees cas / mais dexposer
les choses · Je poursuyray -
donques les aultres mau /
uaise fais & la sedicion
Encores de ce mesmes selon
Josephe

Quelques les nisdia
teurs ou sedicieux
deuises en trois parties / elea /
zarus et ses compaignons
qui auoient assaillies les
saintes premices se portoient
encontre Jehan comme -
gens yurre / et ceulx qui /
obeissoient a iehan debat
telloient contre symon en
destaisant le peuple Car la /
cite estoit en ayde a symon
contre les sedicieux de lad /
uerse partie / Et se aulcun /
nessois iehan estoit assail
lis de deux pars cest assa /
uoir de symon et de eleazarus
Il conuertissoit ses compai
gnons deuers la cite / et -
traioient de dure emoies de
dessus les porches ceulx qui /
saloient / muchant embas -
mais ilz se reuengoient p
machines de ceulx qui les
getteoient denhault du tem
ple / et toutesfois que ielsa
cessoit destre moleste de -
ceulx qui le pressoient de
dessus / car pour yurresse
et pour la labeur ilz cessoit
souuent il conuint plus -
Voulentiers sur a symon -
et a ses compaignons que
a eleazar Et puis auant
Il les auoit conuaincu par
Par la cite / il ardoit leurs
maisons plaines de froument
et de toutes vtensiles / et
de tresor quant Jehan sen
retournoit symon le suiuoit
et luy faisoit le cas pareil
Et en ceste maniere
Ilz retrenchoient les choses
qui estoient apprestees a /
lobsidion de la cite comme
les nerfs de leurs forces dot
fmablement aduint que
toutes choses furent ars es
entour le temple et que -
entre les propres oste la /
cite fut faitte vng desert -
et vng aire pour combatre
Et que tout le froument fut
petit apetit beule qui eust
souffi plusieurs annees
a eulx estuue assegiez / Et
par ainsi les mesdisateurs
et les prouchains assaul /
lans la cite le peuple mes
entre eulx estoit laisse en
desolacion comme aulcun -
ement corps et les anciens
sens et les femmelettes per /
troublees des maulx presens
ou prues faisoient veux
pour les Vommains et atten /
doient la bataille estran
gier parquoy ilz feussent
deliurez des presens maulx
Et griefue paour et ter
reur occuppoit ceulx qui es /

troient encores en paix/ ne il
nestoit pas temps de conseil
prendre a ceulx quilz muassent
leur voulente a espemnace de
aliance ou de fuite aceulx qui
la denoient Car toutes choses
estoient regardees/ et les pri/
ces dissencieux des larrons
tuoient comme ennemiz
ceulx qui sentoient estre a/
liez aux rommains ou soy
voulon transfuir a eulx et
estoient dacord seulement
a occire ceulx qui estoient
duysnes de vuir ou de vye-
Et la perpetuelle cla/
meur des batailles estoit
oye nuit et iour/ et les o/
plaintes de ceulx qui plou/
roient estoient plus angoisse
pour la paour quilz auoi/
ent Car paour enclooit les
pleurs/ et ainsi en muant
leur douleur pour lacreme
Ilz estoient tourmentez du
tremissement quilz conce/
uoient Et la nulle
reuerence nestoit faite aux
Iuifz de leurs prieres ne aux
moz exhibee eure ou dilligence
de sepulture/ et ceulx qui nes/
toient pas auecques les sedicie
auoient les couraiges si tristes
comme silz eussent tantost ale
morir. mais en resioulant
les charongnes assamblees
en monceaulx les sedicieux
batailloient/ et en prendant
hardiesse des moz quilz re/
gardoient soubz leurs piez.
Ilz foursemoient plus In/
humainement/ et en pen/
sant tousiours aucun mes/
chief en eulz ilz ne laissoient
nulle voye dacision ne de
cruaulte entant que Iehan
abusoit meismes des saintes
matieres en faisant dicelles
Instrumens batailleres.
Car comme il eut iadis plu
au peuple et aux euesques
de edifier le temple xx. coul/
tes plus hault quil nestoit
Le roy agrippe qui aul/
trement estoit dit herode-
fist appeter de la montaigne
du liban atres-grans despens
et labeur matieres conuena
bles acelle chose faire Cest
assauoir bois de tresbelle-
grandeur et droitte hauteur
mais la guerre vint en tandie
que leuure fut delaissee/ dot
Iehan fist soyer ces bois/ et de
ceulx quil trouua de souffi/
sant longueur il edifia tre
contre ceulx qui le combatoi/
ent denhault du temple et
y mist engins en espemnace
de surmonter ses ennemis
et aduersaires/ mais dieu
demoustra son labeur estre
Inutile Car deuant ce quil
meist aulcun en pratiq.
il admena les tourmentz
Comment tutus ordonna
ses legions

Oncques titus es/
tant en cesaree a
pres ce quil ot assamble
vne partie de lost escapt-
aux autieres quilz accouruissent
de toutes pars assegier ihelm
Adont il y auoit trois le
gions qui premierement a/
uoient yaustee nudee soubz-
vaspasien son pere/et laxn
qui iadis auec titus sestoit
mal combatue/laquelle co/
bien quelle peust non ob/
stant quelle feust tres noble
en force/toutesuoies quant
il lui souuint adoncques
des choses quelle auoit souf/
fertes/elle venoit plus ale
grement ala vengance-
De celle cy il commãda
que la quinte legion liu/
venist alencontre parema
et que la xe sen montast par
iherichunte Et il auecques
aultres aydes des Iuys/et plu
seurs subsides sen ala has/
tiuement assegier ihersalẽ
et la compaignoit le plus
honnourable de ses amys en
benignite et en prudence
Cest assauoir tyberius a
lexander qui par auant a/
uoit administre egipte mais
lors il estoit dytne quil gou
uernast lost/lequel auecque
tres noble foy/la compaigna
en la fortune mortaine/et
lui fut conseilleur en tous
vsaiges batailleres tres ex/
cellent en aaysse et en experie
ce De la ordonnance de lost
de titus filz de vaspasien V
Oncques quant tit)
sen ala pour asse/
gier ihersalem les Royaulx
aloient deuant en toutes
les aydes/et apres eulx les
appareilleurs ou pauiours
de voyes/et ceulx qui muoient
les chasteaulx/et apres eulx
les fardaulges des Retenues
et les gens darmes et
apres eulx venoit titus ay/
ant auec soy cheualiers es/
leuz et porteurs de bannieres
desquelz gens acheual-
suiuoient la compaignie
et ceulx aui aloient deuat
les machines/et apres eulx
les prefats auecques leurs
colonnes et chiliarchies esleuz
Et apres ceulx cy estoit
entour laigle les bannieres
estoient les sommiers de tro/
pettes/et apres eulx venoit
lost des ancheiens hommes
de la cite dilate ou deuisee
par ordres et remarcuhe est
le peuple serf/les fardaulges
deuant eulx/mais les ser/
uans de toutes estoient les
mercemers et leurs gardes
faiseurs ou deuiseurs dar/
meures Adonques lost
alant ainsi ordonnement
selonc ce quil est de coustu/
me aux hommains vnit-
par samaritem front en

thuthuam qui auoit premie/
rement este occuppee de son
pere et adonte stoit tenue de-
ffaide. Et quant il pot
demoure vne vespree/ il sen
ala lendemain au matin et
quant il ot parfinee la Jour/
nee il mist ses chasteaulx pō
faire sa maison en vng lieu
que les Juifz ou langaige de-
du pays appellent acanthio/
naulola. Ceste vne ville nōee
thabat saul qui seneschie la ville
de saul Distant de Iheru salem
enuiron trente estades/ et la
Il prinst auec soy enuiron six
cens hommes acheual/ et sen
ala vers Iheru salem pour re/
garder combien forte la cite es
toit/ et pour espier les couran/
tes des nuitz se par aduenture
lui veu ilz le doubtaussent am
oie que on venist nuyre mais
Car il auoit oy dire et vray es/
toit/ que le peuple oppressie-
des seduiteurs et des larrons
Sestoit pourement la paix-
mais pour ce quil estoit plus
foible nue les rebellans. Il
nosoit riens actempter. Ains
Longuement tandis quil chemi/
cha au matin par la voye/
mame dontaux murs mult ne
sappanut deuant les portes-
mais quant il mena lost des
gens de cheual atrauers par
vng chemin qui se dechnica
la tour de pierre. soubdainie//
ment nesmues gens issurent
de la cite par celle porte qui/
est contre le monument ou/
le sepulchre de helayne/ et en/
trenchierent la cheuaulchee
des hommains/ et empeschent
ceulx qui couvient on chemin
aulx ne se hasonigt nisserent
ceulx qui se stoient destourneez
en eulx mettant du front a/
lencontre deulx/ et se partirent
des aultres tite auecques pou
de gens/ lequel ne pouoit a
ler oultre/ car tout estoit plain
de fosses deuers le mur/ et les
ennemis estoient dautre part
empeschez en mantes ma/
nieres/ ne il nauoit nulle
esperance quil peust retour/
ner aux siens pour ce que
les Juifz qui entre deulx se/
pescherent. Et les phi
sicens deulx ne sauoient pas
se pentecouste estoit/ et sen/
fuoient en cuidant mult vers
nast aux gens deulx. Mais
sitte confidence print che/
rance de salut estre assise en
sa force et commenca acrier
et a admonnester ses com/
paignons quilz le suiuissent
et adont se mist acourir-
par lemilieu de ses ennemis
en soy hastant de passer par
force deuers ses siens Ou mes/
temps pouoit tres bien estre
entendu que dieu garda/
les moiens de la bataille
et les perilz de empereur
Car de tant de dars enuoyez

contre tiue qui ne sestoit cou
uert ne de bacinet ne de hau
berjon pour ce quil ne sestoit
pas venue pour battaillier
mais pour espier comme jay
dit deuant oncques mul ne
sestoit a son corps ame tout ainsi
comme sil eussent raison et
voulour denon le ferir. Ilz vou
loient tous oultre / mais tous
iours ilz pressoit les Juifs a
uecques son ylaue en les de
tuisant achasam coste tant
quil en faisant chcour plusse
deuant sa face et menoit son
cheual sur ceulx qui estoient
cheuz. Et tout leur cri et
exhortation estoit quilz suiuis
sent ledit tite quelque part
que sa fuitte et soubdaine de
partie detournast son cour
Dar cy pey se adiomigni
rent petit a petit ses compai
gnons / combien quilz feus
sent frappez derriere et aux
costez / et vne mesmes esperā
ce de salut leur estoit acous
taure la voye aux mains auec
que tite / auecq quilz feussent
surprins et oppressez forc
deux des mains vaincu / dont
luing fut occis auecques son
cheual / et lautre fut getté
Jus et tue et son cheual en
fut mene En telle ma
niere dicelle tite auecq
les autres eschappa sain et
sauf et sen retourna dedens
les tentes / et ce que les Juifs
auoient eu ladiuantaige au
premier assault esleua mult
leurs courages / et leur don
ne lors en auant grant face
de conquerre plus auant
Comment les Juifs issirent
de la cite

Quant les legions se
furent adiointes de
chiandre a tite / le Jour apres
Il se partit et sen ala en
vng lieu qui est appelle sco
pus / dont la cite de Jherusalē
et la grandeur du temple
pouoit estre clerement veue
distant de la cite vn estade
Et la commanda a deux le
gions ensemble quelles fa
brissent les chasteaulx.
Et la quinte legion trois
estades dalmer car il liu se
bla bon quelle cheualieres
greues du tumoel quilz a
uoient eu la nuit en che
minant allassent oultre ad
fin que sans point de peur
ilz edifiassent le mur et
Incontinent que ledifice
fut commence la xe legion
arriua par iherichunte auf
quelz tite commanda quilz
meissent les chasteaulx a
vi estades pres de Jherusalem
en laquelle partie est assise
contre la cite precedent orient
vne montaigne dolyn est
appellee eleon Ilz armee par
vne partie de vaillans gisant en
tour qui est nommee cedron

Et adont premierement la
bataille des Sommaine en/
tretenant lesiena la diffen
tion de ceulx qui sans repos
estmoient dedens la cite-
et furent les diseaneaux co/
cde entre eulx de la triple se
dicion quilz auoient ensem/
ble tant furent esbahis qui
ls veirent les chastiaulx des
Sommaine/et commencerent
ademander lung a lautre
par raison quelle chose eulx
attendoient ou soustenoient
de souffrir troie mur estre
oppose contre leur vye et
pourquoy ilz residoient a/
mains clos les armes et les
mains remises comme silz
attendissent aulcune bone
oeuure et prouffitable a
eulx la ou ilz veoient que la
licence de la guerre se fondoit
Car en estant fors contre no/
meismes tant seulement la/
cite cedra au prouffit des so/
mains sans point deffusio
de sang pour cause de mre dis/
cencion. Par ces parolles
cy ilz assamblerent et adno
nesterent les autres/et puis
prindrent leurs armes et
soubdainement saillirent
sur la xe legion/et furent cose
par la riviere et assaillirent
par grant clameur les so/
mains qui adiscordoient lenuy
lesquelz distribues et ennuye
et les plusieurs les armes
mises Jus pour ce que ilz ne
cuidoient point que les Juifz
osassent faire course dehors
furent par tourbes oultre
leur oppinion/tant que
chascun laissa leuure et les
Vngz se departirent/et les aul/
tres pluseurs coururent
prendre leurs armes/mais
ancore quilz se tournassent
en leurs ennemis ilz estoient
ferus. Et continuelement
pluseurs saioingnoient
aux Juifz prenans fiance
pour la victoire que les aul/
tres auoient eue premier/
ment mais les sommains
qui auoient accoustume
destre tresbien ordonnez et
qui sauoient porter vne
bataille auecques honneur
et bone commandemens
tramblerent de la grant per
turbation ou paour quilz a
uoient acuit que ilz preue
me et surprins de lassault
cederent aux Juifz et se fu
rent et quant ilz se retour
noient estre occuppez des
suiuans/ilz repmoient les
Juifz de leurs courses et ne
suiuient ceulx qui par leur
soubdaincte fey ilz auoient
le moins mais la course des
Juifz croissoit touiours
Sique les sommains furent
continuellement enuiron
dens leurs chastiaulx et finst
adont perie toute la legion

se titus a qui ceey fut denoce
ne leur eust hastuement
secouru seigneul lappella les
siens de la fuite en les blas/
mant de leur couardise/ et
auecques eulz courut sus
aux Juifz/ et en occist plu/
sieurs et tous les autres Il
conuertit en fuitte et les con/
traint atyrant haste en la/
valee Les Juifz doncqs
apres ce quilz eurent souffert
maintes choses en pou de lieu
eschapperent en lautre partie
de la valee/ et la de rechief ilz
se retournerent en la valee es/
tant entre deux/ et commencent
a battaillier auecques les Rom
mains/ et en ceste maniere
la battaille dura iusques a
mydi Apres midi titus
oppposa contre les courses des
Juifz ceulz qui estoient collo/
ques auecques lui en ayde
et autres plusieurs des co//
hortes/ et remoua tout lautre
ost edifier loeuure ou denant
lout de la montaigne/ laquelle
chose sembla aux Juifz fuitte
Et quant la tyrannie quilz
auoient sur vng mur pour
regarder les faces des ennemis
leur eut donne signe/ vne tres
grant multitude saillit sur im/
petueusement que leur cour
se semblout atres cruelz bestes
Tant que mulz de ceulz qui es/
toient en lost aduersaire ne
pot attendre leur Impetuosite
Ains incontinent tout lost
fut dissipe comme sil eust
este frappe daulcune machi/
ne/ Et tous espouentez sen
fuirent en la montaigne
mais titus demoura ou mi/
lieu de la montee cest adire
du hault et du bas auecques
pou de tyene/ ou plusieurs de
ses amis lui monnestoient
quil cedast ou donnast lieu
aux Juifz qui appetoient la
mort ne ne demourast pas
en peril pour ceulz quil ne
conuenoit pas estre sauues
Deuant lui/ amais considi/
rast sa fortune Car il ne vsoit
pas doffice de simple chiz-
ualier estoit seigneur de la
battaille/ et de toute la fondeur
de la terre/ lequel sauisoit
quil nopoit ponit ces choses
et tousiours resistoit aux
Juifz qui se combatoient a
lui/ et en les frappant en
la face les tuoit par grant
force/ et soubdainement saul/
lout sur eulz/ et repoulsoit le
Impetuosite/ lesquelz espoui
tez de sa force et obstination
ne sensuirent pas adont pou
tant/ ains se destournoient
de lui aux deux costez/ et de
rechief pourssuiuoient ceulz
qui sensuioient/ lequel de
rechief les assaillout de coste
et repuignoit leur Impetuosite
Comment ceulz qui edifioient
le mur sen fuirent Mais

Entandis que ces choses se faisoient par
et turbation occupa aussi ceulx
qui fortifioient les chastaulx
denuyrent quant ilz veirent
fuir ceulx dembas tant que
tout lost fut dispers doubtans
quilz ne peussent atendre la
course des Juifz Et en cu
dant que tite feust tournee en
fuitte ilz pressoient lung lau
tre de haste de fuir comme silz
feussent frappez dune espou
enteur demoneuse Jusques
atant que aulcuns veans
lempereur conuerser emmy
la bataille et doubtans mes
atout lost lui denoncierent
par clameur le peril des siens
et ainsi ilz furent rappellez
de honte quilz eurent et en
disant quilz auoient plus
grandement mesprise dauoir
laissie tite cesar que de fuir
vsoient de toute leur force co
tre les Juifz et vne foie se met
toient au trauers de la desconfite
et les contraignoient vers
le bas lesquelz cedans au lieu
se combatoient mais comme
les Romains feussent plus
puissans pour ce quilz estoi
ent au dessus des Juifz ilz les
contraindrent trestous en la
valee Adont tite tenant
de pres ceulx qui estoient mis
alencontre de soy fist retour
ner la legion ala fabrieque
du mur et ainsi puis quilz
me conuient dire verite en
tous mes escripts sans riens
adiouster par faueur et sans
riens retraire de la verite p
enuye Titus cesar de
liura deux fois toute la legio
de peril et par soy meismes
donna aux cheualiers cueur
et espace de fortifier les chastea
De la diuision qui fut faite
entre les Juifz
Quant la guerre so
ranne fut vng peu ap
aisie discention est mise de
trechief guerre pmise Car
estant le jour des azimes qui
est le xmj jour du moys
Auril ouquel temps les
Juifz oppinent eulx auoir
este Jadiz deliurez des egip
tiens eleazar et ses compa
gnons entreouurirent la
porte commune ou temple
mais ielian vsa du iour de
la feste a mettre embuschies
alencontre car il venoit a
celle heure entre les autres
aulcuns des siens mon
tueux garnis darmures
muchees soubz la robe dot
les pluseurs yentrerent
dagguet pour occuper le
temple lesquelz si tost quilz
furent entrez mirent hue
leurs vestemens et soub
dainement apparurent ar
mes et adonc quilz mi

Comment grant trouble et
tumulte fut en mon le tem
ple ou le peuple Jmocent
de la sedicion auoit toutes
choses estre en paux Lors
les Jalous sentans qua eulx
seulement les embuschés
estoient apprestees laisserent
la garde des portes et les aul
tres saillans Jus des crenaux
a mchoié quilz venissent
aux manis sen fuirent mu
cier es condus du temple-
mais les Juifs et le peuple
commun portez alautel et
contramis entour le temple
estoient desfoulez et par tout
ca de bois et de fer Les
emmenis aussi de hayne qlz
auoient a aulcunes tuoient
plusieurs des gens or seux-
comme compaignons des fau
de la diuerse partie Et chascu
qui deuant celliu temps auoit
offendu aulcun des insidiatiz
ou discencieux se adonques
il estoit conuincu estoit mene
a mort mais ilz qui auoient
par tymit enuaulst gardee les
Jmocens donnerent treues-
aux malfaitteurs Et quant
ilz furent issus hors des cloa
ques ilz les laisserent aler -
Adonques ilz tenans le
dedens du temple et tous les
apparelz combatoient plus
hardiement contre simon-
En ceste maniere donques
la diuision qui auoit este -
partie en trois fut reduicte en
deux seulement
Comment titus fist mettre
ses enginz v^c
Donques titus vint
sant transporter
les chastealx & la montu
gne plus pres de la cite or
donna contre les courses des
Juifz gens dessitte apres et a
cheual et commanda que
lautre ost complanast toute
lespace qui estoit iusques
aux murs lesquelz en des-
rompant toutes les maisons
et les hayes dont les gens
du pays auoient clos leurs
Jardins et bosaiges et en
trenchant toute la foreste
qui estoit alopposite rem
plirent toutes qui estoit -
caue et enpeschié de buisses
et puis trancherent les cres
tes des rochiers et firent -
tout celliu tenant plus haut
depuis le compter Jusques
au monument de herode ou
tenant le sainct serpentin q^l
estoit iadis appelle Nechas
Comment les Juifz furent
trahiz. v^c
Comment meschief Toute
les Juifz furent aux
commandemens telles em
buschiés en trahisons Car
les plus hardis des sedicieux
yssirent hors les tours feme
mies qui aussi sont appel
lees fausmans que ceulx q^l

quevoient la paix les auoient
boutez hors de la cite Et
comme ilz doubtassent limi
petuosite des hommains de
mouvoient la en soy mucciat
liunt soubz lautte comme
cuidans eschapper / mais les
aultres disposez par les murs
et famignant eulz estre tout
le peuple deprioient pclamez
la paix aux hommains et requeroient
leur alyance et ainsi les se//
monoient en leur promet/
tant quilz leur ouuroient
les portes / et en disant ces
choses ilz getoient les pier/
res contre les leurs comme
silz les enchassassent des por/
tes / et ceulz qui se famignoient
vouloir rompre les entrees
et supplier auxcitoiens quil
ilz sestoient souuentesfoiz ef
forcez daler aux hommains
et quilz retournoient ilz les/
sambloient aucuns perturbez
Toutesfoiees ceste cautelle
nestoit mise sans foy vers
les cheualiers / ains tout ainsi
comme silz temissent la ceulz
qui prestz de mener aux tour/
mens / et esperassent que -
ceulz la leur ouurissent les
portes se hastoient de pour/
suiure leurs. Mais ceste
semonce estoit atte suspate
comme non ayant raison
Car le iour deuant il les a
uoit prouocquez a fuire ar
gd par Josephe qui atteste

ces choses estoit present q
nacques nauoit congneu
quilz sentissent aucun
moien de paix Et pour ce -
commanda il adont aux
cheualiers quilz demoumis/
sent en leur lieux Et
auoient la aulcun deceulz
qui estoient mis aux armes
prinses les armes et comen/
cie acourir aux portes et
ceulz qui sembloient auoir
este boutez hors leur cedoient
premierement. Mais apres
quant ilz furent venus ala
porte de la tour / ilz les ferment
par cours / et les commence/
rent a pour suiuir aux des
et ceulz qui estoient sur les
murs a leur getter grandes
pierres et grant multitude
de toutes manieres de fars
tant quilz en tuerent plu/
sieurs / et plusieurs en na/
urrent car ilz ne sen pou/
oient pas lentierement sur
arriere du mur / pour ceste
les aultres les pressoient -
trop violentement par de
rriere / et oultre ce la houte
quilz auoient dont ilz estoi/
ent en ceste maniere deceus
et de rechief la paour quilz
auoient les faisoit perse/
rer / Et tant que quant
ilz se furent longuement
combatus de hachee ou han/
ces et receu maintes playes
et en rendu non point moit

Ilz reboutererent fmiablement
ceulx dont ilz auoient este
decetz/ mais toutesuoies ainſi
quilz ſen ualoient les Juifz
les ſuiuirent en les cōtram
ſmant de dart iuſques au
monument de helayne/ et
puis mauldiſoient impor/
tunement la fortune des
hommains en les uituperat
de ce quilz auoient este decetz
par fraulde/ et ſouſleuoient
leurs eſcus en hault en les
croulant et tempoant et
croioient atrant leeſſe
Comment et pourquoy titus
ſe courouca a ſes cheuz xi^e

Titus cesar repriſt
les cheualiers qui
auoient ce ſouffert par vne
telle maniere/ Les Juifz
diſt il que ſeule deſeſperance
ſmouuerne font toutes choſes
par deliberation et compoſat
par prudence fraude et em/
buſches/ et fortune conduit
les trichieries deulx/ pour ce
quilz ſont ſens/ portans
meurs bienueillans et loy/
aulx liuz alautre/ et les
hommains auſquelz pour
la diſcipline et couſtume
doberaleurs decteurs fortu/
ne ſert et donne faueur mam/
tenant alencontre et ſont de/
boutez pour la deſatrempace
de leurs mains car de toutes
choſes la plus mauuaiſe eſt
battaillier preſent ceſar ſas
pont de recteur. Certes diſt
il les loix decternalement ſe/
meuent/ moult/ et mon per
auſſi quant il orra cecy.

Car combien quilz ſoit
emuelli en battaillant onc/
ques toutesuoyes il ne peſcha
en ceſte maniere mais ſe-
les loix puguiſſent par-
mort ceulx qui ont adempte
aucune tres petite choſe que
douient elles faire aceulx q̄
ont delaiſſie treſtout loſt-

Or ſachent diſt il ceulx-
qui tant autrement ont ce
fait/ que ceſt tenant diffame
aux hommains de mal
uaiſe fame ſans le commu
ment du duc ces par/
les cy diſt titus aux decteurs
auecques indignation eſt
tant certain quil uſeuit en
uers eulx de ſa loy/ et lors ceulx
qui auoient este decetz abau
ſerent leurs coutumes comme
ilz deuſſent autrement
mour. Adonc les com/
paignes de gens darmes
eſtans entour commencerent
a ſupplier pour les cheualiers
en liu priant que obedience
de tous il condampnaſt la/
folie de pou de gens/ car ilz a
menderoient le peche preſet
par la recompenſation de la/
uertu aduenir. En ceſte
maniere donques titus fut
appaiſie pour le prouffit-
futur et par les prieres des

cheualiere Car il reputa lad/
uersion ou contradition du/
cuer dung homme deuot/
estre promeue uisques au/
fait et celle dune multitude/
Jusques au pardon Et quat/
Il fut reconseillié aux chiñ/
Il les admonnesta que dorez/
enauant ilz feissent plus/
sagement et pensa en ille/
maniere il se peust vengier/
des embuschees ou trahisons/
que les Juifz auoient faittes/
a ses gens/

Comment titus ferma le/
siege de ihersalem xvi/

Quant il ot par vij/
Jours fait dungs-/
estat lespace ou internalle/
il tendoit au mur de la cite/
Il vouloit seurement mener/
oultre les fardaiges et aultre/
multitude mist alencontre/
du mur depuis le tout deuers/
septentrium uisques acellui/
dordent les tresors des che/
ualiers en les distinguant/
par septaimmees/ plus hault/
que la valee denbas/ ou la/
valee comblee/ plus hault-/
et puis mist en trait front/
les gens de pie/ et apres eulx/
les gens de cheual disposes/
en trois ostz/ et ordonna que/
tous les aydes feussent sep/
taymmee/ les trauaux essoiez/
separez des aultres/ Adon/
quant les assaulz on courses/
des Juifz furent clos de toutes/
pars les empeschemens de/
trois legions et de cheuf-/
laultre multitude passa sae/
pour-/ mais tite qui estoit/
longs du pont apres de deux/
estades mist ses tentes en/
Dung mylet dicellui contre/
Une tour qui est ditte sephnes/
Et laultre partie de lost des/
cendit semblablement a/
deux estades de la cite et mist/
chasteaulx contre une tour/
nommee hippicos/ et la xe/
legion mist les siens ou/
mont de leonos/

De la fourme et situation/
de la cite de ihersalem xvi/

Cest assauoir que/
la cite de ihersalem/
estoit enchaintee de trois-/
mures senon de la partie ou/
elle estoit maniechaintee/
de valees deuers laquelle/
elle estoit enuironnee dung/
mur tant seulement/ et es-/
toit edifiee sur deux mon/
taignes/ veyans dune/
laultre a roiz continuees/
et deuisees par le moien dune/
valee qui sant entre deux/ ver
laquelle/ plusieurs maisons/
continuees se dessuient-/
mais dung des mons ouquel/
siet la plus haulte cite est/
moult plus hault et plus/
loing en sa longueur que/
nest laultre entant que ade
Jadis il ne feust que une/
ville/ et estoit appellee la cite

de dauid Et lautre mont qui
est appelle acra / et soustient
la cite dembas est enclime de
de toutes pare / contre estiu a
une tiere montaigne plus
basse de sa nature que nest a
cra / et est deuisee par deuant
dune aultre larse Mais mais
en celluy temps que les assa
monees regnoient / ilz vouldrent commodire le temple
ala cite / et remplirent des
lors ceste valee / et auoient
trenchee dinstrument de fer
la haulteste dacre / adin que
dicelle ilz peussent regarder
le temple estant au dessus
Et la valee qui est appel
lee propeon en laquelle parmy
nous auons dit cy deuant
le mont de la haulte cite estre
deffem tout depuis la Jusqs
a syloe Car ainsi appellons
nous celle fontaine qui est
doulce et tresabondant / mais
au dehors de la cite / les deux
montaignes estoient cauees
de parfondes valees · Sicque
de nesune partie ne lung ne
lautre ne pouoit estre appro
chie pour les rochers estans
alencontre

De la force des murs xmj

De ces trois murs cy
le plus bel ne pou
oit pas legierement estre
prins pour la valee et pour
la montaigne estant au des
sus en laquelle il estoit edifie
et oultre quil excelloit qui
alieu il auoit este tire fer
mement edifie et deuure
sumptueuse et atree larse
despens des roys dauid et
salomon / Et deuers la plage
de bise / il commence ala to
gnu a cen nom hippicos / et
attaint acelle qui est dite
xistus / Et de la estoit comoit
ala court et deffendoit ou
roche accidental du temple
mais en lautre partie de
uers occident il est mene de
ce meisme lieu ala porte des
assemens et finie la / et de la
Il se brusse sur la fontaine
de syloe vers le mydi / Et de
puis tent de rechief de la en
orient vers ou est lestang
de salomon / et Jusques au
lieu quilz appellent offlau
et se comoingt anesques le
roche orientel du temple
Encores de ce meisme xvi

Ais le second mur
prenoit commence
ment de la porte quilz appel
loient yenethlin / et enuiron
noit seulement le trait de
uers septentrion en descen
dant Jusques ala tour dun
thorno lequel mur comoing
auecques la vielle enchainte
se deffinoit en la valee de ce
dron De ce mur cy le roy
agrippe auoit chainte celle
partie de la cite / car deuant
elle destoit toute nue / la ville

peuplee dabitans passoit vnq̃
pon oultre lee murs Et ou la
cite estoit adiointe ala partie
septentrionnelle / elle fu tem /
ple q̃u estoit au prez de la mõ /
taigne / elle nyestoit pas pou
oultre / ainc y estoit le quart
mont q̃u auoit a nom abi /
sada tout plain dabitans assez
voirement dencoste anthome
mais il en estoit separez par
fossees tres parfondes faittes
artificiellement entre eux
affin quil ne feust pas le /
sier a approucher aux fon /
demens danthome q̃u lom /
tnoient ala montaigne Et
q̃ui feust mains hault dont
aussi la parfondeur de la
fosse adioustoit aux dictz
moult de hault[illegible]deur
ques les habitans dicelle ptie
de sus estoient asseurez ainsi q̃
voirement auoit comencie
le mur ainsi comme nous
auons dit ayans pour la
grant magnificence de ledif /
fice il mist claudius cesar en
soupecon de nouuelles choses
et de rebeller. Lequel il rotta
seulement les fondemens et
cessa douurer Car le vif ne
eust pas este parachieue
eust parfait lee mur ainsi
q̃uil lee auoit commenciez
Car il y auoit trouuees pierres
taillees de xx. coubtes de lonc
si fort iointes ensemble q̃lles
neussent pas de legier este desre /
chees par instrumens de fer
ne separees par engins de
telles pierres tout le mur es /
toit dilate Et sans doubte il
eust este encores plus hault se
la malmsiscance de celluy qui
auoit commence le mur ne
eust pas este empeschee mais
de present ce mur edifie par
lart des iuifz fut ueu iusques
a xx coubtes / Et oultre la
hauleur de ce mur apparoit
tours de vingt coubtes de
long et trente coubtes de
hault toutes edifiees a an /
gles quarrees plaines et
fermees comme estoit le mur
[illegible] Et oultre ces choses ledif /
ice / et la beaulte des pierres
nestoit de riens mondre de
celle du temple mais apres
la hauleur des tours auoit
vingt solier de vingt coubtes
de hault ou estoient cham /
bres et maisons pour men
bier / et lieux qui receuoient
les eaues des pluyes dont
toutes les montees estoient
lauees et tournees quatre /
vingts celles tours auoient le
riere mur / desquelles les ma /
teriales contenoient deux
cens coubtes Et le mur
denuy estoit deuise. xiiij.
et lancien en ix Et toute
lespace de la cite estoit ter /
minee en trente et trois estades
Encores dece mesmes de toute
de ihcrusalem xvij.

Mais combien que le tiers mur feust tout merueilleux/encores estoit plus merueilleuse la tour de sephi/ na qui estoit assise en langle occidentel/en laquelle partie titus auoit mis ses chasteaulx Car de celle tour esleuee lxx coul/ tes en hault on pouoit veoir arabie quant le soleil luisoit et iusques a la mer/et de re/ chief iusques au bout des contrees des hebreux/et auoit en celle tour viij angletes mais contre ceste cy estoit la tour/ de hippitos dempres laquelle il en y auoit deux autres que le grant herode auoit edifiees en lancien mur qui surmon/ toient en grandeur en beaulte et en fermete toutes celles qui/ estoient ou monde Car ceste herode oultre la liberalite de son courage pour lamour/ de la cite ottroioit a ses portes affection excellente doumai/ tyes/et atrois personnes qui/ auoient tres chieres Ce/ est assauoir son amy et sa feme Il edifia trois tours et les de/ dia a la memoire deulx en les appellant par leurs noms Domeques hippicos qui/ auoit edifiee en remembrance et souuenance de son amy estoit de quattre angletes dont chas/ cun auoit en long et en le/ xxv coultes/et en hauleur trente et dedens auoit vnq puis pour recueoir les pluyes qui estoit xx coultes parfond Et sur la puis auoit vne/ maison a double tour qui a uoit xxv coultes de hault/et estoit par dessus enuironnee de mongres de deux coultes et de creneaulx de trois coultes Et tout haultement estoit nombree mvj et chincq coultes Mais la seconde tour qui/ appella phasel selon le no de son frere estoit aussi large et longue de xl coultes/et par autant de coulte sa ferme/ en haulteur/faute en maniere dung pilier estoit esleuee et sur celle auoit vnq porce de/ x coultes de hault qui estoit faut par bras/et enuironnee de creneaux Ou milieu/ du porce estoit esleuee encores vne autre tour/et edifiee de grant magnificence adfin que nulle chose ny defaillist duzaige royal et au plus/ hault/elle estoit aournee de creneaulx et de menagees comme toute la hauleur/ feust esleuee apres de quatre vingtz et dix coultes/et des/ pece elle estoit semblable/ a la tour de farne qui mousstre de lonng le feu a ceulx qui vont par eaue en alexandre De ce mesmes xvij Mais la tierce tour q̃ estoit appellee ma/ riamnes aussi comme la fe/

me de herode estoit tendue
Jusques a xx coubtes en le
Et soustenoit et contenoit
aournemens moult divers
et de plus grant magnificence
ce que les aultres Car le roy
herode reputoit chose propre
et que aussi il estoit bien
digne que la tour appellee
par le nom de sa femme
eust plus de beaulte que cel
les qui estoient appellees
par les noms des hommes
Et toute sa hauteur estoit
esleuee lx coubtes / Et com /
bien que ces trois toures feus /
sent ainsi grandes / toutes /
uoyes encores le sembloient
elles estre encores plus / po
le lieu ou elles estoient as /
sises Car lancien mur
ouquel elles estoient faittes
auoit este edifie en hault
lieu Et la hauteur de ce lieu
estoit encores pres de trente
coubtes plus hault sur la
quelle les toure estans as /
sises prenoient moult de
hauteur La grandeur
des pierres aussi estoit moult
merueilleuse / car elles estoient
faittes nommie de pierres
communes ne que hommes
peussent porter / mais de
pierres de marbre blanc /
soyees dont chascune auoit
vingt coubtes de long et x
de le / et v de hault tellement
estoient couplees ensemble
que chascune tour ne sem /
bloit estre que vne pierre
Et estoient formees en telle
maniere en la face et amplet /
par les mains des ouuriers
quen mist lieu de leuure ou
de louurage la jointure nap /
paroit Et ces toures cy /
mises en la partie de septen /
trion ou estoit amonte /
au dehors la sale royalle
surmontant toute nature /
Car de mise part la magni /
ficence et le batiment de leu /
ure nestoit surmonte / mes
estoit tout chascun de mur
esleue trente coubtes / et ad /
uironne de toute tres aour
nees / et de maisons pour /
recreation yuerne et de sales a
mengier pouuant contenir
cent lits mais la diuersite
des pierres nest pas facon /
table / car il en y auoit plusieurs
couleurs qui estoient
par tout bien cler semees
et que painctes pouoient estre
trouuees La haulteesse
des edifices aussi estoient
merueilleuses tant pour la
longueur des trefz / come
pour la noblesse de aour /
nemens Car il y auoit nom /
mes especes dedifices et du
tensiles toutes faittes dor /
et dargent Coubtre ces
choses il y auoit manie /

porches tournees luing par-
lautre en cercle/et en chascun
auoit coulompnes/et en pref/
lee auoit laurree espacee sae
couuerture fors du ciel qui
estoit tree vers et nourriees
de foreste et de bosaiges es/
quelz il y auoit fontaines vyues
ambulatoires chantres de
haultes pisines faictes ar/
tificiellement et de cisternes
trestoutes plaines de samg
dauim/par lesquelz leaue
se escouloit et y auoit multa/
tude de coulombes/priuees
habitoient tout entour les
eaues/ Et briefmentil
il ne pouroit estre dit ne mes
exposé quelle estoit celle
maison royalle/et ces choses
furent arsees nomie dee ro/
maine/mais des princes
insidiateurs ou sedicieux
au commencement de la di/
cention comme nous auons
dessus tamentey quant
le feu passa dauthome et
corrompi les torces de ces trois
tours

Comment le temple estoit
scitue et edifie xxvm

Le temple comme
jay dit dessus estoit
edifie sur vne mouult dure
montaigne et au commen/
cement apaynes souffisoit
au temple et ala tour la/
plaine y estant on hault du
mont Car de toutes pars
Il estoit enclime/et aloit en
abaissant Lors que
le roy salmon qui mesmes
auoit edifie le temple en
chaint de mur la partie
orientale du mont vng des
porches fut pose sur le co/
ble dicellui/Et des autres
parties il demoura tout-
nud/mais es siecles apres
le peuple acaut tousiours
aucune chose du comble-
tant que finablement le
mont fut tout egal/et ply
le que deuant Et tompat
le mur de deuers septentrio
prindrent le grant espace
qui apres le chaint de tout
le temple enclot/ Quat
le mont fut adnuromie de
trois murs vne oeuure fut
commencee y lue grande
que on esperoit en nuer-
lonc temps fut consumee
et tous les sains tresors mu
de tout le monde estoient
offers exposes/tant en la
haulte enchainte comme
en bas temple au lieu ou
Il estoit le plus bas et plus
foible ilz adnummerent de
trois cens coultes de mur
dont les pierres auoient
quatre coultes de grande
Car labondance des peuples
et la largesse du peuple ses
forchoient de faire plus grans
choses que on ne pouoit
dire et ce que on ne sesperoit

pont pouoir estre parfaut se/
bloit estre acheuable par lon/
gueur de temps et par perse/
uerance/ Et les oeuures mises
sur si grans fondemens es/
toient dignes dauoir double
proece qui toutes estoient
soustenues de coulompnes
de xxv coubtes faittes de mar/
bre blanc/ et estoient couuer/
tes de cheurons ou lambrois
de cedre/ desquelz la magnifi/
cence naturelle et ce quilz
estoient de bois bien poli et
proprement couples ou ioinct
ensemble donoit grant pris a leuure
Au pardehors elles nestoi/
ent aournees de mul ouuraige
de paincture ne de taillerie
mais elles estoient lees tres
coubtes/ et tout le tour dicelles
en la mesure de vj. estades
estoit conclue auecques am/
tonne/ et toute lespace qui
estoit alair estoit aonne et
paue de toutes maneres de
pierres Du temple xir
Dedit la pur ou len al
loit au second tem/
ple auoit vij. rancaulx de
pierre haulx de iij coubtes fais
de mout gracieux ouuraige
ou auoit vij coloupnes ad/
posees par esgaulx mitenalles
admonnestant les vnes par
lettres gregoises/ les aubres
par lettres latines la loy de
chastete/ et que les estran/
gers ne deuoient pont en/
trer ou sanit lieu car cel-
autre temple estoit appelle
sanit/ et y montoit on du/
premier a xiiij. degres/ et
estoit en hault tout quarre
et aduironne de propre mur
duquel la haulteur foramie
combien quelle feust esleue
a xl. coubtes/ Toutesuoies-
estoit elle mucee de degres
et la hauleur de pardedens
estoit de xxv coubtes Car po
tant quelle estoit edifiee
en plus hault lieu par de/
gres toute la partie dedens
ne estoit pas veue pour le-
mont qui le couuroit
Mais apres ces xiiij
degres auoit vne plaine-
espace iusques au mur tout
celle coubtes longue/ et de/
puis la mont de lescrief de-
degres et eschielles qui me/
noient aux portes/ cest a/
sauoir vij deuers midi/ et
deuers septentrion quatre
de chascun coste/ et deux de/
uers orient Car de neccessite
le propre lieu destine aux
femmes acause de religion
estoit discerne de mur et
auoit vne porte meridiane
et vne septentrionale par
lesquelles len entroit par-
deuers elles/ ne il ne loisoit
pont passer a elles par aul/
tres portes/ et encores ne le
estoit il pont/ parmis passer
par leur porte oultre le mur

mie entre eulx. Cestuy
lieu estoit patent tant aux
femmes de la cite comme aux
aultres qui venoient la acau/
se de relligion/ mais en la ptie
occidentelle navoit point de
porte fors vng pardurable
mur qui y estoit edifié et
les portes estoient couuertes
de toutes pars/ les vnes dor
les aultres dargent/ et les-
huis aussi/ et les fons et
hors du temple en yauoit
vne couuerte daram de co/
zmithe qui surmontoit en
honneur celles qui estoient
encloses en or et argent et
en chascune des Jambes ou
huisseries auoit deux auant
portes de trente coubtes de
hault/ et quinze de le mare
dernier lentree ou celle estoit
plus haultes de trente coubtes
auoit de chascun coste vne
maniere dedifices appellees
selon le latin exedre: lesquelz
et lez/ alexemple de toure-
et dessus de xl. coubtes haul/
tes dont chascune estoit
soustenue sur deux coulonp/
nes de deux coubtes de tyrosse
Et la grandeur de aul
tres portes estoit pareille et
celle par ou les femmes con/
uenoient dieux orient estoit
couuerte. mais en la porte
du temple qui auoit l. coul/
tes de hault/ auoit auant por/
tes de quarante coubtes/ et
estoit aourne de magnifice
dautant plus grant dor
elle estoit vestue de plus
grant or et argent et quize
dethes menoient des le mur
qui separoit les femmes
Jusques ala grant porte
et estoient plus briefz q
les chinq degrez qui adre
choient le chemin aux aul/
tres portes/ mais on montoit
a quinze dethes au temple
Cest adire on sanctuaire hault
et la haulteur/ et la largeur
de liu en front auoient cent
coubtes et lentree dicelliu
estoit plus estroitte p: cc &
xl coubtes laquelle estoit
parmenee de deux costes
comme par vne maniere
de espaulles de trente
coubtes/ La p: miere
porte estoit haulte lxx coubtes
et lee. xxv/ ne il ny auoit
mulles auant et ce quelle
estoit au dedens senechoit le
secret du ciel/ les fenestre estoi/
ent toutes de arme/ et la pre/
miere maison reluisoit toute
dor au par dehors et comme
le dedens dicelle resplendeisst
de double tout/ la premar
porte pesant decoste elle estoit
leuee en hault quatre vingz
et x. coubtes comme elle eust
en long. xl. coubtes et vne fe
nestre/ et comme iay dit la
maison estoit toute dree et
entour elle auoit vne pauot

de pierre · mais dessus auoit
fueillees de vnigne dor dont
pendoient voisnes agrant
quantite et ce que ce temple
auoit double toit le faisoit
sembler estre plus bas que
le fozain · mais il y a
uoit auant portes dor dont
la hauteur estoit lx coubtes
et la largeur xvj / et y auoit
oubstre ce vne courtine de lon /
gueur pareille / cest adire
cent vnge bubits babilonien faut
deuure merueilleuse et mixti
onne ou miparti de diuerses
couleurs cest assauoir de
vert de blanc ou meste de
vermeil et de pourpre / en quoy
il representoit lymaige de
toutes les choses car ou
vermeil il semblout enstir
le feu ou blanc ou boucacin
la terre ou vert laur / et ou
pourpre la mer dont apreuk
les couleurs sont semblables
cest assauoir au feu le ver //
meil et alaur le vert / mais au
boucacin et au pourpre les
autres deux dessus dient naissace
car la terre engendre le bou /
cacin / et la mer le pourpre
Ce en ce vubs estoit es /
cripte toute la raison du ciel
fors les signes / et au plus
tost que on estoit entre en
ce temple on trouuoit vne
plaine dont la hauteur
estoit xl coubtes / et la longue
autant / et la largeur estoit

vnigt coubtes / et ceste pre /
mier partie contenoit trois
choses merueilleuses / et q̃
estoient aloer de tous hoes
cest assauoir vnge chan /
delier vne table et vnge
encensier les vij lumieres
signifioient les estoilles
errans car entant estoit
deuise le chandelier / les vij
pannes mises sur la table de //
moustroient le circuite des
signes / et le cours de lan /
nee lencensier / par les
xiij odeurs dont il estoit rem /
pli signifioit toutes les
choses de la mer de la terre
habitable et non habitable
estre de dieu / et deuoir ser /
uir a lui ·
Et notes de ce mesmes xx e
De la partie plus
dedens du temple
auoit xx coubtes de long / et
estoit semblablement dis /
cernee par le vubs de la ·
partie deuant / ne y peust
nauoit riens mis / ame es /
toit atous mapprouchable
inuiolable et inuisible et
estoit appelle sanctum sanct
cest adire le plus sam
sains lieux · mais en la face
deuant du temple nauoit
riens dont le cuer ou les ·
yeulx des voyans ne se mer /
ueillassent car de toutes
parts elle estoit couuerte de
plattes de tres fracieuses

Si quelle luisoit dune tesple
dusseur de feu ou tur lee pre/
mieres iardmes/ tant que
ceulx qui la regardoient re/
tournoient lees yeulx adfin
quilz eussent de rayz du/
soleil/ et que aux hostes qui
venoient de lonuy/ elle sem/
bloit a vne montaygne de
noif Car la ou le temple
nestoit ponit de nuyt il esto
tre blanc/ et au faistre il
estoit garny de hastes dor/
tees agues adfin quil ne/
feust hommes oyseaulx qui
se seulent seoir dessus/ et la
longueur daulcunes des pier/
res estoit de xl v coubees la/
hauteur de chnicq/ et la lar/
geur de vy/

De ce mesmes xvi^e

Dies on temple es
toit esleue vng
autel estant quarre/ et de
a angles de vne hault de
xv coubees/ et large et long
de quarante/ dont la montai/
gne estoit retournee vers
le mydi/ et aloit haulcant
Jusques alun Ceest au/
tel estoit fait sans mistrances
de fer/ ne oncques fer ne la
uoit touchie/ et vne tres
gracieuse closture appellee
en latin lorica faite de tres
belle pierre et hautie dune
coubee enuyronnoit le tem/
ple et lautel/ et deuoit le/
peuple des prestres/ et lees
hommes tyronactes/ cest a/
dire ses enffans flux de semence
Et estoit close aux yeue/
meseaux/ et aux femmes
mestrueuses/ nencores nes/
toit il pas souffert aux fem/
mes pures ou nettes de/
trespasser la closture des/
susdite Lees hommes
aussi qui nestoient ponit
par toutes closes bien chas/
tes estoient exclus de la sale
de yens/ Et les pures meismes
estoient separees des prestres
mais ceulx de la nassance
et lignaige des prestres qui
pour cause de foiblesse ou
daaissement ne pouoient
vser de lonneur de prestrise
estoient au dehors de la/
cloison auecques les yeue
sans/ et consyuoient la par/
tie de leur lignaige/ et vsoi
ent de robe de peuple Car cel/
lui seulement qui celebroit
les sacrifices estoit coubert
de robe prestable/ mais a
lautel et au temple venoient
les prestres vestus de robe/
boucassin ou de fustanne/
purgies de toute vices et par
especial sobrees en faisant
abstinence de vin pour paour
de la relition/ adfin quilz ne
faillissent ponit en faisant
ou traictant les choses saintes
saintes De ce mesmes xvii

En ce saint lieu leues/
nement que ionsie

aucunes eulx · mais en toute
les Jours septmes et celle
landee de chascun moys / ou
se aulcune feste du pays ou
annuelle estoit solempnizee
de tout le peuple il y entroit
et sacrifioit chaut dung
mantel duquel il estoit
couuert Jusques aux pie //
noulx / et depuis la auoit
dung linceul auale iusques
aux piez / et dessus auoit
dung vestement tout de
vert ou pers duquel pen /
doient frenges soustenans
sonnettes et pommes de fin /
nades entremellees ou Jm /
parties lune cy / et lautre en
pres / dont les clochettes sygni /
fioient les tonnoires / et les
pommes les foudres · mais
le vestement du pie estoit
chaut de las de v couleurs
Cest assauoir dor de pourpre
de vermeillon de blanc et
de vert ou pers · Il auoit auss
dung mantel moien ou comu
ou quel auoit mouls dor / et
semblent en habit a vne cotte
de fer / et estoit atache de
deux affiches dor fautes ala /
semblance de aspid / esquelles
estoient enchasses pierres pre /
cieuses nommees sardonix
trestonnees et trestymandees
representant en escript les
xii · noms des lignies de ysse
des Juifz / et de lautre part
pendoient xii autres pierres
deuisees en quatre parties
est trois et trois / est assa /
uoir sardius / topazius / smā /
ragdus / autunx · Jaspis / sa /
phirus / atathes / amesticus
ligurius / onix / berillus / chri /
solicus / et ysquelz de rechief
estoient escriptz leurs sur /
noms / mais la teste estoit
couuerte dung tymbre blanc
de fustaine ou de boucassin
couronne de vert ou pers ·
Et entour cestuy maire auoit
vne autre couronne escripte
dor portant les xii nitres lettres
qui sont les quatre elemens
nomulx Et de ceste robe
vsoit quant il entroit ou /
sainct secret lieu ou il entroit
tout seul / seulement vne /
foys en lan / auquel Jour ilz
auoient acoustume de Jeuner /

De la beaulte de la tour /
appellee anthonie

Et la cite et du tem /
ple des iuifz nous diacompte /
rons de rechief / plus diffi /
ffamment · Car sur ces choses
pou de besongnes ne sont /
pas a exposer / Donc se
la tour qui estoit appellee
anthonie estoit assise au
comet des deux pozches / re /
gardant vers occident / et /
vers septentrion / laquelle
estoit edifiee sur vne roche
de cinquante coudees de

hault qui perdoit de toutes pars
Et fut leuure du roy herode ou
Il demoustra plus grandement
la magnificence de son engin
Car premierement depuis les
fachmies la roche estoit con-
uerte de pierres polies esleuees
affin que par ce honneur
feust adiouste a leuure / et q̃
ceulx coulassent ou eslissasser
plus legierement qui attemp-
teroient aymonter Et
apres deuant ledifice de la
premier tour auoit vng-
mur de trois coultes au dessus
duquel toute lespace de la
tour danthonie estoit esleuee
en mj coultes / laquelle conte-
noit dedens soy la largeur
et la description dune maiso
royale deuisee en tout vsaige
gendrees et espaces dabitation
Car la auoit / cest assauoir
autres bamyse et salles tres
conuenables pour chasteaulx
Si que briefment tant qua
vsaige appartenoit / elle de-
uoit mieulx estre appellee cite
que tour et palais quanta
magnificence / mais elle es-
toit chamie par les angles
de quattre autres toures dis-
posees ensemble a la semblãce
dune tour fourmee en tout-
habit / dont les deux auoient
chmcquante coultes de hault
Et les aultres deux lxx mj
Vicelle on pouoit veoir tant
seulement le temple Et celle
qui Jouignoit aux porches
auoit descendues en lune et
en lautre par ou les gardes
passoient Car les chevaliers
Romains residoient touſiõ
en celles armes gardans
que aux Joure des festes le
peuple ne commeast aulcune
chose de nouuel / car au dessus
du chasteau estoit la cite / et
au dessus de la cite estoit le
temple / et au dessus du tem-
ple la tour dantonie Jay
assez dit quant a present de
la cite et de ses mure / desquelz
Je conuoite escripre de brefnes
et plus plainement
Des grandes noises et sedi-
one des Juifz
Quant les la mistitu
de de tresbien battail
lant estoit dedens la cite a
uecques symon / laquelle es-
toit de x· mille hommes sans
les ydumeens auoient si-
uuet / auxquelz il estoit estably
comme seigneur de tous
Et les ydumeens qui
estoient de sa partie dont il
y auoit en nombre faut dy?
hommes auoient x duce-
mais iehan qui auoit occup
pe le temple auoit vj· mille
hommes darmes que vnziesme
Iuez gouuernoient ceulx-
cy Jongues guerroians en
semble comme nous auons
deuant dit lautre partie fut
destruitte Or tenoit symo

la cite haulte/et le plus grant mur Jusques a cedron/et vne partie du viel mur/cest assauoir tant quil se tournoit de sylee a la partie dorient -

Doncques ielsan et ses compaignons/embrasans le temple et toutes les choses denuiron ouurirent la guerre moiemes quilz faisoient en treulx Car la meisme ou les chasteaulx des rommains estoient mis prez du mur la sedicion ne cessoit point dedens la cite - Mes quant ilz sestoient vnis vn peu remis ou leur premier effort ilz reto/ noient a leur premiere ma/ ladie/et batailloient de rechief vng chun pour sa partie en fau/ sant toutes les choses que desiurent ceulx qui les asse/ tioient Car onques ne ne souffrirent/nulle pure chose des rommains que eulz - meismes se faisoient souffrir dont la cite de iherusalem auoit quelle feust subuer/ tie ou destruitte souffri les plus griefz mes/mais ceulz qui la guerroient y parfirent encore aulcune plus grande chose Car la cite auecques les habitans commencha la sedicion et la bailla a termi/ ner aux rommains a sa grat Vergongne/et adommeur et gloire deulz - mais chascun qui lira ce liure trouuera asse

chose fortune aura offroye aux vngz et autre

Comment les rommains as/ saillirent premierement - Iherusalem xxv

Ces choses se portas/ sans dedens la cite titus aduironnoit au deuant auecques gens delite estans acheual en espiant de quelle part il assauldroit les murs

Et ainsi quil estoit en doubte sur ce/car de la partie ou estoit la valee on ne pouoit approuchier apie/et de/ lautre coste le mur/premier lui semblout plus ferme co/ tre les machines/il lui pleut dassaillir la cite par deuer le monument de Ielsan leuesq ou elle estoit plus basse po ce que on auoit fait force de le fortiffier Car pour la nou uelleté de ceste partie elle ny estoit pas assez frequentee ou habitee - Ainsi donc/ques que titus regardoit ces choses vng homme de ses/ amys nomme nychanor le quel sestoit approuchie du/ senestre mur auecques Iose/ phe pour persuader la paix aux Iuifz fut frappe dune sayette lors titus cesar/ quant il congnut leurs vou/ lentez/et comment ilz vouloi/ ent tuer ceulz qui leur desiroi/ ent leur salut - Il fut mene a commencier lassault et com/

manda aux chenaliers qlz
hastassent tous les fauboiz
Et fist assambler toute la
matiere pour edifier la-
chaucee / et puis quant il ot
deuise lost es oeuures il oz //
donna les moiens et chaucees
fondayeurs et trapeurs / et
deuant eulz arbalestres et
machines dont ilz empes-
chevoient les assaulz des
emiemis / et ceulz qui vol-
droient contrester de dessus
les murs. Les arbres
trenchies / les monumens ou
sepulchres des faubourgz
furent despoullies ou pilliez
Et adont quant le bois fut
assamble en monceaulz / et
que tout lost estoit entendāt
a louurage les Juifz ausi ne
furent pas / pareseulz / ame
tourmenterent fort les hom /
mes en coursses hapnies
et occisions / et continuoient
aucunes pierres et sayettes
eulz qui diffioient la chau /
see / et mesmes aulcunesfois
couvroient lors atiropeaulz
et / mettoient les mains en
eulz / mais les ouuriers se cou /
urioient de petis escus quilz
auoient exposez sur leurs
testes Car atoute les ostz mer /
ueilleux engins estoient
apprestez encontre les assaulz
des emiemys / Et la x^e legion
retournoit et amenoit auecq
arbalestres et tourmens a
getter pierres non pas seule
ment les Juifz leur coura
geux / amis / mesmes ceulz qui
estoient sur le mur car-
chasans pierre quilz getoi /
ent estoit bien du pois dun
besant et lemuoient lonq
ueur dune estade / Et le cop /
estoit / mout lemble / non pas
seulement a ceulz quil en /
contoit premierement -
mais aulcunesfois a ceulz
de derriere eulz / Et au premer
voirement les Juifz se gar /
doient des pierres pour ce-
quelles estoient blanches
si quelles ne estoient pas co /
gneues seulement par le so
et par le bruit / Ains estoient
veues par leur clarete / et oul /
tre ce ilz mettoient ghuantes
de toute qui leur / mousteroit
quant lengin / estoit deta /
che / et la pierre getee / car
en la langue du pays le filz
vient / et qui / prediroient aus /
quelz les pierres venoient
si quilz se gardoient et -
ainsi aduenoit que par eulz
declinant la pierre cheoit
entreulz sans riens faire
Mais apres les hom /
mes / pourpenserent ade /
coulourer les pierres auec /
ques encre ou autrement -
Et lors les pierres emoyees
nauoient plus coupe mer /
veille ainsi quelles auoient
par auant / ains admit seul

cop corrompoient plusieurs
hommes ensemble / mais les
Juifz ainsi / malmenez ne don /
noient pas pourtant aux ho /
mmes copies dedifier les chau /
ees / ains de tout leur effort les
empeschoient Jour et nuit /
par tyrant hardiesse et nuit
les oeuures furent parfaittes
de plonc et de boys ilz getterent
vng cordeau aux chaucees
et mesurerent lespace qui
estoit depuis la uisgnee au
mur / car autrement ne pouoit
lestre fait pour ce quilz es /
toient assaillis de dars en /
uopes denhault [G]et gnit
Ilz eurent trouuez mousto
estaulx alimentaille ilz les y
appliquerent et disposerent
les entrmis plus pres / et lors
ace gne les moustons ne
feussent empeschiez de des /
sus le mur / titus comman /
da que on hurtast le mur
de trois pars [A]donc
quant le son eut recu tout
entour la cite tyrant ar /
mena des cytoiens et pa /
our assaillir les sedicieux
lesquelz pour ce que le peril
sembloit estre commun aux
deux parties / se penserent
de cy en auant repugner
ou resister commmunement
et en semble / et se separoient
entreulx en disant lung
a lautre que silz ne vouloiet
accorder pour leur comodite
prouffit / aumoins deuoient ilz
presentement conspirer contre
les Rommains / [D]Donc
symon enuoya vng crieur /
et donna coppie et licence /
tous ceulx qui vouloient issir
du temple au mur et aussi /
semblablement fist Jehan /
[D]Donques oublians /
leurs haynes et discordz / as /
semblerent en vng corps / et
embrasserent ou encandret
le mur / et en getterent plu /
sieurs fuloe contre les enne /
mis Rommains / et contre /
ceulx qui conduisoient les
moustons en lee assaillant
sans cesser de dars et mes /
mes les plus hardis deulz /
Issirent hors a troppeaulx /
et fussyoient les troppeaulx
ennemis en courant sus aceulx
qui estoient mis pour les
gouuerner / et par prouesse
vrement ne faisoient ilz
grieues de choses / mais par
hardiesse en faisoient ilz /
plusieurs / Et touiours /
estoit titus present en ayde
dant aux Rommains qui /
labouroient / lequel ordonna
en ceste les Vngz et les aultres
gens acheual et trapeurs /
en empeschant le feu que les
Juifz getoient / et en repri /
mant ceulz qui getoient /
des tours / et en fuisant aux
moutons temps et chemin
pour mure Toutesuoyes le

mur ne cedoit ponit aux coups
forz que le mouton de la xvj.e
legion eſmut langler dune
tour en le faiſant trambler
mais toutesuoyes le mur de
mouuoit tout ſam/ Et quat
Ilz eurent dune partie et dautre
longuement combatu/ et que
les Rommains cuidoient que
les Juifz ſe retraiſſent par
paour/ les Juifz ſaillirent
hors decoſte la tour de hiſpi
cos/ et getterent le feu es oeu
urres/ et ſauancerent tous ar
mes Juſques aux chaſtea
des Rommains/ parquoy ceulx
qui eſtoient le plus prez
furent haſtiuement eſueilliez
et eſmeuz/ et ceulx qui eſtoi
ent lomtz oyrent aſſez toſt
leffroy/ Lequel la diſcaph
ne des Rommains bannoit
la hardieſſe des Juifz/ car ilz
tournerent en fuitte ceulx
qui trouuoient premiers
Et aſſailloient les aultres
qui ſi aſſambloient. Dont
grieſue battaille fut comiſe
entour les machines les
Juifz eſtruians dung coſte
a mettre le feu/ et les Romains
dautre a les en empeſchier.
Et mortamie clameur eſtoit
portee en laer/ et pluſieurs
qui auoient eſte en front-
cheirent. mais les Juifz
ſurmontoient les Romains
en hardieſſe/ et le feu atam
ſmoit lors aux oeuures tant
quil les euſt toutes embraſees
auecques les miſtrumens
ſe aulcunes cheualices deſſit
te uy euſſent puiſſamment
reſiſte Et tate nuyt dura
rut ſus aux Juifz aucunes
les treſpuiſſans de ſes gens
a cheual et en occiſt nuyze
et les aultres il contraignit
deulz en fuir en la cite et auſſi
il garda les chaulces de ſtre
arſes Et en ceſte battaille
aduint que vng Juif fut
prins tout vif lequel tyrus
fiſt crucifier deuant les murs
pour veoir ſe les aultres ve
cey ſeroient point eſpuentez
et ſe rendroient com-
han auſſi duc des ydumees
duquel nauez ouy de-
uant raconter auſſi quil
parloit deuant les murs a
uecques vng cheualier rom
main dequi il eſtoit acointe
Vng arabien le frappa dune
ſayette en la poitrine et mo
rut nicontment lequel laiſ
ſa aux Juifz grant dueil et
aux ſedicieux grant plour
car il eſtoit merueilleux preux de
ſa main et moult de ſapience
Comment la tour chut xxvij

Ore la nuit enſuiuat
merueilleuſe tumulte
aduint aux Rommains car
comme tite eut fait faire trois
tours de v. coulees adfin que
Vacilles miſes ou aſſiſes par
toutes les chaulces Il meiſt

plus legierement a la fuitte
les Juifz estans sur le mur-
vne dicelle chey tout apar soy
a leure de myenuit / et fist-
tresfrant son / dont paour-
occupa tout lost / lesquelz
soupechonnans que les Juifz
eussent actempte aulcune-
chose couruent aux armes
et pour ce que eulz longue-
ment encauetans nul ne
pouoit racompter quelle-
chose estoit aduenue lung-
oppinoit lung / et lautre vng
autre / et en mileu de ceste me
ne mieuenoient ilz auoient
paour deulz mesmes et de
mandoient tous diligiamet
sinsne a leurs paouchiannes
comme se les Juifz possidas-
sent ia leurs chastealx / et
semblost quilz feussent pris
dune demoneuse terreur-

Lors quant tite conqueror
ce qui estoit aduenu il le fist
denoncier atous / et sniable
ment par ces nouuelles le-
tumulte cessa / Les Juifz
doncques soustenans par
ignorance force les autres choses
estoient trop mal tourmentez
des tours quelles auoit
faittes contre eulz car ilz en
estoient ferue de machines
plus legieres / et des gectemes
et des tuyeaux et de instrumes
a pierres / Or ne pouoient
ilz estaler la hauteur dicelles
ne ilz nauoient nulle esperace
dabatre les tours / ne ilz ne les
pouoient ardoir pour ce quelles
estoient couuertes de fer / ne ilz
ne pouoient eschieuer les coups
des moustons qui prouffitoient
petit a petit en frappant sans
cesser / Par ainsi donques
le mur commenca acceder au
grant / mouston des Romains
que les Juifz appelloient myou /
ca pour ce quil vaincquoit-
toutes choses / lesquelz combien
que par auant ilz feussent las
de la bataille / et des veilles-
quilz auoient faittes / car ilz
veilloient lonngz de la cite-
Toutesuoyes ilz aidans que
le tiers mur leur fut superflu
pour ce quilz auoient encores
deux fortifficmens oultre ce /
lui les pluseurs se departirent
tous lassez / et en laissoient
bien pou au mur /

La xxi^e^ se du mur xxvi^e^

Vant les Romains
eurent rompu le
myeu / cest adire du mouton
le premier mur tous les Juifz
laisserent les guardes / et se tuy-
rent au second mur / et
les Romains qui auoient
rompu le premier ouurirent
les portes / et recemment lost
au dedens / Les Romains
doncques quant ilz eurent
gaingne le premier mur le
xv^e^ jour des nones de may ilz
en abatirent vne grant ptie
deuers le coste septentrionel

de la cite que cestuy auoit mas/
te par auant. Lors tytus
auecques ses hommains occup/
pe toute la place qui estoit au
dedens de cedron / et sepuit ou
esloygnie du second mur le-
traut dune sayette endementa
tantost lassault. Adont les
Juifz eulz partans sur le mur
resistereut fort car Iehan et
ses compaignons batailloiet
de la tour danthonie et du-
porche du temple qui estoit
par deuers septentrion Et la
partie de symon auoit clos le
passaige iouste le monumet
de iehan / iusques a la porte
par qui on amenoit beaucq
la tour de hispicos / et souuen/
tesfois issoient hors des por/
tes et batailloient de lomg
Et lors quant ilz se comba/
toient hors des murs / ilz es/
toient tousiours vaincue
pour leur / non sachance / et
pour la discipline et expen/
ence des hommains. Mais qūt
ilz batailloient de dessus les
murs ilz surmontoient les
hommains Car force et sciece
gouuernoit les hommains
Mais hardiesse nourrie de
paour soustenoit les Juifz / et
ce que de leur nature ilz estoit
dure en / miseres souffrir Et
esperance de salut aussi estoit
aux Juifz / et aux hommains
certaincte dauoir victoire las/
sete ne ystuoit ne les vngz ne
les aultres / ains tous les Jour
faisoient assaulz et assaille/
mens de mur / et conuoient
par trop preaulx si quil my fail/
loit mille espece de batailles
Ains commencoient des la/
prime aube / et encore leur
estoit la nuit plus ystriefue
que le Jour Car ne les vngz
ne les aultres ne dormoient
Les iuifz doubtans que
les hommains parrompasset
le mur / et les hommains que
les Juifz nassaillissent leurs
chasteaulz. Ainsi doncques
quant ilz estoient toute la
nuit en leurs armeures / ilz
estoient les vngz et les aul/
tres pres a combatre des lauk
du iour / et les Juifz estruioet
lequel deulz seroit plus preff
au peril affin que par ce
feust homoure de ses ducz ou
seigneurs. Mais acoustu
mance dauoir victoire admo
nestoit les hommains a vertus
Car ilz auoient tousiours
acoustume de vaincre / et
aussi souuent batailler et
continuelle exercitation et
la ystrandeur de lempire Et
deuant toutes choses tytus
estoit tousiours present par
tout en estoit tesmoingz et
celluy qui auoit bien bat/
taillie / et en luy rendant
son ystuerdon. Oultre
ce choses fruit estoit au prin
de congnoistre les hommes

force en bataille/ Et pour ce
la legiere & plusieurs se
moustroit plus viste & force
La trahison castor. xxbm

Le chief en hault
Jours lost des Juifz
estant bien instruit/ et dare
emoyes deca et dela vng nõe
lonsm du nombre des chiliẽ
sadduanca de lost Rommain
et saillist emmy lost des
Juifz/ lesquelz estans trou/
blez et esbahis de cest effort
Il en occist deux tres fors ho/
mes en frappant le visaige
de lung qui lui venoit alen/
contre et en tresperant dit
dart quil auoit extruit au
premier le coste dautre qui
sen refuioit et puis demy
ses ennemys sen retourne
aux siens sain et sault Cel/
liu doncques pour celle ver/
tu estoit noble homme/ mais
plusieurs furent emieux &
sa force/ Doncques les
Juifz ne tenoient conte sille
choses ilz souffrissent/ et tat
seulement/ pensoient comet
Ilz tourmentassent les Rom
mains/ et leur semblout la
mort tres legiere quant ilz
estoient/ mis a mort quant
Ilz auoient vng de leurs en/
nemis occis. mais titus ne
pouuoit pas mamis au/
salut des cheualiers qua la
victoire/ en disant estre de/
sesperance de soy trop hardie/
ment esforcer/ et que vertu
estoit seulement quant aul/
cun caulement et sans son
propre dommage se portoit
fort. mais en celle chose ou
Il my auoit point de peril
Il leur commanderoit quilz
feussent appers/ Par
ainsi doncques il applicqua
le mouston ala tour moiene
en la partie deuers septentrio
en laquelle estoit muche
vng homme Juif cauteleux
et trucheux nomme caston
auecques x hommes ches-
cheualiers/ car tous les aul/
tres sen estoient fuis pour
la paour des sapeurs. Ceulz
cy quant ilz se furent vng
pou reposez soubz leurs
hauberjons tous espouen/
tez/ la tour fut ferue et trã
bla si quilz se leuerent et
Vecy caston les mains ten/
dues et jointes comme pour
supplier quil requeist titus
cesar/ et lui supplia par
miserable voye quil lui par
donnast/ lequel pour la si
plesse de lui le crut cuidant
que les Juifz se repentasset
de la guerre/ et fist cesser
limpulsion du mouston
et les trapeurs de faire tour/
mens en donnant licence
a caston dedire tout ce quil
vouldroit/ Et quant il
ot respondu quil vouloit des/
cendre/ titus dist quilen a/

uoit ſi grant Ioye · mais que
touſe vaulſiſſent conſentir
aces meſmes choſes / et que
de preſt couraige il ſouuroit
puis a la cite / mais comme-
dee x compaignons caſtor
les cinq ſuppliaſſent fam
tement ceſte meſme choſe / les
aultres cinq ſecrierent que
Ja ne ſeruiroient aux Rom
mains puis quil leur loiſoit
et eſtoit franche choſe de mo
rir / Et entandis quilz ſe-
debatoient longuement ſur
ceſte beſongne lexpugnatio
ceſſoit Lors aus caſtor en
tre ces choſes admoneſtoit
par entremeſſaiges ſmion
et les Juifz que tandis que
laſſault ceſſoit ilz preiſſet
conſeil enſemble de ce quil
eſtoit a faire Car il vouloit
petit ayent deceuoir lempere
et les Rommains Et en fai
ſant ceci ſamigmoit auſſi -
dinduire ſes compaignons
contrediſans a faire pais
auecques tirus / leſquelz fai
ſans ſemblant & refuſer
ces choſes fichoient leurs -
eſlaues tous mudz en leur
hauberions Et comme ſilz
ſe feuſſent meſmes bleciez
cheoient a la renerſe au de
uens de la cite Lors caſtor
et ſes compaignons qui ne
pouoient veoir embas la
cautelle Dealz furent moult
eſbahis de leur ſi grant ob

ſtination en leur mercial
lant & leur hardieſſe / et ay
ans pitie de leur miſere
Lors caſtor chaſes vnit-
lommiam frappa caſtor du
ne ſayette parmy le nes laſſ
quant il eut trait le fart
le monſtra a tous ſes par en
ſoy complaignant quil
ſouffroit grant folomie
Adont quant tuit
ſceut qui eſtoit celluy qui
auoit ce fait il empoigna
ſeptie a deable pour lui -
rendre lendemain de ſe
plie qui pareillement ſen ala
leur trichemen Reſpondit que
Il ne vouloit pour et empeſche
dy aler ſes amys qui y vou
loient aler Lors quant
vnit proſuicaſt nommement
eut dit quil vouloit aller caſtor
le ſemonni quil venſt que
rir de lanſent ſil en vouloit
auoir / lequel y acourut ſil
ligamment le ſam ouuert
Et adont caſtor lauſa choir
vne grande pierre / mais
Il ne le pot atteindre ne ferir
car il ſen garda / toutesuoies
Il nauna vnit autre chlr
qui eſtoit preſent -

De la prinſe du ſecond mur

Lors tirus veant la
fallace deulz / entendit
dit que miſericorde eſtoit -
muſant en guerre / et ſemee
monie decene par cautelle -
de grant courroux quil ot de

la trichere commenca avser
plus fort des Impulsions du
mouston. Adont castor
et ses compaignons boutent
le feu en la tour/et ainsi quel
le cheoit Ja par la force des
coups et par les flammes se
mucerent es soustenances di/
celle parquoy ilz eurent de
fechief vers les Sommanis op/
pinion de grant courage comme
silz se feussent liurez ou plaine
es feux. Et tantdonques
print le mur de celle partie-
chinca Jours apres ce quil a/
uoit prins le premier/et en
chassa les Juifz et entra dedens
auec mille hommes de plaine ou/
estoit la neufue cite/et les Xe/
deurs de lamme et les forgeurs
de metaulx/et les mareschaulx
Et sen alerent au mur atraner
dune estroitte voye/et se pour/
ment il eust tantost abatue
Une grant partie du mur ou/
plaste selon la loy de guerre-
les choses quil auoit prinses
Je croy que nul dommage ne
eust este mes/ala victoire-
Mais il auoit esperance que
mal tuastant les Juifz/Ilz le
Vensissent prier/Sinque come
Il liu leust de les prendre/il ne
Vault pas esmayer lentree ad/
fin quilz ne sen alassent plus
legierement Car il ne cuidoit
mie que ceulx parmy Il se con/
seillast liu feussent traistres
Donques quant il fut
entre dedens ou au dehors du/
second mur il ne souffrit-
point que nul de ceulx qui-
estoient prins feussent occis
ne les maisons enflammees
mais donna coppie aux sedi/
cieux silz Vouloient combatre
sans le dommage du peuple
Et promist au peuple quil
leur Vendeuit leurs propres
fortunes Car il tendoit moult
a refrener ou a reserrer la-
cite a soy/et le temple a la/
cite. mais les guerrieurs re//
putoient inhumanite estre
couardise/et denuncoient-
la mort au peuple sil y auoit
nul qui fesst mencion de li/
urer la cite/ou quil nomast
la paix. Et aux Som/
manis qui estoient entres
les Juifz aloient alencontre
par les Voyes estroittes/en
Issant les huys de maisons
et les autres par les portes
de hault/et commencerent
a battaillier contre eulx/des/
quelles choses les gardes des
Sommanis perturbee se des/
cendirent du mur et sen ale/
rent a leurs tentes dont la
clamour des cheualiers Som//
manis estoit oye dedens la
cite pour ce quilz estoient
chasses de leurs ennemis/et
par dehors de ceulx qui y de//
mouroient/lesquelz doubtoi/
ent pour ce que leurs habi/
tations estoient closes.

Mays croissant le nombre
des iuifz ilz eurent le meilleur
pour tant quilz sauoient
les lieux et les voyes Si que
plusieurs Vommains estoient
occis et deboutez des Iuifz co/
trainctz pour ce que ilz
resistoient par neccessite.
Car aplusieurs ensem/
ble nestoit pas ouuerte voie
de fuir par les estroittes sen/
tes du mur dont presque
tous ceulz qui estoient en/
tres eussent este occis se
cite ne leur eust donne ayde
lequel disposa tuyeurs par
la hauteur des voyes en soy
estant la ou il y auoit plus de
multitude dont il chassoit de
de dans les ennemis et auec
lui Domicules sabinus vng
bon homme et esprouue en
celle battaille/ mesmes et
perseuera en les empeschat
de sa pettes si longuement
que tous les cheualiers sen
alerent

Dung grant assault qui
dura quatre Jours xxx

Oncques les Vom/
manis acquis par
ceste maniere le second mur
en furent ala parfin boutes
hors par les iuifz pourquoy
aceulz de la cite qui estoient
battailleurs lesperit creut
et furent forsennes de choses
bien fortunees/ ne ne soupse/
conurent point que de re/
chief les Vommains sapprou/
chassent de la cite/ ne quilz
peussent estre vaincus silz
sauancoient abattaillier
Car dieu musoit aux sen/
tences de ceulz qui estoient
felons/ et estoient nourris
es mauls publiques et
vuoient du sang de la cite
mais pour cause des bons
de la cite destruction estoit
contenue ou empeschee
Et la pluseurs estoient
deffaillis pour souffraute
de viures. Et les se/
dicieux reputoient leur
couuerture la mort du peu/
ple/ et conuoitoient tant seu/
lement le salut de ceulz qui
ne sacordoient point a la
paix/ en eulz esioissant que
la multitude sentant le
contraire feust consumee
comme vne grant chaurre
a eulz Et comme les Vom/
mains seffocassent dentrer
de rechief en la cite/ ilz tous
armes les empeschierent et
par lobice de tres fors homes
quilz murent au deuant par
enforcerent les parties du
mur qui estoient destruites
Et ainsi attendurent trois
Jours les Vommains en eulz
fort combatant Mais
le my Jour oncques ne peurent
attendre cite tant les assaillis
fort/ ains furent contrains
par force deulz retraire et

fuir la ou parauant sestoient
ketraie. Et quant titus
eut de kechief prins le mur
Il tua tus iusques au mont tout
la partie septentrionnelle
dicellui et par les toure de
la partie meredianne mist
lommes desfensees et desloze
commenca a prisier dassaul
lir le tierz mur et lassiete
ment dicellui lui semblout
estre de tres bref temps et qui
douroient conseil aux sedicieux
se pour paour de famine ilz
laissoient a destourber aul
cune chose du second mur
Car les proyes ne leur pouoient
plus longuement souffire
Il vsoit prouffitablement
du temps ou yseaux car quant
le jour estoit venu ouquel il
conuenoit distribuer les
vuures aux cheualiers Il co
mandoit aux iuifz quilz or
donnassent lost en vng lieu
patent aux ennemis et quilz
comptassent a chascun sa
ration lesquelz prendoient
a armes descouuertes les chiefz
menans cheuaulx bien a
ournees et par mout despar
les faubourgz veluisoient to
dz et dargent Laquelle
chose regardee viens ne sem
bloit aux siens plus joyeux
ne plus horrible aux enne
mis Car si tyrant paour al
laillit mesmes les tresfors
hommes quant ilz veirent
tout lost ensemble et la hault
de armees et lordonnance des
hommes que par aduenture
a celle espee les seditieux eus
sent mues leur courage
silz ne se feussent desesperez
de pardon leur estre donne
de hommanie pour la cru
aulte de leurs propres mes
faiz Doncques le v iour
quant titus vit que les iuifz
ne pensoient nulle chose
de paix il deuisa lost en
deux et commenca les chau
cees contre la tour anthonie
et le monument de ieshan
pensant que de celle partie
il prendroit la hault cite
et par anthonie le temple
Car il ne lui semblout pas
seure chose dobtenir la cite
sil ne prenoit anthonie en
lune partie et en lautre
Doncques deux chauf
cees estoient leuees mais
souuentesfois ilz en estoient
empeschiez par linfestatio
des Iuifz Car deuers anthonie
les compaignons de ieshu
ne souffroient point de eschi
lee chauciees pour et quilz
auoient ia apprins a vser
de machinee car petit apres
cendian vsaige auoit nouuelle
experience en eulx Si quilz
auoient trois cens arbalestiers
et quarante tourmens en
engins de pierres par les
quelz ilz faisoient aux hom

mame ledifficadez chauceez
plus difficile Et adonc
titus sachant que la fortune
lui estoit sauue / et que la cite
estoit en peril. Vaillant mist
grandement a lassault / et ne
cessoit damonnester aux iuifz
penitence en mettant conseil
a tous ses fait. Il parloit aussi
a Josephe que en la langue
du paye il eust parolle a ses
citoiens en espennit que par
les parolles dung homme -
quilz auoient tadis congneu
et en pmier / ilz feussent aul
cunement venus
Comment Josephe admon /
nestoit les Iuifz xxxie
Ouit Josephe aduint
nant le mur et estat
hors en vng lieu dont il pou /
oit estre plus legierement oy
pria les Iuifz quilz eussent
pitie deulz meismes et du
temple et du paye et quilz ne
feussent pas plus dure que
les estrangiers / amis conside /
rassent que les plus fors mur
estoient cheuz / et le plus en /
fermes demourez / et quilz sceus
sent quilz ne pouroient souste
nir la force des Rommains
Et que seruir a eulz nestoit
pas choses nouuelle ne qui /
feust a essayer Car combien
Disoit il que belle chose soit
de combattre pour liberte /
Toutesfoiz deuoit ce estre fait
au commencement. mais

cellui qui est vne fois submise
et a obei par moult de temps
semble estre conuoiteux de
male mort et trop ameur de
liberte se de sa propre volente
il est tout le Jour de seruitude
On doit bien amer en
des amis les seruitudes de -
bas estat en quelle / pmisse
toutes choses ne sont mes
mais quelle chose est eschap /
pee aux Rommains se non
celle qui est mutile ou pour
lee chaleure / ou pour les fre /
dures / car toute fortunee est
tournee a eulz / et lempire de
tout le mon dest fondee en
ytalye - Dampnes gens
resistes vous maintenant
quant vne grant partie de
la cite est la prinse / Car les
Rommains ne mignoent pas
quelle famme tient la cite.
Et que bien tost le peuple
sera consume et les batail /
leure deffaillie et filz vous
laissoient en cessant de vous
assegier / si vous compaina /
la neatesse de la famine vne
griefue et expugnable / Il
vault dongues mieulz pour
la sentence anticipee que vous
soiez surpris de miserable
souffraute et misere et ensuir
conseil de salut tandis quil
vous loist. Car cest chose pou
fitable de prendre vng bon
traitte quant on le peut auoir
Et maintenant veult lempe

Jomdze la deſtre auecques vous
mais ſil lui conuient prendre
la cite par loy de bataille Il
nottonera ſalut a meſun de
vous puis que vous ne lui
aurez voulu obeir ce denamee
peſtilences Car a armes et
a mains vous fauldra tuer
auecques les hommains de
ce vous euſſiez vaincue en
ceſte maniere toutes aultres
gens · Mais pour ce que
dieu le createur de tous neſt
pas deffenſeur des Juifz ſont
ilz maintenant ainſi bleciez
Ne vous faut vous pas dou-
ter que vous deuez eſtre iſſus acom/
batre viuement et cou/
ragieuſement vous auez viole
le vous ſouuient il pas des
deux fuittes diuines de vo pais
et comment bataillee ilz
ont faittes aultrefois ·
Jay voirement grant
honneur de raconter les faitz
de dieu a oreilles mondaines
mais toutesfoiz ores les adfin
que vous congnoiſſiez que
vous reſiſtez non pas ſeule/
ment aux hommains/ mais
aux deffendant · Abraſa
voſtre ligniee nottiſt il pas
auecques trois cens et xviii
hommes armez/ milliers de
gens · Je diray oultre que ·
Voſtre ligniage translate en
egipte quant il or eſte ſub/
gect leſpace de trois cens ans
aux tirans et aux roys eſtra/
ngers/ et quilz ne pouoient
eſtre veincus par armes ne
par mains ilz ſe conuint
fuir tout adieu/ et qui ne ſceuſt
que toute egipte ne feuſt
emplie de toutes manieres
de ſerpens/ et corrompue de
toute maladie · Qui y/
ſnore que celle tenre fut mi/
ſtracueuſe et que mlues deſ/
faillis/ et quilz ſouffrirent dix
playes continuees iuſques
atant quilz vous en ſceuſ/
rent hors · En oultre
auſſi ne ſemit pas paleſ/
tine et dation leur dieu auec
ques toute la gent mu hors
auoit tolue la ſaincte arche
de dieu Car leurs corps cor/
rompus et leurs entrailles
eſpuiſſees hors auecques la
viande/ ilz la vous rapporc/
terent a ſon de cymbales et
de tambours Et ceſtoit dieu/
qui adminiſtroit ces choſes
a voz parens pour ce quil
laiſſans les mains et les
armes ſe commettoient a/
ſon iuſement · Car
ſenacherip le roy des aſſiri
ens qui menoit toute aſye
quant il ot mis ſes chaſtea
contre ceſte cite/ ne chey pas
par mains humaines/ ains
voz peres ceſſans des ar/
mes/ lange de dieu effaca
en vne nuit oſt miſim/ ceſt
aſſauoir cent/ iiij xx et cinq
mille hommes/ vous ſcauez

aussi le seruice de voz peres
en babilonne par lespace de
lxx ans / ou ilz estans essilliez
ne recouurerent liberte iusques
atant que dieu la leur donna
Mais ace que ie ne prue pas
finement les choses faultes
de dene vous · Je ne puis pas
dignement exprimer voz mi
nutez car vous tous prez ap
petez de dans moy actire qui
vous admonneste salut et
vous fay esmouuoir pour
ce que ie vous allegue voz
pechiez · ne ne souffrez pas
que ie die les choses dont vo⁹
commettes chascun iour les
faiz / car soubz antiochie qui
estoit dit epiphanes lequel
assiegoit la cite / la diuinite
offendue en moult de guises
voz maieurs on ancesseurs
saillirent hors a armes / mais
ilz furent occis en la bataille
et la cite prinse des ennemis
et le sainct lieu desole par les
pace de trois ans et vi mois
Et quel besoing est il de pu
ser de plus de pauures que
a prouocques contre vous les
hommes a faire darmes /
nest ce pas vostre felonnie
dont presumes nous comen
cement de seruitude / ne fu ce
pas de la discention des plus
grans Car quant la fureur
daristobole et de hurcan / et la
contencion deulx admena pom
peus ala cite / adont prenne /
rement dieu vous soubmist
a perdurable seruitude · A na
gon aussi le filz daristobole
regnant dieu persecuta de
rechief le peuple deffaillant
et herode le filz antipatre a
mena socius et lost romain
dont ilz furent enuironnes
et assegies par vi · moys nus
ques atant quilz furent pris
et quilz soustindrent les ⁹
mene de leurs pechiez et q̄
la cite fut destruite des enne
mis / Sans doubte vo⁹
ques a nostre contrebataille
ment demoura ou succedera
destruction car quelle chose
auez vous faite de toutes
celles que le conducteur de la
loy abeneastre ou quelle chose
auez vue laissee de toutes
celles que il a exprimees entre
vous auez surmonter emau
uaistie ceulx meismes qui
sont peres et auez destruites
les pechies occultes cest a
sauoir larrecins tirannies
adultere et auez estruite a
apertes iniquites et amer
tees et auez pensees et tra
uees nouuelles voyes de ma
lefices / Le sainct temple
aussi est fait hostel de toutes
gens et le lieu que les hom
mes venoient aourer de ſi
longt a este pollu par les mau
uaises habitacions · maintenant
demandes apres toutes ces
choses vous esperes que celui

vous sont ayder encontre lequel
vous auez este si felons. vous
estes tres iustes supplicans/et
depuis mainte fois mains
le requerez vostre aduiteur.
Les rommains longues
requurent le tribut solempnel
que wz peres soulsoient payer
a leurs parens/et sulz impe/
trent ceci/ ilz ne destruiront
pour la cite/ne ne la touche/
ront/et vous lauront wz fa/
milles toutes franches et tenir
wz possessions/et souffrent
les sainctes loys demourer
sauues. Sans doubte
cest grant fourssemens des/
perer que dieu soit autel/
tres iustes comme il sest
monstre vers les iniustes
Car il sest tantost puny
quant il est besoing/Dont
la premier nuit que les as/
syriens approucherent leurs
chasteaulz ala cite il les brisa
et se nous fussions iustes
Il se courroucast maintenat
aux rommains ainsi quil
fist adoncques aux assyriens
Tout premierement/
adoncques pompeus mist la
main a mẽ gent/et apres lui
fossius/monta sur nous/et
puis vaspasien destruisi ga/
lilee/et maintenant ala par
fin tytus est courn sur nous
mais ne se grant pompeus
ne fossius ne souffrirent/
oncques nulle chose et pri/
dent la cite par force et par
victoire Vaspasien
aussi pour la guerre qui
maintint auecques nous
acquist lempire/Actuetout
le ferain fluent habondam/
ment les fontaines qui nos
estoient assechees par auat
Car vous sauez que deuant
la venue des rommains lee
et toutes les fontaines estoi/
ent deffaillies tellement lors
la cite quil conuenoit acheter
leaue/ et maintenant
celles mesmes fontaines soc
si larges anoz ennemis illec
souffissent non pas seulle/
ment aux viuans mais
aux iardins aussi/Et ainsi
Je cuide que dieu adelaissies
les Juifs/et est maintenant
present auecques eulz qui
vous font guerre Car quelle
chose est tenue ou celee entre
vous/et quelle chose nest
faite a scauoir aux ennemis
Les iniquites comme
faittes en appert mult nuysent
et tous les iours vous auez
discentions/et estriues les/
est le pire/et par ainsi vous
debatez aussi bien a demon/
strer iniquite comme verite
mais toutesuoyes il y a vne
autre voye de salut se vous
voulez/car la diuinite seult
estre appaisiee aux confes
et repentans. mettez Jus
les armes et auez pitie et

compassion du pays qui est
Ja destruit Comment cesse vz
veulx et regardes com tyranne
dons de maintes gens Qui
est celluy qui amises lee fla/
mes en tes choses Qui est cel
luy qui ne desire que ces cho/
ses ne soient plus/et qui est
la chose qui est plus digne
destre sauue/O dures gens
et plus estourdis que pierres
se vous ne voulez regarder
ces choses Et mayes sumeare
aumains aiez mercy de vz
familles Soient tour/
nez en vostre face vz enfans
femmes et parens lesquelz
ou bataille ou famine con
sumera vng pou apres ce
temps. Je say bien quauec/
ques eulx perderont ma/
mere et ma femme et ma/
famille qui nest pas non/
noble Et par aduenture aul/
cun cuide que ie vous face
persuacion decey pour ces
choses Si cognoissies lee tous
et prenes mon sang en guer
redon de vostre salut Car ie
suy prest amourir/maiz que
fniablement vous vous con/
sentez a mes parolles

De les miseres des Juifz xxxij

Quant Josephe entendit
tes ces choses auec/
ques grans larmes/les se/
dicieux vrement onques
ne se flechirent ne ne voul/
drent entendre a ses parolles
mais le peuple fut meu a
soy rendre/et les vngs ven/
dirent leurs possessions
et les aultres leurs tresche/
res choses/en les donnant
pour petit pris/et puis
transglouterent les deniers
affin que les larrons ne
les leur ostassent/et amais/
quant ilz sen estoient fuis
aux hommains/et quilz a/
uoient deschargie le ventre
ilz auoient ce qui leur estoit
neccessaire pour viure/et
tirus le leur donnoit legi/
erement aler plusieurs vnlz
parmy les champs la ou
chascun vouloit mais ce
que issue ne fust patent
aux citoiens/et lentree aux
hommains. Jehan et simon
et leurs compaignons auoi/
ent estoupez toutes les lieux
Et qui onques encouroit le
soupeon deulx en vouloir
pourfuir estoit montrient
occis/Et pareille cause de/
mourir estoit aux riches po
demourer aussi bien comme
pour fuir Car chascun estoit
occis comme sil sen eust vou
lu fuir aux hommains pour
son patrimoine Et auecques
la fin croissoit la desperance
des sedicieux/et toutes les iours
iuing et tantr mal estoit pl
fort embrase. En la cite
dongues nestoient nulz frou/
mens vendus/publiquement

et les ſedicieux rompoient
tout/et cerchoient les maiſos
et ſilz trouuoient aulcune
choſe de vitaille/ilz battoient
ceulx qui leur auoient nye
et ſilz ny trouuoient riens
ilz les moleſtoient de tout//
mens amſi comme ſilz leuſ/
ſent mucie par plus dilligẽt
cautelle/ Pluſieurs auſ/
ſi parmuoient ſecrettement
leur ſubſtance vng muy de
froument auecques ceulx qui
eſtoient plus riches/et doze
auecques ceulx qui eſtoient
plus pouures/En apres les
vngz par treſgrant ſouffraulte
mengoient le froument m/
ſect et corrompu/les aultres
faiſoient le pain/ſelon ce que
neceſſite et paour de leur-
vye les admonneſtoit/en mul
lieu table neſtoit miſe/ame
ſubſtrayoient la vyande et la
deſrompoient amoie quelle
feuſt cuitte/ La auoit
miſerable vuure/et vitupe de
ſemme a regarder car les plus
puiſſans auoient habondãce
et les plus enfermes deplou/
roient ſouffraulte/et quelle-
mentalle Car fam ſourmote
toutes peſtilence/nulle-
choſe ne part ſi fort lomme
comme vertonuſte/mais-
ce qui eſt digne de reuerence
eſt deſpriſie en famine/la/
ueiſſue les femmes a leurs
hommes/les enfans a leurs

parens/et qui eſt encores plꝰ
miſerable les meres a leurs
petis enfans vaur la viande
de la bouche/ et brief
neſpargnoit ſes tres chiers
amys tant feuſſent ilz lan/
guiſſans entre leurs mais
que le gouſt de la vytuaſſt
tout/Mais les ſedicieux
ne vſmoroient pas ceulx qui
auoient amenuſer/amis y
auoit partout de par eulx q̃
fauiſſoit la vitaulle et ſilz
venoient en aulcun lieu/la/
maiſon cloſe/ilz ſoupeoon/
noient par ce que ceulx qui/
eſtoient dedens prenoient le
repas/Si accouroient tan/
toſt et rompoient les portes
et apaymes retrayoient de
la gorge le morceau qui eſtoit
ja quaſſe entre les dens en
leur eſtranguyant les gorges
Les vieillars eſtoient
battus adfin quilz ne mu/
chaſſent les viures/les femes
eſtoient deſhurees quant elles
eſtoient trouuees de pommes
de quelles auoient en leurs
mains/Il ny auoit nulle ma/
ry ne de chiens ne de teſte/ne den/
fans/ames extrayoient les
enfans pendans a la ma/
melle/et les fraypoient a la
terre et ſe aulcũ entre les
courans feuſt venu le pmier
et euſt deuore ce quilz auoiẽt
raur/Ilz comme tireuez eſtoi/
ent plus crueulx/Ilz penſoient

tres aigres tourmens afin
quilz trouuassent des viures
Car la ilz estouppoient les
voyes des membres genitaulx
la ilz tirsperoient de verges
agues les parties vergoni/
gneuses Et brief chascu
souffroit choses horribles a
oyr pour refuser vng pain
ou vne pomme de fourme
mais les tourmenteurs na/
uoient pas fain Car ce que
leur necessite auoit esperade
faisoit la fain moins semblar
cruele/ et en excercant leur
forsenerie/ ilz apprestoient
viures pour vj. iours/ et a
loient au deuant a ceulx qui
discouroient de nuit par les
gardes des hommains pour
cueillier des choses sauuai/
ges et des herbes/ et quant ilz
cuidoient ia estre eschappez
des ennemys les seditieux
leur ostoient ce quilz appor/
toient et la ou ilz leur sup/
plioient en appellant lor en
ble nom de dieu/ quilz leur
octroiassent aulcune partie
des choses quilz auoient cuel
lies ah grant peril ilz ney-
vouloient riens faire/ ains le3
sembloient faire grace tres-
grande ilz estoient seulemet
pillies/ et quilz ne perissent
pas/ Ces choses cy les
mesmes gens souffroient des
seditieux. mais les hommou/
rables et les riches estoient
aux tirans accuses faulsemet
quilz vouloient trahir la
cite et liurer aux romains/
et ainsi estoient occis Et
celluy que simon auoit des/
poullie il remoioit a ceha
Et celluy que ceha auoit
despouillie symon receuoit
et ainsi propmoient tuit
a lautre le sang du peuple
et departoient ensemble les
charongnes des pouures
Et lambition de seigneurie
estoit cause de discention
entre eulx deux/ mais a mes/
faire ilz estoient dung ac/
cord Je ne pourroye
raconpter leurs iniquitez
lune apres lautre mais ace
que ie die briefment ie ne
cuide point que oncques
nulle aultre cite souffrist
telles choses/ ne que nulle
aultre nation depuis la me
moire des hommes ait este
plus cruele en malice Car
ilz meismes versoient la cite
et conffondoient les hom/
mes malitieusement a re/
uoir este triste victoire/ et
a la fin quant le feu vint au
temple/ nulz ne sen doluerent
nulz ney larmoierent Et
toutesuoyes yauoit il des
hommes qui souffroient
ces choses/ mais nous de/
clarerons apres plus plaine
ment cecy

Du crucifiement des Juifz

Oncques les chau/
ces de titus se faisoi/
ent et parfaisoient combien/
que les chevaliers feussent
moult malmenez de ceulz de
dessus le mur / mais il emvoia
vne partie de ses gens acheual/
et les fist mettre embuschees
/ par les vallees contre ceulz
qui issoient pour apporter
des vivres / et envoia auecques
eulz aulcuns battailleurs
Et ce qui faisoit les Juifz plus
hardis a issir estoit le fami/
ne Si ny restoit plus fors que
ceulz qui estoient mucies
issir hors et estre prins des/
ennemis / et ceulz qui estoient
surprins se reuenchoient mer/
veilleusement car neccessite les y contraignoit
/ lesquelz ala parfin po/
vaoir des tourmens se ren/
dirent et supplioient pardon
Mais apres la bataille
Ilz estoient et tourmentez de
diverses paynes deuant la
mort / et puis estoient cruci/
fiez contre le mur laquelle
misere sembloit a titus pi/
toable Car chascun jour ilz
en prenoient cinq cens
ou plus · mais il ne lui sem/
bloit pas seure chose de laisser
aler ceulz qui estoient prins
par force Or ny avoit il
point de lieu pour garder si
grant multitude · sique les
chevaliers tourmentoient
en moult de guises / par ire
par hayne / et par derision
ceulz qui prenoient tant q
lespace deffaillout la aux
croix / et les croix aux corps
Adont ne faillout aux
sedicieux fors seulement
quilz feussent meus pour
celle pestilence / laquelle
chose leur ceda tout au con/
traire Car pour espouenter
lautre multitude ilz trayoient
au mur les familliers des
transfuitifz / Et se aulcuns
du peuple estoient enclins
a paix / ilz leur demonstroient
quelle chose souffroient
ceulz qui se en fuioient dauer/
les rommains en disant
que tous ceulz qui seroiet
semblablement fuiant
fineroient ainsi leurs vies
laquelle chose en retraoit
pluseurs qui se vouloiet
fuir aux rommains / Toutesvoyes en yeut il qui
tantost se rendirent a/
eulz comme aians certai/
nement a tourment / Car
au regard de la famine ilz re/
putoient repos la mort q
leurs ennemis miseroient
dont titus faisoit trenchier
a pluseurs prisonniers les
mains / et puis les emvoit
dedens la cite a symon et
a iehan / affin que pour
ceste misere ilz amolissent
leur durte en les admonnes/
tant quilz ne contendissent

pas adestruire du tout la cite
dames muassent leur voulente
en la fin / et gaugnassent
leurs propres ames / et si gaut
pays / et vngt si noble temple
Et en disant ces propos
aduiron mont les chaucees
en contrauignant ceulz qui
pouuoient comme se ilz
deuist tantost mettre a effect
ses parolles Et en res/
pondant a ces choses ceulz
qui estoient sur le mur /
maubissoient titus cesar
et vaspasien son pere en /
criant quilz ne faisoient
force de la mort / ne ne re pu/
toient riens toutes leurs
choses desirables

De lassault des macedoniens

Antioche cyphanes
aussi estoit auecques
les Rommains / menant auec
soy mainte grene darmes / et
accompaignie dune aultre
route de gens qui estoient
appellez macedoniens tous
parilz en eagte / Jonuencaux
de belle fourme mistrius et
bien enseignies en armes
selon la coustume des ma/
cedoniens / dont ilz aussi a/
uoient le nom Et de
tous les roys qui estoient
subgiectz aux Rommains /
aduint que commagenus
son pere fut le plus beneu
reux de tous quant la fortune fust
muee / lequel moustra en

vng cas que nul ne deuoit
estre dit beneure deuant la
mort / Quant cestuy an/
tioche son filz qui lors estoit
auecques les Rommains di/
soit quil se merueilloit
mout pourquoy cestoit
que le Rommains nosoient
approucher les murs Car
Il estoit hardy et tres
appert de sa nature et de si
grant force que merueilles
Et quant titus se fut
rie pour ces parolles / il res/
pondit que la labeur estoit
commun / Antioche et les
macedoniens firent course
contre le mur / en eschiuant
les dars des iuifz / et en les
trayant de sayettes / mais
grant nombre des Jouue/
ceaulz furent desconfis
Car pour la vergongne
de la promesse quilz auoient
faitte / ilz se estoient plus
longuement combatus en
la bataille dont en la fin
plusieurs sen departirent
tous blechiez /

Des chaucees xxvi^e

Quant les Rom/
mains commencerent
les chaucees le xvj Jour de
mars / elles furent
parfaittes le xxix^e Jour sans
Ilzement laboure xiij Jours
Et est assauoir que quatre
telles grans voyes ou chau/
chees y furent getees dun

lune qui estoit anthyome a
nouelle edifiee de la xvi. le-
gion · la seconde en la partie
septentrionnele ou auoit
vng estang qui estoit nomme
amygdalon et la tierce chau-
cee estoit distant xx. coultees
de duodenia / et oultre ces
trois chaucees · la xvi auoit
faitte la my au monument
de leuesque · Mais quat
toutes ces voyes furent apres-
tees ilz ran fouy soubz terre
Jusques aux chaucee / faitee
contre anthyome / et dispo-
sa par la voye soubterraine
qui auoit faitte tyrus estu-
chone / et les omigmit de pote
et dautres tyrusses / et puis
yboutu le feu Adont
les estanchons furent em-
brasez la fosse chei soubdai-
nement / et les chaucees-
aussi qui furent moult grat
et horrible son / et au pmer
en hault ysourdit auecque
la poulsiere vne tyrunt fu-
mee quant la xiyme con-
sist le feu · Mais quant la
matiere fut consumee de-
qui le feu estoit depresse-
la flamme apparut plus
clere Lors tyrunt esba-
hissement occupa les Som-
manes / pour le faut si soub-
dain / et porterent moult
grief lempmise des Juifz
qui cuidoient par ce victoire
Ja auoir sigue leur esperace
fut cassee Car puis que les
chaucees estoient arsees / Il
leur semblott monee seure
chose di secourre /
Du grant hardement-
des Juifz xxxvi
Apres deux Jours
aussi simon et ses
compaignons assaillirent les
aultres chaucees / car les Som /
manes auoient ia comencie
de celle partie a abattre le
mur auecques les mousto
Adont restoient vingt sto
ne en vne cite de galilee-
nommee garsi / et mettoit
vng des seruiteurs loyaulx
et auecques eulz adiabene
le filz de nabathi pmiderent
falotes et ouurirent ce ma /
chines des Sommanes en
toute la bataille ne fuyt
Veuz de la cite hommes plus
hardie ne plus hombles
que ces trois / car comme filz
conceussent a leur amye
non pas contre vne compai /
gnie dememe ouuriers-
nen sauoit riens ne ne sar /
resterent / ains furent coupe
par le milieu deulz / et mirent
le feu en leurs machinees
et combien que dunis oste
et dautre ilz feussent turz
de pierre et poussee de gran
nes oncques ne sesbaisse-
rent du peril Jusques atant
que le feu eut espris ces
machinees Lors quant

les hommes vuient croistre
la flamme / ilz vssuent des
tentes et couurent alayde-
mais les Juifz les empeschoi-
ent de dessus le mur en soy
prenant aux manz aucc/
ques ceulx qui sefforcoient
destaindre les flammes sa-
uluement et paurmier les
propres corps [Q]uant les
hommes vouloient soubz
traire les mousflons au feu
maintz vens vouloit que les-
couuertures ardoient et
les vuifz sefforcoient par les
flammes & les yrtemir / et
ainsi la flamme sen passa
et chaucees / et commencoit
a surprendre ceulx qui estoi
ent venus a layde et lors les
hommes veans que les
oeuures ne pouoient estre-
gardees se descendirent en
leurs tentes · mais les vuifz
les constraignoient tousiours
plus fort car leur nombre
croissoit et tousiours leur
venoit ayde de la cite lesquelz
sadiuancoient Jusques aux
deffenses des chasteaulx / et
estruoient par bataille a
uecques ceulx qui les gardoi
ent · [Q]uant vespres fut
est & heure serree par deuat
contre lesquelz les hommes
auoient fautte vne tres au
tre loy sur celluy qui se-
mouoit de son lieu pour-
quelconques cause estoit

ortis / lesquelz preferans la /
tlorieuse mort au peril de la
paynne resisterent fort tant
que pour la necessite deulz
et pour la propre personne
dung chascun plusieurs de /
tournerent qui premierement
sen estoient fuis / et barba /
lestres disposees en grant-
nombre destourboient la /
multitude des Juifz qui ne
uoient nulle cure de leurs
propres corps Car ausi mes
tous ceulx que les Juifz en /
controient ilz batturoient
et auecques sayettes assail /
loient les ennemis en les
frappant sans ce quilz meis
sent paine de grande aleure
propres corps [A]dont ar /
couroit a layde aux freres en
blasmant mout les obstre
de ce quilz attendoient la for
tune des vuifz assuegnes q'
Issoient contre eulx comme le
tyene deliurez & prisons de
auecques chenaliers estans
enuironna les Juifz mais
lesquelz retournez contre
lui resistoient moult bien /
quilz feussent ferue en la
fuee car ainsi les vuifz fu /
rent mesle ensemble et
que la poulde leur fourno
ioit yeulx et leur estoit deuil
les · Il ny auoit nul qui peust
cognoistre son ami ou
son ennemy [L]es Juifz
perseuerent non pas po

la fiance de leurs forces/ mais
pour la desesperance quilz a/
uoient de leur assault/ la ver/
gongne aussi des armes et
de famine/ et de cesar estant en
peril pour eulx rendit lee-
xommunie plus forte/ tant
que ie cuide que pour la tres/
grant ferocite des courages
ilz eussent finablement prise
toute la multitude des Juifz
silz ne se feussent bien tost
retrais dedens la cite

Du conseil de titus xxxvm

Quant les chauces
furent ainsi conuertes
en cendre du feu/ les xommanie
furent toutes soursemes de
ce que souuerainement quilz auoi
ent fait par si long labeur
ilz auoient perdu en vne
heure. sigues les plusieurs
despiecames les machines es/
toient desesperez daler prendre
la cite/ Mais titus
deliberont allencontre les ducs
quelle chose il feroit et se/
bla aux plus soutileux chose
expedient. dassieger toute lee
cheualiers et estaper contre
lee murs dommis/ assignez
a maintenir lee murs seul/
lement/ fuerent/ auecques vne
partie de lost. Car ilz ne po-
uoient soustenir ne attendre
linimitie de toute la che/
ualerie/ mais lee plus sa/
ges lui fuisoient persuasio
de refaire lee chauces/ lee
aultres ladmonnestoient
dassegier la cite sans chau/
cees uisques ace quilz mo/
russent de fam. Mais atant
cesar sembloit chose deshon
neste et payme perdue de
combattre auecques ceulx
qui desperoient leur pro/
pre mort. Ou surplus
que faire lee chauces estant
de telle grant payme pour la
grant souffraute des despens
Et en ores seroit ce plus grant
payme de fonder lee issues.
Car la cite ne pouoit estre
aduironnee de lost pour la
grandeur dicelle/ et de la dif/
ficulte des lieux/ et que ce se/
roit folye destre aux courses
Car lee Juifz pensoient chas/
cun jour occultes voyes tant
pour leur neccessite comme
pour la science des lieux/ et
que la longueur du temps
prolongeroit lobsidion et di/
minueroit la grosse de vigueur
mais silz vouloient vser de
cautelle et haster la victoire
si enchaussissent hastiue/
ment toute la cite de mur/
et aussi lee Juifz en toutes
grandes desesperez de salutcon/
silz rendroient la cite ou ilz
seroient vaincue par famine
et seroient tuez legierement/
pris et tel semble au vaincu
que ce sont grans ayuz/ Ilz
sont considerez que nulle
grant resistence ne peut estre

faitte sans labeur

De la cloyson du mur xxxbm

Quant titus et admo
neste les ducz par
telles paroles/ il leur com
manda quilz distribuassent
lost des ennemis es oeuures
Adont eschut aux chaua
liers vng sur effort que non
pas seulement les facteurs de
partirent ensemble lenchaûte
Ame meisme les ordres es
truioient/ car ilz sen aloient
et sestudioient a plaire au dea
chante/ et cestui cy au chiliarq
Et la moustre des chiliarqe
appartenoit aux ducz
Et cesar meismes pourueoit
les oeuures des ducz lequel
adiuuonnoit toutes les journe
en regardant louuraige de
Il commenca le mur aux
chasteaulx dez assirone et
le pourmena/ iusques ala
basse cenop/ et de la retourna
par cedron au mont deleona
Et lenchaint par deuers le
nudi/ et la pronchaine haute
cnaste syloe/ et de la flechi
le diffica vers occident/ et des
cendit iusques ala valee de
la fontaine/ et puis sen passa
soubz le monument danamie
leuesque/ et retourna ala
partie de septentrion/ et de
la le continua a see chasteaulx
dont il lauoit commencie
en y encloant xuers orient
le monument de herode

Le mur denuirons quat
Il fut accomply auoit lx. esta
dez maines vngz/ et tout louura
ige fut parfait en trois mois
et autant de iours/ car la has
te nauoit point de foy
Dot
quant la cite fut tout entor
close de mur Et quil ot collo
quees gardes par xiim chasteaux
quil auoit edifiez hors le mur
Il meismes quanta la premie
re vigille de la nuit en ladui
ronnant Et la seconde ibid
mist a alexandre/ et la tierce
aux ducz des osts Et les guait
tes deuisoient ou sortissoient
entreulx le dommir. Iquilz a
loient et venoient toute la
nuit par les chasteaulx/ Et
par cestemanier fut ostee
aux Iuifz toute esperance
de salut auecques la difficul
te dissir quilz auoient/ et la
fam qui en effort crene consu
moit toutes lesmaisons et
les familles
Lee route
aussi estoient plaines de
femmes trespassees et denf
fans et de vielles trene more
Les iouuenceaulx aussi en
soient es voyes estrointe to
tondes et enflez/ ne pouoi
ent ilz ensepuelir leurs corps
pour la grant fam quilz
souffroient/ et aceulx qui
auoient encores aulcune fora
pesoit faire cecy pour la mul
titude de more/ et quilz nes
toient point certains quilz

feussent moz. De rechief
pluſieurs mouroient ſur-
ceulx quilz auoient enſeuelie
et mantes fen aloient tous
Vifz en ſepulture Et en
toutes ces miſeres ny auoit
ne plour ne dueil car la-
fam ſurmontoit laffection
Et ceulx qui moroient le plꝰ
tart Regardoient a peulx ſecz
et abouchez corrompues ceulx
qui Repoſoient deuāt q̄ eulx
mais haulte ſilence et la mut
auoit comprinſe la cite aiſi
plaine de moz et les lar-
rons qui eſtoient encores
plus autres Car non pas
ſeulement ilz violoient les
maiſons mais auſſi les
ſepulchres et deſpouilloient
les chamuſines en oſtant
aux corps leurs couuertures
Et puis ſen iſſoient hault
en eſpouuantant encontre-
les portes de leurs eſglaues
et meſmes pour eſſayer leꝰ
feux en treſperoient aulcuꝰ
qui iſſoient encores tous
pouſſans et ſe aulcun eſt
faut ſigne de la main qui
feuſt ocrie adfin quil eſ-
chappaſt la fam il eſtoit
tres ordrueuſement deſ-
priſie Et chaſcun de ceulx
qui rendoient les ames re-
gardoit le temple en leur
de la mort comme en laiſſant
les ſedicieux en vye leſquelz
pour ce quilz ne poioient

ſouffrir leur donner commandant
que premierement aux deſ-
pens publiques fuſſent moz
feuſſent enſeuelie / et puꝭ
apres pourtant que les-
miſes ne ſouffiſſoient pas
Ilz les gectoient de deſſus le
mur es valees dembas / leſ-
quelles valees tout enuiꝝ /
nant quant il les vit plai /
nes de charongnes et la-
haulte hoe detournant des
corps qui eſtoient pourris
Il commenca a ſouſpirer
et tendit les mains vers le
ciel en proteſtant que ce-
ne eſtoit point ſon fait / en
ceſte maniere donques la
cite eſtoit tourmentee
Comment tite fiſt les-
chuncres xxxix.

Q Uonques quant
nul des ſedicieux
noſa plus courir hors pꝰ
ce que plour et famine les
preſſoit fort les romains
commencerent a mener
grant lyeſſe car ilz auoi
ent grande habondance
de fromment et dautres
viures qui leur venoient
des prouchaines prouinces
dentour eulx Dont les
pluſieurs eſtans dencoſte
le mur et mouſtrans aux
ennemis la grant habon
dance des viures eſmouuoi
ent leur fain par la ſaoulle
deulx / mais pour ce ne ceſ-

soient les seditieux hene
de leur cruaulte et lorent
qui ot pitie du remanant
du peuple et voulot tan
tost deliurer ceulz aumoins
qui estoient encores demou
rez commenca de rechief
les chaucees combien que
atant difficultie il trou
uast matiere. Car les
oeuures premieres auoient
gastees toutes les forestz
dentour la cite et leur
conuenoit aporter de quatre
vnitz et x stades la matiere
des bois. Dongues de
quatre parz ilz commen
cerent a leuer les chaucees
Contre anthome adiuu
noit les compaignies de
gens en contraignant
louurouse et en demon
strant quil auoit les se
dicieux entre les mains
mais repentance estoit
du tout perie es Juifz les
quelz comme separez de
ames et des corps vsoient
de tous deux comme de cueilz
dautruy ne nulle deshon
naire affection ne touchoit
les ames des seditieux ne
douleur leur corps car ilz
desiroient comme chiens
le peuple mort et emplis
soient la chaurre toute plaine
de lamentissante
Comment mathie et lee en
fans furent occis xl

Le rechief symon
ocist en tournier
mathie parqui il auoit
obtenue la cite Cestui ma
thie estoit filz de boethi
entre les euesques feal et
chier au peuple. Car
comme le peuple feust
mal traitie des Jaloux ef
adire des seditieux. Jehan
tenant la principaulte
comme nous auons de
clairie ce liure precedent
fist persuation au peuple
quilz receuissent symon en
la cite contre Jehan le
quel symon apres quil
fut entre et quil obtint
la cite eut en hayne ma
thie qui auoit donne con
seil au prouffit de sa guerre
le aussi bien quil eut fee
aultres entour que lui pro
duit deuant soy et accuse al
le consentoit aux romains
Il le condempna a mort sae
liu donner faculte de soy
purgier et auec liu fee
troiez filz car le quart soy
estoit fuy atime. et
quant il le pria que pour
la courtoisie quil lui auoit
faitte de faire ouurir la cite
quil le feist ocire deuant ses
enffans mais oncques ne
le vouli souffrir Ains pour
lui accroistre sa douleur il le
fist ocire tout le derrain
Ainsi doncques fut il ocie

Deuant symon sur ses enfans
estans les premiers en la
face des Rommains car ainsi
lauoit symon commande ad/
fin que ceulx laydissent silz
pouoient auquelz il sen-
estoit voulu fuir et deffen/
dit que leurs corps feussent
enseuelis Apres ceulx
cy amanus vng cuesque
filz de masamalus noble-
homme et fort et escripuain
ou notaire de la court qui/
estoit de la lignie de mua/
et auecques lui · xv · hommes
des plus nobles du peuple
furent octis · mais ilz gar/
dient en prison la partie de
Josephe / et enuoierent vng
crieur pour denoncier que
nul de ceulx qui demouroi/
ent en la cite ne parlast-
auec lui / ne ne conuenist
en vng pour paour de trau/
son / et ceulx qui deffouroient
ces choses estoient octis ani/
cor que mis a question
De la mort nadias xlv
Ces choses voyant vn
homme nomme iudas
filz sudi le vng du nombre de
prefects de symon lequel-
tiendoit vne tour qui lui a
uoit commise / et comen-
plusieurs cruelement et-
sans misericorde estoient
octis par la grant prouidence
de lui appella x des plus
feables de ses compaignons-
et leur dist finablement-
Jusques a quant soustien/
drons nous ces choses ne
ces maulx / ne quelle espe/
rance de salut auons nous
en tiendant foy a vng tres
mauluais homme Veez
la fam qui nous tuera
Et les Rommains sont-
ja presque dedens / et sy/
mon est desloyal a ceulx-
qui ont deserui bien Sig
paour lui demoura / et aulx
Rommains certain salut
Assaillons magnes-
le mur / et gardons nous
meismes et la cite / car sy/
mon ne souffrira quelq
grief chose / et quant-
elle sera / et il se sera desf/
pere / il se portera plustost la
paine / Et quant ces dix-
cheualiers se furent consentis
a lui / il appella au matin
les autres qui lauoit laiss/
sies aler par diuerses parties
Et leur requist moult hu/
blement que nulles des-
choses qui lui auoit pensees
ne feust descouuerte / Et
quant ce vint a heure de
tierce il appella de la tour
les Rommains dont les vngs
par leur office le desper/
serent les autres ne le cre/
oient point / Et les autres
ne le daignoient car ilz
deuoient ce leur semblot tui/
tost prendre la cite et sa per/

Et maes quant titue fut
venu pres du mur auecques
trente darmes sy mon qui ad/
uint la chose occupa la to[r]
et veant les hommains les
occist et geta leurs corps par
dessus le mur/

De Josephe xlij

Lonques Josephe/
ainsi qui lenuiron/
noit partout/car il ne cessoit
de prier les iuifz quilz se ren/
dissent aux hommains fut
blesche dune pierre en la teste
tant quil chey maintenant
tout estonne/Et lors grant
course des iuifz fut faite a
lui signifier eust este receu de/
dens la cite se tytus cesar nauoit
enuoye trente qui leussent
garde Et ilz doncques
battaillans Josephe en fut/
porte des hommains sans/
riens entendre de ce que con/
lui faisoit. Adonques les se/
dicieux comme se Josephe fust
ores commencerent a crier
a grant leesse/tant que ceste
renommee fut portee par la
cite. Adont la multitude fut
occuppee de plour cuidans
celui estre peri soubz qui fiance
Ilz se pensoient fuir et rendre

Lors quant la mere Jose/
phe oyt en prison que son filz
estoit mort/elle dist secrete/
ment a ses chamberieres/ qlle
auoit receu ce fruit de sa por/
teure quil ne lui auoit pas
leu enseuelir son filz dequi elle
auoit esperance destre enseuelie
mais celle mencongne ne la
tourmenta longuement ne
la Joye ne lepeut les sedicieux
Car maintenant la playe/
guarie Josephe vint a sante
Si saduanca et leur cria que
guaires ne tarderoient quilz
ne portassent les paymees a
ses playes/toutesuoyes ad/
monnesta il de rechief le/
peuple amieulz faire/dont/
aduint que lui veu fiance es/
chut au peuple et aux sedi/
cieux esbahissement et mo/
tinent les iuifz du peuple/
par neccessite sarmerent du
mur en bas/et les gardes
sanignans quilz rencontrerent
hors auecques pierres pour
combatre sen fuioient tantost
aux hommains/les quelz plus
aspre fortune assaillit quilz
nauoient encores de ce/
trouuerent auecques les hom/
mains saoulete plus sans fiance
a la destruction deulx qui ce/
tant la faim quilz auoient dans/
see en leurs maisons Car
Ilz estoient enflez de mauaise
comme ceulx qui ne cognoissent du
mal qui sourdement se prent
entre cuir et char et pour
quant ilz rempissoient leurs
corps qui estoient tous vuyz
Ilz rompoient/mais les sauses
refroignoient leurs desirs
et petit a petit offroient la

viande au corps de sa coustume · mais vne autre plaie print ceulx qui se gardoient en ceste maniere Car vng des transfuitifz fut trouue des syriens recueillant de la fiente de son ventre les deniers dor ¶ Car comme nous auons dit cy dessus/ ilz transgloutissoient lor et puis se fuioient aux hommains pour que les seditieux les serchoient tous/ et en la cite auoit tresgrant quantite dor Dont ilz comparoient ou achetoient douze actiques ce que deuant en valloit xxv Et quant cest art eut este descouuert par vng des nouueaulx les coustumiers par toutes les terres qui les transfuitifz auoient transglouti mist dor ¶ Et lors la multitude des arrabiens et des syriens commencerent a deschirer leurs ventres/ et pescher lor Et sans doubte ie croy encores aux Iuifz nadurent pluie pestilence que ceste Car en vne nuit furent ouuertes les entraulles de deux mille hommes · mais quant titus congnut ceste Iniquite a payens qui ne commandoit que lost estant entour lui apperaist de dans les actes de ces maulx sil ny eust eu infinant multitude de malfaiteurs ¶ Toutesuoyes

Il appella les ducz des aydes et des compaignies romaines qui tous estoient courouciez et leur dist que se aulcuns de leurs cheualiers pour cause de gaignyer faisoient ces choses/ et neussent honte de leurs propres armes faittes dor et dargent et feussent semblables en cruaulte aux arrabiens et aux syriens en murdrissant ceulx qui senfuioient en lasyrie des hommains qui les mouissent · ¶ Doncques il menaca de mort tous ceulx qui seroit trouuez coulpables en celle meisme hardiesse/ et donna licence aux legions de queurir tous ceulx qui en seroient soupeonnez et de les lui admener · ¶ mais sans doubte auarice desprise tout tourmet Et aux hommes auecques amour de gaignyer est comme naturelle/ ne nulle miser nest compare a conuoitise dauoir ou dacquerir/ ame soubzmettra ceulx meismes qui ont paour de meurs · mais dieu qui auoit dampne le peuple toutevoye de salut Car ce que titus cesar auoit entredit auecques grant payme/ estoit occultement commis et transfuitifz · Et se aulcun se transfuoit a eulx/ Ilz regardoient tout entour que aulcun de ces

mains ne les veist / et les trenchoient et trayoient hors de leurs dentures le ganig mesme de estre taconte - Quant ilz entroyent ilz en vouloient grene signe seule esperance den y trouver cōsumont pluisse
Quant iehan quant les tapnes du peuple lui faillirent et quil ne trouua plus que prendre se conuerti a faire sacrilege et assaillit les vnatoures du temple et les vaisseaulx necessaires au mistere du service de dieu comme les vaisseaulx a vm et les lanar et les tables Et les vaisseaulx a eaue que augustus et sa femme auoyent enuoyes ce-douaure de dieu / Car les empereurs des rommains ont touiours honnoure et aourne le temple - Mais adonques le Juifz meismes detrayoit les dons des estrangiers Et disoit iehan a ses compaignons que sans nuls crainte ilz deuoient vser des choses dunes quant ilz battailloient pour dieu et pour son peuple Et pour tant distribuoit il a ses chiefz le saint vm et la sainteoyle que les prestres reseruoient pour le sacrifice lesquelz sans point dourir son enuoient et enbuuoient Certes Je ne refuse pas adire ces choses ausquelles vuleur-

me contriant / mais Je cuide que se les rommains eusse trouues tarde a venir contre les maufaiteurs ou la cite eut este renuuree par louuerture de la terre / ou peue par deluge / ou eust souffertes foudree de sodome /

Cy fine le xxvi liure de lancienne de les Juifz · qui est le vi de la battaille Jeanz selon Josephe /

Cy commence le xxvii et derr
nier liure de ce present volume
qui parle de la bataille des
Iuifz. Et dit le premier chapit
Comment vi. cens mille hom
mes more furent menez hors
de la cite.

A pestilence
dun ange des
heros sobmeue
croissoit chas
cun iour en
payennie pour ce que les fedi
cieux estoient tousiours plus

enflammez par choses aduerses
Et la fam contre amis mort auz
et le peuple et la multitude
des charongnes entassees en
la cite estoit horrible a veoir
Et issoit de soy vne odeur m
rossemble Caramus le
filz de Cazamus lequel son ala
deuere titus disoit que par vne
porte qui lui auoit est baillee
Cent et quinze mille et quatre
vingtz charongnes auoient este
portees hors de la cite Et puis le
Jour que les chastaulx auoient

este mise prez de la cite Cest assauoir depuis le xviij jour du moys dapuril iusques aux kalendes de Juillet / cestoit treestrant multitude / et toutesfois nauoit il point este adiomit a la porte / mais il deuisoit le payement publicque · si fut conue noit de necessite anombrer les mors et les autres leurs prouchains les ensepelissoient et estoit dite sepulture quant len getoit les mors hors de la cite Si disoient les nobles prosuitiz que le nombre des charongnes & tous les mors qui auoient este getees par les portes estoit vj · cens mille mais des autres le nombre ne pouoit estre compris · Ilz racontoient aussi que le muy de froument auoit este vendu vng besant / Apres ces choses quant la cite fut toute chamie & mur il ne leur fut plus de cueillier les herbes pour mengier comme ilz auoient fait par auant · Si furent aulcuns contrains a ceste neccessite quilz cerchoient les fosses ou descendoient les ordures / et pesoient les vielles fientes des buefz et les prenoient pour nourriture · et mengoient pour viande ce qui estoit mout lamentable a regarder Adont quant les hommains oyoient ces choses Ilz en eurent mout pitie / mais les seditieux qui les veoient ne se repentoient point / amis tout ainsi comme ilz passassent par vng ost ou ilz eussent exces grant occision ilz marchoient sur les mors / et nestoient surmontez de misere / ne ilz nen auoient horreur / mesmes ne reputoient point que la continuelle des mors leur feust diuination et signe des choses aduenir Et quant Ilz estoient pressiz de leur cite des citoiens / Ilz se combatissoient a la bataille forsenne ainsi comme en reprouchant adieu / se mesloit aduis la cas / dite ou dilation de leur comet Car non pas pour esperance de victoire / mais pour desesperance de salut / ilz estoient ainsi cruellement meurtriz ·

Des chaucees vi

Combien doncques que les hommains eussent moult laboure a assembler matiere / toutesfois eurent ilz leuees les chaucees dedens xxi jour / et tondus tous les bus dentour la cite Jusques a iij^xx et x estudes · signe la face de la terre estoit moult miserable a regarder. Car celle qui par auant estoit aournee darbres et de jardins estoit adont veue deserte les bois trenchiez & toutes parz. Ne nul des estrangiers qui auoit prenne /

rement veuc nudee/ et les tres
beaulx faubourgz de la cite ne
pouoient adoncques conte/
nir les larmes ou non ystant
la mutation dicelle quant
il la veoit seule et deserte/ car
la guerre auoit effacees toutes
les nobles enseignes de sa
beaulte/ tant que se aulcun/
feust soubdainement aduenu
qui parauant eust congneu
le lieu/ il ne leust peu con/
gnoistre/ ame eust quise la
cite lui estant dempres mais
leuure finee des chaucees fist
aux hommains et aux iuifz
pareil commencement de
paour/ car les iuifz reputoient
la cite deuoir tantost estre
prinse silz bouloient les chau/
cees/ et les hommains ycelles
arses nauoient plus mille
voulente de batailler car
les maneres leur estoient
faillies/ et les corps de chiers
redoient au labeur pour les
ennuys quilz auoient souf/
Mais les hommains esto/
ient plus tristrement tour/
mentez des pestilences de la
cite/ que les citoiens qui y
demouroient car limpetuosite
deulz ne leur semblot pas
pouoir estre vaincue ne leur
ystundeur aussi/ qui se nour
rissoit par mysteres car qui
soustendra ces choses heureuses
aulx qui maulx et aduerses
choses esmeuent a vertu

Et pour ce dont auoient les
hommains plus cautement
dispossees les stardes et les
chaucees/ Lors Jehan
auecques ses compaignons
estant en armonie doub/
tant que paradiuenture le
mur ne feust abatu assaul/
lit auecques fallotes les
chaucees auions que les
moutons feussent appro/
chiez/ mais il fut deceu de
son esperance et ses retourna
Car ses compaignons saul/
lans auant et non mie sans
ystant paour et caulz aduan/
cans plus couardement alz
ne soulsoient trouuerent les
hommains plus prestement
ministrans quilz nauoient ac/
coustume · Car ilz auoient
tellement de toutes parts en
chainies les chaucees de
corps et darmeures quilz
ny auoient laissie lieu par
ou len peust entrer/ et auoi
ent si conferrez leurs cou/
raiges que chascun deulx
morant auoit quise partist
de son lieu Car oultre
la de lesperance quilz auoiet
de toutes choses se celle ou
ure estoit bulee tres asyne
vergongneuse les occupoit
se vertu cedoit a soubtille
malice/ ou les armes a folle
hardiesse ou sagesse a mul/
titude/ ou les hommains aux
Iuifz Doncques dure

cmuoyes dune partie et dau/
tre sur ceulx qui sauancoient
celluy qui cheoit empeschoit
les Sarrasins/ et le persoit
Ilz veoient ceulx qui aloiet
deuant lee vendoit plus moz
et se les aulcuns se hastoient
de venir dedens le trait dung
dart/ les vngz espouentez de la
Disciplne et espoisseur desen
nemis/ et les aultres trespercez
de lances se reculoient/ et si/
nablement en reprenant lur
lautre de couardise sen reto/
rnoient sans riens faire Ceste
bataille ou estrauee fut at/
tempte le Jour des kalendes
de iullet

Dumur de la tour anthomie

Quant lee Juifz se fu/
rent partiz de la/
lee vommanis approuche/
rent lee machines non ob/
stant quilz feussent moult
assaillis de dessus anthomie
de pierres de feu et de fer car
combien que lee Juifz se fias/
sent moult ee murs et despa
sassent lee ennyes Toutes/
uoyes empeschoient ilz que
lee vommanis ne lee appli/
cassent/ et en getant dudz
sur eulx dehault arrouoient
locuure de moustons· Tou/
tesuoyes les vommanis dis/
posans par manieres de cha
lrees leurs eaus sur leurs
corps fossoierent amamis et
a Instrumens de fer lee-

fondemens danthomie/ et
amis les pierres meues et ar/
rachees par obstinee labeur
la nuit apperta repos aux
Vnuz et aux aultres/ et puis
en celle meismes partie y
ou Jehan auoit fossoye pour
ardoir les chaucees le mur
fut frappe des moustons et
chey soubdainement le pie
estant naue ou deschauce

Et ainsi aduint aux
vommanis chose oultre leur
esperance nomie perue/ car
Il auoit ainsi este mis entre
anthomie/ enbatydelle tour
lee Juifz se confrarent comme
selle deuisist tousiours de/
mourer entier/ naue vng
aultre mur qui fut trouue
lequel Jehan auoit edifie
audedens Lestramigant bien
tost la leesse non oppinable
qui estoit sourse aux vomanis
detant hastiue subuersion

Toutesuoyes le premier
assault laurseaubluit plus
legier/ aux Sarrasins/ mais
que adonc aduanterent ilz
plus apparentement par les
myncs/ et que anthomie es/
toit assez plus enferme et
que le mur pour ce quil estoit
naue/ pourroit tantost estre
destruit/ mais toutesuoyes
ny auoit il mis qui osast
monter dessus/ car le premier
qui leust attempte estoit tout
certain de sa mort

De admonnestement de tatus
dont tatus voulant
esmouuoir la legiere
ou hardiesse des batailleurs
par admonnestemens et
promesses pour ce que sou/
uent oubliance nayst du re/
uel de chascun jour / et mesmes
aulcunesfois la mort cest scult
estre desprise assambla en
vnyt lieu tous les tresforz
hommes / et les admonnesta
en disant ainsi Comes
compaignons cheualiers
fist il admonnestre voz cueurs
aux choses dun nayent pas
pas audement peur et ceulz q
sont mes et celluy qui prie
dignes destre reputez de cou/
ardise - mais ce choses dou/
teuses et difficilles seulement
est exhortation neccessaire et
abondzoit car de soy mesmes
elles sont dignes que chascu
les face Je say vrayement
que la nouuelle dadmir vous
est forte mais quil conuien/
gne ceulz qui sont comoue
de effroy especialement com/
battre ce choses tresforces et
que ce sont les belles choses de mour
ancques hoeuure et que le
labeur ne semble pas infructueux
qui se porte premierement
fort Je le prometz Tout
premierement vous dois ad/
monnester de pascient cou/
rousse des Juifz et leur vue
constance et choses aduerses
qui par aduenture espouente aul/
cunes de vous / nos offenses sont
desesperances aux Juifz - mais
leurs pestilences croissent de
Jour en Jour par la faueur de
dieu et par voz vertus Car la
discention deulz / la famine /
leur assiegement / et les mu -
des murs sans nulles machi/
nes / quest ce aultre chose fors
lyre de dieu contre eulz et mes
aydement Donques
non pas seullement nous ne
deuons estre veuz plus bas -
ne moindres des mauuais -
mais aussi ne nous conuient
il pas perdre layde que dieu
nous faut par quel couuenant
ne semble layde chose / que vo
qui estes vainqueurs pres q
de toute la terre et de la mer -
ne puisses vaincre les Juifz
qui sont oyseux / et especial/
ment quant sans quant peul
vous pouez tout obtenir Car
se nous montons en anthiome
contre ceulz qui sont dedens
laquelle chose se ne cuide mie
ce nous promet tres plaine
victoire Et Je vouement tai/
sant quant a present la victoi/
re de ceulz qui sont mors en
bataille / et limmortalite de -
ceulz qui ont este prosternes
par la fureur martiale de/
pieray que mort ne maladie
ne vienne a ceulz ou regne
de paix qui consentiront aul/
trement desquelz la mee est -

dampnee a sepulture auecques
le corps. Car lequel des
forshommes ne sceet que laur
hault qui est tres pur ele-
ment recoit a hostel et met
oultre les estoilles les ames
qui sont pur fer separees des
corps en lost et que les dieux
infernaulx les offrent apres a
veoir a leurs anuelleurs bone
et propices et dignes dhabiter
ou ciel. Mais celles que
maladie de corps et corruption
ont consumee non obstant-
quelles soient trelymondemẽt
purgees de leurs pechiez et
de leurs vices tenebres soubz
temmines les cueurent et haul
te oubliance les recoit et sont
concluses ou circonscriptes
p la fin du corps et de la vye
et de la memoire et sela mort
est ordonnee a lomme par na
cesture destinee toutesuoyes
cest le mistere du fer plus
legier que nulle maladie-
Mais aqui ne semble grant
couardise de myer a vsaunce
que on liui doit rendre Et ces
choses Jay pourchuuees comẽ
se ceulz ne les peussent gaudr
mui sen effocent. Mais ceulz
qui portent fort coumunse ont
esperance de salut meismes es
tresgrans perilz dont se
nous encommencons plus he
ceste besongne liuure sera a
lautre admonnestement et
subside et dedens brief vie
obstination hasem les cueurs
de nos ennemis et se tant seu
lement nous commencons
par aduenture la chose sera
faulte sans nrechuny Car ilz
sefforcerunt de nous empes-
cher de monter en hault ad-
uenant que vne fois nous fu-
cions aulcune chose ou oc-
cultement ou par force quelq
peu que nous vsoions ilz ne
nous pourront attendre ne
soustenir et honte mauduisme
se Je ne fay celliu estre enuyé
des aultres qui premier co-
mencent cecy pour les temu
nerations que celuy feray
Et celliu qui dautrem sont
seurmis a ses semblables et
tres beneurez loyent ensuyuat
ceulz qui seront ocie

De la mort de sabin

Ayte disant celles
choses lautre mul-
titude doubta la besongne
pour la grandeur du peril
Mais es cohortes auoit vng
cheualier surien de lignaige
nomme sabin lequel estoit
stru homme fort et inuincible et
de courause et industrieux ven-
par auant quant est dabit
de corps Il neust pas au pmier
feust cheualier car il estoit
de couleur noir et de chetif
complexion mais vne noble
ame et grande habitoit en
corps maistre et estuie de force
cestuy cy dist quelz selon

le premier et dist atitus Or
sai dist il ie me donneray
de bon courage et deuant
tous monteray sur le mur
en disant que tu fortune sumie
ma fera et malveulente/ et
se fortune est mal a emie de ce
que ie auray commencie/ au
chief me conuendra mourir pour toy
non pas pour esperance que
la chose aduiengne autrement
mais pour acquerir lay amis/
renomme. Quant il ot
dittes ces choses. Il print son
escu a la senestre main/ et
tint le glaive a la destre.
Et en disant la sexte heure
du jour commença a monter
sur le mur Et apres lui alo/
rent aultres douze hommes
qui tous seulx commencerent
a enuir sa vertu. mais il a
tout mout grant espace de
nant tous les aultres comme
chiuaz par vng diuin effort
combien que de toutes pars
les gardes lassaillissent de
dessus le mur de dars et de
sagettes mesmes et getassent
de grosses pierres qui ble
cherent aulcune de ces. mais
sabnie alont contre tous les
dars/ et combien quil feust
empesche de sa vestue one/
ques ne refuma ny sa ferue
Jusques atant quil print
le sommet du mur/ et quil
tua les ennemis en fuite
Car ilz sesponentez de sa force
et de lobstination de son vou/
laute cuiderent quilz feussent
montez plusieurs fois
ne peurent oncques arrester
en laquelle chose chas/
cun peut enuser fortune
quelle a emye sur les vertus
Et tousiours mist aux
nobles fais/ car oncques
cest homme nera de ce quil
auoit commencie/ mais a
dung coup dune pierre il
fut laissee aler a tres grant
tumulte cheoir sur lui Il
chey emiers dont aduint
que les Juifz retournez qui
Ilz le virent tout seul et gi/
sant/ ilz lassaillirent de to
costez de dars lequel se sour/
dit sur ses genouls et se
couurit de son escu/ et pre//
miement se reuengea fort
contre ses ennemis et en
naura plusieurs ainsi quilz
sapprouchoient de lui. mais
par la multitude de ses playes
Il ne peut plus leffort soustei/
nir. si baissa la teste et ala
finalement quil rendist
lame il fut abatu de sa vertus
homme qui estoit dune pu
sa force du ser de meilleur
fortune Et pour la
grandeur du fait quil auoit
entrepris il chey et mourut
et trois des aultres ausquelz
quilz tenoient la passage
le sommet du mur furent
tous fuyffiez de pierres et

moururent / et les autres vinſ-
furent treſtous blechiez et re-
menez es chaſteaulx · Ces cho-
ſes furent faittes le tiers Jour
du moys de iuillet /

La prinſe de la tour dantthonie

Le deux Jours a vi
pres xx des cheualiers
qui veilloient par les chau-
ees ſaſſamblerent et appel-
lerent a eulx celui qui portoit
le ſigne ou la banniere de leur
ordre et deux hommes de leſſe
des gens de cheual / et vne
des trompettes / et tout belle-
ment la xje heure de la nuit
ſen alerent par les rues
ala tour dantthonie ou ilz oc-
cirent les premiere garde
ocuppee de ſommeil / et ob-
tindrent le mur / et puis co-
manderent au trompeur
qui ſommaſt ſa trompette
pource que les autres gaut
tes ſe reueillerent ſoubdainie
ment et ſenfuirent amont
quilz veiſſent la multitude
qui eſtoit montee ſur le
mur car la trompette et la
voix leur faiſoit ſembler
et leur donnoit vne ymagi
nation que les Romains
venoient ſur eulx Lors
quant tuee ou le ſuſdit il hiſt
haſtuement armer loſt / et
auecques les ducs premie-
ment et la bataille ſen monta
Et comme les Juifs ſen
feuſſent fuis et retrait ens

ou temple Ilz auſſi ſen reuay
zent miſamment par la voye
ſoubterrainne que iehan auoit
ouuerte encontre les chaua
lees des Romains · mais les ſedi
cieulx des deux oſtz / ceſt aſſa
uoir tant de Jehan comme
de ſimon les contraindirent
par ſouueraine force et a
leſpriſe de repugner Car-
Ilz repuoient les Romains
entrez ou ſainct lieu eſtre-
ba fin de la guerre ou deſtruc
tion · Pour ce dommage
fut en lentree commiſe tres
forte bataille des Romains
dune part eſtruians a oc
cupper le temple par force
et les Juifs dautre part les
voulans bouter hors dan
thonie / et pourtant que
les ſayettes / et les lances
eſtoient Inutilees / et aux
Juifz et aux aultres · Ilz ſe
combatoient deſtroittes eſ
pees / nen celle meſlee nul
ne pouoit diſcerner pour
quelle partie il ſe comba
toit · Car pour leſtrouſſeur
des voyes les hommes eſtoi
ent entremeſlez / et auſſi /
la grandeur du cri confon
doit lentendement de la
voix / Et comme dune
partie et dautre euſt mouſt
de mort / et en battaillant
Ilz marchoient ſur les corps
viuans et briſoient leurs
armes Or ny auoit il lieu

ne de fuir ne de pourfuir mais
mutations prouchaines et
inchoations meslees yestoi-
ent faittes des battaillans
et de lost / Et ceulx qui es-
toient entre les premiers
conuenoit necessairement
ou quilz tuassent / ou quilz
morussent pour ce que on
ne leur donnoit mille fa-
culte de refuge Car les
femmes de lune partiect
de lautre contramignoient
en front chascun les siens
ausquilz ne laissoient mille
Interualle Vide pour bat-
taillier entre les deux ostz
Et comme la hardiesse
des Juifz vaincuist la sagesse
des Rommains / tout lost estoit
Ja presque deboute Car de-
puis la ixe heure de la nuit
Jusques a la septiesme du
Jour ilz sestoient combatus
les Juifz ayans tous pour
nourrissement de vertu le
peril de la destruction ayans
la mortie de lost Rommain
nestoit pas encores morte
Et leur sembloit assez de
presentement obtenir an-
thonie / De Julian Dou-
Adre vint cappitaine
nomme ulian de-
bithinie se monstra noble
homme en celle battaille-
Et ie meismes le congnois-
soye estre le plus fort de toute
en prouesse darmes / en force
de corps / et en esprit de cou-
raige - lequel quant il vit
les Rommains ceder aux-
Juifz / et eulx mal reuenger
Il qui estoit en anthonie pour
cause de tous saillir soubdai-
nement auant / et tout seul
pourchuuy les Juifz dames
quans iusques a la porte
dedens vng temple Et toute
la multitude deulx sen fuioit
non estimans la force et la
hardiesse de lui estre force-
dommie / lequel se frappa par
le milieu deulx en separant
liuuy de lautre / et celluy ou
lequel il tuoit / duquel
faut riens ne semblast a cesar
plus merueilleux ne plus
horrible mais sans doubte
les destinees que nulz homme
ne puet eschiuer le perfeau
terent Car il auoit vngz -
soubliers aigus et niemie
nient fichez comme sembloit
auoir les anchiens chenu
lieres et ainsi quil couroit
par la terre qui estoit seur-
semee de pierres brisees ch-
chey par quoy il ramonte
les ennemis qui auoient chas-
siez a grant son darmes et
qui sen fuioient et tour-
noient le dos Adonc
grant cry soudi des Rom-
mains estans en anthonie
doubtans de son salut car
les Juifz estans entour lui
plusieurs ensemble le feuiet

de toutes pars de glaiues et de hasees lequel receuoit a uec son escu ysnant force de fer et sesforcoit souuent de soy redrecier mais par la multitude des frappans il fut abatu et tantesuoies ambien quil feust ysnant en attendant plusieurs ar Il ne pot pas estre si tost octis pour ce quil auoit tous les membres oppressees alamet ou nuez de heaume et de sun berton et si longuement co tint le col et la teste que les autres membres fuyent tre chies et que sa force fut re mise pour ce que nul ne lin osoit secourir. Et adonc ysnant douleur tint ce fait quil Il vit vng homme de sigñ force estre octis deuant si ysnit multitude Car il lin voulsit bien faire ayde mais le- lieu qui le vencloit len ysnr dit les autres lin pooient bien aydier mais paour les empeschoit. Iulian - demanues quant il ot lon ysnement luitie auecques la mort et laissies plusieurs de ses interfecteurs bleches- fut octis en laissant grant- ysloire de soy non pas seule- ment vers cesar et la Rom- manie mais aussi vers ses enemis. Lors les Iuifz- haussans le corps du mort- contraudirent en aulthome

les rommanie tournez e fuite

En celle bataille se porte rent fort vng nomme alexa dre et ysstreue de host de Ioha- ast de la lignie de symon ma thieu et iude et de ce que les- duez de ydaumee et des Ialoux deux freres estoit ussa uoit symon et iudas

De ladmonnestement Ioseph

Adonc titus admanda ases cheualiers quilz destruissent les fondemens dun thome pour apresteer a tout host plus legiere mon tee et puis appella Ioseph a soy car bien ot oy que ces- siu iour nul estoit le xvii- du mois dadnubier la Iuifue obseruance nen estoit appelee iude les ysnsions estoit de- faillie pour souffrete de hom mes. de laquelle chose le peu ple se doulsoit mais Sy liu commanda que de ce fust Il deist a Ioha et a symon ce quil leur auoit mande par auant cest assauoir que se amour fut ensemble de combatre ce tenoit fide- lissent hardiement ne telle multitude qui leur pluis- toit pour batailler affin que la cite ne perisist plus auecques aulz et mis- sassent de violer la sainit tem ple et ne commensent en rien ulule felonnie et leur donnoit grace de celebrer

les saintes observances qui
auoient entrelaissees par-
tes iours qui les eslisoient
Lors Joseph affin que
ces choses feussent adnoncees
non pas seulement a sehan
et a symon mais aussi a
plusieurs aultres cest a sa-
uoir en quel lieu dont il
pouoit estre oy et leur deno
ca en langaige hebrieu les
mandemens de cesar en leur
priant moult fort quilz par
donnassent au pape et de-
chacassent le feu qui tenoit
Ja au temple et rendissent
adieu les veux accoustumez
Ces choses dittes le peu-
ple fut couuert de tristresse
et de silence mais Jehan le
turnit inuita Josephe de-
mander dun pere et maudis-
sons en adioustant a la fin
me ia ne doubteron la des-
truction car la cite estoit
de dieu aus quelles choses
Joseph respondit Saymme
ment dist il vous iauez iur
de pure adieu et les saintes
choses sont denouees nous
vyolees nen doubte celui de
qui tu esponses laide tu nas
rien folement assaillir
et se tu reputes ennemy
celluy qui te offrecont le viure
confian comment esponses
tu que dieu te soit ayder
qui las priue par durable
reliqion ven apres tu
Imputes les pechies aux
hommes qui maintenant
deffendent vos loix et con
traignent de rendre adieu
les sacrifices quelz nen mes
mes a cen trompue
est celui qui ne remist la
cause de la mutation sans
despourueue et soubdaine
et qui ne pleure la nuit qui
les estrangiers et ennemys
reprennent ta femme et
tu qui es Juif et nourry en
tre les loix et tronue cruel
plus cruel deulz mam-
tenant doncques o Jehan re-
pens toy des maulx que tu
as commis car ce nest pas
laide chose de garder a lexem-
ple des bons si puis ne de-
rannies necessitez Car
Jadis rethonne le roy des Juifs
pour ce que les habitoment
lui faisoient iniure de son
bon vire son estat de la cite
ancois quelle feust prinse
et soustint auecques toute
sa cognation voluntaire-
captiuite afin quil ne liuraist
aux ennemis les sains lieux
et quil ne veist la maison de
dieu estre bruslee et pour
ce est il loue par saincte com-
memoration des Juifs et no
Jours la memoire transmise
par nouueaulx siecles le no
tefie aux detrame
scieu doncques Jehan bon
exemplaire pour quelle part

est si prest/ et ie te promete par
don de par les xommanie/ mais
que seulement il te souuien/
gne de ce dont ie tamonneste
Car ia ne soit que ie chief
viue en telle maniere que
Je oublie mon ligniage/ ou les
lois de mes peres maies de ie//
chief tu es mehignee/ etcrie
et me maudie/ et encores
desseur le plus ingrat des choses
qui te conseille ce/ contre
les destinees/ et propose aux
condempnez la sentence de
Dieu Or ay ie ymore les
escripz des anciens prophetes
et la response souuenant a la
tres miserable cite Car les
admonnestes ilz denoncerent
le destruction dicelle quant
aulcun commencoient hom/
cide cuuil/ mais non pas seule/
ment la cite/ ame mesmes
aussi le temple est raempli
de nos chiefz ingnes Sans
doubte dieu mesmes auecques
les xommanis y boute le feu
de purgation ou ultimmatio
et ceste dernuit la cite plaine
de tant de felonnies
De la fuitte de plusieurs iuifz

Josephe disant ces
choses auecques ple
et larmes sa voix fut a tous
entierompue/ et les xommans
ayans pitie de luy se meruel
loient de sa doleur mais ieha
et symon/ et leur compai/
gnons le desmoient moult a
prendre. Toutesuoyes son/
droison esmut pluisieurs des
nobles/ lesquelz doubtans
les fraudes des seditieux se de
mouuoient en leurs lieux
estans certains des preuz de
la destruction deulz et de la cite
et quant ilz eurent espie le
temps quilz sen peussent par/
tir ilz sen fuirent aux xom/
manis/ entre lesquelz estoit
des euesques Josippe et ihesus
et les quattre fiz de mathie
et pluisieurs des nobles/ et
quant titus cesar les ot par
toutes choses receuz humain
nement Il sachant que ce
leur sembloit grief chose de
conuerser auecques gens
destrangiers meurs les enuoya
en la cite de ioppe pour de/
mourer et dit/ quilz sen
meroit la pense de la cite
en promettant a dung chas/
cun de rendre ses possessions
la bataille finee/ lesquelz
sen alerent hyement auecques
toute caution en la forteresse
qui leur estoit establie
Adont quant ilz ne fi/
rent pas deuz en la cite nou
uelles furent espandues
des seditieux que les xom/
manis les auoient occi/
quant ilz sen estoient trans/
fuis a eulz afin que par
ce ilz espouentassent les
autres quilz ne sen fussent
et se finent ilz/ et lors de rechief

titus les rappella de ioſua
et les fiſt aler entour le mur
auecques ioſephe affin quilz
feuſſent veuz du peuple dont
pluſieurs ſen pourſuirent
aux hommains Apres
ce les tranſſiuitz ſaſſamble/
rent en vng lieu/et eſtans
deuant les hommains pre/
rent les ſedicieux auecques
lermes et clamour premier/
ment quilz heeuſſent aul/
cune de hommains/et iur/
aſſent le paye/ou ſil leur
deſplaiſoit que aumoins ilz
iſſent du temple pour le iur/
der car les hommains ny oſe/
roient pas bouter le feu ſas
treſtiuant neceſſite/leſquelz
encores plus fort contredi ſoi/
ent ces choſes en diſant mais
vituperes contre les tranſſiuitz
Et diſpoſerent ſur les ſainctes
portes dare et durbaleſtres
et engins agetter pierres tuf
que toute leſpace entour le
temple ſemblait vng ſepul/
chre ou cymentiere pour la
multitude des mors/et le tem/
ple vng chaſtel/mais ilz
ſaulloient toue armes come
ilz ſont fourſemans de one
les lieux ſainctz et non deuant
eſtre approuchez/et violoi/
ent leurs propres ſainctes
choſes/

Coment titus parla aux iuifz

Lors titus mouſt dou/
lant de leur reſponce

blaſma et reprimiſt par m/
termes ſaiges ieſus et ſymo
et leurs compaignons en
diſant ainſi Otres
felonnes ilz ne diſt il nauez
vous pas clos de treilliz les
ſains lieux nauez vous pas
ordonne tables dairain en/
taillees de lettres ebraiques
et des noſtres par leſquelles
eſt ordonne quaucun ne laiſſe
treſpaſſer les ſains lieux/na/
uez vous pas occis ceulx qui/
les ont treſpaſſez et pourſuy
donques tres mauluaiſes
ilz ne y marchies vous mais/
tenant ſur les mors/ne pour/
quoy auez vous poluz le tem/
ple par leffuſion du ſang
eſtrangier et payen/Ie pro/
teſte donques et appelle en
teſmoing le dieu de mes pere
et de reſpect mon oſt et les
iuifz qui ſont auecques moy
et vous meſmes que ie ne
contenderay point a le violer
a mes vous promectz que ſe/
voſtre oſt/mue lieu/nul des
hommains naprouchera de
vos ſains lieux/ne my fera/
nulle moleſtation ne ville/
nie/et vous voulans garde/
ray le temple auſſi Ioſe/
phe entremuant ces choſes
les larrons et tirans cuidans
que ces parolles leur feuſ/
ſent dittes/non pas par/
benuolence/mais de paour
furent eſbaiz a plus grant

ryfueil/

De la bataille de mur xj^e

Dont quant tuus
ut que mpkz na/
uoient mercy deulz meſmes
ne ilz ne ſpargnoient le tem/
ple/ il ordonna comme maul/
ſtre lui leur faire de rechief
guerre/ et pour ce qui ne
pouoit pas ens mettre toute
la cheualerie/ car le lieu ne
les pouoit comprendre/ il
eſliut thuliarques trente ſo/
mes treſſoz des centurions
et bailla a chaſcun deulz mile
hommes/ et comme il euſt
eſtably de deſcendre arme a
uecques eulz/ ſes amys les en
tendirent pour la grande
du peril/ en diſant qui ſe/
roit plus deuure ſeant en
nauchomie que ſil ſexpoſoit
au peril de la bataille car
ſoubz ſes peulz/ nous ſeruient
tres bons battaulleurs/ legi/
obeit a ſes dis/ et puis parla
aux cheualiers/ et leur diſt
qui ſe mouroit ſeulement
a celle fin qui nuſt de la
vertu deulz/ et que nul fort
ne ſen alaſt non guieres donc
ne nul ouuert ne demonaſt
Impugny. Si vouloit eſtre
regardeur et teſmoing de to/
auſſi bien qui eſtoit ſeigne
de les puyſnir ou remunerer
Donques a leur qui
deuant a eſte vaincu il
les emoya/ et les ala ſaillir
en attendant dautonne ſille
choſe ſeroit faitte/ les
hommes dnques deſcen/
dus ne trouuerent pas come
Ilz eſperoient les gardes en/
dormie/ mais tous eſueillies
et tantoſt mirent les mains
en eulz auecques clameur
dont les hommes receurent
laſſault des premiers/ mais
ceulz qui les ſuiuoient a/
loient contre leur propre
oſt car partie la confuſion
du cri et partie la nuit tou/
loit aux peulz de chaſcun
la congnoiſſance de la
voix/ et en oultre comme
fureur portaſt les vnz/ et
ne les autres/ et pour les
aulcunes ponr ce ſimpponent
ilz par diſcretion chaſcun
qui deulz encontroient et po^r
tant que les hommes eſ/
toient couuers de leurs eſcu
Jonigse enſemble/ et qui deulz a
loient auant par trop peuk
yignorance ne leur nuiſoit
point/ car a vnz chaſcun
ſouuenoit de ſon ſigne
mais les Juifz eſtans
deuſez et faiſant folement
tant leurs courſes comme
leure retournees demouſ/
troient ſouuent entreulz
meſmes iuſt a laquelle ly/
maige demeure car vnz
chaſcun receuoit comme ho/
mam aſſaillant ſon com/
paignon retournant par

lee tenebres dont aduint q̃
pluſieurs furent bleſſiez
deulz meiſmes plus que
de leurs ennemis Juſques
atant que le Jour fut cler
et que la bataille fut deſ/
cernee a la veue et quilz eſ/
tans en ordre en loſt tuoient
de ſayettes lung contre lautre
Mais ne les vnuz ne les
autres ne ceſſoient ne neſtoi
ent laſſes Car lee cõmunes
chaſcun par ſoy et pluſieurs
enſemble eſtruoient de le
force quant tirus ceſar le
reputant chaſcun deuoit
eſtre ennemy ſuz ne com/
batoient fort Aux Juifs
auſſi adminiſtroit hardieſſe
le peril dung chaſcun / et ce
quilz doubtoient la priſe
du temple et Jehan auſſi
et ſimon lee tirans qui eſ/
toient pris et prioient lee
vnuz et batoient lee autres
en eſmouuant lee autres
par menaces a combatre
et pluſieurs fois ilz but/
tiſſoient de prez / mais tan
toſt et briefment lee mo/
mens de la bataille eſtoient
muez / Car ne lune partie
ne lautre nauoit longue
eſpace de fuitte ne de pour/
ſuitte / mais en anthonie
auoit ſimult multitude p̃
la duenture de leurs ſiens
Car ilz leur crioient quilz
ſe temiſſent feablement

Signe celle bataille eſtoit
ainſi comme dit eſt a cele
Car ne titus ne ceulz qui
eſtoient auecques lui ny
penſoient bien qui y feuſt
fait / et finablement la v^e
heure du Jour / Ilz ſe deſpar/
tirent de la bataille qui eſ/
toit commencee la vj^e heure
de la nuit Car oncques ne
ſeſtoient partis du lieu ou
ilz lauoient commencee par
certaine fuitte - mais comme
Ilz euſſent laiſſie la victoire
moyenne en la bataille de/
mourant doubteuſe / pluſieurs
deulz dee Rommains ſeſtoient
combatus noblement et
de la partie dee Juifs dez ad
paignons de ſymon - Judas
et ſymon et dee ydumeene
Jacques et ſymon / et dee
compaignons de Jehan -
cheſteau et alexandre
Comment lee Rommains
furent chaucees pour aler
au temple xm^e

Quant vint le vj^e
Jour lautre multi/
tude dee Rommains ſubuer/
tirent les fondemens dautour en
compoſant vne large uiſ/
ques au temple et quant
lee compaignons furent
prez du mur / ilz encomen/
cerent tantoſt lee chaucees
lune contre lautre et le tẽ/
ple dedens qui regardoit
deuers ſeptentrion / et occidẽt

lautre contre lexedié ala-
partie Jacquilon · mais tou
tesuoyes affiant labeur et
miser leuur sauancoit-
pour ce quilz apportoient de
vj estades lee matiéree/et
aulcunesfois estoient griefz
des embusches/car ilz ne
se gardoient point pour la
faculte de vaincre quilz a/
uoient · mais les uiffz de/
speroyent de salut vsoient de
hardiesse Car quant aul/
cunes de chenaliers ou gens
de cheual issoient pour a/
masser du bois ou du famiz
et quilz laissoient leurs che/
uaulx paistre en herbe en le
ostant les fraines · les Juifz-
saultoient hors atroppeaulx
et les vaincissoient et emme
noient ¶ Et ainsi que
cecy aduenoit souuent/cesar
estimant et vraysemblant que
ces vaincues aduenissent plz
par la negligence des siens
que par la vertu des Juifz -
Dont par triste consideratio
feuocquer les aultres a me
garder leurs cheuaulx et on
dempna aucun vng chena/
lier qui auoit perdu le sien
Par laquelle paour il garda
aux aultres leurs cheuaulx
Et apres ce ilz ne les laisse
rent plus aler en pasture
dont comme naturellement
entre eux ilz aloient a leurs
neceſſitez /

De par dammis xxvj

Quant les Romains
assaillaient le tem/
ple/et edifiaient les chaucee
et le Jour apres quilz furet
montez · plusieurs de ses di/
ciens auquelz vaincues es/
toient faillies/et que fam/
ne contraignoit sa ssam/
blerent/et enuiron le ves-
pree du Jour furent cour/
sees es deffences des Romains
qui estoient collogniees entre
le mont deleon Car ilz espe/
roient que premierement
Ilz ne se doubtoient garde
deulx parquoy repposans ilz
les prendroient legierement
¶ Mais les Rommains
continuel leur effort furent
tantost assamblez des lieux
prouchains qui leur resis/
terent et la fut commise -
vne grande escarmuche -
ou furent faittes dune par
tie et dautre maintes forte
choses ¶ Les Romains
oultre la force de battaillier
dont ilz estoient doues eulx
fians en leur saigesse/et les
Juifz vsans de fureur de
sa trempee et desirans cou/
raiges · Aux Rommains
Vergongne estoit duc/et
aux Juifz contrainct ne-
ceſſite Car aux Rommains
semblost laide chose de per/
dre les Juifz qui estoient la
comme implicquez en le

las/ et les Juifz auoient vne
esperance de salut silz pouoient
rompre par force le fort mur
des chasteaulx/ et la vint de
telle des gens de cheual nome
perdamme les Juifz tournez
en fuitte/ et contre ame ala/
vallee dessus son cheual a/
coste en la montaigne den
coure et trouue vng Jonnen/
ceau pesant de corps et comar
darmes qui sen fuioit/ et le
prinst par le col tant senchi
na il son cheual courant-
et demoustra en ce faisant
grande force de corps/ et grat
dindustrie de cheualchier

Cestuy doncques ainsi
fait fut emmene a tit' cesar
lequel se merueillant mlt
de la force dicelluy qui lauoit
pris fist incontinent lurer
atourment le Jonnenceau/
Et commanda quelhastiu/
uement les chaussees fussee
faittes/

Adont les Juifz
ainsi malmuttiees dauerses
batailles pour ce que la-
guerre croissoit en la mes/
chance du temple veirent/
choient ainsi comme en-
vng corps pourri les seulz
membres/ affin quilz nalas/
sent plus auant Car apres
ce quilz eurent enbrasee
la partie du porche qui en
venant dacquilon en ost/
dent Jonathas a anthiome
Ilz rompirent oultre prees

de vingt coudees/ en mettat
a leurs propres mains le feu/
es lieux sainctz/
Du porche du temple xm'

Ouant vint deux lz
apres/ cest assauoir
le xxm' Jour du mois dessusdit
les Rommains enflamerent
le porche/ Et quant le feu/
fut ale auant Jusques a/
xv· estades/ les Juifz semblà/
blement laisserent la hault/
esse du tout sans les com/
mencees dantichomie comme
Il leur leust/ et quilz deuoient
deffendre le feu Car quant
Il fut bonte/ ilz estains oy/·
seux pour leur prouffit-
mesurent le corps de liu

Oncques emuron le-
temple battailles ne cesse/
rent/ ains y auoit touiet
guerre de ceulx qui petit a
petit couroient contre eulx

En ces mesmes Jours
vot vng des Juifz nomme
Jonathe brief de corps et des/
prisable auoir/ tres vil/ fut
de lignaige comme dautres
choses qui sadiuanca aussi
au monument de Jehan/
uesque Et quant il eut ri
moult orgueilleusement
dit plusieurs autres choses
aux Rommains Il les pro/
uoca silz auoient aulcun
tresfort homme quil bastal
last a lui seul a seul

dont plusieurs

estans dautrepart le despriserent et eurent en desdaing entre eulx aussi en ot aulcunes comme il sceut aduenir souuent quy le doubteroit raison aussi non pas desconseillee mouuoit aulcunes non deuoit combatre auecques vng homme couuoiteux de mort Car ceulx qui estoient desesperez de salut ne doubtoient mal qui leur peust aduenir

Lors comme de moult long temps mez ne sauoit cast/et que tousiours le Juif reprouchast moult de choses a leur couardise. Il y ot entre les hommes vng homme tres arrogant et orgueilleux de lesle de gene de chiual nomme pudeue/lequel hayant les parolles et orgueil de lui en despisant la briefte de son corps sailli incontinent dentre les autres et battailla auecques lui/et en vint au dessus mais fortune le trayt. car il chey sigue Jonathe le tua Et mist le pie sur lui mort Et commenca a bzandir les eu ala senestre/et le gflaue sanglent a la destre/et demener les armes auecques murmure en soy mocquat de lost gisant entour/et en blasmant et vituperant lost de hommes Jusques atant que lui repetant et vaillement soy vantant vng centurion nomme prisque le trespersa dune sayette.

Pour lequel fait diuerse clameur fut meue es diz Juifz et de hommes lequel apres le coup tourmente de grant douleur chey mort sur le corps de son ennemy Et monstra comme hastiue venjance enfuy infelicite de bataille estant sans raison Dune trahison

Dies les seditieux tenans le temple de/ puignoient chascun pour appartement aux chenalieres establies en la chaucee/et le xxvij jour dudit mois les Juifz penserent vng tel bat/car ilz remplirent de boes seez et de souffre et de poix ou terre glaise toute lespace qui estoit vuide entre le somet du toit/et les trauues du porche occidental/et puis commencerent acreder ou fur comme silz feussent en vanjer. Pour laquelle chose plusieurs foiz hardiz surmi/rent les fuians/et decrurent les eschielles en eulx efforcant de monter ou porche mais ceulx qui estoient les plus sauges/non pensans les Juifz auoir aulcune cause de fuite remouverent en leurs lieux Et quant le porche fut plai

de ceulx qui y estoient mon/
tez les Juifz y bouterent le
feu. Adonc la flamme sour
dant de toutes parz tant
pour pitié les hommes
qui estoient hors du peril
et desesperance occuppa -
ent ceulx que lembrasement
auoit enclos lesquelz soy
veans environnez de flã/
mes se getterent les vnz
en la cite les autres entre
leurs ennemis et plusieurs
en esperance de salut saillirent
en dedens les puis ou ilz -
estoient tout mourans et noyez
Les autres se efforcoient de -
faire autel / mais le feu -
les surprenoit les autres
anticiperent la flamme
et se tuerent de fer / et les
autres ainsi quilz fuoient
le feu qui estoit moult espã
du les brulloit. Lors co/
bien que tuit fussent mdu/
ble aceulx qui mouroient
pour ce que sans son com
mandement ilz estoient -
montez en pozelx / toutesfois
le touchoit moult la miser
dealz et comme nulz homs
ne peust empeschier ne -
deffendre le feu / toutesfois
estoit ce soulas aux pens/
sans de veoir la doulour q
tute auoit pour eulx car
rant et saillant dedens
les autres et se compai/
gnons aussi veans ces -

choses comme leur voulans
faire ayde / mais ilz ne pouoi
ent ainsi comme sil portast
auec soy aulcune tres noble
sepulture il mouroit toutes/
noyes se recueillerent aucuns
en la plus haute partie du/
puche et eschapperent le pe/
ril des flammes / mais ilz fu
rent assiegez des Juifz Sig
quant ilz eurent longuemẽt
resiste tous blechiez - finã/
blement ilz moururent tres/
tous. Et entre les aul/
tres fut present acelle misere
vnyt Jonmencel nomme -
lontus / lequel combien q
chascun de ceulx qui y peust
feust digne de memoire se
monstra toutesuoyes tres
fort / Car les Juifz pour ce
quil estoit fort et quilz esto/
ent moult convoiteux de le
tuer lui mesmes estoient de -
monter a eulx en lui promet
tant foy / mais son frere no
me corneliue lui prioit au/
tre part quil ne deshonou/
rast pas sa noble ne la che/
valerie de renommee / au/
quel il obei plus tost et -
leua son espaule si hault -
quil peut estre veu de luit
est et de lautre et se tua par
laquelle cautelle vnyt de ce
que le feu auoit assegies
nomme alfonse fut prese/
ue Car il appella a clere -
voix vnyt sien compaignõ

cheualier nommé lucius et
lui dist Je te lausse distribuer
du douaire de mon patrimoi
ne mais que tu me reconui-
gnant ie cherray lequel
vaudras & vest commun
Et celluy qui se getta sur
lui & fonut · mais lucius
qui lauoit veu chant-
compresse de sa charge et
hurtant aux pierres atout
mout mouument Ce-
ste male aduenture dom-
aux hommains mout de
tristresse mais toutesuoyes
les rendit elle dree enuiat
plus caute et les premon
nesta contre les trahisons
et embusches de Juifz · le
porche dongues fut bausse
Jusques a la tour de Jehan
qui meismes auoit edifiee
Et le jour ensuiuant les
hommains aduinrent aussi
Jusques a la partie orien
telle tout le porche qui es
toit assise en la partie de-
buse regardant les anglets
& celle qui estoit appellee ce
dron et edifiee sur la vallee
deuers vn aussi la hault-
estoit horrible et parfonde
En ceste maniere hommains
se portoient les choses enui
ron le temple

De la famine xxvi

De ceuls qui par la cite
estoient corrompue
& fumi mesme multitude

moroit car tous les iours
se aulcune chose de vitaille
estoit trouuee en mesme
lieu bataille estoit tantost
meue et mesmes ceulz
qui estoient tres amys en
semble venoient aux mains
lung contre lautre ne a
ceulz qui mozoient on ma
uoit pour de toy quilz
eussent souffraite aus
venoient les larrons et
sacrifioient ceulz quilz ve
oient rendre les vers se du
nerture mulz deulz auoit
aulcune vyande en son
sam Mais esperance
les deuoit bailler come
chiens enragez pour souf
fraite de vuide et ser-
uoient communement pour
hurtans aux huis donc
mes neccessite surmontoit
toutes choses aux dene-
Car ilz estoient contrainct
damasser et de mengier
les choses dont les bestes
mues auoit horreur
et encores plus car ilz ne
parfuoient ne leure sou
lier ne leurs chaussures
pour la cuir de leurs esco
uuchoient ilz et les mengi
ssoient et en outre auoi
ent ilz pour vitaille les me
mbres et vifz fommy
dont les aulcunes gardoi
doient mettre au fumier
vng tresgrant pore-mon

quel besoing est il de moustrer
par choses qui nont point
dune simprobite ou moleste
de la fam car iay a raconter
vng fait qui nest coustumeau
ne de grece ne de barbaume
et qui est horrible a dire
et merueille a ouyr et vou
lentiers se passasse de des
cripre ceste mesere scienaus
se paour que les hommes
du temps aduenir me re
putassent menteur se je
nauoye plusieurs tesmoings
et par aduenture en re
pourroit se ne aulcune grace
du payre se je raconteasse
mons plainement les
choses dont ilz ont souffer
tes les destinees

De la femme qui menga
son enfant

Vne noble femme
de lignaige et de
richesses du peuple et des
habitans oultre Jourdain
nommee marie fille de ela
zarus de la ville de bezoob
qui vault a dire autant
comme maison dysope son
estoit fine et renommee auec
ques grant multitude en
Jherusalem estoit affamee
auecques eulx dont elle
en les temps auoient este
aulcuns de leurs parens auecques
son enfant et leur chose
lieu estoient chascun iour

le remanant et seduites
entrans par force en sa mai
son dont elle estoit griefue
ment indignee tant que
souuent elle les maudis
soit en priant que leur
meschief pourquoy elle
les prouocquoit griefuement
contre soy. Car nulz deulz
ne couuoite ne ayant mary
ne le voulsist tuer mais en
appareillant a mengier
pour soy elle appareilloit
aux autres. Or fut el
roit de toutes parts ostee
la faculte den plus trouuer
et la famine tenoit aux
entrailles du corps et en
corees enflammoit plus
le courroux que la faim dont
elle pouoit desesperee de
coustume et de neccessite fut
meue contre nature et prist
vng filz quelle alaittoit
et dist ainsi. O enfant
tres miserable a qui te gar
deray je en ceste battaille
et famine et sedicion car se
tu vis tu seruiras aux rom
mains. O cest famine vraie
ment ceste seruitute mais
encores sont les seditieux plus
cruelx. Sauce moy dommes
viande et aux seditieux for
senerie et a vie humaine
prouerbe et feable qui fault
deffault aux miserables
Juifz et en disant ces
choses elle occist son filz.

et le cuit et en mengia la mort
tie et puis couurit le remã/
nant et le garda / Et vey
les seditieux souuenir qui
sentirent la tres corrompue
odeur du rost lesquelz la/
menacerent tantost de mort
selle ne leur mousirost ce
quelle auoit apparellie
laquelle leur respondit -
quelle leur en auoit garde
bonne partie en leur mon/
strant les remanans de son
filz / Lors incontinent
grant horreur leur print
et forsenerie et quant ilz
virent ceste les cueurs leurs
endurcirent plus que deuãt
Adonc elle leur dist vray
ment dist elle cest mon filz
Cest mon meffaut mengies
en eut ien ay mengie · Ie ne
vueil pas que vous soiez plꝰ
molz que femme / ne plus
misericordieux que la mere
Et se vous coustumez pitie
et refusez mes sacrifices -
Jen ay / mengie vne partie
et le remanant medemoura
Apres ce ilz sen issirent
tous tramblans et espou/
tez pour ceste chose seulemẽt
et apaumes lui laisserent
ceste viande Et incontinent
toute la cite fut remplie de
ce felon faut Et mettoit chas/
cun deuant ses yeulx ceste
pestilence et auoit horreur
du faut comme se il meismes

leust commis · mais entre
ceulx que la fam contraig/
gnoit sauancoient a la
mort et ceulx estoient bena
reux qui mouoient auãt
quilz veissent ou oyssent
cecy · Ceste pestilence
fut tantost denoncee aux
hommes dont les vngz
nen auoient riens / les aul
tres en auoient pitie / et les
plusieurs en prendoient plꝰ
grant hayne contre celle ieſt
lexcusation de fuir xxm
Dont titus cesar
commenca a apar/
ler bien fort et en disant -
quil auoit offert paix aux
Juifz et leur propose dor/
de franchise et pardon / en
oubliance de toutes les choses
quilz auoient commises / mais
ilz auoient desir et choisi
sedicion pour confondre tout
taille pour paix et tirannie
pour seurte et habondance
Et pour ce ilz qui auoi/
ent commencie a ardoir de
leurs / propres mains le tẽ/
ple quilz leur auoit garde et
espargne estoient dignes
destre repeus de telz nour/
rissemens · mais il fenoit -
comparer au pape pantiny/
ne leuure de ce felon vuide
Et ne lauroit amoncelle
en toute la rondeur de la ter
re quil nocciast ou destruisist
la cite en qui les mors es

toient amsi kepues et tel nourrissemens estoient- deuz aux peres mieulx que aux meres Et en disant ces choses il keputoit les emes mes estre desesperez ne na/ uoit point esperance que/ dres en auant ilz keceussent famme pensee

Du sen q̃ titue fist bouter xix

Quant deux legions eurent parfaite la/ chaucee le vnj̃ jour du mois daoust il fist approucher les moustons vers le pie/ de occidentelle du temple fort et comme en lespace de vj joure le plus fort de tous les moustons neust riens prouffite en poussant sans cesser la paroit pour ce que ledesure des pieres surmon toit les autres soubzfouuet les fondemens de la porte septentrionelle Et- sciant ilz furent moult- trauallies si ne peurent Ilz enrachier fors seulemet les pieres forains car les portes estoient soustenues de celles de par dens et briefment ilz y demourerent si longuement sans riens prouffiter quilz furent de/ sesperez des efforz des instru mens et des barres de fer et applicquerent les es chielles aux portes mais les Juifz se combatirent- tantost auecques eulx en de/ boutant les vngz arriere et en faisant chieoir a la ter/ uerse et les autres venans a layde ilz tuoient et les- plusieurs qui saillaient Jus de-eschielles ilz pre/ noient en les frappant de iiiaues armes quilz se peussent contre couurir de leurs escus et plusieurs eschielles toutes plaines de cheualiers armez ilz des/ tournoient acoste et les faisoient cheoir dont sen suiuoit grant occision de tommunes Les aul/ tres se combatoient pour leurs bannieres qui leur- estoient ostees Reputans estre grant laidure quelles leur feussent ostees mais finablement les Juifz con/ quirent leurs bannieres et ocirent ceulx qui estoient montez a eulx pour mieulx- les autres espouentez de la pestilence des mors commencerent a descendre

Lors titus veant quil/ espartoit les Juifz par le dommaige des siens comman da que le feu feust boute- aux portes entre ces- choses se vindrent rendre a lui aucuns vngz bacheal cheualier de symon et ar/ chelaus le filz de magdalene/ esperans dauoir pardon-

pourtant quilz auoient laiſ
ſiez vaincqueur les Juifz -
lequel leur diſt quilz auoi
ent laiſſies ſymon et les
Juifz et eſtoient vencu alui no
pas de leur voulente / mais
par neceſſite et contrainte
Et pour ce neſtoient ilz pas
dignes de ſalut qui laiſſoi
ent le payz embrazé acauſe
deulz meiſmes Quant
toutesfoiez leur foy veſſuit
le couroux de lui et les laiſ
ſa aler nommez toutesfoiz
quilz feuſſent en autel lieu
et honneur comme les pre
miers trauſſuntz Lors
quez quant les cheualiers
eurent boute le feu es portes
et que laurſent fut fondu
la flamme conſuma tan
toſt le boiz et corrompit les
pouchamez pozches dor
et argent et ames cheurent
aux Juifz quant ilz veirent
le feu entour eulz et furet
ſi effonnez et eſbahiz que
onques nulz deulz ne miſt
paine de leſtaindre / ains le
laiſſoient en eſtant et na
uoient dueil de choſes paſſees
et conſumees du feu - mes
recueilloient leur couuiſte
a ſauuer au mains les aul
tres choſes Celluy jour
et la nuit en ſuiuant le feu /
cuit car les pouches ne pozet
pas eſtre tout a vng coup
enflammez mais petit a petit

la vehemite du feu [illegible] ré
Ouant vint le jour a/
pres tite commanda
a vne partie des cheualiers
quilz reſmuniſſent le feu /
et quilz eſtaluſſent la voye
par les lieux dempres les
portes acelle fin que les -
gens darmez peuſſent plꝰ
leſtierement monter et -
puis appella les recteurs
a ſoy / et vi des principaulz
Ceſt aſſauoir tyberi et a
lexandre preſecte de toute -
la cheualerie et ſextine et
relaine preuoſt de la quarte
legion / et laurine lepidue
preuoſt de la xvi legion / et
fronto vterinus maiſtre de
deux legions et marchus
anthonius vilanius pro/
cureur de iudee / et oultre
eulz y aſſamblas les chi
liarques et les principaulz
et leur propoſa ou demain
conſeil du temple et ſem
bla aux vngz que on deuoit
vſer de loy de bataille et les
aultres conſeilloient que
ſe les Juifz vouloient lauſ/
ſier le temple quil feuſt
deffendu et eſpargnie et ſilz
le prenoient par force quil
feuſt bruſle pour ce quil ne
ſembloit plus eſtre temple
mais chaſteau / et que non
pas il / mais eulz commetoi
ent le delit et en eſtoient -
cauſe en le contraignant

a ce faire [E]t mais attitue-
ne plaisoit pomit de arbor-
vne telle oeuure supposee en
cores quil le conquist par
bataille Car ce seroit dom
mage aux hommains car
cestoit vne oeuure moult
sumptueuse qui seruit vng
bel ornement de lempire
si le remouoit et adonques
Il donna congie au conseil
en commandant aux che-
ualiers quilz se reposassent
et aux vns quilz feussent
plus fors en lexpedition et
aux cohortes quilz aplanis-
sent la voye par les mynes
et feussent mettre le feu
[E]t en cellui iour donna
labeur et proumist les
Juifz de faire course
Dela destruction du temple
[A]pres le iour ensuiuant
ilz reueillerent les
forces et reprindrent hardi-
esse et la seconde heure du
Jour ilz coururent auant
par la porte orientalle en
contre les Juifz et les hommes
Du temple lesquelz receurent
par grant force leur premier
assault et en eulx courant
de leure dasne fouurent et
poissement le mur de front
Toutesuoyes ne estoient ilz
pas certains de longue
ment durer pour ce quilz
seruoient vaincus des Juifz
assaillans tant pour la
multitude deulx comme pour
leure couraiges mais cesar
qui regardoit la bataille
de anthonne ou il estoit ami-
oit que ses ostz faussent
subuertis ou desconfiz le
vint en ayde auecques gens
acheual destitue Duquel les
Juifz ne peurent attendre
ne soustenir leffort ains
les plusieurs quant ilz vi-
rent les premiers oster pri-
rent la fuitte et quant
les hommains se reuoloient
Ilz retournoient et rechief
contre eulz et les assaillorent
[E]t quant ilz se retour-
noient les Juifz sen retour-
nerent rechief tant quenfin
meilz enuiron la quinte heu-
re du iour ilz furent con-
traints par force et cacho-
ur dedens le temple [E]t
dont tytus se departit et fen-
ala en anthonnie ordonner
que trois Jours apres au
matin il assiegeroit le te-
ple auecques tout lost mais
sans doubte la sentence de
Dieu qui sauoit ja preca
dempne a fen · sique quant
le temps fut paruenu le
Jour destine estoit venu
estoit le xe Jour du mois de
ouist ouquel aussi il sauoit
este mis du roy de babilon-
ne Et quant les feuures
se furent vng pou tenues
cops ala departie de tytus

Ilz assaillirent de rechief les
Rommains et comurent vne
eſtourmuche auecques lees
iſſues du temple / mais les
Iuifz furent tournez en-
fuitte et ſen passerent uiſte
au temple et la ot vng che
ualier qui ſans attendre le
duc ou commandement de
nesuy ne ſans vraimit ac-
mettre vng tel fait et ſy-
gnant amés meu dun diuin
effort prist ou feu de la ma
triere qui ardoit et ſe fist
haulcier a vng ſien com
paignon et ſe bouta en la
feneſtre dree par ou on en
troit deuers ſeptentrion ce
membree edifiee entour
le temple / adont quat
la flamme fut eſmeue il
ſourdit vng cri digne a la
miſere des Iuifz et ſauance
rent pour eulz venger.
Iugnant que deſoremais ilz
ne deuoient plus eſpargnier
leur vie ne attremper lees
forces puis quilz auoient
perdu le temple acauſe du
quel ilz ſembloient eſtre tres
caute et tout ceq̃ facopta
haſtuiement vng homme
attaus lequel ſoy repoſant
daventure en ſon tabernacle
ainſi quil eſtoit retourne
de la bataille ſe leua tan
roſt et ſen ala haſtuiemẽt
au temple pour reſtaindre
le feu / et les duc et les cõ-
paignons toute eſpouentez
le ſuiuirent ne ny ot ynult
un eſgrant tumulte deu
Vng ſeulement oſt ehmeu
ſans pouoir dire / Ilore
fuſt ſuſmeu une grant dau
mes / et de bouche en bouche
deſtre en eulz commandant
quilz eſtaingniſſent le feu
mais ne ſa voix reſpon
dre pour ce que le pleſmẽt
ay eſtouppoit les oreilles
lees ne ilz nentendi
au ſigne de ſa deſtre et
la bataille en tumulte ſe
vngz et les autres me
ſes commandemẽs ne ne le
ſtaingnoient la fureur de
ceſtuy qui ardoit ne ſa
dens / mais ſuyoient leur
fureur la ou elle les menoit
tant que plus legiere eſtoit
au dehors deſſoubz oient les
vngz les autres nuls en
trees / et quant ilz eſ-
toient venus au temple ilz
ſaiſiſoient quilz ne pooient
point les commandemens
de ceſar / mais ad monnes-
toient ja ſeur ſon pa-
triomoine / quant ilz
boutaſſent le feu dedens.
Les ſedicieux neurent
plus nulle eſperance de plus
viure ne reſiſter / ains les paſſi
dient toutes choſes et ſouffri
et occiſion / mais tout mal
heure de peuple ne pot emplir
non tirme eſtoit ordeé ey.

quelconcque lieu qu'ilz estoit
trouuez et prins tant que
Ineſtimable nombre de mor
estoit assamble entour lui
tel et que grant habondac
& sanz deffaut au long
des degrez du temple et les
corps descrichz qui auoient
este occis et mis en hault
couloient au choient con
tre val les degrez
Quant ma vouli estandre le feu
Lors quant cesar vit
qu'il ne pouoit con
tenir la fureur ou corroc
des cheualiers sa semmane
Et que la flambe auoit ja
la dymination de xxiiii de
xxii aucques les reteme
et kyrunda la sainct lieu
du temple et toutes qui
pestoit Et comme la
flambe ne peuestinst en
ore de nulle part iusques
au dedens ne ne mompist
les membres qui estoient
entour le temple il liu se
bla et vray estoit que celle
oeuure pouoit encores
estre sauuee si sault auat
et commenca a prier les
cheualiers quilz estandis
sent le feu Et pour ce q
libenlis achorchurchus
vint de ses seruiteurs ne
lui oser pas il le bata dun
baston et le fist estrotinec
tenir mais la fureur deulz
et la fureur de batailler
et la hayne des Iuifz sur
monteient la reuerence
de cesar et la paour de ces
menaces et esperance de
trouuer proye esmouloit
les plusieurs Car ilz sous
pecionoient que tout
feust dedens plain de pe
cunes pour ce que ilz ve
oient les portes toutes
faittes dor Et en outre
aulcune des chemalieres
qui estoient entre mes
cesar pour empeschier
le feu estoient couuertes et
lauoient ja soubzmises aux
soustenaulz des portes lors
tantost que la flambe ap
parust au parclos les
duc aucques cesar se re
partirent sans ce que aul
cun deulz empeschast ceulz
qui estoient dehors a em
brasser le feu
Laccompliſſement de la propheſie
En ceste maniere
domques le temple
fut ars mauugre cesar et
combien que chascun se
pute mout a plaindre ceste
oeuure la plus merueil
leuse de toutes celles que
nous auons oyes ne veu
es tant pour la maniere
de ledifflice et magnificence
ou sumptueuse de lui en
toutes choses comme pour
la grandeur et largeur si
y estoit de same Con

tesuores prendra il aulcune
soulas en considerant le fait
Cest assauoir comment Les
tmee est aussi bien meuta
ble aux oeuures et aux lieux
comme aux bestes et mer
ueillera en lui la foy du cr
aute du temps Car come
dit est il agarder et temie
se mois et le Jour que le-
temple fut premierement
ars des babilonnieus et de
puis le premier dyfiement
du temple que salomon
fist Jusques a ceste destruc
tion qui aduint le second
an de lempire vaspasien
sont cueillis mille et trente
ans et vi moys et xv Jours
Et depuis le dernier ou si
le second an du roy cyrus
ysayens prophetisoit Jusq-
a ceste destruction sont nom
brez vi cens et trente et neuf
ans et quarante et chinq Jz
Les ysemissemens xviii

Ainsi que le temple
ardoit tout ce qui
aduenture venoit en la mai
des hommains estoit raui
et pauoit nisime ration
de ceulx qui estoient com
prins sans auoir merry-
et sans discorner mal dautre
ne auoir chasser en reuerence
dames estoient octie mdiffe
rimment les enfans et les
vielles ysens les sacres et
les non sacres ceulx si sup-

plioient et ceulx qui les oi
soient Lors la flambe
qui ardoit toutsiours enlue
et le ystemissement de ceulx
qui monnoient mesler en
semble faisoient vn murmu
re tant que pour la
hautesse de la montaygne
qui ardoit et la grandeur
de leuure auecques les cho
ses dessusdittes on eust ou
yet que toute la cite ardist

Dont nulle chose plus
grande ne plus horrible
que estoit celle clameur ne
paust estre pensee Car les
ostes des hommains murmu
roient fort et les seditieux
enclos ou feu crioient tres
hault et la multitude du
peuple de la cite auecques
ceulx qui estoient en la terre
faisoient grant son et les
plusieurs la desfaillance
et languissance de fam et
ayme les feulx preechie
clos en mort quant ilz vi
rent le feu du temple ilz
reprindrent vng peu force
et clameur pour le plain
dre Coulent les fleuues
aussi dont le pays et les mo
taignes dentour resonnoient
et faisoient plus grief plait
et estoient les pestilences
de leurs tumultes plus ar
dans Car le mont ou quel
le temple sont estoit veu
de toutes parts si plain de

bataille quecom cuidast il
dust estre enuahie et le-
sang pesoit plus large que
le feu et toute la terre estoit
couuerte de charongnes -
et les cheualiers qui fuioi
ent le deuant de ceulx qui se-
fuioient alloient par dessus
les corps des mors mais la
multitude des larrons mut
drieurs eschappa au dedens
du temple et de la en la cite
Et lautre peuple se fut fuy ou
proche forain Et les aulcunes
des prestres arrachoient pre
mierement leurs sieges qui
estoient toute faits de plomb
et en vsoient contre les hom
mes ou lieu de pierres
Et puis quant ilz veirent
quilz ne prouffitoient riens
et que le feu se uenoit tout en
eulx ilz se en alerent de la en
vne partie de viij coubees
de large et la demourerent
Et deux des nobles combien
quilz se eussent peut sauuer
deuers les romains toutes
uoyes se retirerent ilz ou feu
et ardirent auecques le tem
ple Ceulx estoient matthias fil
de beleise et Josephus dudum
Dont les romains
Iugerent que pour neant ilz
espargnoient les edifices de
tout le temple puis que ainsi
estoit quilz ardoit Ilz boutere
le feu partout en et quil estoit
demoure de pierre et ardirent
toutes les portes fors vne de
uers la partie dorient et lau
tre deuers midi combien q
apres ilz les destruirent ius
ques aux fondemens Ilz ar
dirent outre les archiues
quil estoient appellees gaza
phylacee esquelles auoit mar
quantite de peaulx et de -
toles et dautre substance -
Et a brief dire la estoient as
sambles toutes les peaulx
des uifz Or estoient
tenus en vng parc quil
estoit demour aulcune fe
melettes du peuple et enfans
et dautre multitude mesle
dommes et de femmes Iusq̃es
a vi^{m} personnes mais amõe
sue cesar ordonnast ou com
mandast aux Iuifz aulcune
chose deulx les cheualiers to^{t}
enflammee dune part le
feu dont aduint que les -
uifz se getterent a terre pour
eschuier la flambe et mou
rurent et les autres furent
corrompus ou consumez de
la flambe Si sont ces Iuifz si
grant nombre quilz ne
fut sauue De ceulx
fut cause de mort vng pro
phete de pseudo qui auoit
preschie celui iour auparauant
estoient en la cite que dieu
leur mandoit quilz se remuis
tassent ou temple pour dem
uoir signe de salut Et en
celui temple pluseurs

pletez subornez ou decreuz-
des tirans denoncoient au
peuple quilz attendissent
layx & dieu adfin quea
prez ilz ne se vendissent pour
si tost car en aduersite on a
tantost faur persuasion a
vng homme voire sigue-
vng decreueur promet deli
urance des maulx presens
celluy qui les seuffre et nec
cessairement tout faul en
espermat. Ainsi le mise
rable peuple croyt & le mer
uelz decepuablez propheter
et qui annoncoient faulses
choses & par dieu. mais aux
signes certains et aimustans
la miser aumt ne ilz ne
creoient nie ilz nattendoient
de cuer amie contre comme
gens estomiez et qui nont
nie yeulx ne mues desprison
dent les ordonnances de dieu

Sur deuant la destruction
vne estoille ou comete sesta
sur la cite semblable a vng
glaiue et ypersereur lespace
dung an et deuant le premier
mouuement de la guerre
vngt Jour que le peuple estoit
assamble ala feste des asmes
qui estoit le viij Jour du mois
daoust si grant lumiere res
plendi entour le temple et
lautel la ix heure de la nuit
que on cuida quil fesist tout
cler Jour et ce demoura Jus
ques a leure de my nuit laquelle
chose semblot aux simples
gens estre bon signe mau
ceulx qui estoient expers
des choses sainctes nuysoient
tantost que ce signifioit
ancois quil aduenist

Des signes xxv[e]

En celuy mesme jo[r]
de la feste aussi une
vache ainsi que on la menoit
pour offrande enfanta vng
aignel ou milieu du temple

La porte orientele du temple
dedens aussi laquelle estoit
dairain et si tres grieue que
a pne midi a pynes xx vngt
hommes la pouoient clorre
combien quelle fenst con
trefaite ahurtees Jointes a
fer et quelle eust huit tees
chenillees establies sur vng
seul fust de pierre perdurable
elle se couurit tout a par soy
le vi heure de la nuit resiouy
chosse admonnesta au magis
trat par les gardes du tem
ple y mouurent et les clo
rent ayrnat paine et ce se
bleut aux ygnorans tresson
signe et disoient que dieu
leur auoit ouuert la porte
de bien mais les plus sa
ges pensoient par ce que la
dessenle du temple se estoit
dissolue deulz de son bon sens
et que les portes estre ainsi
ouuertes signifioit que le
temple seroit la maison de
feux ennemis et prononcoient

entreulx que par celle mer
ueille estoit signifiee lob
tinde et deserement du lieu
Apres les festes aussi
vnisy pou de jours cest assa
uoir le xxi jour de may ~
vne espouentable y mauie
fut veue surmontant ton
te foy et creance et par ad
uenture le monstre que
jay dit est commen ceulx
qui le virent et les pestil
lences qui sensuuirent fu
rent dignes de telz annonce
mens Car auant le soleil
eslansant furent veuz en
lair par toutes legions ~
charrons de fer et ostes armez
passans oultre les nues et
espandus entour citez Le
jour de la feste aussi qui est
appellee pentheconste les
prestres entrans de nuit de
dens le temple ainsi quilz
auoient acoustume pour
celebrer les diuines choses
sentirent premierement ~
vng mouuement comme
marchement et puis ouyrent
soubdainement vne voix
qui dist alons nous en dey
De ce mesmes ~ xvij
Et qui est encore plus
horrible chose vng
homme nomme ihesuchrist
dan anne quatre ans deuat
la guerre la cite estant en
souueraine paix et habon

dance vng jour ainsi quil
fut venu a vne feste que les
Juifs ont acoustume de faire
ou temple ouuerture en lonne
de dieu il commensa soub
dainement a crier voix de
deuers orient voix de de
uers occident voix de de
uers les quatre vens voix
en ierusalem et ou temple
voix es nouueaux mariez
et es nouuelles nopces voix
en tout le peuple et jour
et nuit il alloit sans cesser
et venoit par toutes les
rues de la cite criant ceps
dont les aulcuns des no
bles hommes portans ~
trief laduenir deuinement
prindrent cest homme et
le tourmenterent de diuerse
lattemens lequel ne po
soy meismes ne aceulx ny
le blesserent oncques ne
dit mot en secret ainczois
perseuera en criant les
mesmes choses que par a
uant faisoit Dont
les magistrats estimans
comme vray estoit que le
mouuement de lui feust
de par dieu le menerent
au prefect de romme ou
non obstant quil feust na
ure et despouure la char iuf
ques aux os oncques ne
supplia ne tesmoyn mais
ainsi quil pouoit sench
noit et acha sem de coups

Respondoit moult esplouree/
ment meschief meschef-
aux ihesolimiens Et
quant ainsi qu estoit preset
pour celui temps lui demant
dont qui il estoit et dont il
estoit ne pourquoy il disoit
ces choses oncques ne lui en
racontat riens ains necessa
dallegruer se pleur de la cite
Jusques a ce que on ung
qui lestoit hors du sens et
que ainsi le laussa aler le
quel nala oncques sur nulz
des citoiens ne ne leur fit nesu
ne mes ains sans tour comme
meditant aucune oroison
disoit en soy tiermentant
meschief meschief aux ihe
solimiens ne oncques ne
maudist nul non obstant
quil fust tous les Jours batu
ne ne beneist aussi ceulx q
lui offrirent son vuire mais
la seule Responce quil faisoit
a tous estoit le triste amon
cement et especialment il
le crioit aux Jours des festes
et ceci fist il continuelement
lespace de vij ans et chnoy
noyes sans auoir la voix plus
tanche et sans trauellier
Jusques atant que on trouue
du siege veuz par effect ces
diuinacions il cessa et puis
de rechief monta sur le mur
et en adiuronnant crioit a
haulte voix meschief mes/
chief a la cite au peuple et
au temple Et quant
Il ot tniablement adiouste
et meschef aussi a moy-
ne pierre denfin fut en/
noyee qui tantost le tua
Et ainsi rendi lame plou/
rant encores toutes ces choses
Et se aulcun veult re/
puter ou considerer ces besoi
gnes Il trouuera sans doubte
que dieu donne conseil aux
hommes en leur premon/
stiant en toutes quises-
quelles choses sont sauua/
bles a leur lignie mais po
leur fourfemene ilz perissent
par leurs maulx voulen/
taires Car apres ce que ar/
thonie fut prinse les Juifz
auoient fait le temple quar/
re combien quilz trouuas/
sent escript es sainctes liures
que la cite seroit prinse et
le temple aussi sil estoit fait
a quattre quarres mais ne
quelle chose lee auoit espe/
cialement meue a battaille
la Responce estoit doubteuse
Car ilz trouuoient es sainc
tes liures que en celliu temps
Vng homme de leur contree
auroit la seigneurie de toute
la terre laquelle chose ilz
prindrent comme propre-
ment quant mains sauges furet
deceuz en linterpretation
Car par ceste Responce
estoit plainement signifie
lempire de vaspasien qui

fut cree empereur en iudee-
mais les hommes ne peuet
eschuier leur destinee pose-
encores qui la preuoient/ car
les Juifs ont interpretes aul/
cunes des signes selon leur
desir/ et les aultres ont des/
prisiés iusques atant que
par la destruction du pays
et leur male/ mescheance-
lin griute deulz a este confo/
due/ De la fuitte xxbij

Quenques les romais
apres ce que les sedi/
cieux sen furent fuis en la
cite ardant le temple et to/
les lieux denuiron poserent
leur signes ou bannieres
contre la porte orientele du
temple/ Et la quant
ilz orent celebre sacrifice de/
clarerent auecques tresgrat
clameur tite empereur-
Et tous les cheualiers fu
rent si saoulees de proyes
que en syre vnz ponez
estoit vendu la mottie-
mone que deuant de
ces prestres qui comme dit
est sestoient garde sur la
parroy du temple vnz en
fant mozant de soif comenca
a demander paix aux gar/
des de Rommaine en con
fessant la soif/ lesquelz mauz
de pitie tant pour son aaise
comme pour sa neccessite
liu donnerent la destre mais
si tost quil eut beu et quil
ot kemplye la seille ou buire
quil auoit apporte auec
soy/ Il sen dessiu en hault
et sen ala aux siens les sitz
dans que nul deulz nese
pouoit fuir maudurent sa
trichene/ lequel leur dist-
quil nauoit riens fait fors
choses plaisans et leur a
uoit donnee la dextre non
pas afin quil demourast
auecques eulz-mais seule/
ment afin quil descendist
pour prendre de leaue la/
quelle la fait demourer en
soy/ Adont eulz ainsi
decens furent moult esmer/
ueillies de la cautelle espe/
cialment pour laaise de lui
qui ne estoit que enfant-
mais le vj iour apres les-
prestres constrains de faim
descendirent/ et furent mises
des gardes arriues/ et liu prie
rent quil leur ottroiast sa
liurde vye/ lequel leur des/
pondi que le temple de pardo
estoit passe pour eulz puis
que le temple estoit ja per
pour lamour duquel illes
euft gardez-Si estoit chose
aduenant que les prestres
perissent auecques le temple
et ainsi il les fist mener tour/
menter/

Des sedicieux xxvij

Adont les tirannes sy/
mon et Jehan de
ans quilz estoient dentre

pays tenuz de guerre et nulz
ne poioient fuir en nesun
lieu prouocquerent tite a pla
a eulz lequel de sa naturelle
humanite voulant aumoie
garder la cite ala persuasion
de ses amys se tint en la partie
occidentale du temple fo: am
signe le pont qui Joingnoit
au temple de la cite denhault
estoit moien entre lui et les
tirans et la auoit dune part
et dautre espesse multitude
de gens les Juifz estans entō
Jchan en esperance de pardō
et les Rommains pour con
uoitise de regner commen
tirent les receuoir. Lors
tirus fist commandement aux
cheualiers quilz contremissent
leur pe et les fapettes et fist
venir vngt interpetes et
commenca le premier a pla
a eulz et leur dit ainsi
hommes dist il nestes vous
pas encores saoulez de mauls
de vostre pays pour lequelz
vostre vertu et vie propre en
fermete nest point venue e
vostre pensee ame par vre
fureur et fole chaleur auez
perdu le peuple et le temple
et vous aussi en perres nul
tement. Pourquoy auez
vous commencie guerre ou
uerte contre les Rommains
qui nestes garnis ne de
multitude ne de foy saudees
et quelle gent leur ame
saigneurie ayderoit aux
Juifz deuant que aux Rom
mains Ainsi vous a esmeu
contre nous Rommains lu
manite de ces aultres gens
nuz premierement vous a
uons Impose vos payens
et vus auons gardees les
loix de vos peres et vus
auons laisse viure selon
vostre propre volente
et nul est encores laphus
grant chose de toutes nous
vous auons laisse prendre
tribut ou nom de vien et
cueillir dons et vus dont
vous ainsi enrichis de tant
de bien et auez esleue vostre
seigneurie contre ceulz qui les
vous auoient donnez et
commis seruens auez espan
du vostre venin sur ceulz
qui vous blandissoient
Car quant neron fut mort
et nus vous despuisastes la
nesligence vus feistes et
que seruent faites mal
uais hommes et de vos pri
uileges disent nous preistes
hardiesse et moy et mon
per entrez en exemple vous
Jurastes celui tamps estre
prouffitable a instruire
guerre et restorer les mures
ne me domistes point a
perturber ceulz qui estoient
declauees pauces et que vi
auiez trouuez tres humaine
et le regne mon pere

auoit commande de venir a
la cite auec tristres mande
mens mesiope quant ie vi
ſtueus que le peuple demã
dot paix et quant ie voy
tuuuay faisant murmure
et prestz a faire ruiene ie
vous pray deuant la ba
taille que vous essayssies
et vous repugnance lespar
gnay aulcun pou longue
ment aceulx qui debon
ne sen venoient a moy le
donnay la desire et leur
ay mande for ceulx qui
ne vouloient la guerre.
Jay retenue par puissan
tione maulgre moy jay
vouchay les machinac
de vos mutz et toutesfoiz
que jay vaincu je vous
ay prouoques a paix de
se je feusse vaincu et mis
Je fus venu en bataillant
Jusques pres du temple je
oubliay de rechief les loix
de guerre et vous pray
vous eussies mercy de vos
propres sans lieux en vo
prometant de garder le
temple et de vous donner
voyne dissur et foy de salut
Toutes ces choses vous
auez mesprisees et a vos
propres mains auez ars
le temple et maintenant
tres felons vous ne pro
nonsues de parler a vous
et de nul salut vous en

gne vous estre diffinees a
pres la destruction du tem
ple Et oultre vous estes
maintenant armez et ne
vous moustrez point humi
liez en vre derraine neces
Onesciane gens en
nulle fiance se faittes vous
nestres vne vie desoubz
tiez quant le temple est
pert et que la cite mest sub
iecte vous auez vos armes
en mes mains et toutesfoiz
vous iudice que la mort
soit la affoure de force Je
ne restmueray plus auenir
vostre pertinace maine
mente Jue les armes et
rendes vos corps et ie vo
donne la vie et comme
debonnaire seigneur ren
die en ma puissance mais
Je me reserue les autres
plus griefues choses
La response des seditieux
Ces choses ainsi
dittes ilz respondi
rent quilz ne pouoient
nullement prendre foy de
luy pour ce quilz auoient
Jure que iamais ne le
feroient mais ilz luy pri
oient quil leur donnast
la faculte dissir par les
enforcement dont il auo
enclouant le mur auecq
leurs femmes et enfans
et ilz sen yroient en desert
et lui lauroient la cite

Lors fitus ymandement
courroucie de ce que ilz consti
tuez comme prisonniers de/
mandoient et mettoient les
conditions de vaincqueurs
leur fist declairer par la/
voix dung crieur que dores
enauant ilz ne refuissent
point alui ne nesperaissent
plus foy car il ne pardon
neroit amul Si se reuen/
gaissent de toutes leurs for/
ces/ et pourueissent a leur
salut tant quilz pourroient
Car dey en auant il feroit
toutes choses par droit de
battaille/ Et ainsi il com/
manda aux cheualiers ilz
pillassent et enflambassent
la cite mais celluy tour ilz
ne furent riens Et ou
vnisme Jour ensuiuant ilz
boutterent le feu en laumoire
et en larche et en la court et
le feu vint trop fort En cel
liu Jour pluisieurs nobles
du peuple sassamblerent et
sen alerent deuers cesar en
liu suppliant quil leur do
nast sa foy lequel combien
quil fuist courroucie a eulx
toutesfoys ne mua il pas
ses meurs ains les receut
Mais les seditieux sen
alerent a la maison royalle
ou les pluisieurs auoient
mises leurs facultez/ et en
boutterent hors les hommes
et tout le peuple qui estoit
la comcurent pres de vmy et
en ocirent quatre cens et
sauuerent toute la pecune
et prindrent deux cheualiers
Lommame trestoute vifz
lung acheual et lautre a
pie/ et le traynerent par
toute la cite/ Et ainsi comme
ilz se vouluissent de toutes les
hommames en vng cor pe
mais celluy de cheual leur
promettant quil leur con
seilleroit ce qui seroit a leur
salut fut mene a symon
et quant il fut la il ne
seut que dire Si fut baillie
a vng des ducz nomme ar
dalus pour estre pugny
lequel lui fist les mains e
derriere et venant les hommes
le produist et mena estre
decole mais entendre que
le Juif tuoit hors son glaiue
ce cheualier sen fuz aux hom
mames Adonc cilz po
ce quil sestoit eschappe de ses
ennemis ne souffri point
quil feust occis mais pour
ce que cestoit grant honte
a la cheualerie Lommame
quil auoit este prins vif
Il lui osta les armes et le
bouta hors de la cheualerie
Lommame laquelle chose
sembloit a vng saint homme
pluestrande que la mort

De la fuitte des barons et

Quant vint le Jour en
suiuant les barons

sen fuirent de la cite dembas dont les Rommains liurerent tout aflambe et a feu ussis asploe et ne faisoient mulles rapines car les larrons auoient tout pillie Et en ces larrons nauoit nulle repentance des maulx fore arrogance comme se les choses leur venissent a souhait Car ilz reputoient a bien chiens la cite arsour et dissipee veu leur disoient quilz attendoient la mort puis q̃ le peuple estoit ocis et le temple embrasse et la cite enflambee Et quilz ne lauroient bien aux ennemis mais toutesuoyes Josephe labouroit mult fort en les priant pour les reliques de la cite et en leur reprouchant leur grant orgueil et felonnie et en leur conseillant pluseurs choses pour leur salut lequel nen porta nulle chose Dont ilz furent en quise mort car ilz ne se Voulsoient liurer aux Rommains pour cause de garder leur seruice nechs ne se combatoient aucunes aux nom obstant quilz peussent bien Car ilz estoient coutume de faire mult Et ainsi se finirent par la cite et se mirent par les ruines tout prestz a eulx en pourfuir et les pluseurs estoient prins et occis et leurs corps tretez aux chiens dont mult lieu nestoit Vit en la cite Amis estoit tout plain de mors ou que les larrons ou que la fam auoient fait

Du siege de la haulte cite

La derraine espee qui nourrissoit les tirans estoit es conduis soubz terre ou ilz se penssoient a mucier sans aulcunement estre trouuez et de la issir ou fuir auec la departie des Rommains laquelle chose sans doubte leur estoit fonte car ilz ne pouoient riens celer ou a feu ou aux Rommains Ilz auoient grans fames et soubsteranes ardoient plus de choses que les Romains et ceulx qui fuyoient les feux et descendoient auec aucuns eulx ilz despouilloient et tuoient felonnement et selz trouuoient en aulcun lieu aucuns eulx les rauissoient aucunes effusion de sanq et la deuocion mais kayme estoit cause de tuer tant quilz neussent este preuenus de destruction le crue quilz en eussent par trop grant ruine menue les corps Dommes Cesar veant quil ne pouoit prendre la cite Ensuiuit sa chiualerie pour equelle estoit assise de tentes par en lieu

hault et hochu il deuisa les
cheualiers et ocuurre le xxe
Jour du mois daoust Or est
tout fort chose de transporter
ter les choses necessaires
ace pourtant que toutes les
bouches auoient este enrachiees
a edifier les premieres chau
cees Sique seuure de quatre
lesions fu prechie en la pre
cedente de la cite encontre
la salle royalle En cel
Jour les Juges des ydumeens
sassamblerent secretement
et prindrent conseil et deli
beration dauls rendre et en
troperent chimaglhommes
attitue en lui priant quil
leur donnast la destre leal
en esperance que les turans
cessassent quant ils se ver
roient faulsees des ydumeens
Car ilz estoient vne tresgrant
partie de lost combien
que ce feust tart toutesfois
leur promist il quil les rece
ueroit · mais ainsi quilz a
prestoient leur departemẽt
simon le sceut et occist ces
chimaglhommes qui auoient
este enuoiez attitue et les
Juges des ydumeens dont le
plus noble estoit sose filz de
Jacob il corrumpa et puis les
mist tous en prison / ne nul ne
laissa yssir sans garde la
multitude des ydumeens
qui ne sauoit quelle fason
apres quil ot fourmie leur

ruce et mis en raison
retenoit par plus dun
garde des tabernacles ne ne peu
uoient les gardes des tabernacles
aux pourchaceurs demander
que plusieurs nestoient venus
mais en plaine assemblee se peu
uent et doyuent assembler
les hommes car tous les
la nature les tient et entremet
mie en neglicence de quoy
auoit par auant commande
Et dilec enauant les chose
se abstenoient de crime et en
esperance de pardon en
pour ce quilz en estoient sa
oulz Car ilz haissoient seule
ment le peuple mais de les
autres mieschiefs leurs fem
mes et enfans ilz vendoient
pour petit prie et en brief
que plusieurs feussent mis
en vente il nauoit pas de
cheteurs Car tous auoit
commande par la voix du
crieur que nul ne se trans
fuist seul affin que par telle
maniere ilz en amenassent
leurs familles toutesuoyes
auoit il mis aulcune qui
separassent les aulcunes aulx
qui leur semblerent estre
dignes de tourment Lors
mesme multitude se vint
rendre et du peuple furent
saulues plus de quarante
mille que titus cesar laissa
aler la ou il pleut affin
De la fuite

Ence/meſmes Jours
Vnſ des preſtres no
mes hebreus fils Zenabuth
vint Declarer foy de ſalut mais
quil baillaſt aucunes des fem
mes/ Zebaulla du tem
ple Veux chandeliers et ta
blee et Vaiſſeaux dyuoire et
ſdiuaps toutes ces choſes
faictes Dor fin et tres pre
ſant/ Il bailla auſſi les Vol
lets et les Veſtemens Deuef/
ques pierres precieuſes et
pluſieurs Vaiſſeaulx Des ſa
crifices [illegible] et moultre auſſ
ſi celluy qui gardoit la ſainte
peaulne qui auoit mo ſ niees
fut compte Et monſtra
les Vobes et les chaintures
des preſtres et ſtaunt quan
tite de pourpre ancre et ver
meillie qui eſtoient ſtarde
alu ſaiſe de remedes mer auec
leſquelles auoit aucun pou
dmigner et Deaſſie et
ſtaunt quantite dautres
pymens deſquelz nieſtez
enſemble ilz enarſacent
tous les Jours Dreat [illegible] tou
tes ces choſes il bailla et
manies aultres richeſſes
et ſamis aournemens po
cauſe deſquelz combien ſl
euſt eſte prins par force tou
teſfois lui fut Dnne pardon
quant il fut trouſſin [illegible]
Dongues quant les chau
ces furent parfaites le
Vnſ Jour du moys de ſepte

bre qui eſtoit le xDmſ depuis
que leuure auoit eſte com
mencee les Dommains ap
prouchierent les machines
Et lors les aultres des ſe
dicieux qui auoient deſe
pere la cite laiſſerent les
murs et ſen alerent en vng
lieu dit en latin aua · les
aultres ſe laiſſoient choir
es chambres/ pluces et les
pluſieurs qui furent diſ
poſes ſe vindrent ſur aulx
qui approuchoient les mou
tons/ mais les Dommains
les ſurmontoient tant en
multitud comme en Dertu
Et quieſt enarres plue
ſtrant choſe/ ilz eſtoient liez
et les Juifz mate et foibles
Et quant vne partie du
mur fut la abatue Et que
aucune des tours pouſſees
des moutons ceſt cede
aux coups/ ceulx qui les de
fendoient ſen furent tan
toſt/ paour auſſi pluſtſ
que beſoing neſtoit aſſauli
les tirans Diques Duant ſ
les ennemis paſſaſſent oul
tre ilz furent tous eſbahis
et ſongneulx Deulx en fuir
[illegible] La verſſee ceulx qui Dnſ
pou parauant eſtoient or
gueilleux et arrogans en
fais felons eſtre adont ſi
humblees et trembler que
ſi ſtrant mutation eſtoit
digne de pitie no obſtant

nuls; fenssent tres mauuais
mais toutesuoyes sefforcoit
Il qui de aussi tost que le
mur seroit rompu Ilz
en hourassent hors les gardes
et sen ississent et quant ilz
ne voient nulle part cuix
que prendre ilz auoient
trouuez lonaulx ilz sen-
fuioient chascun la ou ne
cessite les contraignoit-
Et les vnuz sen aloient et
annoncoient que tout le mur
de deuers occident estoit a
batu les autres affermoient
q̃ les hommes estoiẽt entrez / et
estoient es tours et ainsi ilz
deceuz de paour et proster-
nez tous pasmez se com-
plaignoient pour leur
fourssemerie et comme gẽs
qui ont les nerfz trenchiez
ne sauoient ou fuir en
quoy chascun peut apper
cuoir la vertu de dieu co-
tre les mauuais et la for
tune des hommes Les
tuans dongues se prue
rent eulx mesmes de tui
tion ou deffence et de leur
tue descendirent des tours
dont iamais ilz ne vouloi
ent estre prie par force
fors seulement par famine
Et les hommes qui auoi
ent tant labourez et foiblez
murs les ont maintenant pl⁹
pris par fortune que par-
auant ne pouoient auoir

nstrumens Car les trois
tours que le roy herode auoit
faittes estoient plus fortes
que nuls engins lesquelles
delaissees on qui est plus
vraye ment dit eulx corom
pue en vostee senfuirent
tous en la valee qui est de
dens filoe et quant ilz en
rent le chief vng pou-
mis sus pour ilz se mirẽt
en la forteresse dont le mur
estoit chanit de celle partie
mais ilz vserent de hardiesse
plus enferme que besoing
nestoit Car paour et mise
re auoient la baissees les
forces deulx Signes les tar
des les en bouterent hors
et ilz salerent mucier par
tout es cloaques. Adõc
quant les hommains orent
manifestez les murs ilz m
rent leurs lumieres et toꝰ
et celebrerent en ioye et lies
se et enchant la victoire
de ce que sans effusion de
sang ilz lauoient conquise
laquelle chose ilz neus
sent pas paruenir Si a
uoient conquis le dernun
si se meruelloient mouls
de ce quilz nauoient ven
quis nul opposant.
Ilz dongues espandue
par les estrottes voyes les
places toutes trais tuoient
tous ceulx quilz prenoient
et liuroient a feu toutes les

maisons/et ceulx qui si en es/
toient fuis et pluseurs en
gastoient esquelles ilz estoi
ent entrez pour trouuer proye
et quant ilz trouuoient les
toite plaines de mort de ymā
horreur du regarder ilz issoi
ent hors toute actonnees -
mais ilz trespercoient tous
ceulx quilz encontroient -
tant quilz estouppoient de
charongnes les voyes es/
trottees/et lauerent toute
la cite de sang et au vespre
Ilz cessoient de tuer et de mut
le feu croissoit

De ladmiration xxxm

Quant cesus fut entres
dedens Il fut moult esmer/
ueillie dune cite tant forte/
et des causes de toute ius
les tirans auoient lassees
par leur foursemene et
de Rechef quant il ot veue
et consideree leur ferme -
hautesse et leur grandeur

et la soubtille nature et -
toutes les pieces et combie
elles estoient ouuertes ou/
derriere Sanz doubte dist
Ihalayde de dieu ayens aide
bataille/et cestoit Il ny
a trouuer Juifs hors de ces
fortresses Car nul hommes
dommes ne mauldissons ne
eussent riens peu contre/
ester Quant les choses furent ainsi
choses cesus dist au cappitai
nes de son ost Et puis Vela selon
tous ceulx que les tirans a/
uoient liez es chasteaulx
Et quant Il destruist les aul/
tres tours de la cite Il laissa
ces trois en souuenance de
sa fortune comment luibat/
taillant il auoit conquises
celles qui Jamais ne eussent
peu estre prinses mais po
ce que les hommains la-
bourent trop en tuant -
Et encore estant multitude
estoit atuer Cesar comanda
que ceulx seulement fus/
sent occis qui estoient ar/
mes et qui opposeroient lē
mains/et que lautre mul/
titude feust sauuee lesquelz
auecques ceulx qui leur -
estoient commandez a oc/
cire tuoient les anciens et
les foibles et ne/mais les fors
et les ploussmables ilz enclooient
en lenchainture du temple
Cesar mist garde sur
eulx dont ilz estanchoient de soe

ames nommé fronton pour
diſcerner de quelle fortune
chaſcun deulx eſtoit dune
lequel occiſt tous les lar
rons et les ſedicieulx ſitoſt
que luiſt encuſoit ou ung ſot
lautre mais les Jouuenciaux
et les ſiens deſlite et bien
fourmes il reſeruoit pour
monſtrer ſigne de victoire
Et de lautre multitude
tiue enuoia xvii. mille de
plus eaghes toutesfoies en
eſtipre pour deputer aux
oeuures et pluſieurs en
diſtribua par les prouin
ces pour eſtre conſumees
es ieux de fer et des beſtes
ſauuaiges mais ceulx qui
eſtoient au deſſoubz de vi ans
Ilz vendirent Et en ces
meſmes Joures coulpables
eſtoient diſcaines de fumiers
xii mille mais il eſtoit de ſtinc
nuiſuetz pour la ſaiſon
de lyuer ne eſtoit pas tres
bonne ame amenuiſier car auſſi
Ilz auoient tyuuit ſouffiſante
de viures Car pour ſi grant
multitude de gens ilz auoient
pou de frouuiens Le
nombre de ceulx qui furent
prins en tout le temps de
la battaille eſt quatre cens mil
et quatre mille et le nombre
des ennemis qui y furent
par tout le temps de lobſidio
eſt dix cens mille dont les
pluſieurs ne eſtoient point
des habitans mais ilz eſtoi
ent conuenus de toutes les
regions a la feſte des armes
et la ilz furent ſoubdainie
ment enclos de la battaille
de Rommanie Lacque pre
mierement mi ſemblablement
ſueur ou peſtrelleur hauri
ſeuſdi pour leſtonniſſement du
lieu et tantoſt apres ſuiuoit
Du nombre du peuple mym
Et mes ſi aucun peuſt
ſauuer pour ce que ſon
de ne ſe ſeoit ou eſtoit enclos et
eaudoit par les riuieres qui
aduiendrent ſoubz deſtruc
ſeuſch vn aſſez ſuffiſant
a nettoyer ſon munſtre de
la mortelle ordure des corps
en ſaulue vne grande partie du
bazeſſent humaine de leur
corruptions deſtruiroit les
communes ſeſtes ſauſſe ſeuſt
appellez pour ce en ſumelle
Depuis bien grande Jusques
alors ilz ſacrifiaient offrant
des comperent deux beſtes
chaſcune ſeſte mille et
chaſcune ſeſte eſtoit nees et
aucuns ne ſoloit ſe meſſier
tout ſeul et que auſſi plu
ſieurs de Rommains commen
ſent enſemble aux feſtes car
Il aduenoit que en chaſcune
compaignie euſt dix perſon
nes Iuuenes et en compaignant
dent pour chaſcune offrande
dix mengeurs Ceſtoit vnuſt

et chinq cens et soixante et
chinq mille toute sanie et
ordure. Car aux meschans
ne aux hommeux ne aux
qui vouloit semence hu
maine nuire appellent
gonorrees ne aux femmes
pollutes de sang mestruel
ne aux autres ytele chose
ne lisoit point participer
aux sacrefices ne aux es/
trangiers aussi selon a-
ceulx qui estoient venus a
cause de religion. Celle
grant multitude donques
assamblee fort comme chi-
valerie toute la cite fut
enclose en mult destroite
et facile partie. Vespasien
pensee de mettre en fusion
mantenant toute pestilence
humaine de dedans la cite
et moyenne le nombre de ceul
qui estoient dedans parmes
decurent et prindrent premier
Car ilz escorchoient les elo/
phans et ouvroient les es-
tumaches et trouvoient les
pierres et tous ceulx qui
trouvoient ilz mettoient a
mort. Dont il en fut trouve
plus de deux mille dont
les vns festoient cuit mes/
mestues et les autres en
nauoient fain fort et les
autres estoient corrompus
de famine. Sique puant ou
deur des corps mors encon
troit tous ceulx qui dedens
entroient tant que les plus
sieurs sen retournoient tan
tost Et les autres fouloient
les charongnes et cerchoient
les pecunes. Car maintes
richesses estoient trouvees
es voyes sousterraines plu
sieurs aussi estoient true
dehors que les tirans y a
uoient hez Car mesmes en
la derraine necessite ilz
nauoient cesse destre cruelz
mais dieu puignist bien
et iustement et ihesu et lau
tre car ioham estant es clo
aques auecques les trues
contraint de faim pria aux
hommes quilz lui donas
sent la destre qui l'auoit
souuent deuant mesprisee
et selon quautrefoiz se fut re
uenge tant fort et nec
cessite se rendi aux romains
comme nous declarerons
cy apres. Symon donc
ques fut garde pour mou/
strer en sume de victoire
mais ioham fut liures aux
perdurables peines
Des prinses de ihersalem
Quonques les hom
mes enflambe/
rent les derraines parties
de la cite et destruirent les
murs. En ceste maniere
fut prinse ihersalem/
le second an de la principaul/
te vaspasien le vnj iour
dumois de septembre et
est assauoir que par auat

elle auoit este prise chinq fois / et lors de rechief fut hastee / Premierement la print sesach le roy des egyptiens / et apres lui anthioche / et puis pompeius et apres ceulx cy hierode et sossius la prindrent et hardrent / et par auant le roy des babilonniens lauoit conquise et destruitte / et celluy qui premier lediffia fut le plus puissant des chananeens qui ou lieu hauste du pays fut appelle le iuste roy / car tel estoit il et pour ce offry il le p̃mier adieu prestrise / et le p̃mier y ediffia le temple / et appel la la cite ihierusalem / car deuant elle estoit appellee solume / mais leobuis le roy des iuifz en bonne heure le peuple des chananeens et la baulla aux iuifz a habiter laquelle quattre cens lxdn̄ans et vj mois apres fut destruitte de babilomens et depuis leobuis qui y trouua le premier iuif uiuques a la destruction que fist tituc eut mille cent lxdn̄ans mais ne lanchiennete de lui ne les grans richesses ne sa renommee espandue par toute la terre ne la sain̄te hystoire de religion ne lui aydu onques tant quelle ne peust Telle doncques fut la fin de lobsidion des ihierosolimiens

De la saluacion xxxvj

Et pour ce que les hommains nauoient plus mulz quilz peussent ocire / ne chose quilz peussent pillier / car toutes choses estoient la faillies dont ilz auoient les courages courrouciez et meus Cesar leur commanda quilz destruissent ung quart des fortresses la cite et le temple exceptees trois tours qui sur les murs estoient excellence lesquelles herode auoit faittes en souuenance de ses cheuaulx amye / et les auoit appellees selon les noms diceulx / cest assauoir fasel / hispicus / et mariamne et quilz laissassent de mur autant comme la cite en estoit enclaimie deuers occident / pour garder les chastiaulx et les tours il fist garder pour monstrer a ceulx qui vendroit apres quelle cite et combien forte la vertu des hommains auoit obtenue mais toute lautre enclaimte de la cite Ilz aplamerent si que on eust apanmes creu quelle eust este aulcune fort hirbree Tele fu la fin de la folie de ceulx qui attempterent mouuoir nouuelles choses a la tres noble cite

de Iherusalem et tres renommee
Vint toute gent
Des cheualiers que Titus laus
sa en Iherusalem xxxvij^e
Dars cesar y laussa po^r
deffense la x^e legion
et aucunes eslee de gens ache
nal auecques aulcunes trop
peaulx de gens apie Et puis
quant il ot administre toutes
les parties de la bataille Il
Vouloit louer tout lost pour les
choses quilz auoient faittes
par si grant force et payer
aux hommes forz loyers -
deubz Si fist Iecter la
crimp Vng grant siege dont
Il peust estre on de tous les -
chaultiers et estant enyre/
lui dirent que le plus grant
des princes dist quil auoit
a eulx lende grant grace p^r
la benuolence dont ilz auoient
Vse perseueramment enuers
lui Et les loua aussi de ce q^l
auoient este attrempes a tou
tes batailles et moustre
grant force en maintes grãt
perilz de guerre en accroissat
la seigneurie de leur pays
Parquoy ilz auoient notefie
a toutes manieres de gens
que ne la multitude demme/
nye ne les forteresses de-
fension ne lee grandeurs
des cites ne la fole hardiesse
et cruaulte forsenee des
aduersaires ne peuent mil
temps eschuier la Vertu de
hommanes combien quen
niantes choses lees aulcunes
ayent en la fortune propice
Il est doncques bon dist
Il de mettre des ornemens fm
ala guerre qui adure long
temps Oultre ce il le^r
dist quil se merueilloit mlt^
deulz et les amoit moult to^t
de ce que nul ne auoit este
mons aleure que fort et
pour ce dist il aux ceulx qui
par plus grant force et plus
noblement se estoient com/
batus et qui auoient hon
noure leur vye par fort faic
et faitte leur cheualerie
plus noble par le sommune
bien faitte il Vendroit hon
neurs et loyers sans ce que
nul de ceulx qui plus auroi
ent laboure quelles aultres
feust prue de iuste retributio
et Vouloit mettre diligence
a honnourer les Vertus plus
que autrui pour leurs pechies
Adonc il commanda a
ceulx a qui la chose estoit -
commise quilz lui mousti^t
sour ceulx quilz sauroient
auoir faut en la bataille -
aulcune chose forte et puis
les appella chascun par so^n
nom et les loa en leur pre
sence en leur mettant sur
les testes couronnes dor
et colieres et en leur donnant
longues lances et sygnes
tous fais dargent et enmaillt

emmeaulx lordz dumy chef
cun cmaux aultres Il diſtri
bua liurees indes pillaiges
or argent robbes et aultre
proye
Des ſacrifices nous trou
ſuallt ilz ot amſi
tout gueredonnez
ſelon ce que vng chaſcun
ſen eſtoit monſtre digne et
fais veus auecques tout loſt
Il ſe deſcendi et tourna acele
brer ſacreffices pour la vic
toire Et la auoit vng mat
multitude de bueſz quilz ſa
creffia tous ſurauteiz et
puis les donna a mengier
aloſt et il auecques ſeme
donneur repeuſt lee chiefz
par leſpace de trois Jours
Et lee aultres il laiſſa aler
ou il leur plut mieulx liur
ſembla quilz auoit aſſez de
deux leſmone pour ſoy ſer
uir ceſt aſſauoir de la quinte
et de la x. Si en remonta
lee aultres en leurs lieux
Apres ce quant il fut
deſcendu en ceſtee mantu
me auecques ſon oſt pour
ce que luier lempeſchoit de
nauiguier en ytaiſe Il y
miſt en ſtaide lee priſonnier
et toute la multitude de
proyes et puis ſen retourna
dela en cate ceſtee qui eſt
ſurnommee de philippe
ou il demoura longuement
en yaleband toutes ma
mieres de gens Quant la fureur
confuſe multitude chetifz
laz vouz veyoſes aux beſtes
et les aultres contraincte a co
batre enſemble come enne
mys
Apres ce de ſymon mire
Quant ilz eurent tue tou
na que ſymon le
tirant filz de tyree fut cap
tune en ceſte maniere
Quant iheruſalem
eſtoit aſſiegee ceſt ſymon
conſtitue en la haulte cite
apres ce que lee hommes
eurent commencie a ariſter
toutes choſes appella ſes
plus feaulx amiz et le fiſt
multz leſtiuuiſſant la miſt
aultains carriers aucunes
inſtrumens neceſſaires
a leur meſtier et prinſt
des vuures qui peuſſent
ſouffrir pour pluſieurs
Jours et trauailla auecques
tous ceulx qui en vne cauerne
cloacque et alerent toute
Jour auant tant comme ilz
trouuerent ouuerture et
quant ilz trouuerent ferme
te ou reſiſtence ilz foſſoierent
deſſoubz en eſperance quilz
ſi peuſſent ſauuer mais le
peril de la choſe conuaincu
ceſte entente non eſtre vraye
Car a paynes auoient lee
foſſoieurs vng pou ale auat
que vitaulles leur faillirent
combien quilz en vſaſſent

eschaffaulement. Lors simo
n ce nul peust esbahir et
dexuoit les sommaine se
vesti de blanches robes et
chaut dessus vne chaulce
et print vng manteau de
pourpre attachié dung fer
mail et se mousta en ce
lui lieu ou auoit este le
temple par auant Et ceulx
qui le veirent furent pre
mierement esbahis et far
resterent tous coye en le
lieux et puis sen venoient
prez deulx et leur demen
dient qui ilz estoient aul
quelz simon ne disoit rien
fors quil requist que on
lui appellast le fil sengiel
fut tantost nommé Et ceulx
qui estoient comme ahn
Et vey vene troisieme
Fuffue lequel auoit este
larsse lecteur de la cheua
lerie Et quant il ot trou
ue deliu toute sa verite il
se tenoit tout fye et puis
moustra a tous cesar en
quelle maniere il auoit este
prins Et en ceste maine
re domicques dieu mist en la
puissance de ses ennemis
simon en vengence de la
cruaulte quil auoit ouuree
en ce cite Car la maul
uaistie des hommes ne peut
eschuer fye de dieu ne mis
tice nest pas chose enferme
Anie se vengue aulcunefoie

de ceulx quilz violent estaut
soustenir aux mauluaistiez
plus griefue punicion quilz
Ilz cuidoient estre du tout de
liurez pour ce quilz nont
pas tantost punies les ma
uluaistiez quilz ont commises Et
ce nue simon monta lors
de rare sist en ce mesmes
Joure vne aultre multi-
multitude de sedicieux estu
comprinse et decouacquee
Quant cesar fut ven
ne en cesaree maritime simo
lui fut presente tout lye le
quel le fist garder pour le
triumphe quil deuoit faire
uont a romme Et ainsi il
demouura la il celebra tres
noblement le Jour de sa
naissance de dmeien son
frere et attribua a monu
de lui moult grant part
de la dampnation des Juifz
Le nombre de ceulx qui
se combatirent aux lesches
et qui furent brulez ou feu
et qui perirent en battaillant
entre eulx passa deux mille
et cinq cens Toutesuoyes
sembloient ces choses aux
sommaines estre de petit ma
ment non obstant que les
Juifz feussent consumez
en mille manieres
Pres ce que cesar fen dint
en berite qui est la bitation
des sommains en la pro
uince de phenice en

ceste cyte demoura plus lo
gtuement et vsa de moult-
grant noblesse vers le Jour
de sa naissance de son pere
tant en diuersites de leur ae
en autres despences car en
autelle maniere comme de
grant grant multitude de
chetifs y peri
Des Juifz
Dr en ce temps adue
nant que les iuifz
qui estoient en antioche
soustindrent moult grans
perils Les antiochiens
meue contre eulz pour aul
cune crisnes qui auoient
este commis vng peu deuant
Car la gent des iuifz semee
entre les habitans de tout
le monde conuersoient pri
cipalment a antioche po
la grandeur de la cite et en
celluy temps que la guere-
fut enclamee contre eulz et
que vaspasien vint par na
ture en sure la hayne des
Juifz flemissoit ou germoit
vers toutes gens Dont
vng Jour que le peuple es
toit assamble ou theatre
vng des princes des antio
chiens nomme antioche-
vint la ou mylieu deulz et
les commenca a accuser q
vne nuit ilz auoient ordo
ne dardoir toute la cite et
auecques la enmy ceulz qui
deuoient faire ceste

le peuple oyr ce ilz ne peurent
oncques contenir leur pe-
ne mes ardirent incontinent
ou theatre ceulz qui auoient
este encusez et se hasterent
de courir sur toute la multi-
tude des iuifz · mais auchun
che qui hayoit les iuifz ot
conseil auecques les antio
chiens et ordonna quilz sa
crifiassent selon lusance
des payens et silz le refu-
soient il apparoit manifes
tement que ilz estoient
trahitres a la cite Par
conseil vng de iuifz se conse
tirent et les autres qui ne
vouldrent ce faire furent
occis Et adonques antio
che auecques les citoiens
les commencha moult a
molester et ne laissa cesse-
donner le viij Jour ame
les constraint de faire con
tre les choses quilz faisoient
aux autres Jours Et de
lors nuposa que les feres
du viij Jour feussent solue
non pas seulement en an
tioche mais dedens brief
temps fust semblablement
en toutes les autres cites

De la reception de tittus xij

Quant tittus ot
sauluant nouuel
les fut venu este apportees
de son pere qui estoit de-
uant en yralye mouit desir
de toutes les cites et que

especialment la cite de ko-
lanoit leau en souueraine
tee/sse et noblesse il fut mar
de nes/gnant Jope/car tous
ceulz ditalye quant ilz op//
rent dire que son pere vas/
pasien estoit esleu/en iudee
les chaualiers alempyre
lonnouroient comme sil
feust present en desirant
mouit la venue de lui en
ces parties et menoient
pour sauenue les choses en/
monstrant vere lui mesmes
benignite Car tout
le senat souuenant des m
seres au leur estoient ad/
uenues pour la mutation
des primats se desiroit mouit
a deuenir empereur pour lo
neur de sa noblesse et pour
la noblesse et ancienete des
faictes quilz auoient memoire
sachant pour certain quilz
seroient par lui deliurez
de toutes miseres et rece
uroient lung et grans liberte
auecques richesses Et
la partie des chealiers par
especial tendoit a lui car
ilz sauoient vraiz la gra
deur des batailles faittes
par lui et auoient meilz
esprouuee lignorance et
couardise des autres Suc
sur desiroient mouit a
estre deliurez de telz ennemis
fuyoir et pensoient quilz
peussent auoir celui qui

tout seul les peuoit garder
et honnourer et combien
quil feust ame et bien veu
de tous il semblout mer/
rable chose a aulcuns des
principaulz de plus arro/
dre Si se hastoient de lui
aler a lencontre et ouuri/
rir a lui tres lonng de la ci-
cte de Romme et puis par
quelz ilz supplioient au
deuant Et ce
atoues sembloit plus le-
gier chose et plus preste
Si aler que de demourer
tant que assez monte en
demouroit quil ny en alost
et si tost quil fut annoncie
quil approuchoit et com
debonnairement ilz auoit
receuz ceulz qui estoient
alez deuant toute lautre
multitude Dommes auecq
leurs femmes et enfans
actendoient parmy les
voyes par ou il passeroit
ou vendroit en poursuiat
et demonstrant par toute
manieres de voix la voulte
quilz auoient de le veoir et
la liesse de leur vsaige et
et en lappellant bien Si
tme donneur de salut et
tout seul digne destre pel-
de Romme Et toute
la cite de Romme estoit
ainsi comme dune ma/
plaine de chappeaux et de
odeure et quant il fut venu

a grant payne ou palaye par
my la multitude de ceulx
qui estoient entour lui. Il
celebra aux dieux du paye
tracieux sacrefices pour
sa venue et puis la multi
tude se retournerent chascũ
a sa chasune boute et meynar
ensemble par lignaiges et sa
crifierent a dieu en lui priant
que vaspasien perseuerast
long temps en lempire rom
main et que ses filz et ceulx
qui naistroient deulx succe
dassent touiours la prin
pauste inexpugnable ou
immuable.

De domicien xlvi

Quant ce temps ainsi
que vaspasien es
toit en alexandrie et que tit
assiegoit iherusalem vne
grant partie des germains
se mut a rebellion auquelz
aussi les prouchains des
galathiens se meirent pour
esperance de estre deliurez de la
seruitude des rommains.
A ces mouuemens par
les esleua la nature vng de
bon conseil et qui touiours
par petite esperance appete
perilz et naprez aussi la hay
ne quilz ont contre les pres
rommains de ce que ilz seulx
sceuent que leurs gens plus
que les autres sont constume
de seruir aux rommains.
Et noultre aussi le temps

seur de mettre grant france de
mettre car quant ilz virent
lempire rommain estre
troublee de pluie sedition par
seuerance mutacione de gen
peuple et tout le monde de
la terre subiet a eulx estre
suspens et nacillier. Ilz lui
serent que cest tres bon temps
leur estoit offert de leur
discorde et choses aduerses
et conseil leur donnoient
chascune et baillie aux es
toient entre eulx les plus
puissans lesquelz de pieca
remontoient nouuelletes ch
ses et les mouuemens a
quilz en sentoient
ainsi que les germains meslo
armoient pour eulx rebeller
aux rommains ainsi come
par la prouidence de dieu
vaspasien estoit lettre a
pensee deuale qui par auan
auoit gouuerne germanie
par les semblables il declaroit
conseil en lui mandant
quil alast adhuc mettre les
bataines lequel il passa
ce quel lui estoit commande
grant il oy la rebellion des
germains et les assauls
aussi quilz estoient en ass
semblez et par ce est bien cred
ble acciist grant nombre de gens
en la bataille entre
de rechief a subiection
conuertion quil estoit
fuissent de ses rommains fureulx

Toutesuoyes nonne mbuli
longis temps apres en auoit
ilz enuies a souffrir les tor
mens Car tantost que les
nouuelles de leur rebellion
furent apportees a Romme
et que Domicien le filz de
Vaspasien fut de toute les
choses aduenues il fist ce que dit
autour Vitellien ne voulsist pas
par aduenture faire qui ait
este espouente dune si mau
uaise chose Car il estoit encores
Jouuencau Auoit auoir
de son pere naturelle force
et esperance ou plus que
son eage ne requeroit Si
fen alla tantost contre les
Germaniens les quelz fuy
rent les nouuelles de son ex
pedition se soubzmirent a
lui Reputant le treshumble
ymaginoit estre soubzmise sans
souffrir nulle pestilence
ala premiere subiection et
vint puis apres Domicien et or
donna toutes choses en to
ute iustice ainsi quil appar
tenoit Sinon Rebelles ilz
ne se peussent troubler ai
sement retourna a Romme mon
strer sa noblesse en fait sur
montant sa ieunesse et prin
cipalement a son pere
Du rebellion xlvi
Ennius mesmes ioulte
mondaine de la Romaine
Ditoriane desesperee trouua
mens souuerains aussi la rebel

lion des Sarratiens qui sont
autrement appelles Sarmates
Car vne tresmaut multi
tude deulx passerent seure
ment le fleuue de Hystru
violente et tres forsenne et
pour leur soubdaine course
coururent moult de Romaine
qui les trouuerent et forterrs
sez Et vng ancien homme
consule nommee Fontene
ius qui les auoit fort
rencontres et combatus
Estans ilz alloient ilz par
tout le pays en frappant et
en bruslant toutes les prou
chaynes contrees Quant
Vaspasien congnut ce sa
crement il enuoya Tibrun
Sallum pour imposer aux
seruitez les paynes lequel
en occist plusieurs en bat
taille et ceulx les chappez
se retruirent en leur mai
sons en Sarmatie pour et ceste
bataille finee le maistre de
cheualiers pourueu aux an
telles du temps aduenir
Car il admonna toutes les
lieux et plusieurs et plus
trunes dessences ligne le
passage fut deffendant
Impossible aux estrangiers
Par telle maniere print
fin la bataille en mesme
Du fleuue xlvii
Oncques tiree arriere
retournant de bien
ho et par toutes les autre

De lyme ou il passoit celebrât
Jeux entrelisiant magnifi
cence abusoit des cheriz Juifz
a demeustrer leur pestilence
Suvit en son chemin la na
ture dung fleuue tres dulme
de congnoissance lequel
court ou mylieu de deux citez
du Royaulme de assyppe
nommees archias et Raphia
nee et a en lui vng singu
lier miracle Car quant il
pleut il est plus yssant et
son cours nest pas lent et
toutesuoyes vj Jours entre
moyens il fault et semou
stre lieu sec et puis comme
se nulle mutation ne fust
faitte le vij Jour il naist
semblable comme deuant
et treuue on que sans faul
lir il istuide tousiours cest
ordre et pourtant est il ap
pellee sabbatique ainsi
nommie pour le sainct vij
Jour des iuifz

De la Xenue cite xlvj

Quant le peuple de
la cite de antiochi
ens congnut que cite leur
venoit a yssant Jope ilz ne
peurent oncques demourer
Adonc les murs de la cite
Ame le disposerent tous a
lui aler au deuant iusques
a trente estades ou plus
Et non pas seulement
les hommes luitendirent
mais aussi les femmes a
uecques les enfans ensemble
Ilz vinrent approuchier de
eulz estant dung coste et
dautre de la voye ilz lui ten
drent les desirees en lui de
mandant salut et ainsi de
moult de faueur et de bon
Ilz retournerent auecques
lui en la cite Et entre les
louenges quilz lui faisoient
ent ou demoient ilz lui
prioient souuent quil
boutast les iuifz hors de
la cite Mais tituis ou
quel ne ottroia riens a les
prieres ame ot tout ce
quilz disoient sans estre
compte Adonc estoient les
Juifz tenus de enuide et ai
gre pour incertaine quelle
chose titus sentoit et pensoit
a faire deulz Et adonc
quen mentiment sa fait
louenge demeure se tourna
dantioche vers le fleuue Xe
senna et ala le chemin tel
auoit commencie la vindet
alin lesquel quil daloit en
uoiez de par les patriarches
qui apportassent vindem
tone dor pour ce quil auoit
vaincu les Juifz en guerre
Il ot receue ilz fist au mes
sagiers vng disner et ainsi
son harnois en antioche
Et touteuoies se pen
sa des antiochiens le vaque
rune moult mistrauement
quil venist ou theatre ou

la multitude lattendoit. Il
obeyt humainement et aulx
Sarrazins le retenant fort
et soubtilloit que les Juifz feus
sent boutez hors de la cite.
Il respondit saigement que
leur pays estoit la tout des/
truit et quilz nauoient plus
nul lieu ou ilz peussent a/
uoir refuge. Adonc les
antiochiens se tournerent
a vne autre petition et liu
prierent quil voulsist des/
truire les tables dairain ou
estoient entaillies les preu
ues des iuifz. mais oncques
aussi ne leur ottroya ce cy.
Mais laissa en leur meismes
estat ce que les iuifz auoient
a antioche et de la sen ala
en estoire
Du departement tite xlvj
Et aussi nul alast son
chemin et quil fust
venu en hierusalem et quil
fust entre en la maison de la
trisse solitude qui dont fut
abi nubleesse de lancienne
cite. Il sen souuenant de la
grandeur de ouurage abat
tue et de la vielle beaute. Il
auoit grant pitie de la des/
truction de la cite et ne sesioy
pas ainsi ce quil eust fait vnq
autre dauoir baser ruines
aux fondemens. Vne cite telle
ne florissant
leur des ma
nubleesses. Elle vne grant
partie estoit encores trouuee
en ruynes dont les romains
en tuoient hors aulcunes
et les aultres que les chetifz
leur en seurmontoient ilz sesfor
cent destassauoir dargent
et aultres precieux instru/
mens que les Juifz pour
lincertaincte de la fortune
auoient mucee en terre.
Du departement tite xlvij
Comment titus en
dant le droit chemin
en egipte comme il auoit
propose eut tantost em/
toute la solitude qui estoit
emmy et parmy en alexan/
drie. Et quant il vouloit
mander en italye il en ren
uoya les deux legions qui
lacompaignoient la dont
elles estoient venues. Cest
assauoir la quinte en messie
et la quinziesme en perso
me et en fist haster grement
aler en italye les ducz de
chetifz symon et iehan et
aultres vn cheualier
delite surmontans les aul
tres tant en grandeur de
corps comme en beaulte
les voulans produire au
triumphe. Et quant
il et parfaite sa nauigacio
la cite de romme de sem
blable vouloir liu fist mi
telles issue comme elle
fait a son pere et son pere
liu adioustu cest honneur
quil liu dut aduenir.

et le veaut et ce adminiſtron
ala multitude de citoiens
Une Jeune leeſſe quilz ve
oient aſſamblez en vnſt troi
eſaires ceſt aſſauoir Vaſ
paſion tite et domcian ~
Du triumphe Vaſpaſien
Comme nouſt de
Jour apres les ci
toiens ordonnerent de faire
vng triumphe commun au
pere et au filz pour les choſes
quilz auoient faittes combie
que le ſenat euſt ordonne
de faire a chaſcun deulz deux
ſon propre iour Et au
Jour nomme ouquel deuant
eſtre monſtree la pompe de
la victoire en laquelle ſonie
de ſi mſme multitude comme
Il pauoit en la nuit ne demou
re en la maiſon mais ſe met
toit touſiours pres de la ville?
ou ilz puiſſent eſtre laiſſiez
tout ſeulement le paſtour
neceſſaire et ſouffiſant ~
pour veoir les empereurs
matin mect la patrouille
ſe leua dun matin deſ
Du pape veſtue de robes de

pourpre et ſen alerent
aux deambulations ordon
nees ou le ſenat et les
plus grans des ducz et des
cheualiers dommeur atten
dient leur venue Et
la deuant le porche auoit
fait vng tribunal ouquel
eſtoient appareillees ſeelles
dyuoire ſur leſquelles ilz
monterent et ſe ſeirent ~
Et tantoſt lordre de che
ualier les receut auſſi ſe
ueir en ſes loanges de maniere
ſemonſtrans de vertus
eſtoient les empereurs
de armes en habis de ſoye or
nees de lorier en quantite
ayeul pere et leur lignaige
en quoy ilz auoient en
richi Puis dedens en ordre
dreniere ne chaſcun
leur fait ſuſmeuquilz ſe creuſſent
et chorent en aucune ſe fiſſent
tuer Il ſaloit en la cite ou
ichire pour dire le ſtuit par
celebre ſolennelz veuls et
auſſi fuſt tiree eſtrangement
ornee pour ſuyr le deſir de leur
vaſpaſien pour la grandeur
auuez enſemble et emoiſ
les cheualiers auec eulz en leur
leur ſeiſt couſtumierement
eſtre appareillee de lorier
et celle choſe et ſon ala
ala pour ce quilz ſe pourpe
ſtruumphe eſt ſouſtenue
mente par elle Et pre
mierement prenoient vng

et puis en estant vestue de
robes triumphales commen
ent les dieux a la porte et le
faisoient offrandes et passoi
ent entre les Jeux menans
le triumphe ace que la mul
titude le peust plus legier
ment veoir et ne pouvoit
souffisamment estre ra
comptee la magnificence
de ces gieux en toutes choses
que chascun auoit pourpos
ou en fait artificieux ou
en habondance de richesses
ou en nouueaute de nature
Car prez que toutes les cho
ses qui sont merueilleuses
et magnifiques aux hommes
seruance ou qui soient me
nees au triumphe comme
vrent celle Journee la gran
deur de lempire romain
Car premierement
marcherent en multitude dou
uante deux dactyliens et da
uoue mon plus ou moins
selon lusage de leur pro
uince et deuant eulx estoit
robes de bleu et pourpre
Les autres dautre de tres
curieuse peinture dauan
de babilonne La aussi estoi
ent monstrez mint de si no
bles pierres precieuses fer
mees et enclosses les vnes en
or ou autres especes de choses
en autres especes de choses

quil ne semblast mie ne ne
uisse ou quelle fust vraye Et
aussi estoient portez les
seaulx des simulacres ou y
maistres qui les auoient fait
tes pour les dieux de tran
deur merueilleuse et faue
non pas de lettre ouurage
mais artificieusement et
de precieuse matiere Di
uerses manieres de bestes
aussi y estoient monstrees
vestues et propres aournemens
et ceulx qui portoient tou
tes ces choses estoit merueil
multitude dhommes auir
nee de robes de pourpre et
dorees Ceulx aussi qui
auoient diuerse fa ponpe
de chasune tourbe estoient
partie daournemens de ex
cellente et merueilleuse ma
nyfficence et oultre ce
ceulx qui estoit la multitude
des chiens qui pas ne estoient
de seruice Car la beaulte et
diuersite des robes soustrai
oient aux yeulx la deformite
ou laidure dicelles ou ceulx
du plaisement des corps et
sur toutes choses estoit mer
ueilles de veoir les machines
qui estoient portees en la
facon des nauires de plomb
pour la stanchete de leaue
Ilz y portoient chose espou
table daler contre ceulx qui
les portoient Car les plus

lauerdouent uiſques au tier
iud et darguart dont lauma
ſtuſſeneur de locuum dieoit
et faiſoit merueillier laere
ſtandue pluſieurs eſtuue
veſtue de robbe dor et pointe
ouuraigne dor et dyuoire
affichie mais la ſtuerre de
uiſee par maniere mutu
tioue demouſtroit ceſtuue
ſemblance de ſoy meſmes
Car deſſoit auenteullai
ſe choſe de kyander la tres
forte terre eſtuerſaudee et to
lee oſtz denemis eſtre oſtie
et lees uiſs fuir et lees aul
tres eſtre meues priſonniers
et lees murs dexcellente
ſtandeur eſtre lace mis par
enuſmis et lees garniſons de
chaſteaulx eſtre deſtruictes
et lees murs des cites eſtre
abatus et loſt eſtre eſpan
dus au dedens de eeuuures
toue bleun eſtre plaines de
murdres et les priſes de
cheualx ſtuis pulondit re
ſaſter de la main et le ſan
bloun dedens les rompleres
et ſtur les dure de murs oyes
Et ſtures ſtuuit traſte
ment deuerſion et deſtrou
ſaiſes amatis detriſteſſe
ardoir et fuire non pas
ſeulement les chaſtiues
mes membres de ſtame
es les beſtes mais de toutes
les parties de la ſteure Car
les uiſs eſpeuuentement

ſouffiſent toutes ce choſes
par la ſtueue mais lart
et la ſtuindeur des oeuures
ſtuictes ſe monſtroient enuis
aeulx ainſi neuſt ſadmoneſt
auſſi bien comme aeulx
qui au tout ne eſtoit preſente
Car par chaſcune machi
a plomb eſtoit le dit dau
tiſme cite prinſe et domine
la maniere nul auoit eſte
prins Et ſadmoneſtoient
pluſieurs uiſs et les mul
tiuz deſpouilles eſtoient pur
tous portees Auec ceuuures
ceulx qui uenoient les
ſes qui auoient eſte trouuees
ou temple de ieruſalem
Ceſt aſſauoir la table dor
de quatre pois et le chande
lier ſaint de ſemblablement
doumante auſſi eſtoit la table
nation de pain de propoſi
cion et les trompettes dun ſer
tain uaiſſeau ſi ny auoit
ne nappe ne autre eſtuit ſi
ſur tous plus grand deſtur
bement de cheualx portees
ſormees de diuerſe ſtubſtance
fuſtuie dont les hiſtoires
eſtoient auuees ala ſemu
blance dun tabernacle et
en pauoit en tout un qui
demouſtroient ſonneur du
vij ſour qui ſur tous les
autres eſt de plus excellente
Et pour ce choſes eſtoient
portees la ou les uiſs et les
nommeurs eſtoient aſſis deſpouil
lees de pres puſſorent plus

homme ne femme les semblant
de la vie avoir trestoute faveur
en vyure et demourant le
plus de vaisseaux et semblablement
marche mouvable comme et
meubles dung cheual du
tout de cette facon Comme
la fin de la vraye foy le
temple de Jerusalem fut le
temple de Jerusalem
Quant ilz furent venus sur
les lieux ou le temple
estoit fondé ilz commencerent
a edifier et faire
dung costé et dautre
Et pour ce que le roy
Salomon estoit moult
sage et bien enlumine
de la grace du sainct
esprit il sceut bien
pourveoir a tout
Car il vsa de grande
largesse de richesses et la somme
de cinq cens talens dor et
de fustes de palmiers
et de fustes en ce temple
furent edifiees et dressees
toutes choses pour les quelles
vous deuez entendre estre de
tant nous deuons
tout le monde commander
Voir comment haultement
estre assis veez vous en
ce temple fusent aussi semblablement
les instruments de musique
estoient aussi semblablement
ordonnees vermeilles
sainctes diuines Il fut fondé
en publique

Quant

maisons Ceste journee pry
la cite de Jerusalem celebra comme
Joyeuse pour la dedicacion
des eglises et temples
des chrestiens et comment
ilz eurent de bonnes pensees
dauoir felicite

Du temple

Apres les triumphes
et festes ensemble
de temple dedier Vaspa
sien ordonna de differer vng
temple vng tout espace
pour faire vne tresfine
et merueilleuse et seur mon
tant toutes pensees dommes

Car il vsa de grande
richesse de richesses et la somme
des cinq cens talens dor et
de fustes de palmiers
et de fustes en ce temple
furent edifiees et dressees
toutes choses pour les quelles
vous deuez entendre estre de
tant nous deuons
tout le monde commander
Voir comment haultement
estre assis veez vous en
ce temple fusent aussi semblablement
les instruments de musique
estoient aussi semblablement
ordonnees vermeilles
sainctes diuines Il fut fondé
en publique

Quant

de hesdues et toute les habi/
tane Et puis assambla
toute la force des cheualiers
auecques la dizieme legion
et ordonna de faire guerre
aux machermuchiens car
il lui semblot chose treslaide
cesaure de destruire ce chas/
teau/ adfin que par la force
de soy/ il ne meust plusieurs
a rebellion pour ce que la/
nature du lieu pouoit tres
grandement donner aux ha/
bitans certaine esperance
de salut/ et aux assaillans
doubtance et crieur car
auecques ce quil est tout-
chaut de mur il y a vingt hau/
tes de pierre sourdant en vne
roche treshaulte et pour ce
semble il estre tresfort a prendre
Mais nature auoit bien
pense comment on en pour/
roit approucher qui de toutes
parts lauoit admirable de
vallees si tres parfondes si
la hauteur dicelles ne pouoit
estre commise de ieulx nestre
legierement passes ne estre
doubtee par nulle raison
car la vallee qui estoit tren
chee deuers occident estoit
estendue lx estades deuers la
nuit [illegible] partie le lac
de assalcides lui fait bond et
terme Et deuers este
playne le mont de matheme
est tres haultement esleue
mais deuers septentrion et
midi vallees auoient mon
tees viuement a hault/
dessuldite et sont sembla/
blement insolubles mais
a leffort de celle vallee qui
est deuers orient est trouuee
vne hauteur non pas moi
dre que de cent coudees et la
termine vne montaigne
qui est alencontre de ma/
cheruute Quant le
roy alexandre vit la nature
de ce lieu/ il y fortiffia pre/
mierement vng chasteau/
que thabinius destruist apres
quant il fist guerre a aristo
bole et puis quant il rede
fiffia ce lieu lui sembla de
toute le plus digne de tous
et le plus fort pour especial
ment le doiz mander de armu
bium car il est conuenable
ment assis et refuide dau
les contrees de lui prendant
de mur et de toute vng grant
lieu et tantost en fist vne
cite aux habitans de qui ilz
monteront en la hauteur
En ce rochier diffia
vng mur tout entour la hui
tesse du mont et fist tours
et angles de cent et lx cou/
dees de hault et ou milieu
de lenchainte il edifia vne
maison royalle riche et haul/
te et de grandeur dabitations
Et y fist mantes cyternes
a recepuoir les eaues pour se
couurir et administrer aux-

[illegible] conuenables co
me il vouldra auecques na
ture ade qui surmontast
de la main par mistures
garnisons ce quelle auoit
fait inexpugnable ou
Imprenable par lassiette
du lieu. Et ou bout il
mist en ce chastel grant
multitude de sagettes et den
rees et y pourueyst tout
appareil qui pouoit faire
aux habitans de soy defen
dre tant et contregnat
obsidion
Des herbes si
La aussi estoit la
haute royale de sa
merueilleuse grandeur
que nul figuier ne la sur
monoit en hauteur ne en
grosseur et racomptoit
on quelle auoit dure depuis
le temps de herode et sans
doubte elle eust este trou
uee de ceulx qui prendret
le lieu et ou la vile dont
la cite estoit enchantee de
uers septentrion auoit iadis
lieu appelle labras ou naist
vne racine nommee par
ce meisme nom qui est en
couleur semblable a la flake
Et environ le vespre resple
dist comme vne estoille
Et ceulx qui sen approu
chent pour larracher ne
la peuent pas legierement
auoir ains sen fuyt tous
Jours ne ne demeure pont
Jusques atant que lespart
sur lui de lomme dune fe
me ou du sanc meustrue
Ames mesmes se aucun
la touche adonques la
mort lui est certaine se
daventure il ne porte la ra
cine pendant de la main
Mais elle est prinse
en vne autre maniere sane
pour se peril car il la con
uient fouir tout entour sig
tre pou de la racine soit
couuerte de terre et puis
fault lyer vng chien a lui
et adont quant le chien
veult sur celluy qui la
lye la racine est legierement
enrachiee mais il
meurt incontinent comme
baillie en lieu de celluy qui
auoit voulu oster lerbe
Et dremanant nulle
autre nest aucuns qui la
prenent mais no obstant
cest la plus perilz est ce
souuerainement precieuse
chose de la prendre pour vne
vertu quelle a Car cest herbe
secourt tantost aceulx qui
ont ce corps les esperitz qui
sont appelles les diables
de tres mauluais homme
qui estaint ce corps vistement
ceulx aqui il nest bien fait
secours et celle est tant seu
lement offerte aux malades
Elle chasse hors toute ma

ladre. De ce lieu aussi
courent fontainnes deaues
chaudes mouult differenes
lune de lautre en saueur car
les vnes sont a meres/ et aux
aultres ne deffault nulle
douleeur la aussi va mainte
sourgeone deaue froide/ non
pas seulement es plus bas-
lieux qui sont fontainnes
qui se chaugent/ maie en
ozes vaul requop on se mer
uelle plus Car il y a vne
fosse qui nest pas parfont
cauee et audessus a vne roche
dont elle est couuerte/ sur la
quelle appeurent de rechief
comme mammelles distaus
dung pou lune de lautre dot
lune iecte vne fontainne
tres froide et lautre vne aul
tre tres chaude/ lesquelles
meslees ensemble font tres
souef lauement et medica
nable a maints vices et
maladies et par especial est
mouult conuenable a tous
les nerfz Et en ce meshuy
croissent mettaulz de souf
fre et de terre isslause

Du siege du chastel

Quant il ot de tou
tes pars considere la con
tree il ordonna de remplir
la valee orientelle et de co
mencier lassault par la.
Si commenca locuure en
soy hastant mouult de haul
cer la chaussee et en faisat
par celle lenuiere obsidion
mais les iuifz qui estoiet
audedens sepurez de ceulz
qui estoient audehors les
contrarioient comme
peuple vsun de garder la
basse cite pour lecuion les
premiers perilz Et tenoiet
occuppe le chastean dehault
pour la fermete de force plꝰ
ffrant/ et pour pourueoir
a leur salut Car ilz auoiet
opinion de iamais auoir pardon
mais quilz baillassent le
lieu aux hommame mais
toutesuoyes vouloient ilz
premierement comparer
par experience lesperance
quilz auoient de declinier
lobsidion/ et pour ce faisoi
ent ilz tous les iours cou
ses dehors en eulz coupplant
aux mumes aceulz qui les font
leur offroient et plusieurs
deulz mouuoient et aussa
uoient ilz plusieurs des
hommame sans quilz sen
dmuassent garde et les
hommame mis en la cham
chee estoient fors couuers
darmeures et pourueuz
de recepuoir leur coursew
mais ce nestoit pas lasm
qui estoit aduenir de lobsi
dion Car vne chose fut du
ueniure faute qui mepsa
aux Juifz necessite de baillier
le chastel

De la prinse de alazanne lim
Entre eulx qui estoiet
assegies auoit vng
Jouuenceau nomme eleazar
alyze de hardiesse et fort de
corps lequel prioit aplusieurs
aultres quilz ississent hors et
feissent course sur les romains
et touiours tourmentoit
griefment les rommains
en batailles en rommant
commande a ses compaignons
de ce faire mais toutesuoyes
se partoit il touiours des der
rains pour vng iour
donques que la bataille
fut dausec et quilz furent se
parez lune partie de lautre
Ainsi comme sil les despriasst
tous en estimant que nul
des ennemis nosast adonc
ke ce non la bataille Il
demoura hors la porte et print
a eulx qui estoient sur le mur
en attendant a leur defense
mais vng cytoyen des chas
teaux des rommains nomme
Iuthie vit la folle hardiesse
de lui Si acourut videment
et le prist soubdainement a
uecques ses armeures et lem
mena es chasteaulx des rom
mains Les aultres es
tans sur le mur moult esba
hie de veoir ceci Adont quat
le duc leut fait estendre tout
nud en lieu publique adfin
quil feust veu de la cite et
quil leust fait tourmenter
et batre le cas du Jouuenceau
confondi moult les Juifs et
toute la cite fut en pleur
Quant bassus et acy
considere pour acroistre la
pitie deulx ace quilz feussent
constrains de baillier le chastel
ainsi que sil deust tantost
pendre eleazarus en croix il
fist fischier et drechier le bois
laquelle chose veue encore plus
grant doleur prinst ceulx
du chastel Si se comencierent
a complaindre et dire en plou
rant que cestoit nitolerable
misere eleazarus aussi
les prioit quilz ne despreisas
sent pas lui qui deuoit souf
frir mort si insemble et que
pour donner salut a eulx
meismes ilz baillassent le
chastel lesquelz flechiz pour
la parolle de lui et pour ce
que plusieurs de eulx de
leur proient pour lui car
il estoit de grant lignaige
et tout le peuple furent
contre leur nature meus a
misericorde et hastuie
ment emoyerent aulcuns
promettre de baillier le chastel
pruins quilz leur rendissent
eleazarus et sans doubtance
Ilz le leur liurerent
dont la multitude de la bassse
cite quant ilz congneurent
ceste chose adonnerent deulx
en fuir secretement de nuit
et quant ilz eurent ouuertes

lee portee vnit meſſaige vnt
abaſſus de par ceulz qui a-
uoient promis de bailler le
chaſtel anoncier que on pō
enuie de leur ſalut ou pour
la cramite deulz ilz prenoient
la fuitte · mais lee plus fore
qui aloient deuant eſchappe-
rent / et des aultres furent -
octiē mille et vn cens homes
et lee femmes et lee enfans e
furent menez en ſeruitude -

Baſſuis doncques eſti-
mant deuoir eſtre tardees -
lee promeſſes cues auecques
ceulz qui auoient baillie le
chaſtel lee laiſſa aler et ren-
di eleuzanue /

De la bataille du ſault lim.

Ovant ceulz cy furent
anſi admmiſtrees -
baſſuis voult mener ſon oſt
ou ſault qui eſt appelle iarde
Car il liu auoit eſte denoncie
que pluſieurs tfens ſeſtoiet
aſſamblez qui la pieca en
temps de lobſidion ſi en eſtoi-
ent fuis de ihemſalem / et de
mathemute Quant
quant il fut venu au lieu
et quil ne ot pas trouue la
nouuelle fauſſe quil en auoit
oye / il enuironna premieremet
tout le lieu de tfens a cheual
adfin que les Juifz neuſſent
point de coppie de fuir pmy-
eulz et fiſt aux tfens de pie
trenchier le boiz pour ce que
les Juifz ſi eſtoient confue-

En ceſte maniere furent
menez lee iuifz anceceſſite
ou defaut aulcune choſe
forte / ou deulz en fuir de la
hardie bataille Ainſi
doncques toue enſemble et
auecques cry coururent ſus
aceulz dont ilz eſtoient en-
chaine / leſquelz lee receurent
atrant force Et ainſi
lee iuifz vſans de trant -
hardieſſe / et lee Rommaine
deſtruice bataille fut lōguc-
ment / volontiee / mais aux
bataillans neſchut pas ſem-
blable fin de la bataille car
de tous lee Rommaine ne mo-
rut que vn / et pou en furent
naurez / mais des iuifz onc-
ques neſchappa nul en ceſte
bataille · Ame combien ilz
ne feuſſent pas moins de
trois mille furent neſtoue
mez ſicques nul nen pot
eſchapper /

Dutruaiſe des iuifz

En celiu meiſmes
temps ceſar eſcripſt
a liberius maxmus qui eſ-
toit procureur en liu man-
dant quil vendiſt toute la
terre des iuifz et plaiſaſt
ſeulement vnt cens mille
auſquelz il donna pour ha-
biter vnit lieu diſtant de -
Ihemſalem trente eſtadee -
qui eſt appelle maſada -
Et impoſa aux Juifz le
treuaiſe en quelque lieu -

quilz remouraſſent en leur
commandant que chaſcune
perſonne apportaſt vne
dragme ou capitole ainſi
comme ilz payent par a
uant ou temple des ydolo
limens En cel eſtat eſtoient
en celluy temps les beſom
mes des nuitz

Du roy dantthioche lvi

Oncques vaſpaſia
adminiſtrant lors la
quatriſme amee lempire
rommain il aduint que an
tiocle le roy de comagene
auecques toute ſa famille
chey en tres grandes peſti
lences pour ceſte cauſe
Ce ſemmue petus qui lors re
gnoit et adminiſtroit ſmé
ou par aulcune choſe vraye
ou pour emnemiſtie quil a
uoit a anthiocle laquelle
choſe neſtoit pas tres eudet
emuoia lettres a vaſpaſien
ceſar contenans que an
tiocle auecques epiphanes
ſon filz ſeſtoient ſouſtraiz
de rommanie et auoient
fait alyances auecques le
roy des parciens Et pour
ce les deuoit on prendre ad
uiſé que aultre mal en ad
uenir Car filz commencoi
ent aulcunes nouuelles
choſes ilz troubleroient par
tuerre treſtout lempire
des rommains lequel
ne miſt pas en nonchalance
ces nouuelles quant il les ot
receues Car ſamoſata la plus
grant cite de commagene
eſtoit aſſiſe encoſte euffrates
et pauoient les parchiene
tres legier paſſaige et ſeur
paſſage Doncques
Ce ſemmus petus quant il ot
receu ſoy et puiſſance de ce
ſar de faire ce quil verroit
eſtre expedient ne uint pas
quil deuſt eſtre negligent
a mie ſoubdainement ſans
ce que antiocle ne ſee com
paignons ſen preiſſent
garde entra en la prouince
de commagene auecques
ſoy la ſexte legion et aul
cunes troppeaulx et eſlee
de gens a cheual et a
uoit en ſon ayde ariſtobole
et maſadamus ſon frere roy
en calde Ce auoient ilz len
tre ſans ponit de bataille
Car nul de ceulx du paye ne
vouloit mettre la main a
lencontre Lors antiocle
frappe ſoubdainement de
ces nouuelles ne il ne con
cut ne il ne penſa a faire
guerre contre les rommains
mais il ordonna quil laiſſoit
tout ſon royaulme outrait
ou il eſtoit et ſen iſtroit
auecques ſa femme et ſes
enfans eſtmiant quil ſe
prouueroit deuers les ro
mains eſtre pur et net de

la souspeçon qui lui estoit
seurmise. Si se parti
de la cite / et sen ala mettre
son tabernacle en vng chap
qui en est distant pres de vne
estudee / mais ce semmuepe /
tue emoya ysene en samosate
pour la prendre / et pareulx
il obstint / et il auecques les
aultres cheualiers tendoit
aller en antioche / mais one /
ques pour celle neatsshte le
roy antioche ne fut meu a
faire yguerre aucune contre les
rommains. Ains en plain /
ynant sa fortune / soustenoit
paciamment toutes choses. -
Mais les Jomencaulx ses
enfans epiphanes et calli /
nicus qui estoient expers
de battaillier / et puissans en
force de corps ne vouldrent
durer en telle / misere sans
faire yguerre si se tournerent
a battaillier / et quant la
battaille ot duree en vigueur
tresfort le Jour / ilz furent
demoustrez de noble force
et sen alerent sans ce que
aulcunes parties de leurs /
forces feust aulcunement di /
minuee. Dont ne sem /
bla pas a antioche tollerable
chose de demourer en sa maiso
faitte vne telle battaille / ains
emmena sa femme et ses filles
et sen fui en cilicie par leq̃l
faut il brisa tous les courai /
sses de ses cheualiers car /
commesilz feussent desespez
de son yertne ilz se partirent
de lui et se transporterent -
aux rommains comme -
tresfous desespez. Lors
epiphanes le filz dantioche
estimant chose neccessaire
de soy yturder des emiemis
prinst dix hommes de che /
ual / et passa oultre le fleu
ue deuffrates / et de la vint
sans / vomit de paour abolo /
ttesen le roy des parthienes
lequel ne le despaisa pas -
comme fugitif / ains le re /
ceupt en tout honneur auec /
ques ses yens. Mais si tost
que antioche son pere fut
venu atharse en cilicie lese /
mme petite emoya vng -
etaconmarche / et le fist mener
tout lye a vomme a darspusie
Lequel ne souffri pomt q̃
vng roy lui fust amsi ame /
ne reputant chose plus di /
gne deuoir souuenance
de lamistie ancienne que
pour ocasion de yguerre yur /
der ne sans appaisier. Si
commanda que les fers lui
feussent ostes ou il faisoit
entendre son chemin et quil
demourast entandie alace /
donione et lui fist donner
yrane rentee de pecunes
afin quil vesquist non pas
seulement habondemment
mais aussi selon ce que a /
vng roy appartient. - -

Quant epiphanes son
fils oyacq Ytrant cure il se
relascha son courage et on
cueurt esperance Ironcal
lier tyrice auecques cesar come
aussi bolonteulx lui eust es/
cript deulx Car combien quilz
feussent en felicite toutesuoies
ne vouloient ilz pas viure
hors de lempire Rommain
Et quant cesar leur ot
Rebonnairement donne faculte
Ilz vindrent a Romme et puis
leur pere fut transporte de
lacedemonie a eulx et demou
rerent la en toute honneur
Du pillaige l'vij
En ce meismes temps
la nacion des ala/
miens eurent conseil de par
courir la terre des mediens
pour la pillier et parlerent
auecques le roy des hircaniens
Lun estoit le maistre passa
ge Quelle que le roy alexan
dre auoit fait en telle guise
quil estoit clos a portes de fer
Et quant lentree leur ot
este ottroyee trestoute yertie
rent atyrant course sanere
que les mediens en soulfrez
connassent riens et hasterent
tout leur cheuauchiees de peuples et de/
toutes manieres de bestes
que oncques homme nosa
Resister Car pacorus qui te/
noit le royaulme dicelle terre
frappe de paour auoit laissie
le royaulme et sestoit retrait
es plus fors lieux et apuymes
auoit rachette de cent besans
sa femme et ses concubines
quilz auoient prinsees.
Donques en souueraine
faculte et sans point de tyrannie
Ilz vindrent en pillant et en
tout tyrastant iusques en ar/
menie/ En cellui temps es/
toit roy des armenies tyri/
dates lequel quant il leur
fut ale alencontre et bat/
taillie auecques eulx nen-
faillirent tyranres quil ne fut
prins en celle bataille Car
liuntz deulx tyretta de lonuit
vint las dont il se muromma
pour le traure a soy se hasti/
uement il neust trenche
de son tyranie le las et sen/
fui lesquelz deuemes trop
orgueilleux pour ceste tyuere
pillerent toute ceste terre
et emmenerent tyrant mul
titude de tyens et autre proye
de liuntz royaulme et de lautre
et sen retournerent a leure
propre domicile
Du fiert de masadi liuj
Quant bassues fut
mort flammus fil/
uius lui succeda en ladmi
nistracion de iudee lequel
Deuant toute celle terre soubz
mise par bataille forte tyne
vint chastel rebelle qui
estoit encores demoure assa
bla toute la puissance tuy

demourait en ceelieux/ et
mena sa cheualerie encõtre
celliu. Le nom de ce
chastel est mesadr/ et le prie
dee scauriens desquelz il a
noit este ocuppez estoit vnz
trespuissant homme ne de-
Judee nomme eleazarne/ le/
quel comme nous auons de/
uant signifie auoit conseillie
aux iuifz quilz ne feussent
nulle profession quant cõme
fut emoye soubz augustue-
cesar en iudee pour leuer le cens
Donques le duc de tom
mame vint et amena sõ ost
contre eleazarue et ses com
paignons qui tenoient le
chastel de mesadr/ et prinst
incontinent toutes lee con/
trees et prinst grandes et en
uironna/ le chastel de mur
afin que nul de assegiees
neust faculte de soy en aler
et occupper de tenee vng
lieu bien propice pour asse/
gier qui! auoit eslen denez
laquelle partie lee roches
du chastel applicquoient
au prouchain mont mais
de rechief il estoit difficile
pour auoir choses neaessai
res et vsance/ et auss le
buuraige estoit apporte-
dulleurs ee chasteaulz/ car
pres de la ne sourdoit nulle
fontaine. Cee choses de
uant dispossees flammus co
mena lassiegement ou fut
besoing sauoir tre ymant-
matier et de tres fort labou/
rer pour la force du chastel
dont la nature estoit telle
Car est vne roche ronde/ et
non mie petite/ mais haulte
en longueur chaunte detou
tee/ pare de vallee tren//
chees et parfondee/ et soubz
lee fondemens arochiee
agues que on ne voit pont
et sont ni approuchablee a
toutes alees de lestes forz
que en deux manieree -
Celle roche ouure mo/
tee difficille ou forte lune
vient du lac daffalerdee
vere le soleil leuant/ et lau
tre deuers occident/ plus le/
giere a aler/ et est lune dee
montee appellee coulouure
pour ce quelle est estrointe
et espoissement reflechie
ou ploye comme vne cou/
leuure. Car la ou les
roches sont plus haultes
elle est rompue et retourne
souuent en soy meismes et
puis de rechief se lomigne
petit a petit/ dont ariuant
payme celliu qui va par
celliu chemin peut pmou
uoir le pie/ car sil ne veult
muer son pas il le conuient
neaessairement apuyer-
sur lautre pie ou sa mort est
certaine/ pour ce que la
hauteesse dee roches se eu/
ure dune part et dautre-

Si quelle espouente dentour
chascun endroit qui est
tres hardi. Quant tu
seras monte trente estades
par ceste voye / ce qui est de
reste est la haultesse non
mie constrainte en ainsi sat
Ains a on sommet vne plai
ne & vne larme voy Jonathe
leuesque edifia premiere/
ment vng chasteau / et le
appella masadā mais a /
pres ledifice de ce lieu fut
a herode en tyrant dilligēce
Car tout autour de ce lieu /
Il edifia vng mur tout faut
de pierre blanche de lespais
de .x. estades de vnze coubtes
de hault / et huit de large -
Et auoit trente et trois tōe
de coubtes au dedens desquelles
estoit faite lentree pour aler
par tout le mur mais il a
uoit destinee a cultiueur ou
labourauge la haultesse du
mont pour ce quelle estoit
plus fructifiant et plus -
molle que nulle champai /
gne affin que sil aduenoit
quelque fois quilz euissent
souffraite de viures forains
quilz ne leussent pas aumoie
de reste cy qui auoient comme
leur salut au chastel. En
outre il sestoit edifie vne
royale maison au dedens
de mur de la forteresse par
deuers la montee de la partie
occidentele qui sendormoit

deuers septentrion et le mur
de ceste royale maison estoit
grant et hault et tres fer/
me / et auoit .c. anthelee -
quatre toures en chascun
vne de .x. coubtes de hault
mais les membres dedens
et les porches et les bauges
estoient diuersement sup/
tueusement constraints car
dessoubz auoit par tout cou/
lompnes et sumptueuses lo/
ches / et les membres estoi/
ent barres de ferme nourri
ture des pierres. mais a -
chascun habitable et chault
et entour la royalle maison
Il auoit entailliez maniere
grans pues et roches / affin
quilz euissent aussi grant
habondance deaue comme
ceulx qui vsent de fontaines
Il auoit aussi fait vng che/
min qui menoit de la mai/
son royale en la souueraine
haultesse que nulz homme
veoit de dehors / et qui ne pou/
oit pas manifestement -
donner aux ennemis leisier
vsaige de soy. Car la pla
cientelle estoit mal prou/
chable comme nous auons
dit cy dessus mais
Il auoit parclose dune tun
de tout mise en estroit la
partie occidentelle qui nest
pas mie moins distant de la
haultesse de lespace de mille
coubtes / et qui ne semblast

pas pouoir legierement estre
passee ne prise et auoit este
edifiee nisoluble combien
que couuertement on palast
En ceste maniere doncqe
estoit fortifie le chastel par
nature et par main encontre
les assaulx des ennemis/mais
dedens estoient reposte appa-
raux de merueilleuse dure
et plentureux car il pauoit
mucie moult de frommen
qui pouoit souffire iusques
alongz temps/et tant ha
bondance de vin et duile et de
toutes manieres de potaiges
et pauoit assamble tant
quantite de palmes. Tou
tes ces choses ytrouua eleaza
rus quant il ot prins le chas
tel par traytson luy et les sic
cariens/et pauoient este ap
prestees pres de cent ans de
uant et mesmes encores qui
les commandes destruisirent le
chastel y trouuerent ilz les re-
manans des fruis tous sains
et sans estre corrompus.
Et se aulcun estime que
leuure est cause de si longue
dure il nerren pas car la
haulteur du lieu estoit pure
et nette de toute terriesme et
boeuse parmirion. La aus-
si fut trouuee grant multitude
darmeures souffisans pour
armer dix mille hommes que
le roy herode pauoit mucees
et du fer qui nestoit pomt
ouure/et de la matiere de plomb
et daram. si que tu cuidasses
que ceste appareil eust este fait
pour aulcunes tyrans causes
Car on dit que herode auoit
fait et appareillie ce chasteau
pour son refuge contre double
peril quil soulpeconnoit lui
estoit/car il doubtoit que le
peuple des iuifz le deposast
du royaulme et y tramenast
les roys qui auoient este de-
uant lui. Plus auant plus
tyrant et plus tyrief estoit car
cleopatre la royne degypte a
uoit souuent parolles auec
ques antoyne/en le requerant
quil feist occire herode/et il
lui donnast le royaulme des
Juifz. Pour ceste paour yey
herode fist masada/et le laissa
aux commandes la derraine
oeuure de la guerre faite
contre les iuifz.
Comment flammius arde
le mur
Oncques flammius
le duc des commune
quant il eut chasse de mur
tout le bien au par dehors
comme nous auons dit ar-
dist/le et procure tres dilli
gamment que nul ne fe-
chappast il commencha lob
sidion tout du tout seul bien
que peust recepuoir le bien des
chasses car derriere elle co-
pui cloot le chemin qui me-
noit de nuers occident a lu-

royale maison Et au sommet
mum moult auoit vne hault
de roche ystaste en hauteur
et moult pourgettee / mais
elle estoit plus basse trois
cens coutes que masada et
estoit appellee lucen[illegible]en
ceste cy si tost que flammme
fut monte / et quil la tint il
commanda a son ost quilz ap
portassent de la matere pr
dessechier la chauace / lesquelz
dalegre courauge et de ystrant
force se misrent a ouurer tant
que vng ferme monceau fut
tantost esleue a deux cens coul
tes / mais encores ne semblout
pas ceste mesure assez ferme
ne souffisant a porter les
machines . Si firent vng
tribunal sur ce monceau vou
tettie de grosse pierre de l
coulees de largue / et furent vne
tour de six coutes toute chaute
de fer dont les hommmes
chasserent tantost de dessus
le mur auecques dars dar
balestres et detourmens ceulx
qui battailloient / et les gar
derent bien de plus monstrer
la teste au dehors [illegible]stas
oultre aussi flammme diuist
ystrant mouton quilz auoient
fait faire fist souuent pous
ser le mur et fiablement il
en abati vne petite partie
dont les hostaiens furent dient
qui furent vng autre mur
au dedens lequel toutesuoyes

estoit encores mol[illegible]adont
quant flammme ot considere
cecy / Il mua chose plus ex
pedient de prendre le mur
par feu . Si commanda aux
cheualiers quilz getassent
dedens falote ardans / laquelle
chose faitte le mur qui par
vne grant partie estoit fait
de bois / et pour la secheur
de lui fut eschauffe ussie
au bas et luisi tout dune /
ystrant flambe et ainsi que
lardeur commencoit ystaler /
ne ventoit qui fut moult
horrible aux hommmes car
il destournoit en hault les
flambes sur eulx dont apry /
nes quilz ne furent desesperez
de leurs machines comme
se elles deussent tantost estre
bruleez [illegible]mais apres
aussi comme par la proui
dence de dieu le vent fut
mue / et commenca solere
a venter et par ynuit force
retournoient les flambes
et les applia au mur Si co
menca tout a ardoir e hault
[illegible]adont les hommme
comme ilz vsassent de lapde
de dieu se retirerent tous les
a leurs tentes en propos
dassaillir au matin les en
nemis et veillerent la nuit
plus diligiamment a ce
aulcun ne eschappast secre
tement / mais ne eleazame
ne pensa de soy fuir / ne ne

souffrir que lez aultres sẽ fus
sent Lequel veant le-
mur estre consume par feu
sans penser maniere de sa-
lut ne de vertu mist deuant
ses yeulx ce que les Romais
silz auoient victoire feroient
a leurs femmes et a leurs en-
fans et commensa a conseil
lier de la mort de tous laquelle
chose il reputa tres forte et as-
sambla au vespre ses compai
gnons et les commensa a
mdiuiner a ce fait par telles
parolles
L'confort de lazarus
Hommes tresforz
dist il comme iadis
vous ait este ordonne que vo'
ne seruirez aux Rommains
ne a quelconques aultres
forz a dieu qui est tout seul le
vray et iuste seigneur des-
hommes Vecy mamtenant
le temps qui vous comande
a esprouuer vo' courages
par faiz or ne nous deshon
nourons oncques pas nous
auons deuant souffert seru
tude sans point de peril mais
maintenant auecques la ser-
uitude nous embracons m'
tes lemblees paynes et vuions
pour seruir aux Rommains
ou temps aduenir Car les
premiers de tous nous nous
sommes sousmis deulx et les
dames mamtenons guerre
auecques eulx Et je cuide
que ceste grace nous est donnee
de dieu que bien et franche-
ment nous puissons mour
rir laquelle nauient pour aux
aultres sans esperance dauoir
pouurete · mais certain est que
ceste chose nous vendra si tost
que le Jour sera ne Et la con
dition de forte mort auecques
affection est franche · sique
noz emmemis ne la peuent em
peschier qui sans doubte nous
en vuellent mener pour ce
que nous ne les pouons plꝰ
surmonter en batteillant
laquelle chose comment Ja
dis estre faite quant noz-
peres pour la deserte de leurs
pechiez perdirent franchise
et vmdrent en la seruitude
des Rommains Car dieu de-
mourant propice ou au moins
legierement courroucie ano'
neust Jamais despriser la
mort de sa gent hommes
ne liurez sa tres sainte cite
ne son temple au feu des
emmemis ne a destruction
Et nous seulz de toute la li
gnie dez mus auons eu es-
perance de garder nre liberte
et de surmonter comme se
nous neussions rien des-
faillemiere dieu ne este-
particippans de mille coulpe
Auſquelz comme vous veez
soubdaine neccessite est mus
tice · Sique la nature du
chasteau qui estoit mipena

ble ne nous a riens prouf/
fite a salut conquerir/ame
nous qui auons coppie de
vures et multitude de ar/
meures auons tout perdu/
dieu tresmanifestement les
nous ostant car le feu qui/
alloit contre nos ennemis
de son bon gre est retourne
contre le mur que nous-
meismes auons edifie-
mais cest la vengance que
dieu nous enuoye/pour tat
de crismes que nous auons
trouue en noz citoyens. oz
muerent dongnes noz fem/
mes vuides dinnocues/et noz
enfans exempts de seruitude
et apres nous feront ano)
mesmes lonneste mort pur/
de liberte pour tel homme
sepulture mais toutesfois
ardons premierement a feu
noz parentes et le chastel
car ie say certainement q
les hommains seront mlt
doulans se ilz nont noz corps
et silz sont prues de prouf
fit/mais laissons les leur seule
ment les vures affin quilz
nous soient en tesmoignai/
ge quant nous serons mors
que nous nauons pas este
vaincus par souffrance ains
ainsi comme nous auons
ordonne de le commencement
auons prefere la mort de
seruitude. Ce sont les
choses que disoit cleazame
mais tous ne se consentoi/
ent pas ainsi combien que
les vnz estoient tous prest
de lui obeir estimans la mort
estre belle/mais les autres
qui estoient plus/moz-
meuz de pitie vers leurs
femmes et leurs familles
en regardant leurs autres
demonstroient par larmes
le contraire mouuoit on/
sentement de leur voulente
Comment apres ce que cleaz
zame eut conforter ses com
paignons Il cōfist vne-
oroison hrj e

Adont quant cleaza
me se vit troubler
et estre espouentez pour la/
grandeur de son conseil doub/
tant quilz ne semmassent
auecques eulz aulz meis/
mes qui auoient receu ses
dis par tant forte ses co/
mens adont se prist a
admonester et faire oroi
son de limmortalite de lame
et en ce regardant son
gnement/plourer adser-
dune grande exclamation
et dire Je sui dist il
moult deceu en mon op/
pinion qui cuidoie que les
hommes fors ou estruant
pour liberte amassent-
mieulz a bien mour que
anuy vuire/mais vous
ne surmontez nul home
en hardiesse ne en vertus

mu meſmes pour eſchuer
grans maulz doubtez la-
mort ou il ne conuiensſt-
pomt doubter quelle ne
attendre que on vous ad-
monneſtaſt ſur ce Car la
mort donne aux ames liber
te et les laiſſe venir a leur
propre et pur lieu ou elles
ſeront exemptes de toute-
peſtilence et tant comme
elles ſont iointes au corps
mortel et plaines des maulz
de ycellui / on puet dire vray
ſemblablement que elles-
ſont mortes et auſſi moult
eſt laide la compaignie dune
choſe qui eſt diuine auec-
celle qui eſt mortelle la/
me voirement puet beaucop
ou elle eſt meſmes ou corps
Car elle en fait ſon miſtrumet
en la mouuant ſecretement
et en le pourmenant par ſes
pzes oultre mortelle nature
mais touteſuoyes quant elle
eſt abſolute de la charge qui
la deſtruit et detient en terre
et qui deſpend delle et quant
elle a receu ſon propre lieu lors
participelle force bieneuree et
franche de toutes pars et demeu
re inuiſible aux yeulx humains
auſſi bien comme dieu non
pas quelle yſoit veue quant
elle eſt ou corps Car elle y vit
occultement Et quant elle
ſen part de rechief elle neſt
pas veue / mais elle garde

vne nature incorruptible de
ne aucune cauſe de mutatio
Car ce quelle touche du commu
nyſte et aduerſe / et ce dont elle ſe
depart / et demeure tout mat
et muert tant acelle dimmor
talite Lauquement de
ceſte oroiſon nous ſont tres
certain dormir ouquel les
ames recueillies en elles ſont
tres Joyeulx repos Siquie-
le corps ne les eſlonyſe / ames
demeurent auec dieu pour
contuation et ſont preſens e
chaſcun lieu et perdent mai
tes choſes aduenir Pour
quoy doncques nous commet
Il doubter la mort qui auons
repos du dormir / et en telle
maniere neſt ce choſe tres
lontaine de toute penſee
deſſus la briefue vye et hait
la perduable · Il conuient
voirement q̃ inſtitution de
me maiſon ſoit aux autres
exemplaire et voulente pre-
amour et ſe for eſt a requie
rir des eſtruniſtes vrone la-
ſaiſtes des nidois qui pro
phezent philoſophie leſeilz
comme ilz ſoient bons ho-
mes ſouſtiennent emmi
le temps de ceſte vye cõme
vng neceſſaire don de na-
ture et ſe haſtent de depe-
cher les hommes de leurs
corps et ſans conſtrumite
ne penſee de mal mal pour
le deſir de mortelle comier/

sation predient quil repairoit
deuant les aultres si quil ny
auoit qui empeschie la mort
Ains les appellans comme
hommes tressors et enuoiet
chascun lettres a ses famil
liers qui auoient que les
ames ont en elles ceste cer
taine et vraye coustume
et les aultres hiwst quilz ont
veu leurs mandemens
suiuent leurs corps au feu/
et muerent petit apetit a/
fin que lame soit separee
et pure et sans ordure et
leure plus tyrans ennye-
lee suyuent plus voulen
tiers amort que nul des
certains hommes ne suit
ses citoiens quant ilz ont
a aler en aulcun lontain
voiage/ et se pleurent eulx
mesmes en repentant les
aultres beneurees dont ilz
reconuent lordre desia dimmor
talite/ ne nous sen et pas
doncques honte se nous sen
tons pie que les mdoies et
que par nre propre couardise
nous despisons les loix
que toutes tyrans doiuent
despriser et ensuir/ combien
que du commencemet con
traire eudicion nous ait
este nistance Car vuure est
aux hommes souuerain bn
et la mort souuerain mal
mais toutesfois le tempe
nous admonneste de la pre
ter de bon cuer et legierement
Car cest la vulente de dieu/
Et aussi nous auons ne
cessairement amour/ et
ceste loy comme il appert
mist dieu iadis contre tout
le lignaige des iuifz que
nous feussions prues de
vye comme pour ce que
nous nauons pas a vser
selon ce quil appartenoit
Et ne attribuees pas la cause
a vous/ mesmes ne aux
hommains aussi dont les
guerre vous a vous prins
Car ces choses sont aulcunes
non par leurs forces/ mais
vne cause plus forte vnit
entre eux quil leur donna
quilz eussent victoire dont
ceulx qui a leur maison ont
prins guerre auec les hom
mains nauoient nulle cause
qui leur peust donner seure
esperance de victoire. Car
les armeures et les murs et
fabriques imprenables des
chasteaux/ et les esperis har/
dis a tous les perilz soustenir
pour liberte/ lesquelles choses
deussent auoir souffi vnit
pou de tempe/ et eulx esleuer
a esperance les rendirent
tous plus formes a rebellio
et ont este commencement
de plus tyrans maulx Car
toutes choses sont prises
et toutes choses sont seues
es mains des ennemis et

comme les plus nobles deulx
ont ostee appreste cause de
victoire/ et non pas au salut
de ceulx qui les auoient faittes
Si conuient estimer fortunes
ceulx qui ont este mors en
bataille Car en combatant
sans perdre liberte ilz y sont
mors - mais qui nauront -
merchy & la multitude de
ceulx qui sont subiuguees -
des hommains ou qui ne se
hasteroit de mour/ ancois
que souffrir les semblables
choses dont les vngz ont este
mors les aultres demy men/
gnies des hostes ont este hes/
oux pour leur second men
gnier Et ceulx sont a reputer
tres miserables qui encores
Vuient lesquelz desirent sou/
uent leur mort et pour ne
la trouuent Ou est mai
tenant celle grant cite/ ou/
est celle qui fut metropolle
de toute la regent de midee tres
garnie de tant de murs en/
chasnie/ et deffendue de tant
de chasteaux par deuant les
murs et de tours mises a len/
contre/ et qui apaynnee pou
oit comprendre lappareil de
la bataille/ et qui possidoit
si grant multitude dommes
combatans pour elle Que
vous est faitte ceste qui est
reuue auoir dieu habitant
Car iusques au fondement
elle est destruicte/ et nen sot
demourez fors seulement les
monumens ou enseignes
elles laissent les chasteaux
Imposez de ceulx dequi elle
a este destruitte/ mais les
malheureux vieillars seent
au coste aux cendres du temple
Et aulcunes femmes sont
reserues atresgrant mour
Lequel de nre reputant/
tant ces choses apparoy en/
Vuera le soleil reparder se
encores mesmes il pouoit
Vuire qui est tout ennemy
du pape ou qui est tout ipuis
sant mais est meure et ser/
uitude de veoir mener nos fe
mes et nos enfans a laidure
Et ces choses suffisent pour
leur couardise/ ceulx qui a/
uant ne vouldrent mourir
quant il leur loisoit/ mais
nous mouit fulsies de force no
sommes mouit soustraies des
hommains/ et apres quant ilz
nous ont admonnestes a salut
nous ne leur auons pas obei
Puis doncques que le
vre nest pas manifeste silz
nous peuent subiuguer ou
vilz/ toutesuoies deuons
nous auoir/ merey des hon
neurs/ desquelz les forces
corporelles souffrent a mains
tourmens souffrir/ et des
vieillars aussi/ desquelz laage
pourront/ porter les pestilen
ces/ car lung verra sa femme
estre emmenee lautre orra

la voix de son filz qui appelle/
ra lee manie tyree derriere
le dos/ mais tandis doncques
que nous sommes france
et que nous auons coustea
donnons nous beau mister
et nous exemptons de la ser/
uitude de nos ennemis/ no/
zons doncques france aux/
ques nos femmes et enfans
et dieu nous a enuoye la/
neccessite de ces choses/ mais
les tommanis vuellent le
contraire/ et ont doubte que
nulz de nous ne vueille o/
leir ancois que mourir has/
tons nous doncques pour
lesperance acquise de ioye de
nre desir/ de leur laissier esba/
hissement de mort et admira
tion de hardiesse/

Comment les nuitz effraes-
tuerent leurs femmes et les
enffans puis se occirent ix-
cens et soixante lxx

Ainsi comme il vouloit
encores parler tous
lui entrerompirent sa parolle
et plains dung effraieux -
mouuement furent esmeuz
a leux/ et comme gens menez
du deable/ lung comuoit
lautre tout deuant estimas
ce estre espere de force et de
voiturier conseil que nul
ne demourast derriere/ tant
grant amour les assaili
de leurs femmes et de leurs
enfans/ et de leur propre -
mort et ne cuide quilz feus/
sent esbahis quant vint au
fait/ mais se hastoient de gar/
der la sentence quilz auoient
receue de eleazarus/ et ense/
ble disoient adieu a leurs
femmes en les embracant
Et en la fin prenoient leurs
enfans en leurs gerons/ et
les baisoient plourant/ Et
comme de mains estrangiers
a complissoient les coman/
demens de eleazarus et les
transportoient tout vuide/
tiers/ et les maulx quilz eus/
sent souffert soubz leurs
ennemis ilz auoient soulas
de neccessite a occire lung -
lautre/ En ceste har/
diesse nul ne fut trouue -
mandre de lautre/ mais oc/
cirent chascun leur plus -
prouchain/ Et occire leurs
femmes et leurs enfans le
sembloit plus legier de tous
les maulx/ Donques
en non souffrant nulz dole
pour ces fais cy/ ilz assamble/
rent tous leurs biens en vng
et ybouterent le feu et puis
esleurent par sort dix hommes
de leur nombre pour occire
les aultres/ et se muent sy/
sans dencoste leurs femmes
et leurs enfans qui estoient
estendus a terre/ et les em/
bracoient et mains/ et se li/
urerent de prestz comme a/
estre occis Ceux x hommes

leur administrerent le tres
mauuais mistere et quant
ces x. hommes eurent acte
tous les aultres ilz establi/
rent de leur mort ceste mas/
meloy de sort/que celluy a/
qui il escherroit quant les
ix seroient tues se tueroit-
sur eulx. En ceste ma/
niere tous se fioient ensemble
que ne a oyr le fait/ne aliu/
soustenir/nul ne surmonte
tout lautre. ffinablement
doncques ilz se soubzmirent
a mort auecques les aultres
Dont cinq deulx qui
fut le derrenier tesmoing to^t
entour la multitude de/
mores que aulcun ne feust
demoure en la grant cite/
Et quant il congnut que
tous estoient acie il mist
le feu en la maison Royale
Et puis par grant force se
transfigura son ymage parmy
le corps/et chey mort ẽpres
les siens/et ainsi trespassa
pareillement croyant quilz
nauoient laisse de tout-
leur nombre mille ame-
subiecte aux Rommains-
mais vne ancienne/et vne
aultre qui estoit cousine de
eleazarus surmontant mle^s
les aultres femmes en sapiẽce
et doctrine/et cinq cens enfans
qui amenoient par soubz
terre leaue a boire se muce/
rent par les fousteramees.

boyes/et le nombre de ceulx
qui auoient este miserable
ment occis fu ix. ans et
ix. auecques leurs femmes
et enfans et ceste pestilence
aduint le xv^e Jo^r dauril
Comment les femmes qui/
estoient mucees yssirent
hors quant elles oyent
le cri des Rommains ẽm

Lencques les Rom/
mains atendant
encores la battaille lende/
main au matin/ilz dreschie/
rent leurs eschelles et af/
faillirent les murs et q̃n
Ilz veirent quil ny auoit-
nul des ennemis/ains est^o^t
tout tourne en solitude et le
feu dedens et fulente/Ilz ne
peurent congnoistre ce qui
auoit este fait/et finable/
ment ilz passerent le coup
du mouton en domant-
tant en pour veoir se ilz
trouueroient aulcun-
Et tantost que les femmes
sentirent leur clameur elles
yssirent des cleaques et ra
compterent aux Rommains
le fait tel quil auoit este.
lesquelz toutesfoyes ne-
creurent pas de legier a/
leurs parolles non creans
la grandeur de la hardiesse
estre vray semblable/mais
Ilz sefforcerent de estaindre
le feu/et suyuant ceste voix
parurent tantost ala-

maison royale/ et quant ilz
veirent la grant multitude
de mors ilz ne sen esbayrent
pas comme de leurs ennemis
mais se merueillerent du
fort conseil en icelles choses
et de lobstinee desplaisement de
mort en si grant nombre -
Et quant ceste destruction
fut parfaite/ le duc des Rom/
mains mist deffence vng grant
ou chastel/ et sen ala en prahye
auecques son ost/ ar en celle
contree nestoit demoure nul/
de ennemis/ ains estoit toute
Judee subuertie par la guerre
qui tant pauoit dure et auoit
adommagie a plusieurs desheri-
tes qui en demouroient lonc-
sentement de la perturbation
et peril Comment plusieurs
Juifz furent occis en egipte
Et du temple qui fut fait a
ouec que lempereur abati lem
pereur alexandre aisi
ne cite degipte ad/
uint que plusieurs des iuifz
perirent Car ceulx qui si en
estoient fuis de la male facon
des siciens ne souffrissent pas
deulx sauuer ains vouldrent
attempter nouuelles choses
pour deffendre liberte et adfin
quilz ne feussent subgiez -
aux Rommains/ en disant que
dieu seulement estoit leur
seigneur Et comme aulcuns
des Juifz non mie non nobles
leur resistassent/ les occirent

Ilz et par grant instance con/
straignoient les autres a
rebellion Adont vint
les principaulx des anciens
la hardiesse deulx. Ilz iuste/
rent seure chose de les refrai/
dir Si assamblerent toutes les
Juifz en vng et blasmerent
la folle hardiesse des sicariens
en disant que ilz estoient
autheurs de tous les maulx/
et que ilz se fuioient il ne
leur semblast pas quilz deus/
sent auoir certaine esperance
de salut Ains periroient si-
tost que les Rommains sa/
uroient ces choses/ mais ilz pri/
rent la multitude quilz eschui/
uoient de la mort des autres
ceulx qui ne estoient partici/
pans ne consentans de leur
delit adfin que pour cause
deulx ilz satisfaissent aux Ro/
mains en les leur monstrant
et liurant. Quant ilz
eurent considere la grandeur
du peril/ ilz obeirent aces dis
Et moult impetueusement
assaillirent les siciens tant
quilz en prindrent vi-cens
Et ceulx qui eschapperent en
egipte et en thebayde furent
prins et ramenes ne murdri-
thuerent apres. Et qui ne
se merueillerait de la durete
ou hardiesse ou obstination
de leur voulente/ car la ou tou/
tes manieres de tourmente-
et toute vexacion de corps es/

toient peuz en eulz adfin seul
lement quilz confessassent
cesar estre leur seigneur on
que nul ne se flechi ne ne
fut veu dire quil le voulsit
Amoie toutes ces nouuelletez
iniurerent en eulz plus ferme
sentence comme se ilz receussent
en corps bruttaulz non pas
humaine les tourmens et le
feu et especialement laaage
des enfans fut merueilleuse
a ceulz qui les regardoient Car
oncques nul deulz ne fut ace
meu quil appellast cesar son
seigneur tant surmontoit for
ce et hardiesse lenfermete des
corps. Et en celluy temps
ptholomee administroit alexan
drie et enuoya hastuiement
a cesar nouuelles de ce mouue
ment lequel estimant la
noblesse des Juifz Vers choses
nouuelles deuoir estre refrai
nees et doubtant que de ce
chief ilz ne se assamblassent
et adiongnissent en vng a
eulz aulcunes aultres com
manda aluppues quil des
truisist le temple qui estoit
a oune vne cite ainsi appellee
Ce temple est en egipte
et commenca a estre cultiue
et fut ainsi nomme pour
la cause de oune le filz de simo
vng des ennemis lequel soy
en fuiant de iherusalem po
la guerre que anthiochie le
roy de surie faisoit aux Juifz
vint en alexandrie ou il fut
tres humainement receu de
ptholomee pour ce quil es
toit ennemy a anthiochie
et dist ptholomee quil hai
gneuit les Juifz a son ayde
mais que il voulsist obeir
a ses dis lequel lui promist
tout ce quil pouroit faire p
lui Adont il lui pria q
en aulcune partie dempire il
lui laissast edifier vng tem
ple et seruir dieu selon la
coustume de son pays et que
en ce faisant il auroit les iuifz
plus bien vueillans et sas
sambleroient a eulz mainte
nir pour la diligence de
la religion Ace choses
ptholomee obei et lui donna
vng lieu distant de memphis
cent et xiij stades qui est ap
pellee eliopolie ou quel il
edifia vng chastel et y fist
vng temple qui nestoit pas
nouuement semblable a celluy
qui estoit en iherusalem mais
il y edifia de pierres
vne semblable tour de la
haulteur de lx coudes et en
suyuy la facon & larche et
semblablement laourna de
dons fors de la facon de chan
delier mais il y compasa vng
bois dore reluisant et estincel
lant comme raye de lumiere
lequel il prindi a vne chapite
dor et adiouxta toute lespaisse
dentour le temple et cuuure ar

tificiele en vsaisant porter
de pierre / en oultre le roy
ptholomee ottroia pluisieurs
rentes de terres de champs
et de pasturages / affin que
les prestres eussent copie
de toutes choses que le culti/
uement de dieu requeroit
Toutesfois ne faisoit mie
mie ces choses de sa bonne voulente
mais auoit contemption auec/
ques les iuifz qui demouroient
en ihrusalem pour lyre de
la fuitte dessus rammenteue
Et ce temple fait se pensoit
quil feroit venir de ihrusale'
avecluy toute la multitude
Le temple donques es/
toit ainsi edifiié que oncques
puyssa rector dalexandre
quant il ot receues les lettres
de lempereur / et quil fut ~
venus en ce temple / il en os/
ta aulcunes joyaulx et le clost
Et apres quant il fut mort
paulin qui succeda a sa puis/
sance ny laissa mie de joy/
aulx / mais menaca fort les
prestres sil ne lui monstroit
toutes choses / et ny laissa
plus entrer ceulx qui y vou/
loient entrer pour cause de
relligion / mais clost les portes
et le fist si inaperceuable quil
ny apparoit mie trace du
cultiuement diuin et le tepe
depuis que le temple fut fait
Jusques ace quil fut clos est
m̃ et xxxiii ans /

Comment catulus rector de
libie prist jonathan et ses
compaignons et en tua/
vne partie lxv
De la hardiesse
des syriens auoit
entechie ainsi comme vne
maladie pour les chasteaulx
dentour syrene / Et vng tres
mauuais homme nomme
Jonathe qui ses fui a eulx
fist persuasion a plusieurs
quilz se suiuissent / et le me/
na par les desers en eulx ~
promettant amoustrer ri/
ches et y maistes dombres
Et en faisant ces choses il
en decheoit aulcuns qui ne
se donnoient garde Adont
les Juifz cy tenceus precedans
les aultres en dignite / denon/
cerent a catulus le rector
de libie pentapolitaine son
appareil et voyaige / lequel
emoua grans achaual et a
pie qui les prindrent legie/
rement pour ce quilz nes/
toient pas armes / et en mo/
urut vne grant partie entre
leurs mains / Et les aultres
furent amenez tous vifz ~
a catulus / Et adont print
prolongement de sa payne
mais lacteur de ce conseil
eschappa premierement / et
apres fut quis par toutes
regions / Et tant que en la
fin il fut prins et amena'
catulus Et adont quist pro//

longtement & sa payne mais
en ce faisant il donna aca/
tibus ocasion dinique -
car il actusa faulsement
les plus richees des Juifz en
disant que ilz auoient este
acteurs de ce conseil · lequel
receut & tirant coumuge ce
actusations en agreuant -
moult la chose / et en lactuis/
sant par parolles fabuleuses
Et puis luy commanda/
quil nommast aulcunes -
des Juifz / lequel entre aultres
nomma vng qui estoit ap/
pelle alexandre a qui il estoit
Ja piea coumucie / et cestuy
cy il actist tout premiers / et
puis en actist · mm · ensemble
des principaulx / et qui plus
habondoient en pecunes / et
lui sembloit bien / que il fai/
soit seurement ces choses p̄
ce que il mettoit leurs pa/
trimonies auecques les ren/
tes & asar / Et adfin que nul
des Juifz qui demouroit ail/
leurs ne eschapast / soubz ni/
iustice / il espandi sa mensoise
Jusques au plus lointz / et
fist persuacion a ionathe et
aux aultres qui estoient -
prisonniers quilz actuissasset
de choses nouuelles les plus
puissans des iuifz qui demou
roient en alexandre et a rome
Et Josephe qui escript ces
choses fut luing de ceulx qui
furent actusee par aisant /
mais toutesuoyes la chose
ne aduint pas ainsi a catulus
comme il esperoit car il vit
a rome menant auecques
soy Jonathe et les aultres
prisonniers / Et auoit oppi/
mon que la question et la
tricherie que il mesmes a/
uoit continuee preist -
fin deuant soy /

De labsolucion des Juifz
et comment Jonathe mo
rut hydeusement lxvi°

Quant pasien sousp/
comant la chose
enquist la verite / et quant
Il vit que lactusation na/
uoit pas este uistement ī/
feree acte hommes / par le cō/
seil de tirant / il les absoult -
des crismes qui leur estoient
Imposez / Et puis ordonna /
que Jonathe portast la payne
quil auoit deserui / lequel
fut premierement batue /
Et puis bouli tout vif / Et
a catulus aduint mlt bien
pour la deshonnouree des priez
lesquelz luy deffendirent il
ne se essauast plus de faire
nulle chose digne de repre/
hencion · mais il ne demou/
ra guieres apres que il fut
esprins dune maladie tran/
de et incurable / et tresaigre/
ment tourmente / Non pas
en souffrant seulement -
tourment de corps / ains a/
uoit encores plus grande

et plus tresfiue maladie de
courauge / car il se pouoient
souuent par foiz en oriant
moult fort qui leur veoit venir
Vers soy / lez ymbrez de ceulz
qui auoit ocrié / Et ainsi pō
ce qui ne se pouoit tenir il
sailloit hors de son lit comme
se tourmens et flambez feus /
sent sur lui et a mal voul /
sant tousiours plus fort lez
boiaux et lez entrailles de /
chesune / si mou / et non par
aultre chose fors que par le
iugement de la prouidence
Diuine qui sert tousiours
pugnir lez mauuais sōz

Cy fine le xxvij liure des anac /
tetes des iuifz qui est le vij
de la bataille Victuz selon
la sentence de Josephe /

Cy est la fin de listoire que
nous auons promis a bail /
lier auecques toute verite
a ceulz qui la desiroient
oyr et par quelle
maniere ceste bataille a este
faicte des Romains auecques
lez Juifz Et comme il a este ex /
pose sont laisse a ceulz q̄ le liront
pour en iugier / mais de la
verite Dieu le sardiencet et
sans bergongne q̄ lez choses
que Jay escripte ont eu en
toutes maniere comencues
de verite